REVUE DES REVUES

ET

PUBLICATIONS D'ACADÉMIES

RELATIVES

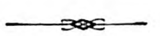
A L'ANTIQUITÉ CLASSIQUE

Vingt-Cinquième Année

FASCICULES PUBLIÉS EN 1900

Rédacteur en chef : ADRIEN KREBS





REVUE DES REVUES

ET

PUBLICATIONS D'ACADÉMIES

RELATIVES

A L'ANTIQUITÉ CLASSIQUE

FASCICULES PUBLIÉS EN 1900

ALLEMAGNE

Rédacteur général : HENRI LEBÈGUE.

Abhandlungen der k. bayerischen Akademie der Wissenschaften. Math.-phys. Classe, t. XX, 1re partie, 1899. Description géologique des îles Eoliennes [A. Bergeat]. Description en tenant compte des renseignements des auteurs anciens. J. L. H.

Abhandlungen der k. Gesellschaft der Wissenschaften zu Göttingen. Phil. hist. Classe. Vol. 4, fasc. 1. La paraphrase d'Euteknios des Cynégétiques d'Oppien [O. Tüselmann]. Il existe de cette paraphrase, dont on n'a publié jusqu'ici que les livres 1 et 4, trois mss., le Laurentianus 31,3 (L) qui est de 1287 et deux du 16e s., un de l'Ambrosienne J. 30 pte inf. dû à A. Damarius (A), l'autre de Vienne, Ms Phil. Gr. no 14 ol. 125 (V). Texte complet, d'après le premier de ces mss. avec variantes en note. Introduction sur les mss. et leur valeur respective. La paraphrase ne cadre pas complètement avec le texte d'Oppien, elle laisse de côté bien des parties, ailleurs elle récapitule, ajoute des remarques ou des digressions mythologiques. Elle est importante là où elle s'écarte du texte d'Oppien. Son auteur paraît bien être Euteknios dont on ignore l'époque, tout ce qu'on peut dire, c'est qu'il vivait dans un temps où on ne tenait plus compte, en écrivant, de la différence des modes. ¶¶ Fasc. 2. La carte mosaïque de Madaba et ses rapports avec les plus anciennes cartes et descriptions de la Terre Sainte [Ad. Schulten]. Cette mosaïque a été trouvée en 1896 à Madaba, l'ancienne Μήδαβα. S., dans ce mémoire de 121 p. accompagné de 3 cartes, cherche quelle place cette carte occupe dans la topographie et la cartographie anciennes de la Terre Sainte, il la compare à l'Onomasticon d'Eusèbe et avec les anciens itinéraires et étudie son importance pour l'histoire de la géographie et de la cartographie anciennes. X.

Abhandlungen der phil.- hist. Classe der k. Sächsischen Gesellschaft der Wissenschaften. 18e vol. (1899). Nouvelles contributions à la topographie d'Athènes [C. Wachsmuth]. Dans cette seconde série d'études, W. s'attache à l'Athènes de Thucydide et aux fouilles de Dörpfeld dont il combat les conclusions. 1. L'Athènes de Thucydide. 2. Fouilles dans les dépendances ouest de l'Acropole. A) La soi-disant fontaine de l'Enneakrounos ; B) Le prétendu Lenaion ou Dionysion ἐν Λίμναις. a) La fête des Anthesterics n'est pas identique avec les Lénéennes ; b) Les ἀγῶνες χύτρινοι ; c) Le Lenaion ne doit pas être identifié avec le Dionysion in Limnais. Mémoire de 56 p. ¶ Le système des poids dans l'antiquité, étudiés dans leur relation les uns aux autres [Fr. Hultsch]. Mémoire de 205 p. dans lequel H. montre que tous les poids de l'antiquité, en Égypte, en Babylonie, en Asie Mineure, en Grèce, à Rome et à Carthage, se ramènent à une mesure commune, à un premier poids dont le poids égyptien, la Kite, est le plus voisin. ¶ La genèse du régime des thèmes byzantins [H. Gelzer]. Mémoire de 130 p., suivi d'un tableau d'ensemble et d'une carte sur les thèmes qui, au 7e s., n'étaient que l'organisation de l'armée, ils se transforment au 8e pour devenir un organisme militaire et civil. Ceux qui les ont étudiés jusqu'ici ont négligé les sources anciennes pour s'en tenir aux plus modernes. G. se sert surtout des auteurs les plus importants du 8e s. Ibn Hordadbeh et son continuateur Kodama, dont les ouvrages publiés en 1865 par C. Barbier de Meynard, ont été réédités et traduits par J. de Goeje en 1889. Le décret de Léon l'Isaurien est étudié de très près. X.

Annalen des Vereins für Nassauische Altertumskunde und Geschichtsforschung, 31e vol. (1900), 2e livr. Une trouvaille de deniers romains à Flonheim [E. Ritterling]. Description de 302 monnaies trouvées en 1896 ou 1897 dans un champ près de Flonheim ; elles étaient contenues dans un vase en terre ; elles vont du règne de Galba à Septime Sévère ; dans quelques-unes, l'empreinte est presque effacée ; d'autres, qui portent l'empreinte de Marc-Aurèle, Commode et Sévère, sont très bien conservées. Il est probable que ce trésor fut enfoui vers le commencement du 3e s. X.

Archaeologischer Anzeiger analysé à la suite du **Jahrbuch d. k. d. Archaeologischen Instituts.**

Archiv für Geschichte des Philosophie, 13e vol., 1re livr. Recherches sur Phèdre et le Théaetète de Platon [P. Natorp]. N. revient sur ce qu'il a dit précédemment <cf. R. d. R. 24, 4, 18 et 50> et explique sa méthode. ¶ L'authenticité du Περὶ ἑρμηνείας d'Aristote [H. Maier]. Il est bien d'Aristote, mais ce n'est pas un livre d'une seule venue, le chap. 14 est antérieur au reste, le 9e a été composé après ; cependant le 14e a été intercalé par l'auteur lui-même. Quant au 9e, qui montre une réaction d'Aristote contre une attaque dirigée contre lui par l'école du Mégarien Euboulidès, il est à peu près contemporain des chap. 1 à 8, 10 à 13 et doit avoir été mis à la place qu'il occupe par Aristote lui-même. Cet opuscule existait sous cette forme très probablement déjà avant Théophraste, c'est une esquisse datant des dernières années d'Aristote, non terminée et laissée sans titre, et qui a été accueillie dans les œuvres d'Aristote par Théophraste. ¶ Quelques idées pour servir à l'intelligence et à la critique de la Métaphysique d'Aristote [J. Zahlfleisch]. Dans un article compact qui se termine dans la livr. 4, Z. continue <cf. R. d. R. 24, 5, 30> ses études sur la métaphysique d'Aristote. ¶ Rapport annuel sur les ouvrages parus en Allemagne de 1891 à 1896 sur la philosophie post-aristotélicienne. 3 [Ad. Dyroff]. Les derniers Stoïciens et les Cyniques post-aristotéliciens. Sénèque, Cornutus,

Musonius, Épictète, Marc-Aurèle. Les Stoïciens en général. Les Cyniques. Bion, Télès, Dion Chrysostome, Maxime de Tyr, Cébès ; les derniers Cyniques. Analyse rapide de 60 dissertations ou études. ¶¶ 2ᵉ livr. Ouvrages parus en Allemagne en 1896 sur la philosophie socratique, platonicienne et aristotélicienne [E. Zeller]. Socrate et Platon. E. PFLEIDERER, *Sokrates, Plato u. ihre Schüler*. Ouvrage étendu. Qq. réserves. E. ARLETH, *Sokrates*. Éloges. U. KOEHLER, *Ueber d. Πολιτεία Λακεδαιμονίων*. Réserves, digne d'être remarqué. Th. BIRT, *Zu Antisthenes u. Xenophon*, soutient que le 4ᵉ livre des Mémorables est imité du Περὶ παιδείας d'Antisthène. J. v. ARNIM, *De Platonis dialogis quaestiones philologicae*. Eloges. WETZEL, *Ueber d. Composition, d. litterarischen Charakter u. d. Tendenz d. platon. Apologie d. Sokrates* LANDWERK, *Ueber d. Aechtheit d. platon. Dialogs Laches u. seine Verwendbarkeit im Gymnasialunterricht*. Plus subjectif que convaincant. J. VAHLEN, *Index Lectionum*. Convaincant. C. RITTER, *Platos Politicus : Beitraege z. einer Erklärung*. Analyse. ID., *Platos Gesetze, Darstellung des Inhalts*, et *Kommentar zum griech. Text*. Soignés, complets, remarques de détail. M. KRIEG, *Die Ueberarbeitung d. platon. Gesetze durch Philipp von Oropus*. Analyse ; O. IMMISCH, *Philologische Studien zu Plato. 1, Axiochus*. Sérieux. A. BRINKMANN, *Beitraege z. Kritik u. Erklärung d. Dialogs Axiochus*. Analyse. A. DYROFF, *Ueber einen angeblichen Philosophos d. Platon*. Objections. F. HULTSCH, *D. astronom. System d. Herakleides v. Pontos*. Complet. ¶¶ 3ᵉ livr. Ouvrages parus en Allemagne en 1896, sur la philosophie socratique, platonicienne et aristotélicienne [E. Zeller]. 3. Aristote. H. MAIER, *Die Syllogistik d. Aristoteles. 1. Die logische Theorie d. Urteils*. Éloges. K. WOLTKE, *Ueber d. Quelle d. Kategorienlehre d. Arist*. Des réserves. J. ZAHLFLEISCH, *Die Metaphysik d. A., das einheitliche Werk eines Autors*. On ne voit pas en quoi les théories de Z. sont utiles pour la compréhension de l'ouvrage d'Aristote. J. ZIAJA, *Die Aristot. Anschauung vom Wesen u. d. Bewegung d. Lichtes*. Éloges. E. ESSEN, *Das dritte Buch der aristot. Schrift über d. Seele in kritischer Uebersetzung*. Utile. T. ROLFES, *Die substantiale Form u. d. Begriff d. Seele bei A*. Réserves. O. IMMISCH, *Zur aristot. Poetik*. Réserves. TH. GOMPERZ, *Zu A. Poetik*. Analyse. H. LÄHR, *Die Wirkung der Tragödie nach A*. Mérite d'attirer l'attention. ¶ On trouvera en outre dans cette Revue la liste des ouvrages en allemand, français, anglais, italien, parus en 1900 et traitant de l'histoire de la philosophie. X.

Archiv für lateinische Lexikographie u. Grammatik, XI, n° 4. ¶¶ Remarques sur la langue des constitutions impériales dans le code Justinien [H. Krüger]. C. Longo a entrepris un vocabulaire des constitutions latines de Justinien, soit dans le code, soit dans les Novelles et les Institutes (Bulletino dell' istituto di diritto romano, t.X, 1897-1898). D'après les matériaux recueillis pour un index complet du code Justinien, on peut faire les observations suivantes sur ce vocabulaire. Aggressura, aggressus, agressor, aggredior, pour désigner l'attaque violente (d'un voleur, d'un assassin), employés par les juristes classiques, sont remplacés dans ce sens par divers synonymes ; aggressio se trouve une seule fois dans une constitution de Valentinien II. Auditio = cognitio se trouve deux fois seulement et dans Honorius (audientia fréquent dans Cod. Just.). Auxilium ferre est rare et remplacé surtout par a. praebere. Aequa lance, pari l., una eademque l. sont employés pour désigner une division en parties égales. Euidentis, euidentissimi iuris se trouvent dans Dioclétien seulement. Il faut noter aussi certains sens particuliers : attero = afflcio ; attestatio, « annonce, explication » (denuntiatio, contestatio) ; oraculum, « décision » (o. praesentis edicti) ; obseruare : 1ᵒ servir (d'un esclave),

2° servir (d'un soldat ou d'un subordonné), 3° se soumettre à un jugement (iudicium), 4° se conformer à la décision compétente (iudicium); obtentus « prétexte »; (sub) obtentu « eu égard à, à cause de »; occasio : 1° possibilité juridique (par oppos. à la possibilité de fait), 2° = causa : classification et relevé des ex. ¶ Nouveaux traités de Novatien [Carl Weyman]. Les prétendus Tractatus Origenis de Batiffol sont l'œuvre de Novatien. ¶ Du génitif et de l'ablatif de qualité [Edwards et Wölfflin]. Les deux cas sont d'usage différent : le gén. indique une propriété fondamentale, l'abl. une circonstance particulière. Très souvent l'écrivain a le choix. Mais partout il y a une différence. C'est ce qui ressort des ex. où les deux cas sont employés côte à côte. Étude de qq. passages de ce genre. Le gén. empiète graduellement sur l'abl.; le mouvement, sensible dans Cicéron, s'accentue sous l'Empire. Certains écrivains, comme Pline l'Anc., Tac., profitent de cette concurrence pour satisfaire leur goût de la variété. ¶ Quodie [Louis Havet]. Invariable après un fém. (prodicta die) Cic. dom. 45, comme après un neutre, Diu. in Caec. 41, et comme dans les inscriptions. ¶ Ne et num [F. Glöckner]. La règle ordinaire, que ces interrogations sont indifférentes dans la subordination et de sens distinct (ne, indifférent; num impliquant une réponse négative), est juste en général pour les anciens auteurs. Il y a lieu de reprendre la question au point de vue de la grammaire historique. — 1. Nĕ. L'étymologie par nē négatif est indémontrée et invraisemblable. Au contraire, il est plus naturel de rattacher nĕ à nē affirmatif; cf. οὐχί et nonne; ce qui est confirmé par l'emploi de nĕ dans les exclamations. Dans les véritables interrogations nĕ peut très bien être rendu dans la traduction par « réellement, en vérité, bien », etc. — 2. Num. C'est la forme assourdie et atone de nunc (νῦν). Comme ses similaires cum et tum, on peut distinguer les nuances temporelle, causale, conditionnelle et modale. Num temporel est beaucoup plus fréquent qu'on ne le soupçonne. Il correspond à cum à la façon de tum : Cic. Balb. 48; Brut. 189; Of. 3.74. Il marque la continuation, la continuité (« encore, de plus »), par ex. dans : Numquid uis ? Par suite de la liaison de num avec un moment donné, on implique souvent l'idée que l'objet de la question est faux ou en disconvenance pour le temps visé; de là le sens négatif. Num consécutif ou conclusif se trouve souvent dans une période conditionnelle après si ou cum : Cic. Planc. 18, etc.; ou dans une période causale avec ou après idcirco, quia, qui, etc. : De or. 3, 135. Num modal sert à renchérir : Plt. Am. 321, etc.; il prend un sens négatif, quand il renchérit sur une impossibilité dans un raisonnement par l'absurde; il amène une explication, au sens de « peut-être » : Ver. 5, 147, ou, dans le même sens, il est indéterminé : de là son usage ironique. Enfin, il est faux que num et ne soient indifférents dans la question indirecte : num y garde son sens particulier. ¶ Vas, plur. uases [Eb. Nestle]. Eccli. 6, 30. Bases uirtutis doit être entendu : uases uirtutis, l'interprète ayant lu σκευή pour σκέπην. La faute inverse : Vase pour Base, se trouve dans le Laocoon de Lessing. Sirach, 27, 6 (5), aporia doit être lu : copria. ¶ Hexamètre et prose de l'âge d'argent [Ed. Wölfflin]. Les poètes ont été souvent contraints par le mètre; cela se voit dans les noms propres. Ils faussent la quantité ou recourent à des expédients. Le traitement de la voyelle devant muette et liquide dépend de la facilité que donne telle quantité. La deuxième moitié de l'hendécasyllabe amène des comparatifs à la fin dans Catulle, là où suffirait le positif. 1° Les poètes de l'hexamètre emploient des substitutions de suffixe. 2° Ils remplacent les mots qui ne peuvent entrer dans le vers par des synonymes et surtout par des métaphores. L'ordre des mots est aussi

commandé. 3° Enfin le mètre a exercé son influence sur la sytaxe. Ces errements furent suivis par les prosateurs, qui n'avaient pas les mêmes motifs. ¶ Funerare dans l'Epitoma Liuii [Ed. Wölfflin]. A introduit en prose ce mot, peut-être créé par Hor. Od. 3,8,7; cp. Val. Max. 4,4,2. ¶ Euphémisme et analogues en latin [O. Hey]. Il faut mentionner la réticence pour dissimuler un verbe exprimant une idée effrayante ou obscène (Quos ego; Verg., Buc. 3,8) : medius fidius et mehercules s'y rattachent peut-être. L'emploi d'une langue étrangère, du grec, a la même origine souvent. La crainte, l'un des facteurs de l'euphémisme, amène des substitutions. L'euphémisme écarte ce qui peut être simplement désagréable : il s'exerce ainsi dans la langue de la finance, il atténue la négation. Les euphémismes ayant la pudeur pour principe sont très nombreux; liste, d'après les idées qu'ils représentent. ¶ Campana, cloche; species, épices [Ed. Wölfflin]. Clocca se rencontre pour la première fois dans Adamnanus; caccabulum, sur une cloche romaine de Tarragonne; signum, dans Grég. de Tours; campana, dans Bède, H. E. 4,23, et, 200 ans avant, dans la lettre de Ferrand de Carthage à Eugippius. Le nom campana vient de aes campanum (Pl. N. H. 34,95) comme le nom du bronze de Brindusium, celui du cuivre de l'île de Chypre. Campana est un fém. supposant l'ellipse de uasa (cf. fr. feuille). Dans Pl. N. H. 18,360, campanis ne désigne pas les cloches, mais des vases d'airain campanien; cf. C. I. L. VI, 2067, et Samia, Corinthia. Les sonnettes, que les anciens connaissaient déjà, s'appelaient tintinnabula déjà dans Plt. et étaient employées de la même façon que les cloches chrétiennes. Le grelot d'un chien, nŏla, Avian. Fab. 7,8, malgré le changement de quantité, se rapporte à la ville de Nole en Campanie : cf. Caton, agr. 135,2, mais n'a rien à voir, pas plus que les cloches avec saint Paulin. — Le sens particulier de species est dû aux discussions des juristes, sabiniens et proculiens, sur la matière originelle, épis, raisins, olives, et la matière travaillée, grain, huile, vin. La réunion de frumentum, uinum, oleum, était plus ancienne (Cic. Ver. 4,62, etc.). Mais leur distinction était fondée sur celle d'Aristote entre ὕλη et εἶδος. Comme on rapportait species à *specere (ad-spicere), on traduisit εἶδος de ἰδεῖν par species. Le mot servit à désigner tout objet fabriqué : vêtements, chaussures, etc. et par suite l'argent monnayé <cp. fr. "espèces">. D'autre part, le commerce avec l'Orient amenait des articles variés dont la taxation était déterminée par « espèces »; ici, species ne s'oppose plus à materia, mais à genus, comme dans Aristote εἶδος à γένος : Marcien, Dig. 39,4,16,7. Successivement tous les objets de commerce furent ainsi désignés. Les médecins finissent par appeler species les ingrédients que leurs devanciers appelaient res ou pigmenta. Cependant un commerce d'épicerie, au sens moderne du mot, n'exista pas dans l'antiquité; les "espèces" restaient séparées. ¶ Les tractatus Origenis ss. scripturarum, œuvre de Novatien [Carl Weyman]. Les traités publiés par Battiffol comme étant d'Origène contiennent sur la résurrection et la Trinité une doctrine antiorigéniste qui trahit une forte influence de Tertullien. Emprunts à Minucius Félix. Ces faits ne remontent pas au compilateur supposé, Victorin de Pettau. Ce personnage, grec d'origine, écrivait mal en latin. Or, le rédacteur des Tr. est un styliste. Un grand nombre d'expressions et de citations bibliques peuvent s'expliquer par les similaires latins, sans qu'on soit obligé de supposer toujours une source grecque. L'auteur oppose expressément des mots grecs aux mots latins, emploie des expressions spécifiquement latines, trahit la lecture de Lucrèce, Virgile, Cicéron; enfin il présente le terme de competens (candidat au baptême) qui est purement occidental. Or tous ces

caractères peuvent convenir à Novatien. D'autre part, on retrouve quantité de mots et de formules ordinaires à Novatien et qui constituent la trame des tr. sans qu'on puisse les isoler et les transformer en extraits ou citations. Les réminiscences de Tertullien, d'Hippolyte conviennent à Novatien. Certains de ces traités correspondent aux titres cités par saint Jérôme (de uiris, 70). Ces œuvres ont été composées pendant le schisme par N., évêque. Liste des coïncidences entre les tr. et les autres écrits de N. Observations critiques. — P. S. Dom Morin vient d'attribuer ces tr. à Grégoire d'Elvire. Rev. d'hist. et de lit. relig., V, 145. — Note de la rédaction sur l'emploi des particules. ¶ Aleari [L. Havet]. Lire, Tér. Ad. 33, aut te aleari. ¶¶ Mélanges. Multo tanta plus, bis tanta plus [L. Havet]. Rud. 521; St. 339, etc. on corrige en tanto : il faut garder tanta (s. e. pecunia). ¶ Em dans Plaute et Térence [B. Maurenbrecher]. Les raisons par lesquelles on a voulu étayer l'étymologie par eme sont fausses. 1° Em est construit avec un plur. Merc. 313, Poen. 726. 2° Malgré les différentes explications qui peuvent être données en la plupart des cas, em est sûrement élidé Bacch. 274, Ps. 1091, Rud. 177; d'ailleurs la rareté de l'élision doit tenir, non à l'étymologie, mais à la forme du mot, puisque hem est aussi peu souvent élidé. ¶ Promulsis [F. Skutsch]. Aux cas obliques, l'i est bref, comme dans les mots grecs empruntés par le latin. On a de même des formations hybrides avec un suffixe grec dans Ennian-ista, etc., sacerdot-issa. ¶ Turdus = turgidus [O. Plasberg]. Dans Aemilius Macer chez Charisius 1,81,19 k., turdo (tundo mss) resonantia sibila collo; cp. caldus, valde, tardus (de targidos, de traho). ¶ Elementum [J. Cserép]. Serait le mot sémitique transcrit par les LXX αἰλάμ, ἐλάμ, ἔλαμος. [Red.] Mais le mot se trouve déjà dans Lucr. et des emprunts à l'hébreu ne paraissent pas possibles avant le triomphe de Pompée (63). ¶ Sur l'étymologie de donec et de secus [A. Zimmermann]. Dans donecum, ne ne peut être une négation. Secus heres se trouve 6 f. dans le C. I. L.; Secia, 1, 1333, suppose un surnom Secus (cf. Secundus et Secundius); il est donc vraisemblable que l'emploi adjectif est plus ancien que l'emploi invariable. ¶¶ Bibliographie (1899-1900). J. M. STOWASSER, *Lat.- deutsches Schulwörterbuch* [ ]. Garde le même caractère, malgré le supplément et près de 1500 corrections. ¶ B. KÜBLER et R. HELM, *Vocabularium iurisprudentiae romanae*, f. III, Amitto-ceterum [ ]. Condensé, mais suffisant. ¶ A. GERBER, *Lexicon Taciteum*, fasc. 14 [ ]. Œuvre d'abnégation. ¶ F. HEERDEGEN, *Lateinische Lexikographie* [ ]. Trahit un parti pris. ¶ G. GOETZ, *Corpus glossariorum latinorum*, VI, 1 et 2 [ ]. Il va rester à traiter la question des sources. Travail considérable et difficile. ¶ O. ROTTMANNER, *Catholica* [ ]. Cette ellipse a pris naissance en Afrique, par suite de la controverse donatiste. ¶ Fr. STOLZ, *Lat. Grammatik, Laut. u. Formenlehre* [M. Niedermann]. Compilation sans base philologique. ¶ Fr. SKUTSCH, *Zur Wortzusammensetzung im Lateinischen* [ ]. Quicumque, « qui et quand »; quandocumque est analogique; perendie = per, « par dessus », en die « dans le cours de 24 h. »; poplicola, diminutif de populus, le peuplier. ¶ H. MENGE, *Repetitorium der lat. Syntax u. Stilistik*, 7e éd. [ ]. Bon livre scolaire. ¶ Ed. NORDEN, *Die antike Kunstprosa* [ ]. Le moment n'était pas encore venu d'écrire un ouvrage général. ¶ G. LANDGRAF, *Beiträge zur histor. Syntax der lat. Sprache* [ ]. Sur le datif grec, le datif d'union et de différence, le datif avec les verbes composés. Le datif grec est d'origine latine, bien que les poètes grécisants aient contribué à l'étendre. ¶ E. W. FAY, *The locution infitias it and the -nt suffixes* [W. Otto]. L'explication par infitia(n)s est manquée; infitias, exsequias (ire) sont des accusatifs de l'objet intérieur. ¶ R. S. CONWAY, *The singular use of nos* [K. Rand]. Ego est l'indi-

vidu; nos l'homme partie de la société. ¶ A. KUNZE, *Mea refert* [ ]. Encore une explication! Id mea re fert, mea re = in mea re, abl. de limitation. ¶ Th. DOKKUM, *De constructionis analyticae uice accusatiui cum infinitiuo fungentis usu apud Augustinum* [ ]. N'est pas à l'abri d'objections. ¶ R. L. TAYLOR, *Alliteration in Italian* [ ]. Étudie dans les auteurs italiens les formules qui ont leur origine dans l'antiquité. ¶ W. MEYER-LÜBKE, *Grammatik der romanischen Sprachen* [ ]. L'étude de l'évolution de la syntaxe latine en syntaxe romane serait plus naturellement et plus sûrement poursuivie dans une syntaxe romane. ¶ G. MOHL, *Introduction à la chronologie du latin vulgaire* [W. Meyer-Lübke]. Le plus beau des rêves qu'ait fait naître le latin vulgaire. Connaissances approfondies et variées; mise en œuvre trop éclectique. ¶ G. PFEIFFER, *Ein Problem der roman. Wortforschung* [ ]. Outil remonte par les dialectes à lat. usitabilia; l'origine du sens est dans Tac. Agr. 28. ¶ A. GUDEMAN, *Latin literature of the Empire* [ ]. Recueil scolaire. ¶ C. THULIN, *De coniunctiuo Plautino* [ ]. Montre la différence de la syntaxe de Plaute avec celle de Cicéron. ¶ P. TSCHERNAJEW, *Terentiana* [ ]. Deux dissertations : sur les vulgarismes et sur les réminiscences de Térence chez les auteurs postérieurs; il semble que les pièces les plus lues étaient l'Eun. et l'Ht. ¶ H. SCHLELEIN, *De epistolis quarum fragmenta in Corneli Nepotis libris traduntur, Corneliae Gracchorum matri uindicandis* [ ]. D'après la langue. doivent être authentiques. ¶ C. HOSIUS, *Senecae de beneficiis* [ ]. Nouvelle édition reposant sur une collation contrôlée du Nazarianus. ¶ L. CONSTANS, *Taciti opera* [ ]. Bon. ¶ C. STUHL, *Quibus condicionibus Tacitus ellipsim uerbi admiserit et qua ratione excoluerit* [ ]. Dans le Dial. et les discours, se conforme à Cic.; dans l'Agr. et la Germ., s'ébauche une nouvelle méthode qui atteint son apogée au milieu des Annales et décline ensuite. ¶ Ad. HARNACH, *Patristische Miscellen* [ ]. Attribue à Novatien le tr. aduersus Iudaeos. ¶ J. ZYCHA, *Augustinus De fide et symb.*, etc. [ ]. Édition d'une douzaine de traités. ¶ O. GÜNTHER, *Epistulae*, etc. (Collectio Auellana), II [ ]. Moins étendu que l'éd. de Thiel (1868). ¶ E. KLEBS, *Die Erzählung von Apollonius aus Tyrus* [B. Gerathewohl]. Une édition est à désirer.

¶¶ Tome XII, n° 1. ¶ Le latin du pape Gélase [Ed. Wölfflin]. Parmi les lettres pontificales, celles de Gélase sont les plus importantes. Elles sont assez étendues pour permettre d'affirmer que le décret De libris recipiendis et non recepiendis n'est pas de lui, parce que mediare qui s'y trouve 4 fois ne se rencontre pas dans les lettres. Gélase a une culture littéraire et apprécie les classiques; citations de Lucain 2, 313 et Cic. de dom. 127, jusqu'ici méconnues; il avait encore à sa disposition la seconde décade de T. Live. Le latin est bon, pour le ve s., avec les expressions techniques nouvelles introduites par l'Église et le droit. Modernus (de modo, cp. hodiernus) et magistrianus, se rencontrent ici pour la première fois. Primitus supplante chez lui comme dans Amm. et Augustin primo et primum. Il a remplacé la tournure simplicissimus quisque par simplices quique. En général il distingue les doublets : il décline contagium (nom. ac.), contagio et contagione (abl.), contagia (plur., etc.). Il a contribué à affermir l'usage de praesul pour désigner le pape, et a une prédilection pour l'usage métaphorique de salire et ses composés. Il a introduit le mot complex, complices pour désigner les partisans des hérétiques (consortes, avant lui) et le mot a passé ainsi dans les langues romanes, avec le sens défavorable, tandis qu'avant Gélase il avait un sens indifférent. Il a employé aussi dans le même cas sequax, sectator paraissant trop peu défavorable. Il a une grande prédilection pour impetere (poét.), irradiare (poét.), uentilare (jur.), qui ne paraissent pas employés

par ses prédécesseurs. Allitérations. ¶ Le préambule du Dioscorides latin [H. Stadler]. On ne connaissait qu'un ms. de Munich donnant ce préambule; édition d'après huit autres mss. et deux éditions anciennes. ¶ Rutilus [Ed. Wölfflin]. “ Blond ardent ” et non “ roux ” : Tac. Germ. 4; H. 4, 61 ; Calp. Flaccus, 2 ; Hier., V, Hil. 22. Le ton clair de la peau qui est lié avec les cheveux blonds est exprimé par candidus, Firm. Mat. Math. 1, 1. ¶ Maniculus [Ed. Wöfflin]. Cette forme, exigée par les romanistes, se trouve dans Sen. Dial. 7, 25, 2. ¶ Epistola Pseudhippocratis [H. Stadler]. Texte de la lettre d'Hippocrate au roi Antiochus d'après B. N. lat. 6837 qui donne un remaniement tout différent du texte connu. ¶ Note sur la psychologie des peuples dans l'antiquité [Ed. Wölfflin]. Les caractéristiques données par Isid. Or. 9, 2, 105, Firmicus Mat. Math. 1, 3, 3, Hieron, In Gal. 3, 1, et 2 prol., remontent à Ptolémée au témoignage de Servius, Aen. 6, 724. ¶ Signum, cloche [Ed. Wölfflin]. Le mot se rencontre ainsi avec campana, tintinnabulum, uasculum, dans la très ancienne prière de consécration des cloches; Is. Or. 3, 21, 13 n'emploie que tintinnabulum parce que remonte probablement à une source païenne. ¶ Contributions aux notes tironiennes [W. Heraeus]. 1. L'ordre suivi est un ordre de matières; mais le point de vue grammatical et lexicographique n'est pas exclu. Observations sur les divisions des Notes et leur étendue; comparaison avec les Hermeneumata de Corp. Gl. III. Table de ces divisions. 2. Sur le verbe. L'index de Schmitz est incomplet et propre à égarer. En beaucoup de cas, il n'y a pas de mots nouveaux, mais des formes arbitraires : suit représente exuit; excreat, rattaché à creat, exscreat; duit, est rattaché mécaniquement à induit, alors que c'est la vieille forme de dare; etc. Composés fictifs. Formes qui se trouvent attestées une seule fois dans la littérature. Quand on a fait toutes ces défalcations, il reste très peu d'addenda lexicis. 3. Sur le substantif. En beaucoup de cas, les explications ont été tirées des glossaires par les copistes, et souvent avec des erreurs. Mots bibliques, barbares, grecs ; mots qui peuvent être des noms propres. Formes nouvelles ou anciennes de mots connus. Formes dues à l'étymologie populaire. Mots fictifs. Diminutifs : ils sont nombreux et il est assez difficile de déterminer ceux qui sont fictifs. Nombreux dérivés en -arius, -(u)osus, -icius, -acius, -alis, -aris, -ilis, -bilis, -extus, -ensis, -iscus, -iacus, -eus, -neus, -inus, anus, -tus, -aticus, -iuus, -idus, -orius, -bulum, etc. Mots composés. — Les glossateurs ont utilisé les Notes. 4. Formes verbales vulgaires. Nominatifs archaïques ou vulgaires. Hétéroclites. Phonétique. Adverbes. ¶ Tutarchus [W. Heraeus]. Hyg. fab. 14 était expliqué par τοίχαρχοι; mais les gloses donnent la traduction σίταρχος. ¶ Angulus [A. Klotz]. Avait à l'origine le sens de μυχός, “ coin, recoin”; le sens d'angle, pris de l'extérieur est assez récent. Varron, L. L. 6, 41 a raison de rapporter le mot à angustus. ¶ Observations lexicographiques sur Apulée [Fr. Leo]. Met. II, 15 orificio caesim deasceato ; 24 diutine superfleto; VIII, 21 miserinum senem (Lucil., Anth. epigr.); XI, 18 quod...largiter suggereret; Flor. 3 tam flexanimo (Pacuy. Catul. Mart. Cap.); 16 narratus lucide explicatos; tuti errores; fautes causées par des corrections mal comprises. ¶ L'inscription archaïque du forum romain. [O. Walter]. Les divers essais d'explication nous laissent dans une parfaite incertitude. ¶ L'imitation dans la prose latine [Ed. Wölfflin]. L'imitation chez les poètes latins est un fait connu. Dans la prose, elle n'est pas moins incontestable. Leo a conjecturé que la Germanie de Tac. devait beaucoup à l'imitation de Sénèque. Mais d'abord le titre : de situ, etc., comparé avec ceux de Sén. n'est pas une rareté et repose sur un usage de Sall. Jug. 17; 19, 8; Liv. per. 103 et 104. Tac. avait préparé un travail sur la Germanie

analogue aux expositions de Pline l'Anc. en tête de ses Bella Germaniae et de T. Live au commencement des guerres puniques (per. 16), ou de Tac. lui-même sur Jérusalem (H. 5, 2). Le de situ Indiae de Sénèque au contraire n'était pas une œuvre historique, mais romanesque, qui se rattache à la légende d'Alexandre; il était naturaliste, non historien; il n'écrivait pas d'après des sources sûres et des données positives; il n'était pas scientifique; enfin l'œuvre avait un caractère statistique. Le livre sur l'Égypte était mieux documenté, mais s'occupait avant tout de la religion et pas du tout de l'histoire. La théorie de Leo, que Tac. a imité spécialement le Catilina de Sal. dans Agr. n'est pas moins contestable. L'Agr. est une biographie, le Cat. un récit de guerre; Cat. et Jug. sont des fragments d'histoire romaine avec la part de philosophie qu'ils comportent. Le style et la composition ne sont pas moins différents. ¶ Vicatim [Ed. Wölfflin]. Lire dans Placidus : uicatim — per uicos; uicessim — per uices. ¶ Condecibilis [Ed. Wölfflin]. Se trouve dans Grég. de Tours p. 231, 19 kr. ¶ Prouentare [L. Havet]. Dans Naevius, Ludus (Cic. Cat. mai. 20). ¶¶ Mélanges. ¶ Sur le Thesaurus glossarum [A. Sonny]. Corrections. Sources de certaines gloses : Virg., Mart. Ov. ¶ Campania, la plaine [B. Dombart]. Pl. N. H. 18, 360 in campaniis : cette leçon et ce sens sont appuyés par les Gromatici; loca est facile à suppléer. Campania suppose regio. ¶ Sur le gén. de qualité [R. Förster]. Edwards a cité deux textes latins des Physiognom. qui sont des traductions faites sur l'arabe par Förster et par Hoffmann. ¶ Simo = delphinus. [W. Heraeus]. C'est un nom populaire, Pl. N. H. 9, 23, en rapport avec simus, comme silo avec silus; Sĭmo, nom de comédie, a la brève contrairement à ce que disent les dictionnaires. ¶ Thyrsa, plur. n. [A. Klotz]. Attesté en grec Anth. Pal. VI, 158 et Nonn. 38, 55 doit être lu Stace, Ach. 1, 950. ¶ Fragments de l'Itala de Göttweig [Ed. Wölfflin]. Dans une abbaye bénedictine de la Basse-Autriche; deux ff. en onciale du VIIe s. Ép. de saint Paul. Le texte a été légèrement retouché d'après la Vulgate. Collation. ¶ Sur la formation des mots latins [A. Zimmermann]. Concresco, subst., « compagnon d'âge », C. I. L. VI, 29063; cresconia, ib. 20467 : le nom p. Cresconius suppose le simple cresco. Obulcus, à côté de bubulcus, subulcus, est supposé par Obulcius, C. I. L. I, 1428; la forme non vulgaire est aubulcus (auibulcus, cp. auillus). ¶ Materi, mater(e) [E. Lattes]. Ex. épigraphique de ces formes latino-étrusques. ¶¶ Bibliographie (1899-1900). ¶ J. P. Waltzing, *Lexique de Plaute* [F. Leo]. Manque de critique. ¶ S. Reiter, *Zur Etymologie von elementum* [ ]. Revient à l'étymologie par LMN. ¶ G. Pfeiffer, *Ein Problem der roman. Wortforschung, II* [ ]. Toujours sur ute(n)silia. ¶ H. Menge, *Latein. Synonymik* [ ]. Des lacunes et pas de références. ¶ J. Stöcklein, *Enstehung von Analogieformen bei lat. Verben* [ ]. Pédagogique. ¶. P. Persson, *De origine ac ui primigenia gerundii et gerundiui latini* [ ]. Dirigé surtout contre Weisweiler. ¶ D. Detlefsen, *Quam u. seine Zusammensetzungen* [ ]. Bonne disposition. ¶ K. Keissinger, *Ueber die Präpositionen ob und propter* [ ]. Statistique et résultats solides. ¶ H. Sjögren, *De particulis copulatiuis apud Plautum et Terentium* [ ]. Contient l'ensemble des textes fort clairement distribués. ¶ R. Förster, *Die Casusangleichung des Relativpronomens im Lat.* [ ]. Construction nullement grecque, qui a ses origines dans une ellipse de la langue du dialogue. ¶ J. Curschmann, *Zur Inversion der röm. Eigennamen, I* [ ]. Traite aussi de l'emploi de deux noms seulement. ¶ H. Breidenbach, *Zwei Abhandlungen über die Tiron. Noten* [ ]. Is. Or. I, 21 remonte au seul Suétone; lit : commentatus et Ennius inuenit (il s'agit du poète). Les noms propres du Ve Comm. sont

tirés des œuvres de Cic. ¶ P. Meyer, *Beiträge zu Ciceros Briefen an Atticus* [ ]. Étude de détails faite d'un point de vue général. ¶ Em. Hoffmann, *Augustini De ciuitate Dei, II* [ ]. Index plus complet que dans Dombart. ¶ M. Bonnet, *Les histoires de Salluste.* Article à lire. ¶ F. Drescher, *Beiträge zur Livius epitome* [ ]. Nouveaux fragments. L'epitome est un abrégé de T. Live, combiné avec une autre source. ¶¶ Nécrologie. Karl Schenkl [Edm. Hauler]. Paul Lejay.

Archiv für Papyrusforschung und verwandte Gebiete. Vol. I, 1re livr. Liste générale des actes grecs et latins sur papyrus provenant d'Égypte [H. Wilcken]. Cette liste comprend toutes les publications faites jusqu'en nov. 1899, sauf le 2e vol. des Papyrus d'Oxyrhinchos paru plus tard. A, Actes officiels. B, Actes privés. Pièces d'un caractère indéterminé. Suit une explication des abréviations adoptées. ¶ Actes païens des Martyrs [Ad. Bauer]. Étudie les papyrus qui se rapportent aux rapports de Grecs et de Juifs haut placés d'Alexandrie avec le tribunal des empereurs romains et les compare avec les Actes chrétiens des martyrs. Ce ne sont pas des procès-verbaux officiels ; les uns sont en partie authentiques, les autres imaginaires ou suspects. ¶ La stèle de Chelkias [H. Willrich]. Contribution à l'histoire des Juifs en Égypte. Inscr. honorifique en grec de Chelkias, général juif au service de Cléopâtre Kokke. Complète Josèphe Ant. 13.284 sq. ¶ Papyrus ptolémaïques au Musée de Giseh [Grenfell-Hunt]. Pétition des habitants de Κροκοδείλων πόλις en 123 av. J.-C. sur les luttes de cette ville avec sa voisine Hermonthis : testament d'un nommé Pachnoubis daté aussi de 123 : textes et commentaires. ¶ Lettre au prof. Wilcken [G. Lumbroso]. Montre que ἔθνος devient l'équivalent de νόμος et de στρατηγία et que ἐθνάρχης, νομάρχης et στρατηγός sont par là synonymes. ¶ Le sceau d'actes rédigés sur papyrus [H. Erman]. Ce que dit Pline. H. N. 33, 1, sect. 6. « Non signat Oriens aut Aegyptus » n'est pas exact pour l'époque préhellénique, et douteux pour l'époque hellénistique et romaine, pour l'Égypte il faut continuer l'enquête. ¶ La quittance chez les Grecs [id.]. Emploi et signification d'ἔχειν et d'ἀπέχειν. ¶ Observatiunculae ad papyros juridicae 1. [J. C. Naber]. Signification et emploi de πτῶμα et χάραγμα. ¶ Papyrus et Lexique [O. Gradenwitz]. Traite de la question des « indices » dans les publications relatives aux papyrus, notamment de ce qu'il appelle « Conträr-Index », qui, étant donnée la fin d'un mot, permettrait de restituer sûrement le mot. Cette sorte d'index serait en même temps utile aux grammairiens et aux linguistes. ¶ Indication des textes littéraires récemment découverts, à l'exception des textes chrétiens [W. Crönert]. 1. Poètes, fragments d'Homère ; d'une épopée sur Zeus et Léda ; de Sapho ; d'Alcman ; de Sophocle, Œdipe roi ; de Ménandre, Γεωργός ; d'un poète de la comédie nouvelle ; d'une élégie hellénistique ; d'une épigramme de 4 lignes, pareille à un scolie, datant de l'empire ; de Virgile Énéide ; description de tous ces fragments, variantes qu'ils donnent. 2. Prosateurs. Fragments d'Hérodote ; de Thucydide ; de Platon, Lois, République ; de Xénophon, Hellen ; d'Isocrate, Antidosis ; de Démosthène, Pro. Cor. Prooemia ; d'une lettre à un prince macédonien, peut-être de Théopompe ; des Ῥυθμικὰ στοιχεῖα d'Aristoxène ; des στοιχεῖα Βʹ d'Euclide ; d'exercices d'orateurs ; d'un Résumé chronologique de l'histoire grecque, romaine et orientale de 335-315 av. J.-C. ; d'une instruction pour l'arpentage de terrains de forme irrégulière ; d'un historien latin écrivant à l'époque des guerres de Rome contre Philippe de Macédoine et Antiochus de Syrie. ¶ Textes chrétiens [C. Schmidt]. Fragments des Λόγια Ἰησοῦ ; de saint Matthieu ; de saint Marc ; d'un traité gnostique ; d'une homélie sur la prophétie due

peut-être à Mélito, évêque de Sarde, 170 ap. J.-C. ; des actes de Paulus et Thekla. ¶ Documents sur papyrus [U. Wilcken]. Les Papyrus d'Oxyrhynchos, part. I ; le Catalogue des papyrus grecs du Br. Museum de Kenyon, vol. 2 ; le papyrus de l'Ashmolean Museum de Mahaffy ; le papyrus Bouvier-Nicole contenant la circulaire d'Avilius Flaccus ; les papyrus ptolémaïques du Musée d'Alexandrie publiés par Botti ; et ceux du k. Museum de Berlin, vol. II, 12e liv. et vol. III, liv. 1-4. Commentaire, descriptions et corrections au texte. ¶ Nouveaux papyrus juridiques d'Oxyrhynchos [L. Mitteis]. Commentaire détaillé d'Oxyrh. Papyr. part II qui contient 29 textes théologiques et littéraires et 65 juridiques et archéologiques; un des plus importants est la pétition de Dionysia. Commentaire et discussion. ¶ Inscr. de l'époque ptolémaïque. I [M. L. Strack]. Indication de 27 textes ou fragments destinés à compléter Stracks Dynastie d. Ptolemäer; ils se rapportent aux 6 premiers Ptolémées, au 10e, 13e, 14e ou 15e; six ne peuvent recevoir d'attribution certaine. ¶ Edw. MAYSER, *Grammatik d. griech. Papyri aus d. Ptolemäerzeit.* 1 [W. Crönert]. Programme : méritoire. ¶ Sujets proposés par la Charlotten-Stiftung für Philologie pour 1899. ¶ Fouilles anglaises dans le Fayoum 1898/99. Résultats. ¶¶ 2e livr. Deux poèmes du temps d'Evergète II [U. v. Wilamowitz-Moellendorff]. Texte, analyse de deux inscr. métriques funéraires d'un certain Hérode d'Apollonopolis-Magna publiées par Jouget B. C. H. 20 <cf. R. d. R. 21, 187, 43>. Étude sur la langue et la métrique. Marque distinctives des συγγενεῖς. Situation du tombeau. ¶ Un nouveau manuscrit de roman [U. Wilcken]. Ce palimpseste trouvé à Thèbes a été brûlé par accident, il datait du 7e ou 8e s. ap. J.-C. Description et texte tel que W. l'a recueilli dans une première lecture hâtive; il contenait le roman de Chariton, Chaireas et Kallirhoe que nous connaissions déjà par un Cod. Florent du 13/14 s. en mauvais état. Essai de restitution d'après les 2 mss. qui sont deux rédactions différentes d'un texte primitif à nous inconnu. Ce palimpseste contenait aussi de courts fragments d'un roman inconnu de la belle Chione; texte, restitution. Grâce aux papyrus, nous avons retrouvé depuis sept ans trois nouveaux romans grecs sans compter celui de Chione. Ce ne sont que des fragments, mais les mss remontent au 1er et au 2e s. ap. J.-C. Ce sont le ms. de Ninos, celui des Amours de Metiochos et de Parthénope, qui est au plus tard du 1er s. ap. J.-C. et celui qu'a publié Mahaffy. Rendiconte d. Acad. d. Linci 1897. ¶ Monnaies égyptiennes [Th. Mommsen]. Différence entre la drachme à 6 oboles et celle à 7 ou 7 1/4 oboles. Développement de la monnaie égyptienne sous l'empire. ¶ Une seconde édition de quelques Petrie papyri avec additions et corrections. [J. P. Mahaffy]. Texte et commentaire de ces papyrus qui sont à la Bodleienne. Mss. Gr. class c 16 (P.) et e 25 (P.). ¶ Lettre à Wilcken 2. [G. Lumbroso]. Texte d'un discours d'un préfet rom. de l'Égypte, probablement Avilius Flaccus, contre les juifs, jusqu'ici non remarqué et que donne Philon, De Somniis 2, § 18 (1.675 M). ¶ Un procès plaidé devant le juridicus Alexandreae dans la 2de moitié du IVe s. ap. J.-C. [P. Collinet-P. Jouquet]. Procès-verbal en grec et latin, mais surtout en grec, extrait des acta ὑπομνηματισμοί conservés dans ses archives. C'est une expédition délivrée à l'un des intéressés. Il y est question d'un partage d'héritage. Texte, traduction, commentaire suivi de qques remarques de W. sur les noms des personnages d'après le Pap. de Genève 11. ¶ Observatiunculae ad papyros juridicae 2 [J. C. Naber]. Continue ses recherches sur πτῶμα, χάραγμα et ἐγκύκλιον, etc. ¶ Sur la pétition de Dionysia. [O. Gradenwitz]. Étude de ce document suivie de qq. petites corrections au texte. ¶ Sur les types nationaux dans l'écriture des papyrus grecs 1 pl. [Gr. Zereteli] Croit que l'on doit trouver dans l'écriture

des papyrus grecs des traces de particularités constituant des types nationaux et montre la possibilité de constater un type national latin dans le papyrus grec du Musée de Berlin, p. 7007. ¶ Buchis le taureau sacré d'Hermonthis. [W. Spiegelberg]. Il faut corriger en Bucis le nom du taureau sacré Bacis mentionné par Macrobe Sat. 1, 21, 20, c'est le dieu Βοῦχις d'Hermonthis. ¶ Nouveaux papyrus juridiques d'Oxyrhynchos 2 [L. Mitteis]. Suite de l'art. précédent. Droit matrimonial égyptien à propos de la pétition de Dionysia. ¶ 1, F. G. KENYON, *The palaeographie of Greek Papyri*; 2, C. WESSELY, *Schriftafeln zur aelteren latein. Palaeographie* [U. Wilcken]. 1, Pose la base de toutes les recherches futures; 2, Éloges. ¶ Découverte de papyrus ptolémaïques [Grenfell-Hunt]. Trouvé un grand nombre de momies humaines et de crocodiles sur l'emplacement de l'ancienne Tebtunis dans le Fayoum avec des papyrus si nombreux, que cette nouvelle découverte promet d'être bien plus importante pour la période Ptolémaïque que les papyrus d'Oxyrhynchus l'ont été pour la période romaine et bysantine, la plupart sont grecs et vont de Philométor à Auguste, ce sont presque tous des documents officiels.

X. X.

Archiv für Religionswissenschaft, 1900, 3[e] année, 1[re] livr. Le passage au monothéisme dans les épopées homériques et dans les poèmes d'Hésiode, Pindare et Eschyle [H. Hans]. Dans deux art. répartis entre les livr. 1 et 2, H. montre comment au sein du polythéisme grec, l'idée monothéiste s'est affermie, elle se montre dans Homère, s'affirme davantage chez Hésiode ; chez Pindare tous les dieux, y compris Tychè et Moira sont subordonnés au seul Jupiter ; Eschyle, enfin, croit au pouvoir souverain et unique de Zeus. Étude de 48 p. ¶¶ 3[e] livr. Introduction générale à la mythologie [H. Steinthal]. Dans cette première étude posthume, S. recherche la signification des mythes, leur origine et leur histoire, leur relation avec la vie intellectuelle des peuples, en un mot, il étudie la physiologie des mythes ; il passe ensuite à l'histoire de la mythologie à l'époque grecque (à suivre).

X.

Astronomische Nachrichten. T. 148. 1899. *Ptolemaei opera*, I; ed. HEIBERG, *Geminus*, ed. MANITIUS [ ]. Notes.

J. L. H.

Beiblätter zu den Annalen der Physik und Chemie, T. 22, 1898. W. SCHMIDT, *Zur Geschichte des Thermoskops* et *Heron von Alexandria im 17 Jahrh.* [E. W.]. Intéressants. ¶ HUBBLER, *Ueber zwei Stellen in Platons Timaeus und im Hauptwerke d. Coppernicus* [E. W.]. Noté.

J. L. H.

Beitraege zur Kunde der indogermanischen Sprachen. Vol. 25[e], 3[e] et 4[e] livr. Les noms de famille étrusque en θura, etc. [Carl Pauli]. Presque tous les gentilices étrusques ont pour base un prénom. Pour ceux en θura, etc., la première partie est dérivée d'un nom de divinité ; la finale marque la descendance. ¶ Deux inscriptions d'Amorgos [A. Fick]. 1. (Hoffmann, Griech. Dial. III, p. 27, n° 45), lire : Συτλίης ποτὲ κἀγὼ συβακχῆν ἠνίκαμεν Φαΐ [δ]αμάλι Σταφυλέω « Sytlies quondam et ego stuprum intulimus Phaï, vitulae Staphylis ». 2. (H., n° 47), lire : Ἔρασίς με ἔκρουε Ἐπάμεινον. Remarques sur la métrique de ces deux inscriptions. ¶ Le suffixe instrumental au singulier [Hans Reichelt]. Les adverbes latins en -e, de thèmes en o, s' expliquent par *ēm. ¶ Les thèmes en jē [Hans Reichelt]. Les thèmes en j ont de bonne heure pris au féminin des formes en jā. Les soi-disant thèmes en jē ont encore souvent dans telle ou telle langue des formes primitives en j. ¶ Les thèmes dérivés en j et en w [Hans Reichelt]. Restitution des prototypes indo-européens de la déclinaison des noms du type gr. πρεσβεύς/ gr. πρέσβυς, zd. bāzāuš/, gr. πῆχυς. ¶ L'éléphant, animal indo-européen ? [M. Freudenberger]. Preuves linguistiques de la connaissance de

l'éléphant par les Indo-Européens. ¶ Latin flagitium, lithuanien blôgas. Contribution à l'étude de la dérivation et de la phonétique latines [W. Prellwitz]. Lat. flagitium est formé sur *flāgos comme seruitium sur seruos : *flāgos = lith. blôgas « faible ». Le fl latin est sans doute pour ml : autres exemples cités. ¶ Sur l'assimilation de voyelles voisines non en contact [W. Prellwitz]. D'après Hérodien II, 549, on prononçait Μαγαρικός pour Μεγαρικός. ¶ Latin actutum [W. Prellwitz]. De actu suivi du pronom instrumental tum. ¶ Vilh. THOMSEN, *Remarques sur la parenté de la langue étrusque* [Paul Horn]. Très intéressant : cherche à établir un rapport avec les langues du Caucase. ¶ Wilhelm Deecke [Carl Pauli]. Notice nécrologique suivie d'une courte bibliographie. ¶ *Historische Grammatik der lateinischen Sprache*, 1en Bandes, 2e Hälfte : *Stammbildungslehre*, von Fr. STOLZ [W. Prellwitz]. Le rp. étudie à ce propos l'étymologie des mots : trucidare, custos, heres. ¶¶ Vol. 26e, 1re livr. Le développement de la Menis [A. Fick]. Suite du travail analysé Rev. d. Rev. 23, 14, 43. Analyse des 8 livres (ou 16 chants) de ce développement hypothétique. ¶ L'intrusion de l'Oitos dans la Menis [A. Fick]. Même travail sur l'Οἶτος Ἰλίου. ¶ Sur la formation de l'aoriste sigmatique [O. Hoffmann]. Défend, en particulier contre W. Schulze, son opinion sur l'origine des aoristes : tous les thèmes vocaliques prennent à l'aoriste σσ. Ce σσ s'est réduit à σ simple panhellénique après voyelle longue; il a subsisté plus ou moins longtemps après voyelle brève dans tous les dialectes. ¶ Grec εὐρύς et homérique εὔληρα [Hans Reichelt]. Remarques sur la forme primitive de εὐρύς. L'homérique εὔληρα (Hésychius αὔληρον) contient le même élément que l'homérique παρήιον (παρηϜιον). ¶ Latin primores [W. Prellwitz]. Formé soit de primo ore, soit directement sur primus et os (cf. primaeuus). ¶ Les noms de famille en -tru [Carl Pauli]. Les noms en -tru sont parallèles à ceux en -θura (cf. en grec Ἀπολλογένης et Ἀπολλόδωρος). ¶ Remarques sur des inscriptions étrusques [Elia Lattes]. Rectifications de détail aux lectures de Pauli dans la précédente livraison (XXV, 3-4). ¶ Noms iraniens [H. Brunnhofer]. 1. Καρμπαλούκ, nom scythique de la Maeotis, selon Tzetzez, signifie exactement ἰχθύων πόλις. 2. Le roi du Bosphore Satyros et son fils Métrodore (Polyen. c. 55), devaient s'appeler Shatyri et Mithradâta. 3. Le nom cunéiforme de la Cappadoce (Katpatuka) doit signifier « pays de l'élevage des mulets ». 4. Le nom biblique du même pays, Kaphthôr (Septante : Καφθοριειμ, aussi écrit par Γ, X) est une déformation de l'iradien, Haftôrang « le nord ». 5. Le parthe Πομαξάθρης, qui tua Crassus (Plutarque, Crassus, chap. 31) devait s'appeler upamakhshathra « le prince suprême ». Ce devait être le roi même des Parthes. L. D.

Berichte ueber die Verhandlungen der k. Sächsischen Gesellschaft der Wissenschaften zu Leipzig. Phil-hist. Classe. 1900. 52e vol., 1re livr. Contributions à la chronologie de Pindare [J. H. Lipsius]. Les Oxyr. Pap. 2 donnent les fragments d'une liste de vainqueurs à Olympie du milieu du 3e s. ap. J.-C., qui se rapporte aux Ol. 75-78 (480-468) et 81-83 (456-448) et contient qques noms des Ol. 75, 78, 81, 83, époque où Pindare et Bacchylide composaient leurs épinicies. Complétant une étude de Robert (Hermes 35) L. se sert de ces listes pour la chronologie des épinicies de Pindare, en s'aidant des fragments nouvellement découverts de Bacchylide. Les données chronologiques des scolies de Pindare pour les Olympiques et les Pythiques se trouvent confirmées; là où ces données manquent, les papyrus y suppléent. Grâce à Bacchylide, on peut établir avec certitude que les Pythiades commencent à l'Ol. 49,3 (582). Plusieurs points obscurs de la vie de Pindare sont aussi éclaircis, ainsi son voyage en Sicile qui eut

lieu dans l'Ol. 76.1, il en revint avant le commencement d'Ol. 76.3. Rien ne prouve un second séjour à la cour de Hiéron. Nous pouvons suivre son activité littéraire pendant 52 ans et placer sa naissance entre Ol. 63,2/3 et 65,3. Les listes de vainqueurs placent les deux concours hippiques à la fin, L. montre par un examen serré des textes qu'il faut mettre d'abord les courses de char, puis le pentathle. ¶¶ 3e livr. Les cinq éléments des Indiens et des Grecs [O. Böhtlingk]. Depuis Colebrooke on identifie les cinq éléments des Indiens avec αἰθήρ, ἀήρ, πῦρ, ὕδωρ et γῆ; c'est une erreur. ¶¶ 4e livr. Hipparque sur la grandeur et la distance du soleil [Fr. Hultsch]. On ne connaissait d'Hipparque que ses traités sur la grandeur du soleil et de la lune. H. montre que des extraits de celui qu'il a composé sur leur distance de la terre se trouvent dans le Commentaire de Pappos d'Alexandrie sur les cinq livres de la syntaxe de Ptolémée; il en donne le texte corrigé avec un commentaire. Étude de 32 p. ¶¶ 6e livr. La Rhétorique d'Aristote [Fr. Marx]. Dans ce mémoire de 88 p., M. étudie les trois livres de la Rhétorique dans le but de montrer que nous n'avons pas là un ouvrage original d'A., mais bien un remaniement de l'enseignement du maître sur la rhétorique dû à un disciple maladroit. Il a ajouté à une τέχνη en deux livres d'étendue à peu près égale un court traité περὶ λέξεως et un appendice tout à fait indépendant sur les μέρη τοῦ λόγου. En étudiant de près le caractère des 3 livres, les idées, les citations et la disposition, M. montre qu'ils relèvent bien d'Aristote, le 3e aussi bien que les deux autres. Quant au traité sur les μέρη τοῦ λόγου, c'est un ouvrage de polémique contre un manuel d'un disciple d'Isocrate, il a par conséquent une grande importance pour l'histoire de la rhétorique au 4e s. ¶¶ 7e livr. Le Ladas de Myron [Fr. Studniczka]. A. Témoignages des auteurs. 1. Époque où il a vécu, sa patrie, sa mort. Il a vécu avant Myron, il était d'Argos, il mourut tôt après sa victoire à Olympie, ce qui fit que l'on ne lui éleva pas de statue; 2. L'épigramme sur sa rapidité à la course, restitution; 3. Il n'y a eu qu'une statue de Ladas; 4. Corrections au texte de l'épigramme sur sa statue; le 1er pentamètre doit être corrigé comme suit : θυνόν, ἐπ' ἀκροτάτῳ σκάμματι θείς ὄνυχα; 5. Suite des idées dans cette épigramme; 6. Description de la statue. D'après l'épigramme, elle représentait le coureur au moment décisif de la lutte; tendant toutes les forces de son âme et de son corps, il ne touchait plus le sol que du bout du pied et était saisi au vol. X.

Berliner philologische Wochenschrift. 20e année. 1900, 6 janv. *Bacchylidis carmina cum fragmentis* iterum ed. Frid. BLASS [O. Schröder]. Des améliorations ¶ Leop. COHN et P. WENDLAND, *Philonis Alexandrini opera quae supersunt.* III ed. P. WENDLAND [O. Stählin]. Digne des vol. précédents. ¶ *Vitruvii de architectura libri decem*, iterum ed. Val. ROSE [H. Degering]. Jugement défavorable; la première édition, parue il y a 25 ans, reste toujours indispensable. ¶ Ang. SCRINZI, *Iscrizioni greche inedite di Rodi* [P. Hiller von Gärtringen]. Utile. ¶ O. v. SARWEY u. F. HETTNER, *Der obergermanisch-rätische Limes des Römerreiches*, fasc. 7-8 [Gg. Wolff]. Éloges. ¶ G. CIVITELLI, *Il suffisso del superlativo latino* [Fr. Stolz]. Sans valeur scientifique. ¶¶ 13 jr. Bernhard HEIDHUES, *Ueber die Wolken des Aristophanes*; — Gg. SCHWANDKE, *De Aristophanis Nubibus prioribus* [K. Zacher]. Long article dont la suite est au no suivant; travaux recommandables, mais conclusions souvent contestables. ¶ H. MEUSS, *Tyche bei den attischen Tragikern* [Wecklein]. De la finesse. ¶ Josef KUBIK, *Realerklärung und Anschauungs-Unterricht bei der Lektüre des Horaz* [L. Gurlitt]. Soigné et utile. ¶ G. WEISSENBORN-M. MÜLLER, *T. Livi ab urbe condita.* II. 1. liv. 7-10 [A. Zingerle]. Bon. ¶ Ad. BÜCHLER, *Die Tobiaden und die Oniaden im II. Makkabäerbuche und in der verwandten*

jüdisch-hellenistischen Litteratur [H. Willrich]. Des résultats. ¶ Karl BÜCHER, *Arbeit und Rythmus* [K. Bruchmann]. Intéressant. ¶¶ 20 jr. Hugo STEIGER, *Wie enstand der Orestes des Euripides?* [Wecklein]. Quelques objections. ¶ C. WALTER, *Joannis Philoponi libellus de paschate* [L. Radermacher]. Prudence et intelligence. ¶ Ed. SMUTNY, *De scholiorum Terentianorum quae sub Donati nomine feruntur auctoribus et fontibus quaestiones selectae* [P. Wessner]. Solide. ¶ *Justiniani institutiones* rec. P. KRUEGER [W. Kalb]. Cette 2e éd. est plutôt une 3e éd. ¶ A. WILMS, *Die Schlacht im Teutoburger Walde* [G. Wolff]. Donne espoir. ¶ L. GEIGER, *Ursprung und Entwickelung der menschlichen Sprache und Vernunft.* II, 2e éd. [K. Bruchmann]. Éloges. ¶ F. SOMMER, *Die Komparationssuffixe im Lateinischen* [Fr. Stolz]. Méritoire. ¶ Sur l'Antigone de Sophocle, v. 173 [Albert Müller]. Lire : ἄνακτος ἀνδρός. ¶¶ 27 jr. Max. PAULCKE, *De tabula Iliaca quaestiones Stesichoreae* [K. Peppmüller]. Soigné. ¶ Lewis CAMPBELL, *Aeschyli tragoediae* [Wecklein]. Examen des conjectures proposées. ¶ K. ELLIS, *Vellei Paterculi ad M. Vinicium libri duo ex Amerbachii praecipue apographo* [Fr. Rühl]. Progrès. ¶ P. WESSNER, *Untersuchungen zur lat. Scholien-Litteratur* [K. Helm]. Puisse ce travail être le présage d'une édition de Donat. ¶ *Studi Italiani di Filologia classica.* VI [R. Helm]. Analyse. ¶ John L. MYRES and OHNEFALSCH-RICHTER, *A Catalogue of the Cyprus Museum* [S. Wide]. Très utile. ¶ O. WEISE, *Charakteristik der lateinischen Sprache* [O. Weissenfels]. 2e éd. d'un bon livre. ¶¶ 3 fév. R. PRINZ et N. WECKLEIN, *Euripidis fabulae. II. 6. Iphigenia Aulidensis* ed. N. WECKLEIN [K. Busche]. Répond aux exigences de la critique. ¶ M. HODERMANN, *Xenophons Wirtschaftslehre unter dem Gesichtspunkte sozialer Tagesfragen betrachtet* [O. Weissenfels]. Intéressant. ¶ E. NESTLE, *Einführung in das grieschische Neue Testament* [Ad. Hilgenfeld]. 2e éd. améliorée. ¶ Enrico COCCHIA, *L'origine del gentilicio Plautino secondo i più recenti seguaci della teoria Ritscheiiana* [O. S.]. Contestable. ¶ Carlo PASCAL, *Lezioni ed interpretazioni di alcuni passi di Cicero* [L. Gurlitt]. Conteste bon nombre des conjectures de P. ¶ Will. J. WOODHOUSE, *Aetolia, its Geography, Topography and Antiquities* [E. Oberhummer]. Comble une lacune. ¶ P. WESSELY, *Schriftafeln zur älteren latein. Paläographie* [Fr. Kühl]. Très utile. ¶ Ach. ROSE, *Die Griechen und ihre Sprache seit der Zeit Konstantins des Grossen.* [A. Heisenberg]. Rien de bon. ¶¶ 10 févr. *Sophokles* erkl. von F. W. SCHNEIDEWIN und A. NAUCK 8 Bd. *Anhang* zusammengestellt von E. BRUHN [Wecklein]. Sera utile aux jeunes philologues. ¶ Fried. WEBER, *Platonische Notizen über Orpheus* [Otto Apelt]. Compétent. ¶ Eug. DREBUP, *Antike Demosthenes Ausgaben* [εμ]. Ce travail annonce cet éditeur de Démosthène que la philologie attend depuis longtemps. ¶ M. SCHANZ, *Geschichte der römischen Litteratur. II, 1. Die augustische Zeit* [K. Helm]. Excellent. ¶ *Horaz, Ausgewählte Lieder.* Deutsch von H. v. WEDEL [O. Weissenfels]. Se lit facilement. ¶ Emilio COSTA, *Le orazioni di diritto privato di M. Tullio Cicerone* [W. Kalb]. De la compétence. ¶ Gust. Ad. MÜLLER, *Die Tempel zu Tivoli bei Rom und das altchristliche Privathaus auf dem Monte Celio* [E. Schulze]. Ton suffisant et acerbe qui n'est pas justifié par le mérite de l'auteur. ¶ Hermann THIERSCH, *Tyrrhenische Amphoren* [Gg. Karo]. T. domine bien tout son sujet. ¶ E. FAIRON. *La ratio castrensis ou l'intendance du palais impérial* [E. Kornemann]. Inutile. ¶ P. MASQUERAY, *Traité de métrique grecque* [H. Gleditsch]. Utile. ¶ Jeu de scène dans le Cresphonte d'Euripide [Albert Müller]. Mérope ne menaçait pas son fils de la hache devant les spectateurs. ¶ Pétrone, ch. 45 [A. Gudeman]. Changer Manios en Mannos. ¶¶ 17 fév. W. A. A. HECKER, *Het 8ste boek van Thucydides* [J. M. Stahl]. Souvent arbitraire. ¶ Ad. HATZFELD et M. DUFOUR, *La Poétique d'Aristote* [Fr. Susemihl]. Pourra être utile en France. ¶

P. Herm. Bourier, *Ueber die Quellen der ersten 14 Bücher des Joh. Malalas* [Theod. Preger]. Juste dans l'ensemble. ¶ G. Michaut, *Le génie latin* [O. Weissenfels]. Approfondi et clair. ¶ J. V. Prasek, *Forschungen zur Geschichte des Altertums. 2* [F. Hommel]. Excellent. ¶ L. Ballet, *Les constitutions oligarchiques d'Athènes sous la révolution de 412-410* [Holm]. Suffisant. ¶ G. Perrot et R. de Lasteyrie, *Monuments et Mémoires publiés par l'Ac. des inscr. avec le concours de L. Jamot. Fondation E. Piot*, T. 5 et 6 [A. Furtwängler]. Le critique s'occupe surtout de la tiare de Saitapharnes. ¶ H. Paul, *Prinzipien des Sprachgeschichte* [W. Meyer-Lübke]. N'a pas besoin d'être loué. ¶¶ 24 fév. J. Hirschberg, *Geschichte der Augenheilkunde. I. Im Altertum*; Id., *Die Augenheilkunde des Aetius aus Amida* [J. Ilberg]. Éloges. ¶ Corpus scriptorum ecclesiasticorum Latinorum. Vol. XXXX, pars I, sectio V. *Sancti Aurelii Augustini episcopi de civitate Dei libri XXII* ex rec. Hoffmann. Pars 1 [R. C. Kukula]. De bonnes parties, un peu sec. ¶ Anton Arendt, *Syrakus in zweiten punischen Kriege. 1. Quellenkritik* [Holm]. De la finesse. ¶ Nicolaides, *Makedonien* [Holm]. Étude politique sur la question macédonienne dans l'antiquité et les temps modernes. ¶ E. Schmidt, *Pergamon* [Koepp]. Intéressant. ¶ Emil Aust, *Die Religion der Römer* [E. Samter]. Œuvre de vulgarisation. ¶ P. Waltzing, *Étude historique sur les corporations professionnelles chez les Romains.* 3. Recueil des inscriptions [W. Liebenam]. Utile. ¶ Deux questions grammaticales [Eb. Nestle]. Particularités sur la syntaxe du N. T. πλήρης et ἐγώ εἰμι. ¶¶ 3 mars. Fr. Hofinger, *Euripides und seine Sentenzen* [W.]. Analyse. ¶ R. Kobert, *Ueber die Pest des Thukydides* [-x] Intéressant. ¶ L. Liebenberg, *Studia Flaviana.* Observationes criticae in Flavi Josephi Antiquitates judaicas [L. Mendland]. Vrai talent pour la critique verbale. ¶ G. B. Gardiner, *Cicero de Officiis translated* [O. Weissenfels]. Bon. ¶ W. Dennison, *The epigraphic sources of the writing of Gaius Suetonius Tranquillus* [Th. Opitz]. Sujet qui présente peu de parties claires. ¶ P. Corssen, *Zwei neue Fragmente der Weingartener Prophetenhandschrift* [W. Otto]. Trouvaille bien mise en valeur. ¶ *Monumenti antichi pubblicati per cura della r. accademia dei Lincei* [A. Furtwängler]. Analyse en général favorable. ¶ E. Ardaillon, *Les mines du Laurion dans l'antiquité* [X.]. Utile. ¶ *Archiv für Religionswisseschaft...* herausg. von Th. Achelis [Eb. Nestle]. Intéressant. ¶ Sur la topographie d'Athènes [A. Milchhœfer]. 1. Théséion et Hephaisteion. 2. Le Théséion. ¶¶ 10 mars. Herm. Usener et Lud. Radermacher, *Dionysii Halicarnasei opuscula* [C. Hammer]. Doit être salué avec joie. ¶ W. Dittmar, *Vetus Testamentum in Novo* [A. Hilgenfeld]. Étude sur les passages parallèles des deux Testaments. ¶ H. Belling, *Studien über die Kompositionskunst Vergils in der Aeneide* [K. Helm]. Manqué. ¶ A. Draeger, *Die Annalen des Tacitus*, Livres 11-16, 4ᵉ éd., par Ferd. Becher [K. Niemeyer]. De nombreux changements. ¶ A. Wellauer, *Étude sur les Panathénées dans l'ancienne Athènes* [A. Mommsen]. Suffisant. ¶ H. S. Anton, *Die Mysterien von Eleusis* [P. Wendland]. Doit être consulté avec précaution. ¶ A. W. Stratton, *History of Greek Noun Formation. 1. Stems with -μ-* [F. Solmsen]. N'a de mérite que comme réunion de matériaux, et encore. ¶¶ 17 mars. J. Hampel, *Was lehrt Aischylos' Orestie für die Theaterfrage?* [A. Körte]. Quelques bonnes observations. ¶ *Anecdota Oxoniensia.* 8. The Dialogus of Athanasius and Zacchaeus and of Timothy and Aquila ed. by Fred. C. Conybeare [A. Hilgenfeld]. Mérite l'attention. ¶ H. Bornecque, *La prose métrique dans la correspondance de Cicéron* [L. Gurlitt]. Long art. dont la fin est au nᵒ suivant : travail riche en remarques utiles, excellent dans ses idées fondamentales, mais conclusions exagérées et arbitraires. ¶ S. Krauss, *Griech. und lat. Lehnwörter im Talmud, Midrasch*

und Targum mit Bemerkungen von Imm. Löw [J. W.]. Servira d'excellent point de départ pour d'autres travaux. ¶ H. GOMPERZ, *Kritik des Hedonismus* [O. Weissenfels]. A coûté beaucoup de peine à l'auteur, en coûtera encore plus au lecteur. ¶ Sur la topographie d'Athènes [A. Milchhoefer], 3. Colonos et Kerameicos. ¶¶ 24 mars. B. P. GRENFELL and A. S. HUNT, *The Oxyrhynchus Papyri*. 2 [A. Ludwich]. Long article très élogieux dont la fin est au nº suivant. ¶ J. ENDT, *Beiträge zur ionischen Vasenmalerei* [G. Karo]. Bon travail d'un débutant. ¶ R. OBERHUMMER u. H. ZIMMERER, *Durch Syrien und Kleinasien* [J. Parscht]. Éloges. ¶¶ 31 mars. G. RICHTER, *Kritische Untersuchungen zu Senecas Tragoedien* [P. Wessner]. Travail préparatoire excellent pour une édition nouvelle de ces tragédies. ¶ Ben. NIESE, *Geschichte der griech. und der makedonischen Staaten seit der Schlacht bei Chäronea*, 2 [Gust. Hertzberg]. Indispensable. ¶ *Die Sintflutsagen* untersucht von USENER [Ferd. Justi]. Beaucoup de choses instructives. ¶ Giac. TROPEA, *La stele arcaica del foro Romano* (Skutsch]. Utile. ¶¶ 7 avril. *Paulys Realencyklopädie d. klass. Altertumswissenschaft...* herausg. von G. WISSOWA, 6 [S. Wide]. Éloges. ¶ R. KRALIK, *Sokrates nach den Ueberlieferungen seiner Schule dargestellt* [K. Lincke]. Bonnes observations, mais absence de critique historique. ¶ A. GÖRLAND, *Aristoteles und die Mathematik* (K. Tittel]. Pas sans valeur. ¶ *Clement of Alexandria's biblical Text* by P. M. BARNARD [Otto Stählin]. Des résultats. ¶ O. Ed. SCHMIDT, *Ciceros Villen* [L. Gurlitt]. De la chaleur et de la vie. ¶ K. HERAEUS, *Taciti historiarum libri*, II, L. III-V, 4ᵉ éd. par W. HERAEUS [K. Niemeyer]. Quelques changements dans le texte. ¶ J. MARCUSE, *Diätetik im Altertum* [J. Ilberg]. Ne peut être recommandé. ¶ Br. RAPPAPORT, *Die Einfälle der Goten in das röm. Reich bis auf Constantin* [A. Riese]. Éloges. ¶ N. Γ. Πολίτης, Μελέται περὶ τοῦ βίου καὶ τῆς γλώσσης τοῦ ἑλλενικοῦ λαοῦ. Παροιμίαι, 1 [A. Heisenberg]. Long article favorable dont la suite est au nº suivant. ¶¶ 14 av. *Lycurgi oratio in Leocratem*, ed. Fr. BLASS [Eng. Drerup]. Trop de changements dans le texte. ¶ RABE, *Joannes Philoponus de aeternitate mundi contra Proclum* [L. Radermacher]. Mérite la plus grande reconnaissance. ¶ J. HILDÉN, *De syntaxi Lucretiana*, 2 [A. Brieger]. Soin et mérite; mais bien des choses contestables. ¶ W. P. MUSTARD, *Tennyson and Virgil* [O. Weissenfels]. Analyse. ¶ Fr. STOLZ und J. A. SCHMALZ, *Latein. Grammatik.* Mit einem Anhaug über Latein. Lexikographie v. P. HEERDEGEN [Skutsch]. Bon et utile, malgré des points faibles. ¶ A. H. NIEMEYER, *Originalstellen griech. und röm. Klassiker über die Theorie der Erziehung und des Unterrichts.* 2ᵉ éd. par R. MENGE [C. Nohle]. Excellent. ¶¶ 21 av. W. PASSOW, *De Aristophane defendendo contra invasionem Euripideam. I. De terminis parodiae. II. De fide scholiorum* [O. Kaehler]. Juste appréciation. ¶ *Platos Verteidigungsrede des Sokrates.* Eingeleitet, übersetzt und erklärt von H. S. SEDLMAYER [O. Apelt]. Réserves. ¶ L. COHN, *Einteilung und Chronologie der Schriften Philos* [O. Stählin]. Redresse bien des erreurs. ¶ O. KELLER et A. HOLDER, *Q. Horati Flacci opera.* 1. [J. Häussner]. Témoignage de la science et du travail de l'Allemagne. ¶ K. SCHÜTZ, *Die Schlacht bei Cannä* [R. Oehler]. Inacceptable. ¶ Alf. LEHMANN, *Aberglaube und Zauberei von den ältesten Zeiten au bis in die Gegenwart.* Trad. par PETERSEN [E. Kuhnert]. Peu utile pour un philologue. ¶ Ch. BALLY, *Les langues classiques sont-elles des langues mortes?* [K. Bruchmann]. Mérite d'être lu. ¶ Nouveau fragment d'un tragique [Wecklein]. Papyrus d'Oxyrhynchus; le morceau appartient à une tragédie de Niobé, qui est peut-être d'Eschyle. ¶¶ 28 av. *Sophocle, Œdipe à Colone*, trad. en vers par Ph. MARTINON [O. Weisenfels]. Intéressant. ¶ A. Alb. OERI, *De Herodoti fonte Delphico* [Broschmann]. Tentative en somme méritoire. ¶ SCHRADER, *De Plutarchi Chaeronensis* Ὁμηρικαῖς μελέταις *et de eiusdem quae fertur Vita*

Homeri [M. Pohlenz]. Quelques objections. ¶ C. H. DAMSTÉ, *Emendandi artis vindicatio lectionibus Vergilianis illustrata* [K. Helm]. Contestable. ¶ D. DETLEFSEN, *Untersuchungen über die Zusammensetzung der Naturgeschichte des Plinius* [Peter]. Excellent. ¶ K. HACHTMANN, *Pergamon eine Pflanzstätte hellenischer Kunst* [F. Kœpp]. Des critiques. ¶ Gust. FOUGÈRES, *Mantinée et l'Arcadie orientale* [E. Oberhummer]. Fait honneur à l'École française d'Athènes. ¶ Gg. STEINMETZ, *Studie uber ein röm. Relief gefunden in Regensburg 1897* ; — H. Graf von WALDERDORFF, *Neu aufgefundene röm. Inschriften in Regensburg* [F. Haug]. Méritent d'être signalés. ¶ Ed. AUDOUIN, *De la déclinaison dans les langues indo-européennes et particulièrement en sanscrit, grec, latin et vieux slave* [F. N. Finck]. A rendu service à la science. ¶¶ 5 mai. A. J. MASON, *The five theological orations of Gregory of Nazianzus* [P. Wendland]. Inaugure une collection qui rendra des services. ¶ J. G. BRAMBS, *Studien zu den Werken Julians des Apostaten* [J. R. Asmus]. De la clarté et de la compétence. ¶ A. ELTER und RADERMACHER, *Analecta graeca* [W. Kroll]. Analyse. ¶ Paul TSCHERNAJEW, *Terentiana. De Ciceronis studiis Terentianis* [B. Maurenbrecher]. Contribution importante à l'histoire de l'urbanitas. ¶ H. GELZER, *Die Genesis der byzantinischen Themenverfassung* [E. Gerland]. Puisse Gelzer nous donner un travail d'ensemble sur l'empire byzantin ; il est seul capable de cette œuvre de géant. ¶ Ch. MÜCKE, *Vom Euphrat zum Tiber*. Untersuchungen zur alten Geschichte [Fr. Koepp]. Téméraire. ¶¶ 12 mai. *Dion Chrysostomos aus Prusa*, übersetzt von K. KRAUT [L. Wendland]. Recommandé. ¶ Fred. FIELD, *Notes on the New Testament being the Otium Norvicense* [A. Hilgenfeld]. Utile. ¶ W. WEISSENBORN, *T. Livi ab urbe condita libri*. Livres 29-30, 4e éd. par H. J. MÜLLER [F. Fügner]. Éloges. ¶ P. KRÜGER et G. STUDEMUND, *Gai Institutiones*. Ed. IV. [W. Kalb]. D'une très haute importance à cause de la publication des fragments d'Autun. ¶ Th. MOMMSEN, *Römisches Strafrecht* [O. Geib]. Capital. ¶ Ad. SCHULTEN, *Das röm. Afrika* [R. Oehler]. Eloges. ¶ Ernst WAGNER und G. von KOBILINSKI, *Leitfaden der griech. und röm. Altertümer für den Schulgebrauch zusammengestellt* [R. Oehler]. 2e éd. améliorée. ¶¶ 19 mai. M. R. DIMITRIJEVIC, *Studia Hesiodea* [R. Peppmüller]. Long article en partie favorable, dont la suite est au no suivant. ¶ W. PETERSON, *M. Tulli Ciceronis pro A. Cluentio oratio* [Fr. Müller]. Progrès. ¶ G. SCHIMMELPFENG, *Erziehliche Horazlektüre* [J. Häussner]. 2e éd. augmentée. ¶ W. KLEIN, *Praxitelische Studien* [W. Amelung]. Etudie quatre œuvres attribuées à Praxitèle. ¶ A. BOUCHÉ-LECLERCQ, *L'astrologie grecque* [Fr. Hultsch]. Très réussi. ¶¶ 26 mai. *Lexique de Plaute* publié sous la direction de J. P. WALTZING [O. S.]. Préparation insuffisante. ¶ R. HERZOG, *Koische Forschungen und Funde* [W. Larfeld]. Excellent. ¶ G. MASPERO, *Histoire ancienne des peuples de l'Orient classique. 3. Les empires* [G. V. Prasek]. Grands éloges. ¶ Alfred JEREMIAS, *Hölle und Paradies bei den Babyloniern* [Ferd. Justi]. Intéressant. ¶¶ 2 juin. J. van LEEUWEN, *Aristophanis Nubes* [K. Zacher]. Quelques faiblesses qui n'enlèvent rien au mérite de l'édition. ¶ G. TROPEA, *Studi sugli Scriptores historiae Augustae* [Herm. Peter]. Eloges. ¶ *Der alte Orient*. 1re année, 1er fasc. Hugo WINCKLER, *Die Völker Vorderasiens*. Fasc. 2. Carl NIEBUHR, *Die Amarnazeit Aegypten und Vorderasien um 1400 v. Chr.* [P. Jensen]. Vulgarisation. ¶ H. NILSEN und C. KOENEN, *Caesars Rheinfestung* [R. Oehler]. L'explication proposée est seulement vraisemblable. ¶ Sur l'inscr. romaine archaïque trouvée à Rome en 1899 [O. Keller]. Long article dont la suite est au no suivant. ¶¶ 9 ju. Mythographi graeci. II, 1. *Parthenii libellus* περὶ ἐρωτικῶν παθημάτων ed. P. SAKOLOWSKI. *Antoni liberalis* μεταμορφώσεων συναγωγή ed. E. MARTINI [Gg. Knaack]. Critiques pour S., éloges pour M. ¶ C. CURCIO, *De*

Ciceronis et Calvi reliquorumque Atticorum arte dicendi quaestiones [O. Weissenfels]. Juste. ¶ W. DRUMANN, *Geschichte Roms in seinem Uebergange von der republik. zur monarch. Verfassung.* 2ᵉ éd. par P. GRÖBE. 1. [L. Holzapfel]. Puisse la suite être bientôt publiée.¶ R. DELBRÜCK, *Beiträge zur Kenntnis der Linienperspective in der griech. Kunst* [B. Sauer]. Aura sa valeur véritable quand il sera continué.¶ Βιβλιοθήκη τῆς ἐν Ἀθήναις ἀρχαιολογικῆς ἑταιρείας. Κατάλογος τοῦ ἐν Ἀθήναις Ἐπιγραφικοῦ Μουσείου. I. Ἐπιγραφαὶ ἐκ τῆς Ἀκροπόλεως. 1. Ἀρχαικαὶ ἀναθηματικαὶ ἐπιγραφαὶ ὑπὸ H. G. Lolling [W. Larfeld]. Indispensable. ¶¶ 16 jn. O. LAUTENSACH, *Grammatische Studien zu den griech. Tragikern und Komikern.* Augment und Reduplikation [Wecklein]. Soin et compétence. ¶ R. PRINZ et N. WECKLEIN. *Euripidis fabulae.* Vol. I. Fasc. I, 1. *Medea.* 2. *Alcestis* [K. Busche]. Du soin et de l'originalité. ¶ M. MANITIUS, *Beiträge zur Geschichte des Ovidius und anderer römischer Schriftsteller im Mittelalter* [R. Ehwald]. Très méritoire.¶ P. THOMAS, *Remarques critiques sur les œuvres philosophiques d'Apulée.* 2. ; — Id., *Notes sur un passage récemment découvert de Juvénal* [O. Rosbach]. Bon. ¶ A. H. ALLCROFT, *The Peleponnesian War, a History of Greece 440-404.* Id. *Sparta and Thebes, a History of Greece 404-362* [Holm]. Pure vulgarisation. ¶ E. von DOBSCHÜTZ, *Christusbilder. Untersuchungen zur christlichen Legende* [P. Wendland]. Très instructif. ¶ H. DIELS, *Elementum. Eine Vorarbeit zum griech. und latein. Thesaurus* [W. Kroll]. Peut servir de modèle. ¶ Paul REH, *Die allgemeinen Statuten der Universität Frankfurt a. O. von 1510 bis 1810* [C. Nohb]. Intéressant. ¶¶ 23 jn. E. KAUTSCH, *Die Apokryphen und Pseudepigraphen des alten Testamentes* [E. Preuschen]. Long article très favorable dont la suite est au nº suivant. ¶ H. M. LEOPOLD, *De Orationibus quatuor quae iniuria Ciceroni vindicantur* [F. Müller]. Du soin, mais peu clair et peu sérieux dans l'argumentation. ¶ U. WILCKEN, *Griech. Ostraka aus Aegypten und Nubien.* Ein Beitrag zur antiken Wirtschaftsgeschichte [P. Viereck] Sera salué avec joie. ¶ J. F. HILL, *Handbook of Greek and Roman Coins* [Holm]. Comble une lacune. ¶ F. VÖLKER, *Berühmte Schauspieler im griech. Alterthum* [Alb. Müller]. Eloges. ¶ Gustav LANG, *Von Rom nach Sardes* [C. Mehlis]. Mérite d'être signalé. ¶¶ 30 jn. E. ROLLAND, *Une copie de la vie de S. Théodose par Théodore, conservée dans le Barroccianus 183* [Th. Preger]. Bonne collation. ¶ P. RIBBECK, *Senatores Romani qui fuerint Idibus Martiis a. u. c. 710.* [L. Holzapfel]. Sera utile. ¶ H. VOPEL, *Die altchristlichen Goldgläser* [W. Lüdtke]. Bon.¶ Fr. BECHTEL, *Die einstämmigen männlichen Personennamen des Griech. die aus Spitznamen hervorgegangen sind* [R. Herzog]. Soigné.¶ Arth. LUDWICH, *Kants Stellung zum Griechentum* [C. Haeberlin]. Intéressant.¶ F. BÖLTE, *Das klassische Altertum und die höhere Schule* [O. Weissenfels]. Défense fine et habile des humanités.¶ PLAUTE, Most. 409-418 [Edwin W. Fay]. Interversion de ces vers.¶¶ 7 juillet. H. MEYLAN, *Les épithètes dans Homère* [R. Peppmüller]. Peut rendre service. ¶ E. BUCHHOLZ, *Anthologie aus den Lyrikern des Griechen.* 5ᵉ éd. par R. PEPPMÜLLER [H. Jurenka]. Améliorée.¶ Carl WENDEL, *De nominibus bucolicis* [R. Helm]. Eloges. ¶ G. L. HENDRICKSON, 1. *The dramatic satura and the old comedy at Rom.* 2. [R. Holm]. Résultats intéressants.¶ H. Collitz und F. Bechtel, *Sammlung der griech. Dialekt-Inschriften* III. 1. 5. *Die rhodischen Inschriften.* Bearb. von H. van GELDER [F. Hiller von Gaertringen]. Important. ¶ Fr. HULTSCH, *Die Gewichte des Altertums nach ihrem Zusammenhange dargestellt* [R. J. Albrecht]. Long article très favorable dont la suite est au nº suivant. ¶ A. S. ARVANITOPULLO, *Questioni di diritto attico.* 1. Dei debitori verso lo stato ateniese [Ad. Bauer]. Utile réunion de matériaux.¶ Jos. KUBIK, *Pompeji im Gymnasialunterricht* [F. von Duhn]. Soigné.¶¶ 14 jt. Albert REHM, *Eratosthenis Catasterismorum fragmenta vaticana.* [F·

Wieck]. Travail pénible et des plus méritoires : l'auteur n'a négligé aucun des côtés du sujet. ¶ G. Körtge, *In Suetonii de viris illustribus libros inquisitionum capita tria* [P. Wessner]. De la méthode, du bon sens et un progrès sérieux. ¶ W. S. Fergusson, *The Athenian archons of the third and second centuries before Christ* [Ad. Bauer]. Éloges. ¶ Rub. Duval, *La Littérature syriaque* [Eb. Nestle]. Utile. ¶ Le ms. de Quintilien de Bamberg, M, IV, 14 [P. Meister]. Leçons nouvelles. ¶¶ 21 jt. *Xenophontis expeditio Cyri*, rec. G. Gemoll [W. Nitsche]. Vivement recommandé. ¶ K. Krumbacher, *Umarbeitung bei Romanos* [Th. Preger]. Très soigné. ¶ R. Sabbadini, *Una biografia medievale di Vergilio. 2. Notizie storico-critiche di alcuni codici Latini* [R. Helm]. Quelque utilité. ¶ *Latin Litterature of the empire*, selected and edited by A. Gudeman. 2. Poetry [R. Helm]. Peut être utile en Amérique. ¶ *Strena Helbigiana*. Sexagenario obtulerunt amici [R. Wünsch]. Long article favorable dont la suite est au n° suivant. Analyse. ¶ Kurt Sethe, *Das Aegyptische Verbum im Altaegyptischen, Neuaegypt. und Koptischen* [Adolf Erman]. Capital. ¶ Question scénique relative aux Nuées d'Aristophane [Alb. Müller]. Examine une opinion émise par Zacher, n° du 13 jr. ¶¶ 28 jt. Carolus Hertling, *Quaestiones mimicae* [R. Herzog]. Réussi. ¶ Rudolf Knopf, *Der erste Clemensbrief untersucht und herausgegeben* [A. Hilgenfeld]. Solide. ¶ *Vocabularium Jurisprudentiae Romanae editum iussu Instituti Savigniani*. Vol. 1 inchoaverunt O. Gradenwitz, B. Kuebler, E. Th. Schulze ; continuaverunt B. Kuebler et R. Helm [Ed. Grupe]. Toujours excellent. ¶ Goez, *Nochmals das Schlachtfeld von Cannä* [R. Oehler]. Réfutation de Fried.¶ K. Patsch, *Archaeol.-epigraphische Untersuchungen zur Geschichte der röm. Provinz Dalmatien* [Haug]. Chaudement recommandé. ¶ Fritz Leo, *Die capitatio plebeia und die capitatio humana im röm.-byzant. Steuerrecht* [O. Geib]. Mérite notre reconnaissance. ¶ A. Malfertheiner, *Realerklärung und Anschauungsunterricht bei der Lektüre der griech. Classiker. 1. Xenophon, Homer, Herodot* [G. Kubik]. Agréable. ¶¶ 4 août. C. E. Graves, *The Clouds of Aristophanes* [O. Kaehler]. Mérite d'être signalé. ¶ *Xenophons Wirtschaftslehre* übersetzt von Max Hodermann [W. Nitsche]. Utile. ¶ K. Hoss, *Studien über das Schrifttum und die Theologie des Athanasios auf Grund einer Echtheitsuntersuchung von Athanasius contra gentes und de incarnatione* [E. Preuschen]. Analyse. ¶ *P. Terenti Afri Comoediae*. It. rec. Alf. Fleckeisen [B. Maurenbrecher]. Long article élogieux dont la suite est au n° suivant. ¶ W. Heraeus, *Die Appendix Probi* [P. Wessner]. Très commode.¶ T. Imhoof-Blümer, *Die antiken Münzen Nordgriechenlands. I. Dacien und Moesien*, bearb. von B. Pick [H. v. Fritze]. Capital, contribuera à donner à la numismatique la place qui lui convient dans le cercle des sciences historiques. ¶ K. Miller, *Die Ebstorfkarte, eine Weltkarte aus dem 13. Jahrh.* [D. Detlefsen]. Méritoire. ¶ Wilh. Thomson, *Études lyciennes*, 1 [F. N. Finck]. Excellent. ¶¶ 18 et 25 août. S. Butler, *The authoress of the Odyssey* [R. Peppmüller]. Nausicaa aurait écrit l'Odysée ! ¶ J. G Tucker, *Aristotelis Poetica* [Fr. Susemihl]. Réserves. ¶ Al. Uhl, *Quaestiones criticae in L. Annaei Senecae dialogos* [O. Rossbach]. Des choses contestables. ¶ *Harvard Studies in classical Philology*, T. 10 [C. Haeberlin]. Analyse. ¶ Καββαδίας, Τὸ ἱερὸν τ. Ἀσκληπιοῦ ἐν Ἐπιδαύρῳ καὶ ἡ θεραπεία τῶν ἀσθενῶν. — R. Caton, *Two lectures on the temples and ritual of Asklepios at Epidaurus and Athens* [E. Herrlich]. Long article élogieux dont la suite est au n° suivant. ¶ Er. Sehmsdorf, *Die Germanen in den Balkanländern bis zum Auftreten der Goten* [Gust. Hertzberg]. Très important. ¶ Jul. Lange, *Die Darstellung des Menschen in der älteren griechischen Kunst*. Traduction du danois par M. Mann. [H. Bulle]. D'une importance capitale. ¶¶ 1er sept. H. Weil, *Euripide, Médée, Iphigénie à Aulis* [I. Bruns]. Grands éloges. ¶ K. Lud-

DECKE, *Die Frage der Echtheit und Abfassungszeit des Euthydemus*; — *Die Termilogie des Menons in ihrer Bedeutung für die Frage der Echtheit und Abfassungszeit des Dialogs* [P. Naport]. Contestable. ¶ H. SCHILLER, *Ueber Entstehung und Echtheit des Corpus Caesarianum* [G. Ihm]. Très méritoire. ¶ Dom. BASSI, *Il libro decimo della instituzione oratoria di Quintiliano* [P. Hirt]. Au courant. ¶ Carl NIEBUHR, *Einflüsse orientalischer Politik auf Griechenland im 6. u. 5. Jahrh.* [Holm]. Attaque contre Curtius et le rôle qu'il a prêté à l'oracle de Delphes. ¶ J. MARQUART, *Chronologische Untersuchungen* [F. Justi]. Se rapporte à l'histoire de l'Orient, Perse, Égypte, etc. ¶ Stephan BEISSEL, *Bilder aus der Geschichte der altchristlichen Kunst und Liturgie in Italien* [V. Schultze]. Vulgarisation. ¶ O. WEISE, *Schrift-und Buchwesen in alter und neuer Zeit* [C. Haeberlin]. Excellent. ¶ Sur les inscriptions archaïques romaines [O. Keller]. Long article dont la suite est au nº suivant. ¶¶ 8 sept. V. TERRET, *Homère, étude historique et critique* [R. Peppmüller]. Contestable. ¶ B. A. BETZINGER, *Seneca-Album.* Weltfrohes und Weltfreies aus Senecas philosophischen Schriften [Otto Roosbach]. Bon, malgré quelques défauts. ¶ F. CUMONT, *Textes et monuments figurés relatifs aux mystères de Mithra*, I. *Introduction* [Gg. Wolff]. Beaucoup de travail et de science. ¶ R. v. PLANTA, *Grammatik der oskisch-umbrischen Dialekte.* 2ᵉ vol. R. S. CONWAY, *The Italic Dialects*, with grammar und Glossary; — Id. *Dialectorum Italicorum exempla selecta in usum academicum latine reddita brevi adnotatione illustrare studuit* [F. Skutsch]. Eloges, ¶ C. BORNHAK, *Geschichte der preussischen Universitätsverwaltung bis 1810* [O. Weissenfels]. Intéressant. ¶¶ 15 sept. Joannes BURNET, *Platonis opera* 1 [O. Apelt]. Rien de définitif, mais on est reconnaissant de ce que donne l'édition. ¶ Gaet. CURCIO, *Grazio poeta didactico*; — *Il Cynegeticon di M. A. Olympio Nemesiano* [J. Tolkiehn]. Objections. ¶ *Mélanges Henri Weil.* Recueil de mémoires concernant l'hist. et la littér. grecques dédié à H. W. à l'occasion de son 80ᵉ anniversaire [Julius Werner]. Analyse ¶ B. M. LERSCH, *Einleitung in die Chronologie.* 2ᵉ éd. [L. Holzapfel]. Très utile, mais aurait besoin d'être revu par un philologue ou un historien. ¶ F. WIELAND, *Ein Ausflug ins altchristliche Afrika* [Victor Schultze]. Peu de résultats pour la science. ¶ E. WEISSBRODT. *De R et L consonantium latinarum mutua ratione præcipue et glossariis latinis illustranda* [F. Skutsch]. Quelques fautes de détail. ¶ Epigramme de Tomis [Ad. Wilhelm]. Restitution de l'inscr. publiée dans la Rev. des ét. gr. 1899, p. 390. ¶¶ 22 sept. Fr. KNAUFF, *Die Physik der Heron von Alexandria* [W. Schmidt]. Éloges. ¶ B. WEISS, *Die vier Evangelien in berichtigtem Text* [A. Hilgenfeld]. Bon. ¶ R. FRESE, *Beiträge zur Beurteilung der Sprache Caesars mit besonderer Berücksichtigung des bellum civile* [H. Schiller]. Soigné et complet. ¶ R. HIRZEL, Ἄγραφος νόμος [P. Wendland]. Éloges. ¶ A. BILLERBECK, *Der Festungsbau im alten Orient* [R. Oehler]. Mérite bon accueil. ¶ F. BENEDETTI, *Gli scavi di Narce ed il Museo di Villa Giulia* [X.]. Bon. ¶ O. RIBBECK, *Reden u. Vorträge* [C. Haeberlin]. Très intéressant. ¶ Quand est né le fils de Cicéron [L. Gurlitt.]. En 65. ¶¶ 29 sept. S. REITER. *Euripides Iphigenia auf Tauris* [Wecklein]. Édition de classe, sans grande valeur scientifique. ¶ *Reuchlins Verdeutschung der ersten Olynthischen Rede des Demosthenes* (1495), herausg. von Fr. POLAND [O. Weissenfels]. Intéressant, montre sur quelle base peu solide reposait la connaissance du grec même chez les plus savants au 15ᵉ s. ¶ Edm. HAULER, *Didascaliae Apostolorum fragmenta latina* [P. Corssen]. Long article favorable dont la suite est au nº suivant. ¶ O. MÜLLER, *Untersuchungen zur Geschichte des attischen Burger-und Eherechts* [A. Bauer]. Très instructif. ¶ H. WILLRICH, *Judaica*, [P. Wendland]. Beaucoup de problèmes importants abordés et quelques-uns résolus. ¶ R. LEONHARD,

Die Insel Kytera, eine geograph. Monographie [R. Weil]. Éloges. ¶ A. UPPGREN, *De verborum peculiaribus et propriis numeris ad antiquas linguas et sermones et poesin facta disquisitio et disputatio* [H. Gleditsch]. Travail de débutant assez intéressant. ¶ G. EBERS, *Aegyptische Studien und Verwandtes* [J. V. Prasek]. Bon. ¶¶ 6 oct. D. NESSI, *Bacchilide, odi scelte* [H. Jurenka]. Texte mal établi : ¶ N. WECKLEIN, *Beiträge zur Kritik des Euripides* [K. Löschhorn]. Éloges. ¶ Fr. KOEPP, *Alexander der Grosse* [Ad. Bauer]. Vulgarisation intéressante, même pour les gens du métier. ¶ *Der obergermanisch-rätisch Limes der Römerreiches.* Lief. 9 herausg. v. O. v. SARWEY und F. HETTNER. Lief. 10 heraugs. von denselben und E. FABRICIUS [G. Wolff]. Utile. ¶ F. W. v. BISSING, *Ein Thebanischer Grabfund aus dem Anfang des neuen Reichs* [G. Karo]. Remarquable par le soin et le luxe. ¶ A. WILHELM, Ἔτος und ἐνιαυτός [P. Wendland]. A rendu service. ¶ J. IMELMANN, *Donec gratus eram tibi.* Nachdichtungen und Nachklänge aus drei Jahrhunderten [B.]. Mérite notre reconnaissance. ¶ A. FISCHER, *Ueber das künstlerische Prinzip im Unterricht* [O. Weissenfels]. Intéressant. ¶¶ 13 oct. *Hippokrates, sämtliche Werke.* Ins deutsche übersetzt und ausführlich kommentiert von R. FUCHS [J. Ilberg]. Un mérite sûr. ¶ J. E. SANDYS, *Demosthenes on the peace, second Philippic, on the Chersonesus and third Philippic* [Eng. Drerup]. Bon commentaire. ¶ *Codices Graeci et Latini photographice* depicti duce S. de VRIES. *5. Plautus Codex Heidelbergensis 1613 Palatinus C.* Praef. est C. ZANGEMEISTER [E.]. Utile. ¶ R. HILDEBRANDT, *Beiträge zur Erklärung des Gedichtes Aetna* [J. Tolkiehn]. A expliqué et corrigé plusieurs passages difficiles. ¶ Sam. WIDE, *Geometrische Vasen aus Griechenland* [B.]. Intéresse non seulement la préhistoire, mais encore l'époque classique. ¶ K. KÖRBER, *Inschriften des Mainzer Museums* [F. Haug]. Utile. ¶ Wilh. SIEGLIN, *Schulatlas zur Geschichte des Altertums* [L. Holzapfel]. Prendra une place d'honneur dans les écoles. ¶ W. RUGE und E. FRIEDRICH, *Archäol. Karte von Kleinasien* [B.]. Quelques observations. ¶ R. S. CONWAY, *The Singular Use of Nos* [C. Haeberlin]. Réunion de matériaux. ¶ H. OSTHOFF, *Freie Worte* [O. Weissenfels]. S'occupe de la direction à donner aux études. ¶¶ 20 oct. A. PATIN, *Parmenides im Kampf gegen Heraklit* [P. Lortzing]. Conclusions exagérées. ¶ Joh. P. POSTGATE, *Corpus poetarum Latinorum.* III. [F. Vollmer]. Pourra avoir du succès en Angleterre. ¶ Wilh. GREIF, *Neue Untersuchungen zu Dictys-und Daresfrage. 1. Dictys Cretensis bei den Byzantinern* [Meister]. Quelques observations. ¶ Wilh. LÜBKE, *Die Kunst der Altertums*, Vollständig neu bearb. von Max SEMRAU [B] Succès mérité. ¶ Museo civico di Bologna. G. PELLEGRINI, *Catalogo dei vasi antichi dipinti delle collezioni Palagi ed Universitaria* [Georg Karo]. Très bon. ¶ Charles E. BENNET, *What was ictus in Latin prosody?* [H. Gleditsch]. Reprend l'explication de Madvig sur l'importance de la quantité supérieure à celle de l'accent. ¶ *Joh. Kromayers Weimarische Schulordnungen von 1614 und 1617.* Herausg. von L. WENIGER [O. Weissenfels]. Intéressant. ¶ Un fragment latin de Catasterismi [P. Wieck]. Extrait d'un ms. de S. Gall. ¶¶ 27 oct. Th. THALHEIM, *Zu Lykurgos und Lysias* [Eng. Drerup]. Polémique contre Blass. ¶ M. HOLLEAUX, *Sur un passage de Flavius Josèphe, Antiq. jud. XII, 4, 155* [Hugo Willrich]. Explication qui est une petite perle. ¶ R. EHWALD, *Exegetischer Kommentar zur XIV Heroide Ovids* [H. Magnus]. Excellent, doit être continué. ¶ Max SCHMIDT, *Ueber griechische Dreireiher* [E. Assmann]. Montre encore une fois les difficultés contre lesquelles ont à lutter les savants qui s'occupent de la marine antique. ¶ P. M. MEYER, *Das Heerwesen der Ptolemäer und Römer in Aegypten* [A. Bauer]. Ne rend pas inutile l'ouvrage de G. Schubart sur la question. ¶ W. HELBIG, *Führer durch die öffentlichen Sammlungen klass. Alterthümer in Rom*, 2e éd. [F. Hauser].

N'a pas besoin d'être recommandé. ¶ *Trustees of the Museum of fine Arts*, 24e rapport annuel [B.]. Montre avec quel soin on s'occupe de l'antiquité à Boston. ¶ Karl Borinski, *Das Theater. Sein Wesen, seine Geschichte, seine Meister* [C. Haeberlin]. Conférences d'une lecture agréable. ¶¶ 3 nov. A. Zimmermann, *Kritische Nachlese zu den Posthomerica des Quintus Smyrnaeus* [A. Ludwich]. Toujours la même compétence. ¶ A. Gudeman, *Tacitus, De vita et moribus Julii Agricolae* [C. John]. Prête à certaines critiques ¶ Wilh. Haag, *Ausonius und seine Mosella* [Joh. Tolkiehn]. Soigné. ¶ Et. Pais, *Storia di Roma*. I. 2. [L. Holzapfel]. Long article favorable dont la suite est au no suivant. ¶ Wilh. Klein, *Die griechischen Vasen mit Lieblingsinschriften* [Fr. Hauser]. 2e éd. qui aurait encore besoin d'être remaniée. ¶ Rupert Kreller, *Die Völkerwanderung von Hermann Lingg und das Gesetz der epischen Einheit* [C. Haeberlin]. Intéressant. ¶¶ 10 nov. *Sophocle, Antigone*, trad. en vers par Ph. Martinon [O. Weissenfels]. De la clarté. ¶ H. Staigmüller, *Beiträge zur Geschichte der Naturwissenschaften im klassischen Altertume* [Wilh. Schmidt]. De la compétence. ¶ R. Sabbadini, *Il primitivo disegno dell' Eneide e la composizione dei libri 1, 2, 3* [R. Helm]. Arbitraire. ¶ *Der römische Limes im Oesterreich. 1; — Bericht des Vereins Carnuntum in Wien, für die Jahre 1897 und 1898* [G. Wolff]. Très utiles. ¶ M. Γ. Δημίτσας, Ὁ Ἑλληνισμὸς καὶ ἡ διάδοσις αὐτοῦ εἰς τὴν Ἰταλίαν καὶ τὴν λοιπὴν Εὐρώπην κατὰ τὸν μέσον αἰῶνα.... [M. Lehnerdt]. Sans grande valeur scientifique. ¶¶ 17 nov. Gust. Wolff, *Sophokles*. 1. *Aias*. 5e éd. par L. Bellermann [Wecklein]. Soin scientifique, critique un peu trop conservatrice. ¶ Aug. Pott, *Der abendländische Text der Apostelgeschichte und die Wir-Quelle* [A. Hilgenfeld]. Long article dont la fin est au no suivant; travail de débutant qui mérite la reconnaissance de tous les connaisseurs. ¶ O. Ribbeck, *Geschichte der Römischen Dichtung. 2. Augusteischer Zeitalter*, 2e éd. [— T.]. Grands éloges. ¶ C. Bardt, *Der Zinswucher des M. Brutus*; — Th. Mommsen, *Der Zinswucher des M. Brutus*; — Th. Schiche, *Jahresbericht des philol. Vereins zu Berlin*, 1899, p. 145-150; — Wilh. Sternkopf, *Der Zinswucher des M. Brutus* [Gurlitt]. Appréciation en général favorable. ¶ H. Erman, *Die pompejanischen Wachstafeln* [A. Schulten]. Excellent. ¶ H. Winckler, *Altorientalische Forschungen*, t. 2 [J. V. Prasek]. Mérite notre reconnaissance. ¶ Eugen Oberhummer, *Constantinopolis. Abriss der Topographie und Geschichte* [Th. Preger]. Comble une lacune. ¶ K. Reissinger, *Ueber Bedeutung und Verwendung der Präpositionen ob und propter* [O. Weise]. Fait très bonne impression. ¶ Sur les Histoires de Salluste [P. Wessner]. Traité des fragments contenus dans le Commentaire sur cinq comédies de Térence, attribué à Donat. ¶¶ 24 nov. A. Mancini, *Osservazioni critiche sul Ciclope di Euripide* [Wecklein]. Beaucoup de finesse. ¶ *Germanici Caesaris Aratea* it. ed. Alf. Breysig [L. Jeep]. Nouvelle édition sensiblement améliorée. ¶ G. Steindorff, *Die Blütezeit des Pharaonenreich* [J. V. Prasek]. Très méritoire. ¶ Edm. Courbaud, *Le bas-relief romain à représentations historiques* [M. Amelung]. Très soigné, mais un ouvrage définitif sur le sujet est encore à écrire. ¶ O. Gradenwitz, *Einführung in die Papyruskunde*. 1. Erklärung ausgewählter Urkunden [A. Schulten]. Pourra être utile. ¶ Ἀμφότεροι = tous ensemble [Eb. Nestle]. Exemples de ce sens. ¶¶ 1er déc. Richard Engelmann, *Archäologische Studien zu den Tragikern* [Alb. Müller]. Démonstrations portées à un haut degré de vraisemblance. ¶ Edm. Lange, *Xenophon. Sein Leben, seine Geistesart und seine Werke* [K. Liucke]. Petit écrit qui peut être recommandé pour les écoles. ¶ J. van der Vliet, *L. Apulei Madaurensis Apologia sive de magia liber et Florida* [Otto Rossbach]. Long article favorable dont la suite est au no suivant. ¶ A. Bouché-Leclercq, *Leçons d'histoire grecque* [A. Bauer]. Intéressant. ¶ J. H. Holwerda jun., *Die attischen Gräber der Blüte-*

zeit; — A. Milchhöfer, *Die Gräberkunst der Hellenen* [A. Bulle]. Intéressants. ¶ R. Caton, *The temples and ritual of Asklepios at Epidauros and Athens* [B.]. Bon. ¶ Karl Schuchhardt, *Römisch-germanische Forschungen in Nordwest-deutschland* [L. Haug]. Conférence faite à la 45ᵉ réunion des Philologues allemands. ¶¶ 8 déc. John Burnet, *The Ethics of Aristotle* [Fr. Susemihl]. Le crit. tout en ayant sur certains points des opinions opposées à celles de l'auteur, n'en reconnaît pas moins le mérite de son travail. ¶ Léopold Delisle, *Notice sur la Rhétorique de Cicéron traduite par Maître Jean d'Antioche* [L. Traube]. Intéressant. ¶ J. V. Prasek, *Forschungen zur Geschichte des Altertums. 3. Zur Chronologie des Kyros. Zu der Behistûninschrift 1* [F Justi]. Éloges. ¶ E. Preuner, *Ein delphisches Weihgeschenk* [W. Larfeld]. Il s'agit du monument consacré par le Thessalien Daochos; pas de résultat décisif, mais soigné et utile. ¶ F. Antoine, *De la parataxe et de l'hypotaxe dans la langue latine* [A. Dittmar]. Observations. ¶¶ 15 déc. A. Dyroff, *Demokritstudien* [Hugo Magnus]. Long article dont la suite est au nᵒ suivant; beaucoup de soin et de finesse; mais les résultats ne sont pas en proportion du travail dépensé. ¶ A. Kalb, *De duoseptuagesimo carmine Catulli* [H. Magnus]. N'est pas sans quelque utilité. ¶ E. Eissfeldt, *Beiträge zu den Quellen des Statius* [C. Hosius]. Bon. ¶ M. P. N. Nilsson, *Studia de Dionysiis atticis* [A. Mommsen]. Soigné et critique, mais trop de parties faibles. ¶ L. Pollak, *Zwei Vasen aus der Werkstatt Hierons* [F. Hauser]. Important. ¶ T. X. Κανδηλώρος, Ἱστορία τῆς Γορτυνίας [S. Wide]. Analyse. ¶ A. v. Premerstein und S. Rutar, *Röm. Strassen und Befestigungen in Krain* [F. Haug]. Quelques lacunes. ¶¶ 22 déc. A. Ludwich, *De Philonis carmine Graeco-Iudaico* [P. Wendland]. Bon. ¶ Cyrillus Bailey, *Lucreti de rerum natura libri sex* [Ad. Brieger]. En somme un bon livre. ¶ C. Vitelli, *Sulla composizione e publicazione della Farsaglia* [Carl Hosius]. Peu vraisemblable. ¶ Abr. Eleutheropulos, *Das kritische System der Philosophie.* 1. Die Philosophie und die Lebensauffassung des Griechentums auf Grund der gesellschaftlichen Zustände [O. Weissenfels]. 2ᵉ éd. avec des changements. ¶ *The Annual of the British School at Athen* [R. Weil]. Analyse de ce 5ᵉ volume. ¶ Karl Brugmann, *Griechische Grammatik* 3ᵉ éd. [F. N. Finck.] Grands éloges. ¶¶ 29 déc. H. Weil, *Études sur l'antiquité grecque* [O. Weissenfels]. Se distingue autant par la science que par l'agrément du style. ¶ Λεσβώνακτος περὶ σχημάτων rec. R. Müller [C. Hammer]. Beaucoup de soin et de bon sens. ¶ J. H. Kennedy, *The second and third Epistles of S. Paul to the Corinthians* [Eb. Nestle]. Éloges. ¶ Axel W. Ahlberg, *De proceleusmaticis iamborum trochaeorumque antiquae scaenicae poesis latinae studia metrica et prosodica* [O. S.]. A eu le tort de suivre pour Plaute l'édition Dziatzko. ¶ *Festchrift C. F. W. Müller zum 70. Geburtstag gewidmet* [Fried. Vollmer]. Analyse favorable des articles. ¶ *Société pour le progrès des études philologiques et historiques fondée à Bruxelles le 12 avril 1874. Annuaire-Bulletin. Année 1898 et 1899* [O. Weissenfels]. Analyse. ¶ A. T. Walker, *The sequence of tenses in Latin.* A study based on Caesar's Gallic war [A. Dittmar]. Ne marque pas un progrès sensible. ¶ Une inscr. de Chios [L. Bürchner]. Elle a été publiée dans les Athen. Mitt. 13, 1888, p. 182.

Albert Martin.

Blätter für das bayer. Gymnasialschulwesen 36ᵗᵉʳ, Bd, 1900, 1ʳᵉ et 2ᵉ livraison. L'Anecdoton Hygini [K. Rück] à propos de la récente éd. de Manitius donne d'après α (Monacensis 210) le texte de l'Excerptum de astrologia, avec en apparat critique les leçons divergentes de β (Vindobonensis 387) et de γ (Montepessulanus H 334). ¶ Sur la chronologie des ouvrages de Plotin [Th. Gollwitzer] Examen critique de la classification de Porphyre et de celle de Kirchhoff pour les 21 traités du premier groupe.

¶ Un exemple de l'ordo homericus dans Sophocle [Fr. Beyschlag] Il se trouve dans Antig. 313 sqq.; rapprochements avec Démosthène, cité par Libanius, Thucydide et Euripide. ¶ Les liv. I et II de la Rhétorique d'Aristote ont été composés avant sa Poétique, et le liv. III après. [Gg. Ammon] L'authenticité du livre III ne saurait être mise en doute, mais il est postérieur à la Poétique qui lui sert de base. ¶ Max SCHNEIDEWIN, *Die antike Humanität.* [A. Dyroff] Très suggestif. ¶ HALM-LAUBMANN, *Ciceros ausgew. Reden.* 5. *Für T. Annius Milo, für Q. Ligarius u. für den König Deiotarus.* [C. Hammer] Bon : des réserves. ¶ M. HODERMANN, *Unsere Armeesprache im Dienste der Cäsar-Übersetzung.* [G. Landgraf] Très utile. ¶ Al. GOLDBACHER, *S. Aureli Augustini epistulae II, 31-223* (C. scr. eccl. lat. I. XXXIV, 2). — O. GÜNTHER, *Epistulae imperatorum pontificum aliorum, Avellana collectio II, 105-244* (Id. XXXV, 2) — C. BOYSEN, *Flavii Josephi opera ex versione latina VI, sive contra Apionem lib. II* (Id. XXXVII) — Fr. MARX, *S. Filastrii diversarum hereseon liber* (Id. XXXVIII) — P. KNOELL, *S. Aureli Augustini confessionum libri XIII* [Ph. Thielmann] Éloge. Monuments de science solide, marquent un progrès sur les éditions antérieures. ¶ Armin. DITTMAR, *Studien zur latein. Moduslehre* [G. Herbig] Très documenté et très savant : des parties contestables. ¶ Paul CAUER, *Grammatica militans* [K. Rück] Vif intérêt. ¶ Gg. BERTRIN, *La question homérique.* [M. Seibel] Trop systématique et pas assez au courant. ¶ C. HENTZE, *Anleitung zur Vorbereitung auf Homers Odyssée I-VI* [Id.] Bon commentaire. ¶ A. KOCH, *Schülerkommentar zu Homers Odyssée* ID., *Zu Homers Ilias* [Id.] Beaucoup de soin. ¶ H. REITER, *Präparation zu Homers Odyssee XIII-XVIII in Auswahl* — H. SCHMITT, *Präparation zu Homers Ilias XIII-XVIII, XIX-XXIV in Auswahl.* [Id.]. Utiles. ¶ Rud. PEPPMÜLLER, *Hesiodos.* [J. Menrad]. Trad. all. en hexamètres, avec introd. et comm. : travail solide et d'un vif intérêt. ¶ WILAMOWITZ-MÖLLENDORFF, *Sophokles OEdipus; Euripides Hippolytos, Der Müller Bittgang, Herakles.* [R. Thomas]. Traduction remarquable en vers iambiques allemands. ¶ Oskar FROEHDE, *Beiträge zur Technik des allen attischen Komödie.* [E. Bodensteiner]. Intéressant. ¶ Herm. SAUPPE-Alf. GERCKE, *Platons ausgew. Dialoge,* 3. *Gorgias.* [Nusser]. Éloge. ¶ GAUMITZ, *Präparation zu Platons Kriton.* [Id.]. Très complète et d'un grand secours pour les élèves. ¶ H. STADTMÜLLER, *Anthologia graeca epigrammatum Palatina cum Planudea,* II. 1. [Th. Preger]. Fait honneur à la science allemande. ¶ Ad. ROEMER, *Aristotelis ars rhetorica.* [G. Ammon]. Cette 2e éd., dont la préface est doublée, est un livre absolument nouveau, d'une importance capitale. ¶ Herm. USENER-L. RADERMACHER, *Dionysii Halicarnasei opuscula,* I [Id.]. Analyse élogieuse. ¶ Otto SIEFERT-Fr. BLASS, *Plutarchs ausgew. Biographien,* 4. *Aristides u. Cato.* [Weissenberger]. 2e éd. améliorée pour le texte et le commentaire. ¶ K. KRAUT, *Dion Chrysostomos aus Prusa.* [H. Stich]. Traduction méritoire et d'un grand secours. ¶ Joannes FREYTAG, *De anonymi περὶ ὕψους sublimi genere dicendi.* [G. Tröger]. Dissertation très étudiée, mais le latin est pénible : qqs réserves. ¶ Karl HACHTMANN, *Olympia und seine Festspiele.* [Stählin]. Intéressant et utile. ¶ Fr. KOEPP, *Alexander der Grosse.* [J. Melber]. Aussi solide qu'agréable. ¶ W. DRUMANN-P. GROEBE, *Geschichte Roms,* 1. *Aemilii-Antonii.* [Id.]. 2e ed., mise au courant, d'un ouvrage monumental. ¶ R. ENGELMANN, *Pompeji.* [W. Wunderer]. Aussi intéressant que les ouvrages déjà parus dans la même collection. ¶¶ 3e et 4e livr. Sur la rhétorique d'Aristote [A. Roemer]. Éclaircissement et discussion développée de plusieurs passages. ¶ La guerre de César avec Arioviste et les Helvètes dans Dion Cassius [N. Vulié]. Parallèle entre le récit de Dion et celui des Commentaires : examen critique de qqs passages. ¶ Sur les Odes et les Epodes d'Horace [Carl Weyman]. Discussion critique

de nombreux passages, à propos du vol. I de l'éd. de Keller-Holder. ¶ Tacite, Germania, VI, 6 [H. Schneider]. Discussion et explication de variare gyros, de dextros et de conjuncto orbe à l'aide de passages d'auteurs anciens, ¶ Ferd. SCHULTZ-A. FÜHRER, *Vorschule für den ersten Unterricht im Latein.* [Weissenberger]. Bon. ¶ ID. ID, *Übungsstoff* [Id.]. A recommander aux professeurs. ¶ J. WULFF, *Latein. Lesebuch* [Id.]; très utile. ¶ ID., *Wortkunde zu dem lat. Lesebuche* [Id.]. Très bien approprié au précédent. ¶ Pl. KAUTZMANN-K. PFAFF-L. SCHMIDT, *Latein. Lese-und Uebgunsbuch* [Id.]. Bon : des réserves. ¶ L. BERGMÜLLER, *Über die Latinität der Briefe des L. Munatius Plancus an Cicero* [G. Ammon]. Complète le travail de Rhodius sur la syntaxe de Plancus : observations. ¶ K. F. AMEIS — C. HENTZE, *Anhang zu Homers Ilias XIII-XV* [M. Seibel]. Très savant et très utile ; critique sagace et prudente. ¶ Th. KOCK, *Ausgew. Komœdien des Aristophanes, 3, Die Frösche* [Wismeyer]. Fascicule digne des précédents. ¶ Eb. NESTLE, *Einführung in das griech. Neue Testament* [O. Stählin]. Disciple de Lagarde, N. a fait faire un pas à la critique du texte du Nouveau Testament : son ouvrage est aussi recommandable aux philologues qu'aux théologiens. ¶ Emil HENRICH, *Die sogenannte polare Ausdrucksweise im griechischen* [A. Dyroff]. Intéressant et suggestif. ¶ W. KOCH, *Kaiser Julian der Abtrünnige* [J. Gg. Brambs]. Procure à la fois plaisir et profit : qqs réserves. ¶ Ad. BAUER, *Die Forschungen zur griech Geschichte 1888-1898* [J. Melber]. Très soigné et d'un vif intérêt. ¶ NEUBAUER, *Lehrbuch der Geschichte des Altertums* [H. Stich]. Excellent. ¶ Adr. CAPPELLI, *Dizionario di abbreviature latine ed italiane usate nelle carte e codici specialmente del medio-evo, riprodotte con oltre 13000 segni incisi* [H. Simonsfeld]. Très utile et très commode ; complète les ouvrages antérieurs sur la matière. ¶¶ 5e et 6e livr. L'Œdipe à Colone de Sophocle et la procédure criminelle à Athènes [Fr. Beyschlag]. Nature et sens des modifications que le poète a apportées au tribunal de l'aréopage, pour l'adapter à la mise en scène de son drame. ¶ Sur la Médée d'Euripide [Roemer]. Discussion des vv. 74 sqq. (à propos du sens d'ἐκεῖνος ... φίλος que Tournier corrigeait en ἐκεῖνα ... φίλα), et changements que le poète a fait subir au mythe traditionnel. ¶ Xénophon, Mémorables I, 2, 1 [Id.] τίνας n'est qu'une glose du sujet 'Αθηναίους, facile à suppléer d'après ce qui précède. ¶ César, de Bel. civ. I, 43-44 [W. Schmidt]. Interprétation de ce passage difficile, où censuerant doit être conservé. ¶ Hor. Sat. II, 1, 86 [W. Kalb]. Éclaircissement proposé pour le sens très controversé de Solventur risu tabulae. ¶ Inscriptions romaines trouvées en Bavière [Fink]. Restitution et commentaire de ces inscr. ¶ Fr. KRAUER-W. DITENBERGER, *C. Julii Caesaris comm. de bello Gallico.* [J. C. Laurer] 16e éd. dont le texte contient environ 250 corrections, heureuses pour la plupart, qqs unes hasardées ; mais, pour les classes, il y a trop de passages réputés douteux ou mis entre crochets. ¶ Alf. GUDEMAN, *Tacitus Dialogus de oratoribus* [G. Ammon] Texte conservateur, sans excès; commentaire solide. ¶ Const. JOHN, *P. Cornelius Tacitus, dialogus de oratoribus.* [Id.] Très utile et très recommandable. ¶ P. CORSSEN, *Zwei neue Fragmente der Weingartener Prophetenhandschrift.* [Ph Thielmann]. Découverts à la bibliothèque de Darmstadt, ils fournissent des renseignements d'un grand intérêt : analyse et discusssion. ¶ J. B. KAN, Μωρίας 'Εγκώμιον *Stultitiae Laus Des. Erasmi Rot.* [K. Rück] Bonne éd., où les citations d'Érasme sont identifiées avec soin. ¶ Ad. KINZLER, *Klassisches Immergrün* [H. Zimmerer] Recueil fort utile de 284 citations latines avec leur sens et leur emploi. ¶ L. ENGLMANN-JOS. WISMEYER, *Latein. Uebgsb. f. d. 2ta* [B. Grundl]. Très recommandable. ¶ A. LUDWICH, *Die Homervulgata als voralexandrinisch erwiesen.* [M. Seibel] Clair et concluant. ¶ E. ERMATINGERS-R. HUNZIKER,

Antike Lyrik in modernem Gewande [J. Menrad]. Entreprise méritoire : résultats contestables. ¶ F. HAHNE, *Kurzgefasste griech. Schulgrammatik, I : Formenlehre.* [J. Haas] 3e éd. améliorée, et fort utile aux écoliers. ¶ Gg. WISSOWA, *Paulys Real-Encyklopädie der klass. Altertumswissenschaft*, 6ter Hfbd [J. Melber] Très bonne refonte d'un ouvrage excellent; ce fascicule va de Campanus ager à Claudius. ¶ K. SCHENK, *Lehrbuch der Geschichte für höhere Lehranstalten* [H. Stich] La 2e et la 4e parties intéressent seules l'antiquité : des réserves. ¶¶ 7e et 8e livr. Du sens de ἱκέτης dans Homère [Frz. Jos. Engel]. Démontre, avec exemples et discussion détaillée, que ce mot a non seulement le sens d'« étranger », mais aussi le sens de « qui implore protection » ou « protégé ». ¶ Euripide, Médée 119 sqq. [A. Roemer]. Interprétation développée. ¶ Procédé des anciens Romains pour la transplantation des arbres fruitiers [Schinnerer]. On le trouve dans les lettres de Sénèque. ¶ O. HENSE, *L. Annaei Senecae ad Lucilium epistularum moralium quae supersunt.* Vol. 3 [Ph. Thielmann]. Sérieuses qualités : réserves pour l'apparat critique. ¶ G. LANDGRAF-K. WEYMAN, *Novatians Epistula de cibis Judaicis.* [Id.]. Éd. d'un vif intérêt, basée sur l'excellente collation du Corbeiensis faite par Warnecke à Petersbourg. ¶ P. GAYER, *Itinera Hierosolymitana saeculi IV-VIII.* [Id.]. Collection curieuse de relations de voyages en Terre-Sainte, qui forme le 39e vol. du Corp. script. eccl. : observations critiques. ¶ E. HOFMANN, *S. Aurelii Augustini de civitate Dei libri XXII*, 1 : *libri I-XIII.* [Id.]. En progrès sur les éd. antérieures; forme le 40e vol du Corp. script. eccl. ¶ ENGLMANN-HAAS, *Latein. Uebgsb. für die 4ta. und 5ta.* [M. Amend]. 10e édition d'un excellent ouvrage. ¶ F. J. ENGEL, *Zum Rechte der Schutzflehenden bei Homer.* [M. Seibel] Très intéressant. ¶ Karl NOHLE, *Auswahl aus Platons Politeia* [Nusser] Très bon et très utile. ¶ Ch. BONNY, *Platon, Phédon* [Id.] Ed. savante aussi utile aux philologues qu'aux philosophes. ¶ FROMMANNS *Klassiker der Philosophie :* WINDELBAND, *Platon;* H. SIEBECK, *Aristoteles.* [Id.] Excellentes monographies. ¶ Gust. SCHNEIDER, *Die Weltanschauung Platos im Anschluss an der Dialog Phädon.* [Id]. Lecture très profitable. ¶ R. PAPPRITZ, *Marius und Sulla* [Weissenberger] Recommandable pour les bibliothèques scolaires. ¶ Walther SCHWAHN, *Hilfsbuch für den Geschichtsunterricht, I : Gesch. der Griechen und Römer im Altertum.* [Markhauser] Bon. ¶ Harry BRETTSCHNEIDER, *Hilfsb. f. d. Unterr. i. d. Geschichte, I: Gesch. des Altertums.* [Id.] Utile ¶ D. DETLEFSEN, *Untersuchungen über die Zusammensetzung der Naturgeschichte des Plinius.* [H. Stadler] Éloge. ¶¶ 9e et 10e livr. Xénophon, Mémorables I, 2, 58. [Ad. Roemer] Le problème des 6 v. omis par Xénophon dans sa citation d'Homère est discuté d'une manière approfondie. ¶ Inscriptions romaines trouvées en Bavière [J. Fink] Restitution et commentaire. ¶ Orgue et horloge hydrauliques dans l'Etna [L. Alzinger] Les comparaisons du poète de l'Etna, empruntées aux découvertes de Ctésibius, attestent sa curiosité scientifique; long article très étudié. ¶ La critique du texte de Géorgios Akropolitès. [Aug. Heisenberg] Étude de nombreux passages, d'après une classification nouvelle des sources, manuscrites ou imprimées. ¶ W. LERMANN, *Athenatypen auf griech. Münzen.* [E. Knoll] Bonne contribution à l'histoire d'Athéné dans l'art; tables instructives. ¶¶ 11e et 12e livr. Mélanges et table-index. A. G.-D.

Deutsche Litteraturzeitung. T. 21. 1er Jr. T. K. CHEYNE and J. S. BLACK, *Encyclopaedia Biblica.* Vol. 1 A-D. [Wellhausen]. Mentionné à cause des aperçus remarquables de L. W. KING sur l'Assyrie et la Babylonie. ¶ *Verzeichniss der Berliner Universitätschriften 1810-1885* hgb v. der Kgl UNIVERSITÄTSBIBLIOTHEK ZU BERLIN [Dziatzko]. Excellent. ¶ Emil AUST, *Die Religion der Römer* [Usener]. Lumineux et attachant. ¶ G. GOETZ

Thesaurus glossarum emendatarum P. 1. Fasc. 2 (Corpus gloss. latin. vol. 6, fasc. 2) [Buecheler]. Masse de renseignements précieux ¶ † O. RIBBECK, *Reden u. Vorträge* [Fr. Leo]. Sera bien accueilli. ¶ *Die Augenheilkunde des Aetius aus Amida* griech. u. deutsch hgb. von J. HIRSCHBERG [Herm. Diels], Charmante éd. qui reproduit l'Aldine en la corrigeant par des conjectures nombreuses et souvent réussies. ¶ Karl BÜCHER, *Arbeit u. Rhythmus* 2ᵉ éd. [U. v. Wilamowitz-Mollendorff]. Éloges. ¶¶ 6 jr. Herm DIELS, *Elementum*, [J. Freudenthal]. Sagacité, profondeur et pleine possession du sujet. ¶ Edg. MARTINI, *Analecta Laertiana* [A. Gercke]. Du soin, mais prête à des critiques motivées sur la valeur et la filiation des mss. (voir plus bas dans Rh. Museum la réplique de M.). ¶¶ 13 jr. *Procli Diadochi in Platonis rem publicam commentarii* 1. Ed. W. KROLL [E. Diehl]. Texte excellent de cette édition princeps en qqe sorte, bien qu'il reste encore à faire pour la critique. ¶¶ 20 jr. W. HERAEUS, *Die Sprache des Petronius u. die Glossen* [Lommatzsch]. Contribution de valeur ¶ *Vitruvii de architectura libri X*. Iterum ed. ROSE [J. Nielsen]. Excellent. ¶ W. HELBIG u. E. REISCH, *Führer durch die öffentlichen Sammlungen klass. Alterthümer in Rom*, T. 2, 2ᵉ éd. [L. Pollak]. Plus remanié que le 1ᵉʳ vol. (cf. R. d. R. 34, 32, 3). ¶¶ 27 jr. A. W. SRATTON, *History of Greek Noun-Formations* 1 Stems with -u- [P. Kretschmer]. N'a de valeur que comme collection de matériaux. ¶ Gg. SCHWANDKE, *De Aristophanis Nubibus* (Cf. R. d. R., 23, 42, 46) [W. Radtke]. Contribution de valeur. ¶¶ 3 fév. *Aeschyli Choephoroi* ed. F. H. M. BLAYDES [E. Bruhn]. Compte-rendu défavorable. ¶ Fr. BOLL, *Beiträge zur Ueberlieferungsgeschichte der griech. Astrologie u. Astronomie* [J. L. Heiberg]. Substantiel. ¶¶ 10 fév. N. RITTER et L. PRELLER, *Historia philosophiæ*. Ed. 8ᵃ quam curavit Ed. WELLMANN [ ]. Incomparable instrument de travail. ¶ Larz WÅHLIN. *De usu modorum Theocriteo* [C. Haeberlin]. Très complet, mais sans prétentions à la critique. ¶ J. L. MYRES and M. OHNEFALSCH-RICHTER, *A Catalogue of the Cyprus Museum* [Dragendorff]. Très méritoire. ¶ Albert MÜLLER, *Untersuchungen zu der Bühnenalterthümern* [ ]. Réfutation des objections contre l'hypothèse d'une scène dans le théâtre grec. ¶ C. JOHN, *Corn. Tacitus Dialogus de oratoribsu* [ ]. Éloges. ¶ R. KOBERT, *Ueber die Pest des Thukydides*. Digne d'attention. ¶¶ 17 févr. Otto POSSE, *Handschriften-Konservirung*. — E. SCHILL, *Einleitung zur Erhaltung u. Ausbesserung von Handschriften durch Zapon-Imprägnirung* [H. Grotefend]. Découverte qui fait époque. ¶ Oreste NAZARI, *I dialetti italici grammatica, iscrizioni, versione, lessico* [R. v. Planta]. N. s'est rendu la tâche extraordinairement facile : c'est un extrait mécanique de la grammaire du critique. ¶ G. ZIPPEL, *Il Filelfo a Firenze* (1429-1434) [M. Lehnerdt]. Du nouveau. ¶ E. PETERSEN, *Trajans dakische Kriege nach dem Säulenrelief erzählt* 1. Der erste Krieg [F. Kœpp]. Très méritoire. ¶ J. GILSON, *L'étude du Droit romain comparé aux autres droits de l'antiquité* [B. Kübler]. Ni faits nouveaux, ni pensées nouvelles. ¶¶ 24 févr. H. BERTSCH, *Meeresriesen*, *Erdgeister u. Lichtgötter in Griechenland* [Kuenztle]. Manque de clarté et de profondeur, et provoque continuellement la contradiction. ¶ H. WEIL, *Euripide*, *Médée*, *Iphigénie à Aulis* ed. 3ᵉ éd. [E. Bruhn]. Une foule de belles émendations neuves. ¶ W. DITTENBERGER, *Sylloge inscriptionum Graecarum* it. ed. Vol. I [ ]. Éloges. ¶ M. SCHANZ, *Geschichte der röm. Litteratur* P. 2. (1ʳᵉ moitié : Le siècle d'Auguste). 2ᵉ éd. [ ]. Le texte s'est accru de 124 pages et a été notablement corrigé. ¶ Gust. SCHIMMELPFENG, *Erziehliche Horazlektüre*. 2ᵉ éd. [ ]. Malgré l'habileté de l'auteur, ne peut faire oublier que Horace est intraduisible. ¶ W. SEGLIN, *Schulatlas zur Geschichte des Alterthums*. [ ]. Excellent. ¶¶ 3 mars. Aug. MESSER, *Quintilian als Didaktiker* [M. Lehnerdt]. Analyse. ¶ El. KLEBS, *Die Erzählung v. Apollonius aus Tyrus* [C. Weyman].

Excellent. ¶ Rich. Kralik, *Sokrates*. [ ]. Opinions à courtes vues qui ne paraissent pas s'émouvoir des objections qui ne manqueront pas du côté de la critique scientifique. ¶ Fr. Stolle, *Wo schlug Caesar den Ariovist* [ ]. Place le champ de bataille près Arcey, entre Belfort et Villersexel, ce qui n'est ni neuf, ni convaincant. ¶¶ 10 mars. Abr. Eleutheropulos, *Die Philosophie u. die Lebensauffassung des Griechenthums*... 2ᵉ éd. [R. Pöhlmann]. Mauvais. ¶ Alf. Gudeman, *Latin literature of the empire*. Prose : Velleius-Boethius [E. Norden]. Convient plus au plan d'études américain qu'au plan allemand. ¶ A. Aguilar y Cano, *Astapa*. [E. Hübner]. Contribution intéressante à l'intelligence des campagnes de Scipion en 206. L'introduction due à Berlanga fait preuve de science et de circonspection. ¶¶ 17 mars, A. Patin, *Parmenides in Kampfe gegen Heraklit* [Ad. Dyroff]. Occupe une place de premier ordre dans la littérature du sujet, ¶ Carl Thulin, *De Conjunctivo Plautino*, 1. 2. [Lindskog]. Contribution approfondie à la question du subjonctif oblique en ancien latin; ¶ T. R. Holmes. *Caesar's Conquest of Gaul* [B. Kübler] Très approfondi, mérite d'être traduit en allemand et de figurer dans toutes les bibliothèques de gymnases. ¶ Rud. Herzog, *Koische Forschungen u. Funde* [ ]. Complète la topographie de l'île. ¶ J. C. Waltzing, *Lexique de Plaute*, A-Accipio [ ]. Promet. Il est regrettable que l'édition de Léo ne soit pas consultée. ¶ F. P. Bremer, *Jurisprudentiae antehadrianae quæ supersunt*. 2. 1. [R. Helm]. Excellent répertoire. ¶¶ 24 mars M. M. Patrick, *Sextus Empiricus and Greek Scepticism* [ ] Annonce. ¶ J. Freisen, *Die Universität Paderborn*. (Quellen u. Abhandlungen v. 1614-1808) [H. Keussen]. La reproduction de pièces insignifiantes grossit inutilement le volume. ¶ Fried. Weber, *Platonische Notizen über Orpheus* [A. Dieterich]. De quelque valeur, mais la critique philologique fait défaut. ¶ Fr. Blaydes, *Adversaria in varios poetas graecos et latinos* [ ]. Annonce. ¶ Wilh. Christ, *Geschichte der griech. Litteratur* bis auf die Zeit Justinians. 3ᵉ éd. [ ]. Des additions et des rectifications. ¶ Ett. Pais, *Storia di Roma* vol. 1. P. 2. [F. Münzer]. Livre méritoire d'un hypercritique qui se réfute lui-même. N'est pas d'une lecture facile. ¶ Ad. Müller, *Die Tempel zu Tivoli bei Rom*... [ ]. Le temple rond aurait été consacré à Vesta, l'autre est un temple d'Hercule Saxanus dans lequel M. voit une métamorphose de l'ancienne divinité Tiburtus. ¶¶ 31 mars. Oscar Weise, *Schrift- u. Buchwesen in alter u. neuer Zeit* [ ]. Annonce. ¶ Otto Müller, *Untersuchungen zur Geschichte des attischen Bürger- und Eherechts* [H. P. Hitzig]. Apprée. élogieuse. ¶ *Latin litterature of the empire*, selected a. ed. by A. Gudeman ; 2, Poetry [E. Krause]. Commode et sûr, malgré les objections sur le choix. ¶ S. Muller Hzn., *De civitates van Gallië* [E. Kornemann] Complètement insuffisant. ¶ *Jahrbuch des Gesellschaft f. lothringische Geschichte u. Alterthumskunde* T. 10 [ ]. J. B. Keune, *Zur Geschichte von Metz in röm. Zeit*, tend à prouver que Metz n'a pas été une ville de garnison pour les Romains. ¶ Oskar Wanka Edler v. Rodlow, *Der Verkehr über den Pass von Pontebba-Pontafel a. den Predil im Altertum u. Mittelalter* [ ]. Exposé. ¶¶ 7 avr. D. Detlefsen, *Untersuchungen über die Zusammensetzungen der Naturgeschichte des Plinius* [F. Münzer]. Grande valeur. ¶ Fr. Grosshauser, *Aeskulap u. Hippokrates* [ ]. Esculape (1321-1423 environ avant J. C.) serait fils du Dieu solaire Apollon ! ¶ Joh. Vahlen, *De emendatione Tulliana* [ ]. Exposé des règles de critique de V. ¶ P. Bourier, *Ueber die Quellen der ersten 14 Bücher des Joh. Malalas* 1 [ ]. Les sources principales de M. seraient Nestorien et Domninus. ¶ David Castelli, *Gli Ebrei* [Steuernagel]. Exact, mais pas approfondi. ¶ A. Furtwängler u. H. L. Urlichs, *Denkmäler griech u. röm. Skulptur* f. d. Schulg. (pl.) [ ] Annonce. ¶¶ 14 avr. R. Brown jun. *Researches into the Origin of the Primitive Constellations* of the Greek, Phoenicians and Babylonians. 1. [J. Thiele]. Combinaisons

bigarrées et naïves qui rappellent le kaléidoscope. ¶ *Ciceros ausgewählte Reden* 6. *Reden gegen Verres.* Trad. et comment. (allem.) par Fr. Spiro [Th. Zielinski]. Trad. fidèle mais trop modernisée; il n'est rien resté de l'urbanité cicéronienne. L'introd. laisse à désirer. ¶ J. Stender. *Platons Gorgias* [ ]. Ed. conforme aux principes suivis par S. dans son éd. du Phédon. ¶ Otto Kern, *Inscriptiones Thessalicae* (4 pl.) [ ]. Texte et photographie en clichés de 7 inscr. dont 6 inédites et une publiée de nouveau avec un meilleur texte. ¶ B. Modestov, *De Siculorum origine* [ ]. Rattache les Sicules aux Ligures. ¶¶ 21 avr. Herm. Siebeck, *Aristoteles* [Schmekel]. Éloge, mais avec certains regrets. ¶ *Die Matrikel der Universität Giessen* 1608-1707 hrsg. v. E. Klewitz u. K. Ebel [H. Keussen]. Soigné. ¶ R. Agahd, *M. Terenti Varronis Antiquitatum rer. div.* libri 1, 14, 15, 16. Praemissae sunt quaestiones Varronianae [F. Leo]. Se rapproche du but qui est la reconstruction des antiquités. ¶ *Xenophon, Le Memorie Socratiche*, comm. da Aug. Corradi e C. Landi P. 2; l. 3, 4 [ ]. Le texte est en général celui de Gilbert (1888) ¶ C. Lindskog, *Beiträge zur Geschichte der Satzstellung im Latein* [ ]. Annonce ¶¶ 28 avr. Rob. Pöhlmann, *Sokrates u. sein Volk* [K. Joël]. Suggestif, mais des réserves. ¶ Gust. Richter, *Kritische Untersuchungen zu Senecas Tragödien* [E. Thomas]. Diss. de valeur. ¶¶ 5 mai. C. Knod, *Deutsche Studenten in Bologna* (1289-1562) [G. Kaufmann]. Éloges. ¶ Att. Levi, *Symbolæ semasiologicæ* [Pokrowskij]. Pas sans valeur comme réunion de matériaux, mais très mauvaise méthode. ¶ Ed. Bottek, *Die ursprüngliche Bedeutung des Conjonctivs in latein. Nebensätzen* [ ]. Phrases construites avec ut, ne, quo, quominus, quin, cum et des phrases relatives. ¶¶ 12 mai, W. Windelband, *Platon* [Th. Gomperz]. Remarquable. ¶ St. Witkowski, *Prodromus grammaticae papyrorum graecorum aetatis Lagidarum* [M. L. Strack]. On ne peut qu'approuver l'idée, mais les ostraca et les inscr. devraient entrer en ligne de compte. S. conteste la valeur des papyrus comme base du grec Alexandrin et regrette que W. ne possède pas la connaissance du grec moderne, indispensable pour l'appréciation de la κοινή. ¶ Rich. Hildebrandt, *Beiträge zur Erklärung des Gedichtes Aetna* [Vollmer]. Bon. ¶ H. Schiller, *Ueber Entstehung u. Echtheit des Corpus Caesarianum* [ ]. Incline à une réponse sceptique. ¶ Erich Sehmsdorf, *Die Germanen in den Balkanländern bis zum Auftreten der Goten* [J. Jung]. Rattache les Bastarnes aux Germains. ¶ A. de Bertha, *Magyars et Roumains devant l'histoire* [Xenopol]. Conteste à tort l'élément roumain en Dacie et n'a pas réussi à « vider cette question une fois pour toutes ». ¶¶ 19 mai. W. Vollert, *Kaiser Julians religiöse u. philosophische Ueberzeugung* [ ]. Julien était sincère. ¶ *Die Statuten der philosophischen Fakultät der Universität Würzburg in ihrer frühesten Fassung* hgb. v. Kerler [H. Keussen]. Du soin. ¶ *Strena Helbigiana* sexagenario obtulerunt amici a. d. IV. Non. Febr. 1899 (pl.) [U. v. Wilamowitz-Möllendorff]. Excellent, mais la place a été parfois trop mesurée. Analyse. ¶ F. W. Schneidewin, u. A. Nauck, *Sophokles*. 8, Anhang zusammen gestellt v. Ew. Bruhn [L. Radermacher]. Relevé des particularités stilistiques et grammaticales, intéressant aussi pour la langue de la tragédie antique. ¶ Ernst Kind, *Quaestionum Plutarchearum capita* III *ad Marii et Sullae vitas pertinentia* [ ]. Analyse sommaire. ¶ F. de Aramburu y Zuloaga, *Monografia de Asturias* [E. Hübner]. Science et circonspection. ¶¶ 28 mai O. v. Gebhardt, *Christian Friedrich Matthaei u. seine Sammlung griech. Handschriften* [ ]. Démontre qu'une grande partie des mss. de Moscou, mise à la disposition de M. pour la confection de son catalogue a été, soit donnée par lui à de hauts protecteurs ou à des savants, soit appropriée. ¶ August Mau, *Katalog der Bibliothek des k. deutschen archäologischen Instituts.* T. 1. [ ]. Cata-

logue systématique de 384 pages dont 65 sont consacrées à Rome. ¶ Anders UPPGREN, *De verborum peculiaribus et propriis numeris*. I [R. Helm]. Rien de nouveau; latin pénible. ¶ *Th. Pediasimi* ejusque amicorum quae exstant, ed. Max. TREU [ ]. Treu prouve que Th. a vécu au commencement du 4e s. à Serrez en Thessalie. ¶ Paul M. MEYER, *Das Heerwesen der Ptolemäer in Aegypten* [M. L. Strack]. Fait faire un grand pas à la question. ¶ G. HASSEBRAUK, *Westrom zur Zeit des Aëtius (425-454)* [ ]. Annonce. ¶ Jacob BURCKHARDT, *Die Zeit Constantins des Grossen*. 3e éd. [ ]. Reproduction intégrale du texte de la 2e éd. ¶¶ 2 jn. J. BURNET, *Platonis opera*, 1. Tetralogias 1-2 continens [H. Diels]. Éloges, bien que les principes de critique prêtent aux objections.¶ S. REITER, *Euripides, Iphigenia auf Tauris* [ ]. Annonce de cette excellente éd. ¶¶ 9 jn. Eng. DREHUP, *Antike Demosthenes Ausgaben* [L. Radermacher]. Des points contestables, contient néanmoins d'utiles renseignements. ¶ Joh. ZINGLER, *De Cicerone historico quaestiones* [Zielinski]. Du soin; qqs réserves. ¶ H. St. SEDLMAYER, *Platos Vertheidigungsrede des Sokrates* [ ]. Trad. all. avec notes explicatives. ¶ J. HIRSCHBERG, *Geschichte der Augenheilkunde;* 1, Alterthum [M. Wellmann]. Très compétent, sera apprécié des médecins et des philologues. ¶¶ 16 jn. H. MELTZER, *Griech. Grammatik* 1. Formenlehre [Hatzidakis]. Si ce livre comble une lacune, il la comble assez mal. ¶ C. HOSIUS, *L. Annaei Senecae de beneficiis l. VII, de clementia l. II* [ ]. Montre que le Nazarianus qui était l'unique base de de l'éd. Gertz a des corruptions et des lacunes nombreuses, et que les mss. découverts par Rossbach ne font pas faire un progrès notable à la critique de ces 2 écrits. ¶ *La Galerie Nazionali Italiane*. Anno 1-4 (pl.) [F. X. Kraus]. Grands éloges pour le texte dû en grande partie à A. VENTURI et pour la partie artistique Les collections archéologiques y jouent un rôle un peu effacé. ¶¶ 23 jn. Max C. P. SCHMIDT, *Realistische Stoffe im humanistischen Unterricht* [ ]. Outre le sujet de pédagogie indiqué dans le titre, traite de Cratès de Mallos et d'Euclide d'Alexandre. ¶ *Scaenicae Romanorum poesis fragmenta* tertiis curis recog. O. RIBBECK. Vol. 1 : Tragicorum fragmenta. Vol. 2 : Comicorum fragmenta [F. Skutsch]. Beaucoup d'améliorations : mais il est regrettable que chez R le sens artistique l'emporte sur le sens philologique et que les nouvelles recherches sur la prosodie aient fait peu d'effet sur son esprit. ¶ Paul RIBBECK, *Senatores Romani qui fuerint Idibus Martiis anni a. u. c. 710* [F. Münzer]. Méritoire en dépit d'observations sans portée. Ne pourra guère être dépassé à moins d'une découverte heureuse. ¶ *Jahrbuch der Gesellschaft für lothringische Geschichte u. Alterthumskunde* [ ]. Mentionné à cause de l'art. de P. HUBER sur les monnaies gauloises, grecques et romaines trouvées à Le Hérapel et de l'art. de P. SCHENECKER sur une découverte de monnaies à Bentlingen et de restes d'habitation romaine à Alzingen. ¶ Carl ROBERT, *Der Müde Silen*. Marmorbild aus Herculaneum (pl.) [A. Kalkmann]. Méritoire. ¶¶ 30 jn. *Textes et monuments figurés relatifs aux mystères de Mithra* pp. F. CUMONT. 1, Introduction. T. 2, Textes et monuments (pl.). — F. CUMONT, *Les mystères de Mithra* [Wissowa]. Mérite et confirme les grands éloges qui ont accueilli la 1re livraison. ¶ A. T. WALKER, *The Sequence of Tenses in Latin*. A Study based on Caesar's Gallic War [ ]. Annonce. ¶ Alb. MÜLLER, *Manöverkritik Kaiser Hadrians* [ ]. S'appuie sur l'inscr. de Lambèse. Pour les restitutions, M. s'écarte en plusieurs endroits des lectures de ses prédécesseurs. ¶ Max BISCHOF, *Architektonische Stilproben* (pl.) [ ]. Annonce. ¶¶ 7 jlt. *Chronica minora* saec. IV. V. VI. VII ed. Th. MOMMSEN. Vol. 3. Fasc. 3. 4. Indices composuit Joh. LUCAS [K. J. Neumann]. Très grands éloges. ¶ P. PERSSON, *De origine ac vi primigenia gerundii et gerundivi latini* [ ]. Le participe muni du suffixe -ndo flotte entre 2 significations et désigne tantôt

l'action qui s'accomplit, tantôt l'action à accomplir. ¶¶ 14 jlt. Karl WENDEL, *De nominibus bucolicis* [C. Hosius]. Travail solide. ¶ Joh. SCHWAB, *Nomina propria latina oriunda a participiis* [W. Otto]. Éloges. ¶ Conrad RÜGER, *Oratio de corona navali num a Demosthene scripta sit inquiritur* [ ]. Se prononce dans le sens de Blass. ¶ Fr. GOTTHELF, *Das deutsche Altertum in den Anschauungen des 16. u. 17. Jahrhunderts* [A. Schultz]. Intéressant. ¶ C. SCHUCHHARDT, *Röm.-German. Forschung in Nordwestdeutschland* [G. Wolff]. Le 3e chap. « Kastelle u. Burgen » est le plus riche en résultats positifs. ¶¶ 21 jlt. *American Journal of Archaeology* 2d Series, v. 3, nos 2, 3, 4, 5, 6 (pl.) [v. Wilamowitz-Möllendorff]. Analyse et éloges. ¶ Att. LEVI, *L'Elemento storico nel greco antico* [Hatzidakis]. Utile. ¶¶ W. SOLTAU, *Appians Bürgerkriege* [P. M. Meyer]. Il faut accorder à S. que la source principale d'Appien était une source grecque, mais non que Strabon ait été cette source. ¶ Gg. ADLER, *Geschichte des Sozialismus und Kommunismus von Plato bis zur Gegenwart* 1 [H. v. Scheel]. Il faut espérer que la 2e partie sera mieux venue. ¶¶ 28 jlt. Rud. HIRZEL, Ἄγραφος νόμος [O. Immisch]. Substantiel, mais point de départ critiquable. ¶ R. C. KUKULA, *Tatians sogenannte Apologie* [ ]. Caractéristique du discours aux Grecs; contributions à la critique du texte et à l'exégèse ; chronologie et topographie du discours. ¶¶ 4 août H. SMYTH, *Greek melic poets* [v. Wilamowitz-Moellendorf]. Il est regrettable que tant de travail soit presque inutile, parce que l'auteur ne s'est pas rendu compte clairement des bases du travail et du but à atteindre. ¶ Rich. ENGELMANN, *Archäologische Studien zu den Tragikern* (pl) [E. Bethe]. E. n'a pas réussi à confirmer à l'aide des qqs peintures de vases l'hypothèse de Dörpfeld sur le logeion. ¶ M. PETSCHENIG, Q. *Horatius Flaccus*, Ausw. [ ]. Annonce. ¶¶ 11 août. M. M. PATRICK, *Sextus Empiricus and greek Scepticism* [A. Dyroff]. Comble une lacune dans la littérature anglaise. ¶ G. KAIBEL, *Die Prolegomena* Περὶ Κωμῳδίας [C. Harder]. Importance extraordinaire. ¶ *P. Papini Stati silvæ* KROHN copiis usus ed. Alf. KLOTZ [Fr. Vollmer]. Klotz fait preuve de tact et d'adresse et a eu le mérite de mener à bonne fin les travaux importants de Krohn. ¶ Chr. HARDER, *Schulwörterbuch zu Homers Ilias u. Odyssée* (pl.) []. Annonce. ¶ Bruno RAPPAPORT, *Die Einfälle der Goten in das röm. Reich bis auf Constantin* [J. Jung]. Excellent. ¶ R. SABBADINI, *Sui codici della Medicina do Corn. Celso* [J. Pagel]. Très utile contribution. ¶ Herm. VOPEL, *Die altchristlichen Goldgläser* [Poppelreuter]. Mérite d'attirer l'attention des historiens de l'art. ¶¶ 18 août Gust. SCHNEIDER, *Die Weltanschauung Platos dargestellt* im Anschluss an den Dialog Phaedon [ ]. Annonce. ¶ M. WETZEL, *Haben die Ankläger des Sokrates wirklich behauptet, dass er neue Gottheiten einführe* [W. Nestle]. On peut accorder à W. que δαιμόνια a été regardé à tort comme un substantif au lieu d'un adjectif, mais il a tort de croire qu'il signifie une nouvelle sorte de mantique. ¶ *Germanici Cæsaris Aratea* iterum ed. Alf. BREYSIG, Accedunt Epigrammata [A. REHM]. Texte plus conservateur que celui de Baehrens. Quelques passages principaux sont discutés avec maturité et réflexion, cependant sans emporter toujours la conviction. ¶ ¶ Carl WATZINGER, *De vasculis pictis Tarentinis capita selecta* [Dragendorff]. Bien qu'on ne puisse porter un jugement définitif, donne l'impression que le travail est en très bonnes mains. ¶ JÁNOSI Bela, *Az aesthetika törtènete* 1, (L'esthétique des Grecs) [Rácz]. La littérature hongroise s'est enrichie d'une contribution importante. ¶ *Catalogus codicum manu scriptorum* qui in bibliotheca monasterii B. M. V. ad Scotos Vindobonae servantur. Ed. Alb. HÜBL [ ]. Contient 750 numéros. 10 appartiennent entre le 11e et le 13e siècle, la majorité (plus de 400) au bas moyen âge. Ce sont pour la plu-

part des mss. latins. Un seul est grec.¶ W. GREIFF, *Neue Untersuchungen zur Dictys- u. Daresfrage* I [Joh. Dräseke]. Conduit à la solution de la question. ¶ Rem. SABBADINI, *Il primitivo disegno dell' Eneide* e la composizione dei libri 1, 2, 3 [W. Kroll]. Le critique conteste la possibilité de retrouver la première rédaction. Bonnes observations de détail. ¶ Ph. THIELMANN, *Bericht über das gesammelte handschriftliche Material zu einer kritischen Ausgabe der latein. Uebersetzungen biblischer Bücher des alten Testaments* [A. Engelbrecht]. Annonce <v. R. d. R. 24, 131, 35>. ¶¶ 1 sept. *Verhandlungen des 45. Versammlung deutscher Philologen u. Schulmänner in Bremen* (Sept. 1899) [P. Cauer]. Éloge pour les lectures d'Ivo Bruns, de Milchhoefer et de Körte. ¶ *Festschrift zur 100. Jubelfeier des k. Friedrich,-Wilhelms-Gymnasium zu Berlin* [ ]. Annonce où nous relevons les travaux de R. NOETEL. « Aristot. Ethic. Nicom. libr. 4 cap 1. 2. 3. quae sunt de liberalitate », de Ad. SCHIMBERG « Scholia in Homeri Iliadem vulgata e cod. aucta et emend. » et de Jos. E. KIRCHNER « Beiträge zur Geschichte attischer Familien. » ¶ Char. PAPAMARCOS, Αἱ φιλοσοφικαὶ καὶ παιδαγωγικαὶ δοξασίαι τοῦ Πολυβίου [R. von Scala]. Mauvais. ¶ L. MITTEIS, *Aus den griech. Papyrusurkunden* [Paul M. Meyer]. Recommandé chaudement aux historiens.¶ J. ILG, *Zwei Charakterbilder aus der altgriech. Komödie* [ ]. Expose d'après la comédie moyenne et la comédie nouvelle les passages caractéristiques du marchand de poisson et du cuisinier ¶ *Vocabularium Jurisprudentiae Romanae*. Vol. 1. inchoaverunt O. GRADENWITZ, B. KÜBLER, E. Th. SCHULZE, Continuaverunt B. KUEBLER et R. HELM. Fasc. 3. Amitto-ceterum [P. Krüger]. Mérite les mêmes éloges que les précédents fasc.¶ W. LERMANN, *Athenatypen auf griech. Münzen* (pl.) [R. Weil]. A de la valeur. ¶¶ 8 sept. Ad. DYROFF, *Demokritstudien* [E. Wellmann]. Polémique claire, saine et modérée. ¶ Gust. SCHLUMBERGER, *L'épopée byzantine à la fin du 10e siècle*, P. 2 (Basile II le tueur de Bulgares) (pl.) [Jos. Strzygowski]. Grands éloges.¶ F. KNOKE, 1) *Das Caecinalager bei Mehrholz* (pl.) — 2) *Das Schlachtfeld im Teutoburger Walde*; — 3) *Das Varuslager bei Iburg* (pl.) [C. Schuchhardt]. Pas convaincants : K. ne peut même pas se prévaloir de la découverte d'objets romains. ¶ Herm. SCHELENZ, *Frauen im Reiche Aeskulaps* [ ]. Annonce.¶¶ 15 sept. Otto GRADENWITZ, *Einführung in die Papyruskunde*. I [U. Wilcken]. Recommandé aux juristes, aux philologues et aux historiens.¶ O. E. SCHMIDT, *Arpinum* [ ]. Annonce.¶¶ 22 sept. *Harvard studies in Class. Philology*. Vol. 10 [R. Helm]. Analyse.¶ Max HODERMANN, *Vorschläge zur Xenophon-Uebersetzung*, im Anschluss an die deutsche Armeesprache [ ]. Annonce. ¶ P. ALLARD, *Julien l'Apostat*. T. 1 [ ]. Est en grande partie une reproduction d'articles de la *Revue des questions historiques*, mais mis au point. ¶ Alfred LEHMANN, *Aberglaube u. Zauberei* von den ältesten Zeiten au bis in die Gegenwart (pl.) [ ]. Annonce. ¶¶ 29 sept. *Fragmenta Novi Testamenti* in translatione Latina antehieronymiana ex libro qui vocatur Speculum eruit J. BELSHEIM [A. Engelbrecht]. Compilation souvent incorrecte de matériaux bruts.¶ E. PFUHL, *De Atheniensium pompis sacris* [E. Bethe]. Travail d'un débutant qui fait preuve d'application et de critique. ¶ Fritz HOFINGER, *Euripides u. seine Sentenzen* [W. Nestle]. A pénétré l'esprit et la technique poétique d'Euripide.¶ M. MANITIUS, *Beiträge zur Geschichte des Ovidius u. anderer röm. Schriftsteller im Mittelalter* [W. Kroll]. Matériaux réunis avec soin. ¶ J. MARCUSE, *Bäder u. Badewesen im Altertume* [ ]. Annonce. ¶ Alois Prinz LIECHSTENTEIN, *Das Reich der Römer*. Sozialpolitische Studie [ ]. Annonce. ¶¶ 6 oct. Aug. MAU, *Katalog der Bibliotek des k. deutschen Archäologischen Instituts in Rom*. T. 1 [R. Weil]. Éloges. ¶ Fried. BEYSCHLAG, *Die Anklage des Sokrates* [A. Schmekel]. Remarques fines et sagaces qui ont quelque peu ébranlé la théorie de Schanz.¶ *Damasi epigrammata*. Ed. Max.

Ihm [Stadtmüller]. Substantiel et plein de valeur. ¶ *Harvard Studies in Classical Philology*. Vol. xi [ ]. Annonce. ¶ Walther Hünerwadel, *Forschungen zur Geschichte des Königs Lysimachos von Thrakien* [Max L. Strack]. Éloges. ¶ Léon Homo, *Lexique de topographie romaine*. Introduction de F. Cagnat (pl.) [Rostowzew]. Compilation hâtive de manuels en partie arriérés. ¶ Gg. Evers, *Römische Mosaiken* [F. X. Kraus]. Appréciation très sévère. ¶¶ 13 oct. Ernst Hornbffer, *De Hippia majore qui fertur Platonis* [E. Richter]. Se prononce contre l'authenticité. ¶ Alfred Schöne, *Die Weltchronik des Eusebius in ihrer Bearbeitung durch Hieronymus* [C. Wachsmuth]. Convaincant. Nul n'était mieux préparé que S. pour ce genre de travail. ¶ *Die Oden u. Epoden des Horaz* bearb. v. H. Menge 2e éd. [ ]. Annonce. ¶¶ 20 oct. Th. Gottlieb, *Büchersammlung Kaiser Maximilians* I [P. Schwenke]. Instructive histoire de cette bibliothèque, dont les mss. appartiennent principalement au xve siècle. ¶ Alf. Torp, *Lykische Beiträge* III [H. Pedersen]. Éloges. ¶ *Sophocle, Antigone, Œdipe*. Trad. en vers par Ph. Martinon [v. Wilamowitz-Mœllendorf]. Cause une désillusion. On est habitué en français à la perfection dans la forme. ¶ Sieg. Reiter, *Zur Etymologie von elementum* [F. Solmsen]. Reprend, mais sans succès, la vieille explication. Le mot serait dû à la réunion des lettres el-em-en. ¶ *Incerti auctoris epitome rerum gestarum Alexandri Magni*. E. cod. Metensi ed. Otto Wagner [D. Schäfer]. Sans apporter des faits nouveaux ou des conceptions neuves, cet auteur donne sur quelques points de la tradition des combinaisons nouvelles et des variantes légères. ¶ W. Ruge u. E. Friedrich, *Archäologische Karte von Kleinasien* [E. Oberhummer]. Très utile, bien qu'exécutée sur une petite échelle. (1/2 500 000). ¶ R. von Kralik, *Altgriech. Munk* [E. Graf]. De l'habileté, mais aussi de la fantaisie et de la confusion des éléments mythiques et historiques. ¶ Ad. Wilhelm, Ἔτος u. ἐνιαυτός [G. N. Hatzidakis]. Ἐνιαυτός serait une étendue délimitée du temps indéfini; ἔτος serait l'année naturelle telle qu'elle se présente par le retour des saisons. ¶ Th. Plüss, *Aberglaube u. Religion in Sophokles' Elektra* [Eug. Holzner]. Une foule de remarques fines, mais il semble que P. prête au poète des motifs religieux au détriment du but principal de l'action l'ἀναγνωρισμὸς. ¶ G. Hempl, *The origin of the latin letters G and Z and the Coceulod orieso of the Salian Hymn* [Rob. v. Planta]. Dérive le G d'un ancien Z latin sous la forme I. L'interprétation du chant salien n'est pas convaincante. ¶ Gust. Körtge, *In Suetonii de viris illustribus libros inquisitionum* capita tria [F. Münzer]. Méthodique et bien fait, mais dépend trop de Reifferscheid au point d'ignorer ce qui a paru depuis. ¶ Henri Weil, *Études sur l'antiquité grecque* [ ]. Réunion d'articles critiques au sujet de livres nouveaux ou de la publication de textes nouvellement découverts. ¶ Βυζαντίνα χρονικά Vizantijskij Vremenik (en russe) p. p. l'Académie des sciences de St-Pétersbourg sous la direction de W. E. Regel (T. 5-7) [Strzygowski]. Pendant de la Byzantinische Zeitschrift. Analyse des articles relatifs à l'histoire de l'art. ¶¶ 3 nov. M. Kaufmann, *Die sepulcralen Jenseitsdenkmäler der Antike u. des Urchristenthums* (pl.) [A. Dieterich]. K. est plus à son aise sur le terrain des monuments figurés chrétiens. ¶ A. Cartault, *Etude sur les Satires d'Horace* [R. Heinze]. Prolixe, rien d'essentiellement neuf. Utile néanmoins pour quiconque entreprendra d'étudier le style des satires. ¶ W. Liebenam, *Städteverwaltung in röm. Kaiserreiche* [Rostowzew]. Pas trace de méthode historique. Sans valeur pour les recherches ultérieures. ¶ Hans Meltzer, *Die Vorstellungen der alten Griechen vom Leben nach dem Tode* [ ]. Suit principalement la Psyche d'Erw. Rohde. ¶ O. E. Schmidt, *Ciceros Villen* [H. Winnefeld]. Est le plus souvent en opposition avec les archéologues sur les questions de topographie et d'architec-

ture. ¶¶ 10 nov. P. Hugo KOCH, *Pseudo-Dionysius Areopagita in seinen Beziehungen zum Neuplatonismus u. Mysterienwesen* [P. Wendland]. Beau travail. ¶ *Festschrift z. d. 50jährigen Jubiläum des Friedrichs-Realgymnasiums in Berlin* [Carl Cohn]. A mentionner : W. HAAG, "Ausonius u. seine Mosella". Rien de neuf, ni dans l'introduction ni dans le texte où il suit le plus souvent Peiper. ¶ Paul MARCHL, *Des Aristoteles Lehre von der Thierseele* P. 4. [ ]. Annonce. ¶ *Aristophanis Nubes*. ed. J. van LEEUWEN J. F. [W. Frantz]. Éloges. ¶ Otto SCHULTHESS, *Die Vormundschaftsrechnung des Demosthenes* [Drerup]. Travail d'une lecture difficile, mais qui apporte dans cette question embrouillée le détail et la précision désirables. ¶ W. WITTE, *De Nicolai Damasceni Fragmentorum Romanorum fontibus* [F. Münzer]. La partie la plus réussie de la diss. concerne l'histoire de la mort de César dans Nicolas. ¶ Paul MEYER, *Beiträge zu Ciceros Briefen an Atticus* [ ]. Annonce. ¶ *Weltgeschichte*, T. 1. 3. 4. (pl.) [R. Pöhlmann]. Manque de proportion. Éloges pour l'esquisse de WINCKLER, sur la Grèce. Le chapitre de SCHURTZ, sur l'Italie et la domination romaine est inférieur aux contributions de Winckler et d'Häbler. ¶ Rob. von MAYR, *Die Condictio des röm. Privatrechts* [A. v. Tuhr]. Sans être à l'abri de toute critique, se rapproche cependant de la vérité dans les grandes lignes. ¶¶ 17 nov. Karl DZIATZKO, *Untersuchungen über ausgewählte Kapitel des antiken Buchwesens*. Mit Text, Uebers. u. Erkl. von Plinius nat. hist. XIII, § 68-69 [G. Wissowa]. Ni le texte de Pline, ni l'intelligence du passage ne reçoivent un changement notable. Les idées de D. sur la publication des livres dans l'antiquité, sont très intéressantes. ¶ A. GLEYE, *Die ethnologische Stellung der Lykier* [P. Kretschmer]. Méthode très contestable. ¶ *Festskrift til J. L. Ussing i anledning af hans 80-aarige fødseldag* (pl.) [Cl. Lindskog]. Analyse et éloges. ¶ Leo BLOCH, *Die ständischen u. sozialen Kämpfe in der röm. Republik* [ ]. Œuvre de vulgarisation. ¶¶ 24 nov. *Festschrift C. F. W. Müller zum 70 Geburtstag gewidmet* [R. Helm]. Analyse et éloges. ¶ Erwin ROHDE, *Der griech. Roman u. seine Vorläufer*, 2e éd. [R. Heinze]. Pas de modifications essentielles. ¶ G. KETTNER, *Die Episteln des Horaz* [O. Weissenfels]. Est d'un homme qui sait écrire et qui a un sens délicat pour les problèmes esthétiques et psychologiques. ¶ H. GELZER, *Die Genesis der byzantinischen Themenverfassung* [E. Oberhummer]. Question difficile à laquelle G. apporte une lumière suffisante. ¶ Ad. SCHULTEN, *Das röm. Afrika* [Rostowzew]. Se lit avec intérêt même après Boissier, auquel on ne peut le comparer. ¶¶ 1er déc. L. DEUBNER, *De incubatione capita quattuor* [W. Kroll]. Contribution importante à l'histoire religieuse de l'antiquité. ¶ W. CHRIST, *Philologische Studien zu Clemens Alexandrinus* [Lietzmann]. Suggestif, instructif, mais le chap. 3 " Die Stellung des C. zu Wissen u. Bildung" est complétement manqué. ¶ A. GUDEMANN, *Tacitus, de vita et moribus Julii Agricolæ* [F. Münzer]. Bonne éd. classique. ¶ R. HESS, *Zur Deutung der Begriffe sententia, divisio, color bei Seneca* [ ]. La traduction en allemand est "Mustersätze, Gliederung, Färbung". ¶ Hans DELBRÜCK, *Geschichte der Kriegskunst im Rahmen der politischen Geschichte*. P. 1 ("Das Alterthum") [J. Kromayer]. Comble une lacune. Les qualités comme les défauts de ce livre ont leur source dans le subjectivisme de D. ¶ F. REICHE, *Ueber die Theilung der Zivil- u. Militärgewalt im 3. Jahrh. der röm. Kaiserzeit* [ ]. R. affirme que Gallien, précurseur en cela de Dioclétien, a accompli pour une partie de l'empire la séparation des pouvoirs civil et militaire. ¶ *Der röm. Limes in Oesterreich*. Fasc. 1 (pl.) [v. Premerstein]. Contient outre le rapport de M. von Groller chargé de la partie technique, un appendice épigraphique de E. Bormann traitant avec sagacité et compétence des inscr. et des sculptures trouvées par v. G. ¶ Herm. ABERT, *Die Lehre vom Ethos in der griech. Musik*

[Fr. Spiro]. Grand sens musical et solide éducation philologique ¶¶ 8 déc. RAUSCHEN, *Das griech.-röm. Schulwesen zur Zeit des ausgehenden antiken Heidenthums* [ ]. Annonce. ¶ *Catalogus Codicum Hagiographicorum græcorum Bibliothecæ Vaticanæ.* Ed. Hagiographi BOLLANDIANI et Pio FRANCHI DE CAVALIERI [O. v. Gebhardt]. Grande valeur. ¶ H. WEIL et TH. REINACH, *Plutarque, de la Musique.* Περὶ μουσικῆς [E. Graf]. Grands éloges. ¶ F. NOACK, *Neue Untersuchungen in Alexandrien* [Ad. Ausfeld]. Important. ¶¶ 15 déc. G. H. MÜLLER, *Beiträge zur Sprachwissenschaft* [ ]. Annonce. ¶ *Aristeæ ad Philocratem Epistula* cum ceteris de origine versionis LXX interpretum testimoniis. Lud. MENDELSSOHN schedis usus est ed. Paul WENDLAND [v. Wilamowitz-Moellendorf]. Le mérite de cette ed. revient principalement à Mendelssohn. W. s'est acquitté consciencieusement de sa tâche d'éditeur; en outre il a fourni des remarques sur le style d'Aristeas très intéressantes même pour ceux que l'ouvrage laissera froids. ¶ *Codices Venetos* descr. G. KROLL et A. OLIVIERI. Accedunt fragmenta selecta primum ed. a F. BOLL, F. CUMONT, G. KROLL, A. OLIVIERI [C. Wachsmuth]. Éloges. ¶ Vilh. LUNDSTRÖM. *En ung Vetenskap* [Krumbacher]. Coup d'œil sur l'histoire des études byzantines en Suède ¶ *Thesaurus linguæ latinæ.* Vol. 1. Fasc. 1. [Skutsch]. S'annonce sous les meilleurs auspices. ¶ Hans ZELLE, *Die Beurtheilung des Aristophanes im 19. Jahrhundert* [ ]. Souscrit avec une réserve cependant à l'appréciation de Wilamowitz "Aristoteles u. Athen" ¶ O. RIBBECK, *Geschichte der röm. Dichtung* II. (Augusteisches Zeitalter) 2ᵉ ed. [ ]. La mort a empêché R. de soumettre le vol. 2 à une révision complète. ¶ Ch. DIEHL, *Les études Byzantines en France* [ ] Annonce. ¶ Adolf BAUER, *Die Forschungen zur griech. Geschichte von 1888 bis 1898* [ ]. Suite du rapport de B. paru dans Jahresber. d'Iwan v. Müller T. 60. ¶ Ed. MEYER, *Die Zahl der röm. Bürger unter Augustus* [ ]. Se range à l'opinion de Beloch. ¶ *Der obergermanisch-rätische Limes des Römerreichs.* Livr. 10 [ ]. Description de 3 castella à Kesselstadt, Böckungen, Buch. ¶ J. E. WEIS, *Christenverfolgungen. Geschichte ihrer Ursachen in Römerreiche* [ ]. Annonce. ¶ C. BORNHACH, *Geschichte der preussischen Universitätsverwaltung bis 1810* [W. Schrader]. Intéressant. ¶ F. OPTH, *Der Feldbau der Römer* [ ]. Annonce. ¶ Fausto BENEDETTI, *Gli scavi di Narce ed il Museo di Villa Giulia* [ ] Appuie les accusations de falsification portées par Helbig contre F. Barnabei. Henri LEBÈGUE.

Göttingische gelehrte Anzeigen. 1900. Jr. *The Oxyrynchos Papyri.* P. 2 ed. by B. G. GRENFELL a. S. HUNT (pl.) [v. Wilamowitz-Moellendorff]. Ne le cède pas au 1er volume et même est en progrès au point de vue philologique. ¶ R. HERZOG, *Koische Forschungen u. Funde* (pl.) [G. Kaibel]. Recherches pour lesquelles H. n'était pas préparé ¶¶ Fév. Ch. MICHEL, *Recueil d'inscr. grecques* Fasc. III, IV. 1. 2 [Ad. Wilhelm]. N'est pas inférieur aux premières livraison < v. R. d. R. 23, 42, 21 > et justifie l'accueil très flatteur que l'ouvrage a rencontré. ¶¶ Mars. A. BÜCHELER, *Die Tobiaden und die Oniaden im 2. Makkabäerbuche* u. in der verwandten jüdisch-hellenistichen Litteratur [Ben. Niese]. De bonnes indications, mais trop d'hypothèses aventurées. On fera bien d'oublier ce livre. ¶¶ Jn. W. S. FERGUSON, *The athenian archons of the 3. and 2. centuries before Christ* [J. E. Kirchner] Plein de valeur. Le critique ajoute à son compte-rendu détaillé la liste des archontes du 1er s. av. J. C. ¶ Juil. *Die Inschriften von Magnesia am Mæander* hrg. v. O. KERN (pl.) [v. Wilamowitz-Moellendorff]. Après avoir exprimé son opinion sur le meilleur mode de reproduction des inscr., de la confection de l'index etc. W. trace l'histoire de la ville. ¶¶ Août. B. NIESE, *Geschichte der griech. u. makedonischen Staaten seit der Schlacht bei Chaeronea* P. 2 [Max L. Strack]. Beaucoup de bon ; qqs desiderata. ¶ C. FRIEDRICH, *Hippokratische Untersuchungen* [H. Schöne]. Intéressant et suggestif. ¶ E. A. GARDNER,

A Catalogue of the greek vases in the Fitzwilliam Museum, Cambridge (pl.) [C. Robert]. La pénurie d'indications bibliographiques est le seul reproche à faire. La reproduction artistique mérite tout éloge. ¶¶ Sept. *Strena Helbigiana* [C. Robert]. Analyse raisonnée et éloges. ¶¶ Nov. A. BOUCHÉ-LECLERCQ, *L'astrologie grecque* [W. Kroll]. Livre très utile; ce n'est pas la faute de B.-L. s'il n'est pas définitif. H. LEBÈGUE.

Hermes, XXXV, nº 1. ¶ Asianisme et Atticisme [U. von Wilamowitz-Mœllendorff]. Rome avait reçu au IIe s. l'hellénisme sous sa forme la plus moderne, l'asianisme. La réaction classique est partie des maîtres grecs qui enseignaient à Rome et qui, par suite de l'influence de Rome, ont réagi partout. ¶ Contributions à l'histoire et à la chronologie de l'hellénisme [B. Niese]. Sur des points abordés dans *Gesch. der gr. u. mak. Staaten.* Étude de la table chonologique achéenne de Polybe et fixation des événements. La bataille de Sellasie : toutes les difficultéss disparaissent si on la place en 222. Adaios, dynaste de Thrace : l'Adaios du comique Damoxenos est identique au contemporain de Ptolémée III, dans Trogue Pompée, vol. 27. ¶ Les Noces de Thétis et de Pélée dans la mythologie et la poésie [R. Reitzenstein]. Différentes formes de la légende dans les Cypriaques, Hésiode, Sappho, et toute une longue série de poètes jusqu'à Dracontius. A cette série, il faut ajouter un fragment trouvé sur un papyrus (Hermath. II, 237 ; Ludwich, Carminis Iliaci reliq.) que l'on peut compléter par Anth. Pal. 9, 457-480 et Quintus de Smyrne. Catulle a utilisé les Adoniazusa de Théocrite et surtout les descriptions de fêtes alexandrines dans Kallixène de Rhodes (Athén. 196 A.). ¶ Les Helléniques de Callisthènes [E. Schwartz]. Rapport de C. avec les récits ordinaires de la bataille de l'Eurymédon et de la paix de Callias. ¶ Varia [J. Vahlen]. Sur Cicéron et Aulu-Gelle. ¶ L'ordonnance des jeux olympiques et la liste des vainqueurs des olympiades 75 à 83 [C. Robert]. Nous avons un fr. de cette liste dans les papyrus d'Oxyrynque, II. Le côté endroit contient un compte du temps de Commode ou de Caracalla. L'écriture est du milieu du IIIe s. Comme Pind. Ol. 5 parle des πεμπταμέροις ἁμίλλαις, il faut répartir les exercices entre cinq jours. D'après divers témoignages on est amené à la distribution suivante : 1er jour : courses ; 2e, pentathle ; 3e, lutte, pugilat, pancrace ; 4e, combats des enfants, hoplites ; 5e, jeux hippiques. Telle fut l'ordonnance à partir de la 78e ol. Auparavant, la répartition se fait entre trois jours. Les exercices qui eurent lieu plus tard le 3e et le 5e jour s'ajoutaient à ceux du 2e. Peut-être s'est-on contenté d'un seul jour, jusqu'à la 25e ol., date de la fondation des courses de chars ; de deux jours, après la 25e ol. Cette liste n'est pas exempte d'erreurs, mais nous aide à son tour à en corriger, notamment dans les scolies de Pindare. Elle nous permet de mieux dater certaines odes, et a aussi de l'importance pour la chronologie de la plastique grecque. ¶ Parmenidea [H. Diels]. Parménide avait un Héroon dans Élée, avec une inscription source de nos renseignements. Fr. du Par. gr.-Sup. 607 A sur les étoiles fixes, ἀνώνυμα καὶ ἄπειρα. ¶ Apuleiana [G. Kaibel]. ¶¶ Nº 2. Le droit municipal d'Urso [E. Fabricius]. Il est gravé sur quatre tables (C. I. L. II, Sup. 5439 ; Bruns, 6e éd. p. 123) dont les trois premières donnent un texte clair et exact. La dernière contient au contraire des répétitions, des obscurités, des contre-sens juridiques. Le document actuel est une copie du temps de Domitien et il est sûr que le copiste n'a pas conservé l'orthographe de l'original. Mais on ne peut concevoir qu'il se soit permis d'autres changements. Dans beaucoup de passages des mots et des formules coexistent qui devraient s'exclure : ces ont des corrections introduites dans le texte à côté des expressions qu'elles étaient des-

tinées à remplacer. Dans d'autres cas, nous avons deux rédactions de la même idée entre lesquelles l'auteur n'a pas fait son choix, par ex. c. 128. Le texte a été écrit avec rapidité, sans qu'on l'ait digéré et rédigé de façon définitive. On l'a envoyé tel quel, à l'état de projet. Cette anomalie s'explique par la perturbation due à la mort de César. La ville s'appelle Colonia Genetiua Iulia et elle est " iussu C. Caesaris dictatoris deducta ", l'ager est " iussu C. Caesaris dictatoris imperatoris et lege Antonia senatusque consultis plebique scitis atsignatus ". Ces formules nous apprennent que la fondation de la colonie repose sur la validation des actes du dictateur par le Sénat et le peuple, le 17 mars 44, sur la lex Antonia de coloniis deducendis (ou sur une loi spéciale d'Antoine), sur des décrets du Sénat et du peuple. Antoine avait trouvé la loi dans les papiers de César. Il se contenta d'y ajouter le contenu de la quatrième table, et envoya le tout, tel quel, en Espagne. Sa hâte s'explique par la situation politique. La guerre civile était imminente et il avait des raisons particulières de ne pas laisser à d'autres le soin de compléter l'œuvre de César; ses préoccupations se trahissent par ex. dans les prescriptions relatives au patronat, qu'il se permet même de modifier en certains points. Les auteurs parlent souvent de falsifications des actes de César par A., nous en avons là un exemple. ¶ Étude comparée sur les armées grecque et romaine [J. Kromayer]. Il faut remonter aux sources antiques et faire abstraction des combinaisons des modernes. La phalange macédonienne. Notre source est Polybe, XVIII, 29-30, 4. La distance des rangs, comptée de poitrine à poitrine, était de 89 cm. ou trois pieds. Celle d'un homme à un autre sur un même rang était également de trois pieds. L'effet de la phalange était le choc d'une masse. 2. Tout autre était celui de la légion romaine. Le combat reposait sur l'habileté de chaque combattant et la bataille n'était que l'addition des batailles individuelles. Il fallait, par suite, plus de place: aussi dans l'acies, les hommes étaient distants dans les deux sens, de 6 pieds. Ainsi un Romain s'opposait à deux Macédoniens. ¶ Sur l'histoire de la masion des Eurypontides [J. Beloch]. Il y a deux branches, reposant sur Théopompe, et qui ont fourni des rois qui se suivent dans cet ordre : Théopompos: Anaxidrandas; Archidamos; Anaxilaos; Laotychidas; Hippokratidas; Agasikles; Ariston; Damaratos; Laotychidas. Les renseignements de Platon sont intéressants, parce qu'ils montrent comment un Athénien cultivé se représentait de son temps l'histoire de Sparte; mais ils ne sont pas exempts d'erreur. En plaçant la révolte de Messénie au temps de Marathon, il a confondu les deux Laotychidas. Pausanias et Schwartz ont fait de même. Les poèmes de Tyrtée appartiennent aux confins des 7e et 6e siècles. 2. Mort d'Agis à Mantinée (Pausan., VIII, 10, 5). Voici le tableau des Eurypontides à partir d'Archidamos : Archidamos I; Agis I; Eudamidas I; Archidamos II; Eudamidas III; Agis III; Archidamos III; Eudamidas IV. Le personnage tué à Mantinée est Agis II (les Eurypontides donnaient volontiers ce nom à l'aîné). Pausanias l'a confondu avec son homonyme plus connu, Agis III, qui fut roi, mais était encore en bas âge et avait un régent qui n'était autre que cet Agis II. ¶ Critique des deux livres des Macchabées avec contributions à l'histoire du soulèvement macchabéen [B. Niese]. Le premier livre est la traduction grecque d'un original hébreu ou araméen et embrasse les années 169-135 avant J.-C. Le deuxième livre est un extrait des cinq livres de Jason de Cyrène, écrits primitivement en grec et raconte l'histoire de Judas Macchabée jusqu'à sa victoire sur Nikanor, 162/161 avant J.-C. Pour les années 169 à 161, les deux livres se rencontrent et concordent dans leurs principes et leurs tendances; il y a pour-

tant des différences. L'esprit est d'un judaïsme étroit. Mais dans le premier livre, le secours divin est obtenu par des jeûnes, des pénitences et des prières; dans le deuxième, les légions célestes, armées et à cheval, se mêlent directement au combat. D'ailleurs le deuxième livre recherche le merveilleux de toute nature. Il attribue les malheurs des Juifs à leurs fautes, mais l'apaisement de la colère de Dieu aux martyrs. Cette pensée à peine indiquée au début du premier livre est entièrement oubliée dans la suite. La croyance à l'immortalité affirmée fréquemment dans le deuxième livre (pharisien?) n'a laissé aucune trace dans le premier (sadducéen ?). Contrairement à l'opinion répandue, le deuxième livre repose sur une source plus ancienne et souvent plus pure. Le premier livre a été composé après la mort de Jean Hyrcan (105/104) ; un terme ante quem est fourni par la conquête de Pompée (63). La lettre d'introduction du 2• liv. est datée de 125/124 ; cette lettre n'est ni un apocryphe ni une insertion postérieure ; elle ne peut se séparer de l'abrégé de Jason et, de fait, ne présente pas d'erreurs grossières, comme on l'a prétendu. L'epitome a été écrit en 125/124. Il représente un original contemporain des faits, du milieu du 2• s. ; Jason a écrit entre 162 et 124. Il terminait à la défaite de Nicanor. L'abréviateur n'a pas utilisé d'autre source, comme l'avait conjecturé Grotius. ¶ Contributions à la théorie de la métrique ancienne [G. Schultz]. G. Hermann a fait entièrement abstraction des témoignages anciens pour constituer la métrique. Depuis, on a édité et étudié les grammairiens et les vues se sont modifiées. On a distingué deux écoles de métriciens, une ancienne et une nouvelle. Christ a démontré qu'Hor. se rattachait à l'ancienne. Cependant personne n'a encore osé appliquer ces découvertes, par ex. substituer pour Hor. aux inventions des modernes la tradition heureusement retrouvée. Étude d'un cas particulier : le pentamètre. Par extraordinaire, les philologues sont d'accord et y voient un hexamètre syncopé. Cette définition supprime la notion résultant du nom même. Dans l'antiquité, tout le monde savait que ce vers avait cinq pièces ; on pouvait le scander de deux façons, mais Quint. 9, 4, 97, nous enseigne que la pause médiane n'est pas d'une autre nature que celle qui sépare deux mots. Il serait invaisemblable que des grammairiens se soient trompés là où le peuple sentait si délicatement les moindres nuances. On ne doit pas recourir à la musique, car la musique grecque était à Rome fort bien connue au temps d'Auguste, cf. Den. Hal. de comp. uerb., II ; il y avait une tradition chorale, A. G. XIX, 9. Il est impossible qu'on ne se soit pas aperçu des longues de 4 temps. L'idée que deux frappés consécutifs supposent un temps faible intermédiaire est une notion trop simple pour que les anciens ne l'aient pas remarquée. Le pentamètre, et en général les vers étaient lus autrement que par nous. Ce que confirme l'opposition entre le caractère énergique du pentamètre d'après les modernes, et les épithètes de μαλακός, mollis, lenis, leuis, que lui appliquent les anciens. Nous admettons que le vers antique repose sur la quantité, le vers moderne sur l'accent ; puis nous oublions cette distinction et faisons intervenir l'intensité partout. Or il n'y a pas dans l'antiquité de vers fondé sur l'intensité. Ce principe exclut toute contradiction dans la théorie; il repose de plus sur la tradition. L'accent (au sens moderne) ne peut être l'ictus. Ce dernier mot (Hor. Od. 4, 6, 31 ; Quint. 9. 4, 51) désigne l'action de frapper avec le pied ou de claquer les doigts. De plus, Ter. Maurus, 1342, mentionne deux ictus, sur chacune des parties du pied. Les noms d'arsis et de thésis désignaient aussi à l'origine des mouvements du corps. Tous ces termes doivent être pris à la danse. Il est impossible d'appliquer l'idée de l'accent aux bases de 6 et 8 temps d'Aristoxène. Son enseignement

reste muet sur la différence de prononciation ⏊⏑⏑ ou –⏑́⏑, ⏊– ou –⏊ quand il énumère les ἑπτὰ διαφορὰς ποδικάς. Après Aristoxène, il y a une lacune dans nos sources, mais elle n'existait pas dans l'antiquité, comme le prouvent les citations. Puis viennent les manuels pratiques et les deux écoles. L'école ancienne est représentée par Terentianus Maurus. La variation des sens d'arsis et de thesis doit avoir pour origine l'emploi du spondée comme pied de substitution. Les doctrines des rhéteurs sur le rythme de la prose ne mentionnent pas une seule fois l'accent, mais seulement des combinaisons de longues et de brèves. Sur cette base négative on peut édifier, par la comparaison avec les œuvres, qqes conclusions. 1° Les anciens évitent tout à fait le retour uniforme des mêmes figures, et n'ont rien de comparable aux vers modernes à accent fixe. 2° La variété était obtenue par la suppression d'un élément, ou le changement de leur rapport, ou l'interversion des longues et des brèves. 3° L'uniformité du rythme était évitée. ¶ Le mot ἵππος dans les noms propres des Erétriens [F. Bechtel]. Se trouve sur les inscr. dans plus de 40 noms complets ; c'est un cinquième du total connu ; cette prédilection indique un goût particulier pour les chevaux. ¶ Le calendrier de la province d'Asie [H. Dessau]. Le commencement de l'année était le jour de naissance d'Auguste, 23 sept. ; le jour intercalaire tombait dans le mois Ξανθικός (21 févr.-23 mars). Galien, XVII, 1, 22 a été trompé par ce fait, et a cru que le troisième mois romain avait tous les quatre ans, 32 jours. Ceci a son importance pour l'homélie sur la Pâques faussement attribuée à saint Jean Chrysostome (P. G. 59, 746). ¶¶ **Mélanges.** Inscription de Dionysos à Naxos [F. Hiller von Gaertringen]. Suppléments à BCH. 21, 1897, pp. 20, n° 2 et 23, n° 8. ¶ Vers de comiques dans Clément d'Alexandrie [F. Blass]. Vers de Ménandre : ὁ χρηστός (non Χριστός) ἐστι πανταχοῦ σωτήριος (Protr. 10, 105) ; — τὸ μὲν ἐξαμαρτάνειν ἅπασιν ἔμφυτον | καὶ κοινόν, ἀναδραμεῖν δὲ τὴν ἁμαρτίαν | οὐ τοῦ τυχόντος ἀνδρός, ἀλλ' ἀξιολόγου (Paed. 3, 12, 93) ; — ὁ γὰρ θεὸς < τοῖς > πᾶσι, τοῖς δ'ἐλευθέροις | καὶ τοῖσι δούλοις, ἐστὶν ἂν σκοπῇς ἴσος (ib. 92) ; — ὁ γὰρ ὑπὸ τὰς αὐγὰς τὸν ἄνδρ' ἀρνούμενος | νύκτωρ πρόδηλός ἐστ' ἐλεγχόμενος γυνή (ib. 3, 20). D'autres sont moins sûrs, Paed. II, 2, 28 ; III, 5, 32 ; 6, 34. ¶ Les points employés pour la désignation de l'ictus grec [Fr. Blass]. Sur la place de ces points, suivant la partie du pied, en haut ou en bas. ¶ Jérôme et la Collatio legum mosaicarum et romanarum [M. Conrat]. La vie médiévale mentionne de s. Jérôme un livre ad Iurisconsultos. Ce peut être la Collatio, qui de l'avis des juristes, n'est pas l'œuvre d'un spécialiste. Ses tendances et son esprit peuvent le faire attribuer à un théologien. L'adresse ad i. peut avoir été prise 7, 1, 1. La Collatio tombe entre 390 et 438, s. Jérôme est mort en 420, il a pu l'écrire avant sa trad. du Pentateuque (396-404). ¶ Θακχθαλπάδος [F. Bechtel]. Oxyr. Pap. II, 29 lire : Θακοθαλπάδος. ¶¶ N° 3. ¶ Sur l'histoire de la médecine dans l'antiquité [M. Wellmann]. 5. Les nombreuses citations d'écrits médicaux sur la valeur diététique des aliments, dans les trois premiers livres d'Athénée remontent au Συμπόσιον du grand empirique, Héraclide de Tarente. C'est la source commune de Pl. N. H. XXXI, 31 et d'Athén. 2, 42 c ; mais Pl. a recouru directement à Varron, Athénée à un intermédiaire. De même pour les propriétés des vins : Pl. 23, 31 sqq. et Disscorides 6, 7 remontent à travers Sextius Niger au traité d'Asclépiade, περὶ οἴνου δόσεως ; parallèlement, Columelle et Pl. 14 procèdent de Celse qui se rattache à son tour à Asclépiade. Mais Athénée remonte à une source tout à fait semblable à Asclépiade et pourtant différente. Cette source qui est Héraclide, a puisé comme Asclépiade dans Hikésios, de conditura uini : Hikésios connaissait les vins italiens qui étaient encore inconnus des médecins du 3e s. Héraclide vivait au commencement du

1er s. av. J.-C. Varron l'a discuté dans la satire dialogée Quinquatrus et utilisé dans l'Ὑδροκύων (A, G. XIII, 31 = Ath. 2, 32 d : citation de Mnésithée). Le Symposion était une compilation d'extraits des médecins anciens dirigée contre l'école dogmatique. Pl. 20, 34 y a puisé, entre autres sa citation de Dioclès. — 6. La liste de médecins dans le Laur. 73, 1 de Celse très importante pour l'histoire des médecins n'est pas antérieure au VIe s. ap. J.-C. — 7. L'Hérophiléen, Callimaque de Bithynie, vivait avant 150 av. J.-C. — 8. Le macédonien Lykos (Lupus Pelopis dans la liste), fut le maître de Galien. Il ne doit pas être confondu avec Lykos de Naples qui vivait avant 100 av. J.-C. ¶ Le Phèdre de Platon [P. Natorp.] Le dialogue est postérieur au Gorgias, plus ancien que le Théétète, le Cratyle, Phédon, le Banquet et la Rép. ; par conséquent il a été composé après 392 et avant 390. ¶ Praetorium [Th. Mommsen]. Désigne l'espace réservé au général. In pr. militare signifie : " servir immédiatement sous les ordres du chef. " Sous l'Empire, la signification militaire s'efface devant la signification locale ; c'est toute demeure réservée au gouverneur. La porta praetoria était la porte du côté du front du camp (Ps. Hyg. 56 ; Veg. 1, 23). Dans le castellum de Saalburg elle doit être cherchée sur la route de Heddernheim. ¶ Légionnaires égyptiens [Th. Mommsen]. Étude de la solde d'après un fg. de breve publié par Nicole et Morel ; elle se décompose dans les articles suivants : In uictum, in uestimentum, caligae fasciae (asyndétique), faenaria, ad signa, saturnalicium k(astrense). ¶ Critique des deux livres des Macchabées (2e art.) [B. Niese]. Le premier livre est un remaniement indépendant de la tradition fondé sur des sources diverses ; il a moins de valeur que le deuxième. Étude particulière de certains points. Les documents et les traités du deuxième livre. La liste des rois de Syrie dans Eusèbe, Chr. I, p. 247 Sch. (d'après Porphyre); Antiochus Epiphane est mort Ol. 153, 4 = 165/164 av. J.-C. Les récits de la mort d'Antiochus dans Polybe, etc. La défaite de Nicanor. L'alliance des Romains avec Judas Macchabée. Les campagnes égyptiennes d'Antiochus Epiphane. Sources et chronologie du premier liv. des Macch.; dans la deuxième partie, il a dû utiliser une espèce de chronographie des Séleucides. Mort d'Onias. La fin du premier livre. Le récit de Josèphe : il a utilisé Jason de Cyrène ou le deuxième liv. des Macch. par des intermédiaires. Contributions à la critique du deuxième livre. ¶¶ Mélanges. L'année de la mort du préfet du prétoire Perennis [A. Stein]. 185 après J.-C., et non 186 comme le pensent Tillemont et Strootmann. ¶ La transmission des œuvres de Tacite [M. Lehnerdt]. Aux XIVe et XVe s. on n'avait pas un texte des Histoires plus complet que le nôtre. Le ms dont Pogge parle à Niccoli est moderne. Les deux passages qu'on n'a pu retrouver dans les Hist. ne sont pas de Tacite : 1° B. da Imola, I, 201, Lacaita, dans son commentaire sur l'Enfer, se trompe et attribue à Tac. un propos de Boccace, De claris mul., 86 ; 2° le ms de Tac qui finit par les mots " machina acessura erat " contenait à la suite des Histoires un Vitruve auquel ces mots appartiennent, X, 22, 7. ¶¶ N° 4. Fruits de lecture [U. v. Wilamowitz-Moellendorff]. 57. Isocrate, Euagoras. — 58. Odyssée d'Alcidamas, 17, 21, 24, 26. — 59. Lysias 32, 5, 7, 20. — 60. BCH. 20. 124, décret de Mantinée-Antigonée, spécimen du style rythmique et hellénistique que nous appelons l'asianisme. — 61. Sur le grammairien Dioscorides de Tarse, en l'honneur duquel est rendu le décret de Knossos, B. C. H. 4, 352. — 62. Le grammairien Artémidore, père de Théon. — 63. Les règles de Théodose sur la déclinaison et notre texte de Platon. — 64. Jos. Bel. 2, 385 et la population de l'Égypte. — 65. La Républ. Ath. d'Aristote et le nombre des archontes. — 66. Le féminisme antique et Aristophane,

Euripide et les Socratiques. — 67. Les renseignements de Thucydide sur Platées. — 68. Interpolations et additions dans Hom. Il. Π, Ρ, Τ, Υ. — 69. Sur les vers d'Eurip. dans Athén. XV, 665 ; ils étaient connus et cités dans les écoles des rhéteurs romains du 1er. s.: — 70. Le médecin de Ténédos, Phaidas, est l'auteur d'un livre de cuisine, Athén. 14, 693.— 71. Sur Séleucus et Ptolémée Pindarion, sources des scolies d'Ammonios. ¶ Sepulcralia [G. Kaibel]. Imitations d'épigrammes grecques par les auteurs d'épitaphes latines métriques. ¶ Sur la chronologie de la guerre du Péloponnèse [G. Busolt]. Les données actuelles, d'après laquelle la moisson peut être terminée en mai, n'ont plus de valeur pour l'antiquité. Le climat méditerranéen en effet a changé par suite du déplacement de la terre par rapport au soleil. En Italie la maturité du blé a lieu un mois plein plus tôt que dans l'antiquité. Ainsi on commençait une récolte bien mûrie au moment où aujourd'hui une récolte défavorable est terminée. De plus la marche des Péloponnésiens a été retardée. La chute de Platées est de la nuit du 3 au 4 ou du 4 au 5 avril et l'entrée des Péloponnésiens en Attique au plus tôt du commencement de juin. ¶ Les estimations des prix dans l'Histoire naturelle de Pline [D. Detlefsen]. Dans les livres 12 et 13, 33 et 35, il a utilisé deux listes de prix, l'une pour les odores et condimenta, l'autre pour les pigmenta. Toutes deux donnaient les prix courants de l'époque. Il a fait lui-même la comparatio rerum per pretia (37, 204). Il n'a pas eu de liste analogue pour les pierres précieuses. Son but était de montrer que le règne béni de Vespasien avait augmenté la valeur des choses. ¶ Extraits de la collection des papyrus de Strasbourg [R. Reitzenstein]. Aristophane, Nuées ; Apollonios de Rhodes ; Isocrate et les florilèges ; les scolies de l'Iliade ; le prologue de comédie édité par Kaibel : l'usage des prologues longuement exposés par des dieux est un usage ancien et peut-être général dans la comédie nouvelle, par suite l'authenticité d'un certain nombre de prologues de Plaute se trouve confirmée indirectement ; notre prologue est un des premiers où le poète, encore sous le masque d'une divinité, fait de la polémique littéraire ; les prologues de Térence sont le terme d'une évolution commencée en Grèce. ¶ Le culte des vents [P. Stengel]. Les sacrifices qu'on leur offre sont sanglants (humains : Iphigénie) et le culte a le caractère de celui des divinités chthoniennes. Les esprits des vents étaient à l'origine les âmes des morts que le vent transporte ; cp. Hékate et sa troupe d'âmes et ses chiens infernaux chassant à travers les airs (Apol. Rh. IV, 1666 ; etc.) ; cp. Rohde, Psyché II, 83, 409, etc. ¶ Sur la République des Athéniens [C. F. Lehmann]. Sur le texte et sur les indications métrologiques ; métrologie attique et eubéenne ; l'ἀκμή de Pheidon tombe en 754 av. J.-C. ¶ Glanures archéologiques [C. Robert]. 11. Un portrait idéal d'Hésiode : Arndt et Amelung, n° 530 ; sur Pline, N. H. 35, prooem. 9. — 12. Les noces aldobrandines. L'interprétation de ce tableau célèbre n'a pas fait de progrès depuis trois cents ans et est fausse. La scène de droite représente les préparatifs, avec la cithariste, une autre esclave, et la majestueuse Nympheutria en manteau violet et couronnée. Dans le tableau central, le personnage assis, presque nu et couronné de feuillage, ne peut être le fiancé ; c'est Hyménée. Il attend sur le seuil de la chambre la fiancée qui tarde encore. Le lieu de la scène est en effet sa chambre de jeune fille, son parthénon, et l'action se passe chez ses parents, au moment où elle songe tristement à son enfance qu'elle va quitter. Les autres personnages sont Aphrodite et une Charis dont l'attitude est inspirée de l'Apollon Sauroctone. La femme dont le manteau blanc est passé sur la tête à la manière d'un voile est la mère de la fiancée. Ce qu'elle fait est obscur et n'a pas de rapport au bain, qui

doit être pris depuis longtemps. Des deux servantes qui l'assistent, il est douteux que l'une verse de l'eau dans le bassin. Il s'agit peut-être de quelque lustration que devait subir la fiancée avant de quitter sa chambre. Nous sommes mal renseignés sur les usages du mariage. — 13. Le vase de Midias. Le nom du roi assis étant 'Αχάμας, l'absence de Jason ne fait plus de difficulté. C'est Médée qui a ici endormi le dragon. — 14. Le camée de la Sainte-Chapelle. Le suppliant en costume oriental assis au pied du trône de Tibère et de Livie n'est pas une femme, mais le roi des Parthes, Vonones. L'autre personnage, en costume oriental, qui présente le globe terrestre dans le registre supérieur est le dernier roi des Parthes dont les Romains aient eu à souffrir, Phraatakes ; l'événement symbolisé est l'entrevue avec le jeune Gaius César (Vel. Pat. 2, 101 ; Dion 55, 10). La scène se passe au ciel, où Phraatakes accourt auprès de Gaius César, le jeune cavalier, comme un vassal auprès de son suzerain. Le guerrier qui se trouve à gauche en pendant est le frère du prince, Lucius César. Ainsi les deux héritiers du trône, Germanicus et le jeune Drusus, ont leurs correspondants dans le registre supérieur. La pensée générale est celle-ci : puisse Germanicus réussir en Orient comme autrefois Gaius César. ¶¶ Mélanges. Nennos [Ad. Wilhelm]. Dans le distique cité, Plut., p. 1033 e, lire : τὸν νέννον, au lieu de : τόνδε νέον. ¶ Un fragment du comique Philippides [W. Frantz]. Plut. Demetrius 12 : παπαί... σφαιρίζομεν.

Paul LEJAY.

Historische Zeitschrift. N. F. Vol. 48. 1re livr. Le déclin de la civilisation antique. [Jul. Beloch]. Dans cet art. de 38 p. B. montre que ce qui a amené la ruine de la civilisation antique, ce n'est pas la lutte entre le christianisme et le paganisme, ni l'invasion des barbares qui n'est qu'une conséquence et non une cause, ni la dégénérescence de la race comme le veut la théorie darwinienne, mais que c'est la domination romaine qui est cause de tout le mal. ¶¶ 2e livr. Gg. BUSOLT, *Griech. Geschichte* 3, 1 [J. Kaerst]. Contient l'histoire de la pentecontaètie. Grands éloges. ¶ Gust. BILLETER, *Geschichte des Zinsfusses in griech.-röm Alterthum bis auf Justinian* [R. Pöhlmann]. Excellent. ¶ C. HUMANN, C. CICHORIUS, W. JUDEICH, Fr. WINTER, *Alterthümer von Hierapolis* [O. Kern]. Grands éloges de ce livre qui a coûté beaucoup de peine. ¶¶ 2e livr. Ad. BAUER, *Die Forschungen zur griech. Geschichte von 1888-1898* [J. Kaerst]. Grande valeur. ¶ Rob. PÖHLMANN, *Sokrates und sein Volk* [K. Lincke]. Idées neuves et intéressantes. ¶ Ferd. GOLDSTEIN, *Urchristenthum u. Socialdemokratie* [H. Holtzmann]. Appréc. sévère.

¶¶ Vol. 49. 1re livr. W. BENDER, *Mythologie u. Metaphysik*. B. 1. *Entstehung der Weltanschauungen im griech. Alterthum* [A. Vierkandt]. Ce vol. traite de l'histoire de la philosophie grecque au point de vue de sa relation avec les croyances mythologiques et étudie l'opposition entre le monisme et le dualisme dans l'idée que les Grecs se faisaient du monde. A de la valeur. ¶¶ 2e livr. Le philosophe Sénèque [L. Friedländer]. Étude de 57 p. sur la vie de Sénèque, son activité politique et littéraire, sa philosophie, ses croyances. ¶ Jul. BELOCH, *Griech. Geschichte*, 2 [Judeich]. Ce vol. va jusqu'à Aristote et la conquête de l'Asie. Cette histoire malgré de grandes qualités n'est pas pas faite pour les non initiés et pour les commençants, c'est une histoire grecque, ce n'est pas l'histoire grecque. ¶ J. E. WEIS, *Christenverfolgungen. Geschichte ihrer Ursachen im Römerreiche* [M. Conrat]. N'est pas sans valeur, mais W. n'est pas juste envers ceux qui n'ont pas les mêmes idées que lui et ne sait pas traiter les questions sans animosité. ¶¶ 3e livr. L'histoire de la civilisation grecque d'après les idées de Jakob Burckhardt [C. Neumann]. Défend le point de vue de B. dans sa Griech. Kulturgeschichte

contre les attaques des philosophes et place B. à côté des frères Grimm. Art. de 68 p. ¶ Ed. MEYER, *Forschungen zur alten Geschichte.* Vol. 2. Zur Geschichte des 5 Jahrh. v. Chr [M. Strack]. Grands éloges. ¶ O. GRADENWITZ, *Einführung in die Papyruskunde* [Ad. Bauer]. Recommandé. ¶ Ben. NIESE, *Geschichte der griech. u. makedon. Staaten seit der Schlacht bei Chäronea* 2. Von 281 v. Chr bis 188 v. Chr [Beloch]. Éloges avec qq. réserves. ¶ K. J. NEUMANN, *Die Grundherrschaft der röm. Republik, die Bauernbefreiung u. die Entstehung der servian. Verfassung* [R. Pöhlmann]. Appréc. favorable. ¶ Gius. SALVIOLI, *Sulla distribuzione della proprietà fondiaria in Italia e al tempo dell' impero Romano* [id.]. Analyse critique de toutes les sources; méritoire. ¶ W. LIEBENAM, *Städteverwaltung im röm. Kaiserreiche* [J. Jung.] Sera le bien venu; fait avec soin. X.

Indogermanische Forschungen. Bd. 10. Anzeiger Heft 2-3. Bibliographie de l'année 1897. Grec, 232 articles ; latin et dialectes italiques, 279 articles. ¶¶ Bd. 11. Heft 1-2. Les suffixes de comparaison en latin [Ferd. Sommer]. 1. Les suffixes comparatifs. Étude détaillée de 98 pages. ¶ Mélanges grecs et italiques [Karl Brugmann] 1. Héracléen ΕΙΞΑΝ est l'aoriste de ἴσκω εἴσκω « comparer », ἔοικε « il convient ». 2. Grec λᾶας est un ancien thème neutre en s comme κρέας : λᾶας est pour *λᾶας d'après le génitif λᾶος = λᾰϜᾰσος. Le genre masculin est imité de celui de λίθος. 3. Grec πεῖσμα, πάσμα, πέσμα. 4. gr. τηΰσιος doit être rattaché au sanscrit tāyús « voleur ». Odyssée γ 316 τηϋσίην est traduit dès l'antiquité par ματαίαν ; cf. le rapport du lat. frustra à fraus. 5. Latin stlitibus est devenu slitibus (d'où litibus) par dissimilation ; de même cossim (Pomponius) pour coxim. 6. Lat. gemipomus pour geminipomus a été fait d'après le rapport de homicida à imaginifer. 7. Lat. auscultare, plusieurs explications possibles. 8. Osque deketasiùi se rattache à lat. decens, et serait à peu près synonyme de 'ordinarius'. ¶ Problèmes d'apophonie dans le verbe indo-européen [H. M. Chadwick]. ¶ Grec ῥοικός et ῥικνός [H. Hübschmann]. ¶¶ Heft 3-4. Les suffixes de comparaison en latin (suite) [Ferdinand Sommer]. 2. Les suffixes superlatifs, 68 pages. ¶ Sur l'étymologie et la dérivation grecque et latine [Karl Breymann], 1. Homérique οὖλος = ὄλεθρος. 2. Latin abdomen, gr. νηδύς. 3. Homérique νήδυμος. 4. Grec δάκτυλος. 5. Homérique ζαχρηεῖς. 6. Ὑπερκύδας, ἄναξ, ἱμάς, ἀνδριάς et l'alternance des suffixes -τα- et -τ-. ¶ Sur la desinence secondaire active de la 3e personne du pluriel en osque et en ombrien [Hugo Ehrlich]. ¶ Sur la syntaxe indo-européenne de *nāman [L. H. Gray]. Sur l'emploi indo-européen du mot pour "nom" comme opposition au nom propre, et non comme accusatif de relation. ¶ Sur l'ethnologie des anciens Macédoniens [G. N. Hatzidakis]. La linguistique prouve, comme l'histoire, le caractère hellénique des anciens Macédoniens. ¶ Encore le latin mille [E. W. Fay]. Discussion de la théorie de Sommer <R. d. R., 24, 45, 49>, et réplique de celui-ci. ¶ Assimilation vocalique en syllabe forte latine [F. Sommer]. La règle est celle-ci : *ĕ* passe à *i* ou *o* sous l'influence d'un *i* ou *o* subséquent, quand il en est séparé par une consonne sonore ou par *h*. ¶ Sur l'inscription de Duenos [v. Grienberger]. D'après iouestod = justo de l'inscr. du Forum, iouesat du vase de Duenos doit être pour iurat. Remarques sur quelques points de détail. ¶¶ Heft 5. Index du volume. ¶¶ Anzeiger. Heft. 1-2. H. OSTHOFF, *Vom Suppletivwesen der indogermanischen Sprachen* [W. Wundt]. C'est une idée heureuse d'avoir songé à réunir les faits de ce genre : il s'agit des couples comme bon, meilleur où l'on voit d'ordinaire des systèmes défectifs, alors que c'est en réalité l'inverse. ¶ *La Parole*, revue dirigée par M. NATTIER et P. ROUSSELOT [A. Meillet]. Intéressante revue de médecine et de pho-

nétique expérimentale. ¶ L. CECI, *Le explosive palatali nell' indogermanico* [A. Thumb]. ¶ H. HIRT, *Der indogermanische Ablaut, vornehmlich in seinem Verhältniss zur Betonung* [H. Hübschmann]. Longue discussion de cet essai de reconstitution de l'indo-européen : c'est un ouvrage de haute valeur et d'une importance capitale. ¶ B. DELBRÜCK, *Vergleichende Grommatik der indogermanischen Sprachen* 2 Theil [W. Streitberg. Très important ouvrage, mais contre lequel on peut faire valoir des objections de principe. Discussion détaillée de la question des formes perfectives et imperfectives. ¶ F. Max MÜLLER, *Beiträge zu einer wissenschaftlichen Mythologie.* Trad. par H. LÜDERS [W. Streitberg]. Il semble que M. Müller ait pris à tache de délayer ce qu'il a dit plus brièvement autrefois. ¶ G. MEYER, *Griech. Grammatik.* [P. Solmsen]. Cet excellent livre a encore gagné. ¶ K. BRUGMANN, *Griech. Grammatik.* Annonce de cette 3ᵉ éd. qui fait partie de l'Handbuch d'Iwan MÜLLER. ¶ H. M. SEARLES, *A lexicographical Study of the greek inscriptions* [F. Solmsen]. Répond à un besoin. ¶ H. W. SMYTH, *The sounds and inflections of the greek dialects. Ionic* ; O. HOFFMANN, *Die Griechischen Dialekte in ihrem historischen Zusammenhange mit der wichtigsten ihrer Quellen dargestellt.* Bd. 3. *Der ionische Dialekt ; Quellen und Lautlehre* [F. Solmsen]. Le travail de Smyth souffre de graves défauts : il n'est ni clair, ni complet, ni original. Celui de Hoffmann est très supérieur, bien qu'on y puisse signaler des points faibles. ¶ G. J. P. J. BOLLAND, *Die althellenische Wortbetonung im Lichte der Geschichte* [C. C. Uhlenbeck]. Œuvre de dilettante. ¶ S. KRAUSS, *Griechische und lateinische Lehnwörter im Talmud Midrasch und Targum* [A. Thumb]. Fournit des matériaux intéressants. ¶ H. PERNOT, *Grammaire grecque moderne* [A. Thumb]. Bon manuel. ¶ C. WUNDERER, *Polybiosforschungen Beiträge zur Sprach- und Kulturgeschichte.* 1. *Sprichwörter und Sprichwörtliche Redensarten bei Polybios* [Meltzer]. Méthodique et soigné. ¶ L. CECI. *Contributo alla fonistoria del Latino* ; ID., *Nuovo contributo alla f. d. L.* [A. Thumb]. Sur la phonétique des gutturales ; sur le traitement des *ē* indo-européens ; sur les représentants latins de *dh* indo-européen (à noter les remarques sur *st* de *zdh*); sur le changement de *d* en *l*. ¶ La section de linguistique au 12ᵉ Congrès international des Orientalistes (Rome 1899). Communications de P. G. Goidanich sur les modes dans la syntaxe des langues indo-européennes ; de P. Karolides sur les inscriptions phrygiennes d'Asie-Mineure ; de A. Torp sur les inscriptions lyciennes ; de V. Thomsen sur le lycien et sur l'étrusque. ¶ A propos de la préface du tome 1 des *Morphologische Untersuchungen* de OSTHOFF et BRUGMANN [K. Brugmann]. Cette préface, quoi qu'on en ait dit, est de Brugmann et non d'Osthoff. ¶¶ Anzeiger. Heft 3. Bibliographie de l'année 1898. Grec, 50 articles ; latin et dialectes italiques, 271 articles. L. D.

Jahrbuch des kaiserlich deutschen Archäologischen Instituts. Vol. 15. 1ʳᵉ livr. Les reliefs de la basilique de Neptune à Rome [H. Lucas]. Art. de 41 p. avec 27 fig. sur ces reliefs dispersés dans les musées et palais de Rome et de Naples et qui appartiennent à un seul monument, la Basilique de Neptune. Les bas-reliefs représentent les armes ou trophées des peuples soumis par les Romains, les hauts-reliefs, sous la figure de femmes, les provinces de l'emp. rom. L. les réunit sur le papier et tâche de les identifier. ¶ La frise du Parthénon [W. Passow]. On a cru jusqu'ici que dans le fronton Ouest du Parthénon le jeune homme qui, les mains en l'air, se tient devant la tête du cheval, était occupé à lui passer un mors, P. montre en étudiant l'original du Parthénon et le moulage d'Elgin identique à celui de Berlin, qu'il n'y a aucun rapport direct entre ce jeune homme et le cheval; le jeune homme s'attache une ténie autour de la tête. Quant au

cheval il est maintenu la tête en arrière par l'enfant qui est derrière lui et qui tire sur les brides. Comparaison avec d'autres parties de la frise. ¶ Vases géométriques de Grèce [S. Wide]. Vases géométriques de l'Attique ou d'autres contrées qui sont sous l'influence de l'art Mycénien. Vases d'origine inconnue. Chaque pays et île a eu son style géométrique propre. Ce style est très ancien en Grèce et s'est développé à l'époque prémycénienne. Eclipsé pour un certain temps par l'art mycénien, il reparaît avec éclat vers la fin de l'époque mycénienne et brille dans le style du Dipylon, mais une partie de l'ornementation géométrique s'est développée sous l'influence de l'art mycénien. Époques de ces différents styles. Nous trouvons en Attique quatre principes de décorations différents dans les vases géométriques, ou vases du style du Dipylon, mais comme ces différents groupes sont contemporains on en peut conclure que ce style a peu duré. ¶¶ 2e livr. Les théâtres hellénistiques et leurs décors [E. Bethe]. 1. Premières représentation d'une scène tragique sur le vase d'Assteas de Madrid du 4e s. av. J.-C. et sur une terre cuite de la collection Sant'Angelo du 2e ou 1er s. av. J.-C. 2. Décors depuis le 4e s.; le mur du fond est décoré par des colonnades à plusieurs étages et ce décor persiste jusqu'au temps de l'empire, malgré plusieurs changements portant sur le style et sur l'arrangement des colonnes. 3. La forme qu'affecte la scène du vase d'Assteas d'une halle fermée de tous les côtés et ouverte seulement sur le devant est restée celle du théâtre moderne et remonte au 5e s.; 4. Position de la scène hellénistique, sur le proscenium à colonnes; 5. C'est à Athènes au 5e s., vers 427, qu'on la voit pour la première fois, il en est de même du rideau; 6. Décors pour les dithyrambes; il y eut dans le théâtre hellénistique deux endroits où l'on jouait, l'un dans l'orchestre (θυμέλη) avec le proscenium à colonnes accessible par des portes comme fond; l'autre élevé sur l'autre, ouvert par devant formant une sorte de halle, fermée dans le fond par une colonnade à plusieurs étages, et qui servait de σκηνή pour les tragédies, tandis que le premier servait aux dithyrambes non moins goûtés. ¶ Études sur le plus ancien art grec [Fr. Winter]. C'est en étudiant dans les plus petits détails la décoration des vases peints qu'on trouve le criterium qui permet de fixer l'époque et l'endroit d'où provient un vase, il y a donc dans les temps anciens relation étroite entre les métiers et le grand art, et l'étude des sculptures est utile pour ceux qui s'occupent des questions intéressant la céramique. C'est ainsi qu'on trouve que le vase de Nétos ne doit pas être placé plus tôt que dans la 1re moitié du 6e s. Parallèle entre d'anciens vases et d'anciennes sculptures, entre les hydries de Caeré et les reliefs d'Ephèse, ces reliefs sont datés par l'inscr. de Crésus, les vases doivent donc être du milieu du 6e s. et d'origine samienne, possibilité que confirment les données actuelles de la céramique. ¶ Vase géométrique avec représentation d'un navire [E. Pernice]. Ce n'est pas une birème avec deux rangs de rameurs, l'artiste a représenté les uns au-dessus des autres des rameurs qui étaient les uns derrière les autres. L'homme qui va monter sur la poupe, ne prend pas congé de la femme qui est devant lui, mais l'entraîne avec lui à bord, c'est une scène de rapt. ¶¶ L'arrangement et l'explication de la frise de Télèphe à Pergame [H. Schrader]. Essai de reconstituer l'ordre des fragments conservés, le plus possible d'après des signes extérieurs indépendants de l'explication qu'on en peut donner. Il faut bien comprendre l'œuvre du grand autel pour se faire une idée sûre de l'étendue et de la disposition de la frise. 1. L'autel d'après les travaux de Bohn et de Robert; 2, Disposition des fragments conservés de la frise de Telèphe; a, scènes qui précèdent la construction du coffre dans lequel Augé doit être

enfermée; b, scènes qui doivent être placées entre la construction du coffre et l'arrivée de Téléphos chez les Argiens; c, scènes qui suivent cette arrivée. Essai de répartition des plaques conservées sur la muraille. 1 pl. et 18 fig. ¶ Les peintures de Panainos sur le trône de Zeus Olympien [H. Blümner] Les barrières en pierre qui réunissaient entre elles les colonnes placées devant la statue de Zeus, offraient aux yeux des peintures de Panainos, sur chacune on voyait au milieu deux représentations mythiques, qu'encadraient à droite et à gauche des figures féminines servant d'ornement et rompant l'uniformité de la représentation. ¶ 'Επαύλια [L. Deubner] Description avec pl. d'une pyxis d'Erétrie du Musée de Berlin; elle est composée de deux parties superposées, reposant chacune sur trois pieds, la partie supérieure plus petite reproduit exactement l'inférieure. On y voit figurée une scène de mariage divisée en trois parties : avant, pendant et après le mariage; chaque partie a son Eros. C'est la première représentation des 'Επαύλια. Ce mot désignait aussi bien le jour après le mariage que les présents faits aux jeunes époux. ¶¶ 4e livr. Objets trouvés dans les tombeaux de Pitigliano du musée de Berlin [J. Boehlau] Art. de 40 p., 32 fig. Ces objets ont été trouvés en 1899 dans six tombeaux à Pitigliano, près du lac Bolsena, sur l'emplacement de la cité étrusque Statonia; description des tombes qui descendent jusqu'au 6e s., époque où la ville paraît avoir été abandonnée; vases italiens, grecs, étrusques. ¶ Représentations d'indiens dans les œuvres d'art antiques [H. Graeven] Représentations des auxilliaires indiens que Xerxès menait à sa suite; monuments de basse époque où est figurée l'expédition de Bacchus aux Indes, entre autres une mosaïque de Tusculum, ivoires de St-Gall, plat d'argent de Constantinople trouvé à Lampsaque, diptyque en ivoire du Louvre. Courte description de 29 sarcophages rom. avec représentations.

¶¶ Chaque livraison de cette revue contient en outre sous le titre d'**Archaeologischer Anzeiger** un supplément. 1re livr. Fouilles récentes au Forum romanum [Ch. Huelsen]. Des monuments nombreux et qq. uns très intéressants, ont été découverts et l'aspect du Forum fortement changé : les fouilles ont été très riches sur l'ancien comitium, à la limite du Forum, où on a trouvé les restes d'un très ancien sacellum sur l'emplacement de la Basilica Aemilia, de la Regia demeure du Pontifex Maximus et de l'Atrium Vestæ, enfin sur la Sacra Via du temple de Faustine jusqu'au Temple de Vénus et Roma. Il faudrait élever à Rome un Forum-Museum. ¶ Recherches romano-germaines [Conze]. Devoirs qui s'imposent aux sociétés d'histoire de l'Allemagne occidentale après la dissolution de la Commission du Limes. ¶ Comptes rendus des séances de la Berlin. Archäol. Gesellschaft fév.-mars 1900. Conze rapporte sur Courbaud, *Le bas-relief romain*; J. L. Ussing, *Pergamos*; Hachtmann, *Pergamon* Relief en marbre de Panderma représentant une joueuse de cithare. Pierre funéraire de Polyxène. Oehler, Ponts du Rhin de César et fortifications rom. près Urmitz. Pernice <cf. plus haut 2e livr.>. O Rubensohn, fouilles de Paros. Wernicke. Rectification sur la lecture de l'inscr de la mosaïque d'Elché; Oehler, Carthage; Adler, Le Mausolée d'Halicarnasse; O. Rubensohn, La Nécropole de Paros; Hiller v. Gaertringen, Inscr. de Paros (Extraits de l'ouvrage d'un grammairien, Demeas, sur Archiloque). ¶ Acquisitions des collections d'antiques en Allemagne. L'Allemagne Occidentale. ¶¶ 2e livr. Rapport annuel sur les travaux de l'Arch. Institut. ¶ Découvertes archéologiques en 1899. Milet, Éphèse, Grèce continentale, les îles, Bulgarie, Égypte, Italie, Sicile, Espagne, Nord des Alpes, Autriche. ¶ Nouveautés archéologiques du Nord de l'Afrique [A. Schulten]. Travaux du « Service des Antiquités » à Tunis

et Alger (3 pl.). ¶ Rapport sur les travaux de la Reichslimeskommission en 1899. A. Limes et petits castels [E. Fabricius]; B. Castels [Hettner]; C. Routes [V. Sarwey]. ¶ Compte rendu des séances de la Berl. Arch. Gesellsch. Avril-juin 1900. Michaelis. Année où commença la construction du Parthénon, 450/49 sous l'archontat d'Euthydemos. Pernice. Pointes quadrangulaires en bronze d'Olympie, casque antique ; Fredrich. Inscr. de Milet importante pour l'histoire d'Éphèse. Dessau. Stèle avec une inscr. lat. archaïque boustrophedon trouvée sur le forum à Rome, dont la partie inférieure doit être de la 1re moitié du 5e s. av. J.-C. au plus tard ; elle a été trouvée sous le pavé noir découvert en 1898 près de l'arc de triomphe de Sévère et qu'on a pris à tort pour le lapis niger sous lequel Romulus a été enterré. Wilamowitz-Moellendorff observe qu'il peut très bien se faire que cette stèle soit du 6e s. d'après les poteries trouvées à côté. Lehmann. On trouve encore près de Trébizonde de ce miel empoisonné dont parle Xénophon, Anab. IV. 8. 20, il provient de l'Azalea Pontica. Conze. Où était le fort Aliso? Brueckner. Vases mycéniens; nouvel estampage de CIG. 3559. Herrlich. Fouilles à Épidaure. Küppers èt Hueppe. Du saut chez les Grecs à propos de l'athlète Phayllos. ¶ Acquisitions des Collections d'Antiques en Allemagne. 2 Dresde (11 fig.). a) Sculptures [Gg. Treu]. b) Vases; terres-cuites, bronzes [P. Hermann]. ¶ Acquisitions de l'Ashmolean Museum à Oxford. ¶ L'Enseignement des gymnases et l'archéologie. ¶¶ 3e livr. Cnosse [P. Wolters]. Résultats très importants des fouilles dirigées par Evans (4 pl.). ¶ Compte rendu des séances de la Berl. Arch. Gesellsch. Juil. Conze. Rapporte sur Furtwängler, Die antiken Gemmen. Aug. Mau Katalog. d. Bibliothek d. arch. Instituts in Rom 1er vol. ; Berlet, Karte v. Pergamon. Rich. Bohn. Altertümer v. Pergamon. Stern. Importance des poteries trouvées dans le sud de la Russie pour l'histoire de la civilisation et du commerce des colonies situées sur le Pont-Euxin. Dessau, Découverte par Gsell de la basilique de Ste Salsa à Tipasa (Algérie). Engelmann, Mosaïque trouvée à Villares (Espagne) représentant l'enlèvement d'Hylas par les Nymphes; Nissardi, Voyage de Landau en Sardaigne. Monuments funéraires représentés sur les vases de l'Italie méridionale, surtout de l'Apulie; Kuppers, Comment étaient installées les pistes pour le saut chez les Grecs. ¶ Acquisitions du musée du Louvre en 1899. Marbre et pierre. Bronzes. Métaux précieux et gemmes. Verreries. Objets divers. ¶ Art. nécrol. sur K. Wernicke ¶¶ 4e livr. Bronzes de Boscoreale [E. Pernice] Description avec 27 figures de 80 ustensiles ou bronzes de formes et de grandeurs diverses. ¶ Compte rendu de la séance générale du d. Geschichts u. Altertumsverein à Dresde. ¶ Compte rendu des séances de la Berl. Archäol. Gesellsch. Nov.-Déc. Brueckner, rapport sur Conze, Attischen Grabreliefs, 11e Lief. Schrader compare une tête barbue grecque dans laquelle on a cru longtemps à tort reconnaître Sénèque au Rémouleur de Florence et au Perse barbu d'Aix; Graef fait l'éloge de R. Koldewey u. O. Puchstein. Die griech. Tempel Siciliens u. Unteritaliens. Fêtes de Winckelmann; Adler, le Phare d'Alexandrie; Kromayer, la bataille de Sellasie et la critique historique chez Pollux avec 2 cartes. ¶ 1. Acquisitions du Brit. Museum; 2. du Museum of Fine Arts in Boston en 1899. ¶ Nouvelle reproduction du vase d'Actéas rectifiant celle qui a été donnée plus haut par Bethe. ¶ Chaque fasc. de ce supplément contient en outre un court bulletin de l'Institut, et la liste de tous les ouvrages et articles de revues relatifs à l'archéologie et parus en 1900 en Allemagne et à l'étranger. A. K.

Jahrbücher für klassische Philologie. 26ter Supplementband. 1900. 1re livr. De nominibus Bucolicis [C. Wensel]. 1, De Theocriti nominibus

bucolicis. 2, Nomina bucolica Graecorum Theocriti imitatorum ; 3, De nominibus bucolicis a Romanis eclogarum poetis adhibitis (Virgilius, Calpurnius, carmina Einsidlensia, Nemesianus. Minores quidam poetae). Liste de tous les noms bucoliques avec indication des passages où ils se trouvent. De l'empoi des noms patronymiques. Dissertation de 90 p. suivie de 2 indices, l'un des passages cités, l'autre des faits les plus importants. ¶¶ 2• livr. Incerti auctoris Epitome rerum gestarum Alexandri magni. E codice Mettensi ed. [O. Wagner]. Après qques détails complémentaires sur ce ms de Metz qui a été décrit par J. Quicherat en 1841, et sur son contenu, W. en publie le texte d'après sa recension en 21 p. et le fait suivre de 50 p. de notes. Nous avons là un abrégé fait au 4• ou au 5• s. par un inconnu d'un livre intitulé « De rebus gestis Alexandri magni » dont on ignore l'époque de rédaction et l'auteur. Cet auteur a dù se servir des mêmes sources que Quinte Curce, Diodore, Justin et Plutarque, mais en se rapprochant davantage des deux premiers. Article de 75 p. ¶ Recherches sur la manière dont les cheveux étaient représentés dans l'art archaïque grec [H. Hofmann]. Dans cette contribution de 44 p., accompagnée de figures, à l'histoire du costume chez les Grecs, H. montre que l'art grec aussi longtemps qu'il a été à l'abri d'influences étrangères, se contentait de reproduire la chevelure telle qu'on la voyait, il la copiait sans la styliser. Ce n'est que plus tard qu'on en vint à une représentation conventionnelle dont nous avons deux exemples, l'Apollon de Tenea et la stèle de Dermys et Kitylos et qui sera employée jusqu'à la fin de la période archaïque. A côté se font voir d'autres coiffures empruntées à l'Orient qui, si elles peuvent être citées comme appartenant à l'art, ne sont pas cependant des exemples des coiffures réellement employées et ne peuvent pas être prises comme exemples de la manière dont on se coiffait aux temps homériques. ¶¶ La 3• livr. ne nous est pas encore parvenue.

¶¶ **27ter. Suppl. Bd.** Festchrift C. F. W. Müller zum 70 Geburstag gewidmet. Comprend les études suivantes : Le voyage diplomatique du rhéteur Theodulos Magistros [M. Treu]. Texte suivi d'un commentaire d'après le Cod. Valicelli Gr. C. 82, d'un rapport sous forme de lettre adressé à un certain Isaac sur un voyage auprès de l'empereur à Constantinople vers 1314-1318. Il y parle des lieux par où il passe, Pallène, Athos, Lemnos, Imbros, Samothrace, Ténédos, Bysance, en donnant des détails sur chacun d'eux. ¶ Contribution aux ms. d'Homère [A. Ludwich]. Mémoire de 50 p. où L. montre que pour établir le texte d'Homère sur des bases solides, il faut tenir compte des citations des auteurs anciens, de ce qui nous reste des travaux des critiques alexandrins et enfin étudier les mss. qui nous sont parvenus. Il commence par ce qui reste des Alexandrins notamment Aristarque; il énumère et étudie les mss. sur papyrus et sur parchemin ou papier au nombre de 109 qu'il classe suivant leur ancienneté, il les groupe en 8 familles dont il étudie les variantes et marque les rapports et finit par l'ed. princeps de Demetrios Chalkondyles avec ses variantes qui peut être regardée comme une source. Tous les ms. sur parchemin avec le Venetus A et les papyrus ne doivent nous servir que comme pis-aller jusqu'à ce qu'un hasard heureux nous mette en possession de l'ancienne tradition pure de tout mélange. ¶ Sur les mots composés en latin [F. Skutsch]. Étude de 30 p. 1. Quicumque et quisque ; 2 Perendie. 3 Publicola ; 4 Adjectifs du type Novocomensis. — Appendice : an = atne. ¶ Sur Sophron Ταὶ γυναῖκες αἳ τὰν θεόν φαντι ἐξελᾶν [Rich. WUNSCH]. Il s'agit dans ce mime d'une scène de sorcellerie et le titre signifie « Les femmes qui croient que la déesse erre autour d'elles ». Examen des fragments pour appuyer cette traduction. ¶

Le nouveau fragment de la Περικειρομένη de Ménandre. [K. Dziatzko]. Grâce à l'important fragment de cette comédie contenu dans les papyrus d'Oxyrhynchos et datant de la fin du 1er s. ou au plus tard du commencement du 2e s. ap. J.-C., D. restitue l'action de cette comédie. Texte qui comprend 51 vers. ¶ Études sur la composition de l'Énéide [W. Kroll]. Mémoire de 35 p. Virgile avait d'abord composé une esquisse en prose de l'Énéide qui comprenait déjà 12 livres et qu'il mit en vers en y apportant tous ses soins. Mais quoiqu'il ait poli et repoli son œuvre pour la langue et la métrique, l'Énéide considérée comme un tout n'a pas de plan et marche au hasard comme aucune autre épopée. C'est ce que montre K. Il prouve ensuite qu'il faut placer comme suit chronologiquement l'ordre de composition des diverses parties de l'esquisse primitive II, III, V 12-778. I. IV. V 1-11, 779-871. VI. La 2e partie paraît avoir été composée dans l'ordre où elle nous est parvenue. Appendice où K. montre que nous n'avons aucune raison de croire que Virgile se soit servi des poèmes d'Arctinos et de Lesches. ¶ L'attraction du pronom relatif en latin [R. Förster]. Étude de 25 p. l'attraction n'est pas de beaucoup aussi fréquente en latin qu'en grec, cependant elle se présente, en dehors de l'influence grecque; cas où elle se présente : elle se montre aussi dans les ouvrages traduits du grec. ¶ Digitis computans [Fr. Marx]. L'image qui se trouve dans le Cod. Arcerianus 2403 des Gromatici, verso de la p. 67, représente Euclide comptant sur ses doigts, description : on voit une scène analogue sur un fragment de vase peint de la 1re moitié du 5e s. Progr. de Rostock 1888/1889, p. 14. XX.

Jahresberichte des philologischen Vereins zu Berlin XXVI, 1900. 1

Tite Live [H. J. Müller]. Editions. G. WEISSENBORN-M. MÜLLER, *T. Livi ab. u. c. libri VII-X*. Ed. revue avec le plus grand soin et une très grande science. ¶ Fr. LUTERBACHER, *T. Livii ab u. c. lib. XXI*. 6e éd. très estimée. ¶ Fr. FÜGNER, *Des T. Livius Röm. Geschichte*, 1. *Der zweite punische Krieg*. Kommentar. Très pratique; science et grand soin. ¶ P. MEYER, *Livius*. Auswahl. a d. 3ten Dek. Bon. ¶ W. SOLTAU, *Präparation zu T. L. B. 21 u. 22*. Qqs réserves. ¶ W. WEISSENBORN-H. J. MÜLLER, *T. Livi a. u. c. l. 29-30*. Eloges. ¶ MÄRKLIN u. TREUBER, *Präparation u. s. w.* Adaptée à la 4e et 5e décade, atteint son but. ¶ Ant. ZINGERLE, *T. Livi a. u. c. lib.* l. 41. Ed. maj. Indispensable à ceux qui s'occupent de la critique de texte de ce livre. Remarques de détail. ¶¶ Contributions à la critique et à l'explication du texte. 1° Dissertations R. NOVAK, *Liviana*. Mention ; M. MÜLLER, *Beiträge zur Kritik d. T. L.* Examen. ¶ 2° Contributions éparses, A. CIMA, *Riv. di fil.* 27 p. 90 sur 9 16 16 ; C. GIAMBELLI, *Rendiconti d. Acad. d. Lincei* 1899. p. 252-262 pour 21, 45, 3 ; M. J. MÜLLER pour 44, 43, 4 et 45, 13. ¶¶ La langue, le lexique, les sources, etc. A. WEBER, *Beiträge zur Quellenkritik d. L.* Veut montrer que pour l'histoire de la guerre entre Rome et Carthage en Espagne 218-206, T. L. s'est servi comme source principale de Polybe en y ajoutant comme source secondaire un annaliste et en modifiant certains détails par patriotisme ou par amour de la rhétorique. ¶ F. P. GAROFALO, *Encore un mot sur la question du passage des Alpes par Hannibal.* Ne croit pas qu'on puisse concilier Polybe et T. Live et on peut suivre T. Live. ¶ W. H. HALL, *The Romans on the Riviera and the Rhone*. Il y a dans ce livre deux chap. H. dans la vallée du Rhône et Passage des Alpes par H. qui méritent d'être mentionnés par suite du long séjour que l'auteur a fait dans les pays en question. Des réserves. ¶ G. E. MARINDIN, *Hannibals Alpenübergang*. Annibal a passé par le Mont Genèvre. ¶ C. WAGENER, *Eine Volkslegende aus dem Altertum*. Explique l'origine de la légende du vinaigre et du feu. ¶ K. SCHÜTZ, *Die Schlacht bei*

Cannae. Intéressant. ¶ A. Arendt, *Syrakus im zweiten punischen Krieg*. Dans cette 1re partie A. examine et critique les sources. ¶ K. Günther, *Plutarchs vita Camilli in ihren Beziehungen zu L. u. Aur. Victor*. Plutarque dans la vie de Camille s'est servi non de T. Live, mais de l'Archéologie de Juba et de Nepos. ¶ E. Wölfflin, *Zur Epitoma Livii*. Montre que l'auteur des Epitoma écrit dans une autre langue que T. L. et s'écarte souvent de lui. ¶ M. H. Morgan, *Hidden Verses in Livy*. Reminiscences poétiques chez T. L. ¶ W. Heraeus, *Die Sprache des Petronius u. d. Glossen*. Analyse.

¶¶ 2. Horace [H. Röhl]. Editions et Commentaires. Sc. de Vries, *Cod. graeci et latini; 2. Cod. Bern. 363, Horatii carm... ... continens*. Modèle du genre. ¶ St. Gwynn, *The Odes of Horace*. B. 1. Bonne édition de classe. ¶ O. Keller et A. Holder, *Q. Horatii Flacci opera*. Vol. 1. Grands éloges. ¶ Gust. Krüger, *Horatii carmina*. Edition de classe recommandée. ¶ C. W. Nauck-O. Weissenfels, *Des Q. Horatius F. Oden u. Epoden*. Diffère peu de la précédente éd. ¶ Gust. Schimmelpfeng. *Die Gedichte d. Q. Horatius F.* Kommentar. Qqs petits desiderata. Recommandable. ¶ A. Chambalu, *Präparationen zu H. Oden*. Des réserves. ¶¶ Traductions. Herm. Menge, *Die Oden u. Epoden d. H.* Eloges. ¶ K. Städler, *Horaz Oden der Weihe in Reimstrophen verdeutscht*. Appréc. favorable. Qqs remarques philologiques. ¶ J. Immelmann, *Donec gratus eram tibi. Nachdichtungen u. Nachklänge aus 3 Jahrh.* Agréable. ¶¶ Dissertations. Mention de 9 articles de P. Rasi sur différents sujets se rapportant à Horace. ¶ Gg. Schmid, *De C. Lucilio et Archestrato atque de piscibus qui apud utrumque inveniuntur et apud alios quosdam*. Traite du lupus dont parle Hor. Sat. II, 2, 31. ¶ Th. Mommsen, *Der Tribun Tillius*. Très vraisemblable. ¶ K. Welzhofer, *Die ars poetica d. H.* Etude critique et exégétique. ¶ Vinc. Ussani, *Orazio lirico*. Destiné au grand public. ¶ Fr. Hawrlant, *Horaz als Freund der Natur* 3. Montre ce que H. pensait des plantes, des fleurs, des paysages, de la chasse, de l'écho. Tropes empruntés à la nature. ¶ Gg. Schmid, *Di aquila quae apud Hor. carm. IV 4, 7, de* αἰγυπιῷ, *columba*, ἅρπῃ, *quae aves apud Homerum inveniuntur ratione historiae naturalis habita*. H. a nommé à tort ici le vent d'été vent du printemps et n'a pas commis d'erreur en histoire naturelle. ¶ M. Maas, *Das Landhaus des Horaz*. Cette maison de campagne était près de Vigne di San-Pietro. ¶ Jos. Dorsch, *Bei Horaz in d. Sabinerbergen*. Rien de nouveau, mais sera lu avec plaisir. ¶ A. Trendelenburg, *Vortrag beim Winckelmannsfeste 1898 das archäol. Gesells. zu Berlin*. Explique harundo (Hor. Sat. 1, 8. 6). Des réserves. ¶ Gust. Schimmelpfeng, *Erziehliche Horazlektüre*. Très agréable. ¶ Fr. Heidenhain, *Zu Hor. Ode III, 2*. Ne croit pas que virtus repulsae nescia sordidus s'applique à Auguste. Ne met pas fin aux débats que soulève l'explication de cette ode. ¶ Gust. Friedrich, *Zur Geschichte der röm. Satire*. Analyse. ¶ C. Wagener, *Zu Hor. Carm. 1. 17 9*. Peu admissible. ¶ Max. Müller, *Num Horatii satirarum liber I retractatus sit*. Réfute l'opinion de Lucien Müller qui a avancé que le 1er liv. des satires portait les traces d'une révision faite en l'an 30. ¶ Th. Plüss, *Phidyle, aus d. griech. röm. Religionsgeschichte*. Rapproche Hor. Od. III, 23 de Porphyre. De Abstinentia II, 15 sqq. ¶ Aug. Teuber, *Zu Hor. Carm. 1, 20*. Lire v. 10 jubes au lieu de bibes. ¶ K. Fulda, *Nil admirari*. Suite des idées dans Epitre 1, 6, 1 à 16. Des réserves. ¶ Gg. Hähnel, *Bemerkungen zu Horaz Epist. 1, 1. 60-61*. Application morale de ce vers. ¶ Jos. Kubik, *Realerklärung u. Anschauungsunterricht bei der Lektüre des H.* Fait pour les professeurs : qques réserves. ¶ Reinh. Köpke, *Die lyrischen Versmasse des Horaz*. A fait son chemin. ¶ Joh. Samuelsson, *Ultra non etiam silere quid significat ?* Signifierait " Contente-toi de dire oui, non ".

¶¶ 3. Herodote [H. Kallenberg]. A. FRITSCH, *Herodotus* B. V.-IX. Ed. de classe recommandée, suit le texte de Kallenberg. ¶ K. ABICHT, *Herodotus* Auswahl. J. SITZLER, *Herodotus* B. 8. Mentionnés. ¶ T. G. TUCKER, Corrections proposées dans Class. Review 12, p. 26-27. ¶ C. HUDE, *Ad Herodotum.* Corrections pour IX, 98 et 101. ¶ M. BROSCHMANN, *Lexikal. Beiträge zu Herod* Très méritoire. ¶ CHR. WIRTH, *Der Unterschied zwischen dem griech. Genetiv u. Dativ auf die Frage wann ?* Les Grecs auraient employé le gén., par opposition à un autre substantif, le datif par opposition au même substantif construit avec un autre adjectif. ¶ ROB. HELBIG, *Ueber den Gebrauch des echten u. sociativen Dativs bei Herod.* Très utile. ¶ M.C. P. SCHMIDT, Κατά τι = verticalement à. Aucun des exemples cités n'est probant. ¶ R. DIETRICH, *Testimonia de Herodoti vita praeter itinera.* N'a résolu aucune des difficultés. ¶ F, MIŠČENKO, *Ueber das Proömium Herodots.* Article mentionné. ¶ C. WACHSMUTH, *Einleitung in das Studium der alten Geschichte.* Éloges. ¶ Iv. BRUNS, *Das literarische Portrait der Griechen im 5en u. 4en Jahrh v. Chr.* B. fait preuve d'une analyse pénétrante. ¶ TH. GOMPERZ, *Griech. Denker* 1. Consacre un chap. à Hérodote. ¶ E. NORDEN, *Die antike Kunstprosa I.* Parle du style d'H. et de ses antithèses. ¶ P. KRUMBHOLZ, *Zu den Assyriaka des Ktesias.* Herod. a bien été la source de Ktesias, mais n'a pas eu une grande influence sur lui. ¶ C. F. LEHMANN, *Zu Herodot u. Hecataeus.* Pour depeindre la végétation de la Babylonie et les coutumes et les mœurs des Babyloniens, Strabon ne s'est pas servi d'Hérod., mais d'Hécatée. ¶ A. PIRRO, *Tucidide ed Erodoto.* Montre que Thuc. a connu les Histoires d'Hérod. ¶ ID. *Studi Erodoti.* Analyse. ¶ J. V. PRÁŠEK, *Forschungen zur Geschichte des Altertums* I. Kambyses und d. Ueberlieferung d. Altertums. Trouve qu'Hérod. se contredit souvent en caractérisant Cambyse. ¶ A. W. VERRALL, *Herodotus on the dimensions of the pyramide.* Ce n'est pas à la véritable hauteur mais à la hauteur des côtés que s'applique ὕψος ἴσον (Her. II 124). ¶ MILLER, Zur *Pelasgerfrage.* Montre que ce sont les Pelasges qui sont les représentants de la civilisation mycénienne en Grèce ; il a raison de dire qu'Hérod. a regardé les Pélasges comme des barbares et que les Ioniens et les Éoliens lui semblaient des Pélasges hellenisés. ¶ J. PLATHNER, *Beitraege zur Geschichte der Peisistratiden.* ID. *Die Alleinherrschaft der Peisistratiden.* Éloges. ¶ A. OERI, *De Herodoti fonte Delphico.* Étudie sérieusement la question. ¶ H. POMTOW, *Delphische Beilagen.* 3. Die Thätigkeit der Alkmeoniden in Delphi. On a conclu d'Hérod. II. 180 et V, 62 que les Alcméonides avaient seulement terminé le temple de Delphes. P montre qu'ἐξοικοδομῆσαι signifie construire et achever. Le rôle joué par les Alcméonides. ¶ A. FURTWÄNGLER. *Zu den Tempeln der Akropolis von Athen* : G. KÖRTE, *Der alte Tempel u. das Hekatompedon auf der Akropolis zu Athen.* C'est l'Erechtheion qu'on appelait l'ancien temple. ¶ 1. J.-B. BURY, *The European expeditions of Darius* ; 2, ID., *The campaign of Artemision and Thermopylae.* 1. Expédition de Darius ; 2. N'accepte pas les données d'Hérodote. ¶ B.-G. GRUNDY, *Artemision, Sadamis.* Cherche à critiquer le récit d'Hérodote. ¶ R.-M. BURROW. *Aristides and the battle of Salamis.* Aristide aurait été l'un des dix stratèges à Salamine et envoyé comme tel à Egine κατὰ τοὺς Αἰακίδας. ¶ G.-B. GRUNDY, *The battle of Plataea* ; W. J. WOODHOUSE, *The Greeks at Plataiai* ; H. AWDRY, *Criticism of Grundys Plataea* ; J. G. FRAZER, *Pausanias descriptio of Greece* ; ID., *Plataea* ; G. B. GRUNDY, *Battles ancient and modern* ; ID., *A note on Plataea* : Examen de ces différents ouvrages et de leurs conclusions sur la bataille de Platée. ¶ FR. VOGEL, *Zum Rückmarsch d. Xerxès.* Xenoph. Anab. 1. 2. 9 nous permet de conclure que les contemporains de Xénophon savaient distinguer entre le Xerxès historique et celui du théâtre. ¶ K. KRAUTH, *Verschollene*

Länder des Altertums. Part de fausses prémisses. Analyse. ¶ Aug. MEIER-JOBST, *Die Hochebene von Barka in ihrem heutigen Zustande mit dem ehemaligen verglichen.* Agréable à lire. ¶ 1, E. BRUHN, *Eine neue Auffassung der Antigone*; 2. TH. PLÜSS, *Gœthe u. Antigone.* 1. Les vers 904-912 ne sont pas interpolés et sont une imitation d'Her. III, 119, de même qu'Oed. Col. 336-345 peuvent être rattachés à Her. II, 35; 2. Le passage d'Antigone serait une parodie d'Her. ¶ R. REITZENSTEIN, *Litterarhistorische Kleinigkeiten.* Une source ionienne d'Hérodote, contre laquelle s'est élevé Theognis, V. 43, 52. ¶ H. LIEBERICH, *Studien zu den Proömien in d. griech. u. byzant. Geschichtsschreibung.* 1. Die griech. Geschichtsschreiber. ¶ H. STÜRENBURG, *Die Bezeichnung der Flussufer bei Griechen u. Römern.* Situation du camp fortifié de Mardonius (Her. IX, 15) au nord de l'Asopus. ¶ K. LEHMANN, *Zur Geschichte des Feldzugs Hannibals gegen Scipio (202 v. Chr.).* Les renseignements de Polybe XV, 5, 4-8 sur le traitement infligé à des espions carthaginois comparés avec Her. VII, 146, montrent que Polybe a tiré ces détails d'Ennius qui s'est inspiré en ce passage d'Her. ¶ J. HANRY, *Zur Beurtheilung des Geschichtsschreibers Procopius von Caesarea.* Prend la défense de Procope contre Bruhn et Brückner. ¶ G. Foucart. Sur Herod. II, 43. Une inscr. hiéroglyphique de Karnach prouve la visite d'H. au temple d'Ammon à Thèbes. ¶ *Mélanges Weil.* TH. GOMPERZ, *Hérodote et Sophocle*; J. OPPERT, *Hérodote et l'Orient antique.* G. complète une épigramme de Plutarque. O. donne l'arbre généalogique des Achéménides et des listes de rois mèdes et lydiens. ¶ A. BAUER, *Die Forschungen zur griech. Geschichte* (1888-1898) Mentionné.

¶¶ 4 Tacite, La Germanie [U. Zernial]. 1. Editions. J. MÜLLER-A.-TH. CHRIST, *Die Germania d. P. C. T.* qqs réserves sur cette éd. de classe, J. HOLUB, *C. T. de origine, ritu et moribus Germanorum.* Ed. faite d'après le Cod. Stuttgart. ¶ Contributions à la critique et à l'explication; a. Dissertations K. MÜLLENHOFF, *Deutsche Altertumskunde.* 4. 1 art. de 34 p. consacré à ce livre où la Germanie de T. est étudiée à fond et accompagnée d'un commentaire complet. Exposé des vues de M. ¶ b. Contributions éparses, JOS. MÜLLER, corriger ch. 1. fin : a victore en aucto victore. (Zeitschr. f. d. oester. Gymn. 1898 5e liv.). ¶ Fr. HERTLEIN (Philol. 57. 4e liv.). Explication du commencement du ch. 3. ¶ Fr. ZÖCHBAUER, *Eine dunkle Stelle in den Germania d. T.* (*Serta Harteliana*). Lumineuse correction, très simple pour chap. 30, lire : « durantisque dum » au lieu de « durant siquidem ». ¶¶ Tacite Germanie, VI, 9-12. [G. V. Kobilinski]. Explication de ce passage technique sur la cavalerie des Germains.

¶¶ 5. Cicéron. Discours. 1898-1900 [F. Luterbacher]. E. ZIEGELER, *Zwölf Reden Cic. disponirt.* Utile. ¶ K. ROSSBERG, *Cic. Rede für Sex. Roscius aus Ameria.* Commentaire recommandé. ¶ H. NOHL, *Schülerkomm. zu C. Rede f. Sex. Roscius.* Mention. ¶ H. HÄNSEL, *Die Rede f. Sex. Roscius und f. d. Dichter Archias.* Bon. ¶ Rob. NOVÁK, *M. T. Cic. in Q. Caecilium divinatio et in C. Verrem accusationis lib. IV.* Ed. tchèque. Sensé. ¶ C. F. W. MÜLLER *Cic. 4e u. 5te Rede g. Verres.* Mention. ¶ Em. THOMAS, *De suppliciis.* Qques petites corrections à ce 4e tirage. ¶ K. FÜSSLEIN, *Ueber Cic. erste Rede gegen Catilina.* Prouve contre Haccius que ce discours tel qu'il nous a été transmis est logiquement construit et que la suite des idées y est claire. ¶ K. HACHTMANN. *Cic. Reden g. Catilina.* Ed. de classe. ¶ M. MARTENS, *Catilinar. Reden.* Bon. Commentaire trop riche. ¶ R. NOVÁK, *M. T. Cic. in L. Catilinam orationes quatuor.* Ed. tchèque. ¶ H. NOHL, *Cic. Rede für L. Murena.* Pas de changement. ¶ Alb. GRUMME, *Cic. orationis Murenianae dispositio.* Préface remaniée. ¶ H. NOHL, *Cic. Rede f. P. Sulla.* Pas de changements.

¶ C. HALM-G. LAUBMANN, *M. T. Cic. orationes selectae 18.* Analyse. ¶ H. NOHL, *Schülerkommentar zu Cic. Rede f. P. Sestius.* Commentaire pour l'Obersekunda. ¶ K. HALM-G. LAUBMANN, *Cic. ausgew. Reden*, 5. 10ᵉ éd. corrigée. ¶ K. ROSSBERG, *C. Rede f. T. Ann. Milo et C. Reden f. Q. Ligarius u. f. d. König Deiotarus.* Remarques de détail. ¶ H. A. KOCH u. Alf. EBERHARD, *Cic. 1ᵗᵉ u. 2ᵗᵉ Philipp. Rede.* Réserves. ¶ Jul. STRENGE, *Ueber die Lektüre ausgew. Briefe Cic. in Prima.* Il ne faut pas les donner à lire aux élèves telles qu'elles ont été fixées par le plans d'études prussien de 1892. ¶ A. ALBRECHT, *Abriss d. röm Litteraturgeschichte.* Appréc. favorable. ¶ Préparations. A. KRAUSE, *De imp. Cn. Pompei — Reden g. Catilina — Rede g. Verres IV.* Réserves. ¶ P. BITSCH, *Zu Rede de imp. Cn. Pompei* : VOTSCH, *Zu Catilin. Reden.* Mention. ¶ Exercices pour servir à la traduction d'allemand en latin de K. HACHTMANN. 4ᵉ Verrine. — Catilinaires ; Jul. STRENGE, Pro Archia — Pro Murena; J. LEHMANN, De imp. Cn. Pompei. Bien faits.

¶¶ Archéologie [R. Engelmann]. E. PETERSEN, *Vom alten Rom.* Eloges. ¶ ID. *Trajans dakische Kriege nach dem Säulenrelief erzählt.* Complète Cicorius : Reliefs d. Trajanssäule. ¶ W. HELBIG, *Führer durch die öffentlichen Sammlungen klass. Altertumer in Rom.* 1 u. 2. Eloges. ¶ H. BABUCKE, *Geschichte des Kolosseums.* Sera le bienvenu. ¶ A. MAU, *Pompei, its Life and Art.* Trad. angl. de F. W. KELSEY. Modèle du genre. ¶ A. MAU, *Fuhrer durch Pompei.* 3ᵉ éd. augmentée et améliorée. ¶ R. ENGELMANN, *Pompeji.* Examine les critiques qui ont été faites de ce livre après avoir montré pourquoi il l'a composé. ¶ C. WATZINGER, *De vasculis pictis Tarentinis capita selecta.* Apprée. favorable. ¶ K. HACHTMANN, *Olympia u. seine Festspiele.* Petit livre très intéressant fait pour le grand public. ¶ J. JÜTHNER, *Ueber antike Turngeräte.* Très soigné et utile. ¶ E. SCHMIDT, *Pergamon.* Connaît bien le sujet. ¶ K. HACHTMANN, *Pergamon, eine Pflanzstätte hellenischer Kunst.* Petit livre qui mérite d'être lu. ¶ S. HERRLICH, *Epidaurus.* Rendra des services. ¶ Fr. STUDNICZKA, *Die Siegesgöttin.* Petit livre bien illustré qu'on a du plaisir à lire. ¶ C. ROBERT, *Die Knöchelspielerinnen des Alexandros* nebst Exkursen über die Reliefs an des Nemesis von Rhamnus und über eine weibliche Statue der Sammlung Jacobson. Éloges, mais il n'est pas certain que les prétendues Néréides de Xanthus soient la personnification de navires. ¶ C. ROBERT, *Kentaurenkampf und Tragödienscene.* Très grands éloges. ¶ K. KLEMENT, *Arion.* Fait faire un pas à la solution de l'énigme. Contribution à l'histoire des religions de chacune des tribus qui ont peuplé la Grèce. ¶ A. TRENDELENBURG, *Bendis.* T. a le droit de traiter à nouveau ce sujet. ¶ W. SCHMIDT, *Heron von Alexandria.* On ne peut que souscrire aux vœux de S. ¶ M. SCHMIDT, *Ueber griech. Dreireiher.* Sera le bienvenu. ¶ C. MERCKEL, *Die Ingenieurtechnik im Altertum.* A sa place marquée dans la bibliothèque de tous les gymnases. ¶ C. O. MÜLLER u. F. WIESELER, *Antike Denkmäler zur griech. Götterlehre,* 2, 1. Zeus-Hera-Text. Cette 4ᵉ éd. due à K. WERNICKE, sera accueillie avec joie. ¶ A. MÜLLER, *Untersuchungen zu den Bühnenaltertümer,* 1. Ne peut pas encore être regardé comme le dernier mot de la science sur ce sujet. ¶ J. HAMPEL, *Was lehrt Aeschylos Orestie für die Theaterfrage ?* Croit qu'il y avait au 5ᵉ s. à Athènes une scène plus élevée de qqs pieds que la place où évoluait le chœur. ¶ P. DE SAINT-VICTOR, *Die beiden Masken. Tragödie — Komödie.* 1. *Die Alten.* Trad. all. de Carmen SYLVA. Utile, sera bien accueilli. ¶ F. VÖLKER, *Berümhte Schauspieler im griech. Altertum.* Sera le bienvenu. ¶ W. H. ROSCHER, *Ausführliches Lexikon der griech. u. röm. Mythologie* 41. Lief; s'avance vers la fin. ¶ TH. SEEMANN, *Allgemeine Götterlehre.* Mauvais. ¶ E. WAGNER u. G. V. KOBILINSKI, *Leitfaden der griech. u. röm. Altertümer.* Répond à un besoin. ¶ A. TEGGE, *Kompendium der griech.*

u. röm. Altertümer. 1. Griech. Altertümer. Remanié à fond, ce livre deviendra un bon et utile manuel. ¶ H. LUCKENBACH, *Abbildungen zur alten Geschichte.* Appréc. favorable. ¶ G. SCHULTZ, *Bemerkungen zum Anschauungs-und Kunstunterricht auf dem Gymnasium.* Des réserves. ¶ J. TEUFER, *Ueber klass. Studienreisen.* Vivement recommandé. ¶ A. TEGGE. *Die Staatsgewalten der röm. Republik.* Bon, mais entre trop dans les détails. ¶ R. ENGELMANN, *Archaeol. Studien zu den Tragikern.* Montre quels renseignements les œuvres d'art, notamment les vases peints, peuvent donner sur les tragédies grecques. ¶ C. ROBERT, *Die müde Silen ;* nebst einem Exkurs ü. d. Ostfries des sog. Theseions. Permet de comprendre le marbre d'Herculanum. Hypothèses plausibles sur la frise du Théseion. ¶ O. E. SCHMIDT, *Arpinum.* Intéressant. ¶ P. DE SAINT-VICTOR, *Die beiden Masken. Tragödie-Komödie.* 1. Th. 2ter. Bd. Trad. all. de Carmen SYLVA. Mêmes éloges que pour le 1er vol. <cf. supra>. ¶ A. SCHULTEN, *Das röm. Afrika.* Belle esquisse.

¶¶ Tacite (à l'exception de la Germanie) 1899/1900 [G. Andresen]. A. Éditions L. Constans, *Tacite. Dialogue des orateurs.* Des réserves au point de vue allemand. Commentaire soigné. ¶ ALF. GUDEMANN, *Tacitus De vita et moribus Julii Agricolae.* Texte conservateur, commentaire loué avec qq. réserves. ¶ Henr. FOURNEAUX, *Corn. Taciti opera minora.* Texte avec un court apparat critique. ¶ Geysa NÉMETHY, *P. Corn. Taciti Histor. lib. I-V.* Texte très conservateur. ¶ K. u. W. HERAEUS, *Corn. Taciti Histor. libri.* 2e B.-B. 3-5. Eloges de cette 4e éd. ¶ L. CONSTANS et P. GIRBAL, *P. Corn. Taciti Histor. quae supersunt.* Texte de Halm avec de nombreuses variantes; réserves pour les notes, éloges du commentaire. ¶ J. v. d. VLIET, *P. Corn. Taciti Historiae.* Texte conservateur, parfois même trop, avec des corrections peu admissibles. ¶ Vit. MENGHINI, *Corn. Tacito. Gli Annali.* Mérite un bon accueil. ¶ A. DRAEGER-Ferd. BECHER, *Die Annalen d. Tacitus* B. XI-XIII, XIV-XVI. Remarques de détail sur cette éd. posthume et sur les changements apportés au texte de Tacite, très peu sont acceptables, mais soulèvent la discussion. Commentaire très digne d'éloges. ¶ J. BASSET, *Tac. Annalium. lib. 1 et 2.* G. EDET, *Narrationes. Tite Live, Salluste et Tacite.* Mention. ¶ Recensions. Listes des recensions proposées; impossible à analyser. ¶ B. Tacite écrivain. F. MUNZER, *Die Quelle des Tacitus für die Germanenkriege.* Montre que Pline l'Ancien est la source principale de T. pour les guerres contre les Germains sous Claude et pour l'histoire primitive des Bataves. ¶ F. RAMORINO, *Frammenti di Tacito.* Retrouve un fgment des Hist. 5 dans Sulp. Sévère, Chron. II, 30. ¶ E. WÖLFFLIN, *Arch. f. lat. Lexikogr.* Partage l'avis de Münzer, J. B. 25 p. 393. ¶ J. TIRON, *Quibusnam litterarum studiis Tacitus imbutus fuisse videatur et quam rationem in ea re secutus sit.* Mention. Recensions. Liste. ¶ C. Recherches historiques. H. BODEWIG, *Ein Trevirerdorf im Coblenzer Stadtwalde.* Le Vicus Ambitarvius (Suet. Cal. 8) serait Coblenz. ¶ E. DÜNZELMANN, *Die bremischen Handelswege u. d. Varusschlacht.* Signale comme romaines un certain nombre de routes des deux côtés du Weser avec Brême comme point central. ¶ C. SCHUCHHARDT, *Röm.-germ. Forschung in Nordwestdeutschland* < cf. supra. Neue Jahrb. f. d. klass. Alt. > ¶ F. KNOKE, *Die röm. Forschungen in nordwestlichen Deutschland.* ¶ ID. *Das Varuslager bei Iburg.* Prétend avoir trouvé prima Vari castra. ¶ C. PASCAL, *L'incendio di Roma e i primi Cristiani.* Serait dû aux chrétiens. ¶ P. LUDWIG, *L. Verginius Rufus.* Biographie et étude sur la personnalité et les mobiles qui ont dicté la conduite de V. R. ¶ A. GUDEMAN, *Agricola's invasion of Ireland once more.* Réponse à Haverfield. ¶ Inscriptions. Publiées par F. HAVERFIELD, Westd. Korr. 18 p. 185 ; — WECKERLING, id.

p. 465 ; — G. Gamurrini, Strena Helbig. ; — De Ricci, Rev. arch. 1899. p. 428 ; — A. Körte, Mitt. d. k. arch. Inst. Ath. Abt. 24. p. 400. ¶ Recensions. Liste. ¶ D. Langue. A. Gerber et A. Greef, *Lexikon Taciteum*, éd. fasc. 14. Ce grand ouvrage touche à sa fin. Eloges. ¶ H. Bornecque, *La prose métrique et le dialogue des orateurs*. Tac. aurait écrit le Dialogue en 81 et l'aurait publié après 96. ¶ K. Reissinger, *Ueber Bedeutung u. Verwendung d. Präpositionen ob u. propter nd.* 2. Analyse. ¶ E. Manuscrits et critique du texte. Gg. Andresen, *In Tac. Hist. studia critica et palaeographica*, 2. Analyse. ¶ M. Lehnerdt, *Zur Ueberlieferung des Tac.* Montre qu'au 14e et 15e s. on n'avait pas un texte plus complet des Histoires que de nos jours. ¶ Gg. Andresen, *Zur handschriftlichen Ueberlieferungen d. Tacit. Dialogs*. Résumé. ¶ G. Némethy, *Adversaria critica ad Tac. Agricolam, Annales, Historias*. Notes sur la critique du texte pour l'éd. de N. ¶ W. S. Hadley, (Class. Rev. 1899, p. 368) ; C. Meiser (Bayer. Bl. 1899, p. 805) ; O. Przygode, *Das Konstruiren im altsprach. Unterricht ;* C.-M. Francken (Mnemos 28, p. 226) ; A. Gudeman (B. P. Ws. 1900, p. 317). Résumé de tous ces articles. ¶ F. Tacite dans les écoles. E. Zimmermann, *Uebgsb. u. s. w.* 6. Adapte aux Ann. l. 1 et 2. Eloges. ¶. K. Reuss, *Lat. Stilübungen*. Eloges. E. Stange, *Präparation zu T. Ann. B. 4-6*. Solide. ¶ Recensions.

8. Ecrits philosophiques de Cicéron [Th. Schiebe]. A. Editions Gust. Fischer-Fr.-G. Sorof, *M. T. Ciceronis Tuscu'anarum disput. ad M. Brutum lib. quinque*. Réserves pour l'introd. Commentaire et texte bons. ¶ C. Meissner, *M. T. Cic. Cato Major de senectute* et *Laelius de Amicitia*. Réserves. ¶ Fr. Klaschka, *Schülerkommentar zu... de Senectute*. Id. *Zu ... de Amicitia*. Appréc. en somme favorable. ¶ B. Dissertations. H. Deiter, *Krit. Bemerkungen zu Cic. philos. Schriften* et *Zu Cic. de nat. deorum* I, 1. Résumé. ¶ C. Fries, *Untersuchungen zu Cic. Timaeus*. Traitent de l'histoire du texte du Timée, de l'authenticité de la traduction, de l'époque de la rédaction et de son but. Ouvrage couronné. ¶ E. Goebel, *Krit. u. exeget. Beitraege zu Cic. Tusculanen* (Philologus 58. p. 148-154 : 176 sqq). ¶ L. Havet, *Cic. De finibus* (Rev. de Phil. 1898 et 1899 passim). ¶ R. Hoyer, *Die Heilslehre* ; Id. *Quellenstudien zu Cic De nat. deor., De divinat., De fato*. Id. *Die Urschrift von Cic. De off. 1-3*. Grandes réserves. ¶ O. Plasberg, *Satura Tulliana* (Rh. Mus. 53, p. 66-97). ¶ A. Schmekel, *Aenesidem u. Cicero*. Montre que Clitomaque est la source de Cic. pour la 2e partie des Academica priora, ce que Hirzel avait avancé avant lui. ¶ M. Seibel, *Zu Cic. Tuskulanem*. Corrections pour Tusc. V. 76. ¶ *Index lectionum*, quae in universitate Frid-Guilelma per semestre hibernum 1899/1900 habebuntur. Mentionné à cause de la dissertation de J. Vahlen qui montre que dans les écrits philosophiques de Cicéron on a souvent à tort admis des interpolations qui ne sont pas authentiques. Examen.

¶¶ 9. Salluste. 1. Editions classiques. Ferd. Hoffmann, *C. Sallustius Crispus*. I. Text. Apprée. favorable. ¶ P. Klimek, *Sallustius Catilina u. Ausw. aus d. Jugurtha*. Rien d'original. ¶ 1. R. Lallier et M.-F. Antoine, *C. Salluste Cr. de conjur. Catilinae, de bell. Jugurth.* 2, Fr. Dübner-Ed. Degove, *Sall. libri de Catilinae conjur. et de bell. Jugurth.*, 3, X. *Sallustii opera*. I. Texte de Jordan ou de Wirz ; 2, Texte arbitraire ; 3, Ed. vieillotte due aux Pères de la Société de Jésus. ¶ K. Braun, *Präparation u. s. w.* Pour Catilina, Regrets du rap. ¶ O. Wackermann, *Uebgst.* Pour l'Obersecunda, apprée. favorable. ¶¶ 2. Dissertations. E. Hauler, *Zur Sallustkritik*. H. va trop loin dans sa dépréciation du ms. P. de Jordan et dans son engouement pour le ms. V. ¶ Id., *Sallustcitate bei Fronto*. H. a colla-

tionné les palimpsestes de Fronton de la Vaticane et de l'Ambrosienne et rétabli ou donné une série de citations de Salluste qui proviennent d'un ms. du 2e s. dont se servait Fronton. Examen de ces citations. ¶ H. WIRZ, *Die cod. Palatini des Sallustius und Beitraege zur Geschichte des Textes.* Résumé. ¶ Th. OPITZ, *Der cod. Ashburnamiensis d. Sallustius.* Ce cod. n'a pas de valeur. ¶ F. SCHLEE, *Zwei Berliner Sallusthandschriften.* Ne donnent pas de nouvelles leçons intéressantes, mais confirment souvent de bonnes leçons. Un d'eux, le 204, est intéressant parce qu'il montre comment d'un cod. mutilus peut provenir un cod. integer. ¶ B. MAURENBRECHER, *Bericht über die Sallustius betreffende Litteratur 1878-1898* (Bursians Jahresb.) Remarques de détail. ¶ Alf. KUNZE, *Sallustiana* 3, 2. Die Stellung, Wiederholung u. Weglassung d. Präpositionen. Fait avec soin, amour et zèle jusque dans les plus petits détails. ¶ E. WÖLFFLIN, *Zum Asyndeton bei Sallust.* Remarques sur les asyndeton dans les verbes, les adjectifs et les substantifs. ¶ Jos. KUBIK, *Wie kann die Vertiefung in den Inhalt eines gelesenen Autors gefördert werden.* Adapté surtout au Jugurtha de Salluste. ¶¶ 3. Contributions éparses. Z. DEMBITZER (Eos III, 2). Sur Cat. 51, 27. ¶ A. KORNITZER (Wiener. St. XIX, 158) Sur Cat. 51, 29 comparé avec Demost. Phil. III, 61. ¶ H. WIRZ, *Sallustius in Ciceronem, ein klassisches Stück Anticicero*; R. REITZENSTEIN u. E. SCHWARTZ, *Pseudo-Sallusts Invektive gegen Cicero* : Apprec. favorable.

X. X.

Jahresberichte ueber die Fortschritte der klassischen Altertumswissenschaft. 27e année 1900 t. XCIX. LATEINISCHE KLASSIKER [1]. 1. Lucrèce (1896-1898) [Ad. Brieger]. ¶ Edition de C. Giussani : excellente. ¶ Livre III, avec commentaire en allemand, par R. HEINZE : très important, surtout pour le fond ; texte très conservateur ; savant, mais pas assez simple. ¶ *Appendix* de l'édition BRIEGER. ¶ G. ALBERT, *Die platonische Zahl u. einige Konjekturen zu Plato sowie zu Lucrez* : étonnant et amusant ; rien à retenir. ¶ J. PAULSON, *Lucrezstudien, I, Die äussere Form des Lucretianischen Hexameters* : travail de statistique qui montre la répartition des spondées et des dactyles. ¶ J. PAULSON, *In L. adversaria* : qq. conjectures. ¶ K. J. HIDÉN, *De casuum syntaxi Lucretiana*, 1 : la théorie localistique nuit beaucoup à ce travail d'ailleurs soigné et complet. ¶ Th. EDELBLUTH, *De coniunctionum usu Lucretiano* : très bon, mais il faudrait prendre le sens fondamental de chaque particule comme point de départ. ¶ A. CARTAULT, *La flexion dans Lucrèce* : soigné et critique ; très utile. ¶ Ign. SCHNEIDER, *De allitterationis apud L. usu ac ui* : beaucoup de peine pour rien. ¶ F. GUGLIELMINO, *Le similitudini nel poema di Lucrezio* : beaucoup d'observations intéressantes ; mais le défaut de définition rend le travail obscur et sans résultats nets. ¶ SCHRÖDER, *Lucrez u. Thucydides, Studie zum sechsten Buch des Lucrez* : savant et pénétrant ; des méprises. ¶ G. GIRI, *Ancora il suicidio di Lucrezio* : meilleur que le premier mémoire. ¶ F. TOCCO, *Sugli studi Lucreziani del prof. G. Giussani* : compte rendu personnel qui touche surtout au fond. ¶ E. FEHR. *Lucretius om naturen, en studie* : paraphrase et traduction suédoise.

2. Poésie latine chrétienne (1897-1899) [C. Weyman] [2]. 1. Partie

1. Table des rapports : Cicéron, lettres, 4 ; Lucrèce, 1 ; Horace, 3 ; Poésie latine chrétienne, 2. — Les articles de Revues analysés en leur temps ne sont généralement pas mentionnés dans ces résumés.

2. Ce rapport contient une quantité de références à des ouvrages qui ont traité incidemment, plus ou moins complètement, d'un poète chrétien. Ces indications, très brèves et nombreuses, ne peuvent être résumées ; la traduction du rapport serait le seul résumé exact. J'extrais seulement ce qui est plus important ou les références qui ont chance de ne pas figurer dans d'autres parties de cette Revue.



générale. ¶ Les auteurs qui se sont occupés récemment du De viris inl. de Gennadius, Isidore et Ildefonse, ont eu à traiter les chap. consacrés aux poètes chrétiens : Czapla, G. von Dzialowski, J. Huemer. ¶ G. Krüger, *Gedichte altkirchliche*, *Realencycl. f. prot. Th.*, VI, 406, a parlé brièvement d'un certain nombre de morceaux anonymes. ¶ St. Gamber, *Le livre de la Genèse dans la poésie latine au* v*e s.*, a montré comment les poètes gaulois avaient traité ce sujet. ¶ J. A. Simon, *Akrosticha bei den augustischen Dichtern*: aberration. ¶ G. Mari, *I trattati medievali di ritmica Latina* (Memor. del R. Istituto Lombardo. L. XX) : édition soignée de huit ouvrages médiévaux sur le dictamen ritmicum. ¶¶ Partie spéciale. Adam de Saint-Victor. ¶ Legrain, *Proses d'A. de S. V. à l'usage de la seconde ; Et. sur A. de S. V.*, Musée belge, 1899. ¶ Ambroise. G. M. Dreves, *Der Hymnus des hl. A. zur dritten Gebetsstunde*, Stimmen aus Maria-Laach, t. 54, 1898, 273. ¶ Augustin. J. Braun, *Osterpräfation u. Osterkerzenweihe*, St. aus Maria-Laach, t. 56, 1899, 273 : l'attribution à A. est la plus vraisemblable. ¶ Carmen ad Deum. A. E. Schönbach, *Ueber das C.*, Z. f. deut. Altertum, t. 42, 1898, 113 : poème glossématique, qui doit une partie de ses expressions à un vocabulaire, œuvre d'un anglo-saxon. ¶ Notes sur Carmen de Pilato, C. de Sodoma, C. de synodo Ticinensi. ¶ Centons. Art. de Crusius, dans Pauly-Wissowa ; et J. R. Harris, *The Homeric Centones and the Acts of Pilate.* ¶ Commodien. Art. de Dombart, dans le Realenc. f. prot. Th. Brewer (H.). *Die Abfassungszeit der Dichtungen des C.*, Z. f. kathol. Theol., 23, 1899, 759 : C. serait un ascète de la Gaule méridionale qui aurait écrit vers 458-466 ; les rapprochements entre C. et Lactance et les obs. sur Instr. I. 18 sont en tout cas intéressantes. ¶ Cyprien de Gaule. Ad. Harnack, *Drei wenig beachtete cyprianische Schriften u. die Acta Pauli*, veut identifier avec l'auteur de l'Heptateuque celui de la Cena et des prières ; hypothèse intéressante, rapprochements décisifs avec les Acta, réfutation certaine de la thèse de Best. ¶ Damase. ¶ Dracontius. ¶ Ekkehard I. H. Altof, *Waltharii Poesis* ; id, *Ueber einige Stellen im Waltharius und die angelsächs. Waldere-Fragmente* ; P. von Winterfeld, *Zur Beurtheilung der Hsschriften des Waltharius*, Neues Archiv, XXII, 554 et XXV, 264. Art. divers sur le W. dans la Z. f. deutsch. Alt. ¶ Ekkehard IV. J. Egli, *Neue Dichtungen aus dem liber benedictionum Ekkehards IV.* ¶ Endelechius. ¶ Ennodius. ¶ Fortunat. Em. Briand, *Hist. de s*te *Radegonde.* ¶ Grégoire le grand. Diverses publications sur le chant grégorien. ¶ Herrad de Landsperg. ¶ Hilaire d'Arles. ¶ Hilaire de Poitiers. ¶ Honorius. ¶ Hraban Maur. ¶ Hrotsvit. ¶ Hymnes. Dreves et Blume, *Analecta hymnica medii aevi* t. XXVIII-XXXIII (Pia dictamina, offices rimés, etc.). E. Maurice, *Intorno alla collezione d'inni sacri contenuta nei manoscritti Vaticano 7172 e Parigino latino 1092*, Archivio della r. soc. romana di Storia patria, 22, 5. W. Meyer, *Der Ursprung des Motets*, Götting. Nachr. 1898. U. Chevalier, *Ordinaires de l'église cathédrale de Laon suivis de deux mystères liturgiques* ; id. *Poésie liturgique traditionnelle de l'église catholique en Occident* : a une valeur scientifique, malgré son but pratique. Ad. Schulte, *Die Hymen des Breviers*, est sans valeur ; de même C. Albin, *Les poésies du bréviaire*. J. H. Bernard and R. Atkinson, *The Irish liber hymnorum* : 2 vol., texte, trad. et commentaire. A. Dechevrens, *Du rythme dans l'hymnographie latine.* ¶ Inscriptions. H. Grisar, *Analecta Romana ; Dissertationi testi, monumenti dell'arte riguardanti principalmente la storia di Roma e dei Papi nel medio evo, I.* C. M. Kauffmann, *Die sepulcralen Jenseitsdenkmäler der Antike und des Urchristentums*, H. Grisar, *Geschichte Roms und der Papste im Mittelalter.* St. Beissel, *Bilder aus der Geschichte der altchrist. Kunst*

u. Liturgik in Italien. ¶ Juvencus. ¶ Lactance. ¶ Marc du Mont-Cassin. ¶ Cl. Marius Victor. ¶ Nicétas. ¶ Prientus. ¶ Paschase Radbert. ¶ Paulin de Nole. A. BAUMGARTNER, *Ausonius u. Paulinus von Nola, weltlicher u. geistlicher Humanismus im 4. Jht.*, Stimmen aus Maria-Laach, t. 56, 70. Ed. M. CLOS, *Kreuz u. Grab Jesu, kritische Untersuchung über die Kreuzauffindung.* ¶ Paulin de Pella. ¶ Paul Diacre. G. CALLEGARIS, *Di alcuni fonti per lo studio della vita di Paolo diacono*, Arch. stor. lomb., s. 3 t. 12, Ambr. AMELLI, *Paolo diacono, Carlo Magno e Paolino d'Aquileia in un epigrama inedito intorno al canto gregoriano e ambrosiano.* ¶ Poetae Carolini. *Poetae latini medii aeui*, t. IV, p. 1, éd. de WINTERFELD : excellent. G. HÜFFER, *Korveier Studien*, identifie le poeta Saxo avec le moine Agius, tandis que G. MONOD, *Études critiques sur les sources carolingiennes*, 1, prétend que ce ne peut être un moine, mais un clerc d'ordre élevé ; P. von W. se range à l'avis de Hüffer. ¶ Porphyrius. Les vers publiés par P. de WINTERFELD, Neues Archiv, 23, 177, et rapportées à Louis l'Allemand, pourraient aussi bien avoir été adressés à Constantin. ¶ Prudence. Edition de la *Psychomachia*, par J. BERGMANN, Upsal, 1897. ¶ Sedulius. ¶ Simplicius. ¶ Vitae sanctorum. ¶ Gauthier de Spire. Sur la parenté de la légende de Saint Christophe avec celle d'Hercule, cf. H. USENER, *Die Sintfluthsagen*, Bonn, 1899. ¶¶ Le type clarus... clarior dans lequel il y a gradation et renforcement, se trouve assez fréquent : Ov.Tr. 4, 4, 1 ; Paul. Nol. Ep. 29, 6, p. 252, 4 H. ; Sulp. Sév. chron., 2, 16 ; Eucher, passio Agaun. 2 p. 166, 4 W. ; Sid. Ap. Ep. 3, 10 ; Fortunat 2, 8, 25 ; 4, 2, 5 ; 8, 11 ; 13, 4 ; 9, 16, 7. Cette figure se rencontre en grec dans la Vie de Théophane, Münch. Sitz. 389, 6. ¶ P. 60, egredi, progredi, procedere en parlant des astres. ¶ P. 62, iusto moderamine, formule d'Ammien Marc., saint Aug., Cassien, Corippus. ¶ P. 79, le froid, supplice des enfers, dans Tertul., les Actes de Paul, de Philippe, Orientius. ¶ P. 58, Leporius, cité dans Cassien, Contra Nest. 1, 5, 8. ¶ P. 67, sancte, excellens, pie, etc. adverbes servant à renforcer un adj. ¶ P. 77, le mot symmysta d'Origène passe à des textes liturgiques ou épigraphiques : hic est uerbi potens celi simmista Iohannes, sur un évangile de Cologne (XI[e] s.). ¶ P. 84, la comparaison des maladies et des martyres, développée dans Prudence, Perist. 10, 481 se retrouve dans Sén. Lucifer et Martial ; l'esquisse du Contra Symm. 2, 416 suppose un écrit tel que celui que Leo suppose être la source de Tacite, An. I, 1 et du disc. de Claude à Lyon ; ce dernier a d'ailleurs utilisé T. Live 4, 4, 3.

3. Horace (1897-1899) [J. Häussner]. 1. Vie et personnalité d'Horace. — Biographie étendue dans l'éd. Henke ; bon ensemble dans la littérature de Schanz. M., *Das Landgut des H.*, dans Beilage der Mün.All. Zg. n° 135,1898 : et J. DORSCH, *Bei Horaz in den Sabinerbergen*, pr. de Kaaden, n'apportent rien de nouveau. ¶ G. M. SARAGAT, *Ugo Foscolo e Q. Orazio Flacco*, n'a pas grand'peine à défendre Hor. contre des attaques fantaisistes. ¶ V. USSANI, *Orazio lirico*, n'est pas nouveau, mais donne un ensemble juste et intelligent ; proteste avec raison contre les imitations que l'on veut trouver partout et montre le caractère original des imitations certaines. ¶ Fr. HAWRLANT, *Horaz als Freund der Natur*, 2 progr. sur les détails de paysage. ¶ J. A. SIMON, *Exoterische Studien* ; fou. ¶¶ 2. Editions et Commentaires. Editions complètes de H. RÖHL : scolaire et bien proportionné ; SCHIMMELPFENG : scolaire, beaucoup de rapprochements avec les auteurs anciens et modernes ; L. MÜLLER : 3[e] éd. du texte seul, tendances radicales plus marquées, le nombre des conjectures, des dittographies, des passages suspects a beaucoup augmenté, interversions dans les sat. et ép. : jamais, depuis Peerlkamp, on n'a été aussi hardi ; A. WEIDNER : choix scolaire, nombreuses corrections ;

P. SHORBY : Odes et épodes, beaucoup de rapprochements avec les auteurs modernes, surtout anglais ; O. KELLER : Odes et épodes, nouvelle édition de la grande recension critique, augmentée, revisée, mais le point de vue est resté le même ; N. FRISCH, choix scolaire, discussions de détail : O. HENKE et C. WAGNER : scolaire, pas de notes, mais d'excellentes introductions ; H. MENGE : odes et épodes avec trad. all. ; KIESSLING et HEINZE : Odes, réimpression, sauf pour le chant séculaire ; Epîtres, refondu ; A. CHAMBALU, préparation aux odes, bon ; E. ROSENBERG, Odes et épodes, scolaire, 3e éd. ; G. KRÜGER, Satires, 14e éd., bien mis au courant. ¶¶ 3. Traductions allemandes partielles de H. BLÜMNER, *Satura* ; K. STÄDLER ; W. HAMELBECK ; H. von WEDEL ; A. STEINBERGER ; H. MEICHELT ; ERMATINGER et HUNZIKER ; I. IMMELMANN, *Donec gratus eram tibi* : 30 imitations de langues diverses ; — italienne de E. OTTINO. ¶¶ 4. Études de critique et d'interprétation. ¶ G. LEUCHTENBERGER, *Die Oden des Horaz für den Schulgebrauch disponiert*, 3e éd., peu modifié. ¶ G. FRIEDRICH, *Zur Geschichte der römischen Satire*, pr. Schweidnitz, analyse. ¶ C. M. FRANCKEN, *Satira quidem tota nostra est*, résumé. ¶ G. SCHIMMELPFENG, *Erziehliche Horazlektüre* : relève 74 passages où une fable est citée au moins par allusion. ¶ J. KUBIK, *Realerklärüng u. Anschauungsunterricht bei der Lektüre des Horaz* : très utile ; plus complet que Gemoll sur certains points. ¶ DORSTEWITZ, *Eine Horazrepetition in Oberprima :* sur le groupement des œuvres ; recommanmandable. ¶ S. HANDEL, *De troporum apud Horatium usu*, I, pr. de Brody : sur les odes. ¶ V. USSANI, *Spigolature Oraziane* : sur 15 passages. ¶ H. RÖHL, *Zu gr. u. lat. Texten*, pr. de Halberstadt, od. 3, 7, 10 miseram intumis ; s. 1, 4, 139 includo ; ep. 2, 1, 188 inlectos. ¶ A. WEIDNER, *Miscellanea critica*, pr. de Dortmund : s. 2, 3, 300 manibus portabit... cum furiosa uidetur ; od. 3, 19, 24 habili... Lyce ; ep. 1, 18, 11 qui donat ; s. 2, 6, 108 uernilibus ipse. ¶ K. FULDA, *Nil admirari*, pr. de Herford : explication très serrée d'un mot souvent mal compris. ¶ W. GEMOLL, *Kritische Bemerkungen zu lat. Schriftstellern, II*, pr. de Liegnitz : réminiscences d'Hor. dans T. Live. ¶ K. WELZHOFER, *Die ars poetica des Horaz* : suppose des interversions de feuillets et conclut à l'ordre : 1-85, 217-250, 86-152, 319-322, 153-216, 323-390, 251-318, 391-476.

4. Lettres de Cicéron (1898-1900) [Ludwig Gurlitt]. 1. L'origine des collections. ¶ C. BARDT. *Ausgewählte Briefe aus Ciceronischer Zeit*, contient dans l'introd. un résumé des vues de B. (cf. Hermes XXII, 264) sur ce sujet. ¶ Fr. MARX, *Der Bildhauer C. Auianius Euander u. Ciceros Briefe* (Festschrift Benndorf), traite des références de Nonius. ¶¶ 2. La tradition manuscrite. Il y a peu de nouveau sur les lettres familières. Sur les lettres à Atticus, les vues de Lehmann recueillent de plus en plus l'adhésion. ¶¶ 3. La chronologie. Divers articles sur les détails. ¶ P. GROEBE, dans la 2e éd. de DRUMANN, *Gesch. Roms*, I, apporte d'heureuses rectifications. ¶ E. JULLIEN, *Le fondateur de Lyon*, doit fournir des renseignements utiles d'après ce qu'en citent Tyrrell et Purser. ¶¶ 3. Éditions. ¶ C. F. W. MÜLLER, *Ad Atticum, ad Brutum, ad Octauium :* apparat critique réduit quant à l'indication des var., mais où tous les travaux sont utilisés et qui fournit d'excellentes remarques de langue. ¶ TYRRELL et PURSER, t. VI : fin de cette consciencieuse entreprise ; les éditeurs annoncent un index et une traduction. ¶ Fr. HOFFMANN, choix, 7e éd. par W. STERNKOPF : indispensable aussi bien pour la critique du texte que pour l'interprétation. ¶ G. PRETOR, *Letters to Atticus, B. II* : rien de nouveau, bien fait. ¶ C. BARDT, choix : le meilleur livre classique allemand en son genre. ¶¶ 5. Interprétation. ¶ C. BARDT, *Der Zinswucher des M. Brutus*, pr. Joachimsth. G. de Berlin ; Th. MOMMSEN, même titre,

Hermes, 1899 : W. Sternkopf, même titre, pr. de Dortmund. ¶ O. E. Schmidt, *Cicero rediuiuus*, Preus. Jahrb., 91 : appartient à un mouvement de réhabilitation qui est en train de dépasser le but. ¶ W. Drumann, *Geschichte Roms*, I. herausgg. von P. Groebe. : réimpression très utile; la part de G. est excellente. ¶ H. Bornecque, *La prose métrique dans la correspondance de Cicéron* : jugement de Skutsch dans le Jaresbericht de Vollmöller. ¶ Paul Meyer, *Beiträge zu C. Briefen an Atticus*, p. de Hoff : sur la langue et la forme des lettres. ¶¶ 6. Critique et interprétation de passages isolés. D'après les livres mentionnés ci-dessus et les articles de revues. En outre : ¶ Al. Dahlmann, *Studia critica in C. ad Att. epistolas* : sur les 8 premiers livres, sans valeur. ¶¶ 7. Les lettres à Brutus. ¶ Em. Schell, *Der neueste Angriff auf die Echtheit der Briefe an M. Brutus*, pr. de Dresde : resumé de la question, sur les lacunes de l'archétype. ¶ P. Müllemeister, *Bermerkungen zur Streitfrage über die Echtheit der Brutusbriefe 1, 16 u. 17*, pr. Emmerich : défend l'authenticité. ¶¶ 8. La latinité des correspondants de Cicéron. ¶ A. Rhodius, *De syntaxi Planciana*, pr. de Bautzen; Id., *De Planci sermone*; L. Bergmüller, *Zur Latinität der Briefe des Plancus*; Id., *Uber die Latinität*, etc. : excellents. ¶ Karl Rein, *Ueber Ciceros Briefstil* : sur les éléments familiers, solide et utile. < Le rapport de M. Ammon sur les œuvres de rhétorique de Cicéron n'étant pas encore complètement paru au moment de la rédaction de cette analyse sera résumé l'an prochain. >

Paul Lejay.

Griechische Klassiker [1]. ¶¶ 1. Musique et musiciens grecs [2] (1884-1899) [K. von Jan [3]]. Les trouvailles des quinze dernières années permettent de se rendre compte de ses propres oreilles de ce qu'était réellement la musique grecque. Il est heureux que le traité d'Alypius nous ait été conservé, pour nous mettre en état de déchiffrer sûrement les partitions ou fragments de partitions retrouvés sur des pierres ou au fond des tombeaux. 1. Textes musicaux. ¶ 1. Épigramme sur la pierre funéraire de Seikilos. Le rp. se déclare d'accord avec Th. Reinach pour reconnaître le mode phrygien dans ce morceau ; nous avons là un exemple d'une gamme composée d'une quarte inférieure et d'une quinte supérieure, comme dans le 1er hymne delphique, la première partie du 2e et l'hymne à Némésis. Crusius et Monro ont bien expliqué l'inscr. au point de vue métrique. Outre les divers articles dans les revues philologiques, consulter F. Hanssen, dans Annales de la Universidad Santiago (1893) et A. Thierfelder, *Seikilos' Epigrammation*. ¶ 2. Mélodie d'Euripide. Ce ne sont que quelques notes, et assez difficiles à bien interpréter musicalement. A. Thierfelder, *Euripides*. ¶ 3. Premier hymne delphique. L'auteur ne peut être Cléocharès, qui est de près de cent ans antérieur. Le morceau n'est pas écrit pour un chœur, c'est un nome pour un citharède soliste. La partie chromatique montre les progrès faits par la nouvelle école athénienne sous Timothée et ses contemporains. Arrangement par Th. Reinach-Fauré, Louis Nicole, *Hymne delphique à Apollon, traduit, complété, arrangé*. O. Fleischer, *Reste altgriechischer Tonkunst*, avec trad. all. d'Ad. Kirchhoff. A. Thierfelder, *Hymnus an Apollo, für Chor mit vielstimmiger Begleitung*. ¶ 4. Deuxième hymne delphique. La lecture des premiers éditeurs (H.

---

1. Sauf exception, on a laissé de côté les articles de Revue dont il a paru des analyses dans la Revue des Revues.

2. Table des rapports : Lyriques grecs 2 (inachevé) ; musique et musiciens grecs 1.

3. Une note avertit que l'auteur du rapport est décédé avant d'avoir pu donner les compléments qu'il se proposait d'y apporter.

Weil-Th. Reinach), s'est très peu modifiée. Tout le monde est d'accord pour reconnaître que l'accompagnement, s'il y en avait un, devait être à l'unisson, sauf dans les pauses du chant. ¶ Hymne à la Muse. Le rp. a retrouvé l'archétype d'une classe de mss dans le Marcian. VI 10. Th. Reinach a ensuite expliqué la mélodie d'une façon nouvelle et observé la concordance des accents avec les notes élevées de la mélodie. ¶ Revue des études grecques (1894). L. Havet et Th. Reinach ont signalé une ligne de musique antique dans le cod. Vict. D. de Térence ; le rp. n'est pas convaincu. Même revue (1896), Reinach croit trouver deux fragments de musique grecque, là où le rp. se refuse à voir des morceaux de musique.¶¶ Autres sources. *Aristoxenos von Tarent, Melik und Rhytmik des klass. Altertums.* Bd. II. *Berichtigter Originaltext nebst Prolegomena von* R. WESTPHAL, hgg. von F. SARAN. Beaucoup de choses inutiles ; l'auteur vieilli avait une mauvaise méthode de travail. Le rp. n'est pas entièrement d'accord avec lui sur la disposition des matières.¶ Nouveaux fragments d'Aristoxène. Publiés par GRENFELL et HUNT, *Die Oxyrhynchos Papyri.* On y trouve la confirmation de l'existence de longues de trois temps dans le rythme trochaïque soutenue par Rossbach et Westphal. De plus, les fameux « logaèdes » sont expliqués par Aristoxène, comme par Héphestion, comme des mesures choriambiques. L'explication de qq. passages reste difficile. ¶ *Philodemi de musica librorum quae exstant* ed Jo. KEMKE. A le premier utilisé les nouveaux fragments déjà signalés par Preller. L'éd. est fort commode. ¶ K. von JAN, < le rp. > *Die Eisagoge des Bacchius.* Texte, trad. et interprétation (progr. du lycée de Strasbourg 1890-91). ¶ C. JANUS < le rp. >. *Musici scriptores Graeci et melodiarum veterum quidquid exstat* et *Supplementum Melodiarum reliquiae iterum recognitae.* Texte donné d'après d'excellentes collations, entre autres de J. Franz et de W. Studemund. ¶ Ἀνωνύμου εἰσαγωγὴ ἁρμονική éd. IVANOV. Texte suranné, avec trad. et comm. ¶ Ch. GRAUX et E. RUELLE ont publié dans l'Annuaire de l'Association des études grecques (1877) deux textes grecs anonymes concernant le canon musical. Le premier (Madrid, B. N. 72) est de l'école néopythagoricienne. ¶ A. STAMM, *Tres canones harmonici* (reproduit dans les *Anecdota* de W. STUDEMUND). Les restitutions ne sont pas toujours heureuses. Trad. fr. de RUELLE, *Collection* (v. plus bas).¶ Th. REINACH, *Fragments musicologiques inédits.* Intéressant.¶ *Heronis Alexandrini opera quae supersunt* rec. W. SCHMIDT, 1. Contient les Pneumatiques, avec la description de l'orgue hydraulique.¶ E. RUELLE, *Collection des auteurs grecs relatifs à la musique. Aristoxène, Nicomaque, Cléonide et Euclide, Alype, Gaudence, Bacchius.* (Extrait des Ann. de l'ass. des Ét. grecques). Les Français ont donc, sauf pour Aristide, une bonne traduction des plus importants textes musicaux. ¶ Les problèmes d'Aristote ont été étudiés par B. St-Hilaire, E. Ruelle, G. d'Eichthal et Th. Reinach, K. Stampf dans diverses revues et publications d'académies (analysées R. des R. 1891, 1892, 1894, 1897) Stampf a fait, avec raison, remarquer que si les questions se ramènent à une tradition assez vieille, les réponses représentent deux séries d'époque diverse. ¶ A. BAPP. Leipz. Stud 1885 a publié une étude très savante mais pas toujours sûre sur les sources d'Athénée en ce qui concerne les musiciens et les lyriques et a dressé un stemma de filiation. ¶ F. RUDOLPH, *Die Quellen und die Schriftstellerei des Athenaios* pense qu'Athénée copie assez servilement la παντοδαπὴ ὕλη de Favorin. Cela ne fait que reculer le problème, qui devient celui des sources de Favorin. ¶ C. HOLZER, *Varro über Musik*, I. Recherches intéressantes. Il est à regretter que la 2e partie promise n'ait pas paru. Varron aurait servi de source à Censorinus, Martianus Capella 9, Macrobe, Isidore de Séville. ¶ W. MICKLEY, *De Boethii libri*

de Musica I fontibus. Le rp. pense que l'unique source doit être l'Isagoge de Nicomaque. ¶¶ Ouvrages d'ensemble. R. WESTPHAL, *Griech. Harmonik und Melopöie*, 3e éd. (*Theorie der Musischen Künste*, Bd. II.) Les ouvrages de la vieillesse de l'auteur ne marquent aucun progrès sur ceux de sa jeunesse; il s'est tenu, presque jusqu'à la fin, à ses théories surannées. Cela n'empêche pas de reconnaître ses mérites. ¶ W. AMBROS, *Geschichte der Musik*, Bd. 1. 3e éd. *Die Musik des griech. Altertums und des Orients nach Westphal und Gevaert dargestellt von Bertha von Sokolowsky* (femme de Westphal). Ouvrage vite dépassé. ¶ H. GLEDITSCH, *Die Musik der Griechen* (Handbuch d'Iwan Müller). Des assertions contestables. Il n'existe pas en somme un bon traité complet de l'harmonique grecque. Le rp. renvoie, pour indications, à son article dans les Denkmäler de Baumeister, et à celui de Riemann dans son Dictionnaire et dans le Konversations-Lexikon de Brockhaus. ¶¶ Monographies. A. Harmonique. E. GRAF, *Die Theorie der Akustik im griech. Altertum*. Excellente étude, qui prouve entre autres que les anciens ont déjà ramené le son à des vibrations de l'air. Malgré qq. erreurs pardonnables, le tout est des plus instructifs. ¶ Ch. JOHNSON, *Musical pitch and the measurement of intervals among the ancient Greeks*. Intéressant. ¶ D. B. MONRO, *The modes of ancient greek music*. Soutient, contre la vraisemblance, que Platon et Aristote entendent par ἁρμονίαι seulement des différences de hauteur. ¶ A. GEVAERT, *La mélopée antique dans le chant de l'église latine*. On ne peut accorder sans contestation la thèse de G. qui unit étroitement les chants les plus anciens de l'Église catholique à la citharœdique de l'antiquité en décadence. ¶ H. GUHRAUER, *Zur Frage nach der Mehrsummigkeit in der griech. Musik*. Polémique contre les excès de Westphal sur l'hitérophonie polyphonique, qu'elle l'a amené à rétracter, comme il a dû le faire aussi pour les sens de δύναμις et θέσις à la suite de l'étude d'Issberner (Philologus 1896). ¶ Cecil TORR, *On the interpretation of greek music*. Essaie en vain de ramener à une logique rigoureuse le système de notation des Grecs. ¶ H. RIEMANN, *Notenschrift und Notendruck*. La 1re partie est la seule qui nous intéresse. Elle s'éloigne de Bellermaun en ce qu'elle descend d'un demi ton la signification de toutes les notes grecques. Cela ne va pas sans réserves. ¶ Dans *Commentationes philologicae conventuis philologorum Monachii congregatorum obtulerunt sodales seminarii Monacensis*, ZIEBARTH et WEIZMANN ont étudié tous deux un Péan à Asclépios contemporain de Trajan. Ils diffèrent d'avis sur l'interprétation d'un signe ר qui, suivant le premier serait une ponctuation, suivant l'autre une indication de musique. ¶¶ Histoire de la musique. H. GUHRAUER, *Musikgeschichtlichen aus Homer* 1. Très intéressant. ¶ Sur la question du nome, il faut citer outre des articles analysés dans R. d. R. O. CRUSIUS, *Ueber die Nomos-Frage*, A DIPPE, *De canticorum Aeschyleorum compositione*, K. GUHRAUER, *Der Nomos polykephalos*. Elle reste encore fort obscure. ¶ E. GRAF, *De Graecorum re musica quaestionum capita duo. 1. De polyphonia et dialecto crumatica. 2. De Pindari re musica*. La 1re partie donne une réfutation excellente des vues de Westphal; la 2e traite de l'exécution des chants choriques. ¶¶ Exécution. E. REISCH, *De musicis Graecorum certaminibus*. Très utile. ¶ K. von JAN < le rp >, *Die musischen Festspiele in Griechenland*. Prouve que l'épopée, le chant en solo, les chants choriques et le drame se suivaient toujours dans le même ordre dans les fêtes du genre des Pythiques. ¶ O. LIERMANN, *Analecta epigraphica et agonistica*. 37 inscr. d'Aphrodisios. ¶ E. REISCH, *Griechische Weihgeschenke*. ¶¶ Instruments. Il n'a pas paru de travail étendu sur les instruments à cordes depuis celui du rp. en 1882 : *Die griechischen Saiteninstru-*

mente. Mais notre connaissance des instruments à vent a fait un grand pas depuis dix ans, grâce à V. Loret (Journal asiatique 1899) et A. Howard, *The αὐλός or tibia.* La flûte antique offrait une richesse de sons avec laquelle ne pouvaient lutter les instruments à cordes. Le livre explique en détail comment on pouvait en tirer l'échelle des sons supérieure au mi aigu. ¶¶ Rythme. Renvoie au rapport de Klotz 1891 et 1896. La théorie rythmique a trop négligé Héphestion ; maintenant on en est à l'anarchie; il nous faudrait un second Westphal un peu plus prudent. E. Graf, *Rythmus und Metrum. Zur Synonymik.* Trop peu apprécié. ¶ J. Combarieu, *Théorie du rythme dans la composition moderne, d'après la doctrine antique, suivie d'un essai sur l'archéologie musicale au* XIX*e* *siècle et le problème de l'origine des Neumes.* Se tient très étroitement à Westphal. Le livre de Niemann, *Agogik et Dynamik* eût pu lui être fort utile.

¶¶ Lyriques grecs (sauf Pindare) Bucoliques, Anthologie palatine. Collections d'épigrammes (1895-1898). [J. Sitzler]. Rapport incomplet pour 1898 : il ne comprend que les ouvrages parvenus au rp. A. Travaux d'ensemble. *Anthologia lyrica post Th. Bergkium quartum ed.* E. Hiller. *Exemplar emendavit atque nouis Solonis aliorumque fragmentis auxit* O. Crusius. Bonnes corrections de ce dernier. ¶ Fr. Brooks, *Greek lyric poets, selected and translated* et J. Schultz und J. Geffken, *Altgriech. Lyrik in deutschem Reim.* Mentionnés. ¶ A. Fick s'est occupé de la langue des lyriques dans Bezzenberger Beiträge 1895 et N. Jahrb. 1898. Les élégiaques anciens auraient écrit en dialecte ionien pur. ¶ T. Mommsen, *Beiträge zur Lehre von den Griech. Präpositionen.* Étudie l'emploi des prépositions chez les élégiaques. Sigmatisme. ¶ V. Lundström, *Zur Geschichte des Reims in klass. Zeit.* Les anciens auraient employé la rime pour produire certains effets voulus. ¶ A. Baumstark, *Der Pessimismus in der Griech. Lyrik.* Sujet bien traité ; pourtant il ne faut pas prendre pour maximes pessimistes ce qui n'est qu'une conception sérieuse de la vie. ¶ A. Sauer, *Die Lyrik in Sparta und deren Hauptvertreter.* Travail commode. Rien de neuf. ¶ Conjectures (en partie déjà proposées) sur la plupart des poètes dans Blaydes, *Adversaria in varios poetas Graecos et Latinos.* ¶¶ B. Les genres en particulier. 1. Elégie. J. Rost, *Übersetzungsproben aus griech. und röm. Dichtern.* Qq. traductions réussies. ¶ Callinos. Le rp. pense, contre l'avis de Wilamowitz (Hermes 30), qu'Athénée attribuait la ruine de la Magnésie aux Éphésiens et aux Trères. ¶ Tyrtée. Outre les travaux analysés dans la R. d. R., le rp. cite V. Brugnola (*Bolletino di filologia classica* 3), G. Fraccaroli (Atti della R. Accademia Peloritana 1894-1895). ¶ Asios. L. A. Michelangeli, *I frammenti di Asio e la sua piu probabile età.* Ce ne serait pas un élégiaque, mais l'auteur d'un poème peut-être généalogique où le distique était employé. Il n'aurait vécu qu'au v*e* ou au vi*e* siècle. ¶ Mimnerme. Conjectures dans A. Ludwich, *Kritische Miscellen.* ¶ Solon. J. Heinemann, *Studia Solonea.* Le texte des citations de Plutarque est meilleur que celui de Diodore et Diogène Laerce. Les fragments entrés dans la collection de Théognis ont été remaniés pour s'accommoder au but visé. ¶ Conjectures d'E. Piccolomini dans Rendiconti della R. Accad. d. Lincei 1895. ¶ Cléobuline. O. Crusius, *Litterargeschichtliche Parerga.* Le rp. ne peut admettre que Cléobuline soit une pure invention légendaire. ¶ Pseudo-Ésope. O. Crusius dans l'introd. de l'*Anthologia lyr.* réfute l'idée de Hiller, que ces vers seraient en effet d'un certain poète nommé Ésope. ¶ Théognis. E. Frese, *Quae ratio intercedat inter librum Theognideorum priorem et posteriorem.* Les vers du livre 2 auraient figuré d'abord dans le livre 1 (entre 949 et 1184 b), puis en auraient été mis à part par un érudit, qui les remplaça en extrayant du

recueil de Théognis les vers qui aujourd'hui font double emploi. Hypothèse inadmissible. Conjectures de G. Fraccaroli dans La Biblioteca delle scuole italiane 7. H. Beschorner, dans les Philologisch- historische Beiträge dédiés à Wachsmuth, prétend à tort retrouver chez Platon Leg. 630^{c} et Aristote Eth. Nicom. 1177^{b} 31 sq. deux fragments nouveaux de Théognis. F. Hofinger, *Euripides und seine Sentenzen*, retrouve dans qq. passages des réminiscences du livre de Théognis lu à l'école. ¶ Antimaque. M. Benecke, *Antimachos of Colophon and the position of women in Greek poetry*. Pas grand'chose de neuf. ¶ Philétas. E. Maass, *De tribus Philetae carminibus*. Bonne contribution. ¶ Callimaque. *Callimachi hymni et epigrammata* it. ed. U. von Wilamowitz-Mœllendorff. Diffère beaucoup de la première éd. et surtout est plus conservatrice. A. Verniero, *Gli epigrammi di Callimaco*, avec trad. italienne. Médiocre. Notes critiques et explicatives dans W. Weinberger, *Kallimacheische Studien*. K. Kuiper, *Studia Callimachea* 1. *De hymnorum I-IV dictione epica*, étudie avec soin la langue dans un livre un peu trop étendu. H. Stadtmüller a étudié les épigrammes dans Festschrift zur 350jährigen Jubelfeier des Gymnasiums in Heidelberg, E. Tournier l'ép. 29 (A. P. 12, 43) dans *Mémoires de la société de linguistique* 1896. E. Dittrich, *Callimachi Aetiorum librum I prolegomenis testimoniis adnotatione critica auctoribus imitatoribus instruxit*. Très intéressant, mais peu sûr. ¶¶ Iambes. Archiloque. Bonne étude de O. Crusius dans Pauly-Wissowa. Realencycl. T. 2. G. Setti, dans Rivista di storia antica 1897, n'est pas arrivé à démontrer que la tradition de l'histoire littéraire des anciens ne mettait pas à côté l'un de l'autre Homère et Archiloque. Étude utile, parce qu'elle contient tous les témoignages relatifs à Archiloque. ¶ Conjectures sur Simonide d'Amorgos et Hipponax dans diverses revues. ¶ Ananios. A signaler l'article d'O. Crusius dans Pauly-Wissowa. Realencycl. 1. O. Kröhnert, *Canonesve poetarum scriptorum artificum per antiquitatem fuerunt*, a prouvé qu'Ananios ne fut jamais admis dans le canon des ïambographes. ¶ Hérondas. S. Olschewsky. *La langue et la métrique d'Hérondas*. Peut être utile à des commençants. ¶ Babrius. *Babrii fabulae Aesopicae* recogn..... O. Crusius. Accedunt fabularum dactylicarum et iambicarum reliquiae, Ignatii et aliorum tetrasticha iambica recensita a C. Fr. Müller, ed. major. Servira de base à tous les travaux sur Babrius à l'avenir. L. Sternbach *Adnotatiuncula Babriana* (Serta Harteliana) porte sur la fable 166. ¶¶ Poètes méliques. Généralités. E. Lohan, *Poesis melicae generum nominibus quae vis subjecta sit a classicis scriptoribus graecis*. Pars 1. Traite du pean et de l'hymne; du soin, mais rien de nouveau. *Frammenti della melica greca da Terpandro a Bacchilide riveduti, tradotti ed annotati* da L. M. Michelangeli. Parte V (Simonide, Timocréon, Corinne), VI (Pratinas, Diagoras, Praxilla, Bacchylide). Il a été question de cette édition à propos des autres parties dans le rp. précédent. *Anthologie aus den Lyrikern der Griechen* von E. Buchholz. Bd. 2 : *Die melischen und chorischen Dichter*. 4e éd., par J. Sitzler <le rp.> Le choix a été d'une part un peu allégé et de l'autre complété par quatre odes de Bacchylide et un certain nombre de scholies et chants populaires. E. Hylen, *De Tantalo* a recueilli tous les matériaux sur le sujet. ¶ Eumélos. J. Rizzo dans Rivista di storia antica 1897 fait remarquer que le témoignage de Clément d'Alexandrie dit seulement qu'Eumelos était contemporain d'Archias, le fondateur de Syracuse. ¶ Alcman. Article excellent d'O. Crusius dans Pauly-Wissowa t. 1. Il a peut être tort d'assurer qu'Alcman était Laconien. H. Jurenka, *Alcmanica* (Serta Harteliana) bonnes observations critiques. Le rp. regarde comme

certaine maintenant la démonstration donnée par Diels (Hermes 1896) que le poème retrouvé en Égypte avait 10 strophes, formant deux parties égales. ¶ Arion. K. Klement, *Arion*, a bien expliqué comment une légende s'est formée autour d'un Arion historique. Selon O. Crusius, dans son article (Pauly-Wissowa t. 2), le poète serait une figure de roman, tirée par Lobon d'Argos du conte des Sept Sages. ¶ Le rp. est heureux de constater que depuis son dernier rapport, l'idée d'une influence homérique sur la poésie lesbienne a pris de l'importance. ¶ Sappho. *Sappho Carmina. Text, memoir, selected rendering and a litteral translation* by H. Thornton Wharton-Lane et *Sappho. Poésies trad. pour la 1re fois* par A. Lebey, mentionnés. J. Kublinski, *De Sapphus vita et poesi*, 1. Recherche diligente et prudente. Le rp. conteste contre Jurenka (Wiener Stud. 1897) que les effusions amoureuses de Sappho ne soient que des fictions. ¶ Alcée. Article de Crusius dans Pauly-Wissowa t. 1. ¶ Bias. Crusius dans Pauly-Wissowa t. 3. ¶ Stésichore. E. Rizzo. *Questioni Stesicoree. I. Vita e scuola poetica*. N'arrive à aucun résultat certain. R. Holland, *Heroenvögel in der griech. Mythologie*, pense qu'au fr. 32 il était question de l'union d'Hélène et d'Achille, dans l'île de Leuké. Rien de moins probable. Hamelbeck, *Der ionicus a majore mit aufgelöster erster Länge in den lyrischen und chorischen Dichtungen der Griechen*. Mentionné. M. Paulcke, *De tabula iliaca quaestiones Stesichoreae*, croit avec raison que la navigation d'Enée en Hespérie remonte à l'Ἰλίου πέρσις de Stésichore. ¶ Anacréon. Art. d'O. Crusius dans Pauly-Wissowa, t. 1. L. Weber, *Anacreontea*. Rien de neuf. ¶ Anacréontiques. O. Crusius (ibid.) est à peu près d'accord avec F. Hanssen sur la formation du recueil, mais il le rectifie sur la caractéristique des diverses parties et la fixation de leur époque. Selon lui, les plus anciennes poésies remonteraient au commencement de notre ère. ¶ Simonide. Bon travail de A. Michelangeli dans Riv. di storia antica 1896. Am. Hauvette, *De l'authenticité des épigrammes de Simonide*. Travail complet et très méritoire : sans admettre entièrement sa méthode, le rp. ne peut s'associer aux vues hypercritiques de Wilamowitz (*Nachrichten d. Götting. Gesellschaft* 1897). H. Stadtmüller dans Festschrift déjà cité plus haut propose quelques conjectures. Il y en a d'autres dans A. Ludwich, *Kritische Miscellen*. ¶ Pratinas. Le rp. départage O. Müller et O. Crusius en admettant que le fr. 1 provient d'un hyporchème qui se trouverait dans un drame satyrique. ¶ Bacchylide. Les poèmes retrouvés ont été publiés en facsimilé par le British Museum et en édition princeps par F. G. Kenyon, qui mérite toute sorte d'éloges. L'éd. Fr. Blass a fait faire beaucoup de progrès au texte et aussi à l'interprétation. L'éd. de H. Jurenka est la première accompagnée d'un commentaire complet ; celle de N. Festa (avec trad. italienne) lui ressemble beaucoup. Trad. françaises complète de A. M. Desrousseaux et partielle (en vers) de E. d'Eichthal et Th. Reinach ; anglaise (le nom de l'auteur n'est pas donné) chez Macmillan. Naturellement dans toutes les revues ont paru des articles sur Bacchylide < analysés pour la plupart dans R. des R. >, entre autres L. Cwiklinski, (Anzeiger d. Akad. der Wissenschaft in Krakau 1898), V. Inama (Rendiconti del R. Istituto Lombardo, 2.), L. Mallinger (Musée belge 1898), F. Nencini (Rivista d'Italia 1898). A citer encore : A. Ludwich, *Bemerkungen zu den Inschriften der ilischen Tafeln und zu Bakchylides*, mit Anhang von O. Rossbach ; F. Vivona, *Die odi di Bacchilide;* U. von Wilamowitz-Mœllendorff, *Bakchylides*. Le rp. renvoie aux éditions pour les jugements à porter de ces travaux. Sur les fragments déjà connus, observations critiques de Wilamowitz dans *Commentariolum metricum I*. La biographie de Bacchylide est étudiée dans l'art. de O. Cru-

SIUS (Pauly-Wissowa, t. 2), L. MICHELANGELI, *Della vita di Bacchilide e particolarmente delle pretese allusioni di Pindaro a lui e a Simonide* et *Dopo il Bacchilide pubblicato dal Museo Britannico* (il faut admettre l'exil de Bacchylide et son séjour dans le Péloponnèse). Le rp. trouve Wilamowitz tres injuste à l'égard du poète. ¶ Mélanippide. Notes critiques chez HAMBLBECK, *Der Ionicus a majore etc.* ¶ Ariphron. Article d'O. CRUSIUS dans Pauly-Wissowa, t. 2). ¶ Mésomède. J. ILBERG, *Die Sphinx in der griech. Kunst und Sage.* ¶ Nouvelles découvertes. P. GRENFELL, *An Alexandrian erotic fragment and other greek papyrus.* Le rp. admet que c'est un morceau du genre de l'ἱλαρῳδία. Voir aussi F. LEO, *Die plautinischen Cantica und die hellenische Lyrik.* ¶¶ Bucoliques. Art. ‹ Bukolik › de G. KNAACK dans Pauly-Wissowa, t. 3 (ordinairement très exact). ¶ Théocrite. E. BETHE, *De Theocriti editionibus antiquissimis.* Il y aurait eu une édition contenant les ὑποθέσεις et une autre contenant les ὑποθέσεις et les scholies. La première serait postérieure à Aristophane de Byzance et antérieure à Virgile. Trad. française de R. PESSONNEAUX, de A. BELLESSORT (seulement l'Oaristys), anglaise de C. S. CALVERLEY (en vers), italienne de G. MANERA (Le Cyclope), flamande de J. L. HALLER. Conjectures et explications dans J. VAHLEN, *Zum 7. Idyll.*, H. STADTMÜLLER (Festschrift etc.). L. WAHLIN *De usu modorum Theocriteo.* Ne laisse pas assez ses droits à la critique. Ph.-E. LEGRAND, *Étude sur Théocrite.* Très méritoire. C. PRINZ, *Quaestiones de Theocriti carmine XXV et Moschi carmine IV*, défend l'authenticité de l'idylle 25. G. B. GRASSI, *Teocrito ed alcuni suoi imitatori antichi e moderni*, G. Casali, *Virgilio e Teocrito.* Ne sont pas parvenus au rp. A. CARTAULT, *Études sur les Bucoliques de Virgile* et P. JAHN, *Die Art der Abhängigkeit Virgils von Theokrit* procèdent à peu près de la même façon, le second avec plus de détails. Mais Jahn va trop loin en déniant au latin toute originalité. W. F. NICHOLSON, *Theocritean hexameters* est seulement mentionné. ¶¶ Anthologies. Art. de L. SCHMIDT, revu par R. Reitzenstein, dans Pauly-Wissowa, t. 1. Ce dernier a, de plus, traité jusqu'ici des divers poètes ou poétesses de l'Anthologie. V. HABERTON, *Meleager and the other Poets of Jacobs Anthologia from Plato to Leonidas together with the fragment of Hermesianax and a selection from the adespota.* Sans grande valeur. J. GEFFCKEN, *Leonidas von Tarent.* Édition critique avec étude; beaucoup de choses contestables. R. PATON, *Anthologiae graecae erotica* (avec trad. en vers anglais). Bon. Les épigrammes arithmétiques sont publiés par P. TANNERY au t. 2 de son édition de Diophante. M. RUBENSOHN, *Griechische Epigramme und andere kleinere Dichtungen in deutschen Übersetzungen des 16. und 17 Jahrh.* Très intéressant. R. WEISSHÄUPL, *Zu den Quellen der Anthologia Palatina* (Serta Harteliana). Composition de la Couronne de Méléagre. C. RADINGER, *Zu den Kyzikenischen Epigrammen der Palatinischen Anthologie.* Démontre que si les épigrammes ne sont pas des inscriptions et sont de basse époque, les lemmes en prose méritent confiance. Le tout est pris à une description du monument d'Apollonis, mère des Attalides. E. ERMATINGER, *Meleagros von Gadara, ein Dichter der griechischen Decadence.* Bon ouvrage de vulgarisation. C. RADINGER, *Meleagros von Gadara.* Complète bien le livre de H. Ouvré. E. LOCH, *Zu den griechischen Grabschriften* et R. HERKENRATH, *Studien zu den griech. Grabschriften*, sans contenir rien de véritablement neuf, forment ensemble une assez bonne étude, le second donnant les matériaux et le premier une histoire de l'évolution de l'épigramme funéraire. Conjectures dans H. STADTMÜLLER, *Zu einigen Grabschriften der palat. Anthol. und ihren Verfassern.* ¶ Notons qu'à propos de chaque auteur, le rp. extrait et discute les principales conjectures nouvelles. A. M. D.

¶¶ Pindare 1897-1900 [L. Bornemann]. On s'est relativement peu occupé de Pindare ces dernières années où Bacchylide a attiré toute l'attention. Une nouv. éd. a paru : O. SCHROEDER, *Pindari carm.* rec. qui fait partie des *Poetae lyrici* de Bergk (5ᵉ éd.). A propos de cette éd. pour donner une idée de l'état des études sur Pindare et en prenant pour point de départ l'article de Jurenka sur la 6ᵉ Néméenne, Philol. 1899, p. 348-361 <cf. R. d. R. 24, 120, 15> et Christ. Zeitschr. f. d. Oest. Gymn. 1897, p. 1071 sqq <cf. R. d. R. 22, 155, 13> le rap. s'occupe : A, Des mss. soigneusement collationnés par S. qui se montre plutôt conservateur. Recension inédite de Resler; B, De la métrique et de la critique du texte ; C, Du commentaire verbal et de l'explication ; D, De l'unité de la composition ; E, De qqs questions accessoires, notamment de la chronologie des Odes de P. fixée par les papyrus nouvellement découverts. XX.

Rapport sur les travaux relatifs aux vieux dialectes italiques de 1894 à 1897 [G. Herbig]. Sont exclus : les idiomes qui, comme l'étrusque, ne sont pas indogermaniques, et parmi ces derniers, le celtique et le grec parlés au nord et au sud de la péninsule, puis les dialectes illyriens du N.-E. et du S.-E., le ligurien, le vieux sicilien et le dialecte de l'inscr. de Novilara. Le présent rapport comprend donc seulement l'osque-ombrien et les anciens dialectes latins, envisagés au point de vue de la langue et non de la grammaire comparée. I. Ouvrages généraux. R. VON PLANTA, *Grammatik der oskisch-umbrischen Dialekte*. Éloge et plan détaillé. ¶ R. S. CONWAY, *The italic dialects*. Très bon ; complète le précédent. ¶ C. BUCK, *The Oscan- Umbrian Verbsystem*. Étude très soignée, dont Planta s'est heureusement servi. ¶ II. Grammaire des vieux dialectes italiques et de l'osque-ombrien. K. BRUGMANN, *Grundriss d. vergleichenden Grammatik d. indogerm. Sprachen*. Dans cette 2ᵉ éd. les vieux dialectes italiques sont traités de main de maître. ¶ Fr. STOLZ, *Historische Gramm. der latein. Sprache* I. Consacre plusieurs pages de l'introduction aux dialectes ; manque un index particulier. ¶ W. M. LINDSAY, *The Latin Language* (trad. all. de H. NOHL). Se sert très heureusement des vieux dialectes pour éclairer l'étude du latin. ¶ Ph. BERSU, *Die italische Vokalverdoppelung ; zum latein. Vocalismus*. Conclusions intéressantes. ¶ F. SOLMSEN, *Stud. z. lat. Lautgeschichte*. Cherche à élucider le traitement de -ōv- dans les syllabes atones en osque-ombrien. ¶ L. HORTON-SMITH, *Establishment and Extension of the Law of Thurneysen and Havet*. Étudie le passage de -ov- à -av-, et rejette l'opinion de Planta qui croit que ce changement est primitif. ¶ Th. BIRT, *Beiträge zur lat. Gramm.* (Rh. M. f. Phil. 1897). Théorie insoutenable sur la prononciation avrum pour aurum. ¶ M. BRÉAL (Mém. de la Soc. de Ling. 1894). Étude approfondie de la correspondance entre f de l'osque sakrafid et v du latin sacravit. ¶ C. PASCAL, *Tre questioni di fonologia*. S'efforce en vain, dans la 1ʳᵉ, de prouver que le v intervocalique n'est pas tombé dans les idiomes italiques. ¶ B. MAURENBRECHER (A. f. l. L. 1893). Les rapports du Maurte de la vieille inscr. de Tusculum avec Mavors et Mars sont discutés, mais non éclaircis : rapprochement avec les opinions émises par Solmsen, Birt et Lindsay sur ce problème. ¶ A. WALDE, *Die Verbindungen zweier Dentale und tönendes Z im Indogerm.* (K.Z. 1897). Étude détaillée. ¶ F. H. FOWLER, *Two notes on Latin Negatives* (Am. Journ. Phil. 1895) ; *The Negatives of the Indo-European Languages*. Recherches sur les négations italiques, osque nep, ombrien neip, etc. ¶ L. CECI, *Sulla questione della gutturale media labializzata nel latino* (Rendic. d. R. Acc. d. Lincei 1894). Les mots de ce type n'appartiennent pas au fonds latin, mais sont empruntés aux dialectes italiques ou à d'autres idiomes. ¶ ID., *Nuove questioni di fonologia latina* (Ibid.). Le

changement de fr-, fl- en br-, bl- est expliqué par des influences dialectales ou vulgaires. ¶ C. PASCAL, *Saggi italici* (Riv. di Fil. 1896). Mots latins tirés de l'ombrien. ¶ O. KELLER, *Latein. Etymologien* (Fleck. Jahrbb. 1897). Mots latins tirés du sabellien, et à travers ce dernier de l'osque et du sabin. ¶ F. SOLMSEN (K.Z. 1897). Hīra pour hēra serait un mot sabin, sīricus pour sericus un mot osque, ainsi que persibus pour persēbus. ¶ M. BRÉAL (Mém. Soc. de Ling. 1894). Dalivus vient de δείλαιος, mais l'a s'explique par l'influence de l'osque qui aurait servi d'intermédiaire. ¶ E. A. SONNENSCHEIN, *Sabellus : Sabine or Samnite?* (Cl. Rev. 1897). Étymologie très controversée. ¶ Th. BIRT (Rh. M. 1897). Part de Σαυνῖται pour expliquer le rapport de Sabinus et de Samnis. ¶ Gg. DOTTIN, *Les désinences verbales en r en sanskrit, italique et celtique.* Ces formes se seraient constituées d'une façon absolument indépendante en italique et en celtique. ¶ L. HORTON-SMITH (Am. Journ. Phil. 1894-1895). — E. W. FAY (Ibid.). — L. CECI (Rendic. d. R. Acc. d. Lincei, 1894). Polémique sur l'origine des gérondifs (gerundium et gerundivum), et sur le rôle de l'osque-ombrien dans leur formation. ¶ B. DELBRÜCK, *Vergleichende Syntax der idg. Sprachen*, 2 (*Verbum u. Partikel*). Pense que le verbe latin, dans sa constitution essentielle, est identique au verbe italique. ¶ K. BRUGMANN, *Die mit dem Suffix -to- gebildeten Partizipia im Verbalsystem des Latein. und des Umbrisch-oskischen.* Analyse détaillée en ce qui concerne l'osque-ombrien. ¶ V. HENRY, *Études de syntaxe comparée. II. La relation locative dans les langues italiques* (Rev. de Ling. 1897). Problème compliqué que H. a traité avec méthode et clarté : conclusions intéressantes. ¶ F. D. ALLEN, *On the Oscan Words prúffed and prúfttúsed* (Cl. Rev. 1896). — C. D. BUCK, *Oscan prúffed again* (Ibid.). — Ces formes se rattacheraient non pas à *prúfaum = probare, mais à un verbe analogue au latin prodere, avec le sens de ponere, statuere. ¶ L. HORTON-SMITH, The word ΑΝΑΣΑΚΕΤ (Cl. Rev. 1894). Serait emprunté au grec ἀνέθηκε. ¶ R. v. PLANTA, Umbr. ehiato Osk. eehiianasúm (Inschriftensammlung, Tab. Igur. VII, b 2). — L. HORTON-SMITH, *The italic verb eehia-ehia-* (Cl. Rev. 1896). L'équivalent latin serait *exhiare. ¶ M. BRÉAL (Mém. de la Soc. de Ling. 1896). Arvia serait l'équivalent du latin exta, et se rattacherait au mot osque haru ou harve, qu'on retrouve dans le latin haruspex. ¶ III. Inscriptions osques et ombriennes. R. von PLANTA, *Grammatik.* (Inschriftensammlung). Huit inscr. inédites. Examen et discussion. ¶ Chr. BARTHOLOMAE, *Zum Cippus Abellanus* (Idg. Forsch. 1896). Trad. nouvelle et comm. de cette inscr. (n° 127 de v. Planta). ¶ C. MORATTI, *La legge osca di Banzia* (Arch. giur. 1894). Trad. qui, sur plusieurs points, rectifie celle de Bücheler ; comm. philologique et historique. ¶ PASCAL, *La tavola osca di esecrazione* (Rendic. dell' acc. di archeol. lettere e belle arti, 1894). Restitution et interprétation (n° 128 de v. Planta). ¶ M. BRÉAL, *L'inscr. osque d'Antino* (Mém. de la Soc. de Ling. 1896). Trad. nouvelle (n° 242 de v. Planta). ¶ R. von PLANTA, *Grammatik...* (Inschriftensammlung). Trois nouvelles inscr. pélignienes de Sulmo. ¶ DE NINO (Riv. Abruzzese, 1894). Inscr. inédite de Sulmo ; interprétation. ¶ R. von PLANTA, *Grammatik...* (Inschriftensammlung). Nouvelle inscr. ombrienne d'Asinium (n° 296 a). ¶ GAMURRINI (Mitt. d. d. arch. Inst. Röm. 1894). Interprétation nouvelle du n° 292 de v. Planta. ¶ IV. Les plus anciens monuments latins. A. MAU-C. ZANGEMEISTER, *C. I. L, IV : Suppl. inscriptionum parietariarum Pompeianarum.* — C. ZANGEMEISTER, *Id., IV, 1 : Tabulae ceratae Pompeis repertae annis 1875 et 1887.* — Guil. HENZEL, J.-B. DE ROSSI, E. BORMANN, Chr. HUELSEN, *Id., VI, 4 : Inscr. urbis Romae latinae.* — R. CAGNAT, Joh. SCHMIDT, Herm. DESSAU, *Id., VIII, Suppl., 2 : Inscr. provinciae Numidiae*

latinae. Inscr. archaïques éparses dans ces recueils. ¶ *Notizie degli scavi di antichità* (Atti della R. Acc. dei Lincei). Un petit nombre d'inscr. archaïques qui ont été rassemblées dans l'Idg. Anz. (1894-1897). ¶ R. Cagnat, *L'année épigraphique*. Excellent résumé. ¶ H. de Ruggiero, *Sylloge epigraphica orbis Romani* — D. Vaglieri, *Id., II : Inscr. Italiae (fasc. 5-17)*.— Em. Espérandieu, *Id., III, 1 : Inscr. Galliae Narbonensis* (*fasc. 1-6*). Inscr. archaïques éparses dans ces recueils. ¶ J. C. Egbert, *Introduction to the study of Latin Inscr.* Plus de 700 inscr.; bibliographie très complète et index précieux. ¶ W. M. Lindsay, *Handbook of Latin Inscriptions illustrating the History of the Language*. Complément épigraphique de sa Grammaire historique du latin. ¶ L'inscription de Duenos. W. M. Lindsay, *A short historical Latin Grammar*. — B. Maurenbrecher, *Die altlatein. Duenosinschrift* (Phil. 1895). — L. Ceci, *Sull' antichissima iscrizione latina di Dueno* (Rendic. d. R. Acc. dei Lincei, 1896). — R. Thurneysen, (Inschriftliches I. K. Z. 1897). Restitution et interprétation. ¶ J. V. Netušil, *Duenova Nadpis* (Filol. Obozrěnie 1896). Cette inscr. ne serait qu'une mystification moderne. ¶ Le Chant des Arvales. Buecheler, *Anthol. lat. II : Carmina epigr.*, fasc. I. Texte critique. ¶ W. M. Lindsay, *Handbook of Latin inscr.* Comm. du texte de Bücheler. ¶ Edw. W. Fay, *The song of the Arval Brothers : The manes worship in the Aryan Period* (Am. Phil. Ass. Proceed. 1894). — *The Arval Song once more* (Ibid. 1895). Lecture et interprétation nouvelles. ¶ Nic. Spiegel, *Der Numerus Saturnius*. Corrections métriques. ¶ J. Netušil, *Ambarvalij, Arvalskie brat'ja i Arval' skaja pesn'*. Filol. obozrěnie 1897). Traces de l'écriture étrusque dans l'orthographe du chant des Arvales. ¶ V. Modestov, *Něskol'ko neobchodimych vozpaženij prof. Netušilu po povody ego zajavlenij o pěsni brat'ev Arval'skich* (Ibid). Les Romains n'ont pas employé l'écriture étrusque avant la latine. ¶ Th. Birt, *Das Arvallied* (Archiv f. lat. Lex. 1898). Interprétation intéressante. ¶ Les chants des Saliens. B. Maurenbrecher, *Carminum Saliarium reliquiae* (Fleck. Jahrbb. Suppl. 1894). Très complet. ¶ W. M. Lindsay, *Handbook of Latin inscr.* — L. Ceci, *Sui frammenti maggiori dei Carmi Saliari* (Rendic. d. R. Acc. dei Lincei 1896). — Th. Birt, *Beiträge zur latein. Grammatik. Sprach man avrum oder aurum* (Rh. M. 1897). Texte des trois principaux fragm. de Maurenbrecher (1, 2 et 3, 6) avec variantes, interprétations et remarques. ¶ Les douze Tables. R. Schöll, *Legis XII Tabularum reliquiae*. La nouvelle édition de cet ouvrage, paru en 1866, est en préparation. ¶ B. N. Nicol'skij, *XII tablic. Svodnyj tekst otryvkov XII tablic so svidětel'stvami drevnich i ukazateljami*. Texte et trad. russe. ¶ F. D. Allen, *Twelve Tables* (Harper's Dictionary of Class. Lit. and Antiquities). Signalé. ¶ Ed. Wölfflin, *Zur Lehre vom Imperativ* (Arch. f. l. Lex. 1896). Complète et rectifie, sur l'emploi de l'impératif dans les douze tables, Kühner et Neue-Wagener. ¶ Les inscriptions des Scipions. F. Bücheler, *Anthol. Latina, II : Carm. epigr.*, fasc. I. Savantes remarques. ¶ Nic. Spiegel, *Der Numerus Saturnius*. Trouve dans ces inscr. des exemples à l'appui de sa théorie rythmique du saturnien. ¶ P. Rasi, *La I iscrizione degli Scipioni* (= *Lanx satura I*) (Riv. di Filol. 1897). Rejette la correction de filios en filiom, au v. 3. ¶ W. M. Lindsay, *Latin Inscr.* Transcription nouvelle. ¶ Le vers saturnien. F. Ramorius, *A proposito di un nuovo opuscolo sul verso saturnio* (Riv. di Filol. 1894). Refute les théories de A. Reichardt (Jahrbb. f. klass. Philol. 1892 : Der Saturnische Vers in der röm. Kunstdichtung). ¶ J. B. Greenough, *Early Latin Prosody* (Harward St. 1894). Traite du saturnien, en étudiant les divers modes d'abrègement des syllabes longues par position en latin archaïque. ¶ B. Maurenbrecher (Neue Jahrbb. f. Phil. 1894). On ne peut actuellement se prononcer

sur ce qui reste des carmina Saliaria. ¶ K. P. Harrington, *The Saturnians of Livius Andronicus and Naevius tested according to the Quantitative Theory* (Am. Phil. Ass. Proceedings 1894). La structure du vers saturnien, préconisée par L. Müller, ne se rencontre pas une fois dans Livius et Naevius sans irrégularités très nombreuses. ¶ Nic. Spiegel, *Der Numerus Saturnius, eine rhythmische Studie*. Le saturnien ne serait qu'une période rythmique. ¶ C. M. Zander, *De numero Saturnio quaestiones*. Admet que le saturnien repose à la fois sur la quantité et sur l'accent.¶ F. Büchelbr, *Anthologia latina, II : Carm. epigr.*, fasc. I. Porte à 17 le nombre des inscr. qui seraient en vers saturniens : qqs unes sont douteuses. ¶ F. F. Abbott, *The Saturnian Metre.* (Am. Journ. Phil. 1896). Appréciation de l'ouvrage de Lindsay. ¶ W. M. Lindsay, *Latin Inscr.* Principaux caractères du vers saturnien. ¶ V. Italiotes et Indoeuropéens. Ethnographie des Italiotes d'Italie. R. v. Ihbring, *Vorgeschichte der Indoeuropäer*. Inachevé : les livres 3 et 4 sont consacrés à l'Italie. ¶ V. Hehn, *Kulturpflanzen und Haustiere in ihrem Übergang aus Asien nach Griechenland und Italien sowie in das übrige Europa. Historisch - linguistische Skizzen.* Intéressant : 6e éd. due à O. Schrader, avec notes du botaniste A. Engler. ¶ H. Hirt, *Die Urheimat und die Wanderungen der Indogermanen.* (A. Hettners Geogr. Ztschr. 1895). Conclusions précises. ¶ F. de Villenoisy, *Origines des premières races ariennes d'Europe* (Le Muséon 1894). Distingue en Europe les Ariens du sud, bruns et brachycéphales (Grecs, Italiotes, Celtes) et ceux du nord, blonds et dolichocéphales (famille germanique). ¶ G. Sergi, *Origine e difusione della stirpe mediterranea*. Trad. all. de A. Byhan, Des réserves. ¶ K. Penka, *Zur Paläoethnologie Mittel-und Südeuropas.* (Mitt. d. Anthropol. Ges. in Wien 1897). Hypothèses aventureuses. ¶ O. Montelius, *La civilisation primitive en Italie depuis l'introduction des métaux, I : Fibules et Italie septentrionale.* Beaucoup de soin et de méthode. Sera un instrument indispensable. ¶ P. Kretschmer, *Einleitung in die Geschichte der griech. Sprache.* Passages d'un vif intérêt sur les Italiotes de l'époque paléolithique, etc. ¶ M. Hoernes, *Streitfragen der Urgeschichte Italiens* (Globus 1894). Déjà apprécié par W. Deecke dans un rapport antérieur. ¶ B. Niese, *Grundriss der röm. Geschichte nebst Quellenkunde.* Bon; fait partie du Manuel d'Iwan Müller. ¶ J. Jung, *Grundriss der Geographie von Italien und dem Orbis Romanus*. Savant ; même collection. Topographie des territoires habités par les tribus latines et osques-ombriennes. ¶ Ed. Meyer, *Geschichte des Altertums.* Ethnologie historique de l'ancienne Italie.¶ E. Pais, *Storia della Sicilia e della Magna Grecia.* Ethnographie très détaillée de l'Italie méridionale.¶ Conway, *The Italic Dialects.* Très bonne ethnographie des populations osque-ombriennes. ¶¶ Rapport sur les travaux relatifs aux dialectes grecs de 1882 à 1899. [W. Prellwitz]. R. Meister, *Die griech. Dialekte auf Grundlage von Ahrens' Werk " De graecae linguae dialectis " dargestellt.* Ce 1er fasc. traite séparément l'éolien, le béotien et le thessalien. ¶ A. Führer, *Über die Stellung des Lesbischen zu den verwandten Dialekten.* Avait devancé sur ce point les conclusions de Meister. ¶ Ed. Reuter, W. Prellwitz. Deux dissertations sur le dialecte nord de la Thessalie. ¶ P. Künstler, *Das Gemeinsame in den sogenannten äolischen Mundarten.* A rapprocher des mémoires précédents, ainsi que les travaux de Dittenberger, Collitz, Kretschmer, etc. ¶ O. Kern, *Die Gründungsgeschichte von Magnesia am Maiandros.* Intéressant. ¶ U. v. Wilamowitz-Möllendorff, *Die Herkunft der Magneten am Maiandros* (Hermes XXX). Pour lui, les Magnètes sont des barbares, au lieu que pour W. Judeich (Gött. gel. Anz. 1896) et pour Fick (Bezz. Beitr. XXV) ce sont des Grecs. ¶ O. Hoffmann, *De mixtis Graecae linguae dialectis.* Beaucoup de

savoir et de sagacité dans ce travail dédié à Fick, dont les recherches sur Homère constituent une importante contribution à la dialectologie grecque. ¶ F. SOLMSEN, *Beitrag zur Charakteristik der Mundart von Phokaia* (Z. f. vergl. Spr. XXXIV). Ce dialecte était primitivement éolien et non ionien. ¶ H. COLLITZ, *Sammlung der griech. Dialekt-Inschriften.* 1. Précieux recueil : le volume I a pour collaborateurs W. Deecke (Chypre), F. Bechtel (Eolie et Arcadie), A. Fick (Thessalie), R. Meister (Béotie), F. Blass (Élide), A. Bezzenberger (Pamphylie). État et analyse partielle des volumes suivants, dont qqs chap. ont déjà paru. ¶ Otto HOFFMANN, *Die griech. Dialekte in ihrem historischen Zusammenhange mit den wichtigsten ihrer Quellen dargestellt 1. Der südachäische Dialekt, 2. Der nordachäiche Dialekt.* Analyse détaillée. Grand savoir et très grand mérite. ¶ E. BOISACQ, *Les dialectes doriens, phonétique et morphologie.* Beaucoup de soin : très complet. ¶ H. BARTH, *De Coorum titulorum dialecto.* Solide dissertation qui est le prélude d'un travail d'ensemble sur la Doris recentior des îles et des villes d'Asie. ¶ B. KEIL (Ath. Mitt. XX) Étude substantielle sur le dialecte d'Épidaure. ¶ ID. (Hermes 1896). Commentaire de l'inscr. delphique des Labyades. ¶ And. N. SKIAS, Περὶ τῆς Κρητικῆς διαλέκτου. Bonne monographie. ¶ Joh. SCHMIDT, *Die kretischen Pluralnominative auf -εν und Verwandtes* (Z. f. vgl. Sprachf. 36). Vif intérêt. ¶ R. MEISTER, *Programm zur griech. Dialectologie.* H. HIRT, *Der indogerm. Accent.* Renseignements précieux sur l'accentuation dorienne. ¶ G. FROELICH, *Quatenus in nominibus hominum Doricorum propriis historici Graeci formis dialecticis usi vel Atticam dialectum secuti sint.* Bon. ¶ P. KRETSCHMER, *Zum pamphylischen Dialekt* (Z. f. vgl. Sprf. 33). Étude de qqs particularités phonétiques. ¶ ID., *Über die boiotischen Kosenamen auf- ει* (Ibid.). Bon. ¶ W. SCHULZE, *Miscellen* (Ibid.). Examen approfondi de nombreuses particularités de langue ou de grammaire. ¶ P. KRETSCHMER, *Die griech. Vaseninschriften ihrer Sprache nach untersucht.* Vif intérêt. ¶ ID., *Einleitung in die Geschichte der griech. Sprache.* La phonétique des dialectes et leur filiation son étudiées à fond. ¶ G. SERGI, *Ursprung und Verbreitung des mittelländischen Stammes.* Trad. all. de A. BYHAN. Très suggestif. ¶ Ed. MEYER, *Herodot über die Ionier* (Philol. 48). *Die Heimat der Ionier* (Ibid. 49). Intéressants. ¶ Otto HOFFMANN, *Der ionische Dialekt. Quellen und Lautlehre*, vol. 3. Critique pénétrante, mais souvent contestable. ¶ M. FUOCHI, *De titulorum ionicorum dialecto* (Studi ital. II, 1894) a dépouillé avec beaucoup de soin le recueil de Bechtel, et a donné dans la Riv. di filol. (1896) une étude de la psilosis ionienne. ¶ Joh. SCHMIDT, *Ionisch γλάσσα und die Flexion der idg. ia- Stämme* (Ztschr. f. vgl. Sprf. 33). Établit que γλάσσα = γλῶσσα. ¶ P. KRETSCHMER, *Zum eretrischen Dialekt* (Ibid.). Pour Ἀπόλαξις n'a pas connu l'explication de Hoffmann qui est la seule bonne. ¶ L. WEBER, *Dissertatio Anacreontea.* Travail solide sur le vocabulaire ionien. ¶ LINDEMANN, *Dissertatio de dialecto Ionica recentiore*, Bonne étude sur l'ionien artificiel des écrivains postérieurs à l'ère chrétienne. ¶ K. BRUGMANN, *Die sogenannten unachten Diphthonge ει und ου* (Idg. Forsch. IX). Réfute la théorie d'Hoffmann. ¶ R. MEISTER, *Zu griech. Inschriften* (Idg. Forsch.). *Ein altthessalisches Ehrendekret für den Korinthier Sotairos* (Ber. d. Sächs. Ges. d. Wissensch. Sitzg. 1896) —. *Die Depositionsurkunde des Xuthias* (Ibid.). Vif intérêt. ¶ E. SZANTO, *Eine elische Bronzeinschrift.* (Jahresh. d. österr. arch. Inst. 1898). Très curieuse pour la langue et la grammaire de ce dialecte. ¶ R. MEISTER, *Beiträge zur griech. Epigraphik und Dialectologie*, 1 (Ber. d. Sächs. Ges. 1899). Haut intérêt. ¶ Th. BAUNACK, *Inschriften aus dem Kretischen Asklepieion.* (Phil. 49) — *Neue Bruchstücke Gortynischer Gesetze* (Ibid. 55). Deux articles instructifs. ¶ J. BAUNACK, *Zwei Inschriften aus Troezen* (Idg. Forsch. 4). Formes précieuses ingénieusement restituées. ¶ A. THUMB, *Zur*

Geschichte des griech. Digamma. (Ibid. 9). Travail très sérieux, effort utile. ¶ J. SCHMIDT (Ztschr. 33). Étymologie de FOTI (= σFόδτι ou σFότι), et étude du groupe Fo dans les dialectes. ¶ O. LAGERCRANTZ, *Zur griech. Lautgeschichte* (Upsala Univ. Arsskrift 1898). Très savant. ¶ Helen M. SEARLES, *A lexicographical study of the Greek inscriptions.* Très utile. ¶ H. STEPHAN, *De Herodiani technici dialectologia.* Questions intéressantes, définition très neuve de la κοινὴ διάλεκτος. A. G.-D.

Jahrbuch ueber die Fortschritte der Mathematik. T. 28 1900 (pour 1897). Comptes rendus très brefs des travaux suivants: GHOSE, *The lost books of Euclid* [Lp.]. Notice sur un « Euclide complet [1] » en sanscrit, possédé par un prince indien. ¶ CURTZE, *Quadrat -u. Kubikwurzeln bei d. Griechen u. Herons new aufgefundenen μετρικά.* ID. *Die Quadratwurzelformen des Heron bei den Arabern und bei Regiomontan* [Tn.]. ¶ WERTHEIM, *Dei Schlussaufgabe in Diophants Schrift ueber Polygonalzahlen* [Tn.]. ¶ ZEUTHEN, *Notes sur l'histoire des mathématiques* [Tn.]. ¶ VAILATI, *Il principio dei lavori virtuali da Aristotele a Erone di Alessandria.* ID. *Del concetto di centro di gravità nella statica di Archimede.* ID. *Di una dimostrazione del principio della leva attributa ad Euclide* [Tn. et Vi.]. ¶ PENROSE, *The orientation of Greek temples* [Lp.]. ¶¶ T. 29 1900 (pour 1898) HAWKES, *Limitation of Greek arithmetic* [Lp.]. ¶ HAEBLER, *Ueber zwei Stellen in Platonis Timaeus u. im Hauptwerke von Coppernicus* [Tn.]. ¶ HULTSCH, *Die Gewichte des Altertums nach ihrem Zusammenhange dargestellt.* ¶ W. SCHMIDT, *Heron von Alexandria, Konrad Dasypodius u d. Strassburger Münsteruhr* [Lp.]. ¶ HEIBERG, *Plotemaei Syntaxis* ed. t. 1. ¶ MANITIUS, *Geminus* ed. ¶ SCHIAPARELLI, *Origine del sistema planetario eliocentrico presso i Greci.* ID. *Come i Greci arrivarono al primo concetto del sistema planetario eliocentrico detto oggi Copernicano* [La.].

Jahresbericht ueber die Fortschritte der Chemie pour 1892, t. II, 1900. Compte rendu de SCHUNCK, Analyse de quelques couleurs égyptiennes. J. L. H.

Korrespondenzblatt der Westdeutschen Zeitschrift für Geschichte und Kunst. XIXe année. 1900, 1re et 2e livr. Nouvelles découvertes. Trouvé à Kirchheim (Alsace), des restes de constructions mérovingiennes reposant sur des fondations rom. ¶ Restes d'une maison de campagne rom. à Oberhosenbach dans la principauté de Birkenfeld. ¶ Tombeaux rom. à Cologne, objets divers; monnaies allant de 268-311. ¶ Réunion à Bonn du Verein d. Altertumsfreunde im Rheinlande. Rapport de Schultze sur les villes et forteresses rom. du temps de l'empire; de Lehnert sur les acquisitions du musée de Bonn et de Löschcke sur les restes d'une maison rom. de la plus haute antiquité trouvés près d'Hönningen. ¶¶ 3e livr. Inscr. rom. trouvées à Köngen (Würtemberg). 1. Pierre milliaire de 129 ap. J.-C. bien conservée. 2. Inscr. relative à une construction, prouvant que Grinario de la Table de Peutinger est la moderne Köngen. ¶ Ce que ces inscr. nous apprennent sur la Table de Peutinger et sur la route rom. près du Neckar. ¶ Objets rom. trouvés à Mayence : balance ; petit autel en calcaire sur les flancs duquel on voit un caducée ; moule d'une lampe archaïque avec le nom du fabricant P. Satrius : anses d'amphores avec cachets, fragment de tuiles avec insc. ¶ Trouvé à Timgad, la Pompei africaine, une installation de bains. ¶ Galeries avec balustres des tours du limes. [A v. Domaszewski]. Ces balustres ont 1m, 20 de hauteur et sont distants de 0,70, ils forment une galerie extérieure. ¶¶ 4e livr. Köngen. Les routes rom. ¶ Andernach. Fortifications rom. de basse époque, mur rom.

---

1. Sans doute apocryphe. J. L. H.

de 3^{m} d'épaisseur mis à jour sur une longueur de 300^{m}. ¶ Fortifications d'Urmitz, [Lehner]. Contemporaines de la fin de l'âge de bronze, antérieures ainsi de beaucoup à l'arrivée des Romains. ¶ Réunion à Francfort du Verein f. Geschichte u. Altertumskunde. Rapport de E. Ritterling sur l'établissement des frontières sur le Rhin moyen par les Romains. ¶¶ 5e et 6e livr. Trouvé dans l'arrondissement de Diedenhofen dans la forêt de Gustal une borne de carrefour formée des bustes de quatre hommes barbus de 0. 17 de haut.; entre les têtes une cavité ronde peu profonde destinée aux offrandes : on peut la comparer au Janus quadrifons. ¶ Continué à Gross-Geran les fouilles sur l'emplacement du castel [Anthes]. ¶ A Mayence on a trouvé en rasant le mur d'enceinte plusieurs fgments d'inscr. rom., texte. Autres inscr. funéraires dont une d'un soldat de la 21e légion. Strigile de bronze avec le cachet du fabricant Januari trouvé dans le Rhin. ¶ Tongres, autel dédié à Mithra par un personnage du corps auxiliaire des Gesati. ¶ A Maestricht trouvé un hypocauste avec inscr. ¶ Trouvé à Mandeure (Doubs) et à Baden (Argovie) des fourreaux d'épée rom. en bronze semblables à ceux qui ont déjà été trouvés et qui portaient l'inscr. Aquis Hel(veticis) Gemellianus f(ecit). Fibule. ¶¶ 7e livr. Trouvé dans les environs de Metz près de Saulny un petit sanctuaire de Mercure avec des reliefs. Objets divers entre autres 101 monnaies de bronze allant de Néron à 395, la plupart sont du 4e s. ap. J.-C. Liste de ces monnaies [Keune]. ¶ Civitas Tungrorum [v. Domaszewski]. Texte d'une insc. trouvée à Gigen (Bulgarie) qui date d'après 218 et est importante pour le règne de Caracalla, elle concerne le primipilus Aurelius Flavianus et mentionne les Tungri comme faisant partie de la Germanie. ¶¶ 8e et 9e livr. Fragments d'inscr. de Mayence [Körber]. ¶ Restes d'un camp rom. à Laufersweiler dans la circonscription de Simmern. ¶ Trèves ; inscr. funéraires rom. [J. Jacobs]. ¶ Fouilles à Haltern sur la Lippe [F. Koepp]. Restes du castel rom. Aliso. ¶¶ 10e livr. Straubing. Mur du camp rom. [Ortner]. ¶ Spire. Inscr. funéraires rom. de Walsheim [Grünenwald]. ¶ Mayence [Körber]. Inscr. votive rom. avec Hercule en haut relief. Trouvé 38 deniers rom. enfouis peu après 15 ap. J.-C. et embrassant un laps de temps de près de 200 ans. ¶¶ 11e et 12e livr. Mayence [O. Kohl]. Inscr. et sculptures rom. intéressantes, trouvées en octobre, inscr. votives : autels; autel des « quatre dieux » Junon, Minerve, Mercure, Hercule, avec inscr. Fragment d'un torse d'homme, fgment d'un autel. ¶ Kreuznach [id]. Sarcophage en pierre rom. avec inscr. ¶ Réunion du Verein f. Geschichte u. Altertumskunde à Francfort. Rapport d'Haeberlin sur le développement de la monnaie dans l'antiquité et tout spécialement à Rome et dans l'Italie, moyenne. X.

Literarisches Centralblatt, 1900. 6 janv. H. SIEBECK, *Aristoteles* [yg]. Bonne monographie. ¶ Ulrich WILCKEN, *Griech. Ostraka aus Aegypten und Nubien* [B...ch] Vif intérêt. ¶ W. DRUMANN, *Geschichte Roms in seinem Uebergange von der republikanischen zur monarchischen Verfassung oder Pompeius, Caesar, Cicero und ihre Zeitgenossen* [K. J. N.] Vol. 1 (Aemilii-Antonii) de la 2e éd., revue par GROEBE : beaucoup de savoir et de précision. ¶ W. LARFELD, *Handbuch der griechischen Epigraphik : 2, Die attischen Inschriften* [Bl.] Éloges. ¶ J. COMBARIEU, *Fragments de l'Énéide en musique d'après un manuscrit inédit* [Cr.]. Essai fort curieux, malgré qqs idées contestables : le ms, est du 10e s., et la musique écrite d'après les principes de l'hymme delphien. ¶ G. L. HENDRICKSON, I. *The Dramatic Satura and the old Comedy at Rome*. II. *A Pre-Varronian Chapter of Roman Literary History*. [Ed. Zarncke]. Deux contributions de grande valeur à l'histoire littéraire de Rome. ¶¶ 13 janv. Herm. HIRT, *Der indogermanische Ablaut vornehmlich in*

seinem Verhältnis zur Betonung [K. Brgm.]. Pénétrant et hardi : le problème, qui préoccupe les linguistes depuis 10 ans, est savamment élucidé. ¶ A. FRITSCH, *Herodotus V-IX* [R. M.] Bonne éd. classique : texte de Kallenberg, sauf pour le dialecte, qui est reconstitué sur des principes tout nouveaux. ¶ E. COCCHIA, *L'origine del gentilizio secondo i più recenti seguaci della teoria Ritscheliana con un appendice sugli epigrammi sepolcrali di Plauto e di Pacuvio* [P. K.]. Contestable. ¶¶ 20 janv. Eug. DREBUP, *Antike Demosthenes Ausgaben* [B] Grand mérite. ¶ O. NAZARI, *I dialetti italici* [Sk]. Plagiat : c'est la grammaire de Planta démarquée. ¶¶ 27 janv. Eb. NESTLE, *Einführung in das griech. Neue Testament* [v. D.]. 2ᵉ éd. de cet ouvrage excellent. ¶ Ad. ROEMER, *Aristotelis ars rhetorica* [B]. 2ᵉ éd., fait faire un nouveau pas à la critique du texte, et marque un progrès sérieux sur les travaux de Spengel. ¶ El. KLEBS, *Die Erzählung von Apollonius aus Tyrus* [G. Landgraf]. Savantes recherches sur la rédaction primitive de l'Historia Apollonii regis Tyri, et sur ses remaniements postérieurs : conclusions discutables. ¶¶ 3 fév. T. K. CHEYNE-J. S. BLACK, *Encyclopaedia biblica* [Kittel]. Important : c'est un dictionnaire critique de l'histoire littéraire, politique, religieuse, archéologique, géographique et naturelle de la Bible. ¶ R. KOBERT, *Ueber die Pest des Thucydides* [x]. N'aurait été qu'une épidémie de petite vérole : polémique âpre contre Ebstein. ¶ J. EGGELING, *Catalogue of the Sanskrit Manuscripts in the library of the India office, VI* [H—y]. Très utile : beaucoup de savoir et de soin. ¶¶ 10 fév. J. WORDSWORTH — H. J. WHITE, *Novum Testamentum* [Eb. N.] 5ᵉ fasc. de cette éd. monumentale du texte de S. Jérôme, d'après les mss. ¶ E. AUDOUIN, *De la déclinaison dans les langues indo-européennes, et particulièrement en sanscrit, grec, latin et vieux slave* [A. Th.]. Savant travail, où sont développées les vues de Delbrück. ¶ G. GEMOLL, *Xenophontis expeditio Cyri* [B]. Ed. major, l'apparat critique, placé sous le texte, est à la fois sobre et complet : G. a pris pour base la première main du Parisinus C. ¶ Chr. OSTERMANN, *Latein. Uebungsbuch* [— l.]. Bon pour les classes supérieures. ¶ R. BÖGER, *Die Rhein-Elbestrasse des Tiberius* [T. S.]. Intéressant. ¶ A. BLANCHET-F. DE VILLENOISY, *Guide pratique de l'antiquaire* [Id.] Savant et agréable. ¶ A. SPRINGER, *Handbuch der Kunstgeschichte. 1 : Das Altertum.* [Id.]. Très bon ; 5ᵉ éd. remaniée par MICHAELIS. ¶¶ 17 fév. A. ARENDT, *Syrakus im zweiten punischen Kriege. 1. Quellenkritik* [li]. Beaucoup de soin, mais théories contestables. ¶ Fr. KOEPP, *Alexander d. Grosse* [B...ch]. Manque de proportions ; c'est l'œuvre d'un philologue, et non d'un historien. ¶ C. UHLENBECK, *Kurzgefasstes etymologisches Wörterbuch der altindischen Sprache*, II [H—y]. Vol. digne du vol. I. ¶ Gg BÜHLER-F. KIELHORN, *Grundriss der indo-arischen Philologie und Altertumskunde*, I, 1 [Sr]. Le premier fasc. est une biographie de Bühler par A. Julius Jolly, qui fait honneur à la fois à l'auteur et à celui qui en est l'objet. ¶ E. AUDOUIN, *De Plautinis Anapaestis* [Id.]. Beaucoup de soin ; mais A. défend une cause perdue en s'acharnant à admettre la synizèse. ¶¶ 24 fév. H. WINCKLER, *Altorientalische Forschungen* [H. Zimmern]. Dans cette 2ᵉ série, aussi remarquable que la première, il y a plusieurs articles qui intéressent la philologie classique. ¶ Ad. BAUER, *Die Forschungen zur griech. Geschichte 1888-1898* [nn]. Très utile. ¶ S. KRAUSS, *Griech. u. lat. Lehnwörter im Talmud, Midrasch und Targum* [Th. Nöldeke]. 2ᵉ partie d'un ouvrage aussi savant qu'intéressant pour les hébraïsants, les hellénistes et les latinistes. ¶ Jos. ZYCHA, *S. Aurelii Augustini De fide et symbolo, de fide et operibus....., de patientia* [P. F.]. Ces 14 traités fort importants de S. Augustin forment le tome 5 du 41ᵉ vol. du *C. scr. eccl.* : texte de Maurin mis au courant. ¶ R. ENGELMANN, *Pompeji* [B.]. Exact et agréable. ¶¶ 3 mars. Ernst MAASS, *Com-*

mentariorum in Aratum reliquiae [—gk]. Travail considérable et précieux. ¶ *Monumenti antichi, pubbl. per cura della Reale Accad. dei Lincei* [U. v. W.-M.]. Monographies attachantes de Robert. Jatta, Milani, Orsi sur des vases et des monuments préhistoriques. ¶¶ 10 mars. Mary M. PATRICK, *Sextus Empiricus and greek Scepticism* [Drug]. De très bonnes parties dans cette étude, qui est suivie de la traduction du livre 1 des Hypotyposes. ¶ R. MENGE, *Die Oden und Epoden des Horaz* [E. Z.]. Étude et traduction tout à fait recommandables. ¶ Em. AUST, *Die Religion der Römer* [W. D.]. Digne des précédents vol. ¶¶ 17 mars. A. W. STRATTON, *History of greek Noun-formation, I. Stems with -μ-* [W.]. Science sûre et précise. ¶¶ 24 mars. B. SWETE, *The old Testament in greek according to the Septuagint*, 3 [Eb. N.]. Ce vol. 3 de la 2e éd. renferme d'heureuses additions et de notables améliorations. ¶ H. RABE, *Joannes Philoponus de aeternitate mundi contra Proclum* [A. H.]. Marque un progrès sérieux sur les travaux antérieurs. ¶ Alf. GUDEMAN, *Latin literature of the empire*, 2 [O. W.]. Choix intéressant de pièces et d'extraits; texte revu avec soin. ¶ Julius NELSON, *Heinrich Schliemann und seine homerische Welt.* [—a—o—]. Biographie attachante. ¶¶ 31 mars. E. KAUTZSCH-E. WEIZSÄCKER, *Textbibel des Alten uud Neuen Testaments* [βς]. Traductions dignes d'intérêt. ¶ J. MARCUSE, *Diätetik im Altertume* [x.]. Curieux et d'une lecture agréable. ¶ G. S. CASTAGNOLA, *Un poeta gnomico nella traditione educativa* [H. St.]. Étude attachante sur l'influence de Théognis. ¶¶ 7 avril. H. KOCH, *Pseudo-Dionysius Areopagita in seinen Beziehungen zum Neuplatonismus und Mysterienwesen* [G. Kr.]. Concluant. ¶ Fr. BLASS, *Lycurgi oratio in Leocratem* [x.]. On trouve dans cette savante éd. tout ce qu'il faut savoir sur Lycurgue. ¶¶ 14 avril. E. PETERSEN, *Trajans dakische Kriege* [J. A.]. Complète et rectifie Cichorius, d'après la colonne trajane. ¶ Alf. GUDEMAN, *Tacitus, de vita et moribus Julii Agricolae* [C. W — n]. Édition de valeur ; introduction remarquable qui renferme des vues intéressantes. ¶¶ 28 avr. Rud. HIRZEL, Ἄγραφος νόμος [V. Thumser]. Étudie avec pénétration le sens de cette expression dans Aristote et dans la littérature postérieure. ¶ H. COLLITZ-F. BECHTEL, *Sammlung der griech. Dialekt. Inschriften*, III, 1, *Die rhodischen Inschr.* [A. H.]. Ce fasc., dû à H. van GELDER, termine dignement le 2e vol. de cette remarquable publication. ¶ H. BELLING, *Studien über die Compositionskunst Vergils in der Aeneide* [C. W — n]. Intéressant. ¶¶ 5 mai. Otto GRADENWITZ, *Einführung in die Papyruskunde*, 1 [Mitteis]. Très utile : il est à souhaiter que la suite ne tarde pas à paraître. ¶ Gust. SCHIMMELPFENG, *Erziehliche Horazlektüre* [O. W]. Bon. ¶¶ 12 mai. G. VACHER DE LAPOUGE, *L'aryen, son rôle social* [x]. Théories originales. ¶ G. BÜHLER-F. KIELHORN, *Grundriss der indo-arischen Philologie und Altertumskunde*, III, 9. G. THIBAUT, *Astronomie, Astrologie und Mathematik* [-z-r-]. Vif intérêt pour les spécialistes. ¶ K. KUIPER, *Studia Callimachea, II : De Callimachi theologumenis* [Cr.]. Très solide. ¶ W. SOLTAU, *Appians Bürgerkriege* [li]. Conclusions parfois discutables. ¶¶ 19 mai. Joa. Maur. PRICE, *The great Cylinder Inscriptions A et B of Gudea* [P. Jensen]. Excellent. ¶ J. STENDER, *Platons Gorgias* [O. W.]. Bon. ¶ Cyr. BAILEY, *Lucreti de rerum natura libri sex* [Frz.]. Bon. ¶¶ 26 mai. P. F. M. HETZENAUER, Ἡ καινὴ διαθήκη ἑλληνιστί ; *Novum Testamentum Vulgatae editionis* [Schm.]. Édition critique de grande valeur. ¶ Herm. SCHRADER, *De Plutarchi Chaeronensis* ὁμηρικαῖς μελέταις *et de ejusdem quae fertur vita Homeri* [C. W — n.]. Beaucoup de savoir et de soin, mais le latin est lourd. ¶¶ 2 juin. P. FRANCHI DE' CAVALIERI, *Catalogus codicum hagiographicorum graecorum bibliothecae vaticanae* [v. D.]. Précieux. ¶ J. B. MISPOULET, *La vie parlementaire à Rome sous la république. Essai de reconstitution des séances historiques du Sénat romain* [x]. Savante et vivante

résurrection. ¶ O. MÜLLER, *Untersuchungen zur Geschichte des attischen Bürger-und Eherechts* [Thalheim]. Étude bien conduite; résultats intéressants. ¶ T. G. TUCKER, *Aristotelis Poetica* [B]. Critiques et réserves. ¶ Carl JENTSCH, *Drei Spaziergänge eines Laien ins klassische Altertum* [O. W.]. Savant et agréable. ¶ K. JUSTI, *Winckelmann u. seine Zeitgenossen* [K. Brsg.]. Magistrale biographie. ¶¶ 9 juin. Hans KARBE, *Der Marsch der Zehntausend vom Zapates zum Phasis-Araxes* [C. F. Lehmann]. Critique sagace de l'Anabase de Xénophon. ¶ W. STUDEMUND-P. KRÜGER, *Gai institutiones* [N.]. 4ᵉ éd., mise au courant des travaux récents. ¶ H. DIELS, *Elementum : eine Vorarbeit zum griech. und latein. Thesaurus* [Sk.]. Suggestif et pénétrant. ¶¶ 16 juin. B. RAPPAPORT, *Die Einfälle der Goten in das röm. Reich bis auf Constantin* [Γλ.]. Conclusions intéressantes; méthode, clarté et précision. ¶ J. VAN IJZEREN, *De vitiis quibusdam principum codicum Aristophaneorum* [li]. Du soin, mais peu concluant. ¶¶ 23 juin. C. P. BURGER jr, *Der Kampf zwischen Rom und Samnium.* [K. J. N.]. Intéressant et complet. ¶ Alex. DEDEKIND, *La pourpre verte et sa valeur pour l'interprétation des écrits des anciens* [W. F.]. Très curieux. ¶ Phil. BERGER, *Mémoire sur la grande inscription dédicatoire et autres inscr. néo-puniques de Maktar.* [H. St—e]. Résultats précieux. ¶ Joannes RAEDER, *De Theodoreti graecarum affectionum curatione quaestiones criticae* [x.]. Solide. ¶ BOUCHÉ-LECLERCQ, *L'astrologie grecque* [F. Boll]. Éloges. Sert de conclusion à l'Histoire de la divination dans l'antiquité du même auteur. ¶¶ 30 juin. Adolf JACOBY, *Ein neues Evangelienfragment.* [v. D.]. Découvert sur un papyrus copte, il offre des particularités dignes d'attention. ¶ J. E. SANDYS, *Demosthenes on the peace, 2ᵈ Philippic on the Chersonesus and 3ᵈ Philippic* [B]. Même plan et mêmes mérites que dans les éd. déjà parues d'autres ouvrages. ¶ G. E. BARBER, *The captivi of Plautus* [Sk.]. Passable, mais a utilisé pour son commentaire la 4ᵉ éd., et non la 5ᵉ éd. améliorée de Brix-Niemeyer. ¶ Rud. HERZOG, *Koische Forschungen und Funde* [F. N.]. Très complet et très exact : index commode. ¶¶ 7 juillet. Rud. v. SCALA, *Die Staatsverträge des Altertums.* 1 [K. J. N.]. Recueil intéressant. ¶ A. SAKELLARIOS, Παρατηρήσεις κριτικαὶ καὶ παλαιογραφικαὶ εἰς τὴν Ἀριστοτέλους Ἀθηναίων πολιτείαν [B.]. Mêmes qualités que dans la version allemande qu'il a donnée en premier; qqs changements heureux, mais persiste à fonder ses conjectures sur le facsimile, et ignore l'original. ¶ M. MANITIUS, *Beiträge zur Geschichte des Ovidius und anderer röm. Schriftsteller im Mittelalter* [C. W—n.]. Observations et réserves. ¶ F. Max MÜLLER, *Beiträge zu einer wissenschaftlichen Mythologie* [—gk.]. Trad. par H. LÜDERS, c'est le testament mythologique de l'auteur : analyse. ¶ Aug. MAU, *Pompeii, its life and art.* [C. R.]. Trad. anglaise, par F. W. KELSEY, de cet ouvrage magistral. ¶ F. GNECCHI, *Monete Romane* [x.]. 2ᵉ éd. augmentée et améliorée : très recommandable. ¶¶ 14 juill. Carl NIEBUHR, *Einflüsse orientalischer Politik auf Griechenlaud im 6. und 5. Jahrhundert* [H. S.]. Très peu de méthode, et fantaisiste. ¶ Jul. SOMMERBRODT, *Lucianus*, III [B.]. Mêmes défauts que dons les vol. précédents. ¶ Aug. MAU, *Katalog der Bibliothek des k. d. Archäol. Inst. in Rom.* [F. B.]. Très utile : index alphabétique. ¶¶ 21 juil. T. Rice HOLMES, *Caesars conquest of Gaul* [A. R.]. Beaucoup de soin; très recommandable. ¶ C. HOSIUS, *L. Annaei Senecae de beneficiis libri VII, de clementia libri II* [C. W—n.]. Texte fondé principalement sur N et sur R. ¶ 1, J. L. USSING, *Pergamos, seine Geschichte und Monumente.* — 2, K. HACHTMANN, *Pergamon* [Phlmnn]. 1. N'est pas sans merites ; 2. Répond pleinement à son titre. ¶¶ 28 juill. Otto RIBBECK, *Geschichte der röm. Dichtung* ; II : *Augusteiches Zeitalter* [A. R.]. Excellent : éd. posthume. ¶¶ 4 août, *Aegyptische Urkunden aus den kgl. Mus,*

zu Berlin ; 3, *Griech. Urkunden* [B]. Haut intérêt : les fasc. 2-4 du vol. 3 sont dus à Wilken, Krebs, Goodspeed et Schubart. ¶¶ 11 août. W. WINDELBAND, *Platon* [Drng.] Excellent. ¶ Ed. MEYER, *Forschungen zur alten Geschichte.* II : *Zur Geschichte des fünften Jahrh. v. Chr.* [R. Pöhlmann]. Touffu : discussion de plusieurs points. ¶ Dom. NESSI, *Bacchilide Odi scelte.* [B.] Ed. tout à fait élémentaire. ¶¶ 18 août. R. BROWN, *Researches into the Origin of the primitive Constellations of the Greeks, Phoenicians and Babylonians* [P. Jensen]. Insignifiant. ¶ *Bericht des Vereins Carnuntum. Der röm. Limes in Oesterreich* [A. R.]. Fouilles intéressantes. ¶¶ 1er sept. Fritz LEO, *Die capitatio plebeja und die capitatio humana im römisch-byzantinischen Steuerrecht* [W. F.]. Savant et tout à fait concluant. ¶ C. WEICHARDT, *Das Schloss des Tiberius und andere Römerbauten auf Capri* [T. S.]. Magnifique ouvrage pour les amateurs d'art et d'antiquité. ¶¶ 15 sept. Gg. EBERS, *Aegyptische Studien und Verwandtes.* [R. P—n.] Divers articles d'un vif intérêt. ¶¶ 22 sept. I. GRAEVES, *Darstellungen aus der Geschichte des röm. Grundeigentums* (en russe) [li]. Savant et consciencieux, comble une lacune. ¶ Ad. ZUCKER, *Xenophon und die Opfermantik in der Anabasis* [E. L.]. Beaucoup de savoir et de sagacité. ¶¶ 29 sept. Th. MOMMSEN, *Römisches Strafrecht* [A. Leist]. Constitue un nouveau service rendu à la science du droit romain. ¶ H. W. SMYTH, *Greek Melic poets* [Hbrln]. Éd. très soignée. ¶¶ 6 oct. H. MAIER, *Die Syllogistik des Aristoteles* [Drng.]. Utile commentaire à la logique d'Aristote. ¶ Ad. DYROFF, *Demokritstudien* [A. Schmekel]. Beaucoup de soin, et bien au courant des travaux antérieurs. ¶ M. ROSTOWZEW, *Die Geschichte der Staatspacht in der röm. Kaiserzeit, von Augustus bis Diocletian* (en russe) [li.]. Dissertation magistrale. ¶ O. LAUTENSACH, *Grammatische Studien zu den griech. Tragikern und Komikern* [A. Th.]. Étude précise et complète sur l'augment et le redoublement dans les dramatiques grecs. ¶ O. PRZYGODE, *Das Konstruieren im altsprachlichen Unterrichte* [Sr.]. D'une saine pédagogie, mais des exagérations. ¶¶ 13 oct. Karl KRUMBACHER, *Umarbeitungen bei Romanos* [A. H]. Savant travail sur la critique du texte des Hymnes de Romanos. ¶¶ 20 oct. Karl BRUGMANN, *Griech. Grammatik* [A. Th.]. 3e éd. toujours en progrès : appendice sur la lexicographie par L. COHN. ¶¶ 27 oct. J. VAN DER VLIET, *Lucii Apulei Madaurensis Apologia sive de magia liber et Florida* [C. W—n.]. Texte qui repose sur une nouvelle collation de F et de φ : éd. qui serait meilleure encore, si l'auteur avait suivi les excellentes remarques de Vahlen. ¶¶ 3 nov. Alf. KLOTZ, *P. Papini Stati silvae* [x.]. Dans l'introd. K. étudie et résout un problème passionnant : le Matritensis serait identique à la copie du Sangallensis, faite pour Poggio. ¶ H. BRUNN — Fr. BRUCKMANN. *Denkmäler griech. und röm. Sculptur* [T. S.]. Bon. ¶¶ 10 nov. C. R. GREGORY, *Textkritik des Neuen Testamentes* [Eb. N.]. Travail très solide. ¶ A. PATIN, *Parmenides im Kampfe gegen Heraklit* [—yg—]. Bonne étude. ¶¶ 17 nov. Karl. DZIATZKO, *Untersuchungen über ausgewählte Kapitel des antiken Buchwesens* [C. W—y]. Excellent et indispensable aux philologues, historiens ou théologiens. ¶¶ 24 nov. Th. MOMMSEN — Lud. TRAUBE, *Cassiodori senatoris variae* [X]. Éloge de cet ouvrage monumental. ¶¶ 1er déc. B. GRENFELL — A. HUNT, *The Amherst Papyri*, I : *The ascension of Isajah* [E. L.]. Documents intéressants pour les théologiens. ¶¶ 8 déc. P. BATIFFOL — A. WILMART, *Origenis tractatus de libris SS. Scripturarum* [τ]. Méritoire. ¶ C. WENDEL, *De nominibus bucolicis* [x]. Beaucoup de soin et de méthode. ¶¶ 15 déc. H. LUCKENBACH, *Abbildungen zur Alten Geschichte* [x]. Très utile. ¶ J. MÜLLER, *Cornelii Taciti de origine, situ, moribus ac populis Germanorum liber* [x]. Les 2 éd., major et minor, se recommandent par un texte soigneusement établi. ¶ Oscar WULFF, *Alexander mit der Lanze* [T. S.]. Cette statuette de bronze

serait une réplique de la célèbre statue de Lysippe, ce qui est douteux. ¶¶ 22 déc. Ett. Pais, *Storia di Roma*, I [R. v. S.]. Du soin dans ces 2 fasc. surtout critiques. A. G. D.

Mittheilungen aus der historischen Litteratur. 28 année. Fasc. 1. Revue des programmes. H. Bertsch, *Meeresriesen, Erdgeister u. Lichtgötter in Griechenland* (Tauberbischofsheim) [Heydenreich]. Écrit avec une verve poétique. En dépit de points souvent contestables, offre des matériaux intéressants pour l'historien.— Miller, *Zur Pelasgerfrage* (Ellwangen) Résultats : Les Pélasges sont des barbares, des Philistins, et les Grecs ont emprunté entièrement à l'Orient leur plus ancienne civilisation. — Hugo Stier, *Der Schauplatz der Ilias* (Magdeburg). Bon aperçu. — Max Hodermann, *Xenophons Wirtschaftslehre unter dem Gesichtspunkte socialer Tagesfragen betrachtet* (Wernigerode). A pleinement atteint son but. — Max Schmidt, *Ueber griech. Dreireiher* (Berlin). Étude technique et critique. A noter la discussion d'un passage jusqu'à présent inaperçu des Tusculanes V. 40. — H. Schiller, *Ueber Entstehung u. Echtheit des corpus Cæsarianum* (Fürth) [Dietrich]. Notre texte de César est loin de représenter une image fidèle de l'original. Mérite d'attirer l'attention par la solution donnée à la question principale, et par le soin avec lequel sont traités au point de vue critique un certain nombre de passages du B. G.— Franz Stolle, *Wo schlug Cesar den Ariovist* (Schlettstadt). Dans la contrée d'Arcey. — Heinr. Babucke, *Geschichte des Kolosseums* (Königsberg). Clarté et compétence. — Paul Bahr, *Tusculum* (Magdeburg). Analyse. — Siegf. Mairb, *De Diodoro Siculo Valerii Maximi auctore* [Foss]. Circonspection, soin et application. — Heinr. Lieberich, *Studien zu den Proömien in der griech. u. byzant. Geschichtsschreibung* (Munich) [Hirsch]. Analyse. — Ludwig Bürchner, *Die Insel Leros* (Munich). Du soin. — G. Hassebrauk, *Westrom zur Zeit des Aëtius* 425-454 (Brunswick). Analyse. — Jakob Eibel, *Der Sprachgebrauch des Historikers Theophylaktos Simokattes*. P. 1. Se borne a étudier l'usage des prépositions. — Reh, *Statuta facultatis philosophicae in academia Francofurtana*. Est le précurseur d'une grande publication qui comprendra tous les statuts de la Faculté de Francfort. ¶ B. M. Lersch, *Einleitung in die Chronologie*. 2ᵉ éd. P. 1 et 2 [Ed. Heydenreich]. Instructif. ¶ Karl Schütz, *Die Schlacht bei Cannä* [Dietrich]. A pour but de faire ressortir la valeur de Tite Live en tant qu'historien. ¶ Ernest Bynum, *Das Leben des M. Junius Brutus bis auf Cäsars Ermordung* [ ]. Analyse. ¶ Cornelius Tacitus « Der Germanen Ursprung, religiöse Gebräuche u. Sitten ». (Germanen im Jahre 99. n. Chr.). Uebers. v. J. Holub, kap. 1-28 Anf. [id.]. Est un tirage à part de la traduction qu'il a donnée avec l'édition dont la base est le ms. de Stuttgart. ¶ Fried. Stein, *Die Stammsage der Germanen u. die älteste Geschichte der deutschen Stämme* [Foss]. Sera bien accueilli par les philologues classiques et par les germanistes. ¶ Ernst Kornemann, *Zur Stadtentstehung in den ehemals keltischen u. germanischen Gebieten des Römerreichs* [Koehne]. Grande valeur. ¶¶ Fasc. 2. Romolo Brigiuti, *La Paleografia e di raggi di Röntgen*. Fasc. 1 (pl.) [Loevinson]. Est le premier essai heureux de l'application des rayons X à la paléographie. ¶ Gg. Smith, *Entdeckungen in Assyrien* uebers. v. E. von Boecklin (pl.) [Nikel]. Instructif pour le grand public ; trad. réussie. ¶ W. Levison, *Die Beurkundung d. Civilstandes im Altertum* [Dietrich]. Très intéressant. ¶ Christian Huelsen, *Bilder aus der Geschichte des Kapitols* [Ed. Heydenreich]. Fait preuve d'un noble enthousiasme ; d'une lecture attachante. ¶ J. G. Bulliot, *Fouilles du mont Beuvray (ancienne Bibracte) de 1867-1895*. 2 T. (pl.) et : *Album* exécuté sous la direction de F. et N. Thiollier (pl.) [W. Lippert]. Ouvrage de haute valeur que rehausse encore l'album.¶ *Monumenta Germaniae Historica. Poëtae latini aevi*

Karolini. T. IV, p. 1. Ed. P. v. Winterfeld [H. Hahn]. Quelques-uns des poètes sont édités pour la première fois. ¶ Fr. L. Baumann, *Forschungen zur Schwäbischen Geschichte* [Volkmar]. Réimpression, avec modifications, d'articles qui sera bien accueilli. < Mentionnée ici à cause du chapitre 'Schwaben u. Alamannen, ihre Herkunft u. Identität' >. ¶ *Zeitschrift des Vereins für Geschichte u. Altertum Schlesiens*. T. 33. [K. Siegel]. Mentionné ici à cause de l'art. de Staender Die Handschriften der kön. u. Universitäts-Bibliothek zu Breslau. La plupart des mss. proviennent des cloîtres sécularisés en 1810. ¶ *Zeitschrift f. die Geschichte des Oberrheins*. N. F. T. 12 [W. Martens]. Les résultats de l'étude de Otto Cuntz, Die elsässischen Römerstrassen der Itinerare, sont peu faits pour éveiller la confiance. ¶¶ Fas. 3. Rob. Pöhlmann, *Sokrates und sein Volk* [Heydenreich]. Étude mûrement réfléchie qui combat les théories de Gomperz et de Hegel. ¶ W. Ihne, *Römische Geschichte* 1 u. 2. 2e éd. [Dietrich]. Grands éloges. ¶¶ W. Drumann, *Geschichte Roms* in seinem Uebergange v. der republikanischen zur monarchischen Verfassung. 2e éd. p. p. P. Groebe. T. 1. Æmilii—Antonii [Idem]. Sera bien accueilli. ¶ Julius Cramer, *Die Geschichte der Alamannen als Gaugeschichte* [Volkmar]. L'auteur a utilisé pour la période antérieure à 536 les travaux de Holländer et d'A. Riese. ¶ *Byzantinische Zeitschrift*. T. 8 [F. Hirsch]. Analyse. ¶ *Scriptores sacri et profani* auspiciis et munificentia serenissimorum nutritorum almae matris Ienensis edd. seminarii philologorum Ienensis magistri et qui olim sodales fuere. Fasc. 1-3. — *The ecclesiastical history of Evagrius* with the scholia edited..... by J. Bidez and L. Parmentier. — 3. *The history of Psellus* edit. with crit. notes by C. Sathas [Idem]. La publication d'Iéna comprend : 1° La création du monde de Johannes Philoponus par W. Reichardt ; 2° *Patrum Nicaenorum nomina latine graece coptice*..... edd. Heinr. Gelzer, Heinr. Hilgenfeld, Otto Cunz ; 3° L'éd. et la trad. en allemand de l'histoire ecclésiastique de Zacharias Rhetor, — L'éd. de Bidez et de Parmentier repose sur le ms. Laur. lxx, 20 de la 1re classe. Il est regrettable que cette éd. ne réponde qu'aux exigences philologiques. — Sathas a revu le ms. de Paris publié il y a 25 ans dans la Μεσαιωνικὴ βιβλιοθήκη et a amélioré le texte au moyen de conjectures personnelles ou dues à Bury. ¶¶ Fasc. 4. *Jahresberichte der Geschichtswissenschaft*. T. 21 [K. Löschhorn]. Excellent moyen d'orientation. ¶ H. Schiller, *Weltgeschichte*. I (*Geschichte des Altertums*) (pl.) [W. Martens]. Dépasse en valeur scientifique les ouvrages similaires. ¶ F. Koepp, *Alexander der Grosse* [Koedderitz]. Excellent. ¶ *Procopii Caesariensis Anecdota quae dicuntur* ed. M. Kraschenninikov [F. Hirsch]. Se distingue avantageusement de ses prédécesseurs par l'appréciation systématique des mss. ¶ Eug. Oberhummer, *Constantinopolis* [Id.]. Réimpression d'un art. de Pauly-Wissowa, Realenc. sur la topographie et l'histoire de cette ville depuis Constantin jusqu'à Justinien. ¶. H. Pirenne, *Geschichte Belgiens*. T. 1. Trad. all. de F. Arnheim [O. Redlich]. Excellent ; le 1er livre traite de l'époque romaine. ¶ *Jahrbuch der Gesellschaft für bildende Kunst u. vaterländische Altertümer zu Emden*. T. 13. Fasc. 1 et 2 [Fr. W. Riemann]. A mentionner l'art. de Bunte 'Beiträge zur Geschichte der Friesen u. Chauker' qui fait justice de mainte erreur courante.

Henri Lebègue.

Nachrichten v. d. k. Gesellschaft der Wissenschaften zu Göttingen Phil.-hist. Clas. Fasc. 1. La Sibylle de Babylone [J. Geffken]. La tradition distingue avec plus ou moins de précision une sibylle de Babylone et une sibylle juive. La sibylle de Babylone avec ses histoires qui offrent des points de rapprochement avec la Bible ne pouvait manquer de provoquer une imitation de la part des Israélites. La sibylle de Babylone telle que

Josèphe la trouvait chez Alexandre Polyhistor a servi de témoin de la vérité biblique. **Partie administrative**. Fasc. 1. Rapport sur l'inventaire entrepris avec l'aide de l'Académie des Sciences <de Goettingue> des mss. à « Catenae » [H. Lietzmann]. En 1899 et au commencement de 1900, Gg. Karo et Lietzmann ont examiné 161 mss. d'Italie et de Russie. ¶ Rapport sur l'état de la publication de Dioscoride [Wellmann]. L'Escor. Σ. τ. 17. Chart. xve s. et l'Escor. T. π. 12, sont sans importance notable. Il n'en est pas de même de l'Escor. III R. 3, du xie s., sur parchemin; il est apparenté à la classe des mss. non interpolée (Paris, 2179. Laur. 74, 23); il est même plus complet que le ms. de Paris. Une collation en serait très désirable. Un ms. de Saragosse du couvent de la Cartuja de aula Dei (Beer die Handschriften Spaniens, S. 593) n'est pas autrement connu.

Henri LEBÈGUE.

Neue Heidelberger Jahrbücher. 9e année (1899), 2e livr. Les principia du camp romain (6 pl.) [A. v. Domaszewski]. Étudiant les travaux de circonvallation par lesquels Flavius Silva, légat de Vespasien, réduisit la ville de Masada, sur la mer Morte, et en s'appuyant sur les inscr., les papyrus et les auteurs, D. montre qu'on appelait principia cette partie de la via principalis du camp rom. en marche, à laquelle touchaient le praetorium, les demeures des officiers supérieurs, les scholae et l'emplacement des signa. Dans le camp rom. à demeure, le praetorium n'était jamais relié aux principia, il n'y avait que les signa et plus tard le Caesareum qui le fussent.

X.

Neue Jahrbücher für das klassische Altertum, Geschichte und deutsche Litteratur und fur Pädagogie. 3e année (1900) 1re livr. 1re partie. Le soi-disant Theseion et sa décoration plastique (2 pl.) [Amelung]. Commente et critique le livre de Br. Sauer, *Das sogenannte Theseion und sein plasticher Schmuck*; il conclut que le princiqal but de S. de déterminer le dieu auquel ce temple était dédié, n'a pas été atteint. S. n'a pas réussi non plus à rétablir dans son intégrité ce monument artistique qui nous est parvenu en ruines. L'ouvrage a pourtant de grands mérites. ¶ Théories attiques de l'amour, le Phèdre et les deux Banquets de Platon [Ivo Bruns]. Étude de 21 p. sur le développement de la pensée de Platon. ¶ La crise présente dans la manière de concevoir l'histoire primitive de Rome [O. E. Schmidt]. Montre que la méthode historique pour l'histoire romaine est complètement modifiée depuis Niebuhr, il étudie les tendances différentes d'historiens comme Niese, Pais, H. Nissen, Ad. Nissen, Ed. Meyer, W. Helbig, L. Petersen, etc. et conclut que la science allemande avant les dernières fouilles, avait déjà trouvé la voie qui ramène d'un scepticisme excessif à une critique conservatrice. ¶ Jak. Burckhardt, *Griech. Kulturgeschichte*, vol. 1 et 2 [F. Koepp]. Publié par Jak. Oeri. Éloges avec réserves. ¶¶ 2e livr. 1re partie. La persistance du chœur dans le drame grec [Alf. Körte]. Dans toutes les représentations dramatiques, l'époque hellénistique a respecté le chœur, même s'il a passé au second plan par suite des changements de goût et de la diminution du bien-être; on n'a jamais rompu avec la tradition, et les acteurs de leur côté n'ont jamais quitté l'orchestre pour monter sur le haut et étroit proscenium. ¶ Etudes sur la Germanie à l'époque romaine dans le Nord-Ouest de l'Allemagne [C. Schuchardt] (1 carte et 18 fig.). 1° Ponts sur les marais, ils ne sont pas, comme on l'a cru, d'origine romaine, il y en a de très anciens qui sont de fabrication indigène dans le Hanovre et le duché d'Oldenbourg. 2° Lignes de défense du pays : la construction du limes romain rappelle de même en grande partie une idée germanique, les lignes de défense remontent souvent au temps des

Carlovingiens ou à la fin du moyen âge et ne se trouvent que sur le sol allemand ou slave. 3° Castels et forteresses. Plusieurs d'entre eux qu'on avait crus romains, par ex. sur la Hase et la Lippe, sont carolingiens, par contre près d'Haltern sur la Lippe on a un véritable castel romain sans la moindre trace de fortifications; ce doit être Aliso. ¶ Une imitation moderne en français de l'Ion d'Euripide [Em. Ermatinger] Compare l'Ion d'Euripide avec l'Apollonide de Leconte de Liste. ¶¶ 2me partie. André Dudith et le douzième discours de Themistios [R. Foerster]. Dudith, humaniste et philologue (1533-1589), est l'auteur du discours Ad Valentem Imp. pro Libertate Relligionis, qui passe à tort pour être la trad. en latin du 12e discours de Themistios écrit en grec, lequel ne nous est pas parvenu. Vie et travaux de cet humaniste. ¶¶ 3e livr. 1re partie. L'Eschyle du Capitole [Jul. Möbius et Fr. Studniczka] (2 pl.). En se fondant sur la craniologie M. montre que ce buste ne peut représenter qu'un grand mathématicien et mécanicien de l'antiquité, peut-être Archimède. S. y reconnaît plutôt un penseur, mais en le comparant avec d'autres bustes qu'on peut dater, comme celui de Zénon, croit qu'on ne doit pas descendre plus bas que 300 av. J.-C. et propose d'y voir Xenokratès, le successeur de Platon à l'Académie. ¶ Les libations après les funérailles chez les Grecs [W. Barth]. C'était un usage courant chez les anciens, du moins en Attique et à Céos, d'offrir des libations après les funérailles. Nous voyons dans Antigone et dans Iphigénie en Tauride que des funérailles sans libations ne passaient pas pour complètes ; elles formaient donc une partie importante de la cérémonie funèbre. Cet usage a persisté jusqu'à nos jours. ¶ Sur le Bellum Gallicum [F. Vogel]. Il est plus qu'invraisemblable que ce soit Hirtius qui ait composé le liv. 8 du B. G. et ait continué César. D'autre part César n'a pas écrit en une fois le B. G. mais s'y est pris à plusieurs reprises, comme on le voit par plusieurs passages qui se contredisent, tandis que d'autres ont été ajoutés après coup, surtout ceux qui concernent la géographie et l'ethnographie ¶ Ad. MICHAELIS, *Römisch-Germanische Forschung* [F. Studniczka]. Ecrit avec clarté et chaleur communicative. ¶¶ 2e partie. Pensées sur l'avenir de la grammaire [Arm. Dittmar]. En prenant comme types des 3 tendances qui se font jour dans l'enseignement de la grammaire latine F. FRIEDERSDORFF-BEGEMANN, *Latein. Schulgramm.* O. WEISSENFELS, *Syntaxe Latine*, A. SCHEINDLER-J. STEINER, *Lat. Schulgramm.* D. montre combien les grammaires latines allemandes sont peu faites pour développer chez l'élève les habitudes de clarté et de logique, il traite de la manière dont on enseigne les modes, les temps et les cas et se plaint de son insuffisance (art. continué dans la livr. 5, 2me partie). ¶¶ 4e livr. 1re partie. La langue vulgaire des tables d'imprécations athéniennes [E. Schwyzer]. On a trouvé dans ces dernières années 240 tablettes en plomb couvertes d'imprécations, appartenant presque toutes au 3e s. av. J.-C., quelques-unes au 2d s., une au 4e, et un petit nombre à l'ère chrétienne. S. montre ce qu'on peut en tirer pour l'histoire de la langue grecque populaire et les classe dans l'histoire du développement du langage. ¶ Le relief historique sous l'empire romain [Fr. Koepp]. Après avoir rappelé les vues de Wickhoff qui voit dans l'art rom. sous l'empire l'apogée de l'art antique, K. étudie le livre de COURBAUD, *Le bas-relief romain à représentations historiques* dont l'idée fondamentale est que l'art romain a hérité du réalisme historique de Pergame et du réalisme pittoresque d'Alexandrie et que son mérite est de les avoir réunis pour en faire les parties d'un même ensemble. Remarques et critiques. ¶ Un locus desperatissimus dans les lettres de Cicéron [L. Gurlitt]. Dans les lettres ad Att. 15, 26, 4, corriger ainsi : « Octavam

partem Tulliani luminarium mediam, ad sinistram, memineris, cum Caerelliam videris, mancipio dare, etc. » ¶ Réclamation de F. Knoke et réponse de Schuchhardt à propos des ponts sur les marais <cf. plus haut> en Allemagne et des travaux extérieurs du camp de Varus dans l'Habichtswald. ¶¶ 5e livr. 1re partie. L'architecture religieuse des Grecs occidentaux [A. Holm]. Analyse, examen et critique de l'ouvrage de R. KOLDEWEY u. O. PUCHSTEIN, *Die griech. Tempel in Unteritalien und Sizilien*, il réalise un progrès marqué sur tout ce qui a paru jusqu'ici. ¶ L. Cincius Alimentus et la critique historique [L. Cohn]. Il ne faut pas distinguer deux Cincius, l'un plus ancien, historien, l'autre plus jeune, grammairien ; il est plus sage d'attribuer les fragments qui nous sont parvenus sous ce nom au seul historien qui vivait à l'époque d'Hannibal et dont a parlé Tite-Live. L'hypothèse de Mommsen, développée par Pluss, est inadmissible que l'historien Cincius n'aurait été imaginé que 200 ans après l'époque présumée de sa mort et ne serait qu'une personnalité apocryphe. Les difficultés et les invraisemblances qu'il y a à distinguer deux Cincius, ou à nier l'existence de l'annaliste, sont beaucoup plus grandes que celles qu'il y a à admettre ce que la tradition nous rapporte. ¶ H. USENER, *Die Sintflutsagen* [O. Immisch]. Le ref. critique la méthode d'explication adoptée par U. ¶ Ad. SCHULTEN, *Das röm. Afrika* [J. Hilberg]. Ce petit livre est un modèle du genre ; il y a en Afrique une foule de cités et de monuments en ruines datant du IIIe s. dont parle le réf. ¶¶ 6e et 7e livr. 1re partie, L'Apologie de Xénophon [M. Wentzel et O. Immisch]. Défendent tous les deux dans un article distinct, l'authenticité de l'Apologie contre Wilamowitz. Le premier montre que l'Apologie est antérieure aux Mémorables, puisque Xénophon, dans les Mémorables, défend Socrate par les mêmes arguments que le philosophe a développés dans l'Apologie devant ses juges; les Mémorables s'appuient sur l'Apologie à plusieurs reprises; d'autre part, si l'on compare l'Apologie avec le commencement des Mémorables, on trouve des dissemblances qui ne se peuvent expliquer que par le fait que Xénophon a eu dans l'intervalle connaissance de l'Apologie de Platon et s'est laissé influencer par elle. Les erreurs des Mémorables viennent de ce que X. a mal compris les discours de Socrate qu'il donnait dans l'Apologie peu après la mort du philosophe, tels que les lui avait transmis Hermogénès. De son côté Immisch défend l'authenticité de l'Apologie pour des raisons de langue, il y a certaines particularités de style qui sont probantes ; il étudie les locutions ioniennes dans X. ¶ Le rhythme dans les orateurs attiques [Fr. Blass]. Défend et complète sa théorie du rhythme dans les orateurs attiques contre les objections de Thalheim. ¶ Actes tirés d'archives militaires romaines en Égypte [H. Blümner]. Étudie le papyrus de Genève publié par Nicole et Morel, et acheté en 1892/93 dans le Fayum par Naville, il date de l'époque de Domitien et concerne la solde des troupes et les occupations des soldats en temps de paix. Ce document remarquable nous propose autant d'énigmes qu'il nous donne de précieux renseignements sur l'armée romaine.¶ Strena Helbigiana [W. Amelung]. Analyse et critique rapides des 59 dissertations qui composent ce recueil et qui concernent la plupart l'archéologie. ¶ A propos de l'article sur L. Cincius Alimentus et la critique historique < cf. supra > [L. Cohn]. Revendique pour C. Neumann la priorité dans ce qu'il a dit sur Cincius.¶¶ 2e partie Le gymnase de l'avenir (O. Immisch]. Explique ses vues sur le rapport de v. Wilamowitz Moellendorff sur l'enseignement du grec dans les Gymnases. ¶¶ 8e livr., 1re partie. La patrie des Chérusques [E. Devrient]. Art. de 18 p. avec carte dont la conclusion est que les Chérusques venaient de la Thuringe.

¶¶ 2ᵉ partie. Les manuscrits d'Herculanum [W. Crönert]. Ces mss. trouvés en 1752 dans la villa de Pison à Herculanum sont maintenant au musée de Naples au nombre de 1805, un très petit nombre sont latins, il faudra encore beaucoup de temps et de peine pour les dérouler, les cataloguer et les déchiffrer. ¶ C. MERCKEL, *Die Ingenieurtechnik im Altertum* [F. Noack]. Très méritoire. ¶ Où était la patrie d'Ulysse [Hb]. D'après les fouilles de Berth, il semble que ce soit Leucade : les parties les plus récentes de l'Odyssée se rapportent bien à Ithaque, mais l'épopée rappelle Leucade. ¶¶ 9ᵉ livr. Comment Homère caractérise chacun de ses héros [P. Cauer]. 1. Différences d'âge et de sexe ; 2. De rang ; 3. Changements de situations par lesquels peuvent passer les hommes ; 4. Art avec lequel le poète différencie un homme d'avec tous ceux de son rang et lui donne un caractère individuel. ¶ La bonne foi d'Hérodote [Alb. Œri]. Prend contre Niebuhr la défense d'Hérodote. ¶ La question de Cincius [Th. Plüss]. Défend contre Cohn son opinion sur l'existence d'un Cincius le Jeune <cf. supra>. ¶¶ 2ᵉ partie. Le premier cours de vacances des Anciens Philologues à Bonn 1900 [B. Huebner]. Court résumé des sept rapports présentés. Bücheler, Nouvelles inscr. importantes pour l'histoire de la langue latine ; Usener, La Métaphore ; Elter, Qqs mots sur Horace, particulièrement sur le but de l'Ode 4, 8 ; Löschcke, Le théâtre grec ; Wiedemann, Nouvelles découvertes en Égypte, insiste surtout sur ce qui concerne les rapports de l'Égypte et de la Grèce ; Solmsen, Le caractère de la langue d'Homère ; Sudhaus, Nouvelles découvertes se rapportant à la littérature grecque. ¶¶ 10ᵉ livr. 1ʳᵉ partie. L'art du lapidaire dans l'antiquité [H. Bulle]. A propos du livre de Ad. FURTWANGLER, *Die antiken Gemmen. Geschichte der Steinschneidekunst im klassischen Altertum*, qu'il analyse et dont il fait l'éloge. B. trace un tableau rapide du développement de l'art du lapidaire, accompagné de 2 pl. contenant 62 reproductions de gemmes. ¶¶ 2ᵉ partie. Les lettres de Cicéron comme livres de lecture pour les élèves [O. Weissenfels]. Des lettres et surtout des lettres politiques, ne sont pas une lecture appropriée aux écoles, et en général ne sont pas faites pour les jeunes gens. ¶ Comment devons-nous traduire les poètes anciens dans les classes [Gott. Kentenich]. Le professeur en traduisant avec les élèves les poètes anciens doit s'attacher à développer le plus possible en eux le sentiment qu'ils ont affaire à des poètes. ¶ Livres de classes pour l'étude du grec [O. Kohl]. 1. Th. DRÜCK u. F. GRUNSKY. Éloges ; 2. Ch. HERWIG, qqs réserves ; 3. O. EICHLER, Bon ; 4. O. KOHL. Résumé ; 5. Chr. OSTERMANN — A. DRYGAS. Éloges, avec petites réserves ; 6. P. WEISSENFELS. Quelques réserves. E. KOCH, *Altgriech. Unterrichtsbriefe*. Destiné aux autodidactes. C. MONKE, *Erasmus oder Reuchlin, Zur Reform d. griech. Unterrichts*. Du bon, mais dépasse la mesure. ¶ Une voix du peuple en faveur de l'humanisme [H. Diels]. Lettre d'un commerçant de Breslau insistant sur l'importance des études latines, même pour les commerçants. XX.

Neues Korrespondenz- Blatt für die Gelehrten-und Realschulen Württembergs. 7ᵉ année 1900. 1ᵉʳ livr. Sur le Rhin il y a 1500 ans [Osiander]. O. étudie d'après le témoignage des auteurs, les établissements rom. qui se trouvaient sur le Rhin, de sa source à Bâle, et dans un 2ᵉ art. de Bâle à son embouchure 1500 av. J.-C. ¶ Herm. PETER, *Die geschichtliche Litteratur über d. röm. Kaiserzeit u. ihre Quellen* [Treuber]. Grande valeur. ¶¶ 2ᵉ livr. A. BÖMER, *Die latein. Schulergespräche der Humanisten* [ ]. Utile. ¶ G. LANG, *Von Rom nach Sardes* [W. Nestle]. Beau livre. ¶ H. LATTMANN. *De coniunctivo Latino* [ ]. Appréc. favorable. ¶ Chr. MUFF, *Sophokles' Ajax*, hrsg. [Votteler]. Recommandé. ¶¶ 3ᵉ livr. L'enseignement de l'histoire an-

cienne dans les gymnases [Hirzel]. Indique quelques-uns des moyens qui pourraient relever le niveau de cet enseignement, qui est tombé même au-dessous de celui qu'on est en droit d'attendre dans une école supérieure de jeunes filles. ¶ O. RIBBECK, *Reden und Vorträge* [P. Knapp]. Sera accueilli avec gratitude. ¶¶ 6ᵉ livr. E. WAGNER u. G. v. KOBILINSKI, *Leitfaden der griech. u. röm. Altertümer* [Drück]. Recommandé aux élèves. ¶ E. MAYSER, *Grammatik der griech. Papyri aus d. Ptolemaerzeit* [M]. Important pour la grammaire historique du grec. ¶¶ 7ᵉ livr. W. DITTENBERGER, *Sylloge inscr. graec.* 2ᵉ éd. I : Ch. MICHEL, *Recueil d'inscr. grecques* : H. RÖHL, *Imagines inscr. graec. antiquissimarum* [R. Herzog]. Éloges surtout de Dittenberger qui est indispensable à tout épigraphiste et aux maîtres. ¶ STAIGMÜLLER, *Beitraege zur Geschichte der Naturwissenschaften im klass. Altertum* [T. Klett]. Très méritoire. ¶ Science et pratique [P. Gössler]. Le gouffre qui sépare l'université du gymnase doit être comblé. Éloge des voyages de vacances archéologiques et scientifiques et recommandation à tout professeur de latin et de grec de lire attentivement les deux livres de P. Cauer. Grammatica militans et Kunst des Uebersetzens. ¶¶ 8ᵉ livr. Les ossements d'Oreste [Egelhaft]. Hérodote 1, 67-68 raconte que les Spartiates vainquirent les Tégéates parce qu'ils transportèrent les ossements d'Oreste de Tégée à Sparte. E. explique cette légende en montrant que l'envoyé de Sparte vit à Tégée un forgeron travailler le fer, il rapporta dans sa patrie, qui était encore à l'âge de bronze, cette nouvelle industrie et grâce aux nouvelles armes qu'ils forgèrent, les Spartiates furent vainqueurs. Pour établir des rapports plus étroits entre les deux villes, les Spartiates rapportèrent ensuite les ossements d'Oreste, comme le raconte Curtius, Griech. Gesch. 1³. 201. ¶ Ad. HOLM, *Geschichte Siciliens im Altertum* III [Treuber]. Ce 3ᵉ et dernier vol. contient l'histoire de la Sicile de 264 av. J.-C. à 902 ap. J.-C. et en appendice une histoire de la monnaie sicilienne jusqu'à Auguste. Grands éloges. ¶¶ 9ᵉ livr. Odyssée 5. 281 [Wagner]. Explique les mots ὅτ' ἐρινὸν ou ὅτε ῥινὸν et trouve que la comparaison avec un boucher est toute naturelle : peut être faudrait-il lire ὥς τε ῥινόν. ¶ J. M. STOWASSER, *Lat.-deutsches Schulwörterbuch* [T. Klett]. Utile. ¶ Leo BLOCH, *Röm. Altertumskunde* [Dürr]. Bon, mais des lacunes. ¶ EHLERS, *Zur Odyssee als Schullektüre* [W. Nestle]. Commentaire d'une trad. de l'Odyssée parue précédemment ; très concis et peu utile pour les élèves. ¶¶ 10ᵉ livr. Fr. HOFMANN-F. STERNKOPF, *Ausgewählte Briefe von M. T. Cicero* 1 [Heege]. Grands éloges de cette 7ᵉ éd. ¶ E. ROHDE, *Seelenkult et Unsterblichkeitsglaube der Griechen* [Meltzer]. Pour tous les amis de la science un κτῆμα εἰς ἀεὶ et pour ceux qui ont connu, aimé et admiré l'auteur un ὑπόμνημα εἰδότων. ¶¶ 11ᵉ livr. W. JORDAN-W. GRAF, *Ausgewählte Stücke aus Cicero in biographischer Folge* [Herzog]. Grands éloges. ¶ J. SANDER, *Schülerkommentar zu Vergils Aeneis in Auswhal* [Drück]. Que reste-t-il de la « gymnastique de l'esprit » avec de pareils commentaires. ¶ E. SCHWEIZER, *Grammatik d. pergamenischen Inschriften* [Meltzer]. Contribution à l'étude de la κοινή. Puisse S. trouver beaucoup d'imitateurs semblables à lui. ¶ A. v. BAMBERG, *Platons Apologie u. Kriton* [Votteler]. Éloges. ¶¶ 12ᵉ livr. Signification du thème du présent en grec [H. Meltzer]. Combat l'opinion de Kühnert- Gerth. Ausf. Gram. d. gr. Sprache, sur la signification du présent en grec et montre qu'il désigne l'actio imperfecta. ¶ Une inscr. funéraire rom [W. Osiander]. Explication et commentaire de Brambach C. I. Rhen. 1053. Ce sont six sénaires différant pour la technique de ceux de Phèdre, les derniers pieds sont le plus souvent des spondées, puis des pyrrhiques et au dernier vers l'ïambe. Le dernier vers « Rosa simul florivit et statim periit » rappelle Malherbe. ¶ L. SCHMIDT u. E. LIERSE, *Elementarbuch der latein. Sprache* 1

u. 2 [Kirschmer]. Éloges. ¶ Th. VOGEL u. A. SCHWARZENBERG, *Hilfsbücher für den Unterricht in der lat. Sprache* [id]. Très bon. ¶ BENSELER, *Griech.-deutsches Schulwörterbuch* [P. Knapp]. Cette 11ᵉ éd. due à A. KAEGI, très améliorée, est presque un nouveau livre. ¶ G. LANG, *Von Rom nach Sardes* [W. Nestle]. Intéressant et instructif. ¶ H. F. HELMOLT, *Weltgeschichte*, 4ᵉʳ B. Die Randländer des Mittelmeeres [O. Treuber]. Appréc. favorable. XX.

Neue philologische Rundschau, 1900. Nr. 1. *Aristophanis Ranae*, éd. J. VAN LEEUWEN [O. Kaehler]. Édition faite avec un enthousiasme communicatif. ¶ P. JAHN, *Die Art der Abhängigkeit Vergils von Theokrit* [Wilh. Weinberger]. Soigné. ¶ *S. Aureli Augustini Epistulae*. Rec. Al. GOLDBACHER [††]. Grand progrès dans la critique du texte. ¶ Henr. HERKENNE, *De veteris Latinae Ecclesiae capitibus I — XLIII* [Eb. Nestle]. Grands éloges. ¶ Giuseppe CIVITELLI, *I nuovi frammenti d'epigrafi greche relative ai ludi Augustali di Napoli* [O. Schulthess]. Sent trop le débutant. ¶ Otto WASER, *Charon, Charun, Charos* [P. Weizsäcker]. Instructif. ¶ J. KOCH, *Röm. Geschichte* [O. Wackermann]. Abrégé recommandable. ¶ Fried. STEIN, *Die Völkerstämme der Germanen nach römischer Darstellung ; — ID , Die Stammsage der Germanen und die älteste Geschichte der deutschen Stämme* [E. Wolff]. Confus. ¶¶ Nr. 2. Anast. SAKELLARIOS, *Untersuchung des Textes der* Ἀθηναίων πολιτεία *des Aristoteles* [A. Behr]. Intéressantes améliorations de lecture; conjectures faibles. ¶ Engelb. DRERUP, *Antike Demosthenesausgaben* [U. Fox]. Sagace. ¶ M. FAULHABER, *Die Propheten-Catenen nach röm. Hdschriften. — Biblische Studien*, herausgeg. von O. BARDENHEWER, 4. Bd., 2. 4. 3 Heft [Eb. Nestle]. Intéressants. ¶ H. RITTER et L. PRELLER, *Historia philosophiae graecae*. Ed. 8., quem cur. Ed. WELLMANN [A. Dyroff]. Édition améliorée d'un excellent livre. ¶ Jakob KRALL, *Grundriss der altorientalischen Geschichte*. 1. Bis auf Kyros [A. Wiedeman]. Excellent. ¶ P. MASQUERAY, *Traité de métrique grecque* [J. Sitzler]. Excellent. ¶ Karl KLEMENT, *Arion* [P. W.]. Clair et méthodique. ¶ Ch. HÜLSEN. *Bilder aus der Geschichte des Kapitols* [H. Rüter]. Écrit avec chaleur. ¶ Richard EICKHOFF, *Aus der Praxis des lat. Unterrichts* [J. Rosenboom]. Bon. ¶ M. EVERS, *Auf den Schwelle zweier Jahrhunderte* [B. Pansch]. Rapport d'ensemble sur le congrès des directeurs d'écoles des provinces rhénanes. ¶ G. WENDT, *Reden aus der Schule und für die Schule* [M. Hodermann]. Œuvre d'un humaniste convaincu. ¶¶ Nr. 3. *Sophocle, Œdipe à Colone*, trad. en vers par Phil. MARTINON [G. H. Müller]. Agréable. ¶ *Xenophons Hellenica*, erkl. von Rich. GROSSER. 2. B. III und IV. 2ᵗᵉ Aufl. besorgt von Ernst ZIEGLER [M. Hodermann]. Bon. ¶ *T. Livi ab U. C. libri*. W. WEISSENBORN'S erklärende Ausg., neu bearb. von H. J. MÜLLER. 6. Bd., 2. B., 28-30, 4. Aufl. [F. Luterbacher]. Soigneusement revisé. ¶ Karl KRUMBACHER, *Umarbeitungen bei Romanos*. Mit einem Anhang über das Zeitalter des R. [H. E. Oster]. Intéressant. ¶ K. BRUGMANN, *Griech. Grammatik*. 3. Aufl. Mit einem Anhange über *Griech. Lexikographie* von L. COHN (Hdb., d'Iw. MÜLLER) [Fr. Stolz]. Le travail de B. est considérablement augmenté ; très important. ¶ Anders UPPGREN, *De verborum peculiaribus et propriis numeris ad antiquas linguas et sermones et poesin facta disquisitio et disputatio*, 1 [O. Weise]. Analyse. ¶ Ben. NIESE, *Geschichte der griech. u. makedonischen Staaten seit der Schlacht bei Chaeronea*. 2. Th. [H. Swoboda]. Le rp. maintient, contre Beloch, son jugement favorable. ¶ Sam. DILL, *Roman Society in the last century of the Western Empire* [J. Jung]. Intéressant. ¶ Joseph BACH, *Homerische Syntax* [O. Dingeldein]. Bon travail pour les classes. ¶ K. REINHARDT u. E. RÖMER, *Griech. Formen- u. Satzlehre* [K. Schmidt]. Excellent. ¶ Oswald EICHLER, *Griech. Uebungsb.* [Karl Schmidt]. Réussi. ¶¶ Nr. 4. Horace, Carm. I, 20 [C. Wagener]. Cette

ode est une invitation à Mécène ; mais Horace y fait savoir à M., qui doit s'arrêter chez lui au cours d'un voyage, qu'il sera reçu sans façon. C'est, pour Horace, un moyen de faire connaitre en quels termes familiers il était avec M. ¶ *The Prometheus Bound of Aeschylus*, ed. by H. RACKHAM [K. Frey]. Edition classique soignée. ¶ H. D'ARBOIS DE JUBAINVILLE, *La civilisation des Celtes et celle de l'épopée homérique* [H. Kluge]. Intéressant. ¶ E. ARDAILLON, *Les mines du Laurion dans l'antiquité* [O. Wackermann]. Approfondi. ¶ Giacomo TROPEA, *Giasone il tago della Tessaglia* [P. W.]. Se lit avec plaisir. ¶¶ Nr. 5. L. COHN, *Einteilung u. Chronologie der Schriften Philos* [J. Sitzler]. Fait avancer la question. ¶ *Phaedri Augusti liberti fabulae Aesopiae*, rec. L. HAVET [Fr. Heidenhain]. C. r. acerbe qui se termine dans le n° suivant. Le rp. ne voit guère dans le travail de L. H. que des défauts et les attribue au système d'instruction français uniquement préoccupé de la préparation des examens. L. H. n'est d'ailleurs connu (?) du critique que comme un « compilateur laborieux de matériaux pour la grammaire comparée » (!) ¶ M. SCHANZ, *Geschichte der röm. Litteratur bis zum Gesetzgebungswerk des K. Justinian.* II, 1, Die Augustische Zeit (Hdb. de Iw. von MÜLLER) [O. Weise]. A recommander chaudement. ¶ O. DRENCKHAHN, *Lat. Stilistik für die oberen Gymnasialklassen* [J. Rittou]. Pas très utile. ¶ W. REIN, *Encyklopädisches Hdbuch der Pädagogik*, 2. Bd. [-d-]. A recommander. ¶¶ Nr. 6. Alb. GRUMME, *Ciceronis orationis Murenianae dispositio* [J. Strenge]. Utile. ¶ Dom C. BUTLER. *The Lausiac History of Palladius*. [Eb. Nestle]. Loué. ¶ *Harvard Studies in classical philology*, vol. 9 [P. Wessner]. Analyse. ¶ Joseph SCHREINER, *Hercules rediuiuus* [P. Weizsäcker]. Mauvaise plaisanterie. ¶ Hugo WINCKLER, *Der alte Orient.* Gemeinverständliche Darstellungen. 1. *Die Völker Vorderasiens ;* 2. *Die Amarna-Zeit*, von Carl NIEBUHR [R. Hansen]. Loué. ¶¶ Nr. 7. G. M. EDWARDS, *The Hellenica of Xenophon* B. 1-2 [M. Hodermann]. Bon. ¶ L. HERVIEUX, *Les fabulistes latins...: Études de Cheriton et ses dérivés* [Fr. Heidenhain]. Éloges. ¶ Th. VOGEL, *Zur Charakteristik des Lukas nach Sprache u. Stil* [Eb. Nestle]. A recommander. ¶ A. v. MESS, *Quaestt. de epigrammate attico et tragico antiquiore dialecticae* [J. Sitzler]. Contestable. ¶ *Dissertationes philologae Vindobonenses*, vol. 6 [P. Wessner]. Analyse; discussion du mémoire de E. Smutny sur les scholies de Térence attribuées à Donat. ¶ J. MARQUART, *Chronologische Untersuchungen* [A. Wiedemann]. Sujet difficile, traité avec sagacité. ¶ PÖHLMANN, *Sokrates u. sein Volk* [Th. Klett]. Méritoire. ¶ H. S. ANTON, *Die Mysterien von Eleusis* [P. Weizsäcker]. Réussi. ¶ C. HACHTMANN, *Pergamon eine Pflanzstätte hellenischer Kunst* [P. Weizsäcker]. Loué. ¶ F. VÖLKER, *Berühmte Schauspieler im griech. Altertum* [O. Dingedein]. Bon résumé. ¶ W. M. LINDSAY, *Introduction à la critique des textes latins* basée sur le texte de Plaute, trad. p. J. P. Waltzing [L. Reinhardt]. Bonne traduction. ¶ F. SOMMER, *Die Komparationssuffixe im Lateinischen* [Fr. Stolz]. Ouvrage de valeur. ¶ W. VOTSCH, *Grundriss der lat. Sprachlehre* [O. Weise]. Très réussi. ¶ O. JÄGER, *Lehrkunst u. Lehrhandwerk* [O. Wackermann]. A recommander à tous les professeurs. ¶¶ Nr. 8. B. BURSY, *De Aristotelis* πολιτείας Ἀθηναίων *partis alterius fonte et auctoritate* [J. Sitzler]. Réfutation de Wilamowitz sur la question des sources. La 2e partie traite de l'usage fait de la π. 'A. par les écrivains postérieurs. ¶ Gust. FRIEDRICH, *Zu Tibull u. Lygdamus* [R. Hunziker]. Clair. ¶ *Jahreshefte des österreichischen archäolog. Institutes in Wien*, Bd. 1 [O. Schulthess]. Longue analyse de cette publication qui remplace les « Archäol. epigr. Mitt. ». ¶ Alb. HARKNESS, *A complete Latin Grammar* [A. Dittmar]. Louable, malgré ses défauts. ¶¶ Nr. 9. S. LO-CASCIO, *Omero, il libro 6. della Odissea* [H. Kluge]. Loué avec des réserves. ¶ A. FRANKE, *De Pallade epigrammatographo* [R.

Weishäupl]. Beaucoup de bon. ¶ *Zwölf Reden Ciceros*, disponiert von E. Ziegeler [M. Schneidewin]. Très utile. ¶ Reinhardt, *Die Oratio obliqua bei Cäsar*, 1. [R. Eickhoff]. Méritoire. ¶ G. Maspero, *Histoire ancienne des peuples de l'Orient*, t. 3, les Empires [A. Wiedemann]. Éloges.¶ Otto Gilbert, *Griech. Götterlehre in ihren Grundzügen dargestellt* [— r.]. Suggestif; soulèvera la contradiction. ¶ H. Demoulin, *Les « Collegia iuuenum » dans l'Empire Romain* [O. Wackermann]. Loué. ¶ P. Dettweiler, *Didaktik u Methodik des griech. Unterrichts* [E. Bachof], Court, mais substantiel. ¶ H. Menge, *Materialen zur Repetition der lat. Gramm.* [O. Wackermann]. Excellent. ¶¶ Nr. 10. Le ms. de Démosthène de Milan D 112 sup. [J. May]. 5 p. de variantes. ¶ P. Cesareo, *De Eumenidum Specie ab Aeschylo adumbrata* [H. Kluge]. Mérite l'attention. ¶ *S. Aureli Augustini opera.* V. 3. rec. Jos. Zycha [ ]. A peu près définitif. ¶ H. Demoulin, *Encore les « Collegia iuuenum »* [O. Wackermann]. Utile complément du travail apprécié au nº 9. ¶ Ant. Arendt, *Syrakus im 2 punischen Kriege*, 1., *Quellenkritik* [F. Luterbacher]. Contestable. ¶ Joh. Rosenboom, *Proben aus einer Stoffsammlung zu lat. Klassenarbeiten* [F. Paetzolt]. Peu utile. ¶¶ Nr. 11. A. Oeri, *De Herodoti fonte Delphico* [J. Sitzler]. Contestable.¶ J. G. Brambs, *Studien zu den Werken Iulians des Apostaten*. 2. [J. Sitzler]. Sur le rapport de J. à Démosthène et Isocrate. Soigné. ¶ Schiller, *Ueber Entstehung u. Echtheit des Corpus Caesarianum* [R. Menge]. Intéressant. ¶ J. H. Schmalz, *C. Sallusti Crispi de bello Iugurthino liber* [Wilh. Weinberger]. 5e éd. remarquable. ¶ Joh. Endt, *Beiträge zur jonischen Vasenmalerei* [P. Weizsäcker]. Méritoire ; exposition défectueuse. ¶ *Sammlung der griech. Dialektinschriften* von J. Baunack, etc., hrsg. v. H. Collitz u. F. Bechtel, III, 1, 5 *Die rhodischen Inschriften*, bearb. v. H. van Gelder [F. Stolz]. Digne des précédents fasc.¶ Alf. Gudeman, *Latin Literature of the Empire*, 2 : *Poetry* [R. Düpow]. Analyse.¶ Ed. Bottek, *Die ursprüngliche Bedeutung des Konjunktivs in lat. Nebensätzen*. 1. [O. Weise]. Méritoire, bien que ne résolvant pas complétement le problème. ¶ Jos. Pirig, *Abiturienten-Vorlagen u. Klassenarbeiten für Prima* [H. Hammelrath]. Devra être soigneusement amélioré. ¶¶ Nr. 12, 1, Th. Schaefer, *Aeschylos Prometheos u. Wagners Loge* ; 2, Herm. Schrader, *De Plutarchi Chaeronensis* Ὁμηρικαῖς μελέταις *et de eiusdem quae fertur vita Homeri* [H. Kluge]. 1. Parallèle contestable. 2. Ingénieux. ¶ Ett. Romagnoli, *Bacchilide*. Saggio critico e versione poetica della odi ; — D. Nessi, *Bacchilide*, Odi scelti commentate [W. Weinberger]. Analyse. ¶ T. E. Page, *Vergili Maronis Bucolica et Georgica* [E. Ziegeler]. Bon. ¶ R. Hildebrandt, *Beiträge zur Erklärung des Gedichtes Aetna* [L. Alzinger]. Suggestif, mais discutable. ¶ *Sylloge inscr. graecarum* it. ed. G. Dittenberger. Vol. 1 [O. Schulthess]. Grands éloges. ¶ Ad. Lehmann, *Kulturgeschichtliche Bilder*, 2. Abt. *Alte Geschichte*. B. 2. *Inneres eines röm. Hauses*. Rekonstruktion von C. Weichhardt u. A. Dietrich [Bruncke]. Excellent. ¶ O. Kohl, *Griech. Lesebuch u. Uebgsb. von und neben Xenophons Anabasis*, 1, [E. B.]. Annonce. ¶ Fr. Holzweissig, *Uebgsb. für den Unterricht im Latein*. Kursus der Quarta [B. Grosse]. Soigné. ¶¶ Nr. 13. *Aeschyli Agamemnon*, ed. F. H. M. Blaydes [K. Frey]. A accueillir avec reconnaissance. ¶ H. Klammer, *Sophokles' Elektra*, metrisch übers. [G. H. Müller]. Se lit aisément. ¶ *Demosthenes, On the peace, second Philippic, on the Chersonesos and third Philippic...* by J. E. Sandys [W. Fox]. Grande valeur. ¶ C. Hidén, *De casuum syntaxi Lucretiana*, II [O. Weise]. Traite de l'ablatif. Consciencieux. ¶ *S. Aureli Augustini Episcopi de Ciuitate Dei libri XXII*, rec. et comm. critico instr. E. Hoffmann. I. lib. 1-13 [...]. Définitif. ¶ Rud. Herzog, *Koische Forschungen u. Funde* [H. Swoboda]. 199 inscriptions inédites, trop abondamment commentées. ¶ Max Schmidt, *Ueber griechische Dreireiher* [A. Bauer]. Important. ¶

Joseph KUBIK, *Pompeji im Gymnasialunterricht* [Bruncke]. Aurait besoin de sérieuses améliorations. ¶¶ Nr. 14. H. MEYLAN-FAURE, *Les épithètes dans Homère* [H. Kluge]. Rien d'essentiellement nouveau. ¶ *The Gospel according to S. Luke in Greek*, ed. by A. WRIGHT [Eb. Nestle]. Éloges. ¶ *C. Cornelii Taciti Dialogus de oratoribus*, rec. A. SCHÖNE [E. Wolff]. Critique hardie. ¶ A. W. STRATTON, *History of Greek Noun-Formation*. 1. Stems with-μ- [Ph. Weber]. Méritoire. ¶ C. O. MÜLLER u. F. WIESELER, *Antike Denkmäler zur griech. Götterlehre*. 4. Ausg. von K. WERNICKE, Lief. 2. Poseidon, Demeter u. Kore [P. Weizsäcker]. En somme satisfaisant. ¶ Ad. SCHULTEN, *Das römische Afrika* [O. Wackermann]. Excellent. ¶ J. H. SCHMALZ u. C. WAGENER, *Lat. Schulgramm.* [O. Wackermann]. Diffère peu de la 3e éd.; très utile. ¶ Anton FÜHRER, *Uebungsstoff zum Uebersetzen ins Lat.* 1 [J. Rittau]. Adapté à T. Live, 21-22. Bon ; qqs défauts. ¶¶ Nr. 15. Le ms. de Démosthène de Milan D 112 sup. [J. May]. Suite du n° 10. Le ms D se rapproche surtout de FQ ; il appartient à une classe mixte. — Variantes des discours 33-36. ¶ Friedrich BLAYDES, *Adversaria critica in Sophoclem* [G. H. Müller]. Intéressant, malgré des excès. ¶ Gust. SCHIMMELPFENG, *Erziehliche Horazlektüre* [E. Rosenberg]. Pas très neuf. ¶ *Transactions and proceedings of the American philological Association*, vol. 29 [J. Sitzler]. Éloges. Analyse des travaux relatifs au grec. ¶ Alb. KUHN, *Allgemeine Kunstgeschichte* [P. Weizsäcker]. Clair. ¶ R. GRAF, *Unregelmässige griech. Verba* [Bruncke]. A recommander. ¶ J. W. STOWASSER, *Lat.-deutsches Schulwörterbuch* [R.]. Ed. améliorée. ¶ F. FRIEDERSDORFF, *Lat. Schulgramm.*, 2. Aufl. (avec la collab. de H. BEGMANN) [O. Wackermann]. Éloges et critiques de détail. ¶ Karl REUSS, *Lat. Stilübungen im Anschluss an Livius u. Tacitus* [O. Wackermann]. Utile. ¶¶ Nr. 16. C. O. ZURETTI, *Omero, l'Iliade*, vol. 3, Lib. 5-8 [H. Kluge]. Très bon. ¶ *Dion Chrysostomos aus Prusa übers.* v. K. KRAUT, 1-5 Bd [H. Wegehaupt]. C'est la première trad. allemande complète. Nombreuses critiques de détail. ¶ Jos. KOEHM, *Quaestiones Plautinae Terentianaeque* [P. Wessner]. Pas très important, mais bien fait. ¶ Alf. KNORR, *Beiträge zur Erklärung einiger Stellen aus Horaz u. Vergil* [E. Rosenberg]. Intéressant, sans être toujours convaincant. ¶ Jul. MARCUSE, *Diätetik im Altertum* [M. Hodermann]. Instructif et intéressant. ¶ Hugo WINCKLER, *Altorientalische Forschungen*. [R. Hansen]. Intéressant même pour la philologie classique. ¶ A. ROSE, *Die Griechen u. ihre Sprache seit der Zeit Konstantins des Grossen* [J. Sitzler]. A paru d'abord en anglais. Œuvre d'un philhellène. ¶ Ch. MÜCKE, *Vom Euphrat zum Tiber*. Untersuchungen zur alten Geschichte [R. Hansen]. Hypothèses hardies, qui feraient rentrer dans la légende des faits considérés comme historiques. ¶ K. P. SCHULZE, *50 Aufgaben zum Uebersetzen ins Lat.* [K. Rantz]. A recommander. ¶ H. HAMMELRATH u. Chr. STEPHAN, *Uebungsstücke zum Uebersetzen ins Latein*. [J. Rittau]. Le bienvenu. ¶ Alfred SCHREITER, *Die Behandlung der Antike bei Racine* [I. H.]. Utile. ¶¶ Nr. 17. J. STENDER, *Platons Gorgias* [Th. Klett]. Édition classique soignée. ¶ *Sophocle. Œdipe roi*, trad. en vers par Ph. MARTINON [G. H. Müller]. Éloges. ¶ T. R. HOLMES, *Caesar Conquest of Gaul* [R. Menge]. Gros livre, précieux à consulter. ¶ C. JOHN, *Tacitus, Dialogus de oratoribus*, [E. Wolff]. Très grands éloges. ¶ C. HERTLING, *Quaestiones mimicae* [W. Weinberger]. Analyse. ¶ G. TROPEA, *La stele arcaica del Foro Romano* [P. Wessner]. C. r. des travaux et des polémiques suscités par cette découverte. ¶ Chr. OSTERMANN — H. J. MÜLLER, *Lat. Uebungsbuch*. 5, [C. Rothe]. Chaudement recommandé. ¶ W. WARTENBERG, *Lehrb. der lat. Sprache als Vorschule der Lektüre*. [K. Löschhorn]. A recommander. ¶¶ Nr. 18. *The Republic of Plato*, ed. by J. ADAM [P. Meyer]. Œuvre d'un bon connaisseur de la langue de Platon. ¶ Rich. FRESE, *Beiträge zur Beurteilung der*

Sprache Cäsars, [P. Menge]. Fait honneur à son maître Wölfflin. ¶ J. MAY, *Der rednerische Rhythmus* mit besonderer Beziehung auf Ciceros, Orator u. mit Berücksichtigung der Reden des Demosthenes [W. Fox]. Analyse. ¶ *Der alte Orient.* : 3, Alf. JEREMIAS, *Hölle u. Paradies bei den Babyloniern* : 4, A. BILLERBECK, *Der Festungsbau im alten Orient* [R. Hansen]. Intéressants petits livres de vulgarisation. ¶ Otto RIBBECK, *Geschichte der röm. Dichtung,* II. Augusteisches Zeitalter : 2. Aufl. [O. Weise]. Peu de changements, sauf dans la bibliographie. ¶ Carl ROBERT, *Der müde Silen.* Marmorbild aus Herculaneum, nebst einem Exkurs über den Ostfries des Theseion [P. Weizsäcker]. Convaincant. ¶ Moritz VOIGT, *Röm. Rechtgeschichte,* 2. [O. Schulthess]. Haute valeur. ¶ Konrad MILLER, *Die Ebstorfkarte,* eine Weltkarte aus dem 13. Jhd [R. Hansen]. 3ᵉ éd. ; pour le grand public. Soigné. ¶ M. KLEINSCHMIDT, *Uebgst. im Anschluss an Livius' 21. B.* [E. Köhler]. Peut-être un peu difficile. ¶¶ Nr. 19 F. et H. M. BLAYDES, *Aeschyli Choephori* ; — ID. *Aesch. Eumenides* [K. Frey]. 1. Ne tient aucun compte des éd. de Verall et de Wilamowitz. 2. Longue liste de passage où le rp. diffère d'avis avec B. sur la constitution du texte. ¶ *The Correspondance of M. Tullius Cicero,* by R. Y. Tyrell a. L. C. PURSER, vol. 5 et 6 [E. Schelle]. Long article, continué au 2 nᵒˢ suivants. Mérite beaucoup d'éloges, sauf pour l'établissement du texte. ¶ *Harvard Studies in classical Philology,* vol. 10 [P. Wessner]. Analyse. ¶ A. ALBRECHT, *Abriss der röm. Litteraturgeschichte* [F. Luterbacher]. Bon abrégé. ¶ Herm. SCHILLER, *Weltgeschichte.* 1. Gesch. d. Altertums [W. Stern]. Loué. ¶ K. RANTZ, *Proben von Uebersetzungen ins Lat.* für die obersten Gymnasialklassen [E. Köhler]. Recommandable. ¶¶ Nr. 20. E. FRITZE, *Die euripideische Tragödie Helene* [J. Sitzler]. Soigné. ¶ *Platonis opera omnia* rec. et comm. instr. G. STALLBAUM, VIII, 2, ed. altera emend. *Sophista,* rec. O. APELT [P. Meyer]. Contient tout ce qu'on peut désirer. ¶ *Jahreshefte des österr. archäol. Inst. in Wien.* Bd. 2. [O. Schulthess]. Analyse. ¶ G. CIVITELLI, *Il suffisso del superlativo latino* [«] Mauvais. ¶ A. MÖHLER, *Geschichte der alten u. mittelalterlichen Musik* [K. Schmidt]. Excellent résumé. ¶¶ Nr. 21. *Anthologia graeca epigrammatum Palatina cum Planudea,* ed. H. STADTMÜLLER, II, 1 [J. Sitzler]. Admirable. ¶ *Des Flavius Josephus Jüdische Alterthümer,* übers. u. mit Einl. u. Anmerkungen versehen v. H. CLEMENTZ [Eb. Nestle]. Le trad. semble ignorer les éd. de Niese et de Naber ; suffisant pour le grand public. ¶ Edm. LANGE, *Xenophon, sein Leben, sein Geistesart u. seine Werke* ; — R. PAPPRITZ, *Marius u. Sulla* [P. W.]. 1. Approprié aux besoins des élèves. 2. Captivant. ¶ W. LIEBENAM, *Städteverwaltung im röm. Kaiserreiche* [H. F. Hitzig]. Beau travail d'ensemble. ¶ Ch. E. BENNETT, *What was Ictus in Latin prosody?* [P. Wessner]. Conclusion contestable. ¶¶ Nr. 22. Sur le ν éphelcystique [J. Moy]. Étude à ce point de vue du ms. de Démosthène D. 112 sup. ¶ *Platons ausgewählte Dialoge* erkl. von H. PETERSEN, II. *Protagoras* [P. Meyer] Bon livre classique. ¶ C. RÜGER, *Oratio de Corona nauali num a Demosthene scripta sit inquiritur* [W. Fox]. Grands éloges. ¶ W. SOLTAU, *Appians Bürgerkriege* [K. Loesch]. Étude sur les sources d'Appien. ¶ *Patrum apostolicorum opera.* Textum ad fidem codd... rec. O. de GEBHARDT, Ad. HARNACK, Th. ZAHN. Ed. 3. minor [Eb. Nestle]. C. r. favorable. ¶ J. VAHLEN, *Index lectionum* quae in Univ. Fried. Guilelma per sem. aest. 1899 habebuntur, item per sem. hib. 1899-1900 [F. Gustafsson]. Ces deux programmes sont consacrés l'un aux discours de Cicéron, l'autre à ses écrits philosophiques. Méthode prudente. ¶ F. W. PFLÜGER, *T. Livi ab. U.* c. l. 35 [F. Luterbacher]. Suit Weissenborn-Müller. ¶ A. et M. CROISET, *Histoire de la littérature grecque,* t. V [J. Sitzler]. Sera utile même hors de France. ¶ F. REBER u. A. BAYERSDORFFER, *Klassischer*

Skulpturenschatz, 3. Jahrg., II. 10-24 [P. Weizsäcker]. Loué. ¶ G. A. MÜLLER, *Die Tempel zu Tivoli bei Rom u. das altchristliche Privathaus auf dem Monte Celio* [L. Koch]. Mauvais. ¶¶ Nr. 23. EHLERS. *Zur Odyssee als Schullektüre* [O. Dingeldein]. Rien de neuf. ¶ *Sophocle, Antigone*, trad. en vers par Philippe MARTINON [H. Müller]. A recommander chaudement. ¶ *The Philebus of Plato*, ed. by R. G. BURY [P. Meyer]. Bon. ¶ J. F. G. H. SCHÜLER, *De Catulli carmine* XLII [F. Gustafsson]. Bonne traduction. ¶ *Cicero De officiis* transl. by G. B. GARDINER [M. Hodermann]. Agréable et exact. ¶ C. PASCAL. *Studi sugli scrittori latini* (Ennio, Plauto, Cicerone, Livio, Orazio, Tibullo) [F. Luterbacher]. Savant. ¶ Wilh. SOLTAU, *Eine Lücke der synoptischen Forschung* [Eb. Nestle]. Dépend trop des théologiens comme Holtzmann. ¶ Anders UPPGREN, *De verborum peculiaribus et propriis numeris*, II [O. Weise]. Sur la structure du vers homérique : statistique détaillée. ¶ E. WECHSSLER, *Giebt es Lautgesetze* [Fr. Stolz]. Soigné et instructif. ¶ Gust. LANG, *Von Rom nach Sardes. Reisebilder aus klassischen Landen* [R. Hansen]. Bon ¶¶ Nr. 24. Hodie tricensima sabbata (Horat. Sat. I, 9, 69) [C. Wagener]. Tricensima (dies) est synonyme de neomenia. Il faut traduire : aujourd'hui est fête de la nouvelle lune et sabbat, c.-à-d. que par une coïncidence fortuite ce jour est doublement férié pour les Juifs. ¶ *Sophocles' Antigone* übers. von SCHNEIDAWIND [H. Müller]. Trad. en prose, inutile. ¶ *Nòva Anthologia Oxoniensis*. Transl. into greek and latin verse. Ed. by R. ELLIS a. A. D. GODLEY [J. Sitzler]. Réussi. ¶ Max HODERMANN, *Vorschläge zur Xenophon-Uebersetzung* im Anschluss an die deutsche Armeesprache [R. Hansen]. Bien fait. ¶ *Lucianus*. Recogn. J. SOMMERBRODT. Vol. 3 [J. Sitzler]. Fin de ce travail méritoire. ¶ *Sermonen des Q. Horatius Flaccus*. Deutsch von C. BARDT, 2[te] A. [O. Dingeldein]. A recommander. ¶ *C. Sallusti Crispi libri qui est de Bello Iugurthino partem extremam* (103-112) rec. J. WIRZ [W. Weinberger]. En progrès sur Jordan. ¶ Al. BAUMGARTNER, S. J., *Die griech. u. lat. Litteratur des klass. Altertums* [M. Hodermann]. Style coulant ; grande érudition. ¶ Karl JENTSCH, *Drei Spaziergänge eines Laien ins klass. Altertum* [R. Hansen]. Intéressant. ¶¶ Nr. 25. Addition à « hodie tricensima sabbata » <Nr. 24> [C. Wagener]. Reconnaît qu'avant lui Stowasser et Graubart avaient trouvé la même solution ; mais il ignorait leurs travaux. ¶ *Poetarum graecorum fragmenta*, auctore U. de WILAMOWITZ-MÖLLENDORFF. *Comicorum graecorum fragmenta*, ed. Gg. KAIBEL. Vol. 1, fasc. 1 [K. Weissmann]. N'a pas besoin d'être recommandé. ¶ *Sylloge inscr. Graecarum*, it. ed. G. DITTENBERGER 2, [O. Schulthess]. Magistral. ¶ G. E. BARBER, *The Captivi of Plautus* [P. W.]. Bonne éd. classique. ¶ A. CARTAULT, *Étude sur les Satires d'Horace* [Chr. Höger]. Instructif. ¶ PAULY-WISSOWA, *Realencyclopädie der klass. Altertumswissenschaft*. 6 Halbb. Campanus ager — Claudius [O. Schulthess]. Beaucoup d'articles excellents ; mais on pouvait diminuer la part des noms propres insignifiants. ¶ Rich. v. KRALIK, *Altgriech. Musik*. [G. Kissling]. Bref exposé (52 p.) de l'état de la science. ¶ A. FURTWÄNGLER, *Ueber Kunstsammlungen in alter u. neuer Zeit* [L. Koch]. Très intéressant. ¶ J. et H. LATTMAN, *Lat. Elementarbuch für Sexta* [W. Wartenberg]. 8[e] éd. diffère peu des précédentes, ¶¶ Nr. 26. H. BRUNNHOFER, *Homerische Rätsel*. Die homer. Epitheta ornantia etymologisch u. historisch-geographisch gedeutet [E. Eberhardt]. Abuse du sanscrit, de l'iranien et du sémitique. ¶ Th. PLÜSS, *Aberglaube und Religion in Sophokles' Elektra* [H. Müller]. Idées ingénieuses et subtiles. ¶ *Hesychii Hierosol. interpretatio Isaiae prophetae*, ed. M. FAULHABER [Eb. Nestle]. Enrichit d'une façon très meritoire la littérature exégétique de l'A. T. ¶ Alf. SCHÖNE, *Die Weltchronik des Eusebius in ihrer Bearbeitung durch Hieronymus* [A. Sundermeier]. Beaucoup de choses

intéressantes et nouvelles. ¶ Rud. Meringer, *Indogermanische Sprachwissenschaft* [H. Müller]. Ce petit manuel renferme de bonnes choses à côté d'autres moins satisfaisantes. Louis Duvau.

Philologus, LIX. ¶¶ N° 1. Le prologue de l'Heautontimorumenos de Térence [F. Skutsch]. Les expressions integra et noua désignent un original grec qui n'a pas encore reçu d'adaptation latine; quae esset « de quelle espèce elle était »; v. 6, duplex est attribut de factast, et dénonce la contamination. Après avoir annoncé qu'il expliquera le changement du personnage de prologue, en réponse immédiate à l'étonnement des spectateurs, Ambivius peut donner d'abord sur la pièce les renseignements d'usage; puis, il traite les deux points annoncés dans son exorde. On ne trouve pas de tracés de contamination; mais l'art de Térence est assez parfait pour masquer les sutures trop visibles dans le Poenulus ou le Miles; cp. l'Andr., l'Eun. et les Ad. ¶ Éléments scéniques de la comédie latine [Albert Müller]. 1. Droite et gauche. Contrairement à l'opinion de Reisch, le port est du même côté que la ville, à la gauche du spectateur : le chemin du port traverse la ville dans le Merc. (875-879; 108-109, cp. 161, 130, 174), le Persa (676, 694, 709), le Trin. (709 et 1103-1120), les Mén. (881, 1038, 1050), l'Amph. (1009); le Rudens fait exception, mais ses décors sont bien différents de la rue, lieu ordinaire de la comédie nouvelle. 2. Angiportus. Nature et situation dans les différentes pièces. ¶ La signification de ε à Delphes et les autres γράμματα Δελφικά [W. H. Roscher]. E devait être au commencement des oracles et signifier εἶ = ἴθι, ce qui était déjà méconnu de Platon. Reconstitution de l'ensemble : Εἶ. Θεῷ ἦρα. Νόμοις πείθευ. Φείδευτε χρόνοιο. Γνῶθι σεαυτόν. Μηδὲν ἄγαν. Ἐγγύα, πάρα δ' ἄτη. ¶ Sur le dialecte éolien [Otto Hoffmann]. Dans Alcée 5, 2, garder κορύφαισιν ἄγναις, qui n'a pas besoin de ἐν; de deux dat. en-αισι juxtaposés, l'un pouvait être abrégé en -αις; τέρρητον, trière, d'Hésychius ne peut être qu'éolien : cp. ἀλότερρος, μέτερρος, Πέρραμος (Πρίαμος); c'est un composé : τρι-ήρητον (πλοῖον). ¶ Souvenirs d'Euripide dans les Actes des Apôtres [E. Nestle]. 5, 39 θεομάχος : c'est la donnée des Bacchantes (45, 325, 635, 1255); autres points de contact avec cette pièce : 26, 14 et 795, dans une situation analogue; 9, 3, 22, 6, 26, 12 et 1078 sqq.; 12, 7 et 16, 23 sqq. avec 443 sqq., 585 sqq.; dans le discours de saint Paul à Athènes et Bacch. 216, 219, 256, 272, 467, 650. Il est inutile de rappeler la citation d'Aratus (Ph. 5, Act. 17, 28), idée exprimée aussi par Cléanthes, 4; le v. 29 rappelle Xénophanes dans Clém. Alex. Str. V, p. 601. Nauck a donc eu tort de douter de l'authenticité des vers d'Eurip. dans Cl. Alex. Str. V, p. 691. ¶ De Ouidio Nicandri imitatore [S. Eitrem]. L'étude des récits communs à Nicandre (dans Antoninus Liberalis) et à Ovide conduit à nier, contrairement à l'opinion reçue, que Nicandre est une source des Métamorphoses. Comparaisons des récits concernant Ascalabrus, Galanthis, Battus, lé jeune Messapien (M. 14, 512), Cycnus, Typhée, Cerambus. D'autre part, Antoninus Liberalis n'a pas dû avoir entre les mains les œuvres mêmes des poètes, mais résumer une collection plus vaste. Ovide a dû recourir à un abrégé de mythologie, dans lequel pouvaient naturellement se retrouver des traces de Nicandre. ¶ Variae lectiones des Physiques E-Z d'Aristote dans Simplicius [J. Zahlfleisch]. Relevé des citations et des allusions. ¶ Critique et exégèse des lettres de Cic. à Atticus [L. Gurlitt]. XV, 29; XVI, 2; II, 3, 2; XIV, 14, 1; II, 7, 1; IV, 8, 1; II, 14, 2; 17, 1; X, 16, 1; IV, 14, 1; VII, 7, 1; X, 18, 1; 16, 4; XIII, 40, 1; 41; 51, 1; XV, 12; 25, 1; XII, 56; 43, 2; IV, 18, 1. ¶ Les légendes d'Amour et de Psyché [J. Dietze]. Les noms sont une innovation alexandrine dans l'histoire de la légende. Il en est de même d'autres

détails qui appartiennent aux traditions de la littérature érotique, surtout du roman : les formules, la personnification des objets inanimés. La source d'Apulée peut être des environs de l'ère chrétienne. ¶ L'Aspasie d'Antisthènes [Fr. Susemihl]. Il a dû montrer les conséquences de la passion par l'exemple d'Aspasie et de Périclès. ¶ Polybe astronome [Th. Büttner-Wobst]. IX, 15, 8 prouve une faute de calcul que tout le monde commettait de son temps et qui se retrouve dans Aratus et Attale : on avait tort de prendre pour base, dans l'estimation des heures nocturnes, l'apparition des constellations zodiacales. Hipparque a été le premier à le démontrer. ¶ Maximianus et Ammien [M. Petschenig]. ¶ Petroniana [K. Ohlert]. 101 : id est à conserver comme dans 114 et 26 ; 112 : commodaret modo ; 130 : placendi cura ; 126 : Dionam credidit, cp. 124 et 133 ; 137 : et cibos et anseres emere. ¶ Sur les lettres de Cic. [Frederking]. Att. 10, 8, 2 ; 11, 16, 5 ; Ep. 5, 12, 5 ; 6, 6, 9 ; 7, 3, 4 ; 9, 6, 6 ; 18, 2 ; 14, 4, 6 ; 15, 4, 15 ; Quint. 1, 4. 1. ¶ Critique et explication des scolies de Porphyrion sur Horace [W. Heraeus]. Sur les odes. ¶ Aristote, Ἀθην. πολ. 7, 4 [H. Weber.] ¶¶ N° 2. Analecta [L. Radermacher]. Suidas v° εὐφημία : le 1er trimètre est du stoïcien Ariston. — Le fragment de rhétorique, Cramer Anecd. Ox. 4, 153, repose sur l'ars du Pseudo-Denys et est d'époque bysantine. — Observations sur le Ps. Hénoch, qui est un spécimen caractéristique de grec vulgaire ; sur l'orthographe des textes vulgaires ; sur Achilles Tatius, Dion Chrys. (qui n'a pas écrit un grec aussi brillant que celui de l'édition Arnim), Den. d'Hal., Dion Cassius, les citations de Démosthènes. ¶ Miscellanea [K. Lincke]. Sur Esch. Prom. 801, Hérodote, Thuc., Xén., Platon, Aristote, Cic. P. Rosc. 96, Cés. B. g. 1, 16, 47, Ev. de saint Marc, Origène contre Celse. ¶ Deux nouvelles inscriptions arcadiennes (O. Hoffmann]. Nos 21 et 22 de Ziebarth, Nachr. de Göttingue, 1899, 105 ; elles sont au plus tard du IIIe s. av. J.-C. Commentaire grammatical. ¶ Le poème de Circé dans l'Odyssée [Max Groeger]. Poème ni très élevé ni très original qui trahit de nombreuses imitations. Il est postérieur à Ω, δ, ε, ι, au comm. de κ, peut-être à la scène de Thrinakia dans μ. Le prologue, η 246-255, la plus grande partie de μ, la revue dans ψ 300 sqq., sont plus récents. ¶ Sur l'Hérodien de Lentz [P. Egenolff]. Nombreuses rectifications. ¶ La nouvelle édition de Philon [Eb. Nestle]. Observations sur des points particuliers et sur le rapport du texte avec celui des LXX dans les citations bibliques. ¶ L'amendement au projet de loi de Clodius de exilio Ciceronis [W. Sternkopf]. Il a consisté non à reculer les limites de l'exil, mais à spécifier des peines contre ceux qui auraient recueilli Cicéron. Les 500 milles (At. III, 4 lire : quingenta, d'après Plut, et Dion, non quadringenta), limite de l'exil, étaient à compter des frontières d'Italie, non pas de Rome. La lex prouocationis de Clodius passa le 20 mars 58, la rogatio de exilio Ciceronis fut promulguée vers le 25 mars ; vers le 3 avril, Clodius présenta son amendement qui fut adopté le 24. ¶ Remarques archéologiques et critiques sur l'Anthologie du cod. Salmasianus [J. Ziehen]. 93 garder negando et matrem (le sujet de conseruat est pietas) ; 238 séparé de 238a est un fragment, Sopor est personnifié ; 32, cp. Clarac-Reinach, 1604 ; 247, garder comis ; 310 mentibus et falsis : cp. 150, 5 ; 173, 4 ; 367, 7, etc. ; sur la peinture exacte de la vie par l'art dans 274, 282 (minus = non) ; 356, 5 qui, uiolae ferens, seruabit ; 154, 4 ieiuno lumina tendat Amor ; 259 mensis (dat.) decorate (technique) paternis ; 155, garder le texte : uouerat s'explique par le serment des jeunes Romains et l'ensemble se rapporte à une œuvre d'art de même que Sil. Ital. Pun. 385 sqq. ¶ Un nom moabite de ville dans les dictionnaires grecs [Eb. Nestle]. Κειράς, dans Passow, d'après Jérémie 48, 31, n'est pas un nom commun

(κειράδας), mais le nom de ville Κειρ-Ἀδας, Kīrhădaăs, qui a le même sens que Καρ-χήδων, Villeneuve ¶ Le mythe dans la première Olympique de Pindare et Bacchylides III [H. Jurenka]. Le roi célébré jouira après sa mort des honneurs des héros. ¶ Com. adesp. 410 p. 485 Kock [O. Cr<usius>. Ce prétendu fr., tiré de Plut., Lyc. 10, est de la vulgaire prose. ¶ Galien, Περὶ τῶν ἑαυτῷ δοκούντων [G. Helmreich]. Nouveau fr., tiré du ms. Paris. Sup. gr. 634. ¶ Critique et exégèse des scolies de Porphyrion sur Hor. [W. Heraeus]. Épîtres et Satires, I. ¶ Pétrone, 126 [Fr. Studnickza]. Dionam a été déjà proposé. ¶¶ N° 3. L'Apollon Stroganoff et l'Apollon du Belvédère [H. Wernicke]. Kieseritzky a raison de considérer l'Apollon Stroganoff comme un antique. Mais sa tentative de compléter l'Apollon du Belvédère par celui-ci est manquée. L'Apollon du Belvédère vient de frapper un ennemi et jouit de son triomphe. ¶ Sur la facilité de voir au théâtre de Dionysos [Alb. Müller]. On a construit une scène élevée dans ce but, et de manière à ne pas gêner les spectateurs du premier rang. ¶ Contributions mythologiques [R. Holland]. 1. Sur le mythe de Typhée d'après Apollodore, Anton. Liberalis et Nonnos ; cp. Hdt. II. — 2. Hermocharès et Ktésylla. La pomme jetée (Ant. Lib. 1) est nécessaire pour faire naître l'amour. — 3. La sépulture d'Alkmène. Ant. Lib. 33 ᾤκουν δέ... καὶ Ἡρακλῆς sont une parenthèse. ¶ Pourquoi Euripide a-t-il écrit les Troyennes [H. Steiger]? Pour mettre en garde ses concitoyens contre une guerre d'extermination avec Syracuse. Il leur représente la destruction de Troie dépouillée de ses ornements poétiques, fait par suite la critique de l'épopée et affirme la responsabilité de la liberté humaine à l'opposé des idées fatalistes. ¶ Une falsification dans Libanius [R. Förster]. Dans le περὶ δουλείας se trouve un passage en double rédaction, l'une dans Morel, l'autre dans Reiske. Le morceau ayant été perdu, peut être dans l'envoi à l'imprimerie, Morel l'a suppléé en retraduisant sa traduction latine. ¶ Valerius Flaccus, V-VIII [Fr. Reuss]. Nombreuses observations. Polémique contre Baehrens. ¶ Nouvelles contributions à la critique de Valère Maxime et de Népotien [W. Heraeus]. Corrections et observations de langue et de style. Népotien ne doit pas être traité comme un auteur classique. ¶ Supplément à l'édition de Properce [M. Rothstein]. Parmi les critiques du long article de Leo dans les Gött. gelehrte Anzeigen, 1898, se trouve une question qui intéresse la méthode générale d'exégèse des poètes latins. Leo a prétendu que le rapport de Properce avec ses modèles grecs n'avait pas fait l'objet de recherches suffisantes. Il n'est pas sûr d'abord que, dans l'emploi des motifs, il y ait toujours emprunt parce qu'il y a rencontre. De plus, vouloir retrouver une imitation, parce que telle image se rencontre dans Properce et dans une œuvre grecque d'un genre tout à fait différent, en supposant que cette image a passé de l'œuvre grecque aux érotiques grecs et par là chez Properce, c'est proprement opérer sur des inconnues. Et réduire le travail d'un poète de cette valeur à une marquetterie, c'est contredire l'impression de fraîcheur et de personnalité éprouvée à la lecture. Si le poète latin a une source grecque, il se l'est assimilée et l'a si librement et si profondément faite sienne par les souvenirs personnels, par ses propres pensées, par ses sentiments qu'il devient impossible de noter minutieusement les sources ou de dresser une généalogie des idées. Le but d'un commentaire n'est pas d'augmenter le nombre des rapprochements, mais de faire comprendre la pensée réelle du poète, sans y rien ajouter d'étranger. A propos de I, 16, Leo attribue l'origine du παρακλαυσίθυρον à la comédie nouvelle : mais celle-ci a puisé dans la vie et ce chant est bien plutôt primitif. Si la poésie érotique compare les bras enlacés à des nœuds, à des chaînes,

c'est qu'elle a trouvé cette comparaison dans la philosophie : comme si cette image naturelle avait besoin d'être empruntée quelque part; d'ailleurs le rapprochement de Leo entre 2, 15, 25 et Ov. Her. 19, 87 n'a pas de valeur. Le parallèle I, 1, 17 = Plat. Symp. 203 D est une rencontre dans une banalité. L'érudition de Léo lui suggère, en lisant III 20, l'idée des contrats des courtisanes qui se vendaient pour un certain temps : conception d'un mauvais goût parfait, et qui rend inintelligibles les vers 21-22. Quant à la critique du texte, il est incontestable, malgré les critiques de Leo, qu'il faut se rapprocher de la tradition beaucoup plus qu'on ne l'a fait; les duretés et les étrangetés d'expression sont l'œuvre du poète qui ne les a pas évitées et les a même recherchées. ¶ Le nombre neuf dans Horace [Hans Lucas]. C'est un nombre rond, qu'il ne faut pas prendre à la lettre : Od. 4, 11, 1 : Sat. 1, 6, 61 ; 2, 7, 118 (huit esclaves est un nombre trop élevé pour le Sabinum d'Hor.); A. p. 388 : Hor. ne peut faire de compliment à Cinna (cp. S. 1, 10, 18); dans Catul. 95, nonam est aussi un chiffre rond. Il devait en être de même chez les Grecs. ¶ Encore une fois l'Aspasie d'Antisthènes [Fr. Susemihl]. Les mots de Plut. Périclès, 24 ἡ μὲν γάρ, etc., proviennent de cet ouvrage, mais non Athén. XIII, 589 e. Dès lors, les conjectures faites jusqu'ici sur l'Aspasie manquent de base. ¶ Ad. Ciceronis epistulas quae in Tyrrello-Purserianae ed. uol. VI continentur [R. Ellis]. Sept conjectures. Dans At. XII, 51, 2, la conjecture de Bosius : μῦι' ὅση, d'après la leçon de ses mss. MYIAOCII, se trouve confirmée par Hérondas, I, 15. ¶ Une vie de Pline l'Ancien de 1496 [F. Münzer]. La vie mise en tête des éditions de Brescia et de Venise, 1496, est moderne, et il n'y a pas à en tirer de conclusions, comme l'a voulu Gamurrini, Strena helbigiana. ¶ Les noms grecs des lettres [Eb. Nestle], Postel, De Originibus, Paris, 1538, a déjà reconnu qu'ils étaient d'origine araméenne et que les Grecs avaient remplacé les gutturales par les voyelles. Son autre ouvrage, de la même année, Linguarum duodecim alphabetum, etc. est également intéressant pour l'histoire de la science. ¶ Critique et explication des scolies d'Horace de Porphyrion [W. Heraeus]. Satires et épîtres. Porph. avait une certaine connaissance de Pétrone : cp. P. 44 et O,3, 2, 32; 82 et Anth. 477, 9 R. avec Sat. 1, 1, 68; d'où il faut corriger Pétr. 58 en « alogias Menenias », cp. Sat. 2, 3, 287. ¶¶ N° 4. L'histoire des mots latins et la métrique de Plaute [F. Skutsch]. Plt. a qq. fois des monosyllabes du type nam ou me devant voyelle avec la valeur d'une syllabe brève. Dès lors, devant voyelle longue, il y a deux scansions possibles, qui ne sont pas tout à fait indifférentes, l'élision ou la paire de brèves, la 2e syllabe étant abrégée par la 1re en vertu de la loi des mots ïambiques. Jamais, cependant, un monosyllabe en hiatus ne forme la 2e brève d'une paire de longues. Un monosyllabe long en hiatus pourrait enfin former un demi-pied à lui tout seul, mais ce cas ne se rencontre que dans Naevius, cité par Cic. Or. 152 ; or Cic. est un très mauvais témoin et ne pouvait pas plus scander un vers de Plt. ou de Tér. qu'un moderne qui ne connaît que la prosodie virgilienne. C'est Varron, probablement, et en tout cas à son époque, que la prosodie latine a été artificiellement modelée sur la prosodie grecque. Mais déjà un siècle avant Cicéron, on corrigeait des hiatus dans le texte des vieux dramatiques. On trouve peut-être aussi des monos. en hiatus formant à eux seuls un demi-pied, mais quand la situation grammaticale le justifie (enclise de la préposition, Cas. 612, As. 706, ou du possessif, 664). L'élision totale des monosyllabes est certaine : 1° dans l'ïambe final des vers ïambiques ou trochaïques; 2° dans la première partie d'un demi-pied en résolution. Il n'y a que les interjections monosyllabiques à voyelle longue qui peuvent former chez les comiques

un temps faible en hiatus. Quant à ĕm, elle n'est pas élidée dans Plt. et souvent forme un temps faible devant voyelle; on la traite comme si elle avait perdu une voyelle par élision; d'autre part, elle est toujours suivie du sing. L'étymologie de Stowasser, eme, est doublement confirmée. La forme eme est conservée dans Mil. 686 et doit être rétablie Trin. 185. Les vers où em se trouve doivent donc être scandés de façon à ce que em ne se fonde pas en une brève avec la syllabe suivante ; la scansion de Ps. 1091 par Leo est impossible. — Iurigium doit être lu Persa 797; auidax est possible partout, au lieu de audax, et nécessaire quand l'a initial doit former la deuxième moitié d'un temps fort dissous ; l'e était primitivement long dans cālefacio, stūpefacio, mais en vertu de la loi des mots ïambiques, on pouvait avoir calĕfacio, d'où calfacio; inversement lire M. gl. 1255 scio de olĕfactu, Men. 167 olĕfactare. ¶ Sur Juvénal [J. Jessen]. VIII, 42 porcas, non portas ; le bruit de la porte d'une maison longtemps fermée: cp. le κοΐ d'Arist.; 1, 116 nidus est le temple élevé de la Concorde; crepitat se rapporte aux craquements de l'image de la Concorde qui était probablement en bois. 6, 344 ponctuer, avec suspension : ad quas non Clodius aras...? 237 lire : his, au lieu de : et; 12, 69 astris, au lieu de : austris. 13, 150 sqq., Tonans n'est pas Néron, mais Domitien : cp. Mart. 7. 99, 1, etc.; d'ailleurs Juv. est forcé d'employer des périphrases pour le désigner : Nero caluus, Flauius ultimus, etc. 12, 295 lire: sinum, non : suum; 2, 57 Pallas, non : paelex : 6, 167 Venusina est le nom d'une togata : la scène de ces vaudevilles était souvent placée dans la province ridicule, voir les titres et Juv. 10, 102 ; 6, 407 ne se rapporte pas à une guerre et la comète en question peut être celle de 110; la date assignée par Friedländer à la sat., nov. 115, n'est pas fondée; 9,25 ut repeto n'est pas une négligence : supp. memoria et cp. Virg. Ae. 3, 184; 7, 13 stantis s'explique : cp. 2, 237; 9, 80 lire : lar tuus, non : lectulus. Le temps qui sépare les pièces explique les désaccords entre 7, 46 et 9, 96; 2, 23 et 6, 246; 13, 247 s'explique si on lit : poema gaudebis aperta numinis inuisi (cf. Lampr. V. Alex. 43). Ainsi disparaissent un grand nombre de reproches adressés par Friedländer à Juv.; Boissier et Mayor ont mal interprété 11, 186-9 qui sont fort innocentes et forment une plaisanterie par allusion aux usages de la haute société lors des fêtes de la Grande Mère (cf. Cal. Praen. 4 avril ; Ov. F. 4, 353); les ingrati sodales du v. 193 sont les membres d'un sodalicium. ¶ La nouvelle édition de Philon [L. Cohn et P. Wendland]. Réponse aux critiques formulées par Nestle dans le n° 2 au sujet de l'édition des citations bibliques. Le texte adopté se justifie par d'autres passages de Philon. ¶ Le temps de l'historien Cratippe [F. Susemihl]. Il vivait entre Zopyre et Polémon. ¶ L'écrit περὶ διαίτης ὀξέων [H. Weber]. Observations critiques et grammaticales. ¶ Étude sur Polybe [Th. Büttner-Wobst]. Dans la reconstruction du 21e livre, il faut garder l'ordre des fragments dans les Exc. Peiresciana. Commentaire historique et critique de ces fragments. ¶ Un rhéteur, source des commentaires de Boèce sur le περὶ ἑρμηνείας d'Aristote [G. Lehnert]. Boèce ne fait que peu de citations, et seulement de Térence, Cicéron et Virgile. Elles remontent à un même ouvrage, de grammaire et de rhétorique, écrit sous l'influence des doctrines péripatéticiennes. ¶ La loi Clodia de exilio Ciceronis [L. Gurlitt]. Sur l'article de Sternkopf dans le n° 2. La loi exilait Cicéron de tout l'empire romain. L'amendement contenait bien la limitation à 400 milles des frontières de l'Italie et, par suite, représentait un adoucissement. Il ne faut pas changer CCCC en CCCCC que les Romains auraient exprimé par D. Cicéron se trouvait forcé en quelque sorte de se diriger du côté de la Grèce. ¶ Nouveaux fragments de l'édit

de Dioclétien [H. Blümner]. Le seul qui nous apporte vraiment du nouveau est celui de Trézène; il faut y ajouter maintenant ceux de la rédaction grecque trouvés à Rovanola (l'anc. Aigeira d'Achaïe). Ils comblent une lacune importante en nous donnant une des bases qui servent à comparer les prix, le prix du blé qui est de 100 deniers, le modius castrensis et celui de l'orge qui est de 60 deniers. Observations. ¶ Expressions grecques [L. Radermacher]. Les expressions ὡς μὰ Δι' οὐδέν, « très facilement », ὡς οὐδὲν (même sens), οὐδὲν οὐδενί, sont populaires ; τίς ἰδών, « un homme », Den. Hal., De Isaeo, p. 607 R ; cf. νοήσας τίς, Hésd. Erga 11. ¶ De prooemio Apuleianae quae est de deo Socratis orationis [R. Helm]. Il appartient bien à cet ouvrage. Apulée a été sollicité d'improviser. De là, le commencement: Qui me uoluistis ex tempore dicere... Puis, comme l'auditoire était partagé entre ceux qui voulaient l'entendre en grec et ceux qui demandaient un discours en latin, il traita la première partie en grec, puis la seconde en latin. Cellle-ci nous est restée avec la transition : Iamdudum scio, etc. ¶ La question de Héron [Max Maas]. Héron paraît avoir vécu sous Ptolémée IX, Evergètes II. ¶ Abaris [Ad. Dyroff]. L'idéalisation d'Abaris tombe dans la période préstoïcienne. ¶ Epicritiques sur Héliodore le Périégète [Fr. Susemihl]. Supplément à l'art. de Keil, Hermes XXX, p. 199. ¶ Anacréon [P. Egenolff]. Fr. 49 B. ¶ Sophocle, Electre 47 [J. Koehm]. Lire : ὄγχω, non : ὄρχω. ¶ Oribase [G. Helmreich] II, 28, 32; III, 1. ¶ Cic. Fam. IX, 10, 2 [L. Gurlitt]. Ingentium salarum : les truites, surtout appréciées quand elles sont grosses ; cf. Aus. Mos. 10, 88; Sid. Ap. 2, 11 ; Salv. 24 ; cum σοφίας epitome : cf. At. 12, 5, 3. ¶ Tac. An. 1, 10 [R. Ehwald]. Nec domesticis abstinebatur : abducta Neroni uxor et consulti... pontifices, an... nuberet. ¶ Eutrope [R. Ehwald]. Le ms. de Gotha I 101, du IXᵉ s., doit provenir, non de Fulda, mais de Murbach; cf. Montfaucon, Bibl. bibl. II, p. 1176. C'est un fr. d'un plus grand ms. que probablement le bénédictin Maugérard a divisé. ¶ Critique et explication des scolies de Porphyrion sur Hor. [W. Heraeus]. Épitres.

Paul Lejay.

Philologus. Supplementband VIII, 1re et 2e livr. Recherches linguistiques sur les Διαλέξεις de Maxime de Tyr. [K. Durr] Mémoire de 156 p. dans lequel D. étudie la langue maniérée d'un de ces rhéteurs que Philostrate a caractérisé comme φιλοσοφήσαντες ἐν δόξῃ τοῦ σοφιστεῦσαι. C'est donc une contribution à l'histoire de la langue grecque et un exemple concret de ce que la diction populaire philosophique qui avait pris naissance dans l'école cynique, est devenue dans les mains des Sophistes du IIe s. ap. J.-C. Morphologie, syntaxe, choix des mots, attiques, empruntés au vocabulaire de certains prosateurs, poétiques, post-classiques, mots et constructions qui ne se rencontrent que dans M. Manière d'assembler les mots. Tropes et figures. ¶ Schedae criticae novae in Senecam Rhetorem [Em. Thomas]. Étude de 140 p. 1. De cod. auctoritate aestimanda quaest. variae ; 2. Defensiones grammaticae; 3. Explicationes; 4. Distinctiones; 5. Emendantur errores permutando potissimum orti; 6, Tolluntur insitiva et bis restituitur turbatus ordo; 7, Explentur defectus; 8, Tractantur graeca. ¶ La succession des événements de la fin de l'été 411 à la bataille des Arginuses [Th. Lenschau]. Si Lysias, Aristophane, Aristote et Plutarque nous ont laissé des renseignements précieux pour l'histoire des dernières années de la guerre du Péloponnèse, les sources principales sont toujours Xénophon et Diodore, malheureusement ils diffèrent entre eux à tel point qu'on n'a pas encore pu les concilier. Il faut savoir lequel des deux mérite le plus de créance, avant d'entreprendre de combler les lacunes de l'un par les renseignements de

l'autre, L. retrace le tableau des événements en suivant presque exclusivement Xénophon, témoin contemporain et digne de foi. XX.

Preussische Jahrbücher, t. 29 Février. Xénophane [A. Döring]. Une étude attentive des fragments de Xénophane permet de préciser qqs traits intéressants de sa personnalité et de prouver que ce penseur plein d'imagination, mais aussi de force, a su tirer de la variété de ses connaissances un système bien lié et logique. ¶¶ Avril. U. Wilcken, *Griech. Ostraka aus Egypten und Nubien.* Ein Beitrag zur antiken Wirthschaftsgeschichte [Ivo Bruns]. Decrit et explique pour la première fois d'une manière complète tout ce groupe de documents égyptiens, et peut servir d'introduction à l'étude générale des documents grecs de l'Égypte de l'époque des Ptolémées et du commencement de l'empire. Il jette une vive lumière sur la vie économique de l'antiquité tout entière. ¶¶ Mai. Théra (Santorin) [Ad. Bauer]. Relation d'un voyage à Santorin. Histoire et antiquités de cette île d'après les travaux de Hiller v. Gaertingen : la ville de Théra appartient au groupe le plus ancien des colonies grecques.¶¶ Octobre. Aristophane et Hauptmann [R. Hessen]. H. dans cet article s'occupe beaucoup moins d'Aristophane que de Hauptmann. H. G.

Rheinisches Museum für Philologie. Nouv. Série. T. LV. 1900. Fasc. 1. Document campanien-étrusque [Fr. Bücheler]. Insc. trouvée dans la Necropole de l'ancienne Capoue, près de S. Maria di Capua, cf. Nissen, Pompej. Studien, p. 85; l'écriture est boustrophédon. B. donne au nouveau texte qu'il a établi avec la collaboration de Diehl. ¶ Sur le Philèbe de Platon [Otto Apelt]. 9 pages de conjectures. ¶ Recherches sur le Timée de Cicéron [Carl Fries]. Suite. 3. L'époque de la composition. Il faut distinguer entre la traduction et le prooimium. Ce dernier morceau, on le voit dès les premiers mots, a été écrit après les Académiques, donc après 709 de Rome, année où mourut Nigidius Figulus, qui y reçoit de grands éloges; notre fragment se place donc quelque temps avant le de Natura deorum, à peu près à l'époque des Tusculanes. 4. Objet de la traduction. Il faut accepter, en somme, avec la plupart des savants modernes, l'hypothèse de Hermann et considérer le Timée comme un fragment d'un dialogue que Cicéron avait le projet d'écrire, et qui aurait eu pour sujet τὰ φυσικά. Appendice. 1. Lectiones codicis Parisini 6624; 2. Marsile Ficin et Cicéron; 3. Comparaison du latin du Timée avec le latin d'autres traductions de Cicéron. ¶ Le dénouement de l'épopée éolienne de la colère d'Achille [W. Helbig]. C'est une erreur de croire que la vieille épopée éolienne se terminait avec la mort d'Hector. En effet, la première partie du chant 23, jusqu'au v. 257, ne peut se séparer du chant qui précède; la mise au bûcher du corps de Patrocle excite à la fois et la douleur d'Achille et sa cruauté, ce qui est tout à fait conforme au caractère attribué primitivement au héros. A plusieurs reprises, il a juré qu'il livrerait aux chiens le cadavre d'Hector; au début du poème, il est dit que la colère d'Achille serait cause que de nombreux Achéens deviendraient la proie des chiens et des oiseaux; cependant rien de tel n'arrive dans tout le cours du poème. Il faut supposer qu'après l'ensevelissement de Patrocle, Priam arrive pour racheter le cadavre de son fils; mais Achille entre dans un accès de fureur; il déclare qu'aucun des Troyens tués ne recevra la sépulture, et, sous les yeux de Priam, il lâche ses chiens sur le corps d'Hector. Les poètes ioniens, qui ont remanié l'épopée primitive, se sont appliqués à faire disparaître ou à adoucir ces cruautés; ils blâment plusieurs fois ces ἀεικέα ἔργα; l'intrusion la plus maladroite concerne le soin que prend Athéna de préserver le corps d'Hector de la corruption, ch. 23, 184-191. ¶ Nouvelles tablettes de malédiction [R.

Wünsch]. Lectures et explications nouvelles des tablettes attiques de malédictions publiées par Ziebarth, (Nachrichten v. d. Gesellsch. d. Wissensch. zu Göttingen 1899, p. 105 <cf. R. d. R., 24, 104, 10>), une d'entre elles se rapporterait très probablement à Démosthène et Lycurgue. ¶ L'idée de la première églogue de Virgile [M. Schanz]. Jusqu'à Cartault et Bethe, on ne s'est pas rendu compte des difficultés que présente le caractère de Tityre. Si Virgile veut chanter Auguste et montrer en lui le dernier refuge de la liberté, il faut que Tityre soit esclave; mais s'il veut remercier Auguste de ce que son domaine lui a été rendu, il faut que Tityre soit un homme libre. Tityre représente donc à la fois et Virgile et le peuple romain. Octave a rendu son domaine au premier, la liberté au second. Il ne faut donc pas que le poète nous montre Octave délivrant Tityre par un acte solennel. Les contradictions que présente ce caractère sont habilement dissimulées grâce au point de vue élevé où s'est placé Virgile. ¶ Mélanges sur les lyriques grecs et sur les papyrus [Fr. Blass]. 1. C'est un fait connu que les poètes grecs, lyriques et tragiques, cherchaient souvent à fortifier la responsio antistrophique par une assonance ou une rime. B. confirme cette opinion par de nouveaux exemples dont le plus important est un morceau de Timocréon, l'ennemi de Simonide. 2. Essai de restitution d'un fragment très mutilé d'une tragédie grecque (probablement une Niobé de Sophocle) publié par Grenfell et Hunt, Gr. Pap. 2^d s. n° VI a. p. 14. Observations sur les nouveaux fragments de Phérécyde et d'Archiloque. ¶ Le sujet du Georgos de Ménandre [K. Dziatzko]. Conclusion. Rapprochement avec l'Epidicus. Il est très probable que la pièce grecque s'ouvrait par un monologue de Périphanès, dans lequel il racontait sa mésaventure à Épidaure, la présence de Philippa et son passage à Thèbes; déjà était préparé ce mariage de la sœur avec son frère d'un autre lit; pour arriver à faire conclure ce mariage, il recherche l'aide et les conseils de son voisin Apoecides. Raisons qui ont amené le poète romain à faire des changements dans cette exposition. ¶ Sur la κάθαρσις d'Aristote [G. Lehnert]. L'auteur reprend l'examen de cette question depuis si longtemps débattue, parce qu'il peut rapprocher d'Aristote certains témoignages jusqu'ici négligés, entre autres un de Porphyre. La catharsis n'a pas pour objet de supprimer les passions, de telle sorte que l'audition d'une tragédie ait pour résultat un sentiment d'apathie ou d'excitation au bien; elle a pour objet la satisfaction d'un besoin de l'âme, satisfaction qui rétablit l'âme dans son état normal. ¶ Porcius Licinus sur le commencement de la poésie romaine [R. Büttner]. On connaît les vers de Porcius Licinus cités par Aulu-Gelle, 17, 21, 42 : Poenico bello secundo Musa pinnato gradu | Intulit se bellicosam in Romuli gentem feram. Le poète n'a pas en vue dans ces vers Livius Andronicus, mais Ennius; la difficulté provient d'Accius qui, entre autres erreurs, a confondu la prise de Tarente en 272, avec la prise de la même ville en 209. ¶ Chrysippos commentateur de Pindare [A. Körte]. Le Chrysippos, qui est mentionné assez souvent dans les Scholies de Pindare, n'est pas le célèbre stoïcien du même nom; il avait composé un commentaire qui suivait vers par vers l'œuvre de Pindare; le peu que nous connaissons de ce commentaire ne nous en donne pas une bonne impression; l'époque est plus récente que celle où vécut le philosophe stoïcien; le grammairien cité dans les Scholies a vécu du temps de Cicéron, c'est peut-être même cet affranchi dont il parle dans ses lettres, ad Quint. fr. 3, 4, 5; 3, 5, 6. ¶ Sur l'Épitome d'Adamantios [R. Foerster]. La Physiognomique d'Adamantios est un extrait de l'ouvrage de Polémon, le texte original est perdu. On ne connaissait jusqu'ici qu'un ms. de cet extrait, le Matritensis N-73 du XIVe s. L'auteur

en signale un second : c'est le Parisinus 2506, de la même époque ; il donne un texte meilleur : description du ms. et communication des leçons nouvelles. ¶ Mélanges. Varia [L. Radermacher]. Corrections diverses sur Cebès, Jamblique, Cornutus, Appien, Lucien, Euripide. ¶ De Sophoclis Electrae loco nondum satis explicato [J. M. Stahl]. V. 226 sqq. Sententia haec est : cui enim, si, ut tu vis, aliter me geram, ut his malis liberer, commode audiam, cui qui recte sentiat ? Cum nemo sit, deinde pergit : desinite igitur me admonere. ¶ Sur le commentaire anonyme d'Hermogène à Messine [H. Rabe]. Extrait du cod. S. Salv. 118 de la Bibliothèque de l'Université à Messine ; en somme, commentaire peu intéressant. ¶ Sur les vers cuiusdam Scoti de Alphabeto [Alf. Breysig]. Corrections au poème sur l'alphabet à l'aide du commentaire publié par Omont, Bibl. de l'Éc. des Chartes, 42, 1881, p. 429. ¶ Correction et réplique sur Thuc. 4,62. 1 [J. M. Stahl]. Retrancher ἤδη devant παρόντας.. — ¶¶ Fasc. 2. La titulature grecque dans l'empire des Ptolémées [Max L. Strack]. La monarchie d'Alexandre en Asie, et les monarchies formées du démembrement de son empire, étant de date récente, et ayant été établies par la force, avaient besoin d'une consécration, que les souverains crurent trouver dans les titres pompeux et dans les honneurs divins qu'ils s'attribuèrent. C'est sous l'action d'idées semblables que fut instituée la titulature que nous voyons à la cour d'Alexandrie. Elle date seulement du IIe s. av. J.-C. Les personnes, que le roi veut honorer, reçoivent des titres, purement honorifiques, qui ne designent pas un emploi, une charge; il y a une hiérarchie dans ces titres ; mais il n'y a pas de cumul et quand on est promu à une classe supérieure, on perd le titre de la classe que l'on quitte. Liste des titulaires que nous font connaître les inscriptions et les papyrus ; et qui, en grande majorité, étaient grecs ; les Égyptiens sont en très petit nombre, ¶ L'élégie dédicatoire du dernier livre de Properce [Alb. Dieterich]. Longue analyse de la pièce. Elle comprend deux parties rattachées l'une à l'autre avec beaucoup d'habileté. Properce reprend le motif qu'il a déjà traité bien des fois : de la haute poésie il passe à la poésie érotique. On peut admettre, que la première partie du sujet, la haute poésie, avait été composée d'abord ; quand il jugea à propos de traiter le second motif, il remania le tout avec beaucoup de finesse : il y a cinq morceaux pour chacun des deux motifs, et ces morceaux alternent de la façon la plus habile. L'intervention de l'astrologie est bien amenée ; il parle des espérances du poète, il fait le récit de sa vie, tantôt sur un ton burlesque, tantôt sur un ton mélancolique. Tout ce dernier livre, du reste, est aussi très habilement composé ; là aussi nous trouvons cette heureuse alternative des deux motifs différents qui font le sujet de l'élégie dédicatoire. ¶ Le second Mimiambe d'Hérondas [O. Hense]. Observations sur ce second mimiambe. Une comparaison se présente : Hérondas a pris pour modèle Hypéride qui plaida, au moins six fois, pour ou contre des courtisanes. L'orateur, quoiqu'il sût parfaitement approprier son style à de pareils sujets, observe toujours les manières de la bonne compagnie ; dans Hérondas, le ton est plus brutal ; le poète aime surtout les contrastes heurtés, un réalisme vivant dans la peinture des caractères ; il sait aussi donner à la syntaxe une couleur qui convient parfaitement au sujet. ¶ Nouvelles tablettes d'imprécation [R. Wünsch]. 2. Tablettes qui ne sont pas athéniennes, et ne pourraient pas figurer dans le recueil publié par l'auteur, dans le Corpus grec, sous le titre : Defixionum tabellae atticae ; elles ne peuvent pas non plus être rangées dans le groupe des inscr. publiées par E. Ziebarth. La plus importante a été trouvée par le P. Molinier à Carthage, elle nous montre le rôle que jouait dans la malédiction,

le mort, le νεκυδαίμων, dans le tombeau duquel la tablette était déposée, l'importance des nomina arcana des dieux qu'on invoquait, enfin l'influence considérable que le judaïsme et ensuite le christianisme avaient prise dans les imprécations. ¶ Un prologue de Diphilos et une comédie de Plaute [F. Skutsch]. On n'a pas compris le second vers du prologue de la Casina ; c'est la bonne Foi qui parle ; c'est elle qui est le prologue ; c'est son nom qu'il faut écrire en tête du morceau et non Prologus. Si l'on examine bien tout ce morceau, on voit que tout confirme cette explication ; il n'y a donc rien à retrancher. Le mot fides était la traduction du grec πίστις. Plaute n'avait fait que traduire Diphilos. Ce prologue est bien de Plaute, c'est-à-dire qu'il est traduit du grec. La fin de la Casina était aussi une traduction de cette même partie de la pièce de Diphilos. ¶ Notes entre parenthèses [H. Usener]. Notes diverses dont les plus importantes sont les suivantes : Le soleil s'est obscurci au moment de la mort de César ; exemples analogues dans l'antiquité ; le Parthenios de Sapho ; prières d'intercession à des demi-dieux ; explication d'Eur. Androm. 846 sqq. et de l'insc. Bull. de cor. hel. 20, 79. ¶ Sur les fragments d'Euripide [K. Busche]. 11 p. de corrections et d'explications. ¶ Mélanges. Sur Alcée [F. Solmsen]. 2 corrections. ¶ De Stobaei loco [V.]. Flor. 91, 33 écrire : προχειρότεραι δ' εὐεργεσίαι δι' ἐμοῦ· ἐμαὶ γὰρ αἱ ἀμοιβαί. ¶ Appendice sur Plaute [C. F. W. Müller]. 4 pages de corrections et d'observations. ¶ Sur le Phoenix de Lactance [A. Riese]. 3 pages de corrections. ¶ Brutes [A. v. Domaszewski]. Il s'agit de l'insc. C. I. L. 3,4716. ¶ Les inscriptions de Constantius Gallus [O. Seeck]. Trois insc. qui se rapportent à ce personnage. ¶¶ Fasc. 3. Julien d'Halicarnasse [H. Usener]. Le ms. 454 de la Bibl. Nat. de Paris contient un commentaire grec sur Job, attribué à Origène, mais qui est l'œuvre de l'évêque Julien d'Halicarnasse. Ce personnage, déposé en 518, à l'avènement de l'empereur Justin, se retira à Alexandrie, où il fonda la secte hérétique des Gaianites, qui poussait à ses dernières conséquences la doctrine monophysique. Le commentaire de Job ne présente pas un bien grand intérêt, sauf le passage § 38, 7 ; là Julien a inséré un long développement sur les croyances des astrologues et sur le libre arbitre que publie pour la première fois U. ; il fournit un nouveau fragment de Sotadès. ¶ Les nouveaux fragments grecs d'épodes [Fr. Blass]. Ils sont sur papyrus et se trouvent à la Bibl. de l'Univ. de Strasbourg ; ils ont été attribués à Archiloque. B. les a étudiés avec soin et apporte quelques lectures nouvelles ; il essaie aussi une reconstitution de deux fragments ; le premier, le plus important, est-il réellement d'Archiloque ? On ne peut l'affirmer. ¶ La topographie d'Alexandrie et le Pseudo-Callisthène 1, 31-33 [Ad. Ausfeld]. Le Roman d'Alexandre, attribué faussement à Callisthène, fut composé à Alexandrie, il contenait au ch. 31-33 un récit détaillé de la fondation de cette ville. Ce récit est rempli de choses imaginaires et a été longtemps dédaigné. Lumbroso fut le premier qui remarqua que, si le récit de la fondation d'Alexandrie ne méritait aucun crédit, il n'en contenait pas moins sur la topographie de la ville des indications précieuses, ce qui s'est trouvé confirmé par la traduction arménienne du roman ; cette traduction, publiée récemment, est, sur certains points, plus complète que le texte grec ; les fouilles récentes, qui ont fait mieux connaître l'ancienne Alexandrie, ont aussi apporté des preuves à l'appui. Le roman a dû être écrit à Alexandrie même dans la 1re partie du 2e s. av. J.-C. ; le texte fut remanié à l'époque romaine ; ce remaniement, qui fut considérable, se fit aussi à Alexandrie. A. étudie ensuite les passages qui peuvent nous faire mieux connaître la ville, et il conclut qu'avec Strabon le roman d'Alexandre est notre meil-

leure source pour la topographie d'Alexandrie. ¶ Étude sur lés Lettres de Cicéron à Atticus [O. Ed. Schmidt]. Article de polémique sur l'édition critique de C. F. W. Müller. Examen d'un certain nombre de passage des Lettres. ¶ De quand datent les représentations grecques des étoiles [E. Bethe]. 1, Les figures et leur date. Encore aujourd'hui les étoiles ont les figures et portent les noms que leur ont donnés les Grecs. Les monuments nous font connaître ces figures; mais celles que contiennent les manuscrits sont plus complètes et plus variées. L'auteur estime que ces représentations proviennent de l'art ionien du 6e s. av. J.-C.; 2, Les noms des étoiles. Primitivement on ne connaît les étoiles que séparées, isolées, les noms isolés sont donc les plus anciens; mais déjà à l'époque homérique, on a appris à grouper les astres et à désigner des constellations, cf. surtout Il. 18, v. 485; la mythologie a alors envahi le ciel; le mouvement a commencé par le mythe du béotien Orion et de Persée. ¶ La science des manuscrits et l'histoire de la philologie [R. Förster]. 6. Mss. de la Bibliothèque Zamoyski. Simon Simonidès et la Métaphysique d'Hérennius. Services rendus aux lettres par Jean Zamoyski, grand chancelier et connétable de Pologne; il fonda le collège de Zamosk, auquel le pape Clément VIII accorda les droits d'université; il avait, pour l'aider dans ce qui touche aux lettres, un polonais instruit, Simon Szymonowicz, ou, comme il s'appelait lui-même, Simonidès. C'est par les soins de ce dernier que fut constituée la bibliothèque des comtes Zamoyski. F. étudie ensuite un ms. grec de cette bibliothèque, qui est sorti de l'atelier de Darmarius, et qui contient entre autres choses une exégèse sur la Métaphysique du philosophe platonicien Hérennius. Mss. latins de cette bibliothèque, entre autres un ms. contenant des œuvres d'Ovide, Claudien, Stace, Juvénal; leçons nouvelles. ¶ Sur l'histoire d'Epaminondas [H. Swoboda]. La tradition relative à Epaminondas a été arrangée et embellie, dans le but de glorifier ce grand homme, comme on peut le voir dans le procès intenté à Ep. et à ses collègues dans le commandement après la première expédition dans le Péloponèse. D'après la tradition, ce procès leur aurait été intenté parce qu'ils avaient gardé le commandement au-delà du terme fixé par la loi; cette tradition se concilie peu avec les faits; c'est plutôt pour n'avoir pas tenu compte des instructions qui leur avaient été données que les généraux furent poursuivis. Le procès n'avait, d'ailleurs, aucune chance de succès et Ep. fut réélu par acclamation. Le procès fut intenté par le parti ultra-démocratique qui était partisan de la paix et dont le chef était Ménécleidas, dont le rôle et le caractère ne nous ont probablement pas été transmis d'une façon fidèle. ¶ Mélanges. Homère, Iliade, 6, 168; 7, 175 [J. H. Holwerda]. Ces deux passages montrent que le système d'écriture hiéroglyphique dont Evans a révélé l'existence à Mycènes, était connu d'Homère. ¶ Le catalogue des drames d'Eschyle [Wilh. Bannier]. Conteste l'explication donnée par Alb. Dieterich, Rh. Mus. 48, p. 141 et pense que le catalogue des drames d'Eschyle dans le Laurentianus donnait 95 titres de pièces et non 90. ¶ Thuc. 7, 75 [H. U.]. Approuve la correction de Stahl, ὀλολυγῶν pour ὀλίγων et explique le mot ἐπιθειασμῶν. ¶ Ad Ciceronis pro Ligario 2, 5 [Ferd. Becher]. Corriger hic par sic devant aequo animo. ¶ Lectiones astronomicae [P. de Winterfeld]. Leçons nouvelles fournies par le ms. de Bâle pour Germanicus, trad. d'Aratus. ¶ Τοσοῦτος [L. Radermacher]. Exemples qui confirment la leçon des mss. τοσοῦτος dans l'Ion d'Eur. v. 374. ¶ Vieux latin hauelod? [R. Thurneysen]. Rapprochement avec la racine qui a donné velle. ¶ Encore une fois l'étymologie d'augur [A. Zimmermann]. Dérivation de augere = bénir, faire prospérer. ¶ Changement de l en i en italique [A. Zimmermann]. Divers exemples.

¶¶ Fasc. 4. Sur la Ligariana de Cicéron [Fr. Schœll]. Les citations faites par Quintilien de ce discours contiennent souvent de bonnes leçons et peuvent servir à corriger le texte. ¶ Sur les inscriptions grecques d'associations [E. Ziebarth]. Supplément au livre publié par l'auteur, " Griechische Vereinswesen ". Liste de toutes les inscr. publiées sur le sujet depuis cette époque. ¶ Coniectanea [F. Vollmer]. Culex, Ciris, Copa, Halieutiques d'Ovide. ¶ Critique des sources de Thucydide [H. Stein]. 1, Wölfflin a montré qu'Antiochos de Syracuse était la source de Thuc. pour VI, 2-5; il a suivi ce même auteur pour tout ce qui concerne la Sicile dans les livres 3 et 4 ; passages où l'on peut deviner ces emprunts ; Thuc. procède à la façon d'un epitomator qui transcrit ce qui est relatif à son sujet sans trop se soucier de saisir l'ensemble des faits dont fait partie le morceau qu'il transcrit. 2. Le discours prononce par Hermocrate à Géla, devant les députés Siciliens, Th. 4, 59, est en contradiction avec l'esprit général de tout l'ouvrage, et aussi sur certaines dates ; il semble emprunté à une seconde source qui serait une biographie d'Hermocrate, composée vers la fin de la guerre ; Thuc. l'a utilisée dans ses trois derniers livres; Xénophon aussi s'en est servi dans les Helléniques, il en a même transcrit des passages entiers; Platon a connu cette biographie pour le Timée et le Critias. ¶ Sur Avienus [Alf. Breysig]. Etude sur les plus anciennes éditions d'Aviénus ; explication et correction de divers passages. ¶ Sur Isocrate XIII, 9-13 et X, 8-13 [Fr. Susemihl]. 1. Le discours contre les Sophistes ne vise pas Alcidamas, mais Théodore de Byzance, le grand concurrent d'Isocrate, orateur un peu maigre, mais supérieur dans la théorie. 2. L'Éloge d'Hélène est dirigée contre Zoïle ; les deux vieillards dont il est question dans ce discours sont Antisthène et Platon. 3. Le disc. sur les Sophistes d'Alcidamas est plus ancien que le Phèdre de Platon et même que le disc. d'Isocrate contre les sophistes. Alcidamas était lui aussi un disciple de Gorgias, comme l'était aussi l'auteur de l'Éloge d'Hélène attribué à Isocrate. ¶ Sur les cultes préhelléniques de W. Reichel [H. von Fritze]. Polémique très vive contre R. à propos de son livre " Vorhellenischen Götterculten ". ¶ Élégie et comédie [Fr. Leo]. Ré onse à un article de Rothstein sur le compte rendu du livre Properzcommentar. ¶ La tradition manuscrite de Diogène Laërce [Edg. Martini]. Cette tradition se ramène à deux copies d'une même archétype, copies qui nous sont parvenues dans un état inégal de conservation. ¶ Sur la tradition manuscrite d'Héron d'Alexandrie [W. Schmidt]. Soutient contre Heiberg que cette tradition se réduit à deux classes dont A. est la meilleure. ¶ Mélanges. Cic. ad Atticum 1, 14, 3 [C. F. W. Müller]. Polémique avec Vahlen. ¶ Un portrait d'Agathocle au Musée du Vatican [O. Rossbach], cf. Helbig, Führer etc. I, n. 226. Ce buste représente Agathocle, reconnaissable à la couronne de myrte, Elien, Hist. V. XI, 4. Albert MARTIN.

Sitzungsberichte der kön. Preussischen Akademie der Wissenschaften zu Berlin. Phil.-Hist. Classe 1900 11 jr. Les deux recensions de l'histoire de Prisca et d'Aquila, Act. Apost. 18, 1-27 [Harnack]. Après avoir défendu contre Blass ses traductions de certains passages, H. passe à l'histoire de Prisca et d'Aquila dont nous avons deux leçons ; la plus longue, la syro-latine, est la plus récente, et le but de la grande interpolation qu'elle contient doit être cherché dans le désir de l'interpolateur de diminuer l'importance de Prisca. ¶¶ 25 jr. Rapports : Sur les Corpus des inscr. grecques. [Kirchhoff]. Sur les Corpus des inscr. lat. [Mommsen et Hirschfeld]. Sur les Commentaires d'Aristote [Diels]. Sur la prosopographie de l'empire rom. [Mommsen]. Sur les ouvrages relatifs aux monnaies

grecques [Mommsen]. Sur le Thesaurus linguae latinae [Diels]. Sur le Cod. Theodosianus []. Sur la fondation Savigny [Pernice]. Vocabularium jurisprud. Rom. Sur la Commission des Pères de l'Église [A. Harnach]. ¶¶ 1er fév. Éboulement dans le temple d'Ammon à Karnak le 3 oct. 1899 [L. Borchardt]. Cet éboulement que B. décrit dans tous ses détails a eu lieu par suite d'une inondation. ¶¶ 15. Fouilles de Milet [Kekule von Stradowitz]. Elles ont commencé à l'endroit où on peut reconnaître les traces de l'ancienne route allant vers Didyme, désignée dans une inscr. lat. de 100 ap. J.-C., comme construite par Trajan. Résultats des fouilles. Inscr. diverses allant du vie s. av. J.-C. au ve de notre ère. Texte d'une d'entre elles du commencement du ive s. av. J.-C. concernant un débat entre Milet et Myus, sur la possession d'un territoire, procès soumis au jugement du satrape d'Ionie, Strusès, qui donne raison aux Milésiens. ¶¶ 5 avril. Fouilles près Haltern sur la Lippe [Schuchhardt]. Ces fouilles ont prouvé l'existence en cet endroit d'une colonie rom. importante du commencement de l'empire, qui est peut-être Alise, plan. ¶ Papyrus publié par W. Golenischeff [Ad. Erman]. Important pour la langue égyptienne, contient le rapport d'un fonctionnaire égyptien sur un voyage en Phénicie entrepris pour se procurer du bois du Liban, destiné à la barque sacrée d'Amon, il nous montre combien l'Egypte avait perdu en considération vers l'an 1100 av. J.-C., et nous renseigne sur le commerce à cette époque. ¶ La flexion du verbe Égyptien [Id.]. Étude sur les changements subis dans la flexion qui se différencie de celles des langues parentes sémitiques et africaines sous diverses influences. ¶¶ 19 avril Le sixième discours d'Antiphon [H. v. Wilamowitz-Moellendorff]. L'analyse de ce discours (περὶ τοῦ χορευτοῦ) montre qu'il est complet, mais les six premiers paragraphes forment un prooemium qui n'a rien à voir avec ce discours, et qui est un centon de morceaux d'Antiphon ; ce qui semble indiquer qu'il y avait parmi les œuvres de cet orateur un recueil de prooemia auquel on l'a emprunté. Les dates contenues dans le discours sont exactes, mais ne permettent pas de fixer l'année où il a été prononcé, ce doit être dans les derniers temps de la guerre d'Archidamas, peut-être un peu plus tard. ¶¶ 26 avril. L'accent des mots composés grecs dont la seconde partie est formée par un adjectif dérivé d'un verbe trochaïque [Hatzidakis]. L'accent est sur l'antépénultième. ¶¶ 10 Mai [Diels] présente à l'Académie une nouv. éd. du De Melisso Xénophane Gorgia du Pseudo-Aristote et parle de l'archétype et de l'époque de rédaction de ce traité : cet archétype doit être reconstitué d'après le Lipsiensis (S. xiv.) et le Vaticanus 1302 (S. xiv) et paraît appartenir à peu près au xe s. Le traité a probablement pour auteur un péripatéticien du 1er s. av. J.-C. D. présente aussi les Commentaria in Aristotelem Graeca. Vol. V p. 2, soit Themistii in Aristotelis Physica Paraphrasis. ¶¶ 17 mai Sur le « Magnificat d'Élisabeth » Luc. 1. 46-55) et Remarques sur Luc 1 et 2 [A. Harnack]. Ce « magnificat » est attribué à tort à Marie par suite d'une erreur qui doit être très ancienne, il doit être mis dans la bouche d'Élisabeth, d'après le récit et le contexte : remarques de langue et de style prouvant que Luc est aussi l'auteur des deux premiers chap. de l'Évangile selon Luc, dont l'authenticité a été de nouveau contestée récemment. ¶¶ 31 mai. [Berlet] présente une carte de Pergame et des environs à l'échelle de 1 : 25 000 qui paraîtra avec un texte explicatif dans les Altertümer von Pergamon, vol. 1. ¶ Rapport annuel sur les travaux du D. Archäol. Inst. [A. Conze]. ¶¶ 19 juil. [Conze] présente la 2e livr. de la carte de l'Attique de E. Curtius et J. A. Kaupert à l'échelle de 1 : 100 000. ¶ 26 juil. Le récit de Thucydide de la révolution oligarchique à Athènes en 411 [Köhler]. Ce récit doit être modifié d'après le passage de la

Πολ. 'Αθην. d'Aristote qui parle des mêmes événements. ¶ Nouveaux fragments du Catalogue d'Hésiode [U. v. Wilamowitz-Moellendorff]. Un papyrus égyptien, nouvellement découvert, contient les restes de cinq colonnes d'un beau ms, en tout 50 vers qui appartiennent au « Catalogue » d'Hésiode et énumèrent les prétendants d'Hélène. Fragment du papyrus de Strasbourg provenant d'un autre ms., du Catalogue et publié par Reitzenstein (2 pl.). ¶¶ 25 oct. L'épicurien Philonidès [W. Crönert]. Texte du ms. d'Herculanum 1044 qui contient la biographie du mathématicien Philonidès, mentionné par Apollonios de Perge. Commentaire. ¶¶ 1 Nov. Les Papyri-Amherst [Ad. Harnack]. Publiés par Grenfell et Hunt. Pars 1. The ascension of Isaiah and other theological fragments. Importance, date et contenu de ces papyrus au nombre de neuf qui concernent la théologie. ¶¶ 8 Nov. Postcriptum sur la biographie de l'épicurien Philonidès [U. Köhler). P. est aussi connu par trois inscr. une d'Athènes et deux de Delphes, qui le concernent lui et ses fils. ¶¶ 29 Nov. Sur les changements d'un potentiel en plus-que-parfait et en parfait [G. N. Hatzidakis]. Comment des anciens ἔχω, εἶχον εἶπειν sont dérivés les parf. et plus-que-parfait néo-grecs εἶχα et ἔχω εἰπεί.¶ Sur le papyrus P. 3027 du Musée égyptien [Erman]. Du 16e s. environ av. J.-C., ce papyrus contient une collection de formules magiques, destinées à protéger les mères et les enfants et jette une lumière assez vive sur les croyances populaires de l'Égypte. ¶¶ 13 déc. Deux inscr. du temps d'Antiochus IV Epiphane (1 pl.). [U. Köhler]. La première est une dédicace au roi 'A. Θεὸς E. elle est datée de l'année 46, qui ne peut pas être de l'ère des Séleucides ; peut-être se rapporte-t-elle à la fondation d'un nouveau quartier à Antioche qui était devenue le point de départ d'une nouvelle ère, et qui avait eu lieu dans la première moitié du règne d'Antiochus. La seconde est un décret d'Antioche en l'honneur de Démocrate στρατηγός, ἐπιστάτης τ. πόλεως et τεταγμένος ἐ. τ. ἀκροφυλακέων. XX.

Sitzungsberichte der philos. philologischen u. der historischen Classe der k. B. Akademie der Wissenschaften zu München. 1900. 1re livr. Contributions à la lexicographie latine [Ed. v. Wölfflin]. 1, Campana sc. pelvis se trouve pour la première fois avec le sens de cloche dans une lettre du diacre carthaginois Ferrandus à Eugippius vers 515 ; — 2, Species, épices, ce mot a signifié bien des choses différentes dans la suite des siècles, et W. montre comment sa signification s'est modifiée et étendue dans tous les sens depuis que les Proculiens en opposition aux Sabiniens sous Tibère l'employaient pour désigner l'objet fabriqué, huile, miel, farine, en opposition à la « materia » ὕλη ; à partir du 4e s., il désigne les marchandises en terme de douane, surtout les produits étrangers. Autres significations. ¶ Mélanges d'archéologie et de philologie [W. Christ]. 1. Une route rom. sur le timbre d'une brique du musée de Munich CIL XV 1, 275 lire qu(arta) r(egione) t(ertio) l(apide) A(nniae sc. viae). Cette Annia via n'est pas une des grandes routes de l'Italie, c'était plutôt un chemin vicinal faisant partie d'un système de chemins placés sous une direction commune; mentionnée encore CIL XI 3083 et 3126 comme étant dans le pays des Falisques non loin de civita Castellana, peut-être se détachait-elle là de la Via Cassia. 2, L'inscr. de l'autel de Volkanus de Regensburg. Restitution territo(rio) contr(ario) e(pi)t(ecticali) t(ermino) k(ardinis) r(ecti). 3, Poids de Tarente ; (fig.). Il y a au musée de Munich 14 rondelles en terre cuite de 2 cent. d'épaisseur et 8 de diamètre, percées de deux trous, quelques-unes avec figures en relief. Ce sont des poids votifs dont deux portent une inscr. indiquant leur poids, l'une ΗΗΜΙΑ(ΙΤΡΟΝ), l'autre ΝΙ c.-à.-d. νοῦμοι δέκα. Détermination de ces poids et de leur valeur relativement aux poids modernes ; 4, La réforme des

poids et monnaies de Solon d'après Aristote. Explication d''Αθην, Πολ 10. Aristote emploie des termes peu clairs et paraît même s'être trompé ; 5, Une inscr. funéraire latine en vers lyriques : détermination des vers de l'inscr. Buecheler, Anthol. lat. carm. epigr. IV, 914 ; 6, La mythologie d'Appollodore et les fragments de Bacchylide récemment découverts. Appollodore 11, 24 repose sur une fausse interprétation de Bacch. XI, 65 sqq.; 7, Pindare et les listes de vainqueurs égyptiennes, les listes des Ol. 75 à 78, 81 à 83 publiées par Grenfell et Hunt vol. 2, 222, sont importantes pour fixer la date des Odes de Pindare. Christ s'en sert pour établir que l'Olympique IX célébrait une victoire de l'Ol. 78, 1 = 468 av. J.-C. ce qui montre que dans la scolie de IX, 17, OΓ est une corruption de OH. La 2de Néméenne fut composée en 468, Timothée vainqueur en 460 à Olympie, l'avait été à Némée en 462 ou 464. ¶¶ 2e livr. Rapport de K. A. v. Zittel sur les travaux de l'Académie. ¶ Les funérailles dans Homère [W. Helbig]. Mémoire de 80 p. sur les différences entre le rituel que le vieux poète éolien a décrit dans les passages relatifs aux funérailles de Patrocle et celui qu'expose le poète ionien du liv. 24 de l'Iliade. L'Éolien croyait qu'à la suite de la crémation l'âme perdait conscience d'elle-même et était retranchée de tout commerce avec les vivants. L'Ionien, au contraire, la croit encore sensible, il décrit du reste un rituel différent de celui de l'Éolien, les cérémonies funèbres au temps où il écrivait s'étaient considérablement simplifiées avec les croyances, l'âme n'avait plus que pendant le temps qui s'écoulait entre la mort et la crémation, le pouvoir d'agir en bien ou en mal sur les vivants. Autres différences dans les croyances et dans les usages. Fours crématoires grecs antérieurs à l'époque classique, comment ils répondent aux descriptions et aux coutumes qui se lisent dans l'épopée. ¶¶ 3e livr. Le recueil de proverbes grecs de Moscou [K. Krumbacher]. Mémoire de 126 p. avec six facsimilés sur le Cod. Mosquensis 239. A Transmission et importance historique et littéraire de ce recueil. 1, Introduction ; 2, Transmission ; 3, Caractère et sources ; 4, Époque de la composition du recueil et place qu'il occupe dans l'histoire des proverbes grecs ; 5, Langue et métrique de ces proverbes ; 6, Explications métriques qui suivent ces proverbes ; B Texte ; C Traduction et remarques. Ce recueil s'ajoute aux aux trois autres recueils profanes déjà connus, celui de Max. Planudes (Cod. Laur. 59, 30 ; Vat. 878, Baroc. 68), les Comédies comiques d'Ésope (Cod. Mosq. Syn. 298 et Monac. 525) et les Proverbes d'Esope (Cod. Laur. 58, 24), non seulement il augmente dans de notables proportions le nombre des proverbes que nous avions, mais par les explications ïambiques qui suivent chaque proverbe, il est unique en son genre dans la littérature ancienne et byzantine. ¶¶ 5e livr. Études sur Platon [W. Wecklein]. 1 Sur le Criton. Dans le passage du Phédon 115c où il est dit que Criton s'était porté caution pour Socrate, il faudrait corriger πρὸς τοὺς δικαστάς en π. τ. ἕνδεκα ; s'il s'est vraiment porté caution, cela ne fait que donner plus de force aux soupçons que l'on a contre l'authenticité du Criton, qui reflète la pensée de Platon ni plus ni moins qu'une dissertation d'élève, auquel Platon aurait donné ce sujet à traiter avec quelques développements. 2 Rapports entre le Συμπόσιον de Platon et celui de Xénophon. Le Banquet de Platon a été composé le premier ; conséquences ; malgré cela, ce qu'on nomme l'amour platonique devrait s'appeler l'amour socratique. ¶ Formes et cachets des lampes romaines en terre [J. Fink]. Après avoir mis à part les lampes grecques, égyptiennes et chrétiennes qui n'ont pas le cachet du potier, F. distingue quatre classes dans les lampes romaines d'après la forme du bec, qui peut différer et qui devient ainsi un moy n de classification auquel il ajoute le cachet du potier. Répartition des lampes des diffé-

rents musées entre ces quatre classes; le cachet ne se trouve que sur certaines formes. ¶ Sur le discobole Lancelotti, la Vénus de Milo et la base de Theodoridas [A. Furtwängler]. 1, F. a reconnu dans un moulage du Louvre, le discobole Lancelotti ou Massini, réplique du discobole de Miron ; 2, A propos de la base nouvellement retrouvée au Louvre d'un des Hermès apportés avec la Vénus de Milo et qui porte l'inscr. Θεοδωρίδας : Λαιστράτο : Ἑρμαῖ, datant de la première moitié du IVᵉ s. F. commente et critique l'art. de Michon (Rev. des Études Grecques XIII, nᵒ 53).

XX.

Westdeutsche Zeitschrift für Geschichte und Kunst. 19ᵉ année, 1900, 1ʳᵉ livr. Un village de Trévères dans la forêt communale de Coblentz [R. Bodewig]. Étude de 67 p. (avec 11 pl.) 1 Description de 22 maisons de campagne et fermes rom. trouvées près Coblentz. 2. Restes d'un temple de Esus-Mercur, un petit carré, qui est la cella contenant la statue du Dieu, situé dans un carré plus grand, cette cella a été construite sur des substructions plus anciennes ; temenos, objets divers et fragments trouvés en cet endroit, monnaies, sculptures, etc. 3. Les tombeaux au nombre de 38. 4. Le castel sur le Dommelsberg. 5. Le réseau des routes qui reliaient toutes les habitations entre elles et avec les grandes voies de communication sur le Rhin et sur la Moselle. 6. Le Vicus Ambitarvius dont le nom est composé de la préposition Ambi et de Tarvius dérivé de Tarvos, en celte taureau, nom de dieu et d'homme, était d'après Pline l'ancien (Suet. Calig. 8) le lieu de naissance de Caligula, c'est très probablement le nom de ce village des Trévères et il devait être situé près de Coblentz. ¶¶ 2ᵉ livr. Les facsimilé des inscriptions sur pierre du Musée de Mayence [A. Wellau]. W. indique le procédé qui lui paraît le plus sûr pour reproduire les inscr. sur pierre. Il prend tout d'abord l'estampage de l'inscr. retouche ensuite les caractères avec une couleur noire, de l'encre par exemple, puis les photographie à un grand nombre d'exemplaires. Détails techniques. ¶¶ 3ᵉ livr. Acquisitions des musées en 1899. Article compact de 77 p. (avec pl.) sur les acquisitions des divers musées d'Alsace-Lorraine, Würtemberg. Bade, Pays du Rhin moyen (surtout Mayence), province du Rhin, Westphalie. 2. Bavière. 3. Belgique en 1899. XX.

Wochenschrift für klassische Philologie. 17ᵉ année, 1900, 3 jr. L. POLLAK, *Zwei Vasen aus der Werkstatt Hierons* [W. Amelung]. Très sérieux, P. possède à fond son sujet. ¶ F. J. ENGEL, *Zum Rechte der Schutzflehenden bei Homer* [P. Cauer]. Trop étendu, mais des remarques de valeur. ¶ Herm. SCHRADER, *De Plutarchi Chaeronensis* Ὁμηρικαῖς μελέταις *et de ejusdem quae fertur vita Homeri* [id]. Grands éloges. ¶ W. DRUMANN, *Geschichte Roms in seinem Uebergange von der repubiklan. zur monarchischen Verfassung oder Pompejus. Caesar, Cicero und ihre Zeitgenossen* I [O. E. Schmidt]. P. GROEBE à qui est due cette 2ᵉ éd. y a mis beaucoup de soin et de patience ; des réserves sur les idées de l'auteur. ¶ K. AHRENS u. G. KRUGER, *Die sogenannte Kirchengeschichte des Zacharias Rhetor* [H. Hilgenfeld]. Grands éloges de cette trad. all. ¶ O. ALBERTS, *Aristotelische Philosophie in der türkischen Litteratur des 11 Jahrh.* [A. Döring]. Méritoire. ¶ N. BUBNOV, *Gerberti... opera Mathematica* ed. [S. Günther]. Éloges. ¶ Deux nouveaux fragments des Épodes d'Archiloque [A. Gercke]. Ces deux papyrus de Strasbourg, découverts par Reitzenstein paraissent appartenir au même poème qui aurait servi de modèle à Horace. Ep. 10. ¶¶ 10 jr. E. B. CLAPP, *Homer's Iliad* B. 19-24 [P. Cauer]. Ed. américaine, mention. ¶ A. PATIN, *Parmenides im Kampfe gegen Heraklit* [A. Döring]. Très approfondi, au courant de la question, mais laisse à désirer pour la forme et pénible à suivre. ¶ H.

STADTMUELLER, *Anthologia graeca* 2, 1 continens Palatinae lib. 7. Planudea l. 3 [Fr. Spiro]. Très grands éloges, apparat trop chargé. ¶ P. RIBBECK, *Senatores Romani qui fuerint Idibus Martiis anni a. u. c 710* [J. Tolkiehn]. Plus ou moins vraisemblable, fait avec soin. ¶ L. GERBONI, *Un umanista nel Secento, Giano Nicio Eritreo* [M. Landau]. Sera utile. ¶ Fouilles à Kirchheim (Alsace). Construction rom. du 1 ou 2e s. qui doit avoir duré jusqu'au 6e et remplacée par des constructions allemanes. ¶¶ 17 jr. W. SOLTAU, *Eine Lücke der Synoptischen Forschung* [A. Gercke]. Eloges avec réserves. ¶ C. CANILLI, *Senofonte. L'Agèsilas* [O. Güthling]. Apprec. sévère. ¶ J.-P. WALTZING, *Lexique de Plaute*, A-accipio [O. Plasberg]. On ne peut que souhaiter une bonne réussite à cette entreprise. ¶ Alf. BREYSIG, *Germanici Caesaris Aratea* it. ed. [R. HELM]. Les réserves à faire n'enlèvent rien à la valeur de cette éd. ¶ E. KLEBS, *Die Erzählung von Apollonius aus Tyrus* [id.]. Puisse après de telles travaux préparatoires, K. nous donner bientôt le texte de l'Historia, c'est un devoir scientifique. ¶ H. GELZER, *Die Genesis der byzantin. Themenverfassung* [F. Hirsch]. Très instructif, et grâce aux digressions même amusant. ¶¶ 24 jr. *Pauly's Realencyklopädie* herausg. v. G. WISSOWA VI [F. Harder]. Puisse cet ouvrage s'achever dans les délais fixés. ¶ H. BERTSCH, *Meeresriesen, Erdgeister u. Lichtgötter in Griechenland* [H. Steuding]. Pas de résultat sûr. ¶ Fr. GROSSHAUSER, *Aesculap u. Hippokrates* [G.]. Nul. ¶ H. S. ANTON, *Die Mysterien von Eleusis* [H. Steuding]. N'apprend rien de nouveau, mais résume ce qui est certain et donne pour le reste des explications plausibles. ¶ A. MAU, *Führer durch Pompeji* [H. Belling]. Excellent. ¶ Jos. KUBIK, *Pompeji im Gymnasialunterricht* [L. Gurlitt]. Recommandé. ¶ Br. RAPPAPORT, *Die Einfälle d. Götten in d. Röm. Reich bis auf Constantin* [F. Dahn]. Excellent. ¶ H. RABE, *Joannes Philoponus, De aeternitate mundi contre Proclum* [F. Hirsch]. Mention. ¶ M. WOHLRAB, *Die altklassischen Realien im Gymnasium* [H. BELLING]. 3e éd. qqs petits changements. ¶ HACHTMANN, KNAUT, STRENGE u. a. *Uebgst.* H. 1-8 [C. Stegmann]. Éloges de ces exercices de trad. d'all. en latin. ¶¶ 31 jr. U. WILCKEN, *Griech. Ostraka aus Aegypten u. Nubien*, 1 et 2 [M. Rostowzew]. Modèle du genre. ¶ A. MALFERTHEINER, *Realerklärung u. Anschauungsunterricht bei der Lektüre d. griech. Klassiker* 1. *Xenophon, Homer, Herodot* [L. Gurlitt]. Grands éloges. ¶ M. SCHANZ, *Geschichte d. röm. Litteratur* II, 1. Die augustische Zeit [F. Harder]. Cette 2e éd. du Manuel d'Iwan Müller a été soigneusement remaniée. ¶ 1, Fr. VOLLMER, *P. Papinii Statii silvarum libri*; 2, H. GLAESENER, *Les caractères dans la Thébaïde de Stace* [P. Kerckhoff]. Peut-être trop approfondi ; 2, Peu de valeur et peu original. ¶ *Fran filologiska föreningen in Lund* [H. Belling]. Analyse. ¶ F. BALLIN, *Italienische Herbsttage* [H. Belling]. Recommandé. ¶¶ 7 fév. F. v. REBER u. A. BAYERSDORFER, *Klassischer Skulpturenschatz* II, 4 — IV, 5 [W. Amelung]. Malgré qqs réserves, mérite d'être très répandu. ¶ H. MEUSS, *Tyche bei den attischen Tragikern* [H. Steuding]. Très utile. ¶ E. ZIEGLER, *Zwölf Reden Ciceros disponirt.* Facilitera et rendra intéressante la lecture de ces discours. ¶ L. BORSARI, *Topografia di Roma antica* [H. Belling]. Éloges. ¶ Er. SEHMSDORF, *Die Germanen in den Balkanländern bis zum Auftreten der Goten* [F. Dahn]. Des réserves. ¶ Joh. ROSENBOOM, *Proben aus einer Stoffsammlung zu latein. Klassenarbeiten* [A. Reckzeg]. Adapté à César ; réserves. ¶ H. J. MÜLLER, *Chr. Ostermanns lat. Uebgsb.* 5 [C. Boetticher]. Excellent. ¶ Nouvel essai d'interprétation de l'inscr. archaïque du Forum Romanum : Elle est due à Al. Enmann. ¶¶ 14 fév. *Jahresberichte über d. höhere Schulwesen* herausg. v. C. RETHWISCH, 13e année [O. Weissenfels]. Analyse. ¶ C. JUSTI, *Winckelmann u. seine Zeitgenossen* [P. Hermann]. Grands éloges. ¶ H. NOHL, *Schülerkommentar zu Ciceros Rede für Roscius* [W. Hirschfelder].

Très recommandé. ¶ Fr. SCHLEE, *Zwei Berliner Sallusthandschriften* [Th. Opitz]. Méritoire. ¶ G. MUCCIO, *Osservazioni su Sallŭstio filosofo* [K. Praechter]. Ne manque pas de pénétration, mais contient des erreurs. ¶ E. ROLLAND, *Une copie de la Vie de saint Théodose, par Théodore, conservée dans le Baroccianus 183* [J. Dräsecke]. Ne répond pas tout à fait à l'attente des savants et laisse de côté des questions importantes. ¶¶ 21 fév. A. ERMAN u. Fr. KREBS, *Aus dem Papyrus der k. Museen zu Berlin* [C. Wessely]. Grands éloges. ¶ O. KERN, *Inscriptiones Thessalicae* [O. Schulthess]. A droit à tous nos remerciements. ¶ A. HOLM, W. DEECKE, W. SOLTAU, *Kulturgeschichte d. klass. Altertums* [H. Belting]. Ne peut pas être recommandé. ¶ Fel. RAMORINO, *Cornelio Tacito nella storia della coltura* [T. Opitz]. Très intéressant. ¶ G. NÉMETHY, *Taciti de vita et moribus Julii Agricolae* [id.]. Observations sur le texte. ¶ K. KRUMBACHER, *Umarbeitungen bei Romanos. Mit einem Anhang ueber das Zeitalter d. Romanos* [J. Dräseke]. Appréc. favorable. ¶ P. WEISSENFELS, *Wörterbuch z. d. griech. Lese-u. Uebgsb.* [J. Sitzler]. Mention. ¶ *Präparationen f. d. Schullektüre*; 43. H. REITER. *Zu Odyss.* 19-24; 44. A. KRAUSE, *Zu Cic. in Verrem IV*: 45 H. SCHMITT, *Zu Thucyd.* 1 u. 2; 46 K. BRAUN, *Zu Sall. Cat.* [ ]. Éloges. ¶¶ 28 fév. F. Ll. GRIFFITH, *Egypt Exploration Fund* 1898-99 ed. [A. Widemann]. Résumé. ¶ An. SAKELLARIOS, Παρατηρήσεις κριτικαὶ καὶ παλαιογραφικαὶ εἰς τὴν Ἀριστοτέλους Ἀθηναίων πολιτείαν [Schneider]. Repose sur des conjectures qui méritent d'être examinées. ¶ Jul. SOMMERBRODT, *Lucianus* III rec. [P. Schulze]. Très grands éloges. ¶ S. DE VRIES, *Codices Graeci et Latini photographice depicti.* 5. *Plautus,* Cod. Heidelbergensis 1613, Palatinus C. [O. Plassberg]. Très méritoire. ¶ Ad. SCHULTEN, *Die röm. Flurteilung u. ihre Reste* [B. Kübler]. Contribution de valeur. ¶ G. M. LANE, *A Latin Grammar for Schools and Colleges* [C. Stegmann]. N'est pas faite pour les étudiants, mais sera une mine utile pour les philologues. ¶ H. MENGE, *Materialen z. Repetition d. lat. Gramm.* [id.]. Bien employé sera utile. ¶ Jul. BAUMANN, *Schulwissenschaft als besondere Fächer auf Universitäten* [P. Cauer]. Des réserves. ¶¶ 7 mars. J. N. SVORONOS, *Der Athenische Volkskalender* [G. Thiele]. Absolument manqué. ¶ H. DIELS, *Elementum.* Vorarbeit zum griech. u. lat. Thesaurus [O. Weissenfels]. Est plutôt une dissertation qu'un article de Thesaurus ; but irréalisable. ¶ F. STOLLE, *Wo schlug Caesar den Ariovist* [J. W.]. Soigné, mais pas très clair; dans les environs d'Arcey. ¶ Jos. STRIGL, *Latein. Schulgramm.* [C. Stegmann]. Éloges. ¶ HAMMELRATH u. STEPHAN, *Uebgst.* 1 [A. Recksey]. Adapté à T. Live. Excellent. ¶ Le limes rom. Trouvailles importantes en Wurtemberg. ¶ Trouvé dans un tumulus près Philippopel un char rom. et plusieurs objets. ¶ Fouilles dans le nord de l'Afrique, à Timgad, la Pompéi africaine. Mis à jour des bâtiments importants. ¶¶ 14 mars. Fr. BELL, *Beitraege zur Ueberlieferungsgeschichte d. griech. Astrologie u. Astronomie* [K. Manitius]. Appréc. favorable. ¶ P. GNJEDITSCH, *Kunstgeschichte* [A. Dannenberg]. Le 1er vol. de cet ouvrage russe qui concerne entre autres l'antiquité, contient de grossières erreurs. ¶ Aug. MAU, *Pompeii, ist life and art* trad. angl. de F. W. KELSEY [H. Belling]. Très grands éloges de cet ouvrage admirablement édité, mais ce n'est pas encore l'ouvrage qu'on peut attendre de Mau. ¶ L. DELISLE, *Notice sur la rhétorique de Cicéron traduite par maître Jean d'Antioche* [Th. Zielinski]. Est intéressante aussi pour la critique du texte. ¶ G. SCHIMMELPFENG, *Erziehliche Horazlektüre* [O. Weissenfels]. Très sympathique. ¶ Val. ROSE, *Vitruvii de architectura libri X* [H. Nohl]. Cette 2de éd. montre presque à chaque page les améliorations de l'éditeur. ¶¶ 21 mars. HERM. WIEDEL, *Thukydides.* 1. *Text* [Fr. Müller]. Éd. abrégée. Éloges. ¶ Ed. LANGE, *Xenophon. Sein Leben, sein Geistesart und seine Werke*

[O. Güthling]. Le rp. croit inutiles des ouvrages comme celui-ci qui font double emploi avec l'enseignement du maître. Résumé. ¶ Heinr. SCHILLER, *Ueber Entstehung u. Echtheit d. Corpus Caesarianum* [B. Kübler]. Des réserves, mais solide. ¶ E. BENNETT, *What was ictus in latin prosody* [H. Draheim]. Repose sur une pétition de principe. ¶ Reproduction de vases grecs [L. Gurlitt]. Destinés à l'enseignement, éloges. ¶¶ 28 mars. E. AUDOUIN, *De la déclinaison dans les langues indo-européennes* [Bartholomae]. A de la valeur comme collection de matériaux. ¶ E. KAUTZSCH, *Die Apokryphen u. Pseudepigraphen d. A. Testaments* Lief. 15-34, fin [R. Neumann] Méritoire. ¶ Fr. STUDNICZKA, *Die Siegesgöttin* [B. Sauer]. Vrai régal pour les amis de l'art et de la civilisation antiques. ¶ R. PAPPRITZ, *Marius u. Sylla* [A. [Höck]. Bon. ¶ O. E. SCHMIDT, *Ciceros Villen* [O. Weissenfels]. Grands éloges. ¶ D. DETLEFSEN, *Untersuchungen über d. Zusammensetzung d. Naturgeschichte d. Plinius* [J. Müller]. Compliment méritoire du livre de Münzer sur le même sujet. ¶ A. UPPGREN, *De verborum peculiaribus et propriis numeris* ad antiquas linguas et sermones et poesin facta disquisitio et disputatio 1. [H. Draheim]. Jusqu'ici pas de résultat appréciable. ¶ L. GURLITT, *Lat. Lesebuch mit Bildern* [C. Boetticher]. Appréc. favorable avec réserves sur l'emploi d'illustrations. ¶¶ 4 avril. B. APOSTOLIDÈS, *Essai sur l'Hellénisme égyptien et ses rapports avec l'Hellénisme classique et l'Hellénisme moderne.* 1 [A. Wiedemann]. Hypothétique et trop subtil. ¶ A. J. BOCQUET, *Principes de phonétique grecque* [F. Müller]. Apprée. favorable. ¶ Ad. FRITSCH, *Herodotus.* B. V-IX. [W. Gemoll]. Destiné aux classes. Essai heureux de tirer parti des inscr. et des études nouvelles sur le dialecte ionien pour Hérodote. ¶ Aug. CORRADI et C. LANDI, *Senofonte. Le Memorie Socratische* comm. [O. Güthling]. Introd. et comm. excellents, texte soigneusement revu. ¶ Fr. W. PFLÜGER, *T. Livi a. u. c. lib. XLV* [A. Reckzey]. Éloges. ¶ G. RICHTER, *Kritische Untersuchungen zu Senecas Tragödien* [W. Gemoll]. Analyse. ¶ Fried. STOLZ, *Ueber die Entwickelung des indogerm. Sprachwissenschaft* [Bartholomae]. Noté. ¶ Jul. PAGEL, *Einfuhürung in d. Studium d. Medicin* [F.]. Utile aux philologues comme introduction à l'étude de la médecine ancienne. ¶ Fouilles du Forum Romanum. ¶ L'oasis de Jupiter Ammon. ¶¶ 11 avr. R. HIRZEL, Ἄγραφος νόμος [O. Weissenfels]. Éloges. ¶ Ph. E. LEGRAND, *Quo animo Graeci praesertim V^e et IVe saeculis tum in vita privata, tum in publicis rebus divinationem adhibuerint* [W. Kroll]. Très mal écrit, mais recueil utile de matériaux nettement disposés. ¶ C. NIEBUHR, *Einflüsse orientalischer Politik auf Griechenland im VI u. V Jahrh.* [J. V. Prášek]. Possède bien son sujet, mais des réserves à faire. ¶ Alf. JEREMIAS, *Hölle u. Paradies bei d. Babyloniern* [id.]. Agréable à lire, destiné au grand public. ¶ O. GRADENWITZ. *Einführung in d. Papyruskunde* [C. Wessely]. Éloges. ¶ Rud. MÜLLER, *Lesbonactis περὶ σχημάτων* [W. Schmidt]. A paru il y a 10 ans comme thèse de doctorat et a reçu un favorable accueil qu'il méritait. Aurait pu être remanié. ¶ Osk. WEISE, *Charakteristik d. latein. Sprache* [H. Ziemer]. Eloges de cette 2de éd. revue d'un livre utile. ¶ Cyr. BAILEY, *Lucreti de r. n. lib. 6* rec. [O. Weissenfels]. Somme toute apprée. favorable. ¶ Alf. SCHÖNE, *Die Weltchronik d. Eusebius in ihrer Bearbeitung durch Hieronymus* [Fr. Rühl]. Eloges. ¶¶ 18 av. J. NICOLE, *Les papyrus de Genève : Papyrus Grecs* 2 [C. Wessely]. Très méritoire. ¶ A. BILLERBECK, *Der Festungsbau im alten Orient* [J. v. Prášek]. Contribution de valeur. ¶ Car. HERTLING, *Quaestiones mimicae* [C. Haeberlin]. Sérieux et pénétrant. ¶ B. KÜBLER et R. HELM, *Vocabularium jurisprudentiae romanae* 1, 3 [W. Kalb]. Eloges. ¶ Alf. GUDEMAN, *Latin Literatur of the Empire* 2. *Poetry* [F. Harder]. Atteint son but. ¶ L'Ithaque homérique, d'après Dörpfeld, serait non pas Thiaki, mais Leucade. ¶¶ 25 avr. Edg. MARTINI, *Analecta Laertiana* [C. Haeberlin]. Eloges. ¶ C.

DENIG, *Mitteilungen aus d. griech. Miscellancodex 2774 d. Grossh. Hofbiblioth. zu Darmstadt* [id]. Noté. ¶ B. MAURENBRECHER, *Forschungen zur lat. Sprachgeschichte u. Metrik*, 1. *Hiatus u. Verschleifung im alten Latein* [Th. Birt]. Des réserves. ¶ F. SOMMER, *Die Komparations Suffixe im Latein* [H. Ziemer]. Très grands éloges. ¶ M. NIEDERMANN, *Studien zur Geschichte d. latein. Wortbildung* [H. Ziemer]. On devra tenir compte de cette dissertation dont les conclusions sont sûres. ¶ H. M. LEOPOLD, *De orationibus quatuor quae injuria Ciceroni vindicantur* [C. Fries]. Malgré de grandes qualités, trop subjectif : méthode vieillie.¶ A. ZINGERLE, *T. Livi a. u. c. libri. Lib. XXXXI* Ed. maj. [W. Heraeus]. Rend un service durable en établissant sûrement les leçons du ms. de Vienne qui seul nous donne la 5e décade. ¶ J. M. STOWASSER, *Lat.-deutsches Schulwörterbuch* [F. Harder]. 2de éd. de ce bon dict., ¶ Découvertes d'antiquités rom. à Mayence. ¶¶ 2 mai. J. STENDER, *Platons Gorgias* [H. Draheim]. Eloges. ¶ P. MASQUERAY, *Traité de métrique grecque* [C. Haeberlin]. Recommandé. ¶ P. Ern. KIND, *Quaestionum Plutarchearum capita tria* ad Marii et Sullae vitas pertinentia [A. Höck]. On ne peut que souhaiter la prompte publication de la suite de ces études. ¶ M. HOLLEAUX, *Sur un passage de Flavius Josèphe* [J. Draeseke] (Ant. Jud. XII, 4, 115). Très pénétrant. ¶ Edm. HAULER, *Didascaliae Apostolorum fragmenta Veronensia latina* 1 [id.]. Ajoute un nouveau lustre à la collection Teubner. ¶ K. KÖRBER, *Inschriften ... d. Mainzer Museums* [M. Ihm]. Bon. ¶ Fouilles à Ephèse. Port. Théâtre. ¶¶ 9 mai. C. WENDEL, *De nominibus bucolicis* [M. Rannow]. Malgré bien des objections, très grands éloges. ¶ H. HITZIG, *Beschreibung von Griechenland* herausg. mit Anmerkungen v. H. Hitzig u. H. Blümner, B. 2. u. 3 [F. Spiro]. Eloges avec réserves et critiques. ¶ K. MÜLLENHOFF, *Deutsche Altertumskunde* 4, 2 [U. Zernial]. Contient la fin du commentaire sur la Germanie de Tacite. ¶ E. SCHILL, *Anleitung zur Erhaltung u. Ausbesserung von Handschriften durch Zapon-Imprägnierung* [C. Haeberlin]. Mérite d'être connu. ¶ P. CAUER, *Wie dient das Gymnasium dem Leben ?* [O Weissenfels]. Éloges. ¶ Établissement romain à Zehnacker. Hypocauste. ¶ Les murs de Babylone (Hérod. 1, 1, 78). Fouilles. ¶¶ 16 mai. Joh. STÖCKLEIN, *Bedeutungswandel der Wörter. Seine Entstehung u. Entwicklung* [K. Schmidt]. Méritoire, malgré des réserves. ¶ E. PREUNER, *Ein Delphisches Weihgeschenk* [H. L. Urlichs]. Ne prouve pas que le monument votif d'Agias soit de Lysippe, mais reste instructif. ¶ M. R. DIMITRIJEVIĆ, *Studia Hesiodea* [C. Haeberlin]. Éloges. ¶ 1. *Bericht d. Vereins Carnuntum in Wien 1897/1898*, 2, *Der röm. Limes in Oesterreich*, 1 [M. Ihm]. Annonce. ¶ Ferd. HUEPPE, *Ueber die antike u. moderne Gymnastik, Reiseerinnerungen* [J. Küppers]. Digne d'attention. ¶ W. GEMOLL, *Die Handschriften d. Petro-Paulinischen Kirchenbibliothek zu Liegnitz* [H. D.]. Note. ¶ Ant. FÜHRER, *Uebgstoff* u. s. w. 1 [A. Reckzey]. Adapté aux liv. 21 et 22 de T. Live ; répond à toutes les exigences. ¶ O. POSSE, *Handschriften-Konservierung* [C. Haeberlin]. Très important. ¶ Le castel rom. près Haltern sur la Lippe. ¶ Priscien, Inst. Gramm. VI p. 231, 11 (ed. Hertz) [J. Tolkiehn]. Au lieu de " idem alibi ", lire " idem in libro VII ". ¶¶ 23 mai. S. REITER, *Euripides' Iphigeneia auf Tauris* [K. Busche]. Compilation qui pourra être utile. ¶ Conr. RÜGER, *Oratio de corona navali num a Demosthene scripta sit* [G. Hüttner]. Approfondi, prouve l'authenticité. ¶ Ot. MÜLLER, *Untersuchungen zur Geschichte des attischen Bürger- und Eherechts* [Em. Szanto]. Plein d'idées. ¶ G. PESCATORI, *Tabulae aeneae o tabulae roboreae* [W. Soltau]. Manqué. ¶ Joh. ZINGLER, *De Cicerone historico quaestiones* [W. Soltau]. Des réserves. ¶ J. RAEDER, *De Theodoreti Graecarum affectionum curatione quaestiones criticae* [J. Draeseke]. R. est tout désigné pour publier une nouv. éd. de Théodoret. ¶ Fouilles à Corinthe et en Crète. ¶¶ 30 mai.

Jul. ZIEHEN, *Der Frankfurter Lehrplan u. seine Stellung innerhalb der Schulreformbewegung* [P. Cauer]. Grandes réserves. ¶ G. F. SCHÖMANN—J. H. LIPSIUS, *Griech. Altertümer.* 1. *Das Staatswesen* [O. Schulthess]. Aucun manuel ne mérite davantage d'être recommandé que cette 4e éd. ¶ Ap. S. ARVANITOPULLO, *Questioni di diritto attico,* 1 [Id.]. Pas mûr. ¶ C. HOSIUS, *L. Annaei Senecae de beneficiis lib. VII, de clementia lib. II* rec. [W. Gemoll]. Savant, bien compris, méritoire. ¶ H. MENGE, *Repetitorium d. latein. Syntax u. Stilistik* [C. Stegmann]. Utile pour les philologues et les maîtres. Cette 7e éd. n'a plus besoin d'être recommandée. ¶ *Präparationen.* A. CHAMBALU, *P. z. Horaz Epoden;* A. KRAUSE, *P. z. Cic. Rede f. T. Annius Milo* et *f. Sextus Roscius;* E. STANGE, *P. z. Tacitus Annalen* B. 4-6 [ ]. Recommandé du moment qu'on admet le principe. ¶ Fouilles à Thermos. ¶¶ 6 jn. W. HÜNERWALD, *Forschungen zur Geschichte d. Königs Lysimachos v. Thrakien* [A. Höck]. Recherches très sérieusement conduites. ¶ Joh. ENDT, *Beitraege zur ionischen Vasenmalerei* [K. Wernicke]. Travail d'un débutant, promet beaucoup pour l'avenir. ¶ J. MÜLLER, *Corn. Taciti de origine, situ, moribus ac populis Germanorum liber,* Ed. maj. [U. Zernial]. Remarques de détail sur cette 2e éd. ¶ *Zeitschrift für alte Geschichte* begründet v. A. HETTLER 2te Lief. [Schneider]. A la hauteur de la 1re livr. ¶ A. SCHWARZENBERG, *Lat. Lese-u. Ubgsb.* [C. Stegmann] Éloges. ¶ Trouvaille de papyrus très importante. ¶ Nouvelles fouilles sur le Saalburg. ¶ Transmission manuscrite du Dialogue des Orateurs de Tacite [G. Andresen]. Rectification, après collation nouvelle, des données d'Ad. Michaelis sur les leçons du cod. E (Ottobonianus 1455). ¶¶ 13 jn. G. DITTENBERGER, *Sylloge inscr. Graec.* it ed. II [W. Larfeld]. Possède admirablement son sujet. ¶ C. JOHN, *P. Corn. Tacitus, Dialogus de oratoribus* [Ed. Wolff]. Sera très utile. ¶ W. HERAEUS, *Die Appendix Probi* [P. Wessner]. Très méritoire. ¶ WALKER, *The Sequence of tenses in latin* [C. Stegmann]. Résultat évident. ¶ État actuel des fouilles archéologiques d'Urmitz am Rhein [C. Koenen]. On n'a rien trouvé qui contredise l'opinion que les fortifications rom. d'Urmitz-Neuwied se rapportent aux magnae munitiones de César destinées à protéger le pont du Rhin. ¶ La première dynastie Éygptienne. ¶ La Tour de Babel mentionnée dans une inscr. Elle était située près de Babylone. ¶¶ 20 jn. F. Max MÜLLER, *Beiträge zu einer wissenschaftlichen Mythologie*, trad. all. de H. LUDERS [Bartholomae]. Grandes réserves. ¶ A. KUTHE, *Xenophons Anabasis als Grundlage d. griech. Elementarunterrichts* [ ]. Cette méthode dépasse la force des élèves. ¶ C. VITELLI, *Sulla composizione e publicazione della Farsaglia* [R. Helm] Appréc. favorable. ¶ Transmission manuscrite du Dialogue des Orateurs de Tacite (suite) [G. Andresen]. Différences entre les mss. E et V très rapprochés l'un de l'autre. A. les ramène à un très petit nombre et reconstruit l'archétype commun dont ils dérivent. ¶¶ 27 jn. Fr. WEBER, *Platonische Studien über Orpheus* [G. Schneider]. Éloges. ¶ K. SCHÜTZ, *Die Schlacht bei Cannä* [H. Stürenburg]. Pas scientifique ; trop de parti pris. ¶ R. EHWALD, *Exegetischer Kommentar zur XIV Heroide Ovids* [J. Tolkiehn]. Réalise un grand progrès. ¶ Gust. KÖRTGE, *In Suetonii de viris illustribus libros inquisitionum capita tria* [O. Froehde]. Appréc. favorable. ¶ Études de critique de texte sur Xénoph. Anabase [Sorof]. Se continuent dans 5 nos. S. étudie les passages où les leçons du Par. C, ou n'ont pas attiré l'attention, ou ont été écartées pour des motifs insuffisants. Étude du ms. ¶¶ 4 juil. Jul. SCHULTZ, *Zur Ilias-Kritik* [H. Draheim]. Réserves pour la forme et le fonds. ¶ Alb. OERI, *De Herodoti fonte Delphico* [K. STÜTZLE]. Méritoire. ¶ W. WEISSENBORN — H. J. MÜLLER, *T. Livi a. u. c. libri* B. 28-30 [Ed. Wolff]. Éloges. ¶ C. PASCAL, *L'incendio di Roma e i primi cristiani* [...]. Les chrétiens

seraient les coupables. ¶ Un nouveau prologue de comédie grecque. Très court; contraste avec les longs prologues de comédie auxquels nous sommes habitués : serait de Ménandre ou d'un de ses successeurs. ¶¶ 11 juil. L. BELLERMANN, *Sophokles; I, Ajax* [H. G.]. Éloges. ¶ W. HAAG, *Ausonius u. seine Mosella* [R. E. Ottmann]. Cette dissertation montre qu'on est encore loin de comprendre Ausone. ¶ C. SCHUCHHARDT, *Röm.-germ. Forschung in Nordwestdeutschland* [...]. Résumé. ¶ Routes rom. à Tubingue. ¶ Sur la transmission manuscrite du Dialogue des orateurs de Tacite [G. Andresen]. 2 <cf. supra>. Correction d'après une recension récente du Farnesianus (C) ou Cod. Neapol. IV. C. 21, de l'apparat de Michaelis. Additions. Variantes du Vaticanus 4498 (Δ) qui forme avec CD une branche particulière de la classe Y (y^2), dont E V représentent l'autre branche (y^1). ¶¶ 18 juil. Alb. de BAMBERG, *Quaestiones criticae in Platonis quae fertur Apologiam* [G. Schneider]. Critique pénétrante, mais résultats qui ne s'imposent pas. ¶ K. SCHIRMER, *Cicero. Ausgewählte Briefe* [Aly]. Choix peu heureux, mais bon commentaire. ¶ R. HILDEBRANDT, *Beitraege zur Erklärung des Gedichts Aetna* [R. Helm]. Rendra de grands services. ¶ W. GREIF, *Neue Untersuchungen zur Dictys u. Daresfrage. 1, Dictys Cretensis bei den Byzantinern* [G. Wartenberg]. A raison de ne pas croire à un Dictys grec. ¶ Détermination de l'endroit où était la colonie militaire de Medromatricum (Metz). ¶¶ 25 juil. et 1er août. P. ARNDT, *Brunn-Bruckmanns Denkmäler griech. u. röm. Skulptur* [W. Amelung]. Sera un sujet d'orgueil pour la librairie allemande. ¶ Alf. FRANKE, *De Pallada epigrammatographo* [H. Stadtmüller]. Grands éloges. ¶ A. CARTAULT, *Études sur les satires d'Horace* [O. Weissenfels]. Fait avec soin, mais manque de méthode et de bon sens. ¶ C. u. W. HERAEUS, *C. Taciti Historiarum libri qui supersunt* 2. B. 3-5 [E. Wolff]. Bien des changements heureux dans cette 4e éd. ¶ Ch. G. OSGOOD, *The Classical Mythology of Milton's English Poems* [G. D.]. Pratique. ¶¶ 8 août, Ph. MARTINON, *Sophocle, Antigone*, trad. en vers [-s]. Agréable, mais trop libre. ¶ Aem. PINTSCHOVIUS, *Xenophon de vectigalibus V. 9. und d. Ueberlieferung vom Anfang d. phokischen Krieg bei Diodor* [A. Höck]. Contribution de valeur à l'histoire de ce temps. ¶ C THULIN, *De coniunctivo Plautino* 1 u. 2 [O. Plasberg]. Appréc. favorable. ¶ O. ROTTMANNER, *Catholica* [G. Pfeilschrifter]. A signaler à tous ceux qui s'occupent de la littérature chrétienne, explique Catholica par ecclesia catholica. ¶¶ 15 et 22 août. H. WINCKLER, *Die politische Entwickelung Babyloniens u. Assyriens* [V. Prášek]. Destiné au grand public, mais très important. ¶ Ad. DYROFF, *Demokritstudien* [A. Döring]. Valeur réelle, mais ne satisfait pas complètement. ¶ W. CHRIST, *Philologische Studien zu Clemens Alexandrinus* [J. Draeseke]. Éloges, mais des réserves. ¶ M. MANITIUS, *Beiträge zur Geschichte des Ovidius u. anderer röm. Schriftsteller im Mittelalter* [M. Maass]. Rendra des services, mais des réserves. ¶ G. E. BENSELER — A. KAEGI, *Griech.- deutsches Schulwörterb.* [E. Althaus]. Éloges de cette 11e éd. ¶ U. v. WILAMOWITZ-MOELLENDORFF, *Der griech. Unterricht auf d. Gymnasium* [P. Cauer]. Montre bien le but, mais se trompe sur les moyens pour l'atteindre. ¶¶ 29 août, H. KÖCHLY, *Aeschylos, Die Perser* [H. Draheim]. Des réserves sur cette trad. all. ¶ L. HERBST, *Zu Thukydides* III. B. 7 [S. Widmann]. Publié par Fr. MÜLLER, Méritoire. ¶ O. E. SCHMIDT, *Arpinum* [O. Weissenfels]. Éloges. ¶ J. VAN DER VLIET, *L. Apulei Madaurensis Apologia sive de magia liber et florida* rec. [R. Helm]. Collations insuffisantes; texte en general trop respecté, et en beaucoup d'endroits modifié sans raisons suffisantes. ¶ Xerxès et les Babyloniens [C. F. Lehmann]. Xerxès fut rappelé de la Grèce par la nouvelle de troubles qui avaient éclaté à Babylone, il voulut les étouffer les

armes à la main et revint en Asie avec une grande partie de son armée, assiégea Babylone qu'il prit en 479/8 ; il enleva la statue de Marduk pour rendre impossible tout essai futur de restaurer l'empire babylonien, tua le grand prêtre, le dernier défenseur de l'indépendance babylonienne, détruisit certains temples, les murs de la ville de 480 stades de pourtour et rentra à Persépolis ; il est donc probable que les Grecs furent en partie sauvés par ces dernières convulsions de l'indépendance babylonienne. ¶ Mosaïque rom. de Veji. ¶¶ 5 sept. C. O. MÜLLER u. F. WIESELER, *Antike Denkmäler* 4te Aufl. v. K. WERNICKE II, 2 [H. L. Urlichs]. Loué. ¶ JOS. NEUMANN, *Die Grundherrschaft der röm. Republik* [B. Kübler]. Hypothèses discutables, mais intéressant et important. ¶ Jul. HÖPKEN, *Die Fahrt d. Phaeton. Ovid, Met II, 1-400* [J. Tolkiehn]. Les passages qu'H. considère comme interpolés ou comme devant être corrigés, s'expliquent naturellement. ¶ P. de WINTERFELD, *Poetae lat. medii aevi* IV, I [M. Manitius]. Éloges. ¶ A. HEISENBERG, *Studien zu Georg. Akropolites* [F. Hirsch]. Apprec. favorable. ¶¶ 12 sept. C. ROBERT, *Der müde Silen* [H. L. Urlichs]. Bon. ¶ A. BOUCHÉ-LECLERCQ, *Leçons d'histoire grecque* [F. Cauer]. Résumé, apprec. favorable. ¶ C. RÜGER, *Oratio de corona nauali num a Demosthene scripta sit, inquiritur* [E. Rosenberg]. Travail très soigné, commentaire précieux. ¶ C. PASCAL, *Studi sugli scrittori latini* [J. Tolkiehn]. Analyse. ¶ A. GERCKE, *Studia Annaena* [W. GEMOLL]. Éloges. ¶ W. WEINBERGER, 1, *Programm eines Wegweisers durch die Sammlungen griech. u. lat. Handschriften* ; 2, *Studien zu spätgriech. Epikern* [A. Zimmermann]. 1, Sera utile; 2, Contribution de valeur. ¶ R. KOLDEWEY, *Die Hettische Inschrift gefunden in der Königsburg zu Babylon am 22 Aug. 1899.* [J. V. Prášek]. Mentionné. ¶ Gg. PFEILSCHIFTER, *Die authentische Ausgabe d. Evangelien-Homilien Gregors d. G.* [J. Draeseke]. Grands éloges. ¶ A. KAEGI, *Griech. Schulgramm.* [J. Sitzler]. 5 éd. encore améliorée. ¶¶ 19 sept. W. WEBER, *De Lysiae quae fertur contra Andocidem oratione* [E. Rosenberg]. Les résultats ne paraissent pas au premier coup d'œil avoir beaucoup d'importance et pourtant cette dissertation a une grande valeur. ¶ H. MELTZER, *Griech. Gramm.* 1, Formenlehre [J. Sitzler]. Remarques de détail. ¶ And. UPPGREN, *De verborum peculiaribus et propriis numeris ad antiquas linguas et sermones et poesin* 2 [H. Draheim]. Des réserves. ¶ F. GNECCHI, *Monete Romane* [ ] 2de ed. très augmentée et améliorée, c'est un nouveau livre. ¶ KERTSEN, *Wielands Verhältnis zu Lucian* [P. Schulze]. A droit à la reconnaissance de tous les amis de Lucien. ¶ Détails sur le ms. Decurtatus de Plaute, d'après la préface de Zangemeister. ¶ Fouilles à Adria ¶¶ 26 sept. C. JANUS, *Musici scriptores graeci,* Supplementum [H. G.]. Nous donne les fragments musicaux anciens souvent améliorés et complétés. ¶ G. E. BARBER, *The Captivi of Plautus* éd. [ ]. Pratique. ¶ F. KLASCHKA, *Schülerkommentar zu Cic. de amicitia* et *zu Cat. M. de senectute* [A. Krause]. Ne valent pas la peine d'être recommandés. Manquent d'originalité. ¶ Al. BAUMGARTNER, *Geschichte der Weltlitteratur; 3, Die griech. u. lat. Litteratur d. klass. Altertums* [ ]. Bon, destiné au grand public. ¶ A. HEISENBERG, *Studien zu Georgios Akropolites* [J. Draeseke]. Éloges. ¶ Remarques de critique de texte sur le commentaire d'Horace par Porphyrion [J. Tolkiehn]. S'occupe de Carm. I, 1, 25; 24, 19, 20, 23, 9, 10. ¶¶ 3 oct. R. C. KUKULA, *Tatians sogenannte Apologie* [J. Draeseke]. Très remarquable. ¶ Ad. LANGE, *Kommentar zur Auswahl aus Ciceros Briefen* [F. Aly]. Cui bono? ¶ J. MÜLLER, *Corn. Taciti de origine, situ, moribus ac populis Germanorum liber* [U. Zernial]. Ed. min. Mentionnée. ¶ M. VOIGT, *Röm. Rechtsgeschichte* [E. Grupe]. Grands éloges. ¶ J. MARCUSE, *Hydrotherapie im Altertum* [R. Fuchs]. Conviendra seulement au grand public. ¶¶ 10 oct. O. SCHMIDT, *Lukians Satiren gegen den Glauben seiner Zeit* [P. Schulze]. Méri-

toire. ¶ L. MENDELSSOHN, *Aristaei ad Philocratem epistula* [J. Draeseke]. Publié par P. WENDLAND, Éloges. ¶ H. BREIDENBACH, *Zwei Abhandlungen über die tironischen Noten* [R. Fuchs]. Fait avancer la science. ¶ P. OLTRAMARE, *Les épigrammes de Martial et le témoignage qu'elles apportent sur la société Romaine* [B. Kübler]. Rien de nouveau, mais agréable à lire. ¶ Aug. HAACKE, *Aufgaben zum Uebersetzen i. Lat.* [ ]. 12ᵉ éd. revue par E. BRUHN ; a encore gagné. ¶¶ 17 oct. F. HAHNE, *Ueber Lucians Hermotimus* [P. Schulze]. Apprée. favorable. ¶ C. BARDT, *Ausgewählte Briefe aus Ciceronischer Zeit. Kommentar* 2 [W. Sternkopf]. Des réserves. ¶ F. HETTNER, *Der Obergerm.-Raetiche Limes d. Römerreiches.* 10ᵉ Lief. Résumé. ¶ Fr. POLAND, *Reuchlings Verdeutschung d. ersten olynth. Rede d. Demosthenes* [E. Rosenberg]. Intéressant. ¶ A. HEMME, *Was muss der Gebildete vom Griechischen wissen?* [O. Weise]. Sous sa forme ce livre n'atteint pas son but. ¶ Rich. JONAS, *Stoffe zum Uebesetzen i d. Lat.* u. s. w. [A. Recksey]. Bon. ¶¶ 24 oct. H. SOLTMANN, *Verhandlungen der 45. Versammlung deutscher Philologen u. Schulmänner in Bremen* [H. Winther]. Résumé. ¶ S. REITER, *Zur Etymologie von Elementum* [O. Weisenfels]. Clair et concluant. ¶ M. PETSCHENIG, *Q. Horatius Flaccus.* Auswahl [W. Hirschfelder]. Éloges. ¶¶ 31 oct. Ed. ARDAILLON, *Les mines du Laurion dans l'antiquité* [L. Bürchner]. Complet. ¶ *Stele con iscrizione Latina arcaica;* L. CECI, *Nuovo contributo alla interpretazione dell'iscrizione antichissima del foro Romano;* Al. ENMANN, *Die neuentdeckte arch. Inschrift d. röm. Forum;* L. CECI, *La iscrizione del foro Romano e le leges regiae;* ID., *Nuove osservazioni sulla iscrizione antichissima d. foro Rom.;* Dom. COMPARETTI, *Iscrizione arcaica del foro Romano* [Bartholomae]. Analyse de ces différents articles ou dissertations. Éloges de la reproduction donnée par Comparetti. ¶ C. W. NAUCK-O. WEISSENFELS, *Des Q. Horatius Flaccus Oden u. Epoden* [W. Hirschfelder]. Changements apportés dans cette 15ᵉ éd. Éloges. ¶ R. C. KUKULA, *Altersbeweis u. Kunstlerkatalog in Tatians Rede an die Griechen* [J. Draeseke]. A droit à toute notre reconnaissance. ¶ La transcription manuscrite du Dialogue des orateurs de Tacite [G. Andresen]. Le cod. Urbinas 1194, les Vaticanus 2964, 1862 (A) et 1518 (D), ce dernier est encore plus rempli de fautes que ne le fait supposer l'éd. de Michaeli. Corrections à apporter à l'éd. en question. ¶¶ 7 nov. H. HIRT, *Der indogerm. Ablaut vornehmlich in seinem Verhältnis zur Betonung* [Bartholomae]. Doit être employé avec prudence, peut cependant être recommandé. ¶ Chr. HARDER, *Schulwörterbuch zu Homers Ilias u. Odyssee* [G. Vogrinz]. Chaudement recommandé. ¶ K. STAEDLER, *Zu meiner Horaz-Verdeutschung* [H. Steinberg], Éloges. ¶ Gg. ANDRESEN, *In Taciti Historias studia critica et palaeographica,* 2 [Th. Opitz]. Grands éloges. ¶ P. THOMAS, *Sénèque et J. J. Rousseau* [O. Weissenfels]. Bon. ¶ *Veröffentlichungen zur Geschichte d. gelehrten Schulwesens im Albertinischen Sachsen 1. Uebersicht über d. geschichtliche Entwickelung der Gymnasien* [R. Thiele]. Apprée. favorable. ¶¶ 14 nov. W. LERMANN, *Athenatypen auf griech. Münzen* [H. v. Fritze]. Grands éloges. ¶ Th. THALHEIM, *Zu Lykurgos u. Lysias* [G. Hüttner]. Apprée. favorable. ¶ Ch. M. GLOTH a. M. Fr. KELLOG, *Index in Xenophontis Memorabilia* [W. Vollbrecht]. Exact et soigné. ¶ L. FRIEDLÄNDER, *Der Philosoph Seneca* [W. Gemoll]. Plein de finesse. ¶ C. MAU, *Katalog d. Bibliothek d. k. d. archäol. Instituts in Rom* 1 [W. Amelung]. Important pour tous les archéologues comme pour ceux qui visiteront cette bibliothèque. ¶ L'ordre des odes dans le 1ᵉʳ livre d'Horace [H. Draheim]. Les odes de ce 1ᵉʳ livre paraissent avoir été disposées en quatre décades ; deux odes sont perdues entre l'od. 33 et 34. ¶ Le Thesaurus linguae latinae en cours de publication. ¶ Nouvelles acquisitions du Königl. Münzkabinet à Berlin. ¶¶ 21 nov. R. ENGELMANN, *Archäol. Studien zu den Tragikern* [M. Maas]. Ne contribue pas à la solution de la question du théâtre

dans le sens de Dörpfeld, mais sa reconstruction des drames est intéressante et suggestive, même si elle prête le flanc à la critique. ¶ G. E. UNDERHILL, *A Commentary with introduction and appendix on the Hellenica of Xenophon* [W. Volbrecht]. Recommandé. ¶ G. F. HILL, *Catalogue of the greek coins of Lycaonia, Isauria and Cilicia* [K. Regling], Très important. ¶ V. USSANI, *Le Liriche de Orazio*, 1 [O. Weissenfels]. Cette éd. rappelle celle de Kiessling, avec laquelle elle offre des traits communs. ¶ T. E. PAGE, *P. Vergili Maronis Georgicon lib. III* [H. Winther]. Éloges. ¶ A. W. MILDEN, *The limitation of the predicative position in Greek* [H. Kallenberg]. Analyse. ¶ R. THOMAS, *Bilder aus Sicilien u. Griechenland* [ ]. Agréable à lire. ¶ L. V. RINONAPOLI, *La discesa d'Isthar all' Inferno* [H. Steuding]. Reconstitution très agréable d'après les fgments conservés. ¶ W. BARTH, *Unterrichtsbriefe fur d. Selbststudium. Die neugriech. Sprache* [G. Wartenberg]. Apprec. favorable. ¶ Sur la transmission manuscrite de l'Agricola de Tacite [G. Andresen]. Le texte de l'Agricola repose sur les Vat. 3429 et 4498 dont Urlich a fait en dernier lieu la collation. A. relève dans sa collation qqs inexactitudes. ¶ La tribune aux harangues du Forum Romanum. Nouv. découvertes. ¶¶ 28 nov. V. RINONAPOLI, *Lamia e Lilith nelle leggende greche e semitiche* [H. Steuding]. Les considère comme des Lemures femelles, bien qu'elles n'aient rien de commun avec les génies funèbres. ¶ Ch. MICHEL, *Recueil d'inscr. grecques*, IV, 1-3 [O. Schulthess]. Éloges. ¶ C. O. ZURETTI, *Omero, L'Iliade comm.* 2 [C. Rothe]. Ce 2d vol. est en progrès sur le premier. ¶ L. VALMAGGI, *Q. Ennio. I frammenti degli Annali* ed. [J. Tolkiehn]. Indispensable. ¶ P. H. DAMSTE, *Emendandi artis vindicatio lectionibus Vergilianis illustrata* [H. Winther]. Recommandé à tous les amis de Virgile. Manuscrits grecs et latins de la Bibl. Zamoyski à Varsovie [V. Hahn]. Résumé des dissertations importantes de R. Förster sur ces mss. ¶¶ 5 déc. R. HELBING, *Der Instrumentalis bei Herodot* [H. Kallenberg]. Apprec. favorable. ¶ Ph. MARTINON, *Sophocle, Oedipe roi* [H. Morsch]. Trad. où il ne reste pas même un souffle de l'esprit de Sophocle. ¶ M. HODERMANN, *Vorschläge zur Xenophon-Uebersetzung* im Anschluss an d. deutsche Armeesprache [W. Gemoll]. Grands éloges. ¶ O. NAVARRE, *Essai sur la rhétorique grecque avant Aristote* [O. Weissenfels]. Science solide, méthode très sûre, méritoire. ¶ H. SCHEFIZIK, *Ueber den logischen Aufbau der dritten olynthischen Rede des Demosthenes* [Em. Rosenberg]. Bon, sans donner rien de nouveau. ¶ C. KLIMEK, *C. Sallustius Crispus. Catilina u. Auswahl a. d. Jugurtha.* Kommentar [Th. Opitz]. Fait une bonne impression. ¶ O. STANGE, *Kleines Wörterbuch z. Ovids Metam.* [H. Winther]. Abrégé fait avec soin de l'excellent lexique de Siebelis-Polle. ¶ F. HARDER, *Bemerkungen zu den Tragödien d. Seneca* [W. Gemoll]. Solide. ¶ C. WEICHARDT, *Das Schloss des Tiberius u. andere Römerbauten auf Capri* []. Excellent. ¶ J. LEHMANN, *Uebungen* u. s. w. [A. Recksey]. Adaptés aux Catilinaires : éloges. ¶ Fouilles à Chalcis. ¶ La grotte de Lyttos en Crète où, d'après Hésiode, Zeus enfant fut nourri par la chèvre Amalthée : fouilles. ¶ Fouilles à Haltern i. W. Camp. rom. ¶¶ 12 Dec. Lud. DEUBNER, *De incubatione* [H. Roscher]. Bon travail d'un débutant. ¶ A. WIEDEMANN, *Die Toten u. ihre Reiche im Glauben der alten Aegypter* [J. V. Prášek]. Intéressant. ¶ Th. PLUSS, *Aberglaube u. Religion in Sophokles Elektra* [H. STEUDING]. Il est difficile de se faire une idée d'ensemble, à cause de la masse des détails que donne l'auteur. ¶ E. PFUHL, *De Atheniensium pompis sacris* [H. Steuding]. Soigné, mais difficile à lire. ¶ O. ALBERTS, *Aristotelische Philosophie in der türk. Litteratur des 11. Jahrh.* [A. Döring]. Mention. ¶ Alf. GUDEMAN, *Latin literature of the empire; I. Prose* [Th. Opitz]. Choix destiné aux classes supérieures et aux étudiants. ¶ Th. SCHAUFFLER, *Zeugnisse zur*

Germania des Tacitus aus d. altnordischen u. angelsächsischen Dichtung 2 [U. Zernial]. Sobre. ¶ F. LOHR, *Ein Gang durch die Ruinen Roms* [A. Höck]. Excellent. ¶ Gl. LASIĆ, *Ein Blick auf die Schule u. die Stellung der Lehrer b. d. Römern*. ID., *Der class. Unterricht im Gymnasium u. d. Reform desselben* [J. Kirste]. Éloges de ces deux programmes écrits en serbe. ¶ Ad. THIMME, *Abriss einer griech.-lat. Parallelsyntax* [E. Althauss]. Éloges de ce livre de classe. ¶ Un cas de « Théocrasie » sur une inscr. rom. [J. Tolkiehn]. Dans l'inscr. CIL VII 759 ou Buecheler Carm. lat. epigr. 24 on remarque la Virgo Caelestis identifiée avec les divinités Pax, Virtus, Ceres, dea Syria, ou Atargatis, la mater divum et ayant quelques-unes des attributions de la Fortuna et de la Justitia. ¶¶ 19 déc. H. WINCKLER, *Altorientalische Forschungen* 2 [Jensen]. Bien des vues de W. ne peuvent pas se soutenir, mais il en est d'autres qui font faire un grand pas à la science. ¶ Arth. LUDWICH, *Der Karer Pigres u. sein Tierepos Batrachomachia. Die bysantinischen Odysseus-Legenden* [C. Haeberlin]. Ces deux réponses à des objections précisent bien la question et l'élucident. ¶ F. HOFFMANN, *C. Sallustius Crispus* [Th. Opitz]. Bonne éd. : en général texte de la 3ᵉ éd. de Jordan. ¶ F. BECK, *Untersuchungen zu d. Handschriften Lucans* [R. Helm]. Soigné, mais difficile à suivre et à résumer : parfois peu clair. ¶ Fouilles à Kallithea et à Kos. ¶¶ 26 déc. O. PRZYGODE, *Das Konstruiren im altsprach. Unterrichte* [Weisweiler]. Mérite d'être pris en considération. ¶ R. CATON, *The temples and ritual of Asklepios* [M. Maas]. Appréc. favorable. ¶ F. GAROFALO, *Su « gli Helvetii »* [H. Meusel]. Très au courant de la bibliographie du sujet. ¶ Alf. KLOTZ, *P. Papinii Stati Sylvae* [P. Kerckhoff]. Éd. faite d'après les papiers de M. KROHN, complète celle de Vollmer, sans s'accorder avec elle. ¶ O. BEHAGHEL, *Der Gebrauch der Zeitformen im konjunktivischen Nebensatz d. Deutschen* [Weisweiler]. Contient des rapprochements avec le grec et le latin. Appréc. favorable. ¶ Le labyrinthe de Crète. ¶ Fouilles rom. en Hongrie. ¶ Cette revue contient en outre le compte rendu des séances de l'Acad. d. Inscr. et B.-Lettres, de la Preuss. Akad. d. Wissenschaften, de l'Archaeol. Gesellsch. zu Berlin, de la Numism. Gesellsch., le résumé des principales Revues de philologie all. et étrangères, les titres des programmes de philologie parus en 1899 et 1900, les sujets proposés par diverses Académies. A. K.

Zeitschrift (Bysantinische). T. 9. Fasc. 1. Les études byzantines en France (en français) [Ch. Diehl]. En 1648 parut le 1ᵉʳ vol. de la Byzantine qui devait comprendre 34 vol. in-fol. Il provoqua un brillant essor des études byzantines. Mais, dès le milieu du siècle dernier, la France se désintéressa de ces études qui ne reprirent qu'à partir de 1870 ; pourtant de tant de savants français que Bysance avait séduits, peu lui sont restés fidèles et l'on n'en pourrait guère compter que cinq qui représentent chez nous le byzantinisme. ¶ Le moine et prêtre George, écrivain inconnu du VIIᵉ siècle [Fr. Diekamp]. Publication d'après le Vaticanius 2210 du Xᵉ s. : 1° des fragments de Κεφάλαια περὶ αἱρέσεων du moine et prêtre George ; d'une Διήγησις περὶ τῆς τεσσαρισκαιδεκάτης τοῦ πάσχα ; 3° d'une Διήγησις περὶ τῶν τριῶν πόλων ἡλίου καὶ σελήνης καὶ ἰνδικτιόνων. Le 2ᵉ ouvrage de 638/639 est du même auteur que la 3ᵉ et peut-être que le 1ᵉʳ. ¶ Un intrus byzantin dans le Panthéon hellénique : le faux dieu Kyropalatès (en français) (pl.) [Th. Reinach]. Le Kyropalatès (Roscher, Lexicon II, col. 1769) est dû à une mauvaise lecture de Kramer, Anecd. Oxon. 4, 400. Dans le ms. (Canonicianus 23) folio 128 vᵒ, il y a κωνσταντίνου qui est celui qui règna de 780-797. R. explique χ̂σ μ̂ε du ms. par Χριστὸς μέλλει et incidemment adopte l'explication de ΧΜΓ proposé par Grenfell Χριστὸς (Χριστοῦ) Μαρία γεννᾷ. ¶ Βουνὸς Αὐξεντίου. — Ῥουφινιαναί. — Ναὸς ἀποστόλου Θωμᾶ ἐν τοῖς Βορακιδίου [J. P.

Meliopoulos]. Contribution à la topographie byzantine (8 p.). ¶ Sur Jean Cantacuzène [J. Dräseke]. Le chapitre 50e et dernier de Cantacuzène n'a pas été ajouté après coup. Nilos auquel est dédié l'ouvrage n'est pas un nom de fiction ; c'est Nilos Casabilas, l'oncle de Nicolas Cabasilas, le grand mystique. ¶ Synésius et Dion Chrysostome [J. R. Asmus]. Dans la période tant païenne que chrétienne de son activité littéraire, Synésius a été un imitateur de Dion pour le fond et pour la forme. ¶ Noms Berbères chez Corippus [F. Skutsch]. Il est peu vraisemblable que parmi les noms berbères se trouvent des noms grecs ou romains. ¶ Remarques sur les compilations de Constantin VII [L. Cohn]. Le περὶ διαίτης composé à l'instigation de Constantin VII est de Théophanes Nonnos. Le plus ancien représentant des Hippiatrica est le Cod. Berol. Philipp. 1538 du xe siècle, qui a peut-être été destiné à Constantin. ¶ Le ms. du poème sur la Prise de Constantinople [Spyr. P. Lambros]. Collation du ms. unique. Paris, gr. 2909. ¶ Encore pour la critique du physiologus grec (en ital.) [C. O. Zuretti]. Le ms. 68 de Viterbe (V) provient du même original que l'Ambrosianus C 255 inf. (p.). Cet original est moins apparenté à l'archétype que le texte (π) dont s'est servi Pizzimenti dans sa traduction. ¶¶ Comptes rendus. *Acta apostolorum apocrypha* post C. TISCHENDORF denuo edid. R. A. LIPSIUS et M. BONNET P. 2. Vol. 1. *Passio Andreae*... ed. Max. BONNET [Fr. DIEKAMP]. Magnifique présent qui représente un travail pénible et plein d'abnégation. ¶ P. LADEUZE, *Étude sur le cénobitisme Pakhômien pendant le* IVe *siècle et la 1re moitié du* Ve [K. Kirch]. Modèle de critique historique. ¶ G. TESTAUD, *Des rapports des puissants et des petits propriétaires ruraux dans l'empire byzantin au* Xe *s.* [Ch. Diehl]. De bonnes choses et d'intéressantes remarques, mais trop d'erreurs et de légèretés. ¶ Rich. LOEWE, *Die Reste der Germanen am Schwarzen Meere* [Kr. Kauffmann]. Chimérique. ¶ Karl PRAECHTER, *Quellenkritische Studien zu Kedrenos* [E. Patzig]. Haute valeur. ¶ *Theodori Ducae Lascaris epistulae 217* ed. Nic. FESTA [Aug. Heisenberg]. Éloges sauf pour l'ordre des lettres. ¶ V. ISTRIN, *Die Offenbarung des Methodios von Patara* [C. E. Gleye]. Donne prise aux critiques. ¶ W. FRITZ, *Die Briefe des Bischofs Synesius von Kyrene* [P. Wendland]. Prête à des objections de principes, en dépit de l'application et du soin dont il fait preuve. ¶ K. DIETERICH, *Untersuchungen zur Geschichte der griech. Sprache von der hellenistischen Zeit bis zum 10 Jahrh. n. Chr.* [A. Thumb]. Tient une place considérable parmi les recherches sur la Κοινή malgré des réserves, et est d'un secours indispensable pour les questions qui s'y rattachent. ¶ Leo STERNBACH, *De Georgii Pisidae apud Theophanem aliosque historicos reliquiis* [Krumbacher]. Substantiel et sagace : fait avancer la question. ¶ St. GAMBER, *Le livre de la Genèse dans la poésie latine au 5e siècle* [C. Weyman]. Ignorance étonnante sur toute la bibliographie relative à Georges Pisidès. ¶ Joh. JACOBS, *De Progymnasticorum studiis mythographicis* [A. Heisenberg]. Approfondi. ¶ *Anthologia Graeca* epigrammatum Palatina cum Planudea. Ed. Hugo STADTMÜLLER, II, 1 [Id.]. Méritait d'être dédié aux mânes d'Erwin Rohde. ¶ P. N. PAPAGEORGIU (Νέα Ἡμέρα, 1899, no 1297), a fourni de très heureuses conjectures au poème de Michel Glykas éd. par Krumbacher. ¶ *Theodori Pediasimi* ejusque amicorum quae exstant éd. M. TREU [Id.]. A fait preuve de son soin habituel. ¶ N. G. POLITES, Μελέται ἐπὶ τοῦ βίου καὶ τῆς γλώσσης τοῦ ἑλληνικοῦ λαοῦ. Παροιμίαι. T. I [Krumbacher]. Énormes lectures; grands éloges. ¶ A. PAPADOPOULOS-KERAMEUS Ἱεροσολυμιτιτικὴ βιβλιοθήκη 3, [Id.]. Soigné. ¶ Leop. COHN, *Griech. Lexikographie* (Hdb. d'Iwan v. Müller), [Id.]. Grande clarté et connaissance approfondie. ¶ G. KAIBEL, *De Phrynicho Sophista* [Id.]. Excellente caractéristique des principes de Phrynichus.

¶ Karl HOSS, *Studien über das Schrifthum u. die Theologie der Athanasius* [ ]. Très scientifique. ¶ P. KOETSCHAU, *Kritische Bemerkungen zu meiner Ausgabe von Origenes' Exhortatio contra Celsum, de oratione* [C. Weyman]. Réplique à Wendland <v. R. d. R. 24, 36, 48>. ¶ V. VASILJEVSKIJ, *Zur Verteidigung der Ansicht, dass die Vita des Patriarchen Ignatios echt sei* [E. Kurtz]. Réfutation de Papadopoulos Kerameus. ¶ R. GARNETT, *The story of Gycia* [Id.]. Démontre avec certitude que cette histoire doit se placer entre 36 et 16 av. J.-C. ¶ DIMITZA, 'Ο 'Ελληνισμὸς καὶ ἡ διάδοσις αὐτοῦ εἰς τὴν 'Ιταλίαν [Id.]. Connaissances littéraires insuffisantes. ¶ J. W. CROWFOOT, *Notes upon late Anatolian art* [Strzygowski]. Eloges. ¶ Ang. MAZZONI, *Note dei Codici della Biblioteca Apostolica Vaticana contenenti Miniature, Iniziali, Fregi...* [Id.]. Méritoire. ¶ J. L. HEIBERG, *Byzantinische Analekten* [Krumbacher]. Très instructif. ¶ La philologie médio- et néo-grecque au congrès des orientalistes à Rome [Krumbacher]. Analyse sommaire. ¶ L'art byzantin au congrès des Orientalistes à Rome [J. Strzygowski]. Court aperçu. ¶¶ Fasc. 2 et 3, Joh. Malaias est-il identique avec le patriarche Johannes Scholasticos ? [J. Haury]. Les circonstances historiques et l'activité littéraire des 2 hommes concluent en faveur de l'identité. ¶ L'ἑτέρα ἀρχαιολογία des Excerpta Salmasiana [E. Patzig]. Défend contre De Boor le Jean d'Antioche des Excerpta Salmasiana. ¶ Θεοφάνης Σικελός [Papadopoulos-Kerameus]. Publication d'après le Cod. Petropol 553 de Théophane d'une ἀκολουθία sur S[t] Beryllos évêque de Catane. ¶ Un passage d'Eschyle reconnu chez Eustathe [P. N. Papageorgiu]. Réminiscence des Perses 515-516 chez Eustathe (éd. Tafel), p. 268,47. ¶ Staphidakes [R. Foerster]. A écrit une monodie pour Michel IX décédé le 12 oct. 1320. ¶ Contribution à la littérature narrative byzantine [E. Kuhn]. Lettre d'Oscar von Lemm. L'apocalypse de l'archange Michel consistait en une série d'histoires merveilleuses de Michel, à laquelle s'ajoutait l'apocalypse proprement dite. ¶ Les mots empruntés au grec en arménien. Contributions à l'histoire de la Κοινή et au grec médiéval [Alb. Thumb]. Étude de 60 p. ¶ Vue nouvelle sur la métrique de Romanos [K. Kirch]. Polémique contre Paranikas, d'après lequel Romanos aurait employé presque tous les mètres anciens à base rhythmique. ¶ Observations sur la vie de l'ascète Isaïe et sur les Vies de Pierre l'Ibérien et de Théodore d'Antinoé par Zacharie le Scolastique [Kugener]. Les Vies d'Isaïe et de Pierre ont été publiées en même temps qu'une Vie de Théodore d'Antinoé (aujourd'hui perdue comme celle de Pierre) à Constantinople, probablement après la Vie de Sévère, en tout cas après 491. Elles ne nous sont pas parvenues dans le texte original grec. ¶ Paysages byzantins [Joh. Miliopoulos]. Remarques topographiques. ¶ Exagia byzantins (pl.) [P. Papageorgiu]. Courte description. ¶ La grammaire grecque de Roger Bacon [J. L. Heiberg]. Traite du plan, du contenu et des sources. ¶ Comptes rendus. *The History of Psellus* ed. by C. SATHAS, [Ed. Kurtz]. Insuffisant. ¶ Gab. LASKIN Κωνσταντίνου τοῦ Πορφυρογεννήτου τὸ περὶ θεμάτων καὶ τῶν ἐθνῶν (en Russe) [Papadimitriou Synodis]. Appr. sévère (en grec). ¶ Art. LUDWICH, *Zwei byzantinische Odysseus-Legenden* [E. Patzig]. Les questions que soulèvent ces 2 morceaux ne sont pas résolues. ¶ Gg. WARTENBERG, *Das mittelgriech. Heldenlied von Basileios Digenis Akritas* [A. Heisenberg]. Résultats satisfaisants. ¶ *Die sog. Kirchengeschichte des Zacharias Rhetor* in deutscher Uebers. hrsg v. K. AHRENS et G. KRÜGER [L. Petit]. Bon. ¶ H. MORITZ, *Die Zunamen bei den byzantinischen Historikern u. Chronisten* [A. Fick]. Eloges. ¶ St. WITKOWSKI, *Prodromus grammaticae papyrorum*. — Edw. MAYER, *Grammatik der griech. Papyri aus der Ptolemäerzeit*. P. 1. — Heinr. REINHOLD, *De Graecitate Patrum apostolicorum librorumque apocryphorum Novi Testamenti quæstiones grammaticæ* [K.

Dieterich]. Recommandables. ¶ Rich. WÜNSCH, *Sethianische Verfluchungstafeln aus Rom* [Heisenberg]. Très instructif. ¶ Vilh. LUNDSTRÖM, *Granskning af en ny s. k. accentlag i byzantinsk trimeter* [Hilberg]. Insoutenable. ¶ M. J. GEDEON, Γνώσεις ἐκ τοῦ τυπικοῦ τῶν μονῶν τοῦ Γαλησίου Ὄρους [W. Nissen]. Prématuré. ¶ G. OWSEPIAN, *Die Entstehungsgeschichte des Monotheletismus* [P. Kerameus]. Très méritoire. ¶ LAMPRYNIDES, Ἡ Ναυπλία ἀπὸ τῶν ἀρχαιοτάτων χρόνων μέχρι τῶν καθ'ἡμᾶς [Zimmerer]. Annonce. ¶ L. BRÉHIER, *Le schisme oriental du 11e s.* [Ch. Diehl]. Assez bon livre. ¶ Herm. MATTHÆI, *Die Totenmahldarstellungen in der altchristlichen Kunst* [Weis]. Bonne méthode, mais point de résultats saillants. ¶ Franz BOLL, *Beiträge zur Ueberlieferungsgeschichte der griech Astrologie u. Astronomie* [W. Kroll]. Distingué. ¶ Ed. SACHAU, *Zu den Aristoteles-Studien im Orient* [Krumbacher]. Important. ¶ Leo STERNBACH, *De Georgii Pisidæ fragmentis a Suida servatis*. Bon. ¶ A. CARRIÈRE, *Les 8 sanctuaires de l'Arménie païenne d'après Agathange et Moïse de Khoren* [Krumbacher]. Important. ¶ C. de BOOR, *Bericht über eine Studienreise nach Italien, Spanien u. England zum Zweck handschriftlichen Studien über byzantinische Chronisten* [id.]. Puissent les fruits de ce voyage arriver à une prompte maturité. ¶ B. MELIORENSKIJ, *Verzeichnis byzantinischer Urkunden u. Briefe* [id.]. Fait bien augurer de la suite. ¶ M. Fried. MANN, *Zur Bibliographie der Physiologus* [id.]. Très méritoire. ¶ WARREN, *De Grieksch christelijke roman Barlaam en Joasaf en zijne parabels* [id.]. Permet de s'orienter sur la question. ¶ J. GEFFCKEN, *Studien zur älteren Nerosage* [Heisenberg]. Modèle au point de vue de la méthode. ¶ W. DREXLER, *Alte Beschwörungsformeln* [Krumbacher]. Grande compétence. ¶ HAGIOGRAPHI BOLLANDIANI et Pio FRANCHI DE CAVALIERI, *Catalogus codicum hagiographicorum graecorum bibliothecae Vaticanae* [Id.]. Très méritoire. ¶ Hugo KOCH, *Pseudo-Dionysius Areopagita in seinen Beziehungen zum Neuplatonismus u. Mysterienwesen* [C. Weymann]. Remarquable. ¶ Franz CUMONT, *Les mystères de Mithra* [Krumbacher]. Savant et intéressant. ¶ A. FONTRIER, *Notes sur la géographie ancienne de l'Ionie* [Heisenberg]. Ce qu'il dit sur Magnésie du Sipyle manque de clarté. ¶ Eugen OBERHUMMER, *Constantinopolis. Abriss der Topographie u. Geschichte* [J. Strzygowski]. Très consciencieux. ¶ Hugo v. d. PALTEN, *Malerei der Alten im Gesichtswinkel der Modernen* [Id.]. Plein de fautes ; néanmoins, on peut trouver beaucoup de bonnes choses. ¶¶ Fasc. 4. Sur l'anonyme de Mai περὶ πολιτικῆς ἐπιστήμης [K. Praechter]. Conjectures proposées au texte ; l'auteur est un chrétien influencé par les doctrines néo-platoniciennes de la fin du ve siècle ou du vie. ¶ L'époque où a vécu le poète Romanos [C. de Boor]. Les arguments de Gelzer suivi par Krumbacher en faveur du viiie siècle sont insoutenables. Le critique serait porté à adopter le vie siècle, sans toutefois se prononcer pour l'affirmative. ¶ Une monodie sur Théodoros Paléologue [Richard Foerster]. La monodie dont F. Morel a donné l'éd. princeps en 1616 d'après le Cod. Pal. gr. 117 (actuel) est adressée à Théodoros Paléologos, le frère des deux derniers empereurs grecs. ¶ Où le Tetraevangelium de Porphyre Uspenskij de 835 a-t-il paru? [G. Cereteli]. Il ressort de la souscription que le ms. a été rédigé à Constantinople, car il y est fait mention de saint Théodore dont le cloître était dans cette ville. ¶ Sur la date de la mort de Constantin, fils d'Irène (en anglais) [E. W. Brooks]. 805 au plus tard. ¶ Ἔποικα [J. Psichari]. La désinence -κα de ἔποικα (le déplacement de l'accent ἔποικα = ἐποῖκα semble tenir au système même de la conjugaison) ne vient pas du parfait mais de l'aoriste. ¶ Μονὴ Ταλακρηνῶν (pl.) [Meliopoulos]. Étude de topographie. ¶ Δύο βυζαντινᾶ σταθμία [Papadopoulos-Kerameus]. Explication de 2 poids publiés en 1899 dans Byz. Zeits.

¶¶ Comptes rendus. Alf. FRANKE, *De Pallada epigrammatographo* [C. Radinger]. Travail solide. ¶ *Procopii Caesariensis Anecdota quae dicuntur* ed. M. KRASCHENINNIKOV [J. Haury]. Fait preuve d'une bonne connaissance de la langue de Procope ; il a corrigé avec bonheur maint passage ; néanmoins dans beaucoup de cas son texte est inacceptable. ¶ Franz DIEKAMP, *Die origenistischen Streitigkeiten im 6. Jahrh. u das 5. allgemeine Konzil* [H. Schell]. Étude approfondie des sources. ¶ H. GELZER, *Die Genesis der byzantinischen Themenverfassung* [Ch. Diehl]. Très grands éloges. ¶ Arigo SOLMI, *Le associazioni in Italia avanti le origini del Comune* [K. Schaube]. Beaucoup d'application et de compétence, mais il déborde le sujet. ¶ P. W. von KEPPLER, *Wanderfahrten u. Wallfahrten im Orient*. 3ᵉ éd. [Lady Blennerhassett]. Mentionné à cause de la reconstruction tentée par K. des édifices de Constantin et de Justinien. Éloges. ¶ Jos. STRZYGOWSKI, *Der Bilderkreis des griech. Physiologus....* (pl.) [A. Haseloff]. La valeur de l'ouvrage qui apporte une foule de matériaux nouveaux est rehaussée par la partie artistique. ¶ Fritz LEO, *Die capitatio plebeia u. die capitatio humana im röm.-byzant. Steuerrecht* [K. Gareis]. Même où il se rencontre avec ses devanciers, L. fait preuve d'originalité car il a approfondi davantage l'opinion acceptée. ¶ Leo STERNBACH, *Appendix Christophorea* [Krumbacher]. S. a revu le ms. de Paris dont les leçons n'avaient pas été données exactement par Boissonnade, et fourni d'heureuses conjectures et de bonnes contributions à l'exégèse. ¶ Denys de FOURNA, *Manuel d'iconographie chrétienne.* Texte original éd. d'après un ms. du XVIIIᵉ s. par A. PAPADOPOULOS-KERAMEUS 1ᵉʳ fasc. (pl.) [Id.]. Méritoire.¶ Nik. MÜLLER, *Christusbilder* [Strzygowski]. Remarquable. ¶ J. LAURENT, *Delphes chrétien* (pl.) [Id.]. Grands éloges. ¶ HASELOFF, *Codex Rossanensis* [Id.]. Solide travail.¶ STRZYGOWSKI, *Christliche Denkmäler Aegyptens* 1. [Id.]. Répond avec modération aux critiques de Kraus. ¶ H. STADLER, *Der latein. Dioscorides* der Münchener Hof- u. Staatsbibliothek [Heisenberg]. Histoire remarquable du Dioscoride latin, depuis son origine jusqu'aux temps actuels. ¶ F. J. USPENSKIJ, *Le ms. Achrida de Johannes Curopalates Skylitzes* (en russe) [Krumbacher]. Sans apporter beaucoup de nouveau, ce ms. du XIᵉ s. est à consulter en vue d'une éd. de Skylitzes. ¶ J. PARGOIRE, *Hiéria* (en français) [Id.]. Donne un nouveau témoignage de ses remarquables aptitudes pour les questions topographiques et de sa vaste érudition. ¶ P. P. BEGLERI, *La borne de séparation de possession de Dexikratès et d'Urbikios* (en russe) (pl.) [Id.]. Commentaire exact d'une inscr. grecque du VIᵉ ou VIIᵉ siècle, trouvée à Constantinople. ¶ L'art byzantin au congrès d'archéologie chrétienne à Rome [Strzygowski]. Analyse sommaire des mémoires. Henri LEBÈGUE.

Zeitschrift für das Gymnasialwesen, 1900. Jvier. E. WAGNER—Gg. VON KOBILINSKI, *Leitfaden der griech. und röm. Altertümer* [G. Sachse]. Très utile : c'est déjà la 2ᵉ éd. ¶ P. MASQUERAY, *Traité de métrique grecque* [O. Schroeder]. Beaucoup de bonnes choses : qqs réserves. ¶ Ad. BAUER, *Die Forschungen zur griech. Geschichte 1888-1898* [E. Schmidt]. Éloges. ¶¶ Fév.-mars. Sur les assimilations syntactiques [H. Ziemer]. Étude psychologique et linguistique de tous les phénomènes dits d'attraction ou d'accord de pensée, etc. (haec est prima lex, pars urbes petunt, interdico alicui foro, ἡ ἀρίστη τῆς γῆς, etc.). ¶ H. PETERSEN, *Platons ausgewählte Dialoge : 2. Protagoras* [G. Schneider]. Commentaire très soigné, ¶ Gust. SCHNEIDER, *Die Weltanschauung Platos* [C. Muff]. Excellent ; d'un secours précieux pour suivre l'enchaînement des idées dans le Phédon. ¶ W. DRUMANN—P. GROEBE, *Geschichte Roms.* [H. Peter]. 2ᵉ éd. mise au courant des récentes découvertes épigraphiques et numismatiques ; beaucoup de savoir et de soin. ¶ H. JÄNICKE,

Die Geschichte der Griechen und Römer [M. Friebe]. Bon : cartes utiles. ¶¶ Avril. H. WINTER, *Kurzer Lehrgang der Alten Geschichte* [G. Reinhardt]. Savant et soigné, malgré qqs erreurs ou lacunes. ¶¶ Mai. K. SCHENK, *Lehrbuch der Geschichte für höhere Lehranstalten*, 4. *Vom Tode des Augustus bis zum Ausgange des Mittelalters* [M. Hodermann]. Précis et judicieux. ¶¶ Juin. Otto RIBBECK, *Reden und Vorträge* [Th. Becker]. Recueil posthume d'un vif intérêt. ¶ Anton MALFERTHEINER, *Realerklärung und Anschauungsunterricht bei der Lektüre der griech. Klassiker*, I : *Xenophon*, *Homer*, *Herodot* [W. Gemoll]. Utile : examen détaillé. ¶ Otto KOHL, *Griech. Lese-und Uebgsb. vor und neben Xenophons Anabasis* [G. Sachse]. Bon : les exercices portent sur les verbes en -μι et irréguliers. ¶ O. LAUTENSACH, *Grammatische Studien zu den griech. Tragikern und Komikern* [A. von Bamberg]. Étude modèle, et digne des précédentes, sur l'augment et le redoublement dans les dramatiques grecs : a mis à profit inscr. et papyri. ¶ Ad. FRITSCH, *Herodotus V-IX* [P. Cauer]. Ed. classique très recommandable. ¶ Karl SCHENK, *Lehrbuch der Geschichte für höhere Lehranstalten*, II [B. Ehrlich]. Bon : récits historiques sur l'histoire primitive des Grecs et des Romains. ¶¶ Juillet-août. Du traitement des propositions conditionnelles [K. Eudemann]. Syntaxe comparée de ces propositions en allemand, latin et grec : correspondance des modes indicatif et conjonctif de l'allemand avec l'indicatif, le potentiel et l'irréel du latin et du grec. ¶ H. OSTHOFF, *Von Suppletivwesen der indogermanischen Sprachen* [K. Brugmann]. Etude linguistique d'un haut intérêt, où les vues neuves abondent. ¶ H. SIEBECK, *Aristoteles* [H. F. Müller]. Digne d'attention. ¶ F. HAHNE, *Kurzgefasste griech. Schulgrammatik* [H. Rudert], 3ᵉ éd. très recommandable, aurait gagné à être condensé. ¶ J. STENDER, *Platons Phaedon.* [G. Schneider]. Appréc. favorable. ¶ Alf. GERCKE, *Griech. Litteraturgeschichte* [P. Cauer]. Très intéressante. ¶¶ Sept. U. v. WILAMOWITZ-MOELLENDORFF, *Griech. Tragoedien, Aischylos*, *Agamemnon*, *Das Opfer am Grabe*, *Die Versöhnung* [O. Weissenfels]. Traduction d'un grand mérite. Introductions développées en tête de chaque pièce. ¶¶ Oct. Gust. LANG, *Von Rom nach Sardes* [Th. Becker]. Itinéraire d'un vif intérêt, a sa place marquée dans toutes les bibliothèques scolaires. ¶ Hans F. HELMOLT, *Weltgeschichte* ; 4. *Die Randländer des Mittelmeers* [E. Stutzer]. Bon. ¶¶ Nov. VOGEL-SCHWARZENBERG, *Hilfsbücher für den Unterricht in der latein. Sprache*, 2. *Latein. Lese-und Uebungsbuch*, *Deutsch-latein. Wörterbuch für Unter-und Obertertia* [Ernst Haupt]. Excellent pour la première partie de la Syntaxe. ¶ ID, *id.* : *Latein. Uebgsb. für Sekunda.* [Id.]. Très bon, s'applique à la deuxième partie de la syntaxe, et comprend des éléments de stilistique. ¶ Ad. RADEMANN, *Uebgst. zum Übersetzen ins Latein.* [M. Koch). Thèmes tirés des 1ʳᵉ et 4ᵉ Philippiques de Cicéron: excellent. ¶ Johann KRASSNIG, *Latein Stilübungen.* H. St. Sedlmayer]. Bon pour les classes supérieures. ¶¶ Déc. W. VOTCH, *Grundriss der latein. Sprachlehre* [W. Hirschfelder]. Très bonne grammaire, au courant des plus récents travaux. ¶ K. LEHMANN, *Ein neues Hilfsmittel für den Unterricht in der latein. Konjugation.* [Id.]. Procédé trop mécanique. A. G. D.

Zeitschrift fuer Mathematik und Physik, t. XLV, 1900. 1ʳᵉ livr. GOERLAND, *Aristoteles und die Mathematik* [Cantor]. S'occupe surtout des problèmes dialectiques qui intéressent aussi les mathématiques, dans un langage philosophique peu familier aux mathématiciens. ¶ *Heronis Opera I*, ed. W. SCHMIDT [Cantor]. Discussion sur l'époque de Héron. ¶ *Anaritii in decem libros priores Elementorum Euclidis commentarii*, ed. M. CURTZE [Cantor]. Important. ¶ Froels LUND, *Himmelsbild und Weltanschauung im Wandel der Zeiten* [Cantor]. D'une lecture très attrayante. ¶¶ 2ᵉ et 3ᵉ livr. BOYER, *His-*

toire des mathématiques [Cantor]. Agréable, mais beaucoup d'erreurs ¶ GUNDERMANN, *Die Zahlzeichen* [Cantor]. Plein de choses, mais parfois discutable. ¶ STAIGMUELLER, *Beitraege zur Geschichte der Naturwissenschaften im klassischen Altertume* [Cantor[. Bon, s'occupe surtout des précurseurs de Copernic dans l'antiquité. ¶¶ 5ᵉ et 6ᵉ livr. La théorie des mouvements des planètes chez Claude Ptolémée [A. Haebler]. Aperçu de l'astronomie grecque, des ouvrages qui nous sont parvenus et leur bibliographie, explication détaillée du XIIIᵉ livre de la Syntaxe. J. L. H.

Zeitschrift für Numismatik, t. 22, livr. 4. Anciennes monnaies grecques trouvées en Égypte (pl. 8, fig.) [H. Dressel]. Trouvaille de monnaies grecques archaïques, faite en Égypte en 1899, ces monnaies sont : Thasos (île de Thace), Acanthus, Lete, Neapolis (Macédoine), Thraco-macédoniennes indéterminées ; Aegina, Corinthe, Érétrie ? (Eubée), Naxos, Paros (Cyclades), Clazomènes, Phocée ou Téos ? (Ionie), Chios ? (île, zonée), Samos (île, zonée), Idyma (Carie), Camirus, Ialysus (Rhoder), Lycie, Sardes (Lydie), Perse (frappe d'Égypte), Cyrène, Cyrénaïque, 12 indéterminées. Outre ces 65 monnaies, 5 lingots d'argent et des fragments de plomb avec le type athénien de la chouette et d'Athéné casquée. Description d'autres trouvailles égyptiennes de monnaies grecques archaïques faites en 1860 et en 1887, près de Memphis et dans le Delta du Nil. ¶ Une monnaie d'or de Néron des environs de Barenau [V. Gardthausen]. Droit : Têtes de Néron. Nero. Caesar. Aug. imp. Revers : figure virile (guerrier ?), Pontif. max. tr. p. x. cos. iiii. p. p. dans le champ ex. s. c. Les monnaies impériales du 1ᵉʳ siècle sont rares dans la Germanie indépendante. ¶ Séances de la Société de numismatique : [Weil]. Identification, à l'aide des types monétaires, d'une tête sculptée d'Artemidoros de Perge, trouvée à Thera. ¶ [Id.]. Monnaie de Thera, du temps de Marc Aurèle, avec le type d'Apollon Karneios ; sur d'autres monnaies de Thera, c'est Apollon Pythios. ¶ [Van Vleuten]. Monnaie d'Hadrien avec la tête d'Hercule. ¶ [Friedensburg] d'après un article de Villers intitulé Κόρη (v. plus loin Numismat. Zeitschr.), croit qu'on a eu tort de rattacher le nom monétaire Κόρη à une légende racontée par Pollux (9, 74-75) ; dans la légende Κόρη signifie poupée. Henry THÉDENAT.

Zeitschrift für vergleichende Sprachforschung. Bd. 37. Heft 1. Contributions à l'histoire de la langue latine (suite) <Cf. R. d. R. 20, 142, 25> [F. Solmsen]. 4. Le changement de ŏv en ăv. Essai d'explication des exceptions à cette loi dont le principe est incontestable : il a dû y avoir des généralisations de formes divergentes av et ov qui alternaient dans un même paradigme sous l'influence de l'accentuation. 5. Latin testis « témoin » a été expliqué comme « le tiers ». Mais on a eu tort de décomposer le primitif *tristo- en tris-to-, c'est tri-sto- : cf. sanscrit tri-ṣṭhà-, même racine que latin stare. 6. Latin baiulus a été rapproché par Osthoff de βαστάζω (*bad-io-lo-s) ; on peut aussi l'expliquer par *bag-io-lo-s, de la racine conservée dans français bagage, etc. Lat. boiae « Genus uinculorum » (Festus) vient peut-être tout simplement du nom de peuple Boii, dont les Romains avaient appris une manière particulière d'enchaîner (boia catena). ¶ Les présents Grecs en -ίσκω [Joh. Schmidt]. Tous les verbes en -ίσκω, excepté ἀρχρίσκω et κληΐσκω, ont, en dehors du présent, ω ou η à la place de ι ; p. ex. ἁλίσκομαι, ἑάλωκα ; εὑρίσκω, εὕρηκα. Or de la racine *pōi, on a πιπίσκω et πέπωκα ; il en résulte que ἁλίσκομαι doit être rapporté à un ancien thème verbal *Ϝαλωῖ, et de même les présents en -ισκω doivent en principe être rapportés à des thèmes verbaux en -ωι ou -ηι suivant le cas. Bien entendu, sur le rapport -ισκω : -ησα on a pu construire nombre de présents nouveaux en -ισκω. — L'ι du suffixe, dont la quantité n'est pas attes-

tée, devait être long. — Les présents du type μιμνήσκω, θρώσκω sont dus à une confusion du type normal -ισκω (*μιμνίσκω) avec l'aoriste (*ἔμνασα). ¶ Xerxès et Artaxerxès [Paul Kretschmer]. Sur la déformation du nom iranien Artaχšaθra sous l'influence du nom Xerxès. ¶ Notes d'étymologie et de grammaire [E. Schwyser]. 1. Grec λαγώς est sans doute pour *(s)lagōusos « aux oreilles pendantes ». 2. Lat. transenna peut avoir nn pour mn (cf. antemna, antenna), et se rattache à la racine ap. 3. Lat. conari, d'après l'expression 'contra fluminis tractum conari' peut s'expliquer par *co-snari, littéralement « nager ». 4. Lat. adulter a été expliqué par Bréal comme tiré de adulterare. Cette étymologie gagne en vraisemblance si l'on compare un autre euphémisme, stuprum, qui se rattache simplement à stupere. 5. Lat. tabula coïncide, pour le sens, assez exactement avec gr. σανίς; il faut donc l'expliquer par *twa-dhla. — Lat. bacchanal est à baccha dans le même rapport que lupanar à lupa. 7. Grec σκυθρός. ¶ Sur la chronologie des anciens Macédoniens [G. N. Hatzidakis]. Mêmes conclusions que dans l'article des 'Indogermanische Forschungen' analysé plus haut. ¶ Prométhée dans l'Inde [Edwin W. Fay]. D'après le Çatapatha Brâhmana, le feu pour tous les hommes, Agni Vāiçvānara, fut emporté dans la bouche d'un roi nommé Māthava. Si l'on suppose l'existence d'un nom propre *Μηθεύς en grec, auquel aurait été rattachée la même légende, la naissance d'un Προ-μηθεύς et d'un 'Επι-μηθεύς s'explique par suite d'un rapprochement arbitraire, mais très naturel, avec la racine μαθ. ¶ Expergiscor [Joh. Schmidt]. Expergiscor a été rattaché par les Latins mêmes à pergere; mais cette étymologie est insoutenable; expergiscor est pour *ex-per-griscor; cf. zend-γri- « éveiller », grec ἐγείρω. L. D.

AUTRICHE-HONGRIE

AUTRICHE

Rédacteur général : Adrien Krebs.

Jahreshefte des oesterreichischen archaeologischen Instituts in Wien. 3e année, 1900. 1re livr. Décret des Éphésiens en l'honneur de l'empereur Antonin le Pieux [Th. Mommsen]. Texte et commentaire de ce décret rendu sous le proconsul L. Venuleius Apronianus, consul en 123, à l'occasion de l'anniversaire de la naissance d'Antonin; l'en-tête est conforme à ceux que nous connaissons de cette époque : remarques sur l'homologation de ce décret par le proconsul; rapprochement avec le décret d'Opramoas, sa prêtrise et sa lyciarchie. ¶ Essai d'explication de l'inscr. de Duenos [L. v. Schroeder]. Corrige comme suit la trad. de Thurneysen, en acceptant ses corrections et en divisant les mots comme lui. " Puisse le Dieu venir en aide à celui qui m'envoie, s'il n'est pas aimable envers toi, ô jeune fille; mais puisse le Dieu t'être en aide à toi, si tu ne veux pas t'accorder avec lui, en t'en servant. C'est un homme de bien qui m'a fait pour quelqu'un de bien, dans un but amical ; un méchant ne doit pas me donner en présent. " ¶ Nouveaux diplômes militaires du Musée de Sophia [E. Bormann]. Facsimilés, texte et explication de deux de ces diplômes. ¶ Bronzes gravés de Hallstatt [M. Hoernes]. Description avec figures des représentations d'animaux, qui se trouvent à l'intérieur d'une coupe de bronze, qui doit être du 7e s. av. J.-C. et, d'après la technique, provient du nord de la

Péninsule des Balkans. Ornementation du fourreau en bronze de l'épée de fer de la Tène où l'on voit une lutte au pugilat entre trois personnages, dont le troisième vient au secours du vaincu étendu sur le dos. ¶ Glanures d'inscr. grecques [Ad. Wilhelm]. Explications, restitutions et commentaires d'un certain nombre d'inscr. Art. de 22 p. ¶ Deux amphores attiques de Madrid [P. v. Bienkowski]. Description avec fig. de deux amphores à figures noires; sur l'une des faces de la première on voit figuré Héraklès enlevant Iole à Eurytos et à ses fils; sur l'autre Héraklès banquetant, à demi couché sur un lit richement décoré. La seconde, peinte à figures noires sur l'une des faces et à figures rouges sur l'autre, porte la signature d'Andokidès, mais si la décoration est intéressante pour le dessin et la composition, le sujet, lui, n'est pas intéressant; on voit d'un côté cinq figures appartenant au cycle de Dionysos avec le dieu au centre; de l'autre Artémis et Apollon s'avançant au devant de Leto et d'Arès. ¶ Un impôt de consommation à Rome [W. Kubitschek]. Les quadrants frappés sous le règne de l'empereur Claude portent une main, une balance et les lettres P.N.R, qu'on expliquait jusqu'ici par P(ondus) n(umi) R(omani) ou r(estitutum), ce qui n'est pas admissible; il faut probablement interpréter p(ortorium) n(undinarium) r(emissum); p. n. se rapporte à l'impôt élevé par Caligula sur les comestibles. ¶ Deux inscr. de Paros [A. Wilhelm]. Texte d'après un estampage récent de l'original retrouvé, gravé sur marbre, d'une lettre impériale de 204 (Dittenb. Syll.², 415). Comparaison avec le texte latin connu par une copie. ¶ Statue-portrait grecque du Louvre (2 pl.) [F. Winter]. Une statue du Louvre de 1m,68 représentant un poète grec en marche à demi drapé, tenant une lyre, paraît être la reproduction d'un original athénien du milieu du vᵉ s. dont il y a une seconde copie à Rome et représentant le poète Ion de Chios. Comparaison du motif de la statue du Louvre avec d'autres œuvres d'art antiques. ¶ Le poète Antiphon d'Athènes [A. Wilhelm]. On lit le nom de ce poète du 2ᵈ s. ap. J.-C. à la suite d'épigrammes sur deux bases en marbre trouvées dans les fouilles de l'Asclepieion d'Athènes : restitution des deux épigrammes comprenant chacune 4 distiques. ¶ Sur la stèle Xanthia [O. Benndorf]. Ce monument le plus ancien de la langue lycienne, connu sous le nom de stèle d'Harpagos ou de columna Xanthica, est un grand monolithe calcaire couvert d'inscr. sur ses quatre faces, et qui se trouve au milieu de la ville de Xanthos ; B. montre qu'il correspond comme architecture au type du monument des Harpies; c'était un monument funéraire en forme de tour, en l'honneur du fils d'Harpagos roi des Lyciens. Textes, facsimilé et explication de l'inscr. grecque composée d'hexamètres et de pentamètres disposés irrégulièrement et se divisant en trois couplets de quatre vers. Cette inscr. d'après l'écriture et certains détails historiques que B. commente, doit dater des dernières années du vᵉ s. ¶¶ **Beiblatt.** Notices sur le territoire de la Leitha [W. Kubitschek]. Inscr., pierres votives, reliefs funéraires, stèles tombales d'époque rom. trouvés dans ces parages. ¶ Inscriptions de Syrie [E. Kalinka]. 54 inscr. gr. et rom. plusieurs importantes, entre autres celle qui donne le texte complet de C. I. L. III. Suppl. 6660 et Bücheler, Carm. épigr. 1. 296. qui est un elogium décorant la base de la statue du comes Silvinus autrement inconnu. ¶ Topographie historique de la Lycie [Id.]. Traite dans un article de 30 p. de la période de l'histoire de la Lycie qui commence avec les expéditions victorieuses de la Grèce à l'époque d'Alexandre et qui, après des luttes sans nombre et des changements politiques et la chute de la liberté, aboutit à la période de gloire des empereurs du 2ᵈ s., il laisse de côté une époque ancienne que signale l'emploi de la langue nationale

et une époque plus moderne où le christianisme a pris pied dans le pays. ¶ Nouvelles fouilles à Varna [K. Skorpil]. Objets divers : stèles : reliefs. ¶ Topographie du Bosphore supérieur [F. v. Galice]. Rectifications à l'art. de Oberhummer dans Pauly-Wissowa. Real-Enc. ¶ Inscriptions de Dechantskirchen (Styrie) [H. Riedl]. Originaux des pierres tombales avec reliefs et inscr. du C. I. L. III. 5518. 5519. ¶ Stèle funéraire d'un Thrace, d'Olbia [E. v. Stern]. Epitaphe de Dizaselmis, qui jette une petite lumière sur les derniers temps de l'histoire d'Olbia. ¶ Bulletin des fouilles d'Ephèse. [R. Heberdey]. Théâtre, inscr. d'époque chrétienne : statues. ¶ Sur la chronologie des empereurs Philippe 2, Decius et Volusianus [N. Vulić]. Philippe fut élevé à la dignité d'Auguste entre Oct. 246 et Août 247 ; Décius mourut avant l'été ou pendant l'été de 251 ; les monnaies de Dacie montrent que Volusianus était déjà Auguste avant Octobre 251. ¶ Bulletin épigraphique d'Esclavonie et du sud de la Hongrie [H. Liebl]. 3 inscr. funéraires rom. inédites, 3 déjà publiées ; acquisitions du musée d'Essegg, fragments divers, stèle égytienne. ¶¶ 2e livr. Sur Euphronios [F. Winter]. Attribution d'une amphore à figures rouges du musée de Berlin n° 2160 à Euphronios. Description. Sur l'un des côtés on voit un silène marchant vers la droite en jouant de la lyre qu'il tient de la main gauche, tandis que de la droite il tient un plectron, à côté de lui et à moitié caché par lui s'avance Hermès avec un canthare et le caducée dans la main gauche et une coupe dans la droite qu'il tend derrière lui ; entre eux une biche. De l'autre côté le même silène tenant la lyre de la main gauche et de la droite approchant un canthare de ses lèvres. Étude des figures qui sont admirables comme exécution et comme composition avec d'autres (3 pl. et 5 fig). ¶ Inscr. votive des veilleurs de Ligurio [P. Kretschmer]. Sur une petite base en bronze du Musée de Berlin que devait surmonter une petite statuette, se lit une inscr. que K. lit comme suit : ἑ(κατὸν) πρωροὲ ἀνέθηκαν "Ανφοξυν. Pour lui πρωρωέ = Att : φρουροὶ de * προ-όροί. "Ανφοξυν serait un nom propre se rapportant à la statue soit qu'on le lise tel quel, ou ἂν Φόξυν, à Phoxys, ou ἀνφ' 'Οξυν sous le commandement d'Oxys. Cette base a été trouvée près du village de Λιγουριό entre Argos et Epidaure. ¶ Le thalamos homérique [R. Münsterberger]. Le thalamos dans la maison d'Ulysse est la grande chambre aux provisions ou la chambre où sont les objets précieux, mais ce n'est pas le dépôt d'armes. Quant au thalamos nuptial qui diffère de la chambre où sont les objets précieux et où n'ont accès que les membres de la famille c'est proprement la partie la plus reculée du mégaron μύχος δόμου. Ulysse l'ajouta par derrière comme une construction séparée. ¶ L'aurige de Delphes [A. Mahler]. Montre la ressemblance qu'il y a entre les ornements de la tête et la tête elle-même de cette statue et la statue de l'Athéna de Brescia. ¶ Un traité de paix des Hellènes [A. Wilhelm]. Texte, restitution, commentaire et traduction de ce traité d'après la copie de Fourmont C. I. G. I, 1118 ; il est du 4e s. avant J.-C. et doit se rapporter non pas à une paix conclue entre 338 et 334 comme le croyait U. Kohler, mais soit à la paix de 366/5 conclue avec les Perses et mentionnée par le seul Diodore ou à la paix qui suivit Mantinée. ¶ Inscr. de Syracuse [id.]. Texte, restitution et commentaire. Trouvée en 1749 elle est au musée de Syracuse et a été publiée en dernier lieu I. G. S. I. 7. C'est un décret d'Hieron II élevant Gélon à la dignité de co-régent. ¶ Bronze à Belgrade [M. M. Vassitz]. Bronze de 0,13 cent. de haut, représentant un guerrier emporté au galop ; il a beaucoup souffert par oxydation, ce qui reste est d'un très beau travail, il doit être de la première moitié du ve s. et de provenance ionienne. ¶ Monuments funéraires de Termessos

en Pisidie [R. Heberdey u. W. Wilberg]. Au milieu des ruines découvertes en 1841 de Termessus Major et complètement abandonnées, on distingue sept temples, un théâtre, un odéon, un ou peut-être deux gymnases, un marché, des halles, des citernes, des aqueducs creusés dans les rochers, des massifs soigneusement formés de maisons particulières, un nombre considérable de bases de statues dispersées sur toutes les rues et toutes les places publiques, enfin un grand nombre de tombeaux, de sarcophages et deux nécropoles qui se dressent comme des masses compactes. Description et reconstruction de sept de ces tombeaux en forme d'édicules ; restitution des inscr. et des reliefs. 1. Tombeau construit par T. Cl. Agrippina, 1re moitié du 2d s. ap. J.-C. ; 2. par Aurelia Ge, fin du 2d s. ap. J.-C. ; 3. Édicule à 3 colonnes ; 4. Tombeau d'Aur. Chryseros ; 5. de la famille d'Apollonios Straboniauos ; 6. d'Aur. Pandamuriane Nanelis ; 7. d'Aur. Artemeis, un des plus importants et des mieux conservés ; 8. Temple funéraire prostyle ; 9. Heroon de Ti. Kl. Perikleia. ¶ Poterie vernissée de Samos [J. Böhlau]. Description avec pl. d'une poterie du Hofmuseum de Vienne trouvée peut-être à Naukratis ; le récipient est formé par Bes assis ; il est représenté barbu et tout ridé, le dos couvert d'une peau de panthère et il tient dans ses bras une gazelle : ce genre de poteries est d'origine phénicienne et non samienne. ¶ Odysseus ou Hephaestos [H. Vysoký]. La statuette de bronze du Mus. arch. de Florence que l'on prenait pour Kronos représente Odysseus et non Hephaestos comme on l'a cru. ¶ Relief funéraire de Palmyre [J. Zingerle]. Représente une femme vêtue d'un chiton à manche et d'un vêtement en forme de voile qu'elle serre contre elle, tandis que de la main gauche elle tient un fuseau et un peloton de fil. Inscr. en hébreu. ¶ **Beiblatt.** Monuments anciens en Serbie [A. v. Premerstein u. N. Vulić]. 70 inscr. recueillies dans un voyage en Moesie sup. et en Dalmatie et publiées dans l'ordre topographique du C.I.L. 3 avec un court comm. Monuments divers. ¶ Bulletin d'Apulum [J. Jung]. Résultat des fouilles ; inscr., autels, reliefs, sculptures : 23 nos. ¶ Fouilles dans le sud de l'Istrie [R. Weisshäupl]. Résultat des fouilles faites dans diverses localités. ¶ Deux sculptures de Salona [R. Bulic u. R. v. Schneider]. Statuette de Bacchus jeune en marbre blanc, à laquelle manquent les deux mains et le pied droit. A côté une panthère. Statue d'Aphrodite, à laquelle manquent la tête, les bras et la jambe droite à partir du genou. ¶ Addenda à la liste des préfets de l'Égypte [A. Stein]. Additions et rectifications à Meyer, Das Heerwesen d. Ptolemäer u. Römer in Aegypten. ¶ Antiquites de Dalmatie [J. v. Bersa]. Fragments de pierres tombales, d'autels, etc. ¶ Les frontières ouest de la Dacie. Il n'y avait pas de fortifications romaines. ¶ Tête de jeune homme de l'Acropole [O. B.]. Remarques sur la tête de marbre trouvée près de l'Erechtheion et attribuée à Eubuleus, dont a parlé W. Klein, Ἐφ. ἀρχ. 1900, 1. ¶ Supplément. Renseignements nouveaux sur Volusius Maecianus, préfet d'Égypte [A. Stein]. ¶ Courtes rectifications à des lectures d'inscr. parues dans les Jahreshefte, vol. 2 [O. B.]. ¶ Art. nécrologiques sur K. Schenkl et N. Dumba.

XX.

Numismatische Zeitschrift, t. 31, 2e sem. Les émissions en cuivre de la tétrarchie de Dioclétien (pl. 4-10 et 14-23) [Otto Voetter]. Monnaies de cuivre frappées dans les ateliers de Tarraco, Lugdunum, Treviri, Londinium, Roma, Siscia, Heracleia, Cyzique, Antioche, Tripoli, pendant le règne commun de Dioclétien et de Maximien Hercule (1 mai 285 — 1 mars 293), et monnaies de la première tétrarchie jusqu'à la réforme monétaire qui ne fut pas appliquée en même temps dans toutes les provinces. ¶ Κόρη [H. Villers]. Renseignements sur la numismatique fournis par les auteurs

anciens. Jul. Pollux (9, 74-75), voit dans le mot κόρη le nom d'une monnaie athénienne, tandis qu'il n'a, en cet endroit, que le sens de poupée. ¶ Les monnaies provinciales de Claude II le Gothique (pl. 13) [A. Markl]. A. Monnayage colonial. 16 monnaies trouvées ensemble ont permis de constater deux particularités nouvelles : 1° A toute variété de la légende du droit, correspond une nouvelle effigie de l'empereur. 2° Autant qu'on en peut juger d'après l'état de conservation, tout les droits portant la même légende sont de même frappe. Ce fait pourrait faire supposer que ces monnaies sont coulées et non frappées ; M. cependant en possède une sur laquelle on constate le glissement du coin. Etude des monnaies de 2° grandeur (Æ. II) et de 3° grandeur (Æ. III). ¶ Une trouvaille de serrati dans la Germanie indépendante [H. Willers]. Aperçu sur les trouvailles de monnaies antiques; surtout à Niederlangen, qui prouvent que les Germains indépendants usaient surtout des deniers de la république et du commencement de l'empire ; cela confirme le texte de Tacite qui dit (Germ. 5) qu'ils préféraient les deniers serrati et bigati. Observations sur les monnaies fourrées et sur les contremarques. ¶ Lingots d'argent du Brit. Museum (fig. pl. 12) [H. Willers]. Lingots trouvés à Londres en 1777, avec des solidi d'Arcadius et d'Honorius, et en Irlande avec 1506 monnaies presque toutes en argent, dont 729, qui ont été décrites, sont réparties entre 14 empereurs, de Constance II à Constantin III, 337-411. Analogie, comme forme et poids, de ces lingots avec ceux du Musée de Hanovre, mais ces derniers portent une estampille officielle, tandis que ceux du Brit. Museum portent des noms de particuliers : Curmissus, Patricius, Honorinus. Il est intéressant de voir sous quelle forme l'argent était livré à l'industrie. ¶ Monnaies romaines de Viminacium [N. Vulic]. Description de 21 monnaies allant de Gordien à Volusinus, frappées à Viminacium et manquant dans l'ouvrage de Pickrus les monnaies antiques de la Grèce septentrionale. ¶ Un exemple de frappe celtique (fig.) [W. K.]. Exécution barbare d'une imitation du beau tétradrachme macédonien à la tête d'Artémis avec le cavalier au revers. ¶ La table à compter de Salamine (fig. pl. 24) [Kubitschek]. Nouvelles observations sur l'emploi de ces tables. ¶ Travaux de la Société de numismatique de Vienne. Henry Thédenat.

Sitzungsberichte der k. Akademie der Wissenschaften zu Wien. Phil. hist. Classe 1900. Vol. 142. Fragments d'un ancien traité sur les signes météréologiques [K. Wessely]. Sept fragments d'un papyrus grec trouvé dans l'enveloppe d'une momie et rendu presque illisible par la poussière et la boue ; d'après l'écriture, il doit être du 2d s. av. J.-C. Texte et commentaire ; le traité se divisait en trois parties : la 1re contenait des renseignements astronomiques dont nous n'avons que ce qui concerne les cinq planètes ; la 2de, beaucoup plus étendue, les signes du temps ; la 3e, un parapegma, calendrier astronomique et météréologique, adapté à l'Égypte et commençant avec le 1er jour du 1er mois égyptien Thot qui correspond à la fin d'août. Étude de chacun des fragments. Comme ce traité offre dans les termes, les indications et les noms beaucoup de ressemblance avec ce que nous a laissé Théophraste, peut-être provient-il de l'école péripatéticienne et serait-il un remaniement destiné à l'Égypte d'un traité de Théophraste. ¶ Ἔτος et ἐνιαυτός [Ad. Wilhelm]. Dans l'inscr. Dittenberger, Syll.[2], 329 il faut bien lire [ὅσοι μὲν ἐν τῶι ἐ]φ' ἔτος ἐνιαυτῶι τεθεματίκασιν. W. voit dans ἐνιαυτός l'année comme espace de temps déterminé dans la durée indéfinie, l'année telle qu'elle est disposée dans le calendrier, l'année officielle résultat d'une convention ; ἔτος, par contre, désigne simplement l'année naturelle comme elle se montre dans la succession des saisons, tout d'abord

en considérant l'année présente en opposition à celles qui l'ont précédée et à celles qui suivront. ¶ Epicrisis : étude sur la langue officielle hellénistique [C. Wessely]. Mémoire de 40 p. A l'époque grecque et rom. de l'histoire d'Égypte, bien des termes officiels ont pris une signification spéciale qu'il est nécessaire de connaître pour éviter les erreurs. Ainsi 'Επίκρισις est devenu synonyme de probatio, c'est un examen ou une vérification finale. Il y a une épicrisis des objets et des personnes au sens militaire et fiscal : ἐπικεκριμένος est pris avant tout en bonne part. Employé d'abord pour désigner l'établissement de l'impôt de capitation, ce mot en dernier lieu s'applique à la famille et prend un sens politique et national. ¶ La question de la connaissance du bien dans Aristote et dans Thomas d'Aquin [A. Kastel]. Mémoire de 38 p. dont 18 sont consacrées à Aristote. XX.

Wiener Studien 22ᵉ année 1900. Études de critique de texte sur Alexandre d'Aphrodisias [H. V. Arnim]. Remarques se rapportant à des extraits des Fragmenta Stoicorum. ¶ Sens de ὄγκος dans Aristote [Em. Arleth]. Explication de Eth. Nic. X. 7. 1178 a 1 et sens de l'expression τῷ ὄγκῳ μικρόν. ¶ Sur l'Hippias major [F. W. Röllig], Ce dialogue a été écrit par un disciple de Platon qui a mal compris Gorgias 474 E sqq. Table montrant les rapports entre le Gorgias, Hippias major et Philèbe. ¶ Sur un nouveau fragment d'Alcman [H. Jurenka]. Essai de restitution d'Oxyrh. Pap. I, p. 13 sqq. ¶ De fabularum comicarum indicibus, qui apud Suidam leguntur [H. Haas]. Ils contiennent des erreurs que H. relève. ¶ Sur la prosodie et la métrique des poètes épiques de basse époque [J. La Roche]. 1. Quintus de Smyrne, Coluthus, Thryphiodore, Musée, Nicandre, Oppien et Manéthon. L'auteur les compare au point de vue de la versification avec Homère qui a été leur maître à tous et montre qu'ils observent en général les mêmes lois métriques que lui. Césures; emploi de trois spondées dans l'hexamètre; emploi du dactyle et du spondée à certaines places du vers chez ce poète. ¶ Sur Térence [R. Kauer]. Etude de 60 p. sur la manière de ponctuer, adoptée par le correcteur du Bembinus, connu sous le nom de Jouiales, qui a dû vivre au VIᵉ s. ¶ Quo tempore Ciceronis oratio pro Q. Roscio comoedo habita sit ?. [A. Mayr]. Probablement en 66 av. J.-C. ou 688 de Rome. ¶ Etymologies latines [J. M. Stowasser]. Circum et circa : circum est une juxtaposition de am et de circo; circa est un doublet devant une nasale avec chute de la double consonne et conservation de l'a original. ¶ Mélanges. Sur Sophocle et Horace Od. 1, 20 [G. H. Müller]. Explication d'Oed. R. 11 ; 328 sqq. ; 656 sq. ; 1205 sq. ; Trach. 910; Horace Od. I, 20. ¶ Sur un vers de Naevius [Jos. Mesk]. Le vers « onerariaeque onustae stabant in flustris » (Bell. Poen. fr. 7 ed. L. Müller) se rapporte à la situation de la flotte carthaginoise avant la bataille des îles Egates. ¶ La cause de l'émigration des Helvètes en 58 av. J.-C. [N. Vulić]. Il ne faut pas entendre avec Dion Cassius 38, 31, 2 multitudo hominum de Cesar. Comm. 1, 2 par πολυανθρωπία ou excès de population. César a voulu dire que les Helvètes ne trouvaient pas le territoire qu'ils occupaient en rapport avec leur nombre et leur valeur. ¶ Sur Calpurnius [H. Lucas]. Bucol. V, 60 explication de " nona " qu'il faut conserver. ¶ Sur Fronton [Edm. Hauler]. Lire p. 9, 4 N. au lieu de " Igitur ἐπιχειρήματα ποικίλα " ou καλά de Mai ou Naber " Igitur ἐπιχειρήματα Σκίλα ", auquel fait allusion Fronton, Lettres 188, 11. ¶ Détails de prosopographie [F. Groag]. 1, Inscr. métrique funéraire grecque du Palais Barberini, de Publiana, femme du consul Arrius; cette Publiana fut Seia Publiana, femme d'Arrius Longinus, frère d'Arrius Honoratus et frère de C. Arrius Antoninus; 2, Les matrones rom. qui au nombre de 110 prirent part au sacrifice du 2ᵉ jour de la fête séculaire de

204 ap. J.-C. n'étaient pas, comme Mommsen l'a cru, de basse condition. ¶ Contributions au droit civil romain [St. Brassloff]. Sur les ab actis Senatus. ¶¶ 2e livr. Sur l'Ane de Lucien [H. v. Arnim]. A l'occasion de deux excellentes dissertations de K. Burger, De Lucio Patrensi et M. Rothstein, Quaestiones Lucianeae, qui après avoir montré que l'Ὄνος est un extrait des Métamorphoses de Lucius de Patras connu seulement par ce que nous en dit Photius Bibl. cod. 129, prétendent qu'un écrivain inconnu qui ne saurait être Lucien aurait fait cet extrait à la hâte et sans soin pour son usage personnel et sans aucune arrière-pensée littéraire, A. montre que sous sa forme concise, ce récit, qui exige toute l'attention du lecteur, est composé avec art, qu'il a été écrit pour être publié, que c'est bien Lucien qui en est l'auteur, et qu'il l'a extrait de Lucius de Patras dans le dessein de le rendre ridicule. Il est possible que ce nom de Lucius de Patras ne soit qu'un pseudonyme d'un rival de Lucien. ¶ Σιρήν [Paul Kretschmer]. C'est bien là l'orthographe du nom comme on le voit sur une amphore de très vieux style du Louvre n° 803 et sur les autres vases grecs et non Σειρήν ; du reste les grecs représentaient les sirènes sous la forme d'oiseaux à tête humaine qu'ils regardaient comme les âmes des morts. ¶ Ad Supplices Aeschyleam Adversaria [H. Jurenka]. Remarques sur un certain nombre de vers et corrections. ¶ Sur la technique du vers de Nonnos [J. La Roche]. La technique du vers de Nonnos lui est bien propre. Des 21 279 vers dont se composent ses Dionysiaka, il n'y a pas un hexamètre avec 5, 4 ou 3 spondées, mais uniquement avec autant de dactyles, aucun avec le spondée au 1er et 2d pieds, ou au 3me et 4me, aucun avec le spondée au 5me pied et aucun sans césure au 3me pied, de sorte qu'on trouve chez ce versificateur du 5e s. ap. J.-C., ce que les critiques modernes voudraient établir comme règle pour Homère. Vers qui n'ont qu'un spondée ; deux spondées. Moyens divers qu'emploie N. pour n'avoir autant que possible que des vers dactyliques. Article de 28 p. ¶ Sur Horace. Serm. I, 9, 43 sqq. [A. Kornitzer]. Explication de ce passage qui a exercé la sagacité des commentateurs. Le v. 44 est prononcé par Horace, les suivants par le fâcheux : Nemo ... usus équivaut à: tibi contigit ut primas ageres, adressé à Horace ; rapprochement avec Serm. II, 6, 47 sqq. ¶ Les Excerpta Parisina des Héroïdes [H. St. Sedlmayer]. Texte de ces excerpta contenus dans les Par. s. XIII, 7647 et 17903. Ils proviennent de la même source qui appartient à la classe interpolée et n'ont pas grande valeur, sauf en ce qu'ils prouvent l'authenticité de la lettre de Sapho et montrent qu'anciennement elle appartenait bien au Corpus des Héroïdes. ¶ Vergerios Paulus, une comédie d'étudiants [K. Müllner]. Texte de cette comédie, dont le titre est : Paulus, comoedia ad juvenum mores corrigendos, elle a pour auteur l'humaniste Pier Paul Vergerio (1359-1445 ?) qui ne doit pas être confondu avec le théologien du même nom. Faite sur le modèle des comédies de Térence elle comprend un prologue et cinq actes. ¶ La distinction entre les plaintes d'après le droit attique et l'authenticité des lois des §§ 47 et 113 de la Midienne de Démosthène [H. Brewer]. Dans cette étude de 48 p. B., après quelques mots sur les décrets et lois que contiennent la Midienne et les solutions diverses auxquelles sont arrivés ceux qui se sont occupés de leur authenticité, traite de la loi sur l'ὕβρις du § 47 et, pour prouver qu'elle est bien authentique, étudie les divisions fondamentales des plaintes en justice d'après le droit attique, il indique la nature propre de la graphè, de l'eisangelie, de la probolè, en s'attachant surtout à l'eisaneglie, et explique dans tous ses détails cette forme de procédure criminelle. ¶ La linguistique et les gloses latines [Fr. Stolz]. Dans le vol. 9 des Archiv. f. lat. Lexik. u. Gramm. <cf. R. d. R. 20,

4, 27> Landgraf a publié sous le titre de Glossographie et dictionnaire, des gloses extraites du CGL IV et V, S. ajoute les matériaux qu'il a recueillis dans le vol. VI, intéressants pour la gramm. lat. et pour la langue vulgaire. ¶ Mélanges. Dion Cassius 38, 50, 4 [N. Vulić]. Il faut lire μετὰ τῶν ἱππέων; si Dion a omis l'article, c'est qu'il raisonnait comme suit : comme les Commentaires de César ne mentionnent pas de cavaliers ennemis perdus, ils s'étaient tous enfuis avec Arioviste du champ de bataille. Les corrections de Cobet et dè Boissevain, quoique tentantes, sont inutiles. ¶ Sur César B. G. 4, 19 [J. Golling]. Lire : Satis et ad laudem et ad utilitatem populi Romani profectum arbitratus. ¶ Sur Martial [H. Lucas]. Lire Epig. 2, 14 v. 6 " Si quid Phillyrides praestet et Aeacides". ¶ Postscriptum à l'article sur l'Ilias Latina des Wiener Stud., 21, 2ᵉ livr. <cf. R. d. R. 24, 154, 41> [Is. Helberg]. Acrostiches fortuits de 4, 5, 6 et 7 lettres omis dans la liste publiée précédemment. ¶ Sur Fronton [Ed. Hauler]. Corrections pour 149, 8 sqq. A. S.

Zeitschrift für die Oesterreichischen Gymnasien. 51ᵉ année, 1900. 1ʳᵉ livr. Le siège sur le bouclier d'Achille dans Homère [A. Swoboda]. En serrant de très près les détails que donne le poète sur le bouclier qu'il avait sous les yeux, S. montre qu'une erreur qu'on peut lui attribuer dans la description, prouve la réalité sinon de tout le bouclier, au moins de la représentation du siège. ¶ Ch. MUFF, *Sophokles Elektra* [A. Baar]. Grands éloges. ¶ 1. Alb. RAABE, *Platos Apologie u. Kriton logisch-rhetorisch analysiert;* 2. Gust. SCHNEIDER, *Die Weltanschauung Platos dargestellt im Anschluss an der Dialog Phaedon;* 3. Alph. SCHAEFFER, *Quaestiones Platonicae* [F. Lauczizky]. 1. Bon, mais des réserves; 2. Utile et intéressant; 3. Soigné, exact, devra être pris en considération par les éditeurs futurs de Platon. ¶ K. WELZHOFER, *Die ars poetica des Horaz.* Kritische-exegetische Untersuchung [F. Hanna]. N'empêchera pas les hypercritiques de traiter à nouveau le problème de l'Ars poetica. ¶ C. F. W. MÜLLER, *M. T. Ciceronis scripta quae manserunt omnia,* III, 2 [Al. Kornitzer]. Ce vol. contient les lettres de C, termine cette édition monumentale et fait faire un réel progrès à la critique. ¶ H. WIEDEL, *T. Livi a. u. c. lib.* Auswahl [A. Polaschek]. Chaudement recommandé. ¶ Ed. BOTTEK, *Die ürsprüngliche Bedeutung des Conjunctivs in Latein. Nebensätzen* I. Ut-, Ne-, Quo-. Quominus-, Quin-, Relativ- u. Cum-Sätze [J. Golling]. Réserves de détail. ¶ W. GARDTHAUSEN, *Augustus u. s. Zeit* [W. Kubitschek]. Méritoire. ¶ *Berühmte Kunststätten;* E. PETERSEN, *Vom alten Rom;* R. ENGELMANN, *Pompeji* [R. BÖCK]. Éloges. ¶ F. DOETSCH, *Cornelius Nepos:* H. KALLENBERG, *Herodot, Auswahl;* O. SIEFFERT-Fr. BLASS, *Plutarchs ausgewählte Biographien;* 4, *Aristides u. Cato* [J. Golling]. Simple mention de ces éd. de classes. ¶ Programmes. 1, Fr. HAWRLANT, *Horaz als Freund der Natur nach seinen Gedichten* 3; 2, V. ZAMBRA, *Poesie Oraziane* [F. Hanna]. 1. Ne rend aucun service à la science; 2. Méritoire et intéressera tout particulièrement les italiens. ¶ Ed. OTT, *Rom.* [Ed. Hula]. Peut rendre des services. ¶¶ 2ᵉ livr. Fr. H. M. BLAYDES, *Aeschyli Choephoroi* [F. Slameczka]. S'occupe presque uniquement de la critique du texte et malgré tout sera utile. ¶ C. SCHEIBE-Frid. BLASS, *Lycurgi oratio ad Leocratem* [F. Slameczka]. Malgré des réserves que l'on peut faire, il faut reconnaître que le texte est bien amélioré. ¶ Œuvres de Xénophon [J. Golling]. a, Guil. GEMOLL, *Xen. Expeditio Cyri.* Ed. maj.; b. J. W. WERRA, *X. Anabasis;* c, F. et W. VOLLBRECHT, *Wörterbuch zu X. A;* d, K. THIEMANN, *Wörterbuch zu X. Hell.;* e, KOEHLER, *Praeparation zu X. Anabasis.* B. 1 et B. II-IV; f, L. GRUNDMANN, *Vocabeln u. Praeparation zu X. H;* g, ROSBERG, *X. Hellenika. Commentar:* a, A collationné à nouveau les mss; b, Appréc. favorable; c, Grandes

améliorations ; c, Destiné à rendre possibles les préparations domestiques des élèves réduits à leurs seules forces ; d, A repris l'œuvre de Krafft et de Ranke et l'a modifiée en bien des points ; e, Aidera les élèves plutôt trop que pas assez ; f, A la fois commentaire et vocabulaire. Appréc. favorable. ¶ A. CHAMBALU, *Praeparationen zu Horaz' Oden Buch 1 u. 2, 3 und 4 nebst dem Saecularliede* [F. Hanna]. Ne fera pas de bien, pour ne pas dire fera du mal aux études. ¶ J. VAHLEN, *De emendatione Tulliana* [A. Kornitzer]. Très important. ¶ A. W. STRATTON, *History of greek Noun-Formation* 1. Stems with-μ [F. Stolz]. Appréc. favorable. ¶ C. LINDSKOG, *Beitraege zur Geschichte der Satzstellung im Latein* [Meyer-Lübke]. Bon point de départ pour des recherches ultérieures. ¶ K. WUNDERER, *Polybios-Forschungen* ; 1, Sprichwörter u. sprichwörtliche Redensarten bei P. [H. Swoboda]. Eloges avec réserves. La valeur de l'ouvrage réside plus dans les détails que dans les vues d'ensemble. ¶ F. KRANER-W. DITTENBERGER, *C. J. Caesaris Comm. de B. G.* [A. Polaschek]. 16e éd. vivement recommandée. ¶ C. KNAUT, *Uebgst.* [F. Zochbauer]. Adaptés aux deux premiers livres des Annales de Tacite ; recommandable. ¶ E. STANGE, *Praeparation zu Tacitus Annalen* [id.]. Recommandable. ¶¶ 3e livr. C. HEIM, *De puerorum in re scaenica Graecorum partibus* [S. Reiter]. Bien fait, se recommande par l'étude approfondie des sources. ¶ J. H. SCHMALZ, *Ciceros Reden.* Auswahl. 6 [A. Kornitzer]. Appréc. favorable. ¶ H. NOHL, *Schülercommentar zu Ciceros Reden g. C. Caecilius (divinatio) u. f. d. Dichter Archias* [id.]. Eloges. ¶ M. SCHANZ, *Geschichte d. röm. Literatur*, 2, 1, *Die Augustische Zeit* [R. C. Kukula]. Bel ouvrage, remarques et corrections de détail. ¶ Gust. MICHAUT, *Le génie latin* [J. Jüthner]. Clair, bien écrit et propre à faire mieux comprendre la littérature romaine et à la faire mieux apprécier comme littérature nationale. ¶¶ 4e livr. Fr. BLASS. *Bacchylidis carmina cum fragmentis* it. ed. [H. Jurenka]. La grande valeur de cette éd. réside en ce que B. a revu les papyrus. ¶ U. v. WILAMOWITZ-MOELLENDORFF, *Griech. Tragödien uebersetzt* (5-7 ; Aeschylos' Orestie.) [id.]. Des réserves sur la traduction : l'introduction qui précède chaque pièce n'est pas facile à comprendre pour le grand public et pour les élèves et ne contient rien de bien nouveau pour les philologues qui savent ce que W. y développe par les éd. qu'il a publiées. Mais l'introduction des Euménides mérite d'être lue même par les gens de métier. ¶ Aug. BALSAMO, *Euripides Hippolytos* 1. [S. Reiter]. Le texte est soigneusement revu, l'introd. atteint son but. ¶ H. St. SEDLMAYER, *Platos Vertheidigungsrede des Sokrates* [F. Lauczizky]. Mérite d'attirer l'attention de tous les lettrés. ¶ GAUMITZ, *Praeparation zu Platons Kriton*, ID. *Phaedon*, atteignent leur but. ¶ 1, O. KORN-R. EHWALD, *Die Metamorphosen d. P. Ovidius Naso.* 2. B. 8-15. Im Anschluss an M. Haupts Bearbeitung d. B. 1-7 ; 2. O. STANGE, *Kleines Wörterbuch zu O. Metam.* [J. Golling], 1. Au courant de tous les travaux les plus modernes de critique et d'exégèse ; 2. Recommandé. ¶ Liviana [A. M. A. Schmidt], 1. A. ZINGERLE, *T. Livi. a. u. c. libri*, l. 41 Ed. maj. ; 2. G. WEISSENBORN-M. MÜLLER, *T. Livi a. u. c. l.* ; l. 7-10 ; 3. W. SOLTAU, *Praeparation zu T. L. B. 21* et *B. 22* ; 4. MÄRKLIN u. TREUBER, *Praeparationen zu ausgew. Stücke aus L. 4ter u 5ter Dekade* ; 1, Grands éloges ; 2, Réalise un grand progrès pour la critique de T. L. ; 3 et 4. Chaudement recommandés ; 5. Peut-être utile. ¶ M. NIEDERMANN, *Studien zur Geschichte der lat. Wortbildung* ; F. SOMMER, *Die Comparationssuffixe im Lateinischen* 1 [F. Weihrich]. Contributions de valeur. ¶ J. H. HOLWERDA, *Die attischen Graeber der Blütezeit* [R. Weissbäupl]. Manqué, mais contient quelques idées vraies. ¶ G. BILLETER, *Geschichte des Zinsfusses im griech.-röm Alterthum bis auf Justinian* [ ]. Grande valeur. ¶ J. NELSON, *Schliemann u. seine homerische Welt* [ ]. Vive-

ment recommandé aux élèves. ¶ Programmes. 1. J. BARTUNEK, *De adjectivorum et participiorum apud Lucretium, Catullum, Virgilium, Horatium, Ovidium usu promiscuo* ; 2. F. BRAUNGARTEN, *Ein Beitrag zur Formen-u. Wortfügungslehre Cäsars in d. Comment. d. B. G.* ; 3. Fr. KORB, *Das Gebrauch d. Infinitivus bei Q. Curtius Rufus* [J. Golling]. 1. Des réserves sur la manière d'envisager la question ; 2. Sans valeur ; 3. Répète en les rectifiant les idées d'Eger, sur le même sujet. ¶ K. F. BARGETZI, *Dido i. d. Geschichte u. i. d. Dichtung* [F. Wollmann]. Dissertation posthume qui n'est qu'un travail préparatoire à un gros ouvrage sur ce sujet intéressant, pour lequel B. était bien qualifié. ¶ J. LENGSTEINER, *Plato als Erzieher* [J. Rappold] Clair ; L. possède bien son sujet. ¶ E. SIGALL, *Platon u. Leibniz über die angeborenen Ideen* 2, [J. Schmidt]. Mérite d'attirer l'attention. ¶ F. KLASCHKA, *Die Ideen Platos u. d. praktischen Ideen Herbarts* (*Eine Parallele*) fin [id.]. Très sérieux ; conclut qu'il n'y a aucune ressemblance entre Platon et Herbart. ¶¶ 5e livr. Sur la latinité de l'Etna [J. M. Stowasser]. On n'a pas su jusqu'ici se mettre au vrai point de vue pour apprécier la langue du stoïcien qui a composé l'Etna ; on se trompait en le considérant comme le contemporain de Pline et de Sénèque ; l'Etna doit avoir paru presque au temps de l'Enéide et sa langue présente les caractères du latin archaïque et vulgaire comme l'a montré Sudhaus à propos des v. 408 et 531. S. reprend cette idée et la développe dans un art de 14 p. ¶ Chr. MUFF, *Sophokles'Ajax ; Philoktet* [S. Reiter]. Bell. éd. faite plutôt pour la lecture privée que pour l'enseignement des écoles. ¶ H. SCHMITT, *Praeparation zu Soph. Oidipus auf Kolonos* [ ]. Des réserves. ¶ E. BRUHN, *Sophokles erkl.* 8, *Anhang* [ ]. Ce complément à l'éd. revue de F. W. SCHNEIDEWIN et A. NAUCK est excellent. ¶ R. KRALIK, *Sokrates nach Ueberlieferungen seiner Schule* [F. Lauczizky]. Très intéressant, qu'on accepte ou non les conclusions de l'auteur ; nous donne une idée complète de l'histoire et de la civilisation de cette époque. ¶ O. HENKE u. C. WAGENER, *Q. Horatius Flaccus Werke* 1 u. 2 [F. Perschinka]. Donne tout ce qui se rapporte à Horace ; ce n'est pas un livre de classe, mais une édition critique et une mine de matériaux pour les maîtres. ¶ MÄRKLIN u. TREUBER, *Ausgew. Stücke aus Livius 4ter u. 5ter Dekade* [A. Polaschek]. Recommandé. ¶ W. PFNISTER, *Corn. Taciti Annales* B. 1 u. 2 [F. Zöchbauer]. Appréc. favorable. ¶ P. WEISSENFELS, *Griech. Lese-u. Uebgsb.* 2 [I. Stolz]. Destiné à l'Obertertia. ¶ J. M. STOWASSER, *Lat.-deutsches Schulwörterbuch* [R. Kauer]. Des réserves, mais grande valeur. ¶ Programmes. K. EHART, *Die Behandlung d. latein. Syntax* 2 (fin) [J. Golling]. Sera utile. ¶ R. WALZ, *Metallgewinnung im Altertum* [Binder]. Résumé qui mérite d'être lu. ¶¶ 6e livr. H. USENER u. L. RADERMACHER, *Dionysii Halicarnasei opuscula* edd. 1 [F. Slameczka]. Appréc. favorable. ¶ H. SCHENKL, *Zur Kritik u. Ueberlieferungsgeschichte d. Gratius u. anderer lat. Dichter* [H. St. Sedlmayer]. Exactitude étonnante, très grand travail. ¶ El. KLEBS, *Die Erzählung von Apollonius aus Tyrus* [F. Weihrich]. Excellent. ¶ H. NOHL, *Ciceros Rede* 1. *Für P. Sestius* ; 2. *Für L. Murena* ; 3. *Für P. Sulla* ; et *Schülercommentar zu Cic. Rede f. P. Sestius* [A. Kornitzer]. Excellent. ¶ N. FRITSCH, *Horaz f. d. Schulgebrauch* [F. Perschinka]. C'est plutôt un excellent manuel pour les professeurs, qu'un livre de classe pour les élèves. ¶ A. GUDEMAN, *Tacitus, Dialogus de oratoribus* [J. Golling]. Ce qui fait la valeur de cette éd. américaine, c'est surtout le commentaire ; elle se recommande à tous ceux qui ont besoin d'autres choses que celles qu'ils trouvent dans les éd. classiques. ¶ R. LANGE, *Des P. Corn. Tacitus Annalen I-III* [E. Zöchbauer]. Appréc. favorable. ¶ Alf. GUDEMAN, *Latin literature of the Empire.* 2. *Poetry* [K. Prinz]. Choix heureux de morceaux. ¶ O. RIBBECK,

Reden u. Vortraege [A. Zingerle]. Sera le bienvenu. ¶ K. BRUGMANN, *Griech. Grammatik : Mit einem Anhang u. griech. Lexikographie von L. COHN* [E. Stolz]. Très important. ¶ W. LÜBKE, *Grundriss der Kunstgeschichte.* 1 [J. Jüthner]. Éloges de ce vol. I consacré à l'antiquité. On est heureux de voir cette 12e éd. confiée à M. SEMRAU. ¶ E. WICKENHAGEN, *Kurzgefasste Geschichte d. Kunst, d. Baukunst, Bildnerei, Malerei, Musik* [Id.]. Des réserves. ¶ E. BACHOF, *Wörterverzeichnis zu Xenophons Anabasis*, H. 1 [J. Golling]. Encore qques améliorations à apporter. ¶ 1. G. SCHÜLER, *Die griech. unregelmässigen Verba in alphabetischer Anordnung ;* 2. F. HAHNE, *Kurzgefasste griech. Schulgramm.* 1. Formenlehre ; 3. P. WEISSENFELS, *Wörterbuch z. d. griech. Lese-u. Uebgsb. f. Tertia* [F. Stolz]. 1 et 2. Appréc. favorable ; 3. Mention. ¶ A. WEISKE, *Bemerkungen zu d. Handwörterbuche d. griech. Sprache von F. Passow* [H. Jurenka]. Très sérieux, sera le bienvenu et rendra des services. ¶ Programmes. K. EHART, *Die Behandlung d. lat. Syntax auf Grundlage d. deutschen Satzlehre* 1 [J. Wisnar]. Des remarques de détail n'enlèvent rien à la valeur de ce programme sérieusement fait. ¶ K. LUDWIG, *Das keltische u. röm. Brigantium* [F. Perschinka]. Sera le bienvenu. ¶¶ 7e livr. E. BUCHOLZ, *Anthologie aus d. Lyrikern d. Griechen* [A. Zingerlé]. 5e éd. due à P. PEPPMÜLLER, complètement remaniée, recommandée. ¶ Th. SCHAEFER, *Aeschylos' Prometheus u. Wagners Loge* [H. Jurenka]. Grand intérêt littéraire. ¶ E. FRITZE, *Die Euripideische Tragödie, Helene* [id.]. Contribution intéressante et importante. ¶ C. BARDT, *Ausgew. Briefe aus Ciceron. Zeit.* Commentar 2 [A. Kornitzer]. Excellent. ¶ Fr. ALY, *Ausgew. Briefe Ciceros.* 2 Anmerkungen [id.]. Malgré certaines qualités, n'est pas tout à fait suffisant. ¶ Alf. SCHÖNE, *C. Corn. Taciti Dialogus de Oratoribus.* [J. Müller]. Trop de corrections de texte ou peu nécessaires ou peu satisfaisantes. ¶ *Transactions and Procedings of the American Philological Association.* Vol. 28 et 29 [J. Golling]. Analyse détaillée et éloges. ¶ H. ZIEMER, *Ueber syntaktische Ausgleichungen* [id.]. Appréc. favorable. ¶ H. OSTHOFF, *Vom Suppletivwesen d. indogerm. Sprachen* [F. Stolz]. Très instructif. ¶ O. EICHLER, *Griech. Uebsgsb.* 1 [id.]. Éloges. ¶ L. GURLITT, *Latein. Fibel* et *Lat. Lesebuch mit Bildern* [J. Kubik]. Excellents. ¶ J. KRASSNIG, *Lat. Stilübungen* [H. Schickinger]. Destiné aux classes supérieures, sera utile aux jeunes maîtres, en leur montrant comment ils doivent procéder. ¶ *Kuntsgeschichte in Bildern* [R. Böck]. Vivement recommandé. ¶ F. KNOKE, *Das Caecinalager bei Mehrholz* [Polaschek]. Polémique à propos de Tac. Ann. 1. 63. ¶ Programmes. J. ILG. *Zwei Charakterbild aus d. altgriech. Komoedie* [H. Zurenka]. Sans prétention ; intéressant. ¶ A. MALFERTHEINER, *Welche Aufgaben sind noch zu erfüllen, um die antiken Denkmäler der Schule dientsbar zu machen?* ID. *Der moderne Hauslehrer* [R. Kauer]. Appréc. favorable. ¶¶ 8e et 9e livr. Remarques critiques sur les Annales de Tacite l. XI-XVI [Pfitzner]. Corrections et examen d'un certain nombre de passages d'après le ms. de Florence Ma, qui contient les derniers livres des Annales et les Histoires et qui a longtemps été laissé à tort de côté. ¶ Jos. HAMPEL, *Was lehrt Aischylos' Orestie für die Theaterfrage?* [H. Jurenka]. Une partie des idées de l'auteur peut être considérée comme prouvée : il y a qqs. points faibles dans sa démonstration, que relève le rép. ¶ S. REITER, *Euripides Iphigenia auf Tauris* [id.]. S'est efforcé d'établir scientifiquement le texte. ¶ O. SCHULTHESS, *D. Vormundschaftsrechnung d. Demosthenes* [F. Slameczka]. Possède à fond son sujet : idées très justes. ¶ E. RAUCHENSTEIN, *Ausgew. Reden d. Lysias.* 1 [E. Sewera]. Cette 11e éd. due à K. FUHR a été remaniée et est presque un livre nouveau. ¶ E. ZIEGLER, *Zwölf. Reden Ciceros* [A. Kornitzer]. Très chaudement recommandé. ¶ G. MEISSNER, *M. Tulli Ciceronis*

Cato major de senectute et *Laelius de amicitia* [id.]. Très utiles. ¶ F. KLASCHKA, *Schülerkommentar zu C. J. Caesaris Comm. d. B. C.* 1 [W. Weinberger]. Laisse trop peu à faire aux élèves. ¶ W. HERAEUS, *Die Sprache d. Petronius u. d. Glossen* [A. Swoboda]. Méritoire. ¶ J. IMELMANN. *Donec gratus eram tibi. Nachdichtungen u. Nachklänge aus drei Jahrh.* [F. Perschinka]. Sera le bienvenu. ¶ A. T. WALKER, *The Sequence of Tenses in Latin. A study based on Caesar Gallic War* [J. Golling]. N'est pas sans valeur. ¶ A. GUDEMAN, *Tacitus. De vita et moribus J. Agricolae* [id.]. Éloges de cette é l. américaine. ¶ W. DRUMANN, *Geschichte Roms.* u. s. w. 1. [A. Bauer]. Eloges de cette 2ᵉ éd. revue par P. GROEBE. ¶ B. RAPPAPORT, *Die Einfälle d. Goten in d. röm. Reich bis auf Constantin* [E. Groag]. Très sérieux et scientifique. ¶ A. KRAUSE, *Praeparation zu Cic. Reden g. Catilina* 1. 3. 4 [A. Kornitzer]. La 2ᵈᵉ Catilinaire est laissée de côté. Ne fait courir aucun danger aux études. ¶ R. PAPPRITZ, *Marius u. Sulla* [A. Bauer]. Très recommandé. ¶ F. KOEPP, *Alexander d. Grosse* [R. Böck]. Eloges. ¶ Programmes. F. PRIX, *Pompeji* [Perschinka]. Éloges. ¶ L. WINKLER, *Die Quellen d. 3. makedon. Krieges d. Römer u. seine Ursachen* [A. Bauer]. Bon. ¶ A. HACKEL, *Der Glucksumschwung im Hannibalischen Kriege* [id.]. Des idées personnelles. ¶ K. KNAFLITSCH, *Einiges über d. Stellung d. röm. Patriciates in der ersten Hälfte d. 2 Jahrh. v. Chr. u. d. Scipionenprocesse* [id.]. Rien de nouveau. ¶ 19ᵉ compte rendu de la commission archéologique pour les gymnases autrichiens. ¶¶ 10ᵉ livr. Passages de l'Etna [J. M. Stowasser]. Explique et corrige un certain nombre de vers, mal compris jusqu'ici. Explication et critique de la fin du poème, la légende des « Pieux ». ¶ W. BENDER, *Mythologie u. Metaphysik. Die Entstehung der Weltanschauungen im griech. Alterthume.* [B. ZINGERLE]. Bien que reposant sur de solides études, ne produit pas partout la même impression et la même conviction. ¶ O. LAUTENSACH, *Gramm. Studien zu d. griech. Tragikern u. Komikern* [H. Jurenka]. Appréc. favorable. ¶ J. KOPACZ, *Quantum Andriae compositio ad Terentii artem comicam illustrandam conferre videatur* [R. Kauer]. Recommandé. ¶ G. ANTONIBON, *Supplemento di lezioni varianti ai libri de lingua rom. d. M. Terenzio Varrone* [G. Heidrich]. Il est regrettable que tant de patience et de zèle n'ait pas été dépensé pour un sujet qui le méritât davantage. ¶ O. E. SCHMIDT, *Ciceros Villen* [A. Kornitzer]. Instructif et se lit avec plaisir. ¶ E. HAULER, *Didascaliae Apostolorum fragmenta veronensia Latina* e l. fasc. 1 [F. Weihrich]. Cette publication constitue un événement scientifique. ¶ H. MELTZER, *Griech. Gramm.* 1. Formenlehre [F. Stolz]. Ne s'adresse qu'aux philologues et encore ne leur paraîtra pas facile, si leurs études antérieures n'ont pas porté sur la grammaire comparée ; mais elle leur rendra des services. ¶ Ad. THIMME, *Abriss einer griech.-lat. Parallelsyntax* [Id.]. Devra être améliorée. ¶ C. GUIDO, *Sintassi latina* [J. Golling]. Faite d'après les gramm. allemandes. ¶ E. ZIMMERMANN, *Uebgsb im. Anschluss an Cicero, Sallust, Livius u. Tacitus* u. s. w. H. 1-5 [A. Kornitzer]. Vivement recommandés. ¶ F. POLAND, *Reuchlins Verdeutschung d. ersten Olynth. Reden d. Demosth. (1495)* hrsg. [Slameczka]. Mentionné. ¶ H. BRETTSCHNEIDER, *Hilfsbuch f. d. Unterr. i. d. Geschichte.* 5, *Altertum* [A. Bauer]. Appréc. favorable. ¶ E. NEUBAUER, *Lehrbuch d. Geschichte* u. s. w. 1. *Altertum* [Id.]. Bon. ¶ H. SIEBECK, *Aristoteles ;* W. WINDELBAND, *Plato* [W. Jerusalem]. Font partie de la collection *Frommann, Classiker d. Philosophie.* Éloges. ¶ A. MALFERTHEINER, *Realerklärung u. Anschauungs-Unterricht bei d. Lectüre d. griech. Classiker.* 1. Xenophon, Homer, Herodot [J. Oehler]. Grands éloges. ¶ F. ZIMMERHAECKEL, *C. Julius Caesars Rheinbrücke.* Ein Reconstructionversuch. Statische Prüfung d. Caesarsbrücke als leichte Colonnenbrücke [A. Polaschek]. Intéressant et vraisemblable. ¶ F.

KNOKE, *Das Caecinalager bei Mehrholz;* Id., *Das Varuslager bei Iburg* [Ad. Bauer]. Des réserves. ¶ Programmes. P. STICOTTI, *Di un frammento marmoreo al livico Museo d'antichità in Trieste* [E. Perschinka]. Intéressant et instructif. ¶¶ 11e livr. O. SCHROEDER, *Pindari carmina* rec. [H. Jurenka]. La tendance conservatrice de S. l'a amené à nous donner un texte qui correspond aux idées actuelles, et qui en général peut être considéré comme certain. ¶ P. MASQUERAY, *Traité de métrique grecque* [Id.]. Très grands éloges. ¶ A. HOLDER, *C. Juli Caesaris B. C. lib. III* [A. Polaschek]. Malgré des réserves, devra toujours être consulté pour la critique de César, mais avec précaution. ¶ W. HAELINGK, *C. Julii Caesaris B. Gall.* 2. Commentar [Id.] Appréc. favorable. ¶ H. HÄNDEL, *Die Rede f. Sex. Roscius aus Ameria u. d. Rede f. d. Dichter Archias* [A. Kornitzer]. Recommandé. ¶ L. CONSTANS, *Étude sur la langue de Tacite;* L. CONSTANS et P. GIRBAL, *P. Corn. Tacite, De Vita et moribus Jul. Agricolae liber;* ID., *De situ ac populis Germaniae liber*; ID., *Annales de Tacite*, texte, liv. 1 et 2 ; Id., *Histoires de Tacite ;* L. CONSTANS, *Dialogus de oratoribus* [J. Golling]. Appréc. en somme favorable. ¶ F. STOLZ-J. H. SCHMALZ, *Latein. Schulgramm. Mit einem Anhange ü. Latein. Lexikographie* v. F. HEERDEGEN [Id.]. Nouv. éd. soigneusement remaniée et mise au courant de la science. Dans la syntaxe Schmalz a passé sous silence bien des travaux importants. ¶ H. DIELS, *Elementum* [S. Reiter]. Appréc. favorable avec qques réserves sur l'étymologie du mot. ¶ Vinc. DE CRESCENZO, *Un difensore di Nerone* [W. Kubitschek]. Réponse à une brochure de Pascal qui a pris la défense de Néron. Sujet rebattu. ¶ E. LAGENPUSCH, *Grundriss zur Geschichte d. Philosophie.* 1. Alte Philosophie u. Mittelalter [J. Schmidt]. Bon abrégé. ¶ Programmes. K. ORSZULIK, *Beispiele zur griech. Syntax aus Xenophon, Demosthenes u. Plato gesammelt* [E. Sewera]. Soigneusement fait, mais utilité problématique. ¶ Em. PEROUTKA, *Ueber die Ausgrabungen in Delphi* [J. V. Prášek]. Monographie très sérieusement faite et utile, écrite en tchèque. ¶¶ 12e livr. Article nécrologique sur K. Schenkl. ¶ Porcius Licinius sur Térence [J. M. Stowasser]. En s'appuyant sur les mss. du XVe s. auxquels Ritschl a préféré à tort le Par. 7920 (s. XI) S. propose une série de corrections à ce texte bien connu cité par Suétone pour montrer les rapports de Térence avec Scipion ; il corrige ensuite qqs passages de la Vita Terenti. ¶ G. WOLFF-L. BELLERMANN, *Sophokles' Ajax* [S. Reiter]. B. a tout fait pour maintenir cette éd. à sa hauteur. ¶ M. GLOTH a. M. F. KELLOGG, *Index in Xenophontis Memorabilia* [J. Golling]. Éloges de ce lexique fait par deux dames. ¶ J. E. SANDYS, *Demosthenes on the peace, second Philippic, on the Chersonesus and third Philippic* [F. Slameczka]. Grands éloges. ¶ A. KAEGI, *Griech. Schulgramm.* [F. Stolz]. 5e éd. recommandée. ¶ WEISSENBORN-H. J. MÜLLER, *T. Livi a. u. c. libri* B. 28-30 [R. Bitschofsky]. Grands éloges. ¶ 1. R. EHWALD, *Exegetischer Commentar zur XIV. Heroide Ovids* ; 2. Cl. BALLABENI, *Sopra il rimaneggiamento dei Fasti Ovidiani* [A. Zingerle]. 1. Tiendra une grande place dans la littérature des Héroïdes ; 2. N'apporte rien de nouveau. ¶ C. JOHN, *P. Corn. Tacitus, Dialogus de oratoribus* [F. Zöchbauer]. Excellent. ¶ Sept recueils d'exercices latins de C. HACHTMANN ; J. STRENGE ; A. ALHHEIM ; O. WACKERMANN ; J. LEHMANN, adaptés à la 4e Verrine ; au Pro Archia ; au Pro Murena ; aux lettres de Cic. ; à Salluste, Jugurtha ; aux Catilinaires ; au De imp. Cn. Pompei [A. Kornitzer]. Rédigés d'après le nouveau plan d'études prussien de 1892, ces volumes seront très utiles. ¶ M. PETSCHENIG, *Q. Horatius Flaccus*, Auswahl [F. Perschinka]. Bon avec qq. petites réserves. ¶ H. C. ELMER, *The latin Prohibitive again* [J. Golling]. Fait suite à ses belles recherches sur le même sujet (Z. ö. G. 1895) et répond aux objections qu'on

lui a faites. ¶ J. LATMANN. *Lat. Elementarbuch* [M. Tschiassny]. Des réserves sur cette 8e édition. ¶ P. RIBBECK, *Senatores Rom. qui fuerunt Id. Martiis a. a. u. c.* 710 [Groag]. Etude sérieuse d'après les sources. ¶ J. JUNG, *Grundriss d. Geographie von Italien u. dem Orbis Romanus* [A. Stein]. Fait partie de l'Hdb. de Iw. Müller. Grands éloges de cette 2e éd. ¶ C. O. MÜLLER-F. WIESELER, *Antike Denkmäler zur griech. Götterlehre.* 4e éd. due à K. WERNICKE [E. Hula]. Appréc. favorable. A. K.

BOHÊME

Rédacteur général : JOSEPH KRAL

Listy filologické. T. 27. 1900. Articles de fond : Jos. Zubatý : Sur le prétendu ablatif en grec. Il n'est pas sûr que l'ablatif ait existé en grec et Fοίκω — cité par Solmsen, Rhein. Mus. 51, 303, et que l'on trouve sur une inscr. des Labyades de Delphes (Samml. d. Dial. Inschr. 2561 C, 23) est douteux. Ce n'est que le génitif οἴκου ; l'écriture avec ω est due à la vacillation qui existait à l'époque de l'introduction de l'écriture ionique. ¶ Jos. Král : Sur l'état actuel des études mythologiques. Revue critique des études mythologiques dans les dix dernières années. Tout compte fait, K. distingue six courants principaux : I. La théorie de la provenance de l'Orient des mythes européens. II. La mythologie comparée de Kuhn et de Müller. III. La mythologie comparée de Schwartz et de Mannhardt. IV. La méthode anthropologique. V. La méthode philologico-critique. VI. L'animisme. Chacun de ces courants ou méthodes contient quelques idées justes, mais on aurait tort de croire que l'on puisse expliquer tous les mythes par une méthode seule. L'hypothèse sur l'origine orientale des mythes indo-européens n'est pas assez fondée, surtout si on la soutient par des arguments comme ceux de Gruppe. La mythologie comparée de Max Müller a fait son temps ; comme on ne peut trouver des traces sûres du culte de Zeus que chez une partie des Indo-européens, on ne peut plus prétendre que tous les Indo-européens des temps primitifs aient adoré ce dieu. La méthode de démonologie comparée (de Mannhard) a obtenu des résultats plus sûrs. Moins sûrs sont les résultats de la méthode anthropologique de Lange. Les mythes des différents peuples sur lesquels il s'appuie, ne s'accordent que dans leurs grands traits, mais cette méthode n'explique pas les mythes complexes des Indo-européens d'une manière satisfaisante. La méthode philologico-critique n'explique que la valeur des mythes sans se soucier de l'époque de leur naissance. Et en même temps elle exagère souvent, en regardant comme locaux les mythes mêmes répandus dans tout un peuple. Pour les théories animistes, il faut distinguer la théorie de Tylor et celle de Spencer. M. K. croit la théorie de Tylor plus vraisemblable. Lui-même établit l'évolution des religions et des mythes de la manière suivante. L'homme primitif considérait tous les objets autour de lui comme des êtres vivants, bons et méchants, doués de volonté. A ce degré déjà il a dû parvenir aux sentiments religieux et au culte des êtres naturels animés. On peut appeler avec Réville ce premier degré naturisme. Ce n'est que plus tard que l'homme arrive à croire à l'âme ; car la conception de l'idée de l'âme suppose beaucoup trop de réflexion. Ayant reconnu l'âme en lui, l'homme a commencé par l'attribuer à tous les objets qui l'entouraient. De là jaillit une source nouvelle de sentiments et d'idées religieuses. Les objets animés et naturels qu'il adorait se sont

transformés pour lui en esprits. Au culte des esprits naturels s'est associé le culte des morts et des ancêtres. C'était l'époque du démonisme. Le fétichisme, l'idolâtrie et le totenisme ne sont que des formes spéciales, respectivement aussi des déformations de ce démonisme. Le fait que l'homme a commencé à attribuer à tout objet une âme, pareille à la sienne, a fondé l'anthropomorphisme des esprits. Assez tôt quelques-uns de ces esprits ont commencé à se distinguer par leur fonction plus large et plus bienfaisante, à prendre un caractère plus net, à obtenir une vénération plus grande ; ces esprits plus puissants se sont transformés en dieux, à qui tous les autres esprits inférieurs sont restés sujets. C'est l'origine du polythéisme. Les âmes des ancêtres illustres adorés comme des héros ont été mis au nombre des démons, quoique plusieurs héros aient été, à ce qu'il semble, originairement dieux et pour différentes raisons soient tombés au rang de héros. A côté du culte des dieux, des démons et des héros, se perpétuait le culte des morts et des ancêtres. On voit que la religion est dérivée non pas d'une seule, mais de deux sources (naturisme et démonisme) qui se sont réunies assez tôt sur le terrain commun de l'animisme. Les Indoeuropéens des temps primitifs avaient depuis longtemps déjà franchi la période de naturisme ; à cette époque le démonisme florissait déjà et le polythéisme lui-même naissait au moins sur une partie du territoire indoeuropéen. ¶ Fr. Groh : Deux découvertes. Rapport sur un fragment récemment découvert de la comédie Περικειρομένη de Ménandre et sur la liste de vainqueurs d'Olympie. ¶ Karel Wenig : Sur la date de la composition du dialogue “ Octavius ” de Minucius Felix. Combat l'hypothèse de Schanz (Rh. Mus. 1895 p. 114; Gesch. d. röm. Litter. III p. 233) que ce dialogue aurait été composé encore pendant la vie de Fronton. Octavius a été composé avant l'Apologeticum de Tertullien ; mais il est impossible de préciser la date. ¶ Fr. Groh : Notes d'épigraphie. I. L'inscr. de mercenaires grecs de Abou-Simbul (I.G.A. 482 = Michel 1315) est contemporaine de Psammetique I, elle est donc du dernier tiers du VII[e] s. av. J.-C. II. La platine de bronze portant l'inscr. οἱ ταμίαι τάδε χαλκία etc. (C.I.A. IV 1, 373[211] p. 199) est brisée au milieu ; c'est pourquoi, à la 3[e] et 4[e] ligne, il faut restituer 2 noms à chacune. Donc, au VI[e] s. d'où date l'inscription, il y avait huit trésoriers d'Athéna. III. Dittenberger lit en transportant les mots de l'inscr. d'Eleusis (C. I. A. IV 1 n° 276 p. 60 = Michel n° 71) ἐν τε τῷ Ἐλευσινίῳ καὶ Ἐλευσῖνι ἐν τῷ βουλευτηρίῳ, on aurait tort d'accepter sa transposition, le texte ἐν τε τῷ Ἐλευσινίῳ Ἐλευσῖνι καὶ ἐν τῷ βουλευτηρίῳ étant tout à fait juste; la liste du blé livré a dû être dressée en double : un exemplaire a dû être déposé à Eleusis dans l'Eleusinion, c'est-à-dire dans le temple de Déméter et Coré, l'autre dans le bouleuterion d'Athènes. Les prêtres d'Eleusis avaient besoin de cette liste aussi bien pour rendre leurs comptes que pour pouvoir mettre les retardataires en mesure de payer, et la βουλή l'exigeait pour contrôler le blé livré (cf. l. 40 sq.). Il serait tout à fait déplacé de faire déposer un exemplaire au bouleuterion d'Eleusis et l'autre à l'Eleusinion d'Athènes. IV. L'inscr. de Delphes (I. G. A. n° 313) porte le nombre étrange de 14 1/2 mines et 56 drachmes au lieu du nombre attendu de 15 mines et 6 drachmes. Groh l'explique de la manière suivante : Sous l'archontat de Trichas, deux présents ont été envoyés par les Ladyades à la caisse du temple ; c'est pourquoi on a inscrit sur le compte deux articles qui ont été reproduits mot pour mot sur cette inscr. honorifique exécutée par les soins des Delphiens. ¶ Analyses et comptes rendus. Cleanthes NICOLAIDES, *Macedonien*. Médiocre et partial [Iar. Sťastný]. ¶ W. FRITZ. *Die Briefe des Bischofs Synesius von Kyrene*. Très soigné [Em.

Peroutka]. ¶ V. KUBELKA, *Římské realie.* (Antiquités romaines). Tâche en vain de réfuter les critiques qui lui ont été faites [Jos. Král]. ¶ Ivan KRZANIC, *Jezik Homerovih pjesma* (croate ; sur la langue des épopées d'Homère). Cite d'intéressantes analogies dans la poésie nationale des Jugoslaves avec certaines particularités du style d'Homère [Os. Kádner]. ¶ *Památník na oslavu padesátiletého jubilea J. V. cís. a krále Františka Josefa I. Vydala česká akademie cís. Františka Josefa pro vědy, slovesnost a umění. Filologie klassická* (Recueil de mémoires fait en l'honneur de S. M. François-Joseph Ier à l'occasion du 50e anniversaire de son avénement au trône, édité par l'Académie tchèque de l'empereur François-Joseph Ier. Philologie classique.) Travail fait avec partialité (Jos. Král]. ¶ *Bacchylidis Carmina*, it. ed. BLASS. Ed. très soignée [Fr. Groh]. ¶ A. W. PICKARD, *Select fragments of the Greek comic poets.* Recueil pratique, mais les notes devraient être plus nourries [Fr. Groh]. ¶ Av. FAIRBANKS, *The first philosophers of Greece.* Indispensable [Fr. Drtina]. ¶ P. AUCLER, *Les villes antiques. Rome, Athènes.* Aucun plan ne donne une idée si claire de l'étendue et de la grandeur de Rome que le magnifique panorama d'Aucler. Pour Athènes, le ref. préférerait un plan qui, sans représenter les environs d'Athènes, indiquât à plus grande échelle tous les monuments de quelque importance dans la ville elle-même [Fr. Groh]. ¶ Jos. KUBIK, *Pompeji im Gymnasialunterricht.* Rendra de bons services [Fr. Groh]. ¶ W. KOCH, *Kaiser Julian der Abtrunnige.* L'analyse des sources de la vie de Julien jusqu'à 361 est désormais définitive [E. Peroutka]. ¶ W. WINDELBAND, *Platon.* Interessant et digne d'attention [Fr. Cáda]. ¶ H. SIEBECK, *Aristoteles.* Recommandé [Fr. Drtina]. ¶ Fr. RUTH. *Bájesloví řecké a římské* (Mythologie grecque et romaine). Réussi [Fr. Groh]. ¶ *Aischylos, Sedm proti Thebám,* přeložil Fr. LOUKOTKA (Les Sept contre Thèbes, trad.). Loué [Fr. Groh]. ¶ *Vybrané básně P. Ovidia Nasona* prel. O. VAŇORNÝ (Choix de poésies d'Ovide, trad. par O. Vaňorný). Traduction poétique [Fr. Groh]. ¶ *Hippokratovy Aforismy* prěl. Ondř. SCHRUTZ (Les Aphorismes d'Hippocrate). Trad. aisée et correcte, précédée d'une introd. de valeur [Fr. Groh]. ¶ LOUKOTKA, *Rukověť mluvnice latinské* pro 2. tr. gymn. (Grammaire lat. à l'usage de la deuxième classe des gymnases). Marque un grand progrès, mais il reste encore beaucoup à améliorer [J. Braut]. ¶ NIEDERLE, *Mluvnice jazyka řeckého pro gymnasia česká*, 7. vyd. upr. V. STEINMANN (Grammaire grecque pour les gymnases tchèques, 7e éd. revue). Diffère très peu de la 6e éd. [Joe. Němec]. ¶ W. VOLLERTH, *Kaiser Julians religiöse und philosophische Überzeugung.* Manqué [Em. Peroutka]. ¶ Programmes. *Euripidovy Prosebnice*, cást II. prěl. Jos. LUKES (Ἱκέτιδες d'Euripide). Traduction soignée [Jos. Král]. ¶ *Úryvek z Appianových dějin římských* (VIII, 95-136). Prël. Jos. SEDLAČEK (Extrait de l'Histoire romaine d'Appien, VIII, 95-136). Trad. correcte [Fr. Groh]. ¶ *Lukianův Sen, Charon, Promethens.* Prel. Václ. PETRÍK (Le rêve, Charon, Prométhée de Lucien). Trad. réussie [Fr. Groh]. ¶ *Isokrates, Archidamos, Areopagitikos,* trad. de Ev. JIRKA. Manqué [Fr. Groh]. FR. GROH.

HONGRIE

Rédacteur général : J. KONT.

Archaeologiai Értesitö (Bulletin archéologique). Nouv. série, vol. XX. 1900. 1er fasc. Le XIe congrès d'archéologie à Kiev. Suite dans fasc. 2 et 3 [J. Janko]. Coup d'œil historique sur les congrès tenus antérieurement en Russie. Description de l'exposition archéologique. Parmi les mémoires présentés, quelques-uns se rapportaient à l'ethnographie des races slaves qui habitaient la Hongrie et aux antiquités hongroises. ¶ Statuettes pré-

historiques des contrées du Bas-Danube en Hongrie [F. Milleker]. Compte rendu des trouvailles et statistique des statuettes connues jusqu'ici. ¶ Inscr. funéraire provenant du Castrum Onagrinum [G. Téglás]. Ce castrum se trouvait sur l'emplacement de la commune serbe Begecs près de Uj-Futtak. L'inscr. porte : M. Caec... Hymaen... Li. posuit, et date de la fin du IIIe s. ap. J.-C. ¶ K. DARNAY, *L'âge préhistorique en Hongrie* [sz]. Résumé utile. ¶ G. CSALLÁNY, *L'âge préhistorique* [ab]. Bon pour le grand public. ¶¶ 2e fasc. Nouvelles trouvailles de l'époque des Avares [J. Hampel]. Compte rendu des trouvailles faites depuis l'apparition de son ouvrage sur les Antiquités du IVe au XIe s. ap. J.-C. Description des objets avec illustrations ¶ Thermes de l'époque romaine à Balf [L. Bella]. Les eaux sulfureuses de cette localité située au sud-ouest du lac Fertö, dans le comitat de Sopron, étaient connues des Romains. ¶ J. REIZNER, *Histoire de Szeged* [y]. Ouvrage en quatre vol., le premier traite de l'antiquité et de la colonie sarmate qui était établie sur l'emplacement de Szeged. Beaucoup de soin et d'érudition. ¶ J. HAMPEL, *Histoire de la sculpture antique*. Sera le bienvenu. ¶ *Mélanges archéologiques*, t. XXII, édité par l'Académie hongroise [ab]. Contient un travail important de G. Téglás sur la route romaine qui va de Uj-Palanka à Zsuppa et qui, sur la table de Peutinger, correspond à Lederata Apo jusqu'à Tivisco (segm. VII). ¶¶ 3e fasc. M. HOERNES : *Wissenschaftliche Mittheilungen aus Bosnien und der Hercegovina*, tome VI [ab]. Suite de cet ouvrage important, qui contient le résultat des fouilles de Fiala et les études de Patsch sur l'ancienne Dalmatie et sur un Mithraeum découvert à Konjica. ¶ *Der röm. Limes in Oesterreich* 1er fasc. [Kuzsinszky]. Après les études sur le Limes en Allemagne, en Autriche et en Roumanie, il n'y a que la Serbie et la Hongrie qui n'aient pas encore abordé ces recherches. ¶ 4e et 5e fasc. Un casque antique [J. Hampel]. Description de ce casque romain orné de pierreries, trouvé dans le Danube à Buda-Pest en 1898. Comparaison avec cinq autres casques. ¶ Trouvailles romaines à Livadia, dans le comitat Hunyad, en Transylvanie [J. Borolan]. Tombeaux romains à Alsó-Szent-Mihályfalva, en Transylvanie [E. Téglás]. Notice succincte sur ces objets, qui ne portent pas d'inscription. ¶ B. KUZSINSZKY, *Aquincum et les fouilles exécutées à O-Buda* [G. Finály]. Bon résumé fait par le directeur du Musée d'Aquincum.

J. KONT.

Egyetemes Philologiai Közlöny. 1900; T. XXIV. 1er fasc. Ce fasc. dédié à E. Thewrewk de Ponor, fondateur de la Revue, et président depuis 25 ans de la Société philologique, contient 44 articles. A l'antiquité classique se rapportent : Lineamenta latinitatis regni Hungariae mediae et infimae aetatis [A. Bartol]. Coup d'œil sur le grand Dictionnaire de l'auteur actuellement sous presse. ¶ Explication de l'infinitif historique en latin [J. Bódiss]. Résumé des travaux d'Incze, de Hegedüs, de Jaenicke et de Wölfflin ; croit que l'infinitif est grammaticalement un locatif. ¶ Contributions à la Poétique des Anciens [G. Boros]. Théorie de l'épopée d'après Aristote. ¶ Spécimen d'une traduction en vers des Perses d'Eschyle [J. Csengeri]. ¶ L'origine d'Elementa [J. Cserép]. Ce serait le mot αἰλὰμ ou ἐλὰμ passé de l'hébreu en grec au IIe s. av. J. Chr. ¶ Capitolium [G. Finály]. Étude topographique faite d'après les derniers travaux scientifiques. ¶ La traduction de l'Iliade par E. Thewrewk [I. Hegedüs]. Cette trad. en vers des six premiers chants paraîtra prochainement. ¶ L'origine des luttes (ἀγών) chez les Grecs [Gy. Hornyánszky]. L'origine en est juridique (Kampfprocess) ; il s'agissait primitivement de partager l'héritage du défunt. ¶ Interpolationes recentissimae Historiae Apollonii [L. Katona]. Les deux interpolations qu'on constate dans les Gesta Romanorum furent faites

entre 1474, date de l'édition princeps, et 1480. ¶ Traduction en vers de l'Hymne homérique XXX [J. Kempf]. ¶ Quaestiunculae Euhemerae [G. Némethy]. 1° De reliquiis Euhemeri Enniani apud Augustinum — contre Vahlen : Bemerkungen zum Ennius (Sitzb. d. preuss. Akad. 1899) —; 2° De vestigiis doctrinae Euhemereae in Eudociae Violario; 3° De fragmento Euhemeri apud Columellam (cf. Crusius : Ad scriptores latinos exegetica, Rhein. Mus. 1892). ¶ L'hymne de Noël de Romanos [V. Pecz]. Trad. en vers de cette poésie. ¶ Le Printemps de Méléagre [E. Reményi]. Trad. en vers et comparaison avec Anacréon. 44. et Ovide Trist. III, 10 sqq. ¶ Miscella critica [R. Vári]. 1. Ad Oppiani Halieutica I. v. 73 est à lire : ἀλλὰ μοι ἰλήκοιτ' ἐνάλῳ πόρῳ ἐμβασιλεύων; 2. Ad Fl. Vegeti Renati Epit. rei militaris. IV. 15. Au lieu de : causias vocant, lire chostrias (=χωστρίας) vocant; 3. Ad Astronomiam Orphei nomine circumlatam, v. 7 est à lire: σῆμα τόδ' ἐστὶ πόληας ἀπόστασιν οὐκ ἀλαπάξειν (= transfugium non debilitaturum esse); 4. Ad Arati Phoenomena (669) et Quinti Smyrnaei Posthomerica (III, 510) lire αἰὲν au lieu de αἰεὶ; 5. Ad scholia in Apollonii Rh. Argonautica, ad vs 67, lire : ᾗ παράκειται Βοιβηιάδι λίμνῃ; ad vs 659, lire: ᾖια ἤγου ἐφόδια βρώματα. ¶¶ 2° fasc. Les étymologies de Vergilius Maro grammaticus [S. Kransz]. K. n'a pas pu consulter Ernault, De Virgilio Marone grammatico Tolosano. Il trouve que les comparaisons des mots hébreux, grecs et latins sont surtout du domaine de l'étymologie, celles des mots latins et grecs du domaine de la syntaxe. Ces comparaisons, malgré qqs bévues, sont fort intéressantes. ¶ Sophocle, Electre, v. 1078-81 [M. Szilasi]. διδύμαν ἑλοῦσ' ἐρινύν est bien expliqué par le scholiaste que Kaibel appelle " thöricht ". Il s'agit de deux dangers, l'un la mort, l'autre (μὴ βλέπειν) la prison. ¶ Gy. PASTEINER, *Le monde romain* [G. Finály]. Recueil de dissertations écrites par un groupe de professeurs après un voyage en Italie. On y trouve des études sur l'art rom., le forum, les canaux et aqueducs des Romains, les tombeaux, les musées et Pompéi. ¶ J. SCHWARCZ, *Histoire grecque* [S. Köpesdy]. Original et très important. ¶ Activité de la Société philologique de Budapest depuis sa fondation (1874) [E. Thewrewk]. ¶¶ 3° fasc. Miscellanea etymologica [J. Pruzsinszky]. Comparaison de μέρος, βροτός et πέπρωται avec pars, de multus avec πολύς; étymologie d'ἀμολγός (mulgere, Milch). ¶ Sancti Gregorii Nazianzeni Codicis Mediceo-Laurentiani celeberrimi collatio. Pars quarta et ultima [R. Vári]. Cf. analyse des tomes XX, XXI et XXII du Közlöny. ¶ Ö. HITTRICH, *Extraits des Commentarii de bello Gallico de Jules César* [Utile]. ¶ J. CSENGERI, *Extraits d'Ovide* (Métamorphoses et fastes) [A. Schmidt]. Réussi. ¶ *Thesaurus linguae latinae* [J. Cserép]. Annonce. ¶ L. SZÉP, *Les traductions hongroises des classiques romains* [B. Incze]. Manqué. ¶ Nécrologie de J. Schwarcz. ¶¶ 4° fasc. Aversaria critica ad Taciti Agricolam, Annales, Historias (suite dans fasc. 6 et 7) [G. Némethy]. Justification de quelques leçons de son édition de Tacite. Ces remarques sont au nombre de 14 pour Agricola, de 46 pour les Annales et de 71 pour les Histoires. Le travail est écrit en latin. ¶ Le Manuscrit de Gyula-Fehérvár (Alba-Julia en Transylvanie) des Gesta Romanorum [L. Katona]. Description de ce manuscrit nouvellement découvert et comparaison avec les éditions de Dick et d'Oesterley. ¶ Familles consulaires de Rome [J. Geréb]. Liste de 115 familles dans l'ordre alphabétique. ¶ Un vers d'Euchéria [M. Latkoczy]. Baehrens, Poetae latini minores V, 361 lire Linconico pariter, au lieu de Lenconico. ¶ J. S. SIMON, *Euthyphron, l'Apologie, Criton et Phédon, texte et trad.; Extraits de Platon* [J. Hegedüs]. Bons. ¶ J. KEMPF, *Extraits de l'Iliade* [J. Veres]. Critiques de détail. ¶ S. KRAUSZ, *Griech. und latein. Lehnwörter im Talmud, Midrasch und Targum*, 2 vol. [M. Eisler]. Important. ¶¶ 5° fasc. Les descriptions poétiques d'Homère [E. Re-

ményi]. Commentaire de certains chap. du Laocoon de Lessing, avec énumération des descriptions qui se trouvent dans les deux épopées. ¶ B. Jánosi, *Histoire de l'esthétique. 1. L'Esthétique des Grecs* [E. Császár]. Important. ¶ L. Katona, *Gesta Romanorum*, trad. par Jean Haller [J. Binder]. Réimpression de cette célèbre traduction — 16 5 — avec une introd. fort savante. ¶ K. Sebestyén, *Les origines de la philosophie grecque jusqu'à Socrate* [J. Bódiss]. Excellent. ¶¶ 6e et 7e fasc. Le Lexique des Antiquités grecques et romaines [V. Pecz]. Méthode et plan de ce Lexique hongrois qui paraît actuellement par fascicules sous la direction de V. Pecz. ¶ Jules Schwarcz, *Histoire grecque*, 2e partie [S. Köpesdy]. Mêmes éloges que pour la première partie. ¶ K. Borsos, *La troisième Philippique de Démosthène* [J. Bódiss]. Trad. réussie. ¶ La littérature philologique hongroise en 1899 [A. Hellebrant]. Liste de tous les livres, articles et notices concernant les langues et les littérateurs de tous les pays. 2898 numéros. ¶¶ 8e fasc. L'infinitif historique [J. Bódiss]. Voy. 1er fasc. L'auteur étaye son hypothèse par quelques travaux récents sur cette question. ¶ Un vers d'Euchéria [R. Vári]. Voy. 4e fasc. Établit contre Latkoczy que le vers en question est à lire : Leuconico pariter claudatur etc. ¶ L. Kapossy, *M. T. Ciceronis pro Archia poeta oratio ad judices* [J. Kempf]. Utile. ¶ J. Csengery, *Extraits des œuvres d'Ovide* [G. Finály]. Critiques de détail. ¶ J. David, *Lectures et exercices latins* [S. Köpesdy]. Rendra des services. ¶ E. H. Miles, *How to learn philology?* [M. Láng]. Excellent. ¶ F. Moravszky, *Souvenirs d'un voyage en Italie* [G. Finály]. Sans importance. ¶¶ 9e fasc. Ad Ciceronis de Finibus L. I, 7, 23 [G. Némethy]. A lire : Confirmat autem (Epicurus) illud (judicium veritatis) vel maxime, quod ipsa natura, ut ait ille, tacita probet (au lieu de : sciscat et probet), id est voluptatem et dolorem. ¶ L'Agricola de Tacite [J. Verress]. Explication de plusieurs passages. ¶ G. Némethy, *P. Cornelii Taciti Historiarum libri I-V* [J. Veress]. Fait partie de la Bibliotheca scriptorum Graec. et Roman. Bon. Quelques critiques de détail. ¶ *Bibliothèque de poche*. J. Márton, *Histoire de la littérature romaine ; Histoire de la littérature grecque*. M. Schmidt, *Gramm. grecque*. [J. Pruzsinszky]. Rendront des services. ¶ C. Hertling, *Questiones mimicae* [L. Bohdaneczky]. Rien de nouveau. ¶ J. Feczkó, *Coutumes et cérémonies matrimoniales chez les Romains* [G. Finály]. Rien de nouveau. ¶ D. Vojnits, *Alexandre Kisfaludy et Horace* [S. Bierkenhoffer]. Mauvais. ¶¶ 10e fasc. L'Hippolyte d'Euripide et la Phèdre de Racine [F. Baumgarten]. ¶ Le second manuscrit des Gesta Romanorum de Gyula-Fehérvár [L. Katona]. Le manuscrit date de 1403. Description détaillée. ¶ J. Csengeri, *Extraits de Q. Curtius Rufus* [J. Veress]. Critiques de détail. ¶ J. L. Ussing, *Pergamos* [B. Kohlbach]. Bon. ¶ K. Erdélyi, *Auteurs chrétiens latins et grecs au Lycée* [J. Bódiss]. Spécimen d'une anthologie. Le projet est à condamner. ¶ J. Farkas, *Sur les tragédies de Sophocle* [L. Serédi]. D'après Günther, Grundzüge der tragischen Kunst. ¶ *Eine Schulreise nach Athen*. Schiel, *Von Kronstadt (Transylvanie) nach Athen ;* Lexen, *Das alte und neue Konstantinopel* ; Gross, *Athen* [N. Láng]. Intéressant. ¶ Nécrologie de Max Müller [S. Simonyi].

J. Kont.

BELGIQUE

Rédacteur général : Paul Thomas.

Académie royale de Belgique. Bulletin de la Classe des Lettres et des Sciences morales et politiques. 1900. No 3. Remarques critiques sur les œuvres philosophiques d'Apulée, 3e série [P. Thomas]. Le prétendu

prologue du « Dè deo Socratis » se compose en réalité de cinq fragments disparates appartenant aux « Florida » (A = §§ 1-2; B = § 3; C = § 4; D = §§ 5-8 ; E = § 9). Corrections à une vingtaine de passages du « De deo Socratis », de l' « Asclepius » et du « De mundo », en partie d'après le Bruxellensis 10054-10056. ¶¶ N° 5. Sénèque et J.-J. Rousseau [P. Thomas]. Caractérise ces deux écrivains comme moralistes et comme directeurs de conscience et montre qu'il existe entre eux de nombreuses analogies. ¶¶ N° 6. Remarques critiques sur les œuvres philosophiques d'Apulée, 4e série [P. Thomas]. Signale les imitations et les réminiscences de Lucrèce qui se trouvent dans les œuvres philosophiques d'Apulée (complément du travail de Gatscha) et en tire parti pour la critique du texte ¶¶ N° 7. Description d'un manuscrit hagiographique grec palimpseste avec des fragments d'un panégyrique de saint Polycarpe, attribué à saint Jean Chrysostome [J. Bidez]. <Cf. n° 6 les rapports de MM. Lamy, de Smedt et Vollgraff.> Ce manuscrit, donné par M. F. Cumont à la Bibliothèque royale de Bruxelles et coté II, 2407, contient, dans les feuilles palimpsestes : 1° la fin de l'homélie II de saint Chrysostome au peuple d'Antioche (variantes) ; 2° le commencement de l'homélie III ; 3° fr. du Martyre de saint Blaise ; 4° fr. d'un Panégyrique de saint Polycarpe attribué à saint Jean Chrysostome (inédit) ; 5°-6° fr. de la Découverte et translation de la tête de saint Jean-Baptiste (variantes) ; 7° fr. d'une version nouvelle de la Vie de saint Grégoire d'Arménie ; 8° fr. des Actes de saint Thomas (variantes) ; 9° fr. de la Passion de saint Démétrius (variantes) ; 10° fr. de la Vie des saints Cosme et Damien (variantes). Transcription et restitution des morceaux les plus intéressants.

Annales de la Société d'archéologie de Bruxelles. T. 14 (1900). 1re livr. L'épitaphe de Julia Urania (avec pl.) [L. Paris]. Cette inscr., mentionnée pour la première fois par Doni, a été retrouvée récemment à Bruxelles. Description de la pierre et histoire de ses destinées. Elle faisait partie, au XVIIIe siècle, de la collection des Jésuites de Bruxelles, avec 12 autres inscr., dont 8 seulement ont été retrouvées. ¶ Archéologie de la Hesbaye. Les tombes de Burdinne [Dr Tihon]. Description (avec figg.) de divers tumulus et des objets qu'ils contenaient. ¶ Quelques mots sur une pierre sculptée romaine découverte récemment à Arlon (avec fig.) [V. Dormal]. Appartenait à une frise et représente deux génies supportant l'extrémité d'une guirlande. ¶¶ 2e livr. Les Etrusques avant l'influence grecque (avec pl.) [E. Lhoest]. Description de trois vases étrusques appartenant à des collections particulières et dont deux sont antérieurs à l'influence grecque. ¶ Découverte à Buysinghen (Brabant) d'un four à tuiles de l'époque belgo-romaine (avec pll.) [G. Cumont]. ¶ Intaille romaine trouvée à Uccle-Neerstalle près Bruxelles (avec fig.) [G. Cumont]. Cette intaille sur jaspe rouge représente un jeune faune nu dansant, et semble dater de l'époque des Antonins. ¶¶ 3e-4e livr. Avant-propos sur la trouvaille belgo-romaine de Herstal (avec figg.) [Ch. J. Combaire]. Enumération des objets trouvés, dont le plus curieux est un vase ou situla en bronze <v. plus loin>. ¶ A propos du vase de Herstal (avec fig.) [Fr. Cumont]. Combat l'opinion de Demarteau <cf. Bull. de l'Inst. arch. liégeois>. Les reliefs qui décorent le vase sont une satire des philosophes qui prêchaient la vertu et dont la vie n'était pas toujours conforme à leurs doctrines.

Annales de la Société archéologique de Namur. T. 24 (1900), 1re livr. Epoque romaine. Ferme du 2e siècle à Sauvenière (Namur). Taberna du 2e siècle à Serville (Namur). Bains publics du 2e siècle à Chastrès (Namur) [Alfr. Bequet]. Description (avec planches) des restes de ces édifices. ¶ Les

tumulus du Bois de Buis lez Grand-Leez [Ed. de Pierpont]. Description (avec pll. et figg.) de ces tumulus et de leur contenu. Ils remontent à l'époque romaine (2e siècle ap. J.-C.). ¶ Mélanges archéologiques. Nos fouilles (1897-1899) [A. Oger]. Petit cimetière belgo-romain à Emptinnes, assez riche en objets curieux. Cimetière belgo-romain et villa romaine à Philippeville. Tumulus à Florennes et à Corennes. Cimetières romains à Weillen et à La Plante (Namur). Monnaies gallo-belges trouvées à Weillen. Vestiges de voies romaines vers Anthée et Philippeville.

Bulletin des Commissions royales d'art et d'archéologie. 39e année (1900). Nos 3-4. Les accroissements de la section d'ethnographie ancienne des Musées royaux du Cinquantenaire en 1895 et en 1896 [A. de Loë]. Enumération et description sommaire (avec pll.) d'objets de l'époque belgo-romaine acquis par les Musées royaux en 1895-1896.

Bulletin de l'Institut archéologique liégeois. T. 29 (1900). 1ère livr. Exploration des tumulus du Bois de Gives (commune de Ben-Ahin) (avec figg.) [L. Renard]. Traces de la civilisation belgo-romaine. ¶ Le vase hédonique de Herstal (avec figg.) [J. Demarteau]. Ce vase représente quatre philosophes et, au-dessus, des scènes extrêmement licencieuses. L'artiste a voulu sans doute personnifier l'école hédonique, celle d'Aristippe de Cyrène, qui s'est plus tard confondue avec l'épicurisme; il montre en action la morale du plaisir. <Cf. Annales de la Soc. d'arch. de Bruxelles.>

Bulletin bibliographique et pédagogique du Musée belge. 4e année (1900). No 1. E DREBUP, *Antike Demosthenesausgaben* [A. Roersch]. Contribution de premier ordre à la connaissance des mss. de Démosthène. ¶ W. VOLLBRECHT, *Xenophons Hellenica, Auswahl f. d. Schulgebrauch* [F. Collard]. Bonne ed. classique. ¶ A. J. BOCQUET, *Principes de phonétique grecque* [J. Haurst]. Sera plus utile aux professeurs qu'aux élèves; il ne faut pas abuser de la linguistique dans l'enseignement secondaire. ¶ K. HACHTMANN, *Pergamon* [J. P. Waltzing]. Agréable à lire et bien illustré. ¶ VON BOTTEK, *Die ursprüngliche Bedeutung des Conjunctivs in lateinischen Nebensätzen*, I. [E. Remy]. A de la valeur, mais tout n'y est pas également nouveau et également heureux. ¶ M. BESNIER, *Les scholae de sous-officiers dans le camp romain de Lambèse* [J. P. Waltzing]. Collection complète des matériaux et explications neuves sur certains points importants. ¶¶ No 2. G. M. LANE, *A Latin Grammar* [A. Lepitre]. La phonétique et la morphologie laissent à désirer; la syntaxe est tout à fait remarquable. ¶ C. THULIN, *De Coniunctivo Plautino*, I-II [H. Grégoire]. Etude très consciencieuse et très fouillée. ¶¶ R. DREYFUS, *Essai sur les lois agraires sous la république romaine* [H. Francotte]. Rien de bien neuf; mais intéressant et agréable à lire. ¶ P. RIBBECK, *Senatores Romani qui fuerint Id. Mart. a. u. c. 710* [J. P. Waltzing]. Liste dressée avec soin; conclusions instructives. ¶ E. LINCKE, *P. Cornelius Scipio Aemilianus* [L. Halkin]. Exposé clair et méthodique, mais où les vues générales ne sont pas assez abondantes. ¶¶ No 3. O. SCHWAB, *Historische Syntax der Griech. Comparation* [A. Lepitre]. Etude vaste, approfondie, complète. L'auteur explique la genèse des degrés de comparaison par l'idée de dualité et d'opposition. ¶ O. NAZARI, *I Dialetti Italici* [Victor Tourneur]. Manuel commode. ¶ P. LE BRETON, *Quelques observations sur l'Aulularia de Plaute* [A. Stappers]. Intéressant. ¶ R. HERZOG, *Koische Forschungen und Funde* [A. Roersch]. Utile complément aux *Inscriptions of Cos* de Paton et Hicks. ¶ AUG. MAU, *Pompeii, its life and art* transl. by FR. W. KELSEY [J. P. Waltzing]. De tous les livres publiés sur Pompéi, celui-ci est le mieux au courant et le plus complet. ¶¶ No 4. O. LAUTENSACH, *Gramm. Studien zu den griech. Tragikern und Komikern. Augment und Reduplikation*

[L. Mallinger]. Méthodique et clair; beaucoup de remarques intéressantes. ¶ Erich SEHMS, *Die Germanen in den Balkanländern* [G. Schmitz]. Travail solide, sans étalage inutile d'érudition. ¶¶ N° 5. A. PUECH, *Saint Jean Chrysostome* [E. Conrotte]. Ecrit avec un rare talent. ¶ LE BEL (abbé), *Démosthène, Discours sur la Couronne* [E. Conrotte]. A recommander. ¶ E. DIEHL, *De m finali epigraphica* [J. Winants]. Recherches patientes; beaucoup de discernement dans la classification et les explications proposées, facilitera la solution d'une foule de questions. ¶ C. M. KAUFFMANN, *Die Jenseitshoffnungen der Griechen und Römer nach den Sepulcralinschriften* [J. Gérard]. Analyse. ¶ P. ALLARD, *Les esclaves chrétiens*, 3e éd. [J. P. Waltzing]. Livre de valeur, soigneusement revu et remis au courant. ¶ M. ALLAIN, *Pline le Jeune avocat* [A. Koumoth]. Très complet. ¶ Ed. NORDEN, *De Minucii Felicis aetate et genere dicendi* [H. Glaesener]. M. F. est antérieur à Tertullien. La qualité maîtresse de son style est la concinnitas, et l'une des formes typiques de son art est l'emploi de l'asyndeton. ¶ W. LIEBENAM, *Städteverwaltung im Röm. Kaiserreiche* [J. P. Waltzing]. Grand intérêt; consacré surtout à l'administration financière des villes, a le mérite de traiter les villes de l'Orient grec avec autant de détails que les villes occidentales et latines. ¶ B. H. GAUSSERON, *L'Art romain* [J. P. Waltzing]. Bon petit livre de vulgarisation. ¶¶ N° 6. W. HERAEUS, *Die Sprache des Petronius und die Glossen* [V. Sondervorst]. Précieux renseignements pour l'étude du latin vulgaire et pour l'interprétation de Pétrone. ¶ A. ROLANDO, *Chronologia storica Roma fino il termino dell' Impero d'Occidente* [L. Cantarelli]. Réussi. ¶ EM. AUST, *Die Religion der Römer* [A. Walgrave]. Grande valeur, vues originales. ¶ BR. RAPPAPORT, *De Gotorum usque ad Decium imperatorem mortuum incursionibus* [Van de Weerd]. Argumentation bien conduite et appuyée sur une connaissance approfondie des sources. ¶ S. REINACH, *Répertoire de la statuaire grecque et romaine*. ID. *Répertoire des vases peints grecs et étrusques* [Ad. De Ceuleneer]. Rendront d'immenses services. ¶¶ N° 7. PH. MARTINON, *Sophocle, Œdipe-Roi*, trad. en vers [L. Mallinger]. Traduction inférieure à celle de J. Lacroix. ¶ AD. DYROFF, *Geschichte des Pronomen reflexivum*, I-II [A. Lepitre]. Si les conclusions de D. ne s'imposent pas d'une manière définitive, elles sont du moins basées sur une observation attentive des faits et une étude consciencieuse de l'usage des auteurs. ¶ B. NIESE, *Geschichte der griech. und makedon. Staaten seit der Schlacht bei Chaeronea*, II [E. Drerup]. N. a su tirer de la masse de matériaux qu'il a rassembles un récit d'une lecture attachante. ¶ E. CHAMBRY, *Phaedri fabulae Aesopicae* [L. Halkin]. Le commentaire est trop étendu pour une éd. classique. ¶ E. ESPÉRANDIEU, *Musée Calvet : Inscriptions antiques* [L. Halkin]. Se distingue par la sûreté de l'information et par l'exactitude scientifique. Les reproductions en fac-similé en font un complément très utile au C. I. L. ¶¶ N° 8. E. NORDEN, *Die antike Kunstprosa* [E. Remy]. Travail de vaste synthèse dans lequel N. non seulement déploie une immense érudition et un sens critique très exercé, mais encore apporte des vues personnelles et des remarques extrêmement suggestives. ¶¶ N° 9. F. FERRÈRE, *De Victoris Vitensis libro qui inscribitur Historia persecutionis Africanae provinciae* [Th. Thibeau]. Avec un peu plus de lecture et un peu moins de rapidité dans le travail, F. serait arrivé à de meilleurs résultats. ¶ A. HARKNESS, *A Complete Latin Grammar* [A. Lepitre]. Manuel á la fois clair, complet et savant. ¶ E. CHAMBRY, *Fables choisies d'Ésope* [L. Mallinger]. Cette édition a un caractère plus scientifique que la plupart des éditions classiques d'Ésope. mais le commentaire trop détaillé laisse trop peu de chose à faire au professeur. ¶¶ N° 10. H. FRANCOTTE, *L'industrie dans la Grèce ancienne* [J. Sencie]. A la fois économiste et historien, F. a le premier traité la question dans

toute son ampleur et avec la méthode voulue. Il assigne à l'industrie grecque la place qui lui convient : ni trop haut, ni trop bas. ¶ O. Gradenwitz, *Einführung in die Papyruskunde* [F. Mayence]. On ne saurait trop louer le procédé suivi par Gr., de prendre des exemples typiques, de les analyser et d'en arriver ainsi aux règles. Les indices sont précieux. Cet ouvrage est de première importance pour celui qui veut étudier la papyrologie; la clarté n'en est malheureusement pas la qualité dominante. ¶ *Transactions and Proceedings of the American Phlological Association*, XXV-XXX [A. Lepitre]. Analyse. ¶ A. Kaegi, *Griech. Schulgramm.*, 5ᵉ éd. [L. Mallinger]. Éd. encore améliorée; qqs. critiques de détail.

Bulletin de la Société scientifique et littéraire de Limbourg. T. 18 (1900). Catalogue de l'exposition de l'Art ancien, à Tongres, en 1897. Énumération et description (avec pll.) d'un grand nombre d'objets antiques (vases, lampes, monnaies, etc.) conservés dans des collections particulières. ¶ Mithra adoré à Tongres [H. Schuermans]. Inscr. découverte près de Tongres, restituée ainsi : (*S*)OLI M(*ithrae*) | (*Q*)VISROM(*us ?*) (Ͻ) | CIN(*e*) | (*et*) (*Va*)L(*e*)NTIN(*us*) (*pp*) | (*N*)GESATORV(*m*) | (*b*)ASEM (*pcc*). ϽCIN(*e*) = centurio cohortis I Nerviorum et pp N = praepositus numero. ¶ Un sénateur tongrois au IIIᵉ siècle [H. Shuermans]. Commentaire d'une inscr. de Titus Aurelius Flavinus découverte en Bulgarie et communiquée par Domaszewski. Tongres, au IIIᵉ siècle, devait être une ville organisée à la façon romaine. ¶ Quelques observations concernant la pierre avec inscription récemment découverte à Tongres [P.-L.]. Combat l'interprétation de Shuermans (dédicace à Mithra) et propose la restitution suivante : (*D. M. S.*) | (*P*)OLIA(*nus ?*) | (*ci*)VIS ROM(*anus*) | CENT. | ...VALENTIN... | GESATORVM | A (d)S(ignum) E(ius) M(emoriae).

Musée Belge (Le). 4ᵉ année (1900). Nᵒ 1. L'organisation du palais impérial à Rome [E. Fairon]. Étudie, surtout d'après les inscr. : 1ᵒ le service de table; 2ᵒ du mobilier; 3ᵒ de la toilette; 4ᵒ de l'hygiène. ¶ L'emploi des modes chez Lactance [H. Glaesener]. La syntaxe des modes chez Lactance est assez régulière; les dérogations à la grammaire classique sont relativement rares. ¶ La prononciation du grec : valeur des arguments épigraphiques [A. P. Weemaes]. Ceux qui, comme Télfy, veulent, par les inscr., retrouver dans les temps classiques la prononciation moderne, fournissent bien peu de preuves solides. De la confusion que présente l'orthographe des inscriptions grecques, on ne peut conclure que dans un très petit nombre de cas à la similitude des sons représentés; il faut tenir compte de l'inattention et de l'ignorance des graveurs, etc. ¶ De la législation athénienne sur les distinctions honorifiques, etc. (fin) <cf. R. d. R. 24, 172, 9> [H. Francotte]. Compétence du Conseil. Décrets des prytanes et des collèges de magistrats; des tribus; des dèmes; des garnisons; des associations particulières. Conditions dans lesquelles les récompenses peuvent être accordées. Couronnes décernées par des États étrangers à des citoyens. Décrets des clérouchies. ¶¶ Nᵒ 2. Étude sur la langue d'Hypéride <cf. R. d. R. 24, 171, 24> [S. Kayser]. Conclusion : le style d'Hypéride se distingue par la grâce, la souplesse et la variété; les irrégularités que les critiques anciens reprochent à l'orateur servent à donner plus de nerf à sa parole. ¶ Fando [J. P. Waltzing]. L'emploi de l'expression « fando accipere » ou « audire » donne au langage quelque chose de familier. ¶ Bulletin d'épigraphie et d'institutions grecques [H. Francotte, A. Roersch et J. Sencie]. ¶¶ Lexique de Plaute (ACCVBO-ADEO) <cf. R. d. R. 24, 171, 367> [J. P. Waltzing.] ¶¶ Nᵒ 3. La syntaxe des cas dans Lactance [H. Glaesener]. Comme pour l'emploi des modes, L. s'attache à la grammaire classique, non sans em-

prunter à son époque certaines constructions étrangères au grand siècle. ¶¶ Le Sénat romain en l'an 65 ap. J.-C. [P. Willems]. Reconstitution de la liste des sénateurs de l'an 65 de notre ère, d'après les notes de feu P. Willems, revues et complétées par son fils J. Willems. ¶¶ N° 4. Au pays des Nosairis, voyage archéologique et épigraphique [H. Lammens]. Relevé de 59 inscr. pour la plupart chrétiennes et en partie inédites.

Muséon (Le) Nouv. série. Vol 1. N° 1. < cf. n°s 2, 3-4. > Du verbe prépositionnel [R. de la Grasserie]. ¶ Dom G. Morin, *Anecdota Maredsolana*, III, 2 [D. L. Sanders]. Par ses patientes recherches, a restitué à saint Jérôme plusieurs pièces importantes. ¶ Largent (le P.), *Saint Jérôme* [D. L. Sanders]. Recommandable, mais aurait dû apprécier avec plus de détails saint Jérôme comme exégète et le montrer dans son rôle de prédicateur. ¶¶ N°s 3-4, Saint Jérôme et la vie du moine Malchus le Captif [P. Van den Ven]. Texte grec de la vie de Malchus d'après deux mss. de Paris (Par. graec. 1605 et 1598) et un du Vatican (Vat. graec. 1660), et fragment du texte syriaque d'après un manuscrit du Br. Mus. (Add. 12175). ¶ Att. Levi, *L'Elemento storico nel Greco antico* [A. L.-B.]. Recherche dans la langue grecque classique les traces de l'histoire du peuple hellène. Ce travail n'est pas approfondi, mais est écrit avec méthode et clarté.

Revue de l'Instruction publique en Belgique. T. 43 (1900). 1re livr. Eschyle, Agamemnon, 433 ss. (Kirchhoff) [L. Parmentier]. Conserver εὔμορφοι, qu'il faut rapprocher du passage où Tyrtée dit que le jeune guerrier est beau même après la mort. ¶ O. Riemann et H. Goelzer, *Grammaire comparée du grec et du latin : Syntaxe* [J. Keelhoff]. Malgré certains défauts, d'ailleurs presque inévitables dans un pareil travail, ce livre, fruit d'un labeur considérable, sera extrêmement utile. ¶ O. Ribbeck, *Reden und Vörtrage* [P. Thomas]. Les morceaux relatifs à l'histoire littéraire de l'antiquité forment la partie la plus intéressante du recueil. ¶ O. Weise, *Charakteristik der lat. Sprache*, 2e éd. [P. Thomas]. Beaucoup d'améliorations de detail, mais W. n'a pas modifié ses vues générales, qui donnent souvent prise à la critique. ¶ H. Vandaele, *Fables de Phèdre* [J. Haust]. Éd. classique très recommandable. ¶ H. Demoulin, *Les Collegia juvenum dans l'empire romain. — Encore les Collegia juvenum, etc.* [Léon Halkin]. Étude minutieuse et aussi complète qu'on peut le désirer sur ce sujet obscur; critique sûre, parfois un peu timide. ¶¶ 2e livr. Ém. Faguet, *Drame ancien, Drame moderne* [L. Parmentier]. Considérations ingénieuses sur le drame attique; l'auteur aboutit, par des voies différentes, à des conclusions analogues à celles de Wilamowitz-Moellendorf. ¶ A. Corradi et C. Landi, *Senofonte, de Memorie Socratiche*, l. III-IV [J. Bidez]. Estimable. ¶ G. Curcis, *De Ciceronis et Calvi reliquorumque Atticorum arte dicendi quaestiones* [P. Thomas]. Soigné, méthodique, judicieux, cet essai n'épuise pourtant pas le sujet ; il aurait fallu montrer que l'apparition de l'école néo-attique tient avant tout à l'évolution générale de la littérature latine. ¶ Ferd. Hoffmann, *C. Sallustius Crispus* [P. Thomas]. Rien de personnel. ¶ O. E. Schmidt, *Cicero's Villen* [J. Haust]. L'auteur se montre homme de goût autant que philologue érudit et habile archéologue. ¶ G. Édet, *Narrationes (Tite-Live, Salluste et Tacite)* [L. Halkin]. Soigné. ¶¶ 3e livr. Pétrone et le Roman grec [É. Thomas]. Le Satyricon paraît être une parodie systématique des romans grecs d'amour et d'aventures qui existaient déjà, comme l'a supposé Heinze. L'originalité de Pétrone n'en est pas moins très grande dans le détail. ¶ Eschyle, Agamemnon, v. 1207 (Kirchhoff) [L. Parmentier]. Conserver τοῦ τελοῦντος. L'expression οὐ ξυνῆκα μηχανήν = ἀμηχανῶ. Le sens est : « C'est (du nom) de l'auteur que je ne comprends pas l'énigme. » ¶ F. J. Hamilton et E. W. Broosk, *Tre syriac chronicle known as that of*

Zachariah of Mitylene. — K. AHRENS et G. KRÜGER, *Die sogenannte Kirchengeschichte des Zacharias Rhetor* [M. A. Kugener]. La trad. anglaise est généralement exacte ; la trad. allemande est par endroits défectueuse. Les commentaires, des deux parts, ont une grande valeur. ¶ J. NICOLE, *Les papyrus de Genève*, I, 2 [J. Bidez]. Textes très intéressants ; comm. instructif. ¶ AD. DYROFF, *Demokritstudien* [L. P.]. Clair et bien composé. ¶ C. MUFF, *Sophokles Elektra* [L. P]. Bon commentaire. Qqs interprétations sujettes à objection. ¶ F. G. MOHL, *Introduction à la chronologie du latin vulgaire* [M. Wilmotte]. Cette œuvre comptera parmi les plus marquantes de ces dernières années et contribuera largement à rajeunir la science. Elle renferme bien des hypothèses et des assertions contestables, mais elle a un puissant attrait et témoigne d'une érudition, d'une habileté et d'une force de pensée remarquables. ¶ Cyr. BAILEY, *Lucreti de rerum natura libri VI.* — H. FURNEAUX, *Cornelii Taciti opera minora* [P. Thomas]. Texte établi avec une grande prudence. Ces deux vol., qui appartiennent à la *Scriptorum classicorum Bibliotheca Oxoniensis*, donnent un idée avantageuse de l'entreprise. ¶ Alfr. GUDEMAN, *Latin Literature of the Empire*, II : *Poetry* [P. Thomas]. Contient trop de morceaux dont le texte est altéré et souvent inintelligible. ¶ TH. DOKKUM, *De constructionis analyticae vice accusativi cum infinitivo fungentis usu apud Augustinum* [P. Thomas]. Dissertation bien conduite, qui établit que, dans les écrits antérieurs à sa conversion, saint Augustin est resté plus fidèle à l'usage classique que dans les écrits postérieurs : en devenant chrétien, il a cessé d'être cicéronien. ¶¶ 4ᵉ livr. De l'authenticité de l'idylle VIII du recueil de Théocrite [Émile Fairon]. Elle est formée de longs fragments d'une œuvre primitive de Théocrite, qu'un grammairien postérieur a reliés par des vers de sa composition ¶ Xénophon, Banquet, 6, 7 [L. P.]. Inutile de corriger ὄντες en ὅντες. ¶ O. GRADENWITZ, *Einführung in die Papyruskunde* [J. Bidez]. Réunit, d'après une excellente méthode, tous les éléments nécessaires à la reconstitution, à la traduction et à l'interprétation de la plupart des actes conservés sur papyrus. ¶ M. M. PATRICK, *Sextus Empiricus and Greek Scepticism* [J. Bidez]. Très estimable dissertation. ¶ A. J. MASON, *The five theological orations of Gregory of Nazianzus* [Ch. Michel]. Texte établi avec soin, bons résumés, éclaircissements utiles. ¶ LE BEL (Abbé), *Démosthène, Discours sur la Couronne* [P. Altenhoven]. Malgré des imperfections de détail, pourra rendre des services. ¶ L. VALMAGGI, *La critica del Dialogo degli oratori nell' ultimo decennio.* — *Un nuovo frammento di Ennio* [P. Thomas]. Analyse. ¶ G. CURCIO, *Orazio poeta didattico.* — *Il Cynegeticon di M. A. Olimpio Nemesiano* [P. T.]. Deux petites études soignées, qui portent la marque d'une sage critique. ¶ C. W. NAUCK, *Des Q. Horatius Flaccus Oden und Epoden*, 15ᵉ éd. p. O. WEISSENFELS [P. T]. Retouches habiles et discrètes. Les travaux de la critique française auraient dû être utilisés dans l'introduction. ¶ R. SABBADINI, *Il primitivo disegno dell' Eneide e la composizione dei libri I, II, III* [P. Thomas]. Critique subtile et pénétrante, parfois pointilleuse à l'excès. Les hypothèses sur la forme et le plan primitif de l'Énéide sont souvent fragiles et arbitraires. ¶ Ern. DIEHL, *De M finali epigrafica* [E. S.]. Excellente contribution à l'étude du latin vulgaire. ¶¶ 5ᵉ livr. Les recherches récentes sur la question de Tyrtée [H. Grégoire]. Conclut à l'origine spartiate du poète et à l'authenticité des fragments (contre Schwartz), et maintient l'opinion traditionnelle quant à la chronologie de la 2ᵉ guerre messénienne (contre Verall et Schwartz). ¶ PAULY-WISSOWA, *Realencyclopädie der class. Altertumswissenschaft*, 6ᵉ demi-vol. [F. C.]. Signale les articles les plus importants de cette précieuse publication. ¶ Cl. PIAT, *Les grands philosophes : Socrate* [L. Parmentier]. L'au-

teur n'est point au courant des grandes discussions philologiques qui sont à la base même de son sujet. ¶ J. STENDER, *Platons Gorgias* [J. Bidez]. Très bon guide pour l'explication philosophique du dialogue; la partie grammaticale est moins satisfaisante. ¶ P. TSCHERNJAEW, *Terentiana*, I-IV [P. Thomas]. Monographies utiles. ¶ E. C. MARCHANT, *Xenophontis opera omnia, I : Historia Graeca* [L. Parmentier]. Il faut louer l'éditeur d'avoir suivi de près le texte des meilleurs manuscrits. Apparat critique sobre et clair. ¶¶ 6e livr. Sur un passage de Diodore relatif à Zoroastre [F. Cumont]. Ce passage (comme d'ailleurs toute la digression de Diodore sur les législateurs étrangers) pourrait bien remonter en dernière analyse aux Νόμιμα βαρβαρικά d'Aristote. ¶ Cicéron, De domo : additions et rectifications à la collation du Gemblacensis par Baiter [D. Serruys]. Les variantes nouvelles notées dans le Gemblacensis sont de nature à amoindrir l'autorité de ce manuscrit. ¶ Platon, Phèdre, 229 D [L. P.]. La phrase : λέγεται — ἡρπάσθη n'est pas une interpolation. ¶ F. ANTOINE, *De la parataxe et de l'hypotaxe dans la langue latine* [P. Thomas]. Solide, bien documenté et bien ordonné. Critiques de détail. ¶ H. S. JONES, *Thucydidis historiae*, l. I-IV [Ch. M.]. Texte sûr, constitué avec prudence. ¶ H. DIELS, *Aristotelis qui fertur de Melisso, Xenophane, Gorgia libellus* [J. Bidez]. Texte considérablement amélioré; préface instructive. ¶ Alfr. FRANKE, *De Pallada epigrammatographo* [H. Grégoire]. Traite à fond toutes les questions relatives à Palladas et nous fait connaître aussi complètement qu'il est possible la personne et l'œuvre du poète. ¶ J. BURNET, *Platonis opera*, I. [L. Parmentier]. L'éditeur a le mérite d'avoir partout tenu compte de la 2e classe des manuscrits, qu'on a négligée pendant trop longtemps. ¶ H. WEIL, *Études sur l'antiquité grecque* [L. P.]. Se recommande par la richesse et la variété du contenu, l'agrément du style et l'art de l'exposition. ¶ G. ABT et A. CHAUMBIX, *Platon, Ion* [P. Graindor]. Très recommandable. ¶ KAEGI, *Griech. Schulgrammatik*, 5e éd. [P. Graindor]. Améliorée. ¶ J. TOUTAIN, *Nouvelles observations sur l'inscription d'Henchir-Mettich* [F. C.]. L'auteur soutient avec des arguments sérieux que l'inscription est un simple règlement s'appliquant à une propriété privée. Un nouvel examen de la pierre lui a permis d'écarter certaines restitutions erronées.

Revue belge de Numismatique. 56e année (1900). Les monnaies de Cléopâtre VII. Philopator, reine d'Égypte (avec pll.) [L. Forrer]. Catalogue des 55 types monétaires connus du règne de Cléopâtre.

Revue de l'Université de Bruxelles. 5e année (1899-1900). No 5. Ménandre et le fragment d'Oxyrhynchus [E. Boisacq]. Traduction du fragment de la Περικειρομένη. ¶¶ No 7. O. GRADENWITZ. *Einführung in die Papyruskunde* [J. C.]. Excellent instrument de travail pour les juristes et pour les philologues. ¶¶ No 9. Les Mystères de Mithra dans l'Empire romain [Goblet d'Alviella]. Analyse du travail de F. Cumont.

DANEMARK

Rédacteur général : JOHANN-LUDWIG HEIBERG.

Aarboeger for nordisk Oldkyndighed, 2e série, t. XV, 1900. Livr. 1-3. Trouvailles et observations nouvelles concernant l'âge de fer. Vases romains en bronze avec marques de fabrique [Chr. Blinkenberg]. Quatorze marques. ¶ Statuettes romaines en bronze [Id.]. Un Jupiter avec carreau de foudre, un Dieu lare, un Dieu gaulois. ¶ Trouvaille de deniers faite à

Robbedale [C. Joergensen]. Deux cent cinquante-cinq deniers du temps de Vespasien jusqu'à Clodius Albinus et Septime Sevère. ¶ Médaillons d'or romains [Id.]. Un exemplaire du temps de Constance II. ¶ Armes, outils de forgeron [Kjaer]. ¶ Ceintures de bronze pré-romaines, collier d'or pré-romain, urne de forme classique trouvée à Bornholm, trouvaille d'objets de la période de transition à l'époque romaine, urnes avec des détails classiques trouvées en Jutland, la charrue de l'antiquité, etc. [S. Mueller].

Nordisk Tidsskrift for Filologi, 3e série, t. VIII, 3e livr., 1900. Extraits d'une correspondance philologique [O. Siesbye] Remarques exégétiques tirées des lettres du feu Christensen-Schmidt; elles s'occupent des passages suivants : Il. B 291, 303 ss., Od. XIX 109 ss., Hérodote VI 95, VII 172, 223, 181, Xénophon Mém. III 6, 4, Euripide Herc. fur. 302, Platon Charm. 176 B (transposer δρᾶς τοῦτο après ἦν), Diodore XIII 21. ¶ Les lacunes dans Cicéron Pro Milone [G. Joergensen]. Défend la théorie de Peyron contre Gaumitz. ¶ NORDEN, *Die antike Kunstprosa* [J. L. Heiberg] (en all.). Grandiose et intéressant, mais parfois contestable et peu clair. ¶ PAULY-WISSOWA, *Real-Encycl. d. class. Altertumswissenschaft.* III [J. L. Heiberg]. Mêmes qualités que les vol. précédents; qqs critiques de détails. ¶ WEISE, *Charakteristik der latein. Sprache* [J. Nielsen]. Tâche difficile, qui demande plus de sens psychologique. ¶ MADVIG, *Latinsk Sproglaere til Skolebrug*, 9e éd. [J. Nielsen]. Critiques de détails. ¶ BLASS, *Lycurgi oratio in Leocratem* ed. [P. Petersen]. Bon remaniement de l'éd. de Scheibe. ¶ CHANTEPIE DE LA SAUSSAYE, *Lehrbuch der Religionsgeschichte*, 2e éd., t. II; Edv. LEHMANN, *Hedensk Monotheisme;* ID., *Zarathustra*, t. I [S. Soerensen] Lehmann, qui dans le livre de Chantepie a traité les religions indiennes, le mazdeisme et en partie la religion grecque, a rendu, avec ses deux ouvrages sur le monothéisme païen et sur Zoroastre, un véritable service au public danois.

T. IX, 1o livr. Prométhée [S. Soerensen]. Dans la figure de Prométhée se sont unis au moins trois êtres, un dieu spécial pour l'opération de pramantha, un démon qui a apporté le feu aux hommes, un Titan prévoyant. ¶ Le bonheur d'Achille [J. L. Ussing]. Discussion de Il. XVIII 499 ss. (ἵστωρ juge, ἔχον v. 505 a pour sujet les parties en procès, δίκαζον = ἐδικάζοντο) et 590 ss. Soutient contre Reichel que le bouclier est une fantaisie du poète. ¶ Sur Diodore [Hude] (en latin) XVI 26 lire νεμομένων au lieu de γενομένων. ¶ Les papyrus d'Oxyrhynchos t. II [H. Raeder]. Compte rendu des nouveautés contenus dans le vol. 2 de la publication de Grenfell et Hunt, surtout du fragment chronologique, très important non seulement pour Pindare et Bacchylide, mais aussi pour l'histoire de la sculpture. ¶ KOLDEWEY u. PUCHSTEIN, *Die griech. Tempel Unteritaliens und Siciliens* [J. L. Ussing]. Excellente publication de la plus haute importance malgré quelques détails contestables. ¶ *Harvard Studies in Classical Philology* [H. Pedersen] (en anglais). Compte rendu sommaire ¶ LUDWICH, *Die Homervulgata als voralexandrinisch erwiesen* [V. Knoes] (en latin). Important par la réunion des citations homériques chez les auteurs anciens. ¶ MEISSNER, *Ciceronis Cato Maior*, 4e éd., et *Laelius*, 2e éd. [V. Thoresen]. Utiles malgré quelques erreurs. ¶ KLASCHKA, *Schueler Kommentar zu Ciceros Cato Maior* et *Laelius* [V. Thoresen]. Soignés, mais on ne voudrait pas les voir dans les mains des élèves. ¶¶ 2e livr. MUELLER *Ciceronis scripta* rec. 3e partie. vol. II [Zander] (en latin). Bonnes qualités assez connues. ¶ ALTENBURG, *De sermone pedestri Italorum vetustissimo* [Zander] (en latin). Trop d'erreurs. ¶ GILBERT, *Martialis* rec. [Zander] (en latin). Amélioré; XII 3, 4 lire parens avec Hirschfeld. ¶ PATIN, *Parmenides im Kampfe gegen Heraklit* [H.

Hœffding] A le mérite d'établir une relation positive entre les deux parties du poème de Parménide. Discussion des vv. 113-14, 122-25, 97-101, dont l'interprétation est controversée entre Diels et Patin. ¶ Breysig, *Germanici Caesaris Aratea*, it. ed. [F. Gustafsson] (suédois). Discussion des vv. 51, 247, 268, 271, 303, 405, reliq. IV 110. ¶ Schmidt, *Ciceros Villen* [F. Gustafsson] (suédois). En somme réussi. ¶ *Festskrift til J. L. Ussing* [S. Wide] (en suédois) Compte rendu ; discussion de quelques passages de Solon à tort corrigés par S. Larsen. ¶ Usener et Radermacher, *Dionysii Halicarnasei opuscula*, edd. I [H. Raeder] (en latin). Excellente édition ; seulement on ne comprend pas les principes des éditeurs en orthographe. ¶ Koch, *Kaiser Julian der Abtruennige* [H. Raeder]. Réhabilitation de Constance. ¶ *Didascaliae apostolorum fragmenta Veronensia Latina*, primum ed. Hauler [H. Raeder] Noté. ¶ Buchholz, *Anthologie aus den Lyrikern der Griechen*, 1e partie, 5e éd. [P. Petersen]. Discussion critique de quelques passages. ¶ Sur Hérodote [Hude] (en latin) IV 1 lire κατέπαυσάν τε au lieu de καταπαύσαντες.

Nyt Tidsskrift for Mathematik, t. X, 1899. Sur les pyramides [J. Michelsen]. Les Égyptiens ont pu utiliser la construction du décagone pour bâtir les pyramides. ¶ Sur les pyramides [Lauritzen]. Combat l'opinion émise dans le précédent article ; quelques problèmes du papyrus Rhind montrent, qu'ils y ont utilisé le seqt.

Oversigt over det kongelige danske Videnskabernes Selskabs Forhandlinger 1900. 2e livr. Rapport sur un mémoire envoyé en réponse à la question d'esthétique mise au concours en 1898 : Développement historique de la peinture des caractères chez les tragiques grecs (en français). Malgré des scrupules philologiques et psychologiques, que font naître la méthode et les conclusions de cet ouvrage d'une grande originalité et perspicacité, le prix a été décerné à l'auteur, S. Tuxen. ¶ Quelques papyrus traitant de mathématiques [L. Heiberg] (en français). 1° Le fragment des Éléments d'Euclide publié par Grenfell et Hunt (Oxyrh. Pap. I n° 29), concorde avec notre meilleur manuscrit. 2°. Publication et interprétation des pap. 1429 et 1061 d'Herculanum, qui contiennent les restes d'un ouvrage, probablement du péripatéticien Demetrios de Byzance, combattant les objections faites au mathématiques par Polyainos, disciple d'Épicure. ¶¶ 4e livr. Étude sur l'autel des Grecs [J. L. Ussing] (avec un résumé en français). L'autel est bien une table à offrandes et point un siège, comme le prétend Reichel. ¶¶ 6e livr. Cause psychologique de quelques phénomènes de métrique [O Jespersen] (avec un résumé en français). La possibilité de substituer, dans la métrique moderne, un trochée à un ïambe dans un vers ïambique vient de ce que pour la versification c'est toujours la force relative de la prononciation et non la force absolue dont il s'agit. Une série d'exemples montre qu'un trochée est substitué à un ïambe après une pause, où il est très difficile de bien saisir le rapport entre la force des deux syllabes séparée par la pause. Seulement cette pause ne concorde pas toujours avec la fin d'un pied ; elle peut aussi être exigée par le sens au milieu d'un pied, ce qui montre le peu de valeur des termes « pied », « ïambe », etc. pour la métrique moderne.

ÉTATS-UNIS DE L'AMÉRIQUE DU NORD

Rédacteur général : Louis Duvau.

American Journal of Archaeology. Vol. IV. (1900) 1re livr. L'œuvre de l'Arch. Inst. of America [Ch. E. Norton]. ¶ L'art et la civilisation grecs

les plus anciens et l'Heraion d'Argos [Ch. Waldstein]. Il faut aller plus loin que l'époque mycénienne pour les commencements de l'art et de la civilisation grecs, et remonter au moins jusqu'au 19e s. avant J. C. puisque Penrose en se fondant sur ses études sur l'orientation des temples grecs a pu placer en 1830 avant J. C. la fondation de l'ancien Heraion d'Argos, ce qui s'accorde avec les généalogies argiennes qui nous reportent à la même époque. ¶ Date de quelques didascalies du C. I. A [E. Capp]. La didascalie du C. I A. II 972 n'est pas de 355/54, elle est plutôt de 286/85. Restauration et date de trois des fragments de C. I. A II 975 Le fgment f. col. II est d'entre 308 et 290 : h. de 280; f col. II d'après 290 et après h ; i est d'après 262 ; les autres dans l'ordre indiqué par Köhler. ¶ Sur la distinctio versuum dans les mss. de Térence [M. Warren]. Etudie comment les vers sont séparés dans les différents mss. de Térence et montre l'importance de cette question pour l'histoire de la transcription manuscrite et de la parenté des mss. entre eux. Art. de 36 p. ¶ La symétrie dans la sculpture à reliefs de la première époque chrétienne [C. L. Meader]. S'occupe uniquement des sarcophages et montre combien les sculpteurs furent guidés dans leur travail par le désir d'observer la symétrie et de bien distribuer les éléments des groupes ou les simples figures, comme par le soin de ne choisir que des sujets appropriés à l'espace qu'ils avaient à remplir. On voit cette recherche de la symétrie dans la disposition du champ à remplir, dans la composition des groupes et des figures, et dans leur distribution dans le champ. ¶ Compte rendu des séances de l'Arch. Inst. of. America. Courtes analyses. L'origine du drame [W. C. Lawton]. Les entrées dans le petit théâtre de Pompeii [F. W. Kelsey]. L'histoire d'Alceste dans la littérature et l'art anciens [J. M. Paton]. Petites questions d'archéologie homerique [F. Carter]. L'inscr. de l'architrave est du Parthénon [E. P. Andrews]. Une catégorie nouvelle de poteries géométriques grecques [T. W. Heermance]. Fouilles de l'Amer. School d'Athènes sur l'emplacement de l'anc. Corinthe [R. B. Richardson]. Les Troglodytes de la Cappadoce [J. R. S. Sterrete]. Terres cuites de l'Heraion d'Argos [Gg. H. Chase]. Les fleurs de la Grèce [F. S. Tuckermann]. La mort d'Argos sur une hydrie à figures rouges [J. C. Hoppin]. Vases géométriques de Corinthe [L. Nichols]. Une inscr. archaïque de Cleonae [S. O. Dickerman]. Remarques pratiques sur le vêtement des anciens Grecs [A. H. Joung]. Fouilles récentes au Forum Romanum [T. Peck]. Le physicien Héron [W. W. Goodwin], Notes sur le plan d'Athènes de Capuchin [J. R. Wheeler]. Deux monuments de la Rome impériale sur l'arc de triomphe de Bénévent [A. L. Frothingham]. La manière dont était éclairé le Théseion [W. N. Bates]. Les signes supplémentaires de l'alphabet grec [M. L. Earle]. Notes archéologigues sur Platon [Gg. B. Hussey]. Le théâtre de Sicyone [A. Fossum]. Hermes Discobole? [Ed. v. Mach]. Les Néréides dans la Grèce moderne [D. Kalopothakès]. Reliefs sur χιονίσκοι [S. B. Franklin]. Autres rapports qui n'ont été qu'indiqués et non lus. ¶¶ 2e livr. Une cylix portant la signature de Duris à Boston [F. B. Tarbell]. Description avec pl. de cette cylix qui est de 480 av. J. C., elle a été trouvée à Orvieto. A l'intérieur on voit Dionysos faisant des libations le canthare à la main devant un autel, avec la signature de Douris; à l'extérieur une danse de Silènes et de Ménades avec l'inscr. Ἱπποδάμας καλός. Détails techniques. ¶ Pirène [R. B. Richardson] Pausanias II, 3, 2-4 décrit la source de Pirène à Corinthe avec ses six οἰκήματα. Découverte de cette source. I. Avant les fouilles de 1899. 2. Après les fouilles. Détails sur ces fouilles qui ont permis de résoudre toutes les questions relatives à cette fontaine et qui sont importantes pour la

topographie de Corinthe. On a trouvé entre autres la base avec inscr. métrique de la statue de Regilla, épouse d'Hérode Atticus; autre inscr. où on lit le nom de Priène et qui provient peut-être des propylées qui l'environnaient. ¶ Nouvelles archéologiques [H. N. Fowler] Art. de 45 p. sur les découvertes et fouilles récentes dans le monde entier. ¶¶ 3me livr. Deux idoles de Syrie (2 pl.) [W. H. Ward]. Description de deux idoles de bronze, dieu et déesse de même style, la déesse a $0^{m},15$ de hauteur, le dieu $0^{m},24$; elles sont d'origine cananéenne ou phénicienne et représentent peut-être Baal et Astarté. ¶ Commentaires de Prudence [J. M. Burnam]. La Vaticane contient 26 mss. de Prudence : les deux plus importants pour leurs commentaires sont Reg. 321 qui est le seul ms. complet de Pr. en Italie et contient qqs notes explicatives importantes et les Pal. 1715 et 235 qui contiennent des fragments d'un commentaire étendu. Le Pal. 1715 est d'origine allemande, texte des passages les plus importants du commentaire. Le Vat. 321 qui est très beau. devrait être collationné à nouveau ; passages intéressants. ¶ Le tribunal Aurelium [Ch. J. O'Connor]. La terrasse en forme d'arc qui est derrière les Rostres sur le Forum Romanum, entre l'arc de triomphe de Sévère et le temple de Saturne, a reçu plusieurs noms, entre autres ceux de Graecostasis ou Graecostadium, c'est plutôt le tribunal Aurelium. Passages de Cicéron où il est mentionné; il tirait son nom de l'orateur Gaius Aurelius Cotta consul en 75 avant J.-C., plutôt que de son frère Marcus Aurelius Cotta consul en 74. ¶ Le Codex Dunelmensis de Térence [Ch. Hoeing] Le Cod. Dunelmensis employé par Leng dans son éd. de Térence de Cambridge 1701 est le même que le Cod. Veterrimus (vetustissimus) de Bentley (1726). Description et histoire de ce codex qui est maintenant à la Bodléienne et qui fut écrit dans l'abbaye de Saint-Alban et doit être du 12 s., il n'est la copie d'aucun ms. connu, mais bien d'une recension de l'archétype qui lui est commun avec les mss. C. P. Essai de reconstruction de cet archétype. Collation partielle du Dunelmensis. ¶ Sommaires des articles originaux des périodiques traitant d'archéologie. Art. de 47 p. ¶ Bibliographie de tous les ouvrages d'archéologie parus en 1899 [H. N. Fowler] Art. de 28 p. ¶¶ 4e livr. Rapport sur une expédition archéologique américaine en Syrie 1899-1900 [H. C. Butler]. Détails sur cette expédition destinée à compléter celle de Vogué en 1861-62. Ruines diverses datant du 4e au 6e s. ap. J.-C. Inscr. grecques d'origine chrétienne pour la plupart. qq.-unes datées, la plus ancienne de 86 de notre ère, inscr. lat. relatives à l'armée, etc., etc. ¶ Trois lécythes argiens du Museum of fine Arts de Boston [C. Hoppin]. Description avec 3 pl. de ces lecythes que H. désigne sous le nom d'argiens, plutôt que sous celui de protocorinthiens, comme plus exact. On voit sur le premier le combat de Bellérophon monté sur Pégase contre la Chimère, sur l'autre face un sphinx; sur le second un lion ayant sur le dos une tête d'homme barbu, faisant face à un guerrier, armé du casque corinthien, d'une cuirasse et de cnémides, derrière le guerrier une panthère et derrière le lion un personnage ailé : le 3me de beaucoup le plus intéressant est le plus difficile à expliquer, au centre un centaure tenant une branche d'arbre et un sceptre que saisit un personnage qui vient à sa rencontre suivi d'un jeune homme courant armé d'une épée, entre lui et le centaure une sorte de piédestal surmonté d'un objet rond sur lequel sont perchés deux aigles, ce doit être une scène de la centauromachie d'Hêraklès. Le style argien auquel appartiennent ces trois vases date certainement de l'époque mycénienne florissant au 3e s., il est très populaire au 7e et s'arrête avec ce siècle. ¶ La fontaine de Glaucé à Corinthe (1 pl.) [R. B. Richardson]. Décrite par Pausanias elle a été retrouvée à gauche de la route conduisant de l'agora à

Sicyone ; importance de cette découverte pour la topographie de Corinthe. ¶ Nouvelles archéologiques [H. N. Fowler]. Art. de 44 p. sur les découvertes et fouilles récentes dans le monde entier. ¶ Sommaires des art. originaux de périodiques traitant d'archéologie. Art. de 40 p. ¶¶ 5e livr. Contient les rapports annuels. X.

American Journal of Philology. Vol. 21, 1900, n° 81. Les deux recensions de Plaute, A et P^A [W. M. Lindsay]. A désigne le palimpseste de Milan, P^A l'archétype perdu de tous les autres mss de Plaute. C'est un fait bien connu que ce sont là non deux classes de mss, à proprement parler, mais les représentants de deux éditions différentes : pourtant, il y a dans A, aussi bien que dans P^A des traces de la recension rivale. De plus, il faut tenir compte de ce que nous ne pouvons que très imparfaitement restituer P^A. Ainsi tous les mss en minuscule (P) peuvent s'accorder, sans que cela nous assure du texte P^A. Le ms. perdu de Turnèbe, qui dérive aussi de P^A, et qui ne nous est connu que par la collation récemment découverte à la Bibliothèque Bodléienne, avait conservé de bonnes leçons également absentes de P et de A. Au point de vue de la disposition des cantica, ce ms. conservait fidèlement l'état de P^A, alteré dans P. Certaines fautes communes à P et à A pouvaient manquer à P^A, ce qui s'explique lorsqu'elles sont dues à des erreurs que deux copistes peuvent commettre séparément, ou à l'intrusion de gloses qui se trouvaient en marge ou dans l'interligne des mss. des deux recensions. Application de ces principes à un certain nombre de passages. ¶ Études chronologiques sur les comiques et les tragiques grecs [E. Capps]. Recherches fondées principalement sur les catalogues de poètes comiques et tragiques couronnés, réunis sous le n° 977 du t. 2 du Corp. inscr. attic. Principaux résultats : Theodectas, né vers 390, mort peu après 350. Le témoignage de Suidas sur les deux Astydamas, attribue au père, par suite d'une erreur de copiste, ce qui se rapportait effectivement au fils. Discussion du passage de Suidas relatif aux deux Apollodore. Chez le même auteur il y a confusion entre Cephisodote et Cephisodore. Dans la didascalie du Plutus, il faut corriger 'Αριστομένης en 'Αριστώνυμος. Antiphanes naquit dans la 98e Olympiade (388/5), il mourut à 74 ans. Dans la Chronique de Paros, 90-91, lire [..... καὶ Ἄλεξις ὁ κωμῳδοποιὸς τότε πρῶτον] ἐνίκησεν. L'Ὀργή de Ménandre doit être de 315 plutôt que de 321 comme le veut Wilhelm (Athen. Mittheil., 22, 1897). ¶ Notes sur l'élégie de Posidippe récemment découverte [Robinson Ellis]. Conjectures sur 6 vers. ¶ Catulliana. Lettre au Professeur Robinson Ellis [E. Maunde Thompson]. Conjectures sur Catulle II 8, XI 11, XXXIX 20 et 23. ¶¶ *Critique of some recent Subjunctive Theories*, by Charles Edwin BENNETT [H. C. Elmer]. Le rp. répond aux objections que l'auteur adresse à ses théories. ¶ *The Treatment of Nature in the Poetry of the Roman Republic*, by Katharine ALLEN [Gordon Laing]. L'auteur fait preuve de sobriété et de jugement. ¶¶ Mentions sommaires. Βιβλιοθήκη τῆς Ἀρχαιολογικῆς Ἑταιρείας, vol. 1 (Catalogue du Musée épigraphique, et un intéressant travail de KAVVADIAS, Τὸ ἱερὸν τοῦ Ἀσκληπιοῦ ἐν Ἐπιδαύρῳ καὶ ἡ θεραπεία τῶν ἀσθενῶν). ¶ IMELMANN, *Donec gratus eram tibi. Nachdichtungen und Nachklänge aus drei Jahrhunderten*. ¶ Arthur Tappan WALKER, *Sequence of Tenses based on Caesar's Gallic War*. ¶ *Scriptorum classicorum Bibliotheca* (Oxford). ¶ SANDYS, *Demosthenes On the Peace, Second Philippic, On the Chersonesus, Third Philippic*. ¶ *Euripides Iphigeneia auf Tauris*, ed. Siegfried REITER. ¶ E. LIDEN, *Studien zur altindischen und vergleichenden Sprachgeschichte*. ¶¶ N° 82, Horace, Serm. I 4 : Une protestation et un programme [G. L. Hendrickson]. Cette satire n'est nullement, comme on l'admet, une justification personnelle : Horace ne cherche pas à se

défendre contre les ennemis qu'ont pu lui valoir ses précédentes satires; il veut protester contre l'idée qu'on se fait en général de la satire et contre le caractère qu'on attribue, par suite, au satirique.— Excursus sur Perse et sur la théorie de la satire. ¶ Tennyson et Homère [Wilfrid P. Mustard]. Passages imités ou inspirés d'Homère. ¶ Prohibitifs dans la latinité d'argent [Willard K. Clément]. Exemples tendant à confirmer les théories de Bennett (Cornell Studies, 9). ¶ Notes sur Servius [R. B. Steele]. 1. Servius ne semble pas avoir été chrétien. 2. Le Servius de Macrobe. 3. Servius lexicographe ; il ne possédait pas très complètement le vocabulaire latin. 4. Conjectures sur différents passages. ¶ Mélanges étymologiques [Francis A. Wood]. Conjectures étymologiques sur : latin crapula, forma, jubilum, luror, oblivio, nimbus ; grec ζόφος, χλοιός, κύκνος, μάργος, σίνομαι, σμίλη, σπεύδω, ὕμνος, ὕλη, ὑλίζω. ¶ Quelques corrections au texte de Lucrèce [W. A. Merrill]. Sur V 989, III 453, IV 418, III 962, V 703, VI 29, I 469, I 555, III 387. ¶ Quelques traces celtiques dans les gloses [Otto B. Schlutter]. ¶ La source de la κοινή archéo-dorique [Carl Darling Buck]. Cette κοινή qui a pour un temps retardé la diffusion de la κοινή attique dans la Grèce occidentale, est elle-même un produit artificiel, basé essentiellement sur les dialectes du nord-ouest, mais dont la κοινή attique a fourni non seulement l'idée, mais même certains éléments spécifiques. ¶ Étymologie et argot [Edwin W. Fay]. Latin studet, pudet, repudium ; gr. πυδαρίζει, lat. piget, tardus, paenitet, taedet. Explication de ces mots par des expressions du langage vulgaire. ¶ A. Patin, *Parmenides im Kampfe gegen Heraklit* [Paul Shorey]. Discussion détaillée. ¶¶ Mentions sommaires. Merry, *Aristophanes Peace.* ¶ Hyslop, *Euripides' Andromache.* ¶ Pallis, *L'Iliade traduite en grec moderne.* ¶ R. Engelmann, *Archäologische Studien zu den Tragikern.* ¶ Osgood, *Classical Mythology of Milton's English Poems.* ¶ H. Weil, *Etudes sur l'antiquité grecque.* ¶¶ N° 83. Les dieux chthoniques de la religion grecque [Arthur Fairbanks]. Distinction de ces divinités en tant que divinités des âmes (ou souterraines), et divinités protectrices de l'agriculture. Sacrifices différents qui leur sont offerts. ¶ Notes sur l'emploi de l'imparfait et du plus-que-parfait du subjonctif dans les propositions conditionnelles (commençant par si) chez Cicéron [H. C. Nutting]. Listes d'exemples. ¶ De quoque adverbio [Guilelmus Hamilton Kirk]. Comparaison statistique de la règle qui veut que quoque soit plutôt employé avec les noms, et etiam avec les verbes. ¶ Un fragment sur papyrus du chant V de l'Iliade (photogr.) [Edgar J. Goodspeed]. Peut remonter au 1er siècle : débris très mutilés des v. 824-841. ¶ Note sur l'étymologie de σθένος [George Melville Bolling]. Même racine que l'allemand Sieg « victoire » ¶¶ Karl Brugmann, *Griechische Grammatik*, 3. Aufl. [Carl Darling Buck]. Cette 3e édition est en réalité un ouvrage nouveau, d'une haute valeur. ¶ Herbert Weir Smyth, *Greek Melic Poets* [Edward H. Spieker]. Très bonne édition annotée, bien au courant. ¶ *Plutarque. De la Musique* (Περὶ μουσικῆς). Edition critique et explication par Henri Weil et Théodore Reinach [C. W. L. Johnson]. Très important. ¶¶ Mentions sommaires. Legrand. *Etude sur Théocrite.* ¶ Dans *Festschrift für L. Friedländer*, Prellwitz montre que le sens propre de ἐνιαυτός (de ἔνι αὐτῷ) est « anniversaire ». ¶ Katharine Mary Gloch and Mary Francis Kellogg, *Index in Xenophontis Memorabilia.* ¶¶ N° 84. La démocratie athénienne à la lumière de la littérature grecque [Abby Leach]. Discours présidentiel au 31e Congrès de l'Association philosophique américaine, Madison, Wisc., juillet, 1900. ¶ Le grec dans les lettres de Cicéron [R. B. Steele]. Relevé et classification des citations et mots grecs. Conjectures sur qqs passages. ¶ Les manuscrits des lettres de Cicéron à Atticus à la Bibliothèque Vaticane [Samuel Ball Platner]. Description de 14

mss., dont 3 seulement sont importants : Cod. Urb. 322 ; Cod. Vat. 3250 ; Cod. Pal. 1510. ¶ Note sur les vers 947 des Acharniens [Campbell Bonner]. L'emploi de θερίζειν s'explique par un usage analogue à celui dont il est question dans l'histoire de Lityerses : cf. Crusius, dans Roscher, s. v. ¶ Sur les négations grecques et latines [Frank H. Fowler]. 1. Lat. Haud, grec οὐ, quelle que soit leur explication précise, n'ont sans doute acquis que postérieurement la signification négative. Haud peut être identique à aut. 2. lat. nihil, nil. ¶ Sur le texte des Septante : I Samuel 20. 3, Ep. de Jérémie, 26. ¶ SCHMALZ, *Latein. Syntax und Stilistik*, 3. Aufl. [Emory B. Lease]. Soigneusement revu. ¶ Wilhelm KOCH, *Kaiser Julian der Abtrünnige ; seine Jugend und Kriegsthaten bis zum Tode des Kaisers Constantius (331-361) ; eine Quellenuntersuchung* [Wilmer Cave France]. Mériterait une discussion détaillée. ¶ *Die Elegien des Sextus Propertius*, erklärt von Max ROTHSTEIN [Kirby Flower Smith]. Mérite la reconnaissance. ¶¶ Mentions sommaires. Camille GASPAR, *Essai de Chronologie pindarique*. ¶ 5e éd. du *Pindare* de BERGK par Otto SCHRŒDER. ¶ Octave NAVARRE, *Essai sur la rhétorique grecque*. ¶ Alfred et Maurice CROISET, *Littérature grecque*, tome 4. ¶ MEISTERHANS, *Grammatik der attischen Inschri ten*, nouv. ed. revue per Eduard SCHWYZER ¶ H. OSTHOFF, *Suppletivwesen der indogermanischen Sprachen*. ¶ *Harvard Studies in Classical Philology*, vol. 11. ¶ Michel BRÉAL, *Essai de Sémantique*, trad. anglaise par Mrs. Henry CUST (sous le titre : *Semantics*,). avec préface et appendice de POSTGATE. ¶ Michele MARCHIANÒ, *L'origine della favola greca e i suoi rapporti con le favole orientali*. Louis DUVAU.

Harvard Studies in class. Philology. Vol. IX (1898). Art. nécrol. sur G. M. Lane prof. de latin à Harvard [M. H. Morgan]. ¶ Papiers posthumes [G. M. Lane]. Ramenta Plautina. Remarques critiques sur Plaute, Bacch. 5 : lire « annos » et non « annis » : 379 lire « geruli figulos » en deux mots : 770 lire « Nimium illaec res est magnae dividiae mihi » : 991. Au lieu de « Euge » lire avec le ms. de Leipsic et l'éd. princeps : Heu. ¶ Autres notes critiques. Lucrèce 2, 631 lire « sanguine pleni »; Quintilien 1, 4, 13 conserver « cadit, excidit »; Tac. H. 1, 67 pour « locus », lire « vicus »; Salluste, J. 102, 1, lire « postea » en un mot. ¶ Vers cachés dans Suétone. S. rapporte à leur source qu'il indique qq-unes de ces citations, mais il y en a beaucoup qui ne sont que des fragments de vers déguisés qu'on ne reconnait que difficilement : A, vers ou fragments cités sans changements ; B, avec de légers changements dans l'ordre des mots ; C, avec un seul mot changé ; D, vers cités dans le discours indirect ; E, vers qui se trouvent dans d'autres auteurs. ¶ Notes de Syntaxe latine [id]. Remarques sur certains passages de Schmalz. Lat. Syntax. ¶ Art. nécrol. sur Fr. D. Allens [J. B. Greenough]. ¶ Papiers posthumes [Allens]. La scène de Thanatos dans l'Alceste d'Euripide. Cette scène des v. 24-76 serait une interpolation. ¶ Trois notes sur Euripide. Remarques critiques sur Alceste 252 — 256 = 259 — 263 : Médée 135 et Alceste 204 sq. ¶ Scansion et nom du vers saturnien, qui appartient à une période définie 250-200 av. J.-C. ¶ Etymologies. 1 Κυβιστᾶν dérive de κύβος ; 2. Saltus, développement du sens de ce mot et comment le même mot a pu signifier saut et forêt. ¶ L'inscr. de Duenos. Commentaire, restitution et trad. de cette inscr. qui est une « execratio ». Elle signifie « Joui Saturno sacer. Cui me mittet (ent ?) ne in te comis Virgo sit. Abs te (Abstet ?) nisi opem Toitesiae parare uis. Bonus me fecit immanem ; igitur bono ne a me malum stato ». ¶ L'hymne delphique à Apollon. Analyse musicale de cet hymne. ¶ Vers cachés dans Tite-Live [M. H. Morgan]. Exemples. Vers qu'il faut faire passer du discours indirect au direct; vers qui n'ont pas besoin de ce changement. ¶ Les gloses de

Nonius [J. H. Onions]. Texte de ces gloses marginales, précédées de remarques de W. M. Lindsay sur les mss. qui les contiennent, leur nature et leurs sources. ¶ Etudes sur Plaute. 1. Sur une limitation supposée de la loi des « Breves breviantes » dans Plaute et Térence [R. C. Manning]. Combat l'opinion de Klotz, Grundzüge altröm. Metrik p. 56, et cite des exemples qui l'infirment. ¶ 2. La déclinaison des noms grecs dans Plaute [H. M. Hopkins]. Montre que la manière dont P. traite les mots grecs est capricieuse et n'a rien de scientifique. ¶ 3. Les en-tête des scènes dans les manuscrits de Plaute [H. W. Prescott]. Si les noms de plusieurs des personnages des comédies de Plaute ne nous sont pas connus, ainsi celui de la matrona des Ménechmes, cela vient de ce que les Cod. Palatini ne donnent le plus souvent que les professions dans les en-tête des scènes, tandis que l'Ambrosianus donne les noms, ainsi dans Casina le personnage que les Pal. désignent par senex est nommé par A. Lysidamus, nom qui ne revient pas dans la comédie : P. passe en revue les différents noms et montre que dans les plus anciens archétypes des Pal. la première ligne de l'en-tête des scènes était ou devait être colorée. Le « rubricator » négligea de le faire et les noms propres durent être retrouvés dans le texte par les copistes. Quant ils ne s'y rencontraient pas, les copistes les omettaient; c'est dans le texte seul qu'ils le cherchaient et ces noms n'appartiennent donc pas à la tradition directe du texte. ¶ 4. Relation du Cod. Vetus et du Cod. Ursinianus de Plaute [W. H. Gillespie]. Montre que le ms. B (vetus) procède du même archétype que D (Ursinianus) et P[E] (original de E. V. J.) et que les témoignages de première main dans B ne peuvent pas être mis au-dessus du témoignage individuel des autres mss. De là suit que lorsque deux des trois mss. s'accordent, leur témoignage est supérieur au 3me isolé. Il faut donc lire dans Aul. 146 facta. ¶ 5. Sur les voyelles brèves devant une muette et une liquide dans Plaute. Peuvent-elles agir comme « breves breviantes »? [J. A. Peters]. Il faut plutôt conclure par la négative et toute correction qui proviendrait de cette abréviation doit être rejetée. ¶ 6. Quelques mots et groupes de mots dans Plaute [A. A. Bryant]. Accent dans les mots suivants : operae-pretium ; Philippus ; Quid-opust-verbis ? Quid-verbis opust ; Obsecro. ¶ 7. Varia Plautina [W. M. Lindsay]. Ch (χ) à l'époque de Plaute se prononçait cch ; Tetini et Tenui ; tetini (-tini) est de Plaute comme parfait de teneo, tenui ne se rencontre pas chez lui ; Omnis-totus, exemples de cette expression pléonastique dans Pl. : restitutions. Nullus et Ullus ; l'usage que Pl. fait de ces deux mots montre que ullus est plus moderne que nullus et a été formé de nullus par analogie à unquam de nunquam. ¶ La versification des inscr. métriques latines à l'exception de celles en vers saturniens et dactyliques [B. W. Hodgman]. Art. de 36 p. d'après Bücheler. Carm. Epigr. lat. Sur les 1066 vers que H. étudie, 695 sont des ïambiques sénaires, 58 des trochaïques septénaires, il les classe en 3 catégories : a. jusqu'à 44 av. J. C. ; b. de 44 à Trajan ; c. à partir de Trajan.

Vol. X (1899). Quelques questions sur la formation des thèmes en latin [J. B. Greenough]. Quatre principes président à la formation des thèmes en latin, G. les étudie les uns après les autres, ce sont : a. Formation de thèmes par additions successives de suffixes ; b. Fusion de deux ou plus de ces suffixes, de manière à en créer un nouveau ; c. Spécialisation du sens des mots à un moment de leur développement ; d. Très haute antiquité de la dérivation par thèmes, beaucoup plus ancienne que la distinction des verbes ou des noms. Origine du Gerundivum et du Gerundium. ¶ Embouchure de l'αὐλός [Alb. A. Howard]. Explication de Théophraste Hist.



Plant. IV, 11. ¶ Passages métriques dans Suétone [id]. Indication d'un certain nombre de vers ou fragments de vers, qui sont certainement des citations. ¶ Chapitaux ioniques en Asie Mineure [W. N. Bates]. Chipiez et Collignon ont raison de dire que les volutes des colonnes de l'ordre ionique, en Asie Mineure, se raccordent en général au moyen d'une ligne horizontale; elle est droite dans cinq temples et cinq bâtiments, et fléchissante dans quatre temples et sept bâtiments que cite B. ¶ La date du Λόγος ἐπιτάφιος de Libanius [J. W. H. Walden]. A été prononcé après le 21 juillet 365 et probablement avant juin 366; si nous le plaçons après l'été de 367, ce ne peut être que la date de sa publication et non la date où il a été prononcé. ¶ Notes sur le symbolisme de la pomme dans l'antiquité [B. O. Foster]. Elle était consacrée d'abord à Aphrodite, puis à d'autres divinités connexes comme Dionysos. F. réunit toutes les allusions faites dans la littérature classique aux influences de la pomme sur l'amour et le mariage. ¶ La chaussure grecque à l'époque classique [A. A. Bryant]. Citation et explication de 160 passages d'auteurs classiques : 1. Ἀνυποδησία; 2. Les cordonniers et la société; 3. Le savetier et le tanneur; 4. Le cordonnier et la chaussure; 5. La chaussure; 6. Index vocabulorum sutoriorum. ¶ Le Prométhée athénien [C. B. Gulick]. Dans le second épisode du Prométhée d'Eschyle (v. 439-506), nous voyons énumérés tous les services que Prométhée a rendus aux mortels et même aux dieux, il semble que le poète veuille rappeler à ses auditeurs quelques-uns des enseignements qui se rapportaient au culte de Prométhée Πυρφόρος à l'Académie. Cette profession de foi tout athénienne destinée à éveiller l'enthousiasme populaire, permet de donner une date pour le remaniement qui a été fait du Prométhée et de placer la représentation de la pièce telle qu'elle nous est parvenue, au moment de l'expédition de Sicile en mars 415. ¶ Deux notes sur les « Oiseaux » d'Aristophane [Id]. Explication des v. 14 et 167. ¶ Le mythe de Daphnis [H. W. Prescott]. Étude sur le développement de ce mythe dans la llttérature grecque, de sa forme la plus simple jusqu'à l'époque de Longus. Art. de 40 p. complétant et rectifiant celui de Stoll dans Roscher, Lexikon. ¶ La condition religieuse des Grecs à l'époque de la Comédie nouvelle [J. B. Greenough]. Art. de 40 p. dans lequel G. laissant de côté tout le côté extérieur de la religion grecque, étudie les sentiments religieux du peuple grec d'après les fragments de la Comédie nouvelle et d'après ce qui, dans la comédie latine nous éclaire sur la manière de sentir et de croire des Grecs; il arrive à cette conclusion que la masse du peuple croyait à la sainteté du serment, à la nécessité ou du moins à l'utilité du culte religieux dans la famille, dans certaines occasions et dans la cité, qu'il croyait en plus que ce monde était gouverné par les dieux et cela dans le but de faire régner partout la justice. Ces croyances ne diffèrent pas essentiellement des croyances modernes.

¶¶ Vol. XI. (1900) De rebus ad pompas sacras apud Graecos pertinentibus quaestiones selectae [A. G. Leacock]. Après qqes notes sur l'importance des processions, les témoignages des anciens et les représentations figurées qui nous sont parvenues, L. étudie les canéphores, les πομπεῖα, les chants et les poètes qui les ont composés; l'ordre dans lequel les participants prenaient part aux processions, leur costume, les magistrats chargés de les organiser ou de les diriger, archontes, épimélètes, hiéropoioi, athlothètes et agonothètes ou simples citoyens; les préparatifs qu'on faisait dans les rues où devait passer le cortège, les dépenses qu'elles entraînaient. ¶¶ Cultes orientaux en Grande-Bretagne [C. H. Moore]. Ces cultes se montrent dés que la Grande-Bretagne devint province romaine; il sont en rapports très étroits

avec l'occupation militaire de l'île, c'est ce que montre M. d'après les inscr. et les monuments qui ne datent que de l'époque des campagnes d'Hadrien. On a relevé des traces du culte d'Astarté, de la Dea Syria, d'Hercules Tyrius, de Jupiter O. M. avec les appellations de Dolichenus et d'Heliopolitanus, de Sérapis, de Mithra et du Soleil. On peut prouver l'existence de cinq temples, trois de Mithra, un de Sérapis et un de Jupiter Dolichenus, ils montrent combien ces cultes s'étaient répandus au 2[d] et au 3[e] s. ap. J.-C.; mais les soldats seuls y prenaient part, les indigènes les ignoraient. ¶ Formation des noms composés en latin, [G. D. Chase]. En sanscrit et en grec on retrouve le procédé indo-européen de former des noms composés en joignant deux thèmes dont le dernier seul subit des changements pendant que le premier demeure tel quel à peu d'exceptions près; en Italie où on perdit de bonne heure l'habitude de former des composés, il n'en est pas de même et C. montre comment on procédait en latin. ¶ Corrections conjecturales sur les Hymnes homériques [W. B. McDaniel]. Corrections pour un certain nombre de passages de l'hymne à Démèter, Apollon, Apollon Delphien, Pan et surtout à Hermès. ¶ La mort d'Ajax sur un miroir étrusque du Musée des Beaux-Arts de Boston [Edm. v. Mach]. On y voit deux personnages, Minerve et Ajax à genoux, l'air égaré et essayant en vain de se donner la mort avec son épée qu'il tient par la lame. Comparaison avec les représentations connues de la mort d'Ajax. Nous avons ici le mythe adopté par Eschyle. Schol. de Soph. Ajax v. 883. ¶ Notes sur le culte des empereurs romains en Espagne [G. C. Fiske]. Après qques mots sur les influences qui contribuèrent à amener ce culte, l'influence de l'Orient où les monarques étaient considérés comme dieux, le culte des ancêtres et l'association du culte des empereurs avec celui de la déesse Roma, F. montre qu'il y eut un triple développement de ce culte dans les municipia, les conventus et la province, puis donne la liste des inscr. espagnoles relatives au culte impérial disposées par règne, afin de donner une idée du développement de ce culte. Se reférant aux inscr. publiées par Ciccoti, il étudie l'organisation de la prêtrise dans les municipes, le culte dans les conventus et dans les provinces. Il termine en expliquant Tacite Annales 1. 78 « datumque in omnes provincias exemplum », ce passage signifie que l'exemple fut donné aux autres provinces par les Tarragoniens en ce qu'eux-mêmes demandèrent au gouvernement rom. de leur permettre d'élever un temple à Rome et à Auguste, tandis que partout ailleurs, sauf en Asie Mineure, les temples étaient édifiés par une décision directe du gouvernement central. ¶ Συγγενὴς ὀφθαλμὸς [Jos. Bridge]. Explication de ces deux mots dans Pindare. Pyth V, 17 et 18. C'est l'œil du πότμος συγγενής. Explication de tout le passage. ¶ Anciens mors de cheval romain [R. E. Lee]. Description avec figures de mors d'une forme spéciale du Musée national de Naples. ¶ Notes sur le Phormion [H. W. Hayley]. Notes posthumes sur les v. 73, 97, 131, 156, 190. ¶ Notes d'épigraphie [M. Warren]. 1. Dans l'inscr. archaïque trouvée récemment sur le Forum de Rome, iovestod = iusto; 2. Dans les inscr. publiées par Duvau sous le titre de Ciste de Préneste <Mélanges d'archéol. et d'hist. X, 303-316> l'inscr. 3 ne peut pas être coenalia, il faut lire de droite à gauche ailaneos, ai = ait : laneos pour lanius n'a rien d'étonnant dans une inscr. de Préneste; l'inscr. 4, feri porod = feri porro et porod est un abl. de porrus = flagellum.

A. S.

Transactions and Proceedings of the American Philological Association. 1900. Vol. 31. Transactions. La formation de substantifs latins, tirés, par ellipse, d'adjectifs géographiques : type Cydoneum (malum)

[John C. Rolfe]. Liste alphabétique précédée d'une courte introduction. ¶ Le mythe des Danaïdes [Campbell Bonner]. Essaie de démêler les traits d'origine diverse de ce mythe. L'explication naturaliste de Preller doit être abandonnée. ¶ Pline, Pausanias et l'Hermès de Praxitèle [Harold N. Fowler]. Il n'y a pas de raison de croire que l'Hermès de Céphisodote, dont Pline parle N. H. 34, 87, soit l'Hermès d'Olympie. Et, à supposer même que Pline ait en vue cet Hermès, il n'y a pas de raison de préférer son témoignage à celui de Pausanias 5, 17, 3 qui l'attribue à Praxitèle. ¶ Le culte d'Attis existait-il à Rome sous la république? [Grant Showerman]. Le témoignage de Catulle, 63, est à peu près isolé : on ne peut y ajouter que ceux qu'apportent : 1° une monnaie; 2° un fragment de Varron; 3° les raisons tirées de l'existence certaine à Rome du culte de la Magna Mater, étroitement uni en Orient à celui d'Attis. La monnaie, frappée par un Cetegus, n'est pas d'une interprétation assez sûre; le passage de Varron, tel qu'il est dans les mss., ne contient pas le nom d'Attis, qui n'y a été introduit que par une conjecture de Lachman rejetée par Riese et Bücheler. Enfin, même en Orient, Attis n'est mis qu'assez tardivement en rapport avec Cybèle. D'autre part, chez Catulle même, Attis n'est pas l'Attis de la légende orientale, mais seulement un jeune Grec qui se voue au service de Cybèle. ¶ Les Cognomina de la déesse Fortuna [J. B. Carter]. Relevé des cognomina qui se trouvent 1° dans les inscriptions seules; 2° dans les inscriptions et dans les textes; 3° dans les textes seuls. ¶ Traces d'usage épique chez Thucydide [C. F. Smith]. Tableau des mots et expressions tirées d'Homère et des épiques 1° directement ; 2° indirectement par l'intermédiaire des tragiques, d'Hérodote ou des lyriques. ¶ Notes sur la guerre homérique [Thomas D. Seymour]. Court article sans références. ¶ Les sources de la Germania de Tacite [Alfred Gudeman]. Tacite n'a jamais visité la Germanie. Une grande partie de ses documents lui ont été fournis directement ou indirectement par des marchands ou des amis personnels qui l'avaient visitée. De sources littéraires conservées jusqu'à nous, il n'y a absolument que le de bello Gallico auquel Tacite ait fait quelques emprunts. Des sources perdues, il a probablement utilisé les Bella Germaniae de Pline, aussi Posidonius, peut-être les histoires de Salluste et Tite-Live; mais ce dernier avait les mêmes sources que Tacite, César et Posidonius. Enfin, il est probable que Tacite avait consulté Varron, Aufidius Bassus, et quelque carte comme celle de son contemporain Marin de Tyr. ¶ Études sur les inscriptions agonistiques grecques [E. Capps]. Études des dix catalogues relatifs aux Apollonia et Dionysia de Délos, et les cinq catalogues similaires relatifs aux Soteria de Delphes. Table des corrections et restaurations proposées. ¶ Y a-t-il toujours un potentiel latin? [W. G. Hall]. Contre les théories d'Elmer. ¶ Sur l'Euthyphron de Platon [W. A. Heidel]. L'authenticité de ce dialogue ne doit pas être mise en doute : sa date ne peut être fixée que relativement à l'Apologie à laquelle il est antérieur. ¶ L'hymne salien à Janus [George Hempl]. H. propose la lecture suivante : coceulod orieso omnia uero patula coemis. es ianos cusiatios duonos ceros es. duonos ianos ueniet potissimos meliosom recom. Il traduit ainsi : « Come forth with the cuckoo! Truly all things dost thou make open. Thou art Janus Curiatius, the good creator art thou. Good Janus is coming, the chief of the superiors rulers. ¶ Emploi du verbe simple par le composé chez Juvénal [H. L. Wilson]. Liste d'exemples. ¶ Le subjonctif stipulatif en latin [Charles E. Bennett]. Distinction nouvelle à introduire dans l'étude des emplois du subjonctif; le subjonctif

stipulatif a à peu près le sens de « étant entendu que.., sous réserve que..., à peine de... » Liste et discussion des exemples.

¶¶ Proceedings of the 32. Annual Session of the American philological Association, held at Madison, Wisconsin, July, 1900[1]. Corrections au livre X de Pausanias [W. N. Bates]. Sur les chapitres 12, 10; 13, 10; 15, 1; 15, 2; 17, 5; 25, 2; 19, 11. ¶ Examen des prénoms, spécialement au point de vue des relatifs et des propositions relatives [E. T. Owen]. Étude de grammaire générale. ¶ Sur un certain sujet dans l'ancienne histoire littéraire d'Aristophane [E. G. Sihler]. A propos des didascalies. ¶ Sur la forme des syllabes dans la poésie classique grecque et latine [L. J. Richardson].¶ Notes historiques sur Hérodote I 106 [H. C. Tolman]. D'après les récentes découvertes assyriologiques. ¶ Un lécythe proto-corinthien à inscription [F. B. Tarbell]. L'inscription est du VII s. : Πύρ (ρ) ος μ' ἐποίεσεν 'ΑγασιλεFο. ¶ Note sur une certaine périodicité dans les statistiques vitales [E. T. Merrill]. Si l'on compare les statistiques de la population de couleur aux États-Unis et les tables de mortalité qu'on peut dresser d'après le Corpus inscr. lat., on constate des deux parts, à l'âge de 58 à 62 ans, une énorme disproportion en faveur de la soixantième année. Ce n'est pas seulement que l'on a une tendance à donner l'âge en chiffres ronds, car la même disproportion se retrouve là où on indique exactement le mois et l'année. ¶ Etymologie de quelques mots latins exprimant la volonté ou le désir [Charles H. Shannon]. 1. Studeo. 2. Amo, 3. Oro. ¶ Le βασιλικὸς λόγος [Th. C. Burgess]. Caractéristique et histoire sommaire de ce genre. ¶ La base psychologique de l'ordre des mots [Hempl]. Il ne faut pas chercher la raison de l'ordre des mots dans les catégories grammaticales, mais dans les catégories psychologiques, bien que l'ordre ainsi produit arrive fréquemment à coïncider par la suite avec les premières. ¶ Le génitif et l'ablatif de description [W. G. Hale]. Critique des théories de Wölfflin (Archiv XI 2 et 4) et de George Edwards (Diss. John Hopkins University, 1900). Conclusions essentielles : le genre est ordinairement exprimé par le génitif, rarement par l'ablatif; la mesure est toujours exprimée par le génitif; l'apparence extérieure est exprimée par l'ablatif, sauf pour quelques mots d'un caractère général (statura, forma, figura) qui peuvent être employés au génitif. ¶ La technique de la caractéristique littéraire chez Denys d'Halicarnasse [G. L. Hendrickson]. Denys (ou ses prédécesseurs) avait réduit en règle les points de vue d'où l'on devait juger les écrivains. ¶ Quelques emplois des prépositions chez Horace [J. C. Rolfe]. Sur a, ab, abs. ¶ Tibulle, poète de la nature [Karl P. Harrington]. Relevé des passages relatifs à la nature, classés méthodiquement. ¶ Interprétation de Catulle VIII [W. Heidel]. Fondée principalement sur la comparaison de Sapho.

¶¶ Philogical Association ot the Pacific Coast. Proceedings for December, 1899. Juvénal humoriste [F. S. Dunn]. Juvénal n'est pas seulement et toujours un Jérémie. ¶ Les rapports de la musique et de la poésie dans la littérature grecque [H. R. Fairclough]. ¶ La « Satura » dramatique dans ses rapports avec la « satura » des livres et la « Fabula togata » [H. M. Hopkins]. ¶ La place de la philologie [B. I. Wheeler]. Attire l'attention sur l'importance exagérée qu'on attribue à la syntaxe dans les classes américaines. ¶ Ordres et défenses chez Horace [Clifton Price]. A pour but de

---

1. Nous écartons de notre analyse : 1° les communications qui ont paru in-extenso dans une des revues analysées ici ; 2° celles sur lesquelles le procès-verbal ne fournit aucun détail.

montrer, par des exemples pris de préférence chez Horace, la supériorité du latin sur toutes les autres langues dans l'expression du commandement et de la défense. ¶ Insuffisance des règles de prosodie [L. J. Richardson]. Les règles de division des syllabes à l'intérieur d'un mot (tout groupe de consonne qui peut commencer un mot doit être joint à la voyelle suivante) sont incompatibles avec celles de l'allongement par position. C'est que ces deux règles remontent à des dates différentes. ¶ Le subjonctif potentiel en latin [E. M. Pease]. Critique des vues d'Elmer.

Louis Duvau.

FRANCE

Rédacteur général : Henry Thédenat

Annales de la Faculté des Lettres de Bordeaux et des Universités du Midi, IVe série, XXIIe année < cf. plus bas **Revue des Études anciennes** >.

Annales scientifiques de l'École Normale Supérieure, 3e série, T. XVII, 1900. Les principes fondamentaux de la géométrie [D. Hilbert]. Cité ici, parce qu'il discute les axiomes d'Euclide. J. L. H.

Bulletin archéologique du Comité des travaux historiques, 1899, 3e livr. Reconnaissance du segment Tacape-Thasarte de la voie romaine de Tacape à Theveste [Capit. Hilaire]. Bornes milliaires avec inscr. ¶ Reprise du nom d'Acé par la ville de Ptolémaïs sous le règne d'Auguste [J. Rouvier; Babelon rp.]. ¶ Recherches archéologiques exécutées par les officiers des brigades topographiques d'Algérie et de Tunisie pendant la campagne de 1898 [Commandant Toussain, Cagnat rp.]. Inscr. diverses. ¶ Fouilles à Carthage dans le quartier de Dermech [Gauckler]. Stèle : un homme debout avec l'inscr. Lutatius Apule[ius]. — Dédicaces à Saturne trouvées auprès d'Enfidaville, relatives à 3 prêtres, provenant sans doute d'un même sactuaire dont l'existence nous est ainsi révélée. — Belle dédicace à Jupiter Hammon. ¶ Inscr. relevées autrefois à Taoura [H. de Villefosse]. ¶ Aménagement de la source romaine de Medoudja [Gauckler]. Fronton avec l'inscr. empruntée à Virgile et suivie d'une formule chrétienne: Intus aque dulces biboque sedilia saxa nimfarumque florenti fundata labores de donis dei. ¶ Recherches faites en Tunisie [id.]. Grande dédicace à divus Augustus et Claude, de l'an 48, trouvée à Dougga; jette un jour nouveau sur l'administration des vieilles cités africaines. — Découverte à Souk-el-Abiod du cursus honorum d'un haut fonctionnaire de l'Empire, patron de la cité africaine de Putpu, L. Octavius Cornelius Salvius Julianus Aemilianus, le jurisconsulte célèbre dès le temps d'Hadrien. — Découvertes à Lambèse [abbé Montagnon, Villefosse, rp.]. Sur l'emplacement dit le Camp des auxiliaires. Discours adressé par l'empereur Hadrien à l'ala prima Pannoniorum probablement le 12 ou 13 juillet 128.

¶¶ 1900, 1re livr. Note sur un culot de vase en verre romain trouvé à Champvert, Nièvre [Gaston Gauthier]. Sur ce culot, un homme drapé tenant de la main droite un objet, entouré des lettres G F H I; cette empreinte est une marque de fabrique usitée à Rome aux premiers siècles de notre ère. ¶ Note explicative d'un plan des fouilles opérées sur l'ancienne Lactora (Lectoure) [Eug. Camoreyt]. ¶ Fouilles de MM. Martin et Bout de Charlemont à Boulbon [M. Clerc]. Fragments de poterie samienne avec noms du potier. ¶ Découverte d'une nécropole romaine à Bury, Oise [abbé Hamard]. Vases et monnaies de Constantin. ¶ Note sur qqs inscr. latines

découvertes en Tunisie [Gauckler]. 64 textes plus ou moins importants. ¶ Compte rendu de fouilles exécutées en 1898 sur l'emplacement de Tacape [Cap. Hilaire]. Poteries et vases grossiers. ¶ Fouilles de Rusguniae [Lieut. Chardon]. Fragment d'inscr. métrique. Epitaphe de l'évêque Lucius. Thermes. ¶ Note sur la nécropole chrétienne de Sfax [G. Hannezo et L. Féméliaux]. 6 inscr. ¶ Note sur un buste en marbre blanc découvert à Philippeville [H. de Villefosse]. Ressemble aux têtes du prétendu Virgile qui reproduisent un des types dérivés de celui de Triptolème. ¶¶ 2e livr. Le temple de Vénus à Afka [J. Rouvier]. Les ruines actuelles appartiennent au temple de Vénus Aphacite reconstruit sous le règne de Julien l'Apostat; il a été renversé par un tremblement de terre dans la 2e moitié du 6e siècle; son étang sacré était alimenté par des eaux abondantes, amenées par les deux grands canaux qui viennent s'ouvrir sur le mur N.-N.-E. de l'esplanade. ¶ Notes sur diverses antiquités d'Algérie [St. Gsell]. Stèle d'Hippone; chapitaux puniques; terres cuites d'Aïn-Chabrou, région de Tébessa. Inscr. de Constantin mentionnant un sanctuaire dédié aux Mercures qui avait besoin d'être restauré en l'an 164 de notre ère. ¶¶ 3e livr. Inscription gravée sur un autel votif à Gardanne [H. de Gérin-Ricard; Thédenat, rp.]. Peut remonter au 2e siècle: « Libero patri Sex. Jul. Sereni lib. Baccylus. ¶ Inscr. romaine et sarcophages chrétiens trouvés à Narbonne [F. P. Thiers, Villefosse, rp.]. ¶ Deux inscr. romaines d'Autun [Villefosse]. Consacrées à un dieu Anvallus par des personnages portant le titre de gutuater. Ce mot gaulois est déjà connu par Hirtius, 8, 38 et deux inscr. L'opinion qui considère le gutuater d'Autun comme un prêtre est vraisemblable. ¶ Mosaïques romaines découvertes à Villelaure, Vaucluse [id.]. Les principales représentent deux pugilistes barbus et Diane accompagnée d'un chien. ¶ Rapport sur les fouilles de Dougga [Gauckler]. ¶ Découvertes épigraphiques faites par les brigades topographiques de l'Algérie et de la Tunisie en 1899 [Cagnat]. ¶ Inscr. trouvée par Delattre à Carthage [Villefosse]. Fragment épigraphique contemporain de S. Augustin, qui reproduisait sans doute un décret impérial, conciliaire ou simplement épiscopal à l'adresse des sectes hérétiques, sur certaines questions concernant les mariages. ¶ Note sur les comptes de l'Archontat de Palaios à Delphes, 339-338 av. J.-C. [Emile Bourguet]. ¶ Note sur qqs inscr. inédites de Tunisie [Carton]. 20 inscr. ¶ Fouilles exécutées devant la porte Ouest de la Casbah de Sousse [Goetschy]. Vieille nécropole phénicienne, dont la crypte centrale a été aménagée par les Romains et utilisée comme crypte funéraire. E. Ch.

Bulletin critique, 21e année, 15 jr. O. Bardenhewer, *Les pères de l'Eglise, leur vie et leurs œuvres* Trad. fr. par P. Godet et C. Verschaffel, 3 vol. [A. D.]. Intelligente adaptation d'un livre loué par Harnack. ¶ W. R. Roberts, *Longinus on the Sublime*, the greek text edited, after the Paris ms, [M. D.] Edition et traduction excellentes; toutefois il manque un commentaire grammatical et littéraire au bas des pages, et il semble qu'en dernière lecture, l'auteur ait apporté au texte des modifications, dont la trad. a négligé de rendre compte. ¶ P. et V. Glachant, *Papiers d'autrefois* [P. Monet]. Des pages agréables sur F. Dübner, d'après sa correspondance inédite. ¶¶ 5 fév. Variétés. Les médaillons romains en bronze [A. Blanchet]. L'auteur n'est pas favorable à la théorie monétaire des médaillons en bronze. ¶¶ 15 fév. E. Courbaud, *Le bas-relief romain à représentations historiques* (pl.) [A. Baudrillart]. Importante contribution à l'histoire de l'art romain. ¶¶ 5 mars. A. Gasquet, *Essai sur le culte et les mystères de Mithra* [A. Roussel]. Courte, mais substantielle brochure. ¶ R. Peyre, *Répertoire chronologique de l'histoire*

universelle des Beaux-Arts [A. Baudrillart]. Labeur énorme. ¶¶ 25 mars. Alf. SCHŒNE, *Die Weltchronik des Eusebius in ihrer Bearbeitung durch Hieronymus* [A. Dufourcq]. Importance capitale. ¶¶ 5 avr. V. CHAPOT, *La flotte de Misène*, son histoire, son recrutement, son régime administratif [M. Besnier]. Monographie complète, remarquable par l'abondance des renseignements et par la sûreté de la méthode. ¶¶ 25 avr. A. BOUCHÉ-LECLERCQ, *L'astrologie grecque* (pl.) [C. E. Ruelle]. D'un haut intérêt et d'un immense travail. ¶ RAGON, *Grammaire grecque*, 13ᵉ éd. [Misier] Syntaxe bien ordonnée et claire, mais la morphologie prête à la critique. ¶¶ 5 jn. *Les plaidoyers d'Isée* traduits en français par R. DARESTE avec la collaboration de B. HAUSSOULLIER [P. J.]. Excellente traduction, malgré qqs légères inexactitudes. ¶¶ 15 juin. *Der Bilderkreis des griech. Physiologus des Kosmas Indekopleustes u. Oktateuch* nach Handschriften der Bibliothek zu Smyrna, bearb. v. Josef STRZYGOWSKI (pl.) [G. Millet]. Le nouveau texte du Physiologus grec ajoute 4 chapitres de plus aux autres mss. Le ms de l'Octateuque, très proche du Vatican. 746 a une plus grande valeur artistique. S. a fait preuve de sûreté et de pénétration. ¶¶ 5 jlt. *Heptateuchi partis posterioris versio latina antiquissima*. Version latine du Deutéronome, de Josué et des Juges antérieure à St. Jérôme, publiée d'après le mss de Lyon par U. ROBERT [† S. Berger]. Beau texte et bonne édition. ¶ E. GUILLAUME, *Études sur l'histoire de l'art*. [E. Bertaux]. Se recommande par le haut intérêt des sujets traités et par la noble sérénité de la forme. ¶¶ 25 jlt. H. WEIL, *Euripide, Médée*. Texte grec, 3ᵉ éd., [P. J.]. Même texte en somme que dans la 2ᵉ éd. Peu de conjectures nouvelles. Commentaire mis au courant sur plusieurs points. ¶ C. LAMARRE, *Étude sur les peuples anciens de l'Italie et sur les 5 premiers siècles de Rome...* [M. Besnier]. Résumé lent et traînant fait avec des livres de seconde main. L. ignore à peu près tout ce qui a paru depuis 30 ans. ¶¶ 5 août. Léop. DELISLE, *Notice sur la Rhétorique de Cicéron traduite par maître Jean d'Antioche* (ms. 590 du Musée Condé) [R. Pichon]. Important pour les latinistes qui y trouveront un exemple original de la manière dont on connaissait, comprenait et imitait le grand orateur romain au Moyen Age. ¶ Aimé PUECH, *Saint Jean Chrysostome* [Dufourcq]. Se recommande par la simplicité d'allures et une exactitude scrupuleuse, soucieuse des nuances. ¶¶ 25 août. Variétés. Essai de correction au texte de Grégoire de Nazianze (Discours II, ch. 82) [Misier]. Lire οἴσομεν au l. de ὅσοι μὲν. ¶ Chronique. Paul ALLARD, *Les esclaves chrétiens* depuis les premiers temps de l'Église jusqu'à la fin de la domination romaine en Occident [ ] 3ᵉ éd. d'un livre excellent. ¶¶ 15 sept. H. WEIL, *Euripide. Iphigénie à Aulis*. Texte grec, 3ᵉ éd. [P. J.]. Diffère de la 2ᵉ éd. par des changements qui sont toujours des améliorations. ¶¶ 5 oct. A. BOUCHÉ-LECLERCQ, *Leçons d'histoire grecque*. [A. Baudrillart]. Les leçons de B.-L. confinent à la philosophie de l'histoire plus qu'elles ne sont de l'histoire proprement dite et échappent à l'analyse par la diversité des sujets. On ne peut que rendre hommage à la sincérité de l'auteur et à son désir d'impartialité, même quand on ne partage pas ses opinions. ¶ August MAU, *Katalog der Bibliothek des k. deutschen arch. Instituts in Rom* [Id.]. Rendra de véritables services. ¶ Chronique. C. MEISSNER, *Phraséologie latine* trad. C. PASCAL. 4ᵉ éd. Annonce. ¶ Les inscriptions grecques chrétiennes de la Russie Méridionale [G. Millet]. Le critique signale les textes les plus intéressants publiés par LATISCHEV, *Sbornik Grečeskich nadpisej christianskich vremen iz južnoj Rossij s objassenijam* et propose qqs corrections. ¶¶ 5 nov. Gaston MILHAUD, *Les philosophes-géomètres de la Grèce : Platon et ses prédécesseurs*. [C. Huit]. En dépit de certaines conclusions difficilement acceptables, on voit briller à chaque page une connais-

sance profonde de la marche parallèle suivie par la géométrie et la philosophie. ¶¶ 15 nov. H. WEIL et Th. REINACH, *Plutarque, De la musique*, Περὶ μουσικῆς. Éd. crit. explication et trad. française [Ruelle]. Fait faire un progrès sensible au texte, bien que toutes les conjectures des éditeurs ne soient pas acceptables. Commentaire riche et luxuriant. ¶ Chronique. *Lettres choisies de S. Jérôme*. Texte et trad. par J. P. CHARPENTIER [ ]. Trad. exacte et élégante. ¶¶ 25 nov. Variétés. Essai de correction au texte de Grégoire de Nazianze [Misier] < voir supra >. Concerne Disc. VIII, ch. 15. XVIII chap. 30 et 42. Disc. IX, 23. ¶¶ 5 déc. Cl. PIAT, *Socrate* S.]. Très bon livre. ¶ Pierre GUSMAN, *Pompeï*. La ville, les mœurs, les arts (pl.) [Thédenat]. Donne de Pompeï, une idée vraie et vivante. ¶¶ 15 déc. Ph. FABIA, *Onomasticum Taciteum* (Annales Univ. Lyon nlle sie II, 4) [Id.]. Beaucoup de conscience. H. LEBÈGUE.

Bulletin de la Société nationale des Antiquaires de France. 1er trim. 1900. Texte inscrit dans un cartel à queues d'aronde au centre d'une mosaïque trouvée à Carthage [H. de Villefosse]. L'inscr. Scorpianus in Adamatu doit appartenir à la série des mosaïques relatives aux jeux du cirque. Scorpianus, cocher célèbre de Carthage, a été considéré à tort jusqu'ici comme un riche propriétaire. ¶¶ 2e trim. Arrosoirs antiques du musée Borély [Clerc]. ¶ Stèle funéraire grecque conservéee au Louvre [E. Michon]. Stèle du fabricant de lits Beitenos Hermes, avec quatre outils de menuiserie. Il faut y voir un rabot comme sur une stèle analogue de Chypre. ¶ [Villefosse]. Comme le Djebel-Chettâba doit être rapproché du mons Giddaba de S. Augustin, il y a lieu d'interpréter toutes les inscr. où l'on trouxe GDAS par G(iddabae) D(eo) A(ugusto) s(acrum). ¶ [Am. Hauvette]. Gaîne mutilée d'un hermès archaïque sur laquelle se lit un distique attribué à Simonide (Anth. Palat. VI, 144 et 213). Prouve sinon l'authenticité de l'attribution, au moins l'antiquité de l'épigramme, quoique le 2e distique de l'Anthologie paraisse d'un interpolateur. ¶ [A. Blanchet]. G. Creusot signale, dans les fouilles exécutées au Puy, Indre, une assiette en terre avec la marque COPIRO rétrograde et des monnaies gauloises. ¶ Tête du roi Juba plus grande que nature et offerte au Louvre [Villefosse]. ¶ Inscr. du musée de Bonn relative au jurisconsulte Salvius Julianus [Id.]. ¶ [Eug. Soil]. Poteries romaines trouvées à Tournai en 1900. Quatre ont des inscr. avete vos — da vinum — vitula — lucrum fac. A ajouter au chapitre de la poterie parlante de H. du Cleuziou. ¶ [Thédenat]. La légende ' dami ' d'un vase de Tournai doit s'entendre : da mi vinum. ¶ [Villefosse]. Trois monuments relatifs au culte de Saturne africain. Il y avait probablement à Djebba un sanctuaire de Saturne dans le temple dont le P. Heurtebise a remarqué les ruines. ¶ Lampe du musée Alaoui [R. Cagnat]. On y voit un cavalier dont le bras étendu semble donner un ordre à un fantassin. ¶ [Paul Gaudin]. Des alliages chez les anciens : l'antimoine. Dans les miroirs trouvés à Philadelphie, Ephèse et Smyrne la proportion de l'antimoine est toujours égale au quart de la masse. ¶ [L. de Laigue]. Prétendues découvertes archéologiques de Quarteira. ¶ [Omont]. Manuscrit grec de l'évangile de S. Mathieu, en onciale d'or sur parchemin pourpré, avec miniatures. ¶ [Villefosse]. Monument romain mutilé à Savoisy, Côte d'Or. Texte votif en l'honneur de Mercure et de Rosmerta. Étude des monuments analogues. ¶ [Babelon]. Terres cuites antiques représentant les déesses mères, sous les traits d'une femme voilée allaitant son enfant ou le tenant sur les bras. Une découverte dans un tombeau byzantin du 10e siècle prouve que des statuettes de déesses-mères du type antique ont continué, aussi bien sur les bords du Danube qu'en Afrique, à être en usage à l'époque chrétienne et qu'on n'a

pas cessé d'en placer des spécimens dans les tombeaux jusque durant la période byzantine. Elles ont passé alors pour représenter la vierge Marie. ¶¶ 3e trim. [Villefosse]. Inscr. romaine de Carpentras, publiée dans C. I. L., 12, 1352. Les signes séparatifs sont placés à la base des lettres et non pas au milieu, les i ont des points; donc le texte est suspect et c'était le seul texte épigraphique de la Narbonnaise se rapportant à l'empereur Gallien. Les empereurs gaulois étendirent leur domination jusqu'au pied des Alpes, mais ne purent jamais se rendre maîtres des passages qui conduisaient en Italie. ¶ Inscr. romaines de Néris, Allier [Id.]. Fragments rappelant les importantes constructions faites à Néris (Aquae Nerii) aux frais de L. Julius Equester et de ses fils. La mention d'un flamen Pietatis est certaine. ¶ [A. Blanchet]. Amulettes byzantines. ¶ Motif central des reliefs sculptés sur la cuirasse de la statue d'Auguste de Prima Porta [Michon]. Restitution par les Parthes des étendards de Crassus. Il faut voir ici la représentation de Mars Ultor. ¶ [Déchelette]. Dispater, en argile blanche, trouvé à Cologne. Dans les statuettes du même en métal, les bras sont levés et détachés du corps; le maillet constituait une pièce façonnée à part disparue quelquefois; les coroplastes gallo-romains ont au contraire donné à leur Dispater une attitude permettant de mouler intégralement la figurine dans un creux à deux valves. ¶ [Rostovsew]. Dons en blé faits par les empereurs des IIe et IIIe siècles aux cités de l'Asie Mineure. Ce blé venait surtout de l'Égypte. ¶ [Villefosse]. Epitaphe romaine conservée à Carpentras, gravée au revers d'une inscription connue. On y voit le nom de Cecinia Euporia; le gentilice Cecinius ne se rencontre dans aucune autre inscr. de la Narbonnaise. ¶ Objets en bronze rapportés de Sibérie [Baron J. de Baye]. Restes intéressants de l'âge de bronze. ¶ [Villefosse]. M. Baron, de Narbonne, possède l'original de l'inscr. publiée dans le C. I. L., 12, 6014 d'après une copie du P. Bousquet. ¶ [H. Omont]. Les lettres de Fauvel, 1787-1806, entrées récemment à la Bibl. nationale serviront à jeter une lumière nouvelle sur l'histoire des marbres du Parthénon et des antiquités d'Athènes. ¶ [Michon]. Histoire de la statuette d'Amour tendant l'arc, conservée au musée de Montauban < v. R. des R. 23, 212, 30 >. Suite. ¶ Tête de Diadumène trouvée à Vauluisant, conservée dans la collection de M. Alfred Lorne, à Lens [Villefosse]. A ajouter au groupe chaque jour plus nombreux des répliques du fameux Diadumène de Polyclète. Le Diadumène de Délos, dont le Louvre possède un moulage, occupe la première place parmi les répliques connues. ¶ Mosaïque découverte à Sainte-Colombe [Bizot]. Le sol de cette région est pavé de mosaïques. Celle-ci représente une scène bachique malheureusement mutilée. E. Ch.

Bulletin des sciences mathématiques et astronomiques, 2e série, t. XXIV, 1900. 1e livr. Cantor, *Festschrift* [P. Tannery] Compte rendu. En somme, les éditeurs doivent être fiers du succès de leurs efforts. ¶¶ 2e livr. Bouché-Leclercq, *L'Astrologie grecque* [P. Tannery]. Atteint pleinement son but de constituer un répertoire pour l'explication des termes astrologiques et de raconter l'histoire de l'astrologie. ¶¶ 5e livr. Boyer, *Histoire des mathématiques* [P. Tannery]. On ne comprend pas bien à quel public s'adresse un abrégé de ce genre. J. L. H.

Comptes rendus des Séances de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, 1900. Jvier. [S. Reinach] Preuner a démontré, à l'aide d'une ancienne inscr. copiée en 1811, qu'une des statues découvertes à Delphes par l'Ecole française d'Athènes était sortie de l'atelier de Lysippe. ¶ [Renaud] Tombes taillées dans le roc, avec poteries, trouvées à Apremont (Vendée) ¶ [L. Heuzey] Fouilles de Gauckler à Carthage. ¶ [E. Chatelain]

Palimpseste inconnu de Pline l'Ancien (fragm. des liv. 8 et 9 de l'Hist. nat.), retrouvé dans un ms. d'Autun et dans 4 feuillets de la Bibl. nat., sous le texte des Institutes de Cassien : il est en onciale, à deux colonnes, et semble être l'archétype du Riccardianus, copié à Beauvais au 10e s. p. C., aujourd'hui à Florence. ¶ [E. T. Hamy]. Le plaustellum (on plostellum) pœnicum, sommairement décrit par Varron (De agr, I, 52) n'est pas le tribulum : c'était un petit chariot, roulant sur plusieurs roues dentées, chevauchant l'une sur l'autre de qqs centimètres, c'est à dire disposées en quinconce, et qui servait au dépiquage du grain. ¶ [H. Wallon] Rapport sur les travaux des Commissions de publication de l'Académie : Mémoires de savants étrangers (Toutain, Cuq), 1er vol. du Recueil des inscr. grecques d'époque romaine, etc. ¶ [Th. Reinach] Stèle attique d'Avignon ; portant un décret du 2 juin 339 av. J. C. proposé par Démosthène, et conférant la proxénie à trois généraux mégariens. ¶ [L. Havet]. Restitution et commentaire de l'épigramme de Domitius Martius contre Bavius. ¶¶ Fév. [E. T. Hamy]. Sur les cinq espèces de ruches des mellarii du temps de Varron, trois sont encore en usage dans la Berbérie moderne : celles d'osier, celles d'écorce, et celles carrées, longues, faites avec des tiges de férule. ¶ [Al. Bertrand]. La collection d'Acy, relative aux antiquités préhistoriques de la période quaternaire, est acquise au musée de St-Germain. ¶ [Héron de Villefosse] Fouilles de Carton à Dougga : dégagement du théâtre, fragments d'une grande inscr., et sculpture en marbre et terre cuite, escalier de 7 marches précédé d'un édicule, constructions de l'époque chrétienne et tombes. ¶ [Id.] Note de Gsell sur la basilique de Rusguniac, pavé de mosaïque, motifs ornementaux sur les bas côtés et panneaux symboliques dans la nef centrale, inscr. métrique en avant de l'abside ; restaurée par Mauricius, l'eglise fut divisée en cinq vaisseaux ; épithaphes de Mauricius, de ses deux filles et d'un évêque. ¶ [Id.] Fouilles de Delattre à la nécropole voisine de Ste-Monique, à Carthage, objets divers. ¶ [Cagnat]. Sondages de Hantz sur la côte voisine de Carthage : les blocs noyés dans la baie d'El-Kram attestent l'existence d'un ancien port avec ses jetées; hydrographie complète des fonds, études des massifs et ensablements ; discussion archéologique et historique très détaillée. ¶ [Id.] Note de Seymour de Ricci sur une inscr. milliaire d'Abou-Tarfa (Nubie), datant de Trajan : c'est le milliaire le plus méridional du monde, découvert à 67 kil. au sud de Philæ, il était originairement situé à 3 kil. d'Ombos, comme l'atteste son inscr. bilingue, en grec et latin. Le préfet d'Egypte devait être alors Vibius Maximus, et la date de l'inscr. est le nouvel an de l'an 7 de Trajan (août 103 p. C.). ¶ [de Mély]. Coffret d'argent déposé en 383 par St-Ambroise dans le tombeau de St-Nazaire, à Milan, spécimen de l'orfévrerie du 4e s. : la comparaison de sa technique avec des figures identiques représentées sur des monuments datés, comme le diptyque d'Honorius, (408) permet de fixer la date des miniatures de l'Iliade de l'Ambrosienne de Milan entre 383 et 408. ¶¶ Mars. [E. Pottier]. Notice sur Dévéria. ¶ [Héron de Villefosse]. Tombes taillées dans le roc, près du cimetière d'Apremont (Vendée) : elles sont tournées vers l'est, affectent la forme du corps, et renferment des vases remplis de petits charbons. ¶ [L. Havet]. Les mss. indiquent que, dans Plaute et Cicéron, il faut lire multo tanta plus, bis tanta plus (pour tantā pecuniā), et non tanto, comme on corrige généralement dans ces locutions. ¶ [Ravaisson]. Photographie d'une Vénus antique, qu'il convient d'attribuer à Phidias, et qui fut le prototype de la Vénus de Milo. ¶ [L. Havet]. Deux fragments de Cécilius, tirés de la comédie des Synephebi, et cités par Cicéron, de Sen. : le 1er est un bacchiaque (Seret arbores quae alteri saeclo

prosint) ; le 2°, que Nonius prenait pour une phrase de Cicéron, est écrit en crétique (me doit être replacé au second vers entre accipere et modo). Les 2 fragm. appartenaient au même canticum, mais dans l'ordre inverse de celui de Cicéron. ¶ [Clermont-Ganneau]. Nouvelle dédicace à Zeus Héliopolitès, jadis copiée par Waddington, près de Damas : restitution et discussion. ¶ [L. Havet]. Les vers d'Ennius cités par Cicéron, de Sen., devaient appartenir au début du livre XVI des Annales : il faut y remplacer sicuti des mss. par Sicine, ce qui rend inutiles les corrections de Cobet et de Baehrens. ¶ [Héron de Villefosse]. Découverte par de Segonzac, au sud du Maroc, de ruines et débris d'aqueduc et de poteries. ¶ [H. Weil]. Inscr. grecque d'Égypte, envoyée de Ghizé par Maspero : très mutilée, elle mentionne des honneurs extraordinaires décernés par les prêtres égyptiens à un haut personnage de la période ptolémaïque, qui avait restauré certains sanctuaires. ¶ [Ph. Berger]. Fouilles de Gauckler à Carthage. Découverte, dans les tombes des 6e et 7e siècles, d'étuis puniques en or, avec tête de lionne ou de chatte surmontée de l'uraeus, et renfermant des lamelles gravées qui étaient des amulettes destinées à protéger le défunt et à assurer sa félicité ultra-terrestre. ¶ [T. Reinach]. Ins. grecque du Caire, très mutilée (102 a. C.) : c'est un fragment du décret honorifique des juifs d'Onias, en l'honneur d'un de leurs compatriotes, stratège du nome d'Héliopolyte. ¶¶ Avril [Cagnat]. Jouguet établit que L. Mevius Honoratus, préfet d'Egypte, n'a jamais existé : Mevius Honoratianus, du papyrus 17 de Parthey, ne saurait être identifié avec lui ; un papyrus d'Oxyrhynchos permet d'identifier l'Honoratus, mentionné dans l'inscr. d'Alexandrie, avec Domitius Honoratus préfet d'Egypte sous Gordien. ¶ [Müntz]. La relation du voyage de Caylus, en Asie Mineure et en Turquie (1716-1717) est utile à consulter pour les antiquaires. ¶ [H. Omont]. Manuscrit grec de 43 feuillets, en grandes lettres onciales d'or sur parchemin pourpré, unique en son genre : c'est un texte de l'Évangile selon st Mathieu, avec 5 miniatures au bas des pages. Acheté à Sinope, il peut rivaliser avec la Genèse de Vienne et les Évangiles de Rossano : il remonte peut-être à la fin du règne de Justinien. ¶ [de Laigue]. Lettre sur l'analogie des amulettes puniques de Gauckler avec celles de la nécropole phénicienne de Cadix. ¶ [L. Delisle]. Spécimen photographique du ms. palimpseste de la République de Cicéron, restauré et nettoyé par Ehrle, après les détériorations que les réactifs lui avaient fait subir. ¶ [de Mély]. Les Cyranides, attribuées à Hermès Trismégiste, sont un traité gnostique, qu'on peut restituer avec vraisemblance à Harpocration d'Alexandrie, lequel se serait inspiré d'un traité de Cyranus, et placer entre 350 et 360. ¶ [Clermont-Ganneau]. Observations et corrections proposées aux 6 inscr. grecques relevées par de Vogüé dans le mausolée de Hâs (dit Tombeau de Diogène), entre Alep et Lattakié (Syrie), inscr. déjà étudiées par Waddington. ¶ [L. Havet] Les deux vers du Lydien de Névius, cités par Cicéron (Cato major, 20) sont des septénaires trochaïques : dans le premier, qui est une question, il faut corriger vestram rem des mss. en vos rem ; dans le second, qui appartient à la réponse du Lydien, il faut lire avec le ms. d'Ashburnham proventabant (mot nouveau) au lieu de proveniebant. ¶¶ Mai [S. Reinach]. Fouilles d'Évans à Kephala, près Cnosse (Crète). Superbe palais mycénien, fresque à coloris très bien conservé ; salle de bains avec paysage sur les parois, baignoire et trône en plâtre sculpté, vases de pierre et tête de chien en marbre blanc ayant servi de bouche à une fontaine ; tablettes très curieuses en terre cuite avec figures et inscr. de 2 à 11 lignes en écriture crétoise, probablement des pièces de comptabilité, car elles étaient pour la plupart scellées dans des coffrets de

bois. ¶ [M. Bréal]. Rapport de Pinot sur les travaux de l'École française d'Extrême-Orient en 1899. ¶ [Collignon]. Recherches de Gaudin à Yortan (Asie Mineure) près l'ancienne Stratonicée : nécropole prémycénienne avec jarres à ossements, poteries analogues aux vases d'Hissarlik ou à ceux en terre noire fumigée et lustrée des Etrusques, objets de métal, idoles de marbre. ¶ [Héron de Villefosse]. Correction proposée à la pièce III recto du papyrus latin de Genève n° I, étudié par Nicole et Morel. Lire M(missi) au lieu de AV(Augusto) : ce serait donc une liste de quatre soldats ayant reçu l'honesta missio en 90. ¶ [P. Gauckler]. Bijoux d'or massif rehaussés de gemmes trouvés dans la nécropole punique de Dermech (Carthage), et qui caractérisent l'orfévrerie carthaginoise du 8e au 2e s. a. C. ¶ [Levasseur]. Cherche, dans un chap. de son Histoire des classes ouvrières en France avant 1789, à déterminer la valeur de l'unité monétaire de l'édit du maximum rendu par Dioclétien en 301. Cet édit porterait uniquement sur la valeur commerciale ou pouvoir d'achat de l'aureus ou livre d'or, évalué à 50 000 deniers, et non sur sa valeur intrinsèque, qui était sans doute moindre : la valeur du denier était donc légalement de 2 cent. 1/4, et les salaires des ouvriers nourris variaient de 0,56 pour le journalier agricole, à 1 fr. 12 ou 1 fr. 35 pour les autres métiers (soit 2 fr. 50 s'ils n'étaient pas nourris). ¶ [Babelon]. Croit au contraire que cet Édit promulgué 4 ans après la réforme des monnaies, a eu pour but de mettre en harmonie le prix des denrées, haussé par l'avilissement de l'ancienne monnaie ou monnaie faible, avec la valeur intrinsèque de la monnaie nouvelle ou monnaie forte. ¶ [Levasseur] S'il en était ainsi, l'édit n'eût pas rencontré de résistance sérieuse, au lieu que le commerce a protesté, que le renchérissement s'est encore accru, et que finalement l'édit dut être rapporté. ¶ [de Mély]. Un ms. grec inconnu nous fait connaître l'état en 355 p. C. du temple chaldéen connu sous le nom de Tour de Babel : restauré au 6e s. a. C. par Nabuchodonosor, au 4e s. p. C. on y célébrait encore le culte, comme en témoigne Harpocration qui l'a visité et décrit, et il ne fut délaissé que vers 380. Il était situé à 94 kil. de Ctésiphon, au sud de Babylone, description. ¶ [Blancard]. L'X barré des deniers de la République romaine, est, d'après Volusius Mecianus, le monogramme du chiffre XVI : il devait avoir la même signification sur les deniers de Dioclétien, s'il en est qui le portent avec certitude. ¶¶ Juin. [Héron de Villefosse]. Découverte d'une colonne antique sur l'emplacement du temple de Mercure Dumias, au sommet du Puy de Dôme : en marbre genre cipollin, elle a 3m,80 de long sur 0m,45 de diamètre, et provient sans doute du temple de Mercure, non de la chapelle de St Barnabé qui l'avait remplacé au moyen âge. ¶ [Ph. Fabia]. La règle annalistique, dans l'historiographie romaine, est une tradition qui remonte aux pontifes rédacteurs des Annales Maximi, ¶¶ Juillet. [Reinach]. Signale dans le Rapport sur le concours des antiquités de la France, les Inscr. antiques du musée Calvet par Espérandieu, les Inscr. de l'ancien Diocèse de Sens, par Quesvers et Stein, les Trésors de monnaies romaines et les Invasions germaniques en Gaule par A. Blanchet. ¶ [Babelon] Note de Degrand sur la découverte, près Philippopolis (Bulgarie), d'une statue en marbre du cavalier thrace, souvent reproduit sur les stèles et monnaies, et dont le type se rapporte au culte des ancêtres. Cette statue, de style barbare, devait appartenir à un tumulus. ¶ [Duchesne]. Fouilles de Homo à Thugga ou Dougga [Tunisie]. Dégagement du temple capitolin; flanqué sur les côtés d'une colonnade continue, il était situé sur une place (peut-être le forum), au sommet d'une série de plates-formes reliées par des escaliers ou des plans inclinés et séparées par des colonnades. Inscr.,

fragments de frise sculptée, anse d'aiguière en bronze finement travaillée (satyre). ¶ [H. Wallon]. Rapport sur les travaux des commissions de publication de l'Académie (Corpus inscr. semiticarum, mémoires et extraits de manuscrits, recueil des inscr. grecques de l'époque romaine, etc.). ¶ [Eug. Müntz]. Rapport sur les travaux des écoles françaises d'Athènes et de Rome : à Athènes, mémoire très suggestif de Seure sur les tumuli de la Thrace (inscr., statuettes en terre cuite, etc.), commentaire par Demargue de quelques monuments figurés et d'inscr. de Crète, recherches par Cahen sur la légende et le culte des Dioscures (étude du bas-relief inédit du musée de Sparte) ; Legrand poursuit à Trézène ses recherches topographiques, Bourguet a entrepris à Delphes la révision des textes épigraphiques, Laurent a apporté de notables contributions au Corpus des inscr. byzantines. A Rome, Chaumeix étudie à l'aide des monuments antiques les influences étrangères subies par les Etrusques avant de se soumettre à l'influence grecque; mémoire de Homo sur les restes du mur d'Aurélien, exploration par de Manteyer du fonds de la reine Christine en vue d'y reconnaître les mss. d'origine française. ¶ [S. Reinach]. Le contresens sur manes (Virg. En. VI, 743) date du Ier s., Stace lui-même l'a employé dans le sens de supplicia. ¶¶ Août [M. Bréal]. Ἐντελέχεια, qu'on trouve pour la première fois dans Aristote, ne peut être mis pour ἐνδελέχεια; le sens et la phonétique s'y opposent : c'est un terme philosophique créé par Aristote sur l'adjectif ἐντελής. Dans Homère (Il., 31), le terme injurieux τειχεσιπλήτης ne peut se rattacher à πλήσσω ou πάλλω, mais à πέλω ou πέλομαι, ce qui fournit le sens de rôdeur de barrières, brigand. ¶ [M. Bréal]. On lit un mot nouveau, jouxmenta, dans une inscr. du forum romain. Prufatted, qu'on trouve en osque à côté du parfait simple pruffed, et autres formes analogues doivent s'expliquer par un emprunt fait au grec, dont les verbes en αζω (αττω) auraient été librement imités et adaptés. Κεφαλή (cf. sanscrit kapāla = écuelle) avait à l'origine une signification plaisante qu'Hesychius a notée dans la glose κεβαλή· κεφαλή· κύλιξ, et pourrait bien être parent de κύμβος = sanscr. Kumbha, vase (comme νέφος l'est de νύμφη), lequel a donné dans Homère κύμβαχος (homme qui a la tête en bas) : la métaphore grecque se retrouve dans l'allemand Kopf (= lat. cuppa, vase à boire), et dans le français tête qu'on a rajeuni plaisamment dans fiole. ¶ [S. Reinach]. Deux passages de Diodore et de Plutarque, et un vers célèbre d'Homère, prouvent que l'antiquité avait gardé le souvenir d'un système d'écriture contemporain de la guerre de Troie, et qui ne serait autre que celui des tablettes en terre cuite trouvées par Evans dans l'île de Crète. ¶ [Pottier]. Les vases du Louvre, provenant du Caucase ou de la Cappadoce, prouvent l'existence en Orient du style géométrique. ¶ [Collignon]. Objets en or donnés au Louvre par Gaudin : couronne funéraire d'Erythrée (Ionie) avec feuilles d'olivier, monnaie d'or de Lysimaque. ¶ [Homolle]. Inscr. d'Angora, copiée par Pons : gravée au début du 2e s. p. C. sur la base d'une statue de Claudius Severus, elle compte plus de 30 lignes. Restitution et commentaire. ¶ [Babelon]. Photographies d'un vase antique en argent trouvé à Crémasté (Asie Mineure), et d'un gobelet d'argent avec bas-relief (Médée emportant sur un char traîné par 2 dragons les cadavres de ses 2 enfants). ¶ [S. Reinach]. Formule obscure de deux inscr. orphiques en vers, sur lamelles d'or découvertes dans l'Italie méridionale (chevreau, je suis tombé dans le lait) : elle signifie que l'initié, dans la tombe de qui l'inscr. a été déposée, est devenu un chevreau et a trouvé la nourriture appropriée à son existence nouvelle. ¶¶ Septembre. ¶ [Héron de Villefosse]. Observations d'Espérandieu sur le papyrus latin de Genève n° 1, qui

montrent l'identité presque absolue de la comptabilité des armées romaines avec celle usitée en France il y à vingt ans, ainsi que celle de certaines mesures encore de régle aujourd'hui, telles que la mise en subsistance, dans d'autres centuries, de soldats éloignés momentanément de la leur. ¶ [Id.] A la dernière ligne de l'inscr. latine de Vaison, il faut reconnaître le titre d'une fonction municipale, praefectus fluminis Ovidis, préposé à la navigatien de l'Ouvèze. ¶ [S. Reinach]. L'Enfant à l'oie du Louvre, copie d'un bronze de Boéthos, ne serait pas un simple sujet de genre, mais représenterait la lutte d'Esculape enfant avec une oie sauvage qu'il parvient à apprivoiser; il y avait en effet des oies guérisseuses dans les temples d'Esculape, et dans celui de l'île de Cos se trouvait une copie du groupe de Boéthos, qui est cité dans une inscr. grecque comme auteur d'une statue célèbre d'Esculape enfant. ¶ [Héron de Villefosse]. Découverte au Louvre de la base, avec inscr. grecque au nom de Théodoridas, fils de Laïstratos, de l'un des Hermès trouvés à côté de la Vénus de Milo : c'est l'hermès barbu qui s'y adapte, ce qui prouve que le croquis de Voutier était absolument exact. ¶ [S. Reinach]. La découverte qui précède permet de rejeter la date de 100 a. C., assignée par Furtwängler à la Vénus de Milo, et de la reporter vers 380 a. C. ainsi que le Neptune de Milo, probablement consacré par le même Théodoridas : la Vénus était peut-être une Amphitrite, jadis associée à Neptune et sortie du même atelier que lui. Observations de Collignon et Clermont-Ganneau. ¶ [Homolle]. Travaux de l'Ecole d'Athènes : Recherches par Chapot sur le limes syriacus; exploration par Mendel de la Bithynie (découverte de 300 textes et de l'emplacement d'Adrianopolis) ; fouilles de Seure en Thrace (tumuli de Philippopoli et de Iamboli), de Demarque en Crète (enceinte de l'agora d'Itanos, prytanée, temples avec offrandes d'or et d'argent et trésor de monnaies attiques); à Delphes on a exhumé l'enceinte et les portes du temple d'Athèna Pronaia, un trésor ionien du 5e s. analogue à celui de Cnide, un temple de marbre et un de pierre avec précieux fragments. ¶ [Héron de Villefosse]. Fouilles de Delattre à la nécropole punique près la colline de Ste-Monique (Carthage). ¶ [E. Babelon] Deux disques en argent doré de travail oriental, avec scènes de chasse en relief et inscr. grecques : ce devait être des plaques de harnachement. ¶ [S. Reinach]. Croit difficile de ne pas rattacher ces disques à l'art sassanide, malgré la mention sur l'un d'eux du nom de Mithridate, antérieur de 3 siècles à l'origine de cet art. Observations à l'appui par Dieulafoy. ¶¶ Octobre. [W. Helbig]. Observations sur les ἱππεῖς athéniens de la constitution de Solon. Athènes ne recruta un corps de cavalerie parmi ses citoyens qu'après 452; le sol de l'Attique était trop accidenté pour qu'elle en eût éprouvé le bésoin antérieurement. Les ἱππεῖς athéniens mentionnés avant cette date n'étaient que des hoplites qui se servaient du cheval comme moyen de transport et mettaient pied à terre pour combattre, tandis que de jeunes garçons ou d'autres hoplites gardaient leurs chevaux. Les quelques cavaliers véritables qui ont pu combattre dans les rangs athéniens avant 452, devaient être thessaliens, comme l'atteste le pétase qu'ils portent sur les vases attiques du 6e s. ; on sait en effet qu'en 511 mille cavaliers thessaliens assurèrent la victoire des Pisistratides contre Anchimolios et ses Lacédémoniens, et qu'en 457, la cavalerie thessalienne fit perdre aux Athéniens en passant à l'ennemi la bataille de Tanagra, désertion qui provoqua sans doute la création d'un corps de cavalerie nationale en 452.¶ [Bréal]. Etymologie du mot ἁβρότη. ¶ [Ad. Wilhelm]. Fragment d'inscr. de l'Acropole d'Athènes : restitution de ce décret, rendu sur la proposition de Démosthène, et exemptant de la taxe des métèques

les Olynthiens exilés après la prise de leur ville par Philippe et réfugiés à Athènes. ¶ [Cagnat]. Fouilles de Gombeaud au poste romain, construit sous Commode (184-192), de Ksar-Ghelâne (Sahara tunisien) : déblaiement des chambres de la caserne, de l'observatoire central, de la chapelle avec dédicace à Jupiter vainqueur, du bureau du commandant renfermant sans doute le trésor et les archives du poste ; constructions annexes qui devaient être des scholae, avec autels, dont un porte une dédicace au genius loci qui permet d'identifier avec Tisavar cette localité (que Toutain avait prise pour Ausilimdi) ; fragment de brique légionnaire attestant que la IIe légion flavienne succéda à la IIIe auguste ; monnaies et vase de bronze en forme de tête d'enfant. ¶ [S. Reinach]. Les types virils créés par Lysippe ont seuls été étudiés ; parmi les figures de femmes il faut pourtant citer l'Apoxyomène du Vatican, puis l'Omphale d'une collection anglaise et les 3 statues drapées de Dresde (Mnémosyne accompagnée de 2 muses trouvées à Herculanum) qui ont le même type et les mêmes caractères ; le dernier groupe était sans doute une copie du groupe en bronze de Lysippe qui était conservé à Mégare. ¶ [Clermont-Ganneau]. Fragment d'inscr. grecque trouvé à Éleuthcropolis (Palestine méridionale) par Bliss : ce devait être un morceau de la base circulaire d'une statue d'Arsinoé, sœur et femme de Ptolémée IV Philopator, comme l'indique un autre fragment provenant sans doute de la dédicace similaire d'une statue de ce même Ptolémée qui faisait pendant à celle de sa femme ; un 3e fragment de dédicace d'Apollon. où il est permis de lire le nom de Scopas, général de Ptolémée IV, confirmerait cette hypothèse. Découverte, au même lieu, de 16 figurines, découpées en silhouette dans des lames de plomb, d'hommes et de femmes dans l'attitude de la souffrance avec pieds et poings liés, et de tablettes avec formules grecques d'incantations magiques dirigées sans doute contre les personnages nus des figurines. ¶ [S. Reinach]. Un nouveau fragment de l'édit de Dioclétien sur le maximum, trouvé à Aegira (Achaïe), donne les prix du blé et de l'orge (12 fr. 85 et 7 fr. 70). ¶¶ Novembre. [Bréal]. Notice nécrologique sur Max Müller. ¶ [S. Reinach]. La 4e églogue de Virgile serait un poème exclusivement religieux, d'inspiration mi-biblique et mi-orphique où le poète aurait mêlé les chants sibyllins (œuvre des juifs d'Alexandrie) aux poèmes mystiques qui couraient alors sous le nom d'Orphée, d'où le caractère judéo-chrétien de cette églogue ; c'est le Bacchus orphique dont la naissance est annoncée par Virgile. ¶ [de Lasteyrie]. Mention élogieuse, dans le discours d'ouverture de la séance publique, des *Inscriptions antiques du musée Calvet* par Espérandieu, du *Bas-relief romain à représentations historiques* par Courbaud. ¶ [H. Vallon]. Notice sur Le Blant. ¶ [Tocilesco]. Fouilles en Roumanie. Trois inscr. de Bucarest, une cunéiforme qui n'est qu'un fragment de la grande inscr. des Annales d'Asuruasir-pals (885-860 a. C.), une hiéroglyphique qui est aussi un fragment de la Litanie du Soleil composée de prières égyptiennes, une grecque de la catégorie des tituli devotorii ou anathèmes (identique à celle de Rhénée, publiée par Le Bas, et aujourd'hui à Athènes, sauf que cette dernière visait une certaine Marthine, et celle de Bucarest une Heraclea, dont Wilhelm a retrouvé les noms sur deux stèles funéraires à Athènes). ¶ [S. Reinach]. Restitution nouvelle de l'inscr. grecque qui surmontait la niche de la Vénus de Milo : elle n'avait pas trait à la statue, non plus que les inscr. gravées sur les bases des 2 Hermès qui l'accompagnaient. ¶¶ Décembre [de Iado]. Tableau avec inscr. grecques, qui semble être un portrait de st Nicolas. ¶ [Clermont-Ganneau]. Épigraphes romaines relevées par Germer-Durand le long d'un aqueduc antique de Jérusalem, et prouvant qu'il fut construit, en partie,

sous Septime Sévère (195), par les ingénieurs militaires de la Xe légion : on l'avait jusqu'alors attribué à Salomon, Ponce-Pilate ou Hérode. A ce même aqueduc, d'un travail remarquable, il convient maintenant de rapporter un fragm. d'inscr. relevé par de Saulcy, une autre copiée en 1877, et les fragm. de pierres taillées avec épigraphes signalés jadis par Berggren. ¶ [Franz Cumont]. Texte grec, de l'an 3 a. C, d'un serment de fidélité à Auguste, trouvé à Vézir-Keupru (Paphlagonie) ; ce serment, plus ancien que les deux qu'on possédait déjà, identifie Vézir avec l'antique Phazimon, appelée successivement par la suite Néapolis, Néoclaudiopolis, et Andrapa, et prouve que les formules juratoires adoptées par les Césars ont été empruntées aux monarchies asiatiques (Auguste y est désigné comme le successeur de la dynastie nationale). Transcription et restitution. ¶ [S. Reinach]. Photographies de deux bas-reliefs du musée de Constantinople : l'un du 6e s. a. C. (Jupiter en travail de la naissance de Minerve), trouvé à Chalcédoine, l'autre de 480 a. C. (stèle funéraire avec figure de jeune guerrier), trouvé dans l'île de Nisyros. A. G.-D.

Journal des Savants. Ir. Edmond COURBAUD. *Le bas-relief romain à représentations historiques* (pl.) [G. Perrot]. (Dernier art. < v. R. d. R. 24, 208, 48 >). Etude consciencieuse et richement documentée, mais qui suggère au critique des conclusions différant sensiblement de celles de l'auteur. ¶ Un palimpseste inconnu de Pline l'Ancien [E. Chatelain]. Le ms. 24 du grand Séminaire d'Autun contient des fragments des livres 8 et 9 de Pline cachés sous les Institutions de Cassien; grâce à l'acquisition d'une partie du fonds Libri, la Bibl. Nationale possède 4 feuillets du même vol. (nouv. acq. lat. 1629, fol. 17-20). Il est permis, puisque les fautes du Riccardianus provenant de l'église de Beauvais (volé par Libri et racheté par la Laurentienne) peuvent s'expliquer par l'existence d'un archétype en onciale, de supposer que nous avons les débris de cet archétype dans le ms. 24 du Grand Séminaire d'Autun et dans les 4 feuillets du 1629. Mais ce n'est qu'une copie du même archétype que les copistes de Beauvais ont eue pour modèle au xe s. ¶ *The Oxyrhynchus Papyri*, P. 2 edited... by B. P. GRENFELL a. A. S. HUNT (pl.) [H. Weil]. 1er art. < dont la fin est au n° de fév. >. Contient 193 textes écrits à peu d'exceptions près dans les 2 siècles qui ont précédé et suivi la naissance de J. C. Les textes classiques comprennent 23 numéros parmi lesquels un nouveau fragment de Ménandre occupe la place d'honneur. Texte des fragments de la Περικειρομένη avec les restitutions des éditeurs, de Blass et du critique, accompagné d'une traduction française. Analyse sommaire des autres textes en vers et en prose. ¶ Notice nécrologique sur J. Charles Lévêque et indication des articles de critique publiés par lui dans le Journal des Savants. ¶¶ Fév. Georges MOHL, *Introduction à la chronologie du latin vulgaire* [M. Bréal]. 1er art. < dont la fin est au n° de mars > Fait preuve de jugement modéré et indépendant, et autorise les meilleures espérances pour l'avenir. Il a manqué toutefois un travail de remaniement et de refonte qui aurait mieux fait comprendre le but et la portée du livre. Observations sur un certain nombre de points de détail. ¶ MISPOULET, *La vie parlementaire à Rome sous la République* [Boissier]. A réussi à éclairer d'un jour nouveau et à rajeunir ces « vieilles histoires ». Le récit tout entier de la séance du 5 déc. est peut-être le chapitre le plus curieux de l'ouvrage. ¶ Sur le traité de rebus bellicis qui accompagne la Notitia Dignitatum [Berthelot]. Il paraît très vraisemblable que le copiste primitif du ms. de Spire (aujourd'hui perdu) avait reproduit servilement les figures d'appareils de textes plus anciens. Nous aurions donc là réellement des machines de guerre

et des appareils datant de la fin de l'empire romain, c.-à-d. de l'époque même du traité. ¶ F.-A. GEVAERT et J.-C. VOLLGRAFF, *Les problèmes musicaux d'Aristote.* Fasc. I. Texte trad. et comm. [C. E. R< uelle >]. Laisse en arrière les trad. et les illustrations antérieures. L'ordre adopté dans le groupement semble être définitif, sans prétendre être celui d'Aristote. ¶ L. DELARUELLE, *Un recueil d' « Adversaria » autographes de Girolamo Aleandro* [L. D.]. Importante addition aux travaux dont Aléandre a été l'objet dans ces dernières années. ¶¶ Avr. *Strena Helbigiana* [ ]. Si parmi les collaborateurs les Allemands sont en plus grand nombre, les Italiens et les Français y tiennent pourtant une place fort honorable. L'archéologie domine. Les illustrations sont charmantes. ¶¶ Mai. Manuscrit grec de l'Évangile selon saint Mathieu, en lettres onciales d'or sur parchemin pourpré, récemment acquis pour la Bibliothèque Nationale [Omont]. Détail du contenu de chacun des feuillets de ce ms (N° 1286 Suppl. grec) peut-être contemporain des dernières années de Justinien et important au double point de vue paléographique et iconographique. ¶ E. CHATELAIN, *Paléographie des classiques latins.* Collection de facsimilés. 14ᵉ livr. fin de la 2ᵉ p. (pl.) [L. D.]. Belle œuvre à louer et à admirer sans réserve, qui fait honneur à l'érudition française. ¶ *Plutarque. De la musique.* Περὶ μουσικῆς. Ed. crit. et expl. (avec trad. française) par H. WEIL et Th. REINACH [C. E. R< uelle >]. Ed. définitive qui laisse loin derrière elle les édd. antérieures. ¶¶ Jn. J. NICOLE et Ch. MOREL, *Archives militaires du Iᵉʳ siècle* [Cagnat]. Papyrus militaire acheté au Fayoum, d'un intérêt exceptionnel, mais rempli de détails embarrassants qui n'ont pu souvent être élucidés d'une façon satisfaisante par les auteurs malgré leur sagacité. ¶ *Die Handschriften der herzog. Bibliothek zu Wolfenbüttel* beschrieben v. O. von HEINEMANN, 2, Die Augusteischen Handschriften. T. 7. [L. D.]. Fait honneur à l'auteur. Le critique montre par qqs exemples choisis jusqu'à quel point O. v. H. sait éveiller la curiosité des explorateurs de bibliothèques. ¶ *Bacchilide, Odi scelti* comment. da D. NESSI [H. Weil]. Des minuties élémentaires continuellement ressassées, par contre des passages difficiles restent inexpliqués. L'éditeur aurait bien fait de s'abstenir de conjectures personnelles ¶¶ Jlt. La règle annalistique dans l'historiographie romaine [Ph. Fabia]. Il n'est pas impossible que qqun des nombreux devanciers de T. Live se fût affranchi de l'ordre annalistique. Mais de telles exceptions, s'il y en eut, restèrent certainement très rares. Salluste, Tite-Live, Tacite, sentant les vices de la méthode traditionnelle, se sont efforcés de les atténuer par des artifices plus ou moins ingénieux. ¶ Val. RIVALTA, *Atticarum et Romanarum legum collatio* [R. D.]. Rapprochements ingénieux, utiles même, à condition que les ressemblances ne fassent pas oublier les différences et qu'on n'y voie pas de parti pris une preuve de filiation. C'est par les papyrus et par les inscr. que l'auteur a presque laissés de côté, que le sujet doit être abordé. ¶ ¶ Août A. FURTWÄNGLER, *Die antiken Gemmen. Geschichte der Steinschneidekunst im klassischen Alterthum,* 3 vol. [Babelon], 1ᵉʳ art. < dont la suite est aux nᵒˢ d'oct. et de nov. > Un des plus importants ouvrages que l'archéologie classique ait produits dans ce dernier quart de siècle, et qui fait ranger en bloc les ouvrages antérieurs dans le domaine de la curiosité bibliographique. ¶ *Plautus-Codex Heidelbergensis 1613 Palatinus C.*, phototypice éd. Præfatus est K. ZANGEMEISTER [L. D.] Méritait les honneurs d'une aussi fidèle et luxueuse édition. Z. présente une série d'observations minutieuses sur les particularités paléographiques du ms, travail tel qu'on pouvait l'attendre de lui. ¶¶ Sept. R. ENGELMANN, *Archæologische Studien zu den Tragikern* (pl) [H. Weil]. Huit études relatives à 4 tragédies perdues de Sopho-

cle et à autant d'Euripide, agréables à lire. La plus belle trouvaille d'E., et la plus incontestable est celle du sujet de l'Alcmène d'Euripide. ¶ Opinion de Tacite sur les historiens qui l'ont précédé [G. Boissier]. Les prologues des Histoires et des Annales nous apprennent l'opinion de Tacite sur les historiens, ses prédécesseurs. On peut conclure de ses éloges et de ses blâmes dans quel esprit il a commencé ses ouvrages. Il estime peu les historiens de son temps : en reconnaissant que Fabius Rusticus était le plus éloquent des historiens de son époque, il ne veut pas dire qu'il fût un historien accompli. Au contraire, il admire sans réserve ceux de l'époque républicaine dont il s'est servi plus qu'il ne le dit. ¶¶ Nov. E. Pottier, *Musée National du Louvre. Catalogue des vases antiques de terre cuite.* Études sur l'histoire de la peinture et du dessin dans l'antiquite. P. 1. : les origines. P. 2. : L'école ionienne (pl.) [G. Perrot]. Il y a là, distribués dans un ordre parfait, tous les éléments du catalogue le plus exact et le plus documenté d'une grande collection de monuments céramiques, telle que la collection du Louvre. ¶ H. Diels, *Elementum* [M. Bréal]. Une érudition d'une richesse rare et qui, à tout instant, déborde du cadre, se montre d'un bout à l'autre. ¶ *Catalogus codicum astrologicorum graecorum. I. Codices florentinos* descripsit A. Olivieri. Accedunt fragmenta selecta primum edita ab. Fr. Boll, Fr. Cumont, G. Kroll, Al. Olivieri (pl.) — II. *Codices* venetos descripserunt G. Kroll et A. Olivieri ... Accedunt fragmenta selecta primum edita... (pl.) [C. E. R< uelle >]. Ouvrent un nouveau champ d'études aux savants désireux d'explorer l'astrologie grecque et facilitent la tâche des futurs éditeurs d'un Corpus astrologorum græcorum. ¶ Déc. J. Simon. *Catalogue des mss de la Bibliothèque de la ville de Nîmes* T. 2. [L. D.]. Contient des lettres et documents modernes utiles pour l'archéologie locale La collection que nous fait connaître M. Simon renferme en outre d'anciens mss. entre autres des fragments d'un Horace du 12e s. Eloges.

H. Lebègue.

Mémoires de la Société nationale des Antiquaires de France. T. 59 (6e sér., t. 9). Les ruines de Ksar Djema el Djir, Tunisie [Carton]. Le nom de la cité dont on décrit les ruines nous est inconnu. ¶ De la classification chronologique des émissions monétaires de bronze sous le Bas-Empire romain et en particulier au ive siècle [G. Maurice]. ¶ Vénus Anadyomène, bas-relief trouvé aux sources de la Seine [F. Daguin]. Œuvre gallo-romaine de petites dimensions (0,115 sur 0,07), d'un artiste du 2e siècle de notre ère. ¶ L'emplacement de la ville africaine de Cincari [R. Cagnat]. La ville de Tingari doit disparaître de la liste des ethniques de la Proconsulaire et faire place à Cincari, qui répondra aux ruines d'Henchir-Tengar, non à la localité nommée Bordj-Toum. E. Ch.

Mémoires de la Société de Linguistique de Paris. Vol. 11, fasc. 4. De quelques inscriptions lyciennes (suite) < Cf. R. d. R., 22, 220, 16 ; 23, 227, 12 > [J. Imbert]. ¶ Les commencements du verbe [Michel Bréal]. Étude de linguistique générale. Ce qu'il y a de plus ancien dans le verbe, ce sont les modes. ¶¶ Fasc. 5, Sur les suffixes verbaux secondaires en l'indo-européen [A. Meillet]. Outre la question générale indiquée par le titre, M. traite, en appendice, du suffixe -smo- (gr. σχισμός), de la place du ton dans les verbes grecs, du grec πτύρομαι, du latin iacere, amicire (traitement différent du suffixe des verbes en -yo- suivant la quantité de la syllabe précédente) ¶ Latin haruspex [Alfred Boissier]. L'intimité des rapports entre les pratiques divinatoires des Étrusques et, par suite, des Latins, et celles des Babyloniens, autorise à voir dans le premier élément de haruspex le babylonien har « foie ». ¶ Étymologies [Michel Bréal]. 1. Quelques dérivés



de la racine men « penser » : μέλλω, μέλει. 2. Κεφαλή doit être rattaché à sanscrit Kapāla « écuelle », cf. français tête (testa). 3. Iliade, III, 66, ἕλοιτο est employé comme verbe passif au sens de ἀφέλοιτο. 4. Ἐντελέχεια a été forgé sur le modèle de συνέχεια. 5. Ἄτερ est le comparatif de la particule ἀ- marquant éloignement. 6. L'épithète τειχεσιπλῆτα adressée par Apollon au dieu Arès (Il., V 455) signifie « brigand », littéralement « celui qui vit à l'intérieur des murs. 7. Tristis a dû signifier à l'origine « craintif » (cf. les deux sens de δειλός), il se rattache à la racine tres, ters (cf. terror). 8. « Gula Augusti » forme de bas latin pour « Uigilia Augusti ». 9. Prúfatted et les formes osques en atted sont dues à une adaptation des verbes grecs en -άζω. ¶ Fasc. 6. Une anomalie indo-européenne : grec ἄλλο [A. Meillet]. En grec, comme en sanscrit et en zend, le mot pour « autre » est le seul adjectif non démonstratif, qui ait au nominatif singulier neutre la flexion pronominale. L. D.

Revue archéologique, 1900. Janv.-fév. Illusions et déceptions chronologiques [J. Oppert]. Montre que les conclusions de Lehmann, Zwei Hauptproblem d. altorient. Chronologie u. ihre Lösung., sont mal fondées. ¶ Les origines du moulin à grains [L. Lindet]. Suite <cf. R. d. R. 24, 218, 4>. Si quelques grecs connurent le moulin à meules tournantes, on n'en fit pas usage et il faut attendre l'époque rom. pour constater en Italie ces engins : le moulin à main chez les Gallo-romains; le moulin à main chez les peuples modernes ; le moulin mécanique, à eau, à poids, à vent. ¶ Introduction à l'histoire de Bysance [H. Diehl]. Leçon d'ouverture à la Faculté des lettres de Paris. ¶ Les bas-reliefs gallo-romains du Musée de Cluny [H. d'Arbois de Jubainville]. A propos des exploits du héros irlandais Cuchulainn et des épopées qui le concernent où il est question du taureau merveileux Donn, l'auteur décrit deux bas-reliefs gallo-rom. représentant ce taureau mythique et montre la parenté entre la mythologie irlandaise et celle de la Gaule. ¶ Les Isiaques de la Gaule [E. Guimet]. Antiquités égyptiennes de l'époque rom. trouvées à Vaison (Vaucluse), description avec pl. : objets divers. ¶ La naissance de Ploutos sur un vase découvert à Rhodes [S. Reinach]. Ce vase attique, muni de 3 anses, a $0^m,46$ de hauteur, et a dû être fabriqué vers 405 av. J.-C. On y voit représentée la naissance d'un enfant, Ploutos, présenté sur une corne d'abondance à une déesse, Déméter. Alentour six personnages dont l'un est désigné par ses attributs, c'est Néoptolème ; les autres sont Aphrodite, Koré, Hermès, Iacchos, peut-être Peitho et Hécate. C'est le premier vase où figure la naissance de Ploutos, ce qui lui donne une place honorable dans les restes de la céramique grecque. ¶ Heraklès et Omphale [A. de Ridder]. Revenant sur le groupe de bronze trouvé sur l'Acropole d'Athènes et publié dans le Bull. Corr. Hell. 1896 <cf. R. d. R. 22, 288, 10>, R. insiste sur l'interprétation du groupe et le nom à donner aux figures qui le composent. Le personnage principal, viril et barbu, est Hèraklès; la compagne du dieu est une de ses innombrables épouses, peut-être l'Omphale du golfe Maliaque et de l'Eubée, et la scène représentée serait les noces d'Hèraklès ; l'αὐλητρίς précéderait le groupe que suivrait Hermès. ¶ L' " honorarium " municipal à Palmyre [J. Lévy]. Texte de l'inscr. palmyrénieune de Bolana ; commentaire au moyen de l'épigraphie hellénique qui permet de fixer le sens des lignes contestées de cette inscr., qui est la dédicace de travaux exécutés par un fonctionnaire ; nous avons donc là sous un vêtement sémitique une inscr. grecque. ¶ Nouvelles archéologiques et correspondance. Fouilles de Vertault (Vertillum) [S. R.]. Constructions et objets divers mis au jour. ¶ L'impératrice Sulpicia Dryantilla [Seymour de Ricci]. Dessau a montré que Sulpicia

Dryantilla, femme du tyran Régalien, était originaire de Lycie et appartenait à une des plus grandes familles de l'empire. ¶ Une statue de Lysippe [S. R.]. Preuner a prouvé que l'ex-voto de Daschos était l'œuvre de Lysippe ou une réplique sortie de son atelier. ¶ L'inscr. du forum romain [S. R.]. Interprétation de la stèle fragmentée avec inscr. boustrophède du vi^e s. av. J.-C. trouvée en 1899 sur le forum romain. Interprétation de Ceci, de Comparetti, de Tropea et d'Enmann qui est digne d'attention. ¶ L'affaire du torse de Minerve [S. R.]. Relation de cette affaire. ¶ Le vandalisme à Chypre [S. R.]. ¶ La stèle de Suze [id.]. Trouvée par Morgan, elle paraît avoir été érigée par Naramsin; plus tard le roi élamite Sutruk-Nakhunta qui régna vers 1300 se l'appropria et y inscrivit son nom et ses titres. ¶¶ Mars-avril. Corinne (2 pl.) [S. Reinach]. Une statuette du Musée Vivenel à Compiègne qui porte sur la base le nom de Corinne est bien authentique et paraît être une copie libre de la Corinne de Silanion. ¶ Encore la tiare d'Olbia [Th. Reinach]. Défend son authenticité contre Furtwängler. ¶ Découverte d'une sépulture antique dans l'île de Wight [L. de Laigue]. Cette tombe offre des analogies avec une tombe de Cadix, mais pour l'instant il ne faut pas en tirer des conséquences touchant le commerce des Phéniciens de Gadès avec le nord de l'Europe. ¶ Topographie d'Hadrumète (Sousse) [Monlezun]. Histoire du développement de cette ville à partir de César. ¶ La représentation du galop dans l'art ancien et moderne [S. Reinach]. Des quatre attitudes que l'art européen aux différentes époques de l'histoire a prêtées au cheval lancé à pleine vitesse, la photographie instantanée n'en confirme qu'une seule, qui, adoptée par l'art attique du ve s., a été presque complètement délaissée par l'art romain et est restée inconnue de l'art du moyen âge et des temps modernes jusqu'à la découvertes des frises du Parthenon. Dans ce 1er art., accompagné de 46 pl., R. expose l'histoire du canter, du cabré fléchi, du cabré allongé, motifs qui n'ont pas été transmis par la vision directe, et qui ne sont que des conventions de maître à élève, mais qui fournissent une preuve nouvelle de l'indépendance de l'art dit mycénien à l'égard des arts de l'Égypte, de l'Assyrie, de la Chaldée et un argument de valeur pour établir l'influeuce de cet art sur ceux dont l'Asie centrale paraît avoir été le foyer. ¶ Notes et documents sur la société archéol. de Moscou de 1865-1890 [G. Katcheretz]. ¶ Inventaire sommaire des manuscrits légués à la Bibliothèque de l'Institut par E. J. Le Blant [Seymour de Ricci]. Les papiers de L. B. contiennent des renseignements 1° sur l'histoire des premiers siècles de l'Église chrétienne, 2° sur des questions relatives à l'antiquité païenne, 3° sur l'épigraphie païenne surtout en ce qui concerne Rome et la Gaule. ¶ Ovum anguinum [G. Chauvet]. Restes en Gaule des mythes relatifs à l'ovum anguinum cité par Pline, surtout près de Poiron Saint-André (Deux-Sèvres). ¶ Nouvelles archéologiques et correspondance. Vase grec de Nemours [A. de Ridder]. Description : d'un côté un kômos et un groupe dionysiaque; de l'autre Héraklès et les cavales de Diomède. ¶ Les hipposandales paraissent avoir été des entraves destinées à immobiliser dans une certaine mesure les bêtes de somme ou de trait [S. R.]. ¶ Revue des publications épigraphiques relatives à l'antiquité romaine. [R. Cagnat-M. Besnier]. Janv.-Février. 1° Périodiques ; 2° Travaux relatifs à l'épigraphie romaine. 30 n^{os}. ¶¶ Mai-juin. Un deinos oublié [S. Reinach]. Description avec figures d'après Politi, de ce deinos trouvé à Agrigente en 1837, qui est décoré sur le bord supérieur de figures noires avec rehauts blancs et rouges ; sur le rebord intérieur cinq bateaux qui sont des pentécontores : autres deinos. Comparaison avec le deinos disparu de la collection Coghill, où l'on voit aussi des

pentécontores. ¶ Études sur l'ancienne musique grecque [C. E. Ruelle]. Explication de Plutarque, De musica, XI, où sont exposées les origines du genre inharmonique. ¶ Sur qques noms sémitiques de plantes en Grèce et en Égypte [I. Lévy] 1, Σίλφιον; 2, Μαγύδαρις; 3, Μάσπετον; 4, Σίσων; 5, Asboubouloun; 6, Lablana? ¶ Topologie et toponymie antiques [V. Bérard]. La Pylos homérique < cf. R. d. R. 24, 211, 28 >. B. prouve que pour le site et la situation, l'emplacement et les routes, le Σαμικόν (auj. Fort-Klidi entre Pyrgos et l'embouchure de la Néda) réunit toutes les conditions pour être la Pylos homérique, cette haute ville de Nélée et de Nestor, Πύλου αἰπὺ πτολίεθρον. Art. de 47 p. ¶ Découverte de tombes gréco-romaines à Jérusalem [S. Reinach]. Description d'une petite nécropole isolée dont il est impossible de déterminer la date avec précision, mais qui est gréco-rom. ¶ Antiquités romaines de la Bulgarie [A. Merlin]. Sept inscr. latines et grecques. Relief représentant un homme et une femme avec l'inscr. Silvano et Silvestri s(acrum) Julianus cum me... C'est une dédicace en l'honneur de Silvain et d'une déesse Silvestris qui doit être une de ces Silvanae, nymphes compagnes du dieu : description. ¶ Un nouveau manuscrit épigraphique de Peiresc [S. de Ricci]. Ce ms. est intitulé : Mémoires pour l'histoire de la Provence, il est à Carpentras; texte de la partie épigraphique. Commentaire. Il contient 45 inscriptions antiques dont sept inédites. On n'en a pas fait usage pour la rédaction du vol. 7 du Corpus des inscr. de la Gaule. ¶ La représentation du galop dans l'art ancien et moderne [S. Reinach]. Dans ce 2d art. < cf. supra >. R. montre que l'art mycénien a figuré les animaux au galop tout autrement que l'art chaldéen et l'art égyptien, et qu'il offre des spécimens du galop volant, attitude conventionnelle dont on ne trouve plus d'exemple en Europe, après la disparition de l'art mycénien, qu'en 1794 c.-à-d. trente siècles plus tard (14 pl.). ¶ Nouvelles archéol. et correspondance. Notice nécrologique sur Ravaisson [H. Michel]. ¶ Empierrements gallo-rom. et objets divers de la même époque trouvés à Cravant (Indre-et-Loire) [F. de St Exupery]. ¶ Inventaire sommaire des papiers de feu Ernest Desjardins donnés au musée de St Germain [S. de Ricci]. ¶ Dans Pausanias, II, 22,7 les mots Ναυκύδης Μόθωνος sont corrompus [T. Reinach]. ¶ L. Rolland, *Aqueduc romain de Carhaix* [S. R.]. Éloges. ¶ M. Friedlaender, *Das Judenthum in d. vorchristl. griech. Welt. Ein Beitrag zur Entstehungsgeschichte d. Christenthums* [H. Hubert]. Exposé très clair, utile et intéressant. ¶¶ Juil.-août. Tête archaïque d'Apollon (2 pl.) [H. Lechat]. Tête d'homme en marbre blanc de 0m,30 de la collection Somzée à Bruxelles. Ce doit être un Apollon, de la première moitié du ve s. qui a du être exécuté dans un atelier ionien. ¶ Trois chatons de bagues mycéniennes [Chr. Tsountas]. Description avec pl. et fig. On y voit représentées des femmes se livrant à des scènes d'adoration ou de culte. Comparaison avec d'autres bagues mycéniennes. Cette scène se représente fréquemment dans l'art mycénien. Ces bagues sont si petites qu'elles devaient être des objets de parure. ¶ Topologie et toponymie antiques [V. Bérard]. Les Phéniciens et l'Odyssée. Dans cet article de 110 p. < cf. supra > B. développant l'assertion de Strabon : « Ce sont des récits ou des documents phéniciens qui ont été la première source d'Homère », s'occupe du second épisode de l'Odyssée, l'Ὀδύσσεια proprement dite, où se déroulent les aventures du retour d'Ulysse (ch. 5-15) et essaie de déterminer la situation exacte des localités. ¶ Débris de casque et de vase en bronze provenant d'une cachette découverte à Choussy (Loir-et-Cher) [Breuil]. Description de ces objets intéressants. ¶ Vases mycéniens du Musée de Neuchâtel, Suisse [P. Dessoulavy]. Description de 51 vases bien conservés provenant des

catacombes de Livato et faisant partie de la collection Bosset. C'est la première collection mycénienne apportée en Europe, quarante ans avant les fouilles de Schliemann; la technique n'a rien de particulier, les formes dénotent un état de civilisation assez avancé; le décor est géométrique; ils doivent être placés entre le 14e et le 8e s. av. J. C. ¶ Nouvelles archéologiques et correspondance. Album Caranda. ¶ Inscr. de Smyrne [A. M. Fontrier]. Elle est de l'époque des Diadoques et a été publiée C. I. G. 3516, mais mal restituée; il s'agit de deux enceintes sacrées de sanctuaires d'Aphrodite Stratonicide. ¶ Réponse de Tow à l'article de Monlezun sur la topographie d'Hadrumète < cf. supra >, il explique pourquoi il a avancé que le Cothon était le port extérieur, formé par des jetées dans la mer. ¶ G. Pellegrini, *Catalogo dei vasi dipinti... Museo civico di Bologna* [S. R.]. Bon et utile travail. ¶ W. Lermann, *Athenatypen auf griech. Münzen* [id.]. Appréc. favorable. ¶ Ch. Michel, *Recueil d'inscr. grecques* [id.]. Mérite d'occuper une place honorable dans toutes les bibliothèques archéologiques. ¶¶ Sept.-oct. Le vase de Cléomènès [E. Pottier]. Montre, par une longue étude contre Fürtwaengler, qu'on n'a pas encore donné de bonnes raisons contre l'authenticité du vase d'argile à double tête, portant la signature de l'athénien Cléomènès, fils de Nicias, qui est au Louvre. ¶ Mercure Panthée; bronze gallo-romain d'Autun (1 pl.) [H. Graillot]. Description de ce bronze ailé, dont chaque aile est couverte de bustes d'autres divinités. Comparaison avec d'autres représentations qui se divisent en deux types, l'un caractérisé par la présence d'attributs empruntés à d'autres divinités, l'autre par le propre buste des divinités qui participent à la transformation du dieu en Penthée. ¶ Représentation du galop dans l'art ancien et moderne [S. Reinach]. Suite des art. précédents. ¶ Bas-relief africain représentant la déesse Épona [S. Gsell]. C'est le premier monument de cette déesse trouvé en Afrique, il est en pierre et a été trouvé à St Leu sur la côte de la Mauritanie Césarienne. ¶ Topologie et toponymie antiques [V. Bérard]. Les Phéniciens et l'Odyssée (suite). Influence des Phéniciens, B. prend comme centre de ce nouvel art. Od. XV, 405 sq, où il est question de Syria, qui est Syros, une des principales relâches des Phéniciens. Etapes du commerce sémitique à partir de Chypre retrouvées par les noms gréco-sémitiques des localités. ¶ Nouvelles archéologiques et correspondance. Le Musée Ashmoléen d'Oxford en 1899 [S. Reinach]. Acquisitions. ¶ Fragments d'un nouvel évangile [S. R] Publié à Strasbourg, il est sur papyrus. ¶ Scorpions en Carie [W. R. Paton]. Strabon (p. 660), parlant d'Alabanda, mentionne les scorpions, qu'on y retrouve encore. ¶ Fouilles de Thermos, (Etolie) [Gg. Sotiriadis]. Résultat des fouilles faites dans cette Altis sacrée de l'Etolie, le plus ancien centre religieux et le centre politique au 3e s. de la confédération étolienne. ¶ Statuette et inscr. de Zagazig [S. de Ricci]. ¶ Dea Segetia [H. Hubert]. Trouvé à la Rouillasse (Charente-Inférieure), un trésor de monnaies rom. dont une qu'on a prise pour une pièce de Salonin, elle porte au revers « Deae Segetiae » et au droit « Valerianus Caes. Aug. » Elle n'est pas de Salonin, mais de Valérien son grand-père, (253-259). ¶ Notes sur le tom. XII du Corpus [S. de Ricci]. Remarques sur un certain nombre d'inscr. ¶ Trois fragments de papyrus datés du règne de Ptolémée Neos Dionysos [id]. Texte de ces fragments publiés par Grenfell et Hunt, qui sont les papyrus les plus anciens qu'on ait découverts à Oxyrhynchos et les papyrus ptolémaïques les plus récents qu'on ait. ¶ Nouvelles découvertes à Corinthe [S. R.]. Morceaux d'architrave; statues; fontaine monumentale; bas-relief votif. ¶ *Strena Helbigiana*, [G. Perrot]. Enumération des articles contenus dans ce recueil. ¶ *British Museum, Department of greek*

and romans antiquities. Sculptures of the Parthenon [S. R.]. Admirable notice. ¶ J. NICOLE, *Les Papyrus de Genève* 1 [id.]. Réserves. ¶ J. J. MÖBIUS et F. STUDNICZKA. *Zum Kapitolinischen Aischylos* [id]. Comprend deux articles, l'un de M. qui abuse de la permission d'amuser le lecteur, l'autre de S. très exact. ¶ Aug. MAU, *Katalog der Bibliothek d. k. D. Instituts in Rom*, 1 [id.]. Très grands éloges. ¶ Ad. BLANCHET, *Les trésors de monnaies rom. et les invasions rom. en Gaule* [R Cagnat]. Beaucoup de soin. ¶ Revue des publications épigraphiques, relatives à l'antiquité romaine. Mars-Juin [R. Cagnat et M. Besnier] 113. inscr. ¶¶ Nov.-Déc. Torse féminin d'ancien style ionien provenant de Clazomène au Musée du Louvre (2 pl) [M. Collignon]. Torse d'Aphrodite en pierre calcaire de 0m,62, trouvé près de Vourla, l'ancienne Clazomène ; il appartenait à une statue plus petite que nature. Description, il ne saurait être de beaucoup postérieur au milieu du VIe s. il relève d'une tradition purement ionienne, et nous revèle l'archaïsme proprement ionien. ¶ Le type féminin de Lysippe (4 pl) [S. Reinach]. L'action profonde de Lysippe, travailleur acharné, sur l'art hellénistique et sur l'art romain, n'est contestée de personne, aussi est-il vraisemblable que nos musées contiennent beaucoup de statues de femmes qui sont des copies ou des imitations de ses œuvres, R. en indique qqsunes et recherche le type féminin qu'on est en droit de lui attribuer en analysant la tête de l'Apoxyomène, deux têtes l'une de Dresde, l'autre de Rome, et la plus grande des trois statues d'Herculanum du Musée des antiques de Dresde. Ces trois statues sont des copies de Lysippe, la plus grande est une Mnémosyne, la mère des Muses, les deux autres deux de ses filles. ¶ Les Martyrs d'Utique et la légende de la « Massa candida » [M. Monceaux]. Comment s'est formée la légende popularisée par Prudence dans son Hymne en l'honneur de saint Cyprien sur la célèbre hécatombe de chrétiens qui eût lieu en 258 et qui est connue sous le nom de Massa candida « Masse blanche ». ¶ La Tour de Babel en 355 ap. J.-C. [F. de Mély]. Le texte des Cyranides composé vers 355 par Harpocration d'Alexandrie décrit une tour, qui est la Tour de Babel ou de Birs-Nimroud, en donnant la mensuration précise de ce monument. ¶ Topologie et toponymie antique [V. Bérard]. Les Phéniciens de l'Odyssée (suite) Noms gréco-sémitiques dans les îles de l'Archipel. ¶ Nouvelles archéologiques et correspondance. Le prétendu fragment des bas-reliefs de la Colonne Trajane [S. Reinach]. Cette tête du Musée Vivenel à Compiègne est de trop grande dimension pour avoir jamais fait partie de la Colonne Trajane : c'est une tête de jeune guerrier en haut relief (fig.). ¶ La question d'Ithaque [S. R.]. Arguments de Smith pour prouver que l'Ithaque homérique doit être Leucade. ¶ Ad. FURTWAENGLER, *Die antiken Gemmen, Geschichte der Steinschneidekunst im class. Altertum* [G. Perrot]. Grands éloges. ¶ Revue des publications épigraphiques, relatives à l'antiquité rom. Juil. à Déc. [R. Cagnat. M. Besnier]. 111 nos. Suit une table analytique des inscr. indiquées. X.

Revue Celtique, t. 21, n° 1. Le calendrier celtique de Coligny (deuxième article) [Seymour de Ricci]. Revue des publications auxquelles cette inscription a donné lieu < cf. Rev. d. Rev. 23, 234, 44 >. ¶ 'Ιέρνη πολύχρυσος. Les croissants d'or irlandais (1er article) [Salomon Reinach]. Les objets d'or sont particulièrement nombreux dans les collections irlandaises. S. R. étudie en particulier les croissants découpés dans de minces lames d'or, terminés en pointes ou par de petits disques. L'ornementation est celle de la première partie de l'âge de bronze. Dès une époque très reculée, le commerce mycénien a fait parvenir dans l'Europe du nord ces types décoratifs qui ont passé de là en Irlande. Inversement l'Irlande envoyait de l'or en Scandinavie. ¶ H. D'ARBOIS DE JUBAINVILLE, *La civilisation des Celtes*

et celle de l'épopée homérique [Paul Le Nestow]. Analyse élogieuse. ¶¶ Chronique. [H. d'Arbois de Jubainville]. 1. Mort de l'épigraphiste Allmer. ¶ John HEALY, *Insula sanctorum et doctorum, or Ireland's ancient Schools and Scholars,* 3e éd. Consacré presque tout entier à la vie monastique et aux études classiques en Irlande du ve au VIIe siècle. ¶ MEITZEN, *Siedelung und Agrarwesen der Westgermanen und Ostgermanen, der Kelten, Römer, Finnen und Slaven.* Discussion des idées de cet auteur et de celles de Jacques FLACH au tome 2 de l'*Enquête sur les conditions de l'habitation en France,* par DE FOVILLE, au sujet de la Gaule romaine. ¶ Vicomte de CAIX et Albert LACROIX, *Histoire illustrée de la France,* etc. ; t. Ier, *La France avant l'histoire et la Gaule indépendante.* Nombreuses inexactitudes. ¶ Gal POTHIER, *Les tumulus du plateau du Gers.* ¶ Alfred HOLDER, *Altceltischer Sprachschatz,* fasc. 12. Très important ouvrage. ¶ S. MULLER Hzn., *De civitates van Gallie* [Louis Duvau]. Intéressant pour la géographie de la Gaule. ¶ E. ESPERANDIEU, *Musée Calvet. Inscriptions antiques* [H. d'Arbois de Jubainville]. Utile même après le « Corpus ». ¶¶ No 2. 'Ιέρνη πολύχρυσος. Les croissants d'or irlandais (fin) [Salomon Reinach]. L'Irlande semble avoir été vers l'an 1500-1000 avant notre ère, un véritable Eldorado. Mais l'épuisement de l'or irlandais doit être bien antérieur à la conquête de la Grande-Bretagne par les Romains. ¶ Traces celtiques en Asturie (1er article) [Francesco P. Garofalo]. Noms de divinités, de peuples et de lieux, de personnes. ¶¶ Chronique. [H. d'Arbois de Jubainville]. P. G. MOHL, *Introduction à la chronologie du latin vulgaire.* Discussion étendue de points de détail. ¶ Salomon REINACH, *Guide illustré du musée national de Saint-Germain-en-Laye.* Petit chef-d'œuvre. ¶¶ No 3. Les survivances du totémisme chez les anciens Celtes [Salomon Reinach]. Le passage du De Bello gallico, V, 12, est le seul témoignage classique que nous possédions au sujet des interdictions alimentaires chez les Celtes : étude et discussion de sa signification. Faits analogues dans divers pays : les poulets sacrés des augures, les oies du Capitole, etc. Berne avait pour divinité titulaire une déesse Artis (cf. gr. ἄρκτος) qu'un monument représente ayant devant elle une ourse. Autres exemples empruntés à la mythologie grecque. ¶ Onomasticon lusitanien [J. Leite de Vasconcellos]. Étude sur les noms du fleuve Tagus et du dieu Endovellicus. ¶¶ Chronique [H. d'Arbois de Jubainville]. U. ROBERT, *L'Enseignement à Besançon jusqu'à la fin du XVIe siècle.* ¶ L. LEGRÉ, *Un philosophe provençal au temps des Antonins Favorin d'Arles ; sa vie, ses œuvres, ses contemporains.* F. P. GAROFALO, *Su gli Helvetii.* Érudit et prudent. ¶¶ No 4. Quelques observations à propos des Helvètes [F. P. Garofalo]. Sur la condition légale des Helvètes sous la domination romaine. L. D.

Revue critique d'histoire et de littérature. Nouv. série, t. 49. 34e année, 1900. 1er janv. Otto GILBERT, *Griechische Götterlehre* [L. D.]. Suscitera des contradictions et sera ainsi utile. ¶ KENYON, *The palaeography of Greek Papyri* [My]. Guide bienvenu pour tous, ¶ M. SCHANZ, *Geschichte der Römischen Litteratur.* II, 1, Die Augustische Zeit, 2e éd. [Em. Thomas]. Revue et complétée avec le plus grand soin. ¶¶ 8 jr. E. KAUTSZCH, *Die Apokryphen und Pseudepigraphen des Alten Testaments.* Fasc. 15-24 ; ID., *Textbibel des Alten und Neuen T.* In der Uebersetzung von G. WEIZSAECKER [J. S.]. Éloges. ¶ H. BORNECQUE, *La prose métrique dans la correspondance de Cicéron ;* — ID., *Quid de structura rhetorica praeceperint Grammatici atque Rhetores latini* [P. Lejay]. Livres de recherches positives qui enrichissent notre connaissance et donnent un appui sûr au sentiment littéraire. ¶ KRUMBACHER, *Studien zu Romanos* [My]. Théorie qui aurait besoin de confirmation. ¶¶ 15 jr. E. MAAS, *Commentariorum in Aratum reliquiae* [My]. Véritable monument à ce

poète alexandrin trop négligé aujourd'hui. ¶ Wilh. WEISSENBORN, *T. Livi a. u. c.* Neu bearb. von H. J. MÜLLER, L. 29-30, 4e éd. [E. T.]. Amélioré, des fautes d'impression. ¶ Car. JAN, *Musici scriptores graeci* [J. Combarieu]. Instrument de travail des plus commodes. ¶¶ 22 jr. Wilh. GEMOLL, *Xenophontis Expeditio Cyri*; — G. M. EDWARDS, *The Hellenica of Xenophon*. B. 1 a. 2 [Alb. Martin]. Éloges. ¶ Carl FREDRICH, *Hippokratische Untersuchungen* [My]. Bonne méthode. ¶¶ 29 jr. H. SWEET, *The practical Study of Languages* [V. Henry]. Beaucoup de science et de sens pédagogique. ¶ *Lycurgi oratio in Leocratem*. Post C. Scheibe ed. Fr. BLASS [Alb. Martin]. C'est moins une réédition qu'une œuvre nouvelle. ¶ *Die altchristlichen Goldgläser*, ein Beitrag zur altchristlichen Kunst- und Kulturgeschichte [P. Lejay]. Beaucoup de soin et de méthode. ¶ P. MANDONNET, *Siger de Brabant et l'Averroisme latin au* XIIIe *siècle* [A. Luchaire]. Très beau livre qui fait le plus grand honneur à son auteur. ¶ *Mélanges de littérature et d'histoire religieuses* publiées à l'occasion du jubilé épiscopal de Mgr de Cabrières, évêque de Montpellier [P. L.]. Articles de G. Boissier, L. Duchesne, Batiffol, etc. ¶¶ 5 fév. Fr. M. BLAYDES, *Aeschyli Choephoroi*; — Id., *Adversaria critica in Aristophanem*; — H. BACKHAM, *The Prometheus bound of Aeschylus* [Alb. Martin]. Suffisants. ¶ R. WUENSCH, *Joannis Laurentii Lydi liber de Mensibus* [My]. Édition qui sera très appréciée des hellénistes et des mythologues. ¶ *Aristotelis* Πολιτεία Ἀθηναίων, tertium ed. Fr. BLASS [My]. Améliorée. ¶ BIDEZ et CUMONT, *Recherches sur la tradition manuscrite des Lettres de l'emp. Julien* [My]. Bon. ¶ Cl. LAMARRE, *Étude sur les peuples anciens de l'Italie et sur les cinq premiers siècles de Rome* [Em. Thomas]. Mauvais. ¶ *Lateinische Grammatik. Laut- und Formenlehre* von F. STOLZ; *Syntax und Stilistik* von J. H. SCHMALZ, mit einem Einhang über lat. Lexikographie von F. HEERDEGEN [P. Lejay]. De grands progrès. ¶ Corpus des écrivains ecclésiastiques de Vienne. T. 32. *Sancti Ambrosii opera* rec. Carolus SCHENKL [P. Lejay]. Tous les détails de cette édition ont été également soignés. ¶ E. JOVY, *Pierre Herbert et ses travaux inédits sur l'Anthologie de Planude* [My]. Fait connaître un savant travailleur, professeur d'un petit collège de province. ¶¶ 12 fév. G. VACHER DE LAPOUGE, *L'Aryen, son rôle social* [Sal. Reinach]. Thèse inacceptable. ¶ Er. PREUNER, *Ein delphisches Weihgeschenk* [S. R.]. Prouve qu'une des statues trouvées à Delphes est de Lysippe. ¶ *P. Ovidi Nasonis Heroides, with the greek translation of Planudes*. Ed. by the late A. PALMER [P. L.]. Utile. ¶¶ 19 fév. H. WINNEFELD, *Altgriechisches Bronzebecken aus Leontini* [S. R.]. Intéressant, un peu long. ¶ D. DETLEFSEN, *Untersuchungen über die Zusammensetzung der Naturgeschichte des Plinius* [E. Thomas]. Petite brochure riche en indications précieuses. ¶¶ 26 fév. H. OLDENBERG, *Aus Indien und Iran* [J. Vendryès]. Livre excellent où l'érudition la plus vaste s'allie à une rare intelligence de l'évolution de choses religieuses. ¶ *Vitruvii de Architectura libri decem*. I. ed. Val. ROSE [E. T.]. Utile, mais ne rend pas plus facile la lecture de l'auteur latin. ¶ Em. HOFMANN, *Sancti Aurelii Augustini episcopi de Civitate Dei Libri XXII*. 1. Lib. 1-13 [P. L. I]. Suffisant. ¶ A. J. MASON, *The five theological Orations of Gregory of Nazianzus* [P. L.]. Utile. ¶ E. ROLLAND, *Une copie de la vie de S. Théodose par Théodore* [P. L.]. Lucide et bien ordonné. ¶¶ 5 mars. *Novum Testamentum D. n. Jesu Christi* latine secundum ed. S. Hieronymi. Rec. J. WORDSWORTH, in. operis societatem adsumto H. J. WHITE. I, 5. Epilogus [Lejay]. Travail de vingt années qui ouvre l'époque des études méthodiques et logiques. ¶ 12 mars *Aristotelis Ars rhetorica* it. ed. Ad. ROEMER [My]. La préface fait surtout la valeur de cette édition. ¶ P. RIBBECK, *Senatores Romani qui fuerint idibus Martiis anni U. C. 710* [J. Toutain]. Très bon. ¶ Gg. WOBBERMIN, *Altchristliche litur-*

gische Stücke aus der Kirche Aegyptens; — L. JEEP, *Zur Ueberlieferung des Philostorgos* [P. L.] D'un très haut intérêt. ¶ K. HOSS, *Studien über das Schriftum u. d. Theologie d. Athanasius; —* A. STÜLCKEN, *Athanasia. Litterar- und Dogmen-geschichtliche Untersuchungen* [P. L.]. Polémique contre Draeseke. ¶ *Die sogenannte Kirchengeschiche des Zacharias rhetor* in deutscher Uebersetzung herausg. von K. AHRENS-G. KRÜGER [P. Lejay]. Éloge. ¶¶ 19 mars. Karl HOLL. *Fragmente vornicänischer Kirchenväter aus den Sacra Parallela* [P. L.]. Éloges. ¶ K. KNOPF, *Der erste Clemensbrief* [P. L.]. Annule les travaux de ses devanciers. ¶ STRZYGOWSKI, *Der Bilderkreis des griech. Physiologus, des Kosmas Indikopleustes und Oktateuch* [M. D.]. Très estimable. ¶¶ 26 mars. A. W. STRATTON, *History of greek noun-formation. I. Stems with -μ-* [A. Meillet]. Ce premier essai autorise les meilleures espérances. ¶ H. St. JONES, *Thucydidis Historiae* [Am. Hauvette]. Inférieur à Hude. ¶ Aug. CORRADI e C. EANDI, *Xenophon, Le memorie Socratiche* [Am. Hauvette]. Très estimable. ¶¶ 2 av. C. E. BENNETT, *Critique of some recent subjunctive theories* [P. Lejay]. Un peu trop systématique. ¶ K. G. GOETZ, *Der alte Anfang u. die ursprüngliche Form von Cyprian's Schrift ad Donatum* [P. L.]. Éloges. ¶ *L'enseignement supérieur de l'histoire.* Notes et impressions de voyage par Paul FRÉDÉRICQ [R.]. Très intéressant. ¶¶ 9 av. Th. GOMPERZ, *Die angebliche Platonische Schulbibliothek, und die Testamente der Philosophen* [E. Thouverez]. Très intéressant. ¶ Karl DIETERICH, *Untersuchungen zur Geschichte der griech. Sprache* von der hellenistischen Zeit bis zum 10 Jahrh. n. Chr. [H. Pernot]. Manqué. ¶ A. BRIEGER, *T. Lucreti Cari de rerum natura libri sex* [P. L.]. Quelques changements sur la 1re édition. ¶ Polémique Combarieu et Th. Reinach. ¶¶ 16 av. Th. MOMMSEN, *Gestorum pontificum romanorum. I. Libri pontificalis pars prior* [Paul Lejay]. Comparaison avec l'édition Duchesne. ¶ R. MEISTER, *Beiträge zur griech. Epigraphik und Dialektologie* [My]. Éloges. ¶¶ 23 av. G. SCHULTHESS. *Die Vormundschaftsrechnung des Demosthenes* [My]. Mérite une des meilleures places parmi les travaux qui sont consacrés à la question. ¶ *Sophocle, Œdipe Roi*, trad. en vers par Ph. MARTINON [My]. Le vers est suffisamment frappé. ¶ Rhys ROBERTS, *Longinus. On the Sublime* [My]. Vraie mine de renseignements sur le traité. ¶ Ch. BARBIER, *Œuvres complètes de Théocrite*, trad. avec une étude sur les idylles de Théocrite [My]. Traduction qui, sans être parfaite, a de grandes qualités. ¶ Paul ALLARD, *Saint Basile* [P. Lejay]. L'ensemble de l'ouvrage est excellent et solide. ¶¶ 30 av. Milan DIMITRIJEVIC, *Studia Hesiodea* [My]. Sera consulté avec fruit. ¶ A. CHOISY, *Histoire de l'architecture* [C. Enlart]. Un des livres les meilleurs et les plus considérables qu'on ait écrit sur l'histoire de l'art. ¶¶ 7 mai. O. Ed. SCHMIDT, *Ciceros Villen* [Em. Thomas]. De bonnes parties. ¶ Alex. TAUSSERAT-RADEL, *Correspondance politique de Guillaume Pellicier, ambassadeur de France à Venise*, 1540-1542 [H. Hauser]. Intéresse aussi l'histoire de l'humanisme. ¶¶ 13 mai. O. SEECK, *Die Entwicklung der antiken Geschichtschreibung und andere populäre Schriften* [Ch. Seignobos]. Clair et agréable. ¶ A. PATIN, *Parmenides im Kampfe gegen Heraklit* [G. Bidez]. Beaucoup de science et de finesse, mais style trop pénible et trop obscur. ¶ F. W. SCHNEIDEWIN und A. NAUCK, *König Oedipus.* 10e Aufl. Neue Bearbeitung v. E. BRUHN; — ID., *Anhang* [Alb. Martin]. Eloges. ¶ W. SCHMIDT, *Heron von Alexandria; ID. Heronis Alexandrini opera quae supersunt omnia.* Vol. 1. [Paul Tannery]. Le crit. complète et rectifie ce que dit l'auteur sur les mss. de Héron. ¶ 21 mai. H. USENER et L. RADERMACHER, *Dionysii Halicarnasei Opuscula* [My]. Marque un progrès. ¶ Polémique Combarieu et Th. Reinach. ¶¶ 28 mai. A. ELEUTHEROPOULOS, *Wirtschaft und Philosophie. I. Die Philosophie und die Lebensauffassung des Griechentum auf Grund der Gesellschaftlichen*

Zustände [J. Bidez]. Contestable. ¶ C. ROBERT, *Der Müde Silen. Marmorbild aus Herkulaneum*; — A. FURTWÄNGLER, *Ueber zwei griech. Originalstatuen in Ny-Carlsberg* [Sal. Reinach]. Eloges. ¶ Ulr. WILCKEN, *Griech. Ostraka aus Aegypten u. Nubien* [R. Cagnat]. Excellent. ¶ P. LANGEN, *C. Valeri Flacci Setini Balbi Argonauticon libri octo* [Paul Lejay]. Bon. ¶¶ 3 jn. P. MASQUERAY, *Traité de métrique grecque* [My]. Eloges ¶ R. PRINZ et N. WECKLEIN, *Euripidis fabulæ. Medea, Alcestis* [Alb. Martin]. Méritent les mêmes éloges que les pièces précédentes. ¶ W. KOCH, *Kaiser Julian der Abtrünnige, seine Jugend und Kriegsthaten bis zum Tode des Kaisers Constantius* [G. Bidez]. Rectifie bien des idées erronées. ¶ *P. Papinius Statius. 3. Lactantii Placidi qui dicitur Commantarios in Statii Thebaida et Commentarium in Achilleida* rec. Ric. JAHNKE [P. Lejay]. Critiques. ¶ F. P. GAROFALO, *Su gli Helvetii* [J. Toutain]. Malgré l'habileté de l'auteur, la question n'a pas avancé faute de documents. ¶ S. MARYE et J. WIERZBJSKI, *Catalogue illustré du musée national des Antiquités algériennes* [R. Cagnat]. Utile. ¶¶ 11 jn. F. BOLL, *Beiträge zur Ueberlieferungsgeschichte der griech. Astrologie und Astronomie* [My]. Bon. ¶ H. STADTMÜLLER, *Anthologia græca epigrammatum Palatina cum Planudea*. II, 1. [My]. Eloges. ¶ *Studi italiani di filologia classica* [P. L.]. Analyse. ¶¶ 18 jn. E. LIDEN *Studien zur Altindischen und vergleichenden Sprachgeschichte* [V. H.]. Utile. ¶ C. A. HUTTON, *Greek terra-cotta statuettes*; — M. B. HINSCH, *Greek terra-cotta statuettes, their origine, evolution and uses* [L. R.]. Réserves. ¶ P. JAHN, *Die Art der Abhängigkeit Vergils von Tkeokrit* [My]. Intéressant. ¶ C. SATHAS, *The History of Psellus* [My]. Edition encore imparfaite. ¶¶ 25 jn. A. LEVI, *L'Elemento storico nel greco antico* [V. Henry]. Mérite l'attention. ¶ C. P. BÜRGER, *Der Kampf zwischen Rom und Samnium bis zum vollständigen Siege Roms* [A. Bouché-Leclercq]. Beaucoup de science. ¶ K. MÜLLENHOFF, *Die Germania des Tacitus*; — A. SCHÖNE, *C. Cornelii Tacite Dialogus de Oratoribus*; — E. LONGHI, *C. T. Dialogus de Oratoribus*; — A. GUDEMAN, *Tacitus de vita et moribus Julii Agricolae*; — ID., *Latin Literature of the empire* [E. Thomas]. Appréciation en général favorable.

¶¶ T. 50. 2 jt. P. GAROFALO DI BONITO, *Intorno Sibari e Turio* [Sal. Reinach]. Sans valeur originale. ¶ H. HUBERT et M. MAUSS, *Essai sur la nature et la fonction du sacrifice* [Sal. Reinach]. Chaudement recommandé. ¶ *La Poétique d'Aristote*, édition et trad. nouvelles par A. HATZFELD et M. DUFOUR [My]. Qqs réserves. ¶ Fried. WEBER, *Platonische Notizen über Orpheus* [My]. Intéressant. ¶ W. CRÖNERT, *Zur Ueberlieferung des Dio Cassius* [My]. Polémique contre Boissevain. ¶ N. G. POLITIS, Μελέται περὶ τοῦ βίου καὶ τῆς γλώσσης τοῦ ἑλληνικοῦ λαοῦ. Παροιμίαι [My]. Beaucoup de travail. ¶¶ 9 jt. W. DITTENBERGER, *Sylloge inscr. graecarum*, 2ᵉ éd., t. 2 [B. Haussoullier]. Éloges. ¶ Ch. V. LANGLOIS, *La question de l'enseignement secondaire en France et à l'étranger* [S. Reinach]. Intéressant. ¶¶ 16 jt. *Testamentum Domini nostri Jesu Christi*, nunc primum edidit, latine reddidit et illustravit I. EPHRAEM II RAHMANI [J. B. Chabot]. Mérite l'attention, malgré des imperfections de détail. ¶¶ 23 jt. F. G. MOHL, *Introduction à la chronologie du Latin vulgaire*; — ID., *Le couple roman lui : lei. Ses origines dans les dialectes vulgaires de l'empire romain* (en tchèque avec un résumé en français) [E. Bourciez]. Grands éloges. ¶¶ 30 jt. J. A. NAIRN, *The Odyssey of Homer*, l. X [My]. Suffisant. ¶ DARESTE, HAUSSOULLIER et Th. REINACH, *Recueil des inscriptions juridiques grecques*. Série IIᵉ, fasc. 1 [P. Guiraud]. Peut servir de modèle. ¶ BRUGMANN, *Griech. Grammatik* [My]. 3ᵉ éd. qui a reçu des développements considérables. ¶ G. SOMMERBRODT, *Lucianus*, vol. III [My]. Bon en somme. ¶ DRUMANN, *Geschichte Roms in seinem Uebergange von der republikanischen zur monarch. Verfassung, oder Pompeius, Caesar, Cicero und ihre Zeitgenossen*, 2ᵉ éd.

[P. G.]. Immense répertoire de faits. ¶¶ 6 at. Bouché-Leclercq, *Leçons d'histoire grecque* [P. Guiraud], Très bon. ¶ A. Furtwaengler, *Die antiken Gemmen* [Sal. Reinach]. Véritable monument scientifique. ¶ R. Engelmann, *Archäologische Studien zu den Tragikern* [Sal. Reinach]. Très intéressant. ¶ S. Reinach, *Répertoire des vases peints grecs et étrusques*, 1 [H. Lechat]. Très utile. ¶¶ 13 at. K. Brugmann und B. Delbrück, *Grundriss der vergleichenden Grammatik der Indogerm. Sprachen*, 5. Syntax von B. Delbrück [V. Henry]. Définitif. ¶ J. Nicole et Ch. Morel, *Archives militaires du Ier siècle* [R. Cagnat]. Beaucoup de science et d'ingéniosité. ¶¶ 20 at. B. Weiss, *Die vier Evangelien in berichtigten Text*; — E. Hühn, *Die alttestamentlichen Citate und Reminiscenzen im Neuen Testamente* [A. L.]. Éloges. ¶ Krumbacher, *Umarbeitungen bei Romanos* [My]. Bon. ¶ Ern. Babelon, *Guide illustré du Cabinet des médailles et des antiques de la Bibl. Nat.* [R. Cagnat]. Très utile. ¶¶ 3 sept. Ph. Martinon, *Sophocle, Antigone*, trad. en vers [My]. Assez fidèle. ¶ *Bacchylidis carmina*, it. ed. Fr. Blass [My]. Éloges. ¶ O. Gradenwitz, *Einführung in die Papyruskunde*, 1 [My]. Important. ¶ A. Schulten, *Das römische Afrika*; — Fr. Wieland, *Ein Ausflug ins altchristliche Afrika* [M. Besnier]. Bons. ¶ A. Mau, *Pompei, its life and art* [R. Cagnat]. Œuvre de large information. ¶ H. Thédenat, *Le forum romain et les forums impériaux*, 2e éd. [R. Cagnat]. Succès mérité, ¶¶ 10 sept. J. Marchand, *L'Université d'Avignon* [L. H. L.]. Beaucoup de talent. ¶ E. Jovy, *François Tissard et Jérôme Aléandre* [Henri Hauvette]. Intéressant pour l'histoire des origines des études grecques en France. ¶¶ 17 sept. *Strena Helbigiana* [S. Reinach]. Analyse. ¶¶ 23 sept. K. Brandi, *Die Renaissance in Florenz und Rom* [H. H.]. Guide aimable et bien informé. ¶¶ 1er oct. Meylan-Faure, *Les épithètes dans Homère* [M. D.]. Clair et élégant sans rien d'original. ¶¶ 15 oct. R. C. Kukula, *Tatians sogenannte Apologie*; — Id., *Altersbeweis und Kunstlerkatalog in Tatian Rede an die Griechen* [P. L.]. Éloges. ¶¶ 22 oct. Newberry, *The Amherst Papyri* [G. Maspero]. Fait grand honneur au créateur de la collection et à l'auteur de l'ouvrage. ¶ L. Pinvert, *Lazare de Baïf* [R. Rosières]. Intéressant pour l'histoire de l'humanisme. ¶¶ 29 oct. H. Brunn u. F. Bruckmann, *Denkmäler griech. u. röm. Skulptur*. Nouv. série publiée sous la dir. de P. Arndt, liv. 101 [H. Lechat]. Publication qui se recommande d'elle-même. ¶¶ 19 nov. G. Curcio, *Le opere retoriche di M. Tullio Cicerone, studio critico* [P. L.]. Bonne introduction à la lecture des œuvres analysées. ¶¶ 26 nov. L. Mitteis, *Aus den griech. Papyrusurkunden* [H. G.]. Sera lu avec plaisir et profit. ¶ P. M. Meyer, *Das Heerwesen der Ptolemäer und Römer in Aegypten* [R. Cagnat]. Ne traite que des éléments qui entraient dans la constitution de l'armée d'Égypte. ¶ *The Antonine Wall.* An account of excavation made under the direction of the Glascow arch. Society; — O. v. Sarwey u. F. Hettner, *Der Obergermanisch-Raetische Limes des Römerreiches* [R. Cagnat]. Intéressant. ¶¶ 3 déc. Fr. H. M. Blaydes, *Aeschyli Eumenides*; — Id., *Adversaria critica in Sophoclem* [A. Martin]. En somme utiles. ¶ A. Puech, *S. Jean Chrysostome* [P. Lejay]. Eloges. ¶¶ 10 déc. R. Prinz et N. Wecklein, *Euripidis Fabulae. Hippolytus, Orestes* [A. Martin]. Eloges. ¶ C. Schuchhardt, *Röm.-german. Forschung in Nordwestdeutschland* [J. Toutain]. Résumé consciencieux et utile. ¶ H. Marucchi, *Éléments d'archéologie chrétienne* [J. B. C.]. Mérite un accueil empressé. ¶¶ 17 déc. J. Boulanger, *La Renaissance au XVe s.; une correspondance entre Nicolas de Clémangès et Jacques de Nouviou* [A. C.]. Plein d'intérêt ; B. expose que Clémangès fut le véritable promoteur de la Renaissance latine en France. ¶¶ 24-31 déc. W. Wundt, *Völkerpsychologie. 1. Die Sprache* [A. Meillet]. D'excellentes observations. ¶ André Lefèvre,

La Grèce antique, entretien sur les origines et les croyances [My]. Rien de neuf. ¶ H. W. SMITH, *Greek Melic Poets* [My]. Utile aux étudiants anglais. ¶ L. HERBST, *Zu Thukydides Erklärungen und Wiederherstellungen*, édité par F. Müller [Am. Hauvette]. Excellent instrument de travail. ¶ J. CLASSEN, *Thukydides*, liv. IV, 3e éd. par J. STEUP [A. H.]. Eloges. ¶ Et. KOUMANOUDIS, Συναγωγὴ νέων λέξεων ὑπὸ τῶν λογίων πλασθεισῶν [M. Bréal]. Utile.

Albert MARTIN.

Revue de l'histoire des religions. T. 41. N° 1. H. D'ARBOIS DE JUBAINVILLE, *La civilisation des Celtes et celle de l'épopée homérique* [G. Dottin]. Contient des rapprochements curieux et des faits intéressants. ¶ G. PERROT et C. CHIPIEZ, *Histoire de l'Art dans l'antiquité*. 7. *La Grèce de l'Épopée. — La Grèce archaïque* [P. Paris]. Grands éloges avec qques réserves. ¶ F. FERRÈRE, *La situation religieuse de l'Afrique romaine depuis la fin du IVe s. jusqu'à l'invasion des Vandales.* [A. Réville]. Étude laborieuse qui suppose une vaste lecture et qui contient des chapitres très instructifs, mais il y a quelque chose à réformer dans les habitudes mentales et la méthode de F. ¶¶ N° 2. R. BROWN, *Researches into the origin of the primitive constellations of the Greeks* [H. Hubert]. Des étrangetés font douter que ce livre, si plein d'érudition qu'il soit, puisse être utilisé. ¶ *Analecta Bollandiana*, t. XVIII. — *Catalogus Codicum Hagiographicorum Graecorum biblioth. Vaticanae. — Bibliotheca Hagiographica latina antiquae et mediae aetatis.* Fasc. 2 et 3 [A. Dufourcq]. Grands éloges. ¶¶ N° 3. La philosophie des Oracles [A. Éd. Chaignet]. Tel est le titre d'un ouvrage de jeunesse de Porphyre, aujourd'hui perdu, dont C. fait connaître par une analyse sommaire le contenu, l'esprit et le but. ¶ C. PASCAL, *Studii di Antichita e Mitologia* [A. Audollent]. Analyse sommaire des douze mémoires qui composent ce vol. vivement recommandé et utile. ¶¶ T. 42. N° 1. S. CHEETHAM, *The mysteries pagan and christian* [E. de Faye]. Dans le 2e chap. C. expose à l'usage du grand public ce qu'ont été les mystères grecs. Cet exposé est tout à fait au point. ¶ J. M. S. BALJON, *Grieksch-Theologisch Woordenbock* [J. RÉVILLE]. Œuvre méritoire qui aurait dû être mieux disposée. Elle sera utile pour la lecture du N. T. ou pour la version des LXX, mais pour la littérature chrétienne non canonique, ce n'est qu'une ébauche. ¶ A. J. KLEFFNER, *Porrhyrius d. Neuplatoniker u. Christenfeind* [id]. Bonne vulgarisation. ¶¶ N° 2. Congrès international d'histoire des religions. Section VI : Religion de Grèce et de Rome. Communications sur les sujets suivants : Méthode qu'il convient d'employer actuellement en mythologie grecque; légende grecque d'Asklépios et l'histoire du prophète Élie; bas reliefs mithriaques; le Zeus Stratios de Mithridate; l'Apollo Alasiotas et l'Apollo Ressef; le nombre 50 dans la myth. gr.; croyances religieuses païennes chez Dante; survivance des idées païennes dans la littérature latine de l'Afrique chrétienne au début du VIe s.; solidarité entre le culte de la Madone et celui d'Astarté; fouilles au Col du Mont-St-Bernard; Taurobole et Criobole. ¶¶ N° 3. L'orphisme dans la VIe Églogue de Virgile [S. Reinach]. Ce poème est entièrement religieux, tant par l'inspiration que par les détails, et il dérive de deux sources principales : l'apocalypse judéo-alexandrine et l'orphisme hellénique. ¶ W. FOWLER, *The Roman festival of the period of the Republic* [J. Fontain]. Bon livre fait avec beaucoup de soin et de conscience, rendra de grands services. ¶ R. WUNSCH, *Sethianische Verfluchungstafeln aus Rom* [J. Réville]. Contribution très intéressante à l'histoire des conjurations magiques dans l'antiquité.

X.

Revue de Philologie, de Littérature et d'Histoire anciennes. T. XXIV, 1900, 1re livr. Figures tirées d'un ms. des Météorologiques

d'Aristote [Ch. Graux-A. Martin]. Extraites du ms. grec 41 de la bibliothèque particulière du roi d'Espagne, elles ont trait au système du monde, aux sphères des 7 planètes, à la réflexion des rayons solaires par la terre, aux étoiles filantes, aux comètes, etc. ¶ Le littoral de l'Inde d'après Pomponius Mela [L. Malavialle]. Les deux corrections ab Indo et ad Tamum, dans ce passage de la Chorographie, sont inadmissibles pour des raisons de forme et de fond; pour rendre le périple exact, il faut et il suffit de les remplacer par a Tamo et ad Indum, corrections qui ont en outre pour elles la vraisemblance paléographique, si on s'en réfère au Vat. 4929. Autres corrections pour 3 passages (III, 69, 70, 71). ¶ Anciennes gammes enharmoniques [L. Laloy]. < suite cf. R. d. R. 24, 228, 27 > L. étudie les 6 gammes données par Aristide Quintilien (p. 21 Meib.) et précise leurs différences. ¶ Plaute, Miles 1022, 1088; Trinummus 176, 289-291, 318, 332 [A. Macé]. Conjectures nouvelles. ¶ Orphica, Fr. 2 Abel. [P. Tannery]. Ce 2[d] fragment de 66 v. Περὶ σεισμῶν, bien que pouvant avoir fait partie d'une Ἀστρονομία, forme un tout complet et doit être laissé aux anthologies, car il ne se rattache pas à l'orphisme et n'est nullement antique. ¶ Salluste, Histoires, 2, 87 et 1, 88 [Max Bonnet]. Au lieu de fossae semipletae, leçon due à une dittographie, lire dans le 1[er] passage fossae impletae, et dans le 2[d] parum celebrata au lieu du barbarisme incelebrata. ¶ Aurelius Victor, Epit. XXV [J. Chauvin]. Au lieu de ne catulum, lire avec les mss. d'Autun et de Paris 4955 nec catulum. ¶ Fragment d'une liste de vainqueurs aux jeux olympiques (papyrus d'Oxyrhynchus) [T. W. Beasley]. Publié dans le 2[e] vol. de Grenfell et Hunt, il permet de réviser et corriger la chronologie des odes de Pindare et de Bacchylide, et d'identifier certaines statues de Polyclète l'aîné et de Naukydès. ¶ Note sur le papyrus CCXVIII d'Oxyrhynchus [B. Haussoullier]. Il devait faire partie d'un recueil de Παράδοξα. Commentaire détaillé de la 2[e] colonne. ¶ Bull. bibliogr. R. BRUCE, *Researches into the Origin of the primitive Constellations of the Greeks, Phœnicians a. Babylonians.* A. MONACI, *Dello stile di Erodoto*; Ch. BONNY, *Platon, Phédon*; H. M. SEARLES, *A lexicographical Study of the greek Inscriptions*; Ph. E. LEGRAND, *Etude sur Théocrite*; ID., *Quo animo Graeci praesertum V[e] et IV[e] saeculis tum in vita privata, tum in publicis rebus divinationem adhibuerint*; W. SCHMIDT, *Heronis Alexandrini opera quae supersunt omnia I. Herons von Alexandria Druckwerke u. Automatontheater, griechisch u. deutsch herausg.*; *Supplementheft.* O. CRUSIUS, *Babrii Fabulae Aesopeae (accedunt fabularum reliquiae, Ignatii et aliorum Tetrasticha iambica recens. a Car. Frider. Mueller); ed. minor.* C. KALBFLEISCH, *Galeni de victu attenuante liber.* J. BIDEZ-Fr. CUMONT, *Recherches sur la tradition manuscrite des Lettres de l'empereur Julien.* Al. OLIVIERI, *Catalogus codicum astrologorum graecorum : Cod. Florentini (cum fragmentis selectis).* E. PAIS, *Storia di Roma, I: Critica della tradizione sino alla caduta del decemvirato.* Alb. DIETERICH, *Pulcinella, pompejanische Wandbilder u. römische Satyrspiele.* O. RIBBECK, *Scaenicae Romanorum poesis fragmenta tertiis curis....; II, Comicorum fragmenta.* J. H. GRAY, *T. Macci Plauti Trinummus.* A. FLECKEISEN, *P. Terenti Afri comoediae.* P. TSCHERNJAEW, *Terentiana. De Ciceronis Studiis Terentianis.* Ch. HIDEN, *De casuum Syntaxi Lucretiana.* R. AGAHD, *M. Terenti Varronis Antiquitatum rerum divinarum libri I, XIV, XV, XVI. Praemissae sunt quaestiones varronianae.* L. MUELLER, *Q. Horati Flacci carmina*, 3[e] ed. O. KELLER-A. HOLDER, *Q. Horati Flacci opera*, I. G. WEISSENBORN-M. MÜLLER, *Titi Livi a. u. c.*, lib. VII-X. J. SEGEBADE-E. LOMMATZSCH, *Lexicon Petronianum.* W. DENNISON, *The epigraphic Sources of the Writings of Gaius Suetonius Tranquillus.* J. C. SCHMITT, *Palladii Rutilii Tauri Aemiliani viri inlustris opus agriculturae.*

N. Bubnov, *Gerberti postea Silvestri II papae opera mathematica.* ¶¶ 2e livr. Domitius Marsus sur Bavius et son frère [L. Havet]. Restitution des 4 distiques de cette épigramme, citée dans le commentaire de Philargyrius. ¶ Cicéron, epist. 9, 16, 3 [Max Bonnet]. Lire si jam, au lieu de si id. ¶ Orphica, fr. 3 Abel [Paul Tannery]. Il faut lire ἀνδρεῖα, au lieu de la correction ἁρμονία. ¶ Notes sur le texte des Institutiones de Cassiodore d'après divers mss. [V. Mortet]. Corrections proposées aux rubriques et souscriptions des Institutiones; nouveau texte de la Conclusio. ¶ Les Cyranides [F. de Mély]. De l'examen critique de plusieurs passages, il résulte que cet ouvrage, attribué à Hermès Trismégiste, est nettement alexandrin, et ne serait que la copie, plus ou moins arrangée par un plagiaire, du remaniement par Harpocration, entre 350 et 360, d'un traité de magie orientale où figurait le nom de Cyranus. ¶ Horace, Ep. II, 1, 102 [A. d'Alès]. Interprétation nouvelle. ¶ Le décret de Callias : comment les Athéniens ont éteint leur dette après la guerre archidamique [E. Cavaignac]. Précise et consolide contre Kirchhoff l'opinion de Boeckh, qui croit que ce document épigraphique est original et ne peut être antérieur à 420 a. C.; commentaire historique. ¶ Sur le nom d'un protecteur de Phèdre et sur le nom de Phèdre lui-même [L. Havet]. Lire dans l'épilogue du liv. III : Primum Eutyche né videar <tibi> molestior. Eutychē serait le vocatif d'Eutyches, et non d'Eutychus. Le titre du prologue Phaedrus ad Eutychum serait donc faux pour le second nom propre, et rien n'empêche alors de le croire également faux pour le premier qu'il faudrait corriger en Phaeder. ¶ Paulinus Nolanus : Obitus Baebiani [Id.]. Dans la pièce XXXIII du tome II de l'éd. de von Hartel, lire aux vers 73 ss. remeare pararet, aux vers 87 ss. πάντα καλῶς inquit... et Graece θεῖον, γλυκὺ θεῖον, ὁρῶ σε. ¶ Euripide, Alceste 1-85 [M. L. Earle]. Raisons métriques qui militent en faveur de l'authenticité de la scène entre Apollon et Thanatos (vv. 24-76), qu'on a révoquée en doute. ¶ Cicero, de Domo, 76 [P. Graindor]. Lire emercanda au lieu de emendanda. ¶ Cicero, de Domo [D. Serruys]. Examen critique de plusieurs passages (§ 18, 138, 36, 22, 39, 43); corrections proposées. ¶ Plautus Rudens [Id.]. Conjectures pour les vv. 1200, 1068-69, 1246-1248, 1357. ¶ Bull. bibliogr. L. Herbst — F. Müller, *Zu Thukydides Erklärungen und Wiederherstellungen.* H. von Arnim, *Leben und Werke des Dio von Prusa.* H. Bornecque, *La prose métrique dans la correspondance de Cicéron.* F. Klaschka, *Schüler-Commentar zu. C. Iulii Caesaris commentarii de bello civili.* J. Schmidt, *Weidners Schulwörterbuch zu Cornelius Nepos.* H. Bornecque, *Quid de structura rhetorica praeceperint Grammatici atque Rhetores latini.* P. Knöll, *S. Aureli Augustini. Confessionum libri XIII, ed. min.* ¶¶ 3e livr. Specimen commentarii critici et exegetici ex fontibus hausti ad oracula chaldaica [Alb. Iahnius]. Le centon des oracula, extraits par Patricius de Proclus, des commentateurs platoniciens, de Synesius, Simplicius, Damascius, Psellus, etc., fourmille de fautes, car l'auteur était plus philosophe que philologue. Plusieurs érudits se sont attachés à les corriger. Nouveau commentaire critique et explicatif. ¶ Cicero, de Domo, 76 [L. Duvau]. Au point de vue paléographique, la correction d'emendada en emercanda de Graindor < cf. supra > est difficile à admettre. Lire plutôt emendicanda. ¶ Sur Properce. I, 8, 9-16 [A. Cartault]. Transposer après 9-10 le distique 13-14. ¶ Une correction au texte du « Banquet » de Platon 209 B. [L. Parmentier]. Lire ἤθεος (adolescens, innuptus) après ψυχὴν, au lieu du θεῖος des mss. Cette correction, qui a pour elle la vraisemblance paléolographique, rétablit la logique du passage, et rend inutile le changement de l'ἐπιθυμεῖ des mss. en ἐπιθυμῇ. ¶ Les lois métriques de la prose oratoire latine d'après le Panégyrique de Trajan [H. Bornecque]. Au témoignage des anciens eux-mêmes-

le début et le milieu de la phrase étaient soumis, comme la clausule, à des lois rythmiques, pour peu qu'elle eût une certaine étendue et pût constituer une période. Recherche de ces lois, étroitement appliquées dans le Panégirique. Le principe dominant de la phrase latine oratoire était : tendre toujours au rythme, sans jamais y arriver, et le rompre assez tôt pour que la prose ne ressemble pas à la poésie. ¶ Un passage d'Euclide mal interprété [L. Laloy]. Les doutes de K. von Jan sur l'authenticité de l'introduction du traité d'Euclide relatif à l'acoustique pythagoricienne (Κατανομὴ κανόνος), sont mal fondés : pour les dissiper, il suffit d'interpréter correctement une phrase dont il a mal saisi le sens. Discussion de l'interprétation proposée. ¶ Cicero, de domo, 52 [P. Graindor]. Lire Roma cessisset, au lieu de Romae decessisset. ¶ Les Séleucides et le temple d'Apollon Didyméen [B. Haussoullier]. Histoire, d'après des inscr. inédites, de la première période de construction du temple, entre 334 et 189 a. C. ¶ Notes sur le texte des Institutiones de Cassiodore (suite). [V. Mortet]. Corrections et remarques relatives au De Geometria. ¶ Bull. bibliogr. R. Hirzel, Ἄγραφος νόμος. T. G. Tucker, *Aristotelis poetica*. P. Masqueray, *Traité de métrique grecque*. H. M. Leopold, *De orationibus quatuor, quae injuria Ciceroni vindicantur*. D. Bassi, *Quintilien, Il decimo libro della Instituzione oratoria*. A. T. Walker, *The sequence of tenses in latin*. F. Antoine, *De la parataxe et de l'hypotaxe dans la langue latine*. ¶¶ 4e livr. Quelques passages de Phèdre [L. Havet]. Corrections nouvelles proposées pour 22 passages. ¶ Les Séleucides et le temple d'Apollon Didyméen (suite) [B. Haussoullier]. Fin de l'histoire de la première période du temple. Appendice sur le titre de Soter donné à Antiochus I. ¶ Chronologie des œuvres de saint Cyprien et des Conciles africains du temps [P. Monceaux]. La chronologie des Conciles est la base de celle des opuscules et de la correspondance de Cyprien. Tableau des Conciles africains, avec discussion historique et philologique. Révision approfondie de la chronologie des traités et de la correspondance, au moyen de ce tableau et de la liste de Pontius. ¶ Bull. bibliogr. G. Michaut, *Le génie latin : la race, le milieu, le moment, les genres*. B. P. Grenfell-A. S. Hunt, *The Amherst Papyri, I : The Ascension of Isaiah and other theological Fragments*. ¶ Revue des Revues et publications d'Académies relatives à l'antiquité classique de 1900. A. G.-D.

Revue des Etudes anciennes, t. 2. < Le t. 1. a été analysé R. d. R. 24, 184, 28 et suiv. sous le titre: **Annales de la Faculté des Lettres de Bordeaux**, 4e série >. N° 1. Aphrodite sur l'Acropole [A. de Ridder]. La figurine n° 785 du « Catalogue des bronzes trouvés sur l'Acropole » représente une Aphrodite . Enumération d'autres ex-voto trouvés au même lieu. La figurine en question se distingue de toutes les autres par la présence d'une longue tige, qui indique qu'elle servait de prise et de couronnement à un grand candélabre. Les bronzes étrusques analogues doivent être une imitation de modèles grecs. ¶ Miscellanea (suite) < Cf. Rev. d. Rev. 24, 186, 4 > [P. Perdrizet]. 5. Jupiter Heliopolitanus (fig.). Le n° 8421 du catalogue des pierres gravées du musée de Berlin de Furtwängler, représente le Baal de Baalbek. ¶ De la parataxe et de l'hypotaxe dans la langue latine (suite). < Cf. Rev. des Rev., 24, 186, 44 >. [F. Antoine]. II. Parataxe des propositions subordonnées non complétives. ¶ Notes gallo-romaines (suite) < Cf. Rev. d. Rev. 24, 186, 51 >. [C. Jullian]. 5. Plaque de plomb d'Eyguières (Bouches-du-Rhône). Fac-similé et essai de lecture : la langue est peut-être celtique. ¶ Poterie romaine à sujet macabre, trouvée à Meaux (Seine-et-Marne) [Georges Gassies]. Fragment de poterie rouge, orné de guirlandes de crânes humains. ¶¶ Bulletin hispanique. Satyre dansant : bronze

du musée archéologique national de Madrid (pl.) [P. Paris]. L'influence de Lysippe est très claire dans ce morceau. ¶ Découvertes archéologiques à Elche [P. Ibarra]. Belle mosaïque avec inscr. ¶ Découvertes archéologiques à Valence [L. Blasco]. Quelques antiquités et une inscr. où il est parlé du sevir augustalis Quintus Sertorius. ¶ Nouvelles [A. Engel]. Trouvailles d'antiquités à Azuaga, Cadiz, Chipiona, Merida. ¶¶ Bibliographie. II. ΚΑΒΒΑΔΙΑΣ, Τὸ ἱερὸν τοῦ Ἀσκληπιοῦ ἐν Ἐπιδαύρῳ καὶ ἡ θεραπεία τῶν ἀσθενῶν [P. Perdrizet]. Expose les résultats principaux des fouilles d'Epidaure. K. insiste sur les analogies du culte d'Asclépios avec certaines formes inférieures du christianisme. ¶ F. F. Garofalo, *Sulle anfizionie* [M. Segreste]. Travail d'ensemble sur les amphyctionies; instructif et précieux. ¶ J. Bidez et Fr. Cumont, *Recherches sur la tradition manuscrite des lettres de l'empereur Julien* [C. Jullian]. Conclusion incontestable. ¶ C. Cañal, *San Isidoro, Exposición de sus obras,é indicaciones acerca de la influencia que han ejercido en la civilización española* [G. Cirot]. Au courant de la science. Analyse utile des œuvres d'Isidore de Séville. ¶ C. Michel, *Recueil d'inscriptions grecques*, fasc. 4 [ ]. Fin de cette belle publication, d'ores et déjà classique. ¶ Franz Cumont, *Textes et monuments figurés relatifs aux mystères de Mithra* [ ]. Annonce. ¶¶ N° 2. Remarques sur le Philèbe (1er article) [Gg. Rodier]. Discussion détaillée des différentes opinions émises au sujet de l'interprétation philosophique de quelqnes passages; 11 B-C, réfutation de Siebeck que l'opinion exposée par Socrate avait été soutenue par Aristote dans son « Protreptikos » et que le Philèbe aurait été écrit pour la refuter. 16 E-17 A ; ce sont vraisemblablement les Sophistes que Platon désigne ici par οἱ νῦν. 20 E-21 D : critique de la conclusion tirée de ce passage par Horn ('Platonstudien', etc) contre l'authenticité du Philèbe. 23 C-27 E : longue discussion de l'interprétation d'Ed. Zeller. ¶ L'Arcadie et l'idylle [Ph. E. Legrand]. Origine de la réputation idyllique de l'Arcadie. Six épigrammes grecques seulement localisent en Arcadie des scènes idylliques; en latin, outre les Églogues de Virgile et les œuvres poétiques postérieures inspirées des Eglogues, on ne peut citer que deux ou trois allusions à l'Arcadie idyllique. Il semble que les auteurs des épigrammes grecques aient subi l'influence de la poétesse Anytée de Tégée; mais Virgile semble ne pas connaître les Arcadiens comme représentants de la bucolique littéraire; l'églogue est pour lui sicilienne. Le rôle joué par les Arcadiens dans sa poésie s'explique par le fait que Pan, le dieu musicien, était un dieu d'Arcadie. ¶ Les « Histoires » de Salluste : quels en devaient être le sujet et l'étendue? [Max Bonnet]. Les fragments conservés des Histoires de Salluste se répartissent entre 5 livres, et traitent d'événements allant de 78 à 67. Le petit nombre des fragments du 5e livre indique qu'il devait être beaucoup moins étendu que les quatre autres, et par suite inachevé. D'autre part, la période 78 à 67 ne forme pas une unité : on ne peut admettre que Salluste s'en soit tenu volontairement à un sujet aussi mal délimité. Il est probable que son intention était de raconter en vingt ou trente livres les événements dont il avait été le contemporain (de là le titre d'« Historiae »), en prenant pour point de départ le terme où s'était arrêté Sisenna. La mort a interrompu son œuvre au milieu du 5e livre. ¶ Miscellanea (suite) < cf. supra n° 1 > [Paul Perdrizet]. 6. Sur une épigramme de Martial. Le vers IX, 3, 11 fait allusion à la restauration du temple d'Apollon à Delphes en 84, attestée par l'inscription BCH XX, p. 716. ¶ Notes Gallo-romaines (suite) < cf. supra n° 1 > [C. Jullian]. 6. Inscription de Carpentras (fig.). Cette inscription gravée sur un sarcophage de plomb, contient 24 caractères très nets, ayant des analogues dans les alphabets italiotes et ibériques.

¶ Inscr. celtique trouvée à Meaux (fig.) [Gg. Gassier]. Gravée sur un fragment de moule en argile blanche : ATILANO || SACRILLOSAVOT || ANAILOS. ¶¶ Bulletin hispanique. Nouvelles inscr. latines d'Emerita Augusta en Espagne [E. Hübner]. Sept inscr. publiées d'abord par Monsalud et reproduites ici avec quelques corrections. ¶¶ Bibliographie. M. BENSON a. J. GOURLAY, *The temple of Mut in Asher* [Gg. Foucart]. C. r agréable de fouilles intéressantes. ¶ P. MARTINON, *Œdipe roi*, trad. en vers ; — ID., *Œdipe à Colone*, trad. en vers [P. Masqueray]. Se lisent avec plaisir; la seconde est mieux réussie. ¶ Ph. E. LEGRAND, *Etude sur Théocrite* [P. Masqueray]. Vaste répertoire de tout ce qui a été dit sur Théocrite. ¶ F. P. GAROFALO, *Studi sulla storia Spartana dei primi decenni del secolo IV a. C.* [G. Radet]. Au courant. ¶ F. P. GAROFALO, *Note di storia antica* [C. J.]. Erudit. ¶ G. MICHAUT, *Le génie latin*; R. PICHON, *Histoire de la littérature latine* [H. de la Ville de Mirmont]. Analyse du premier de ces ouvrages; éloge du second. ¶ L. MALAVIELLE, *Le littoral de l'Inde d'après Pomponius Mela* [G. Radet]. Bon. ¶ HIRSCHFELD, *Anlage und Abfassungszeit der Epitome des Florus* [C. J.]. Aurait été composé sous Trajan. ¶ A. LAVERTUJON, *La Chronique de Sulpice Sévère*, texte critique, trad. et comm. [G. Radet]. Très intéressant. ¶ HUELSEN, *Bilder aus der Geschichte des Kapitols* [C. J.]. Excellent et nouveau. ¶ DILL, *Roman Society in the last century of the Western Empire* [C. J.]. De seconde main. ¶ ALLARD, *Les esclaves chrétiens*, 3ᵉ éd. [C. J.]. Consciencieux et sincère. ¶ O. BARDENWEHR, *Les Pères de l'Église, leur vie et leurs œuvres*. Ed. française par P. GODET et C. VERSCHAFFEL [G. Cirot]. A recommander. ¶ F. G. MOHL, *Les origines romanes. Etudes sur le lexique du latin vulgaire* [E. Bourciez]. Très original et important. ¶ R. HOLMES, *Caesar's Conquest of Gaul* [C. J.]. Appelle de nombreuses réserves. ¶ KIENER, *Verfassungsgeschichte der Provence seit der Ostgothenherrschaft bis zur Errichtung der Konsulate (510-1200)* [C. J.]. Utile et consciencieux. ¶ H. de GÉRIN-RICARD [C. J.]. *Statistique préhistorique et protohistorique des Bouches-du-Rhône, du Var et des Basses-Alpes* [C. J.]. Utile. ¶ H. de GÉRIN-RICARD, *Monographies des communes de Peypin, la Destrousse, Belcodène et Gréasque (Bouches-du-Rhône)* [C. J.]. Des choses intéressantes. ¶ LIGER, *Les voies militaires de la Table théodosienne dans le Maine* [C. J.]. Annonce. ¶ L. COUTIL, *Les figurines en terre-cuite des Eburovices, Veliocasses et Lexovii ; étude générale sur les Vénus à gaines de la Gaule romaine* [C. J.]. Consciencieux. ¶ J. BUCHE, *Auguste Allmer, sa vie, son œuvre* [C. J.]. Intéressant. ¶ F. P. GAROFALO, *Su gli Helveti* [C. J.]. 2ᵉ éd. d'un travail fort nourri. ¶ St. GSELL, *Chronique archéologique africaine* [C. J.]. Très important. ¶ ID., *L'Algérie dans l'antiquité* [C. J.]. Fort intéressant travail de vulgarisation. ¶¶ N° 3. Remarques sur le Philèbe (suite) < Voir supra, n° 2 > [G. Rodier]. 31 A ne contredit pas 27 B-D. 33 C-36 C : discussion des idées de Horn. 39 A : texte sans doute altéré dès une époque ancienne ; essai d'interprétation. 42 C-D : l'opinion de Zeller n'est juste qu'en partie. 44 B-C : discussion des opinions des opinions des commentateurs. 31 B-55 B : commentaire. ¶ L'« Agias » de Lysippe [H. Lechat]. L'une des « Statues des Thessaliens, » < Rev. d. Rev. 22, 290, 26, > celle d'Agias, présente bien les caractères de l'école de Lysippe, opinion émise d'abord par Homolle qui a eu tort d'y renoncer, et certaine depuis qu'E. Preuner a démontré qu'il existait à Pharsale un Agias de Lysippe ; celui de Delphes en est une copie. ¶ Le poète Laevius. 1. [H. de la Ville de Mirmont]. 1. L'ancienne poésie romaine et l'Alexandrinisme. 2. Conjectures sur la vie et le milieu littéraire du poète Laevius. 3. Les Erotopaegnia de Laevius. ¶ Sur un vers d'Horace, A. P. 97 [E. Pottier]. Le français ampoulé rend mal ampullas du texte latin. Ampulla, ampul-

lari (Ep. I, 3, 14) sont des traductions de λήκυθος, ληκυθίζειν. Le sens est celui de couplets oratoires lancés d'une voix vibrante (sonorité de la voix par comparaison avec la sonorité d'un vase creux). ¶ Notes gallo-romaines (suite) < V. supra, nos 1 et 2 > [C. Jullian]. 7. Dieux topiques dans la vallée de Trets : dieu Celeus de la montagne du Cengle; dieu Acilus ou Aciludeus(?); autel trouvé sur le territoire de Pourrières. ¶¶ Bulletin hispanique. Inscr. latine de Rome conservée en Espagne [E. Hübner]. Nouvelle copie de l'inscr. CIL, VI, p. V, n° 3050*, qui est sûrement authentique. ¶¶ Chronique. Antiquités d'Ionie. 1. Les bains d'Agamemnon [A. Fontrier]. Note sur leur emplacement et sur celui du temple d'Esculape. 2. Inscription de Smyrne [Id.]. Nouvelle publication, d'après l'original, de l'inscr. CIG 3156. 3. Epitaphe métrique de Mersinli [Id.]. Quatre inscr., dont deux très mutilées, gravées sur les quatre faces d'un bloc de marbre blanc : elles sont sans doute du début du IIIe siècle de l'ère chrétienne. 4. Remarques sur l'épitaphe de Mersinli [P. Fournier]. L'inscr. D est seule en dorien, les autres en κοινή ; A et C sont en distique, B et D en ïambes. La versification et le style sont peu habiles. ¶ A propos des déplacements du littoral atlantique [C. Jullien]. Ce littoral a dû très peu se modifier depuis l'antiquité. ¶¶ Bibliographie. *Sylloge inscriptionum graecarum*, iterum ed. G. Dittenberger [P. Perdrizet]. Cette 2e éd. sera double de la première : il faut recommander très chaudement ce manuel qui est en même temps une œuvre originale. ¶ Ch. Michel, *Recueil d'inscriptions grecques* [G. Radet]. Indication du plan de cet excellent ouvrage. ¶ Ad. Bauer, *Travaux relatifs à l'histoire grecque. Années 1886-1898* [P. Perdrizet]. Guide précieux. ¶ H. Weil, *Études sur l'antiquité grecque* [G. Radet]. A recommander. ¶ A. Scrinzi, *Iscrizioni greche inedite di Rodi* [G. Radet]. 46 inscr. inédites. ¶ A. Scrinzi, *Un sarcofago arcaico antropoide della collezione Baldù* [P. Perdrizet]. Ce sarcophage (du VIe siècle ?) doit provenir de Chypre. ¶ H. Vandaele, *Qua mente Phaeder fabulas scripserit* [H. de la Ville de Mirmont]. Subtil et contestable, mais très ingénieux. ¶ *École normale supérieure : mémoires présentés pour l'obtention du diplôme d'études supérieures (histoire et géographie)* [C. Jullian]. Liste des sujets qui intéressent l'histoire ancienne. ¶ J. Tropea, *Studi sugli Scriptores historiae Augustae, IV. Elio Cordo vita e frammenti* [Ch. Lécrivain]. Soutient avec raison l'existence réelle d'Aelius Cordus. ¶ P. Allard, *Julien l'Apostat*, t. I [C. J.]. Intéressant pour la Gaule romaine. ¶ S. Chabert, *Marcellus de Bordeaux et la syntaxe française*, I [H. de la Ville de Mirmont]. Intéressant. ¶ Dufourcq, *La christianisation des foules* [C. Jullian]. Le rp. irait plus loin encore que l'auteur. ¶ L. Valentin, *Saint Prosper d'Aquitaine. Étude sur la littérature latine ecclésiastique au Ve siècle en Gaule* [G. Radet]. La partie philologique est faible. ¶ Mehlis, *Die Ligurerfrage* [C. J.]. Destiné surtout aux anthropologues. ¶ R. Wünsch, *Neue Fluchtafeln* [C. Jullian]. Utile complément aux recueils précédents du même auteur. ¶ Frœhner, *Musée de Marseille : Catalogue des antiquités grecques et romaines* [C. Jullian]. Soigné. ¶ Sagnier, *Notice sur un sarcophage épigraphique inédit* [C. Jullian]. Erroné. ¶ G. Kurth, *Les nationalités en Auvergne au VIe siècle* [C. Jullian]. Complet et précis. ¶ Julliot, *Pérégrinations et disparition d'un monument épigraphique romain* [C. Jullian]. L'authenticité de l'inscription CIL XIII 2924 devient plus probable. ¶ G. de Manteyer, *Les origines de la maison de Savoie en Bourgogne (920-1060)* [C. Jullian]. Utile pour la topographie gallo-romaine en Savoie et en Dauphiné. ¶ P. du Chatellier, *Exploration des tumulus de Keriquel et Kerloise* [C. J.]. ¶¶ N° 4. Remarques sur le Philèbe (suite) <cf. supra> [G. Rodier]. Suite du commentaire commencé au n° 3. Doctrine de Platon sur le plaisir et la douleur dans le Philèbe, le Gorgias, la République, le Pro-

tagoras, le Phédon, etc. Il n'y a pas de contradictions sur ce point entre le Philèbe et les autres ouvrages de Platon. 62 A-D : discussion de l'opinion de Horn. 64 A, 64 B, 65 B-66 A, 66 C : bref commentaire. 66 A-D : Platon n'y classe pas les éléments du souverain bien, il y classe les biens. ¶ Le poète Laevius (suite) <cf. nº 2> [H. de la Ville de Mirmont]. 4. Les fragments des grandes odes : résumé de différentes opinions et des principales conjectures. ¶ Notes gallo-romaines (suite) <V. supra nºs 1, 2 et 3> [C. Jullian]. 8. Lucain historien (2e article) <cf. Rev. d. Rev. 24, 186, 51>. Du mode de construction de la terrasse d'approche construite par César pour le siège de Marseille : il n'y en a qu'une seule. Le témoignage de César, bien interprété, est d'accord sur ce point avec Lucain. Discussion d'une scholie de Cornutus. Détermination de l'emplacement de la terrasse. Appendice : Topographie de Marseille grecque. ¶¶ Bulletin hispanique. Trois villes primitives nouvellement explorées [P. Waltz]. Exploration sommaire de Los Castillares, Los Altos de Carcelen, Las Grajas, dans la province d'Albacete. ¶ Petit taureau ibérique, en bronze, du musée provincial de Barcelone (pl.) [P. Paris]. Ce petit bronze confirme les théories de Heuzey sur l'art ibérique. ¶¶ Chronique. Antiquités d'Ionie [A. Fontrier]. 5. Épitaphe métrique de Smyrne : trois distiques. ¶ Diplôme d'études historiques [C. Jullian]. Résumé sommaire de mémoires présentés en vue de ce diplôme à la Faculté des Lettres de Bordeaux : Segreste, L'amphictyonie delphique au temps de Philippe de Macédoine ; Davaud, L'influence gréco-orientale dans la Gaule romaine (Aquitaine et Lyonnaise seulement) ; Gigon, La Saintonge gallo-romaine. ¶ Antiquités gallo-romaines à l'Exposition [Id.]. ¶ Inscriptions de Rom (Deux-Sèvres) [Blumereau et C. Jullian]. Nécessité d'y faire des fouilles. ¶¶ Bibliographie. Ch. MICHEL, *Recueil d'inscriptions grecques* Paul Perdrizet]. Grands éloges ; ¶ *Collection Pauvert de la Chapelle. Intailles et camées*. Catalogue rédigé par E. BABELON [P. Perdrizet]. 8 p. d'observations sur ce très bon catalogue d'une précieuse collection. ¶ H. WEIL, *Études sur l'antiquité grecque* [P. Masqueray]. Éloges. ¶ P. Martinon, *Antigone*, trad. en vers [P. Masqueray]. Correct, mais pâle. ¶ O. NAVARRE, *Essai sur la rhétorique grecque avant Aristote* [P. Masqueray]. Excellent. ¶ O. NAVARRE, *Utrum mulieres athenienses scaenicos ludos spectauerint necne?* [F. Dürrbach]. Répond affirmativement. ¶ Ch. BAILLY, *Les langues classiques sont-elles des langues mortes?* [P. Masqueray]. Pas pratique. ¶ G. MILLET, *Le monastère de Daphni, histoire, architecture, mosaïques* [J. Chamonard]. Très important. ¶ N. POLITIS, Μελέται περὶ τοῦ βίου καὶ τῆς γλώσσης ἑλληνικοῦ λαοῦ. Παροιμίαι [P. Fournier]. Analyse des t. 1 et 2, 1re p. : méritoire. ¶ Ph. FABIA, *Onomasticon Taciteum* [C. J.]. Méritoire. ¶ *Deux versions grecques inédites de la vie de Paul de Thèbes*, publiées avec une introduction par J. BIDEZ [A. Dufourcq]. Ces textes remontent à une traduction de l'original latin de St Jérôme. ¶ HIRSCHFELD, *A. Allmer* [C. Jullian]. Bonne notice. ¶ DUCROCQ, *Le prétendu coq gaulois* [C. Jullian]. Ce symbole n'est qu'un calembour romain. ¶ *Annuaire des Musées scientifiques et archéologiques des départements*, p. p. le ministère de l'Instruction publique [C. Jullian]. Intéressant. ¶ B. SAINT-JOURS, *Port-d'Albret (Vieux-Boucan), l'Adour ancien et le littoral des Landes* [C. J.]. Consciencieux. ¶ Ph. LAUZUN, *Histoire de la Société académique d'Agen, 1776-1900* [C. Jullian]. Précieuse publication. ¶ PROUST et DANGIBEAUD, *La ville de Saintes à la fin du XIXe siècle* [C. Jullian]. Contient d'inestimables documents archéologiques. ¶ G. CHAUVET, *Anciens vases à bec* [C. Julian]. Analyse. ¶ J. MICHEL, *Un autel mérovingien à Saint-Maurice ; deux stèles romaines inédites* [C. Jullian]. Analyse. ¶ DEVAUX, *Étymologies lyonnaises* [C. Jullian]. Sur les noms de lieu de la région lyonnaise, contre STEYERT, *Nouvelle histoire de Lyon*. ¶ BULLIOT,

Notice sur deux inscriptions romaines récemment trouvées à Autun [C. JULLIAN]. Dédicace à un dieu Anvallus par des gutuater. Dissertation nette et sobre. ¶ GAUTHIER et DE SAINT-VENANT, *Souvenirs de l'époque gallo-romaine à Champvest* (*Nièvre*) [C. J.] Analyse. ¶ LIGER, *Découverte de la ville de Varacia à Sargé* (*Loir-et-Cher*) [C. Jullian]. Soigné. ¶ QUESNE et DE VESLY, *Le Catelier de Criquebeuf-sur-Seine* (*Eure*) [C. J.]. Exploration d'un 'fanum'. ¶ DU CHATELLIER, *Le bronze dans le Finistère* [C. J.]. Éloges. L. D.

Revue des études grecques. Nr. 51, jv.-avr. L'historien Cratippe, continuateur de Thucydide [H. Weil]. Détails sur Cratippe d'après Denys d'Halicarnasse. Correction par J. M. Stahl de son texte, d'après laquelle Cratippe jugé, avant cette correction, contemporain de Th. l'est d'Aelius Tubéron, auquel est dédié son écrit sur l'historien de la guerre du Péloponnèse. ¶ Bas-relief découvert en Mysie [S. Reinach]. (3 fig.; 1 pl.) Monument découvert en 1899. Dessin de trois répliques (vase de Soribios, au Louvre; base triangulaire du Musée de Latran; vase dit de Jenkins, à Marbury Hall). Le bas-relief mysien a été diversement expliqué en ce qui concerne le ou la cithariste, ce doit être une muse exécutée d'après un modèle figurant un Apollon citharède, et un produit de l'école néo-attique pergaménienne remontant au 2ᵉ s. av. J. C. ¶ Inscr. de Magnésie du Méandre [E. Bourguet]. En l'honneur de Moschion, déjà publiée, mais imparfaitement. Reproduction rectifiée et complétée. ¶ Nouvelles observations sur les problèmes musicaux attribués à Aristote [Th. Reinach et Eug. d'Eichthal]. Formation probable des problèmes et de leurs solutions. Examen des problèmes. ¶ Bibliographie annuelle des études grecques (1897-98-99) [C. E. Ruelle]. ¶ Bulletin épigraphique [Th. Reinach]. ¶¶ Nr. 52, mai-juin. Les naucrares et les prytanes des naucrares [G. Glotz]. L'étude de la marine homérique doit jeter qq. lumière sur les origines de l'administration maritime dans les cités historiques de la Grèce. Examen des passages de l'Iliade et de l'Odyssée relatifs à la question. Le principal se trouve Od. VIII. L'organisation de la marine dut se fonder sur les mêmes principes que ceux de l'armée, qui sont connus. Du catalogue des vaisseaux (Il. II); la rédaction est postérieure à l'an 631, et ne peut apporter des arguments valables pour la constitution de la marine des temps plus anciens, mais on y trouve qqs. points communs aux diverses époques. Examen de la monarchie phéacienne; 13 rois qui sont plutôt 13 chefs de tribus. Etymologie de ναύκραρος (ναῦς, κραίνω). État de la marine athénienne à la veille des guerres médiques. Attributions des naucrares à la fois maritimes et militaires. Les rois des tribus sont en même temps les prytanes des naucrares. ¶ Pierres qui roulent [Th. Reinach]. I. Un décret de Démosthène au musée d'Avignon (fac-similé). 3 personnages se dirigeant vers un 4ᵉ. L'inscr. est l'en-tête d'un décret de proxénie, probablement de la 2ᵉ moitié du ɪvᵉ s., rendu en faveur de 3 personnages nommés Φώκινος, Νίκανδρος et Δεξ... sous l'archonte Theophrastos (340-39) sur la proposition de Démosthène. II. Un fragment de comptes des hiéropes de Délos. (Fac-simile.) Essai motivé de restitution et annotation. ¶ Thucydide, I, 1, 2 [K. Hude]. H. répond à l'appel de Th. Reinach touchant le passage où celui-ci ajoute ἀπὸ τῶν Τρωϊκῶν après ἀνθρώπων. Cette conjecture est plus acceptable que celle de Herbst (Τρωϊκὰ au lieu de πρὸ αὐτῶν). Le texte des mss. n'est pas tout à fait sûr, mais en attendant il est préférable de ne pas changer le texte qu'ils donnent. ¶ Metrica [Henri Weil]. I. Dans le passage en musique notée de l'Oreste d'Euripide, le vers Κατέκλυσεν δεινῶν πόνων ὡς πόντου, dans lequel ὡς est écrit ωως avec 2 notes de chant au-dessus de ce mot, est divisé en 3 parties par des signes qui précèdent et qui suivent δεινῶν πόνων et qui

indiquent que le chant y est interrompu par des tons de flûte. Il faut attribuer au signe instrumental la valeur ∪ — et diviser les cola autrement qu'on ne l'a fait jusqu'ici. II. L'anacruse. Dans sa métrique grecque, Masqueray rejètte absolument la théorie de l'anacruse, invention de G. Hermann. Argùments nouveaux tirés de l'inscr. de Seikilos et du texte relatif à la métrique du papyrus d'Oxyrhynchus. ¶ Recherches sur la chronologie de qqs archontes béotiens [M. Holleaux]. II. L'archontat de Lykinos. Jusqu'ici les seuls archontes de la Confédération béotienne dont on pût déterminer les dates maxima et minima étaient au nombre de 11; H. se propose de fixer celle de Lykinos. Considérations historiques et épigraphiques appuyées sur des synchronismes, qui établissent qu'il ne peut être antérieur à 215 environ, ni postérieur à 203. ¶ *Bacchylidis carmina* it. ed. Fr. BLASS. [T. R.] Cette nouv. ed. contient le classement des fragments détachés du papyrus, une amélioration du texte revu sur le ms. Examens de plusieurs corrections proposées; qqs. critiques au point de vue de la métrique. ¶ Ch. BALLY, *Qqs. réflexions sur l'enseignement du grec et du latin* [V. Glachant]. Analyse. ¶ A. et M. CROISET, *Histoire de la littérature grecque*, t. V [T. R.] Éloges. ¶ *Demosthenes, On the Peace, 2d Philippic, on the Chersonesus and 3d Philippic*, by T. E. SANDYS [H. G.]. Éloges; ¶ J. ENDT, *Beiträge zur ionischen Vasenmalerei.* [E. Pottier]. Éloges avec qqs réserves. ¶ *Aeschyli tragoediae*, ed. L. CAMPBELL [H. G.]. Bon. ¶ J. FERRANTE, *De Bellerophonte* [R. Harmand]. Grandes réserves. ¶ B. GRENFELL a. A. HUNT, *The Oxyrhynchus papyri.* 2. Analyse des principaux textes. ¶ G. F. HILL, *A handbook of Greek and Roman coins* [T. R.]. Éloges. ¶ F. DE MÉLY et C. E. RUELLE, *Les lapidaires de l'antiquité et du moyen âge*, t. II. *Les lapidaires grecs.* Analyse. Relevé des textes qui auraient dû y figurer. Éloges. ¶ A. PATIN, *Parmenides im Kampf gegen Heraklit* [H. G.]. Conserve sa valeur même après le travail de Diels, publié postérieurement. P. croit à l'influence d'Héraclite sur Parménide. ¶ *Pausanias, Description of Greece, translated with commentary*, by T. G. FRAZER [T. R.]. Grands éloges. ¶ A. PHILIPPSON, *Thessalien und Epirus. Reisen und Forschungen* [H. Pernot]. Itinéaire suivi par l'auteur. Éloges. ¶ N. G. POLITIS, Μελέται περὶ τοῦ βίου καὶ τῆς γλώσσης τοῦ ἑλληνικοῦ λαοῦ. Παροιμίαι. T. I. Analyse et grands éloges. ¶ E. POTTIER, *Catalogue des vases antiques de terre cuite du Musée du Louvre.* [T. R.]. 2e partie, École ionienne. Éloges presque sans réserves. ¶ E. PREUNER, *Ein delphisches Weihgeschenk* [T. R.]. Analyse du mémoire et examen critique du monument décrit. ¶ S. REINACH, *Répertoire des vases peints grecs et étrusques.* T. Ier. Grands éloges et légères critiques. ¶ C. ROBERT, *Müde Silen. Marmorbild aus Herculanum.* [T. R.]. Analyse. Important appendice où est discuté le sujet représenté sur la frise orientale du Theseion ¶ H. W. SMITH, *Greek melic* [H. G.]. Choix heureux des morceaux lyriques; bon commentaire grammatical, mais critiques assez graves. ¶ *Sophocle, Œdipe roi trad. en vers* par Th. MARTINON. [Eug. d'Eichthal]. Traduction plus simple et plus naturelle que celle de J. Lacroix, mais l'avantage est parfois du côté de ce dernier. ¶ A. W. STRATTON, *History of Greek Noun-Formation.* I, *Stems with — μ —* [L. Job]. Analyse avec éloges. ¶ THOMSON, *Euripides and the Attic orators; a comparison* [V. Glachant]. Les conclusions sont conformes à la critique traditionnelle. ¶ *Thucydidis historiae.* Recog. H. St. JONES [T. R.]. Éloges presque sans réserves ¶ U. WILCKEN, *Griech. Ostraka aus Aegypten u. Nubien. Ein Beitrag zur antiken Wirtschaftgeschichte.* [Seymour de Ricci] C. r. en 16 colonnes. Il est sorti des recherches de l'auteur un tableau d'ensemble de l'économie financière de l'Egypte gréco-rom. Analyse avec remarques.

¶¶ Nr. 53-54, jl.-oct. Un prétendu décret d'Antioche sur l'Oronte [M. Holleaux].

Inscr. 550 du Rec. d'inscr. de Ch. Michel, relative au règne d'Antiochus IV (Appien, Syriaca, 45). Le décret date de 175 ou 174; il est rédigé en l'honneur d'Eumène, roi de Pergane, qui avait aidé Antiochus IV à monter sur le trône. Fraenkel croit qu'il a été rendu par les citoyens d'Antioche, opinion adoptée généralement. Il ne peut être l'œuvre ni des Antiochéniens ni même d'une cité dépendante de la monarchie séleucide, ni enfin des Pergaméniens. Il provient plus probablement d'Athènes où Antiochus protégé d'Eumène s'arrêta et laissa une impression favorable et des sentiments de gratitude, lorsque venant de Rome il partit à la conquête de sa couronne. ¶ Questions oraculaires. I. La promanteia [Ph. E. Legrand]. On croit généralement que la προμαντεία concédée dans les décrets de Delphes consistait dans le droit de consulter l'oracle avant la masse des fidèles. Homolle a proposé de considérer le préfixe προ comme synonyme de ὑπέρ, « à la place de » ou « dans l'intérêt de » s'appuyant sur la signification de προθυσία, droit de sacrifier « au nom d'un autre. » Raisons alléguées en faveur de l'explication ancienne. ¶ La Vénus de Milo; son arrivée et son exposition au Louvre [Et. Michon]. Suite de documents depuis le 22 décembre 1820 jusqu'au 8 août 1825. Explications qui les coordonnent et constituent un historique suivi de l'affaire. ¶ Fantaisie paléographique d'un copiste grec [C. E. Ruelle]. Le Parisinus 2417, bombycin du XIIIe-XIVe siècle, contenant le traité astrologique d'Héphestion de Thèbes sur les Horoscopes, présente l'exemple, unique jusqu'ici, d'une particularité qui consiste en ce que dans les mots, où se rencontrent des lettres affectant une forme circulaire (ο, ω, θ, φ, etc.) ces lettres sont figurées par des cercles rejoints en haut et en bas par des angles ou des courbes. (Fac-similé.) ¶ Bulletin archéologique. [H. Lechat]. Art mycénien. — Art grec. Sculpture. Figures en terre cuite. Peinture. Céramique; vases peints. ¶ E. BABELON, *Guide illustré au Cabinet des médailles.* Les Antiques et les objets d'art. [Le Beau]. Éloges avec qqs. critiques touchant l'exécution. ¶ BOUCHÉ-LECLERCQ, *Leçons d'histoire grecque* [T. R.]. Grands éloges et critiques de détail. ¶ *Eschyle; Aristophane* 1; *Appllonius de Rhodes*, *Xénophon*, 1. (Scriptorum classicorum bibliotheca Oxoniensis.) Eschyle, par SIDGWICK. (Eloges) Aristophane par HALL et GELDART. (Critiques.) Apollonius, par SEATON. (Critiques.) Xénophon par MARCHANT. Commentaire par UNDERHILL (Eloges et critiques.) ¶ Fr. CUMONT, *Textes et monuments figurés relatifs aux mystères de Mithra*, t. 1er, 2e moitié (fin) [T. R.] Admirable ouvrage. ¶ *Euripidis fabulae.* Edit. R. PRINZ et N. WECKLEIN. Medea, Alcestis, Iphigenia Aulidensis, Andromacha, Hippolytos [H. Weil]. N. W. a repris et complété l'œuvre de Prinz interrompue par la mort. Relevé de plusieurs corrections, les unes admises, les autres discutées. ¶ *Homer, the Iliad* I-XII ed. by W. LEAF [H. G.] Texte constitué avec prudence; bonne annoation. Légères critiques. ¶ KRUMBACHER, *Umarbeitungen bei Romanos* [T. R.] 3 poèmes de Romanos publiés avec commentaire substantiel. ¶ A. LEVI, *L'elemento storico nel greco antico.* [L. Job]. Analyse. ¶ *Luciani opera quae supersunt.* Recogn. J. SOMMERBRODT. Vol. III. [R. Harmand]. Qqs. critiques. ¶ O. MÜLLER, *Untersuchungen zur Geschichte des attischen Bürger- und Ehrerechts* [T. R.]. Analyse détaillée et critique. M. paraît n'avoir pas connu l'ouvrage de Beauchet. ¶ J. PAQUIER, *L'humanisme et la Réforme. Jérôme Aléandre, de sa naissance à la fin de son séjour à Brindes* [P. de Nolhac]. Analyse suivie d'éloges sans réserves. ¶ Th. PLÜSS, *Aberglaube und Religion in Sophokles' Elektra* [R. Harmand]. Interprétations nouvelles, souvent paradoxales, toujours intéressantes. ¶ S. REINACH, *Répertoire des vases peints*, t. II [Le Beau]. Sera le Vade mecum des céramographes. Les planches auraient pu être parfois moins

réduites. Grands éloges. ¶ A. WELLAUER, *Étude sur la fête des Panathénées dans l'ancienne Athènes* [Am. Hauvette]. Éloges : méthode timide mais sûre. ¶¶ Nr. 55, nov.-déc. Un nouveau prologue de comédie [H. Weil]. Texte des papyrus de Strasbourg, publié par G. Kaibel, puis par R. Reitzenstein. Reproduction avec qqs. amendements et traduction. Considérations sur ce fragment; examen et réfutation de la théorie qu'en déduit Reitzenstein pour l'histoire de la comédie nouvelle. ¶ La musique des sphères [Th. Reinach]. La théorie de l'harmonie des sphères, en germe dans la découverte de Pythagore, n'a pas été formulée par les pythagoriciens. Platon est le 1er auteur qui y fasse allusion. Opinions diverses des anciens au sujet du rapport des sphères avec les cordes de la lyre. Le type le plus ancien serait l'heptacorde dit conjoint. Heptacorde de Terpandre avec limites sonnant l'octave. L'ennéacorde sidéral mis en rapport avec le diagramme dorien enharmonique d'Aristide Quintilien ; — avec le diagramme chromatique d'Alexandre d'Étolie. Échelle sidérale platonicienne composée des sons fixes, limites des tétracordes. Interprétations diverses et contradictoires des commentateurs du Timée. ¶ Observations sur les Galates ou Celtes d'Orient [Fr. P. Garofalo]. Les nations galatiques émigrèrent vers le S.-E. de l'Europe, venant des régions de l'Europe centrale. A la faveur des troubles qui régnèrent dans la Grèce septentrionale, par suite des rivalités des Diadoques, au 3e siècle av. J., les Galates arrivèrent au cœur de la Grèce. Cette invasion fut peut-être le contre-coup du mouvement des peuples germaniques, et des défaites subies par les Sénons et les Boiens du fait des Romains. Grandes expéditions galatiques dans la péninsule des Balkans. La date de la 1re flotte entre 280 et 279, celle de la seconde entre 279 et 278. Polybe fixe à 280-279 le massacre des Galates à Delphes. Chefs donnés à la 1re expédition Kambaulès ; à la seconde, Kerethrios, Belgios, Brennos et Akichorios ; à la 3e, ces deux derniers. Discussion de ces attributions. Historique des 3 expéditions : les Galates expulsés de Grèce refluèrent en Illyrie, en Thrace, et de Thrace en Asie. Fondation et durée éphémère de 3 royaumes galates, qui fournirent des mercenaires à des rois, princes et cités de tous pays. ¶ De titulo patmico [M. Holleaux]. A propos du n° 681 de la S. I. G. de Dittenberger, décret τοῦ κοινοῦ τῶν λαμπαδιστῶν en l'honneur d'Hegemandros. Au lieu du mot conjecturé ἑορ] (τ) ασιμαῖα, lire καὶ τὰ Ἑρμαῖα. Autre correction. ¶ Inscriptions inédites [A. E. Contoléon]. Inscr. gr. dont la plus longue a 13 lignes ; découvertes en Attique, 9 ; Grèce du Nord, Archipel, Mysie, Ionie : Lydie, Phrygie. ¶ P. S. par Th. R. concernant l'inscr. de Tomi (REG. XII, 390). C. E. RUELLE.

Revue des études juives, T. 40, n° 79. Les Athéniens à Jérusalem. [W. Bacher]. Le décret que les Athéniens rendirent en l'honneur d'Hircan II <cf. R. d. R. 24, 235, 32> constate le fait que les Athéniens venaient assez souvent à cette époque à Jérusalem et y étaient l'objet de la bienveillance du monde officiel. X.

Revue épigraphique du midi de la France. N° 96. Notice sur la vie et les travaux d'A. Allmer [Espérandieu]. ¶ Fragments découverts à Lyon en 1899, vers le point culminant de la colline de Fourvière, dans le voisinage de substructions supposées celles d'un temple de Jupiter et d'un temple de Mercure. ¶ Epitaphe celtique en lettres grecques [L. Noguier]. Alletinos, nom à rapprocher de Alletorix. ¶ Fragments se rapportant à un personnage municipal [Ch. de Laugardière]. ¶ Cachet d'oculiste [abbé Brune]. Tablette en ardoise bleue, conservée à Baume-les-Messieurs, avec l'inscr. CROCOD, ¶ Dieux de la Gaule [Allmer]. Dieux de la Gaule celtique. Suite : Mars Mogetius, Mogounus, Moltinus. ¶¶ N° 97. Epitaphe d'Aurelia

Satyra, fille de Titus, à Lyon [Birot et Martin]. ¶ Cadenet (Vaucluse). Autel à Lanovalus [Jacquême). Divinité locale invoquée contre la maladie. ¶ Autel aux Nymphes [de Fonvert]. A Saint-Canadet (Bouches-du-Rhône). Dédicace de Servatus. ¶ Epitaphe chrétienne de Martha, à Marseille. ¶ Narbonne; épitaphe avec formule prohibitive [F. P. Thiers]. ¶ Lecture ; marques diverses [Eug. Camoreyt]. Marques de fabricants sur des poteries (avec pl.) ¶ Dieux de la Gaule celtique [A. Allmer]. Suite. Deus Moritasgus, Mars Mullo, Mars Nabelcus, Nantosuelta, dea Naria, Nemausus. ¶¶ N° 98. Lettre d'un haut fonctionnaire, probablement d'un préfet de l'annone, aux naviculaires maritimes d'Arles [R. P. Ronzevalle et Cagnat]. Plateau de bronze trouvé à Daïr-el-Gamor (Liban). Cf. C. R. Acad. inscr. 1899. ¶ Dédicace au nom de Gordien III [Enlart]. Probablement de l'an 240. ¶ Autel à Mercure Depulsorius, à Nîmes. ¶ Epitaphe d'un curateur de corporations, decurion ornamentarius de Nîmes. ¶ Graffite avec nom gaulois, à Vannes [Aveneau de la Grancière]. Bol en terre avec l'inscr. Atesmerti srl. ¶ Marques sur briques [Muller], entre autres un nautonnier avec l'estampille circulaire : opus doliare ex predis d(omini) n(ostri). Du temps de Domitien. ¶ Marques diverses, à Lectoure [E. Camoreyt]. Suite. ¶¶ N° 99. Gardanne (Bouches-du-Rhône). Autel à Liber Pater [Gérin-Ricard]. ¶ Narbonne. Epitaphe de deux gladiateurs [F. P. Thiers]. ¶ Autel à Belenus [abbé Chaillan], à Gréasque. ¶ Autel au dieu Anvallus [J. G. Bulliot]. Deux exemples à Autun. ¶ Soissons. Vase de terre à inscr. bachique : REPLE. ¶ Montceau-le-Neuf (Aisne). Coupe de verre avec inscr. : tollite vit (reum ?) ¶ Dieux de la Gaule celtique [A. Allmer]. Suite. Matres Nemetiales, deus Nerius, Nert..., Nicarinus, Nymphae. [E. Ch.

Revue numismatique. 4° sér., t. 4, 1er trim. Le faux prophète Alexandre d'Abonotichos [E. Babelon]. Le récit de Lucien est confirmé par les monnaies ; le nom d'Abonotichos est changé en Ionopolis avant 169, avec la permission de Marc-Aurèle. Explication du serpent à tête de chien ou de lion qui se trouve sous Géla, en 211-212. ¶ Médaillons de bronze de la Lydie [A. Dieudonné]. ¶ Le monnayage alexandrin d'Arados [J. Rouvier]. Etude sur les 8 séries ou émissions connues. ¶¶ 2e trim. Monnaies grecques récemment acquises par le Cabinet des médailles [A. Dieudonné]. Bosphore : Gorgippia, Ier siècle av. J.-C. ; Phanagoria, id. — Pont : Amisus, 4e siècle av. J.-C., 10 pièces. Rois du Pont : Mithridate II (vers 200 av. J.-C.), Mithridate le Grand, Polémon II et Thyphène (51 et 55 ap. J.-C.). — Rois du Bosphore : Mithridate (42-46 ap. J.-C.), Cotys I, Rhescuporis II, Sauromate II, Eupator, Rhescuporis III. Incertaines diverses. ¶ Le monnayage alexandrin d'Arados [J. Rouvier]. Suite. ¶ Pontica [Théod. Reinach]. La femme de Mithridate II devait s'appeler Laodicè. — Statère et drachme de Mithridate II. Taourla n'est pas autre chose que l'antique Taulara ou Talaura. ¶¶ 3e trim. Monnaies inédites de Cabyle et de Mesembria sur la mer Egée [D. E. Tacchella]. Dans la collection de M. Abramoff, procureur à Sofia. On ne connaissait jusqu'ici aucune monnaie de ces deux villes. ¶ L'atelier monétaire de Tarragone pendant la période constantinienne et à partir du 1er mai 305 [Jules Maurice]. Essai de classification chronologique des émissions monétaires de Tarragone, 1° avant la mort de Constance Chlore ; et après cette mort ou après le 25 juillet 306 ; 2° depuis le mariage de Constantin avec Fausta le 31 mars 307 ; 3° de mai 309 à juin 313 ; 4° de la mort de Maximilien Daja en juin 313 au 1er mars 317 ; 5° de 317 à 320 ; 6° de 320 à 321 ; 7° depuis la rupture entre Constantin et Licinius en 324 jusqu'à la mort de Fausta, vers août 326. ¶ Un triens mérovingien inédit avec la légende : Campaniac et un monogramme dans le champ [M. Delo-

che]. ¶ Monnaies gauloises en argent trouvées près de Valençay (Indre) [A. Beauvais]. ¶¶ 4e trim. Acrosandre roi des Gètes (?) [D. E. Tacchella]. Ce roi révélé par la numismatique a sans doute été un des successeurs de Dromichaetès, au 3e s. av. J.-C. ¶ Monnaies inédites ou peu connues de la Mœsie inférieure et de la Thrace [A. Degrand]. De Marcianopolis, Nicopolis Tomis; Anchialus, Apollonia, Deultum, Hadrianopolis, Mesembria, Odessus Pautalia, Philippopolis, Topirus, Serdica, Trajanopolis. ¶ Héraclès chez les Pygmées [R. Mowat]. La peinture du portique de Naples mentionnée par Philostrate est reproduite en quelque sorte sur une monnaie alexandrine de Domitien, possédée par M. Dattari au Caire. ¶ Le prix du blé dans l'édit de Dioclétien [Sal. Reinach]. Ce prix, qui manque dans l'exemplaire de Stratonicée, est fourni par un fragment du texte grec de l'édit exhumé en Achaïe au mois de juin 1899. La réforme monétaire de Dioclétien reste très difficile à débrouiller. ¶ Monnaie d'Aristobule [Fr. Cumont]. De l'an 54 ap. J.-C., la seconde connue... ¶ Ornement monétiforme de l'époque gauloise [Eugène Toulouse]. E. CH.

GRANDE-BRETAGNE

Rédacteur général : ALFRED GASC-DESFOSSÉS.

Archaeologia. 2e sér. Vol. 7 (57 de la collection). Part 1. Fouilles sur l'emplacement de la ville romaine à Silchester, Hants, en 1899 [St. J. Hope et G. E. Fox]. Suite < cf. R. des R. 24, 239, 27 >. Etude topographique. Nombreux vases; tête de Jupiter ou de Sérapis. Plan de l'ancienne ville Calleva Atrebatum. ¶ Restes d'une affinerie d'argent à Silchester [W. Gowland]. Analyse des débris, postérieurs peut-être à l'occupation romaine. ¶ Trésor d'argent byzantin du district de Kerynia (Cypre), conservé au British Museum [Ormonde M. Dalton]. Trouvé au monastère d'Acheripoetos. Bassin, lampes; cuillers ornées de lapins et de lions. ¶ La pierre noire du Comitium de Rome [Giacomo Boni; trad. p. Clair Baddeley]. Avec fac-similé. [E. CH.

Archaological Journal. 2e sér. vol. 7 (57 de la collection). N° 1. Les poèmes cycliques et la question homérique [H. Howorth]. 1re partie. Etude des documents fournis par Théopompe, Proclus, Pausanias, Athénée, Eusèbe, Eustathe, Demodamas. ¶ Exploration de Hod Hill, Dorset, en 1897 [W. Boyd Dawkins]. Un fort romain, dont la date est donnée par des monnaies d'Auguste à Trajan. (Avec 4 pl.) ¶¶ N° 2. Suffolk à l'époque romaine [G. E. Fox]. Liste des découvertes romaines faites dans la région. ¶¶ N° 4. Iconographie chrétienne en Islande [Margaret Stokes]. E. CH.

The Classical Review, XIX, 1900. Février. [x.] Découverte à la Vaticane d'un nouveau ms. de Catulle, du 15e s. ¶ Homerica (VI). Sur la terminaison -εῖ (des verbes en -έω) devant voyelles dans le vers homérique. [T. L. Agar]. La 3e pers. sg. prés. ind. des verbes en -έω se contracte en -εῖ devant consonnes, mais jamais devant voyelles; il faut rétablir -έει, ce qui est facile dans le petit nombre de cas où εῖ forme le second demi-pied, et ce qui nécesssite une légère correction dans le mot suivant quand εῖ est abrégé et traité comme la première brève de l'arsis. ¶ Sur le sens de σφενδόνη dans Eschyle, Ag. 997 [W. Wyse]. Il faut rejeter les explications de Hermann, Housman et Verral, et adopter celle de Bourguet qui, à propos d'une inscr. trouvée à Delphes, décrit la σφενδόνη comme étant le plateau



(suspendu avec des cordages, d'où l'apparence d'une fronde) d'une machine élévatoire à décharger les navires. ¶ Notes sur les poètes lyriques grecs [W. Headleam]. Nombreuses conjectures sur Alcman, Simonide, Bacchylide, Pindare, d'après le texte de Bergk. ¶ Nouveaux papyri homériques [T. W. Allen]. Cette portion de commentaire du 2e s. p. C., sur les 363 premiers vers du 21e ch. de l'Iliade, se trouve dans les papyri d'Oxyrhynchus de Grenfell-Hunt, et a été restituée par Blass : il convient d'attribuer ce comm. à l'Ammonius qui fut l'auteur du lexicon περὶ διαφορᾶς ὀνομάτων. Il se range, parmi nos scholies, dans la catégorie de T (Burney 86) et des scholies de Genève publiées par Nicole, et a dû être utilisé par les auteurs de ces deux recueils. Les notes y sont plus longues, et apportent des renseignements nouveaux et des gloses précieuses : examen critique de plusieurs passages. Un papyrus du 2e s. p. C. contenant Θ 1-68 a été publié par Goodspeed (Am. Journ. of Arch.) et omet les vv. 6 et 59. ¶ Les nouvelles scholies de l'Iliade XXI (Oxyrhynchus Papyri, II, p. 63). [W. G. Rutherford]. Corrections proposées à divers passages, notamment à la colonne IX (p. 64) où il faut supposer une lacune pour rétablir le sens. ¶ Sur les papyri d'Oxyrhynchus [A. Platt]. Conjectures et commentaires sur quelques passages des papyri CCXI, CCXII, CCXIX et surtout CCXXI. ¶ Miscellanea [M. L. Earle] Corrections ou interprétations nouvelles pour Plato, Apol. 17; Aesch. Prom. 629 ; Hom. A 108, Z 166; Plato, Rép. 470 C ; Xen. Hell. 2, 3, 16 ; App. Rom. Hist., XI. ¶ Clément d'Alexandrie et Plutarque [M. R. James]. La coïncidence du § 34 des Eclogae ex scripturis propheticis de Clément d'Alexandrie avec un passage du περὶ ψυχῆς de Thémistius cité par Stobée (Floril. Tit. 120, 28), n'est pas isolée ; on peut comparer encore 2 passages des Eclogae (§ 35) avec le même traité de Thémistius (p. 468 et p. 467 ed. Gaisford). Clément avait donc lu le περὶ ψυχῆς. Mais alors, pour des raisons de date, ce traité n'est pas de Thémistius, et il faut le restituer à Plutarque, dont Eusèbe (Praep. Ev. XI, 36) cite, en effet, un dialogue περὶ ψυχῆς. ¶ Plautus, Persa, 376-377 et 610 [J. H. Gray]. Rétablir au v. 377 la leçon liceat, si lubeat, des mss. de la récension palatine ; supprimer le v. 610, répétition intolérable, qui ne se trouve que dans A. ¶ Le Folklore dans Virgile [F. Granger]. Le passage des Buc. IV, 43-44, regardé à tort comme absurde, fait allusion à une tradition augurale rapportée par Macrobe (Sat. III, 7, 2) qui cite à ce sujet un ouvrage de Tarquitius. La théorie des rêves, qu'on trouve dans l'Énéide VI, 282-284 et 893-898, remonte à Ennius, déjà cité par Lucrèce I, 120-126 : les fantômes, qui errent autour de l'Arbre des rêves, sont distincts des âmes de ceux qu'ils représentent ; quant aux portes de corne et d'ivoire, l'une véridique, l'autre mensongère, elles symbolisent respectivement les yeux et la bouche. ¶ Les Aratea de Germanicus [A. E. Housman]. L'éd. minor (1899) de Breysig n'apporte guère que 5 corrections nouvelles au texte de l'éd. major de 1867 : examen critique et discussion approfondie de nombreux passages. ¶ La critique du texte des Philippiques de Cicéron [A. C. Clark]. Repose sur le Vaticanus (V) et sur le groupe des mss. a, b. g. t, qu'Halm a désignés par D comme étant dérivés d'un decurtatus. Il y faut joindre une famille δ, composée de mss. dérivant de la famille D, mais dont les lacunes ont été comblées à l'aide de V (exemple le ms. i de Halm, qui n'est qu'un descendant de a corrigé à l'aide de V). Collation de 5 nouveaux mss. de la famille D : 3 qui sont généralement d'accord avec le Colotianus de Ferrarius (Paris, 5802 et 6602, Berol. 201), le Regius 15 A XIV du Br. Mus., et un ms. d'Oxford, Coll. novi CCLII; discussion des variantes. ¶ Notes sur Silius Italicus V-VIII [W. C. Summers]. Corrections et interprétations nouvelles pour une douzaine de passages. ¶ Encore l'invasion de l'Irlande par

Agricola [A. Gudeman]. Défend son opinion contre Haverfield. Réponse d'Haverfield qui maintient que dans Tacite, l'invasion de l'Irlande n'est mentionnée qu'à l'état de projet. ¶ Sur Juvénal I,132-146 [R. A. Nicholson]. Suggère pour intestata senectus un sens (et la vieillesse arrive sans qu'on ait fait son testament) qui rend inutiles les objections de Madvig et de Housman. ¶ Sur Sidoine Apollinaire [A. E. Housman]. Le sens de Ep. II, 2, 2, n'est pas douteux, bien qu'on attende plutôt Amerinae qu'Amerini. Dans Ep. VI, 8, 2 corriger mercatoris en meracioris (cf. Ep. III, 10). ¶ Sur la lettre d'Antigone à Scepsis [J. P. Mahaffy]. Dans cette inscr. publiée par Munro, le sens demande qu'on corrige..... Πρεπελάον <ὃν> ἔπεμψαν. ¶ Notes sur les propositions prohibitives en latin [W. K. Clement]. Dans la latinité de l'âge d'argent on trouve cave ou cave ne avec la 3e personne du subj. On trouve aussi ailleurs que dans Ovide, par exemple dans Ilias Lat. 1037 (Bährens), non avec l'impératif. En revanche le parfait du subj. après cave, si fréquent dans Plaute (64 ex.) a presque disparu (1 ex. sur 26) dans le latin post-classique. ¶ Note sur Bacchylide X (XI) 118 [J. B. Bury]. Lire πόρον οἱ pour πρόγονοι. ¶ — Sur Plutarque, Cic. 5 [A. Gudeman]. Lire νοήσας pour νοστήσας. ¶ — Sur Manilius V 555 sq. et 133 [J. P. Postgate]. Corriger dans le premier passage le second ipsa en illa, et au v. 133 fundamenta en fulcimenta. ¶ Étymologie d'εὔχομαι [F. W. Thomas]. Baunack le rattache au skr. oha. ¶ J. S. Adams, *A comparative study of Hesiod and Pindar* [W. T. Lendrum]. Étude très documentée, mais la méthode laisse à désirer· ¶ C. A. M. Fennell, *Pindar : The Nemean and Isthmian Odes* [G. Davies]. Bonne refonte de l'éd. de 1883 : très peu de changements. ¶ L. L. Forman, *Index Andocideus, Lycurgeus, Dinarcheus* [J. E. Sandys]. Éloges. ¶ G. Kaibel-U. de Wilamowitz-Möllendorff, *Aristotelis* Πολιτεία Ἀθηναίων; F. Blass, *Id.* [J. A. Nairn]. 3e éd. de ces deux ouvrages, dont le premier a mis à profit la nouvelle collation des papyri du Br. M. par Wilcken, souvent contestée au contraire par Blass. ¶ C. John, *P. Cornelius Tacitus, Dialogus de oratoribus* [W. Peterson]. Résume l'état de la critique sur cet ouvrage; introd. très complète, texte conservateur qui s'appuie surtout sur l'éd. de Halm (1884). ¶ A. Gudeman, *Tacitus, Dialogus de oratoribus* [Id.]. Utile abrégé de la grande éd. de 1894. ¶ G. W. Botsford, *A History of Greece* [M. Alford]. Très bon manuel. ¶ P. Ribbeck, *Senatores Romani qui fuerint Idibus Martiis A. U. C. 710.* [J. S. R.]. Continue utilement les recherches de Willems, mais le plan laisse à désirer, et il y a qqs erreurs. ¶ Pauly-Wissowa, *Real· Encycl. der class. Altertumswissenschaft* [J. E. Sandys]. 2e partie du 3e vol. Admirable ouvrage. ¶ F. H. M. Blaydes, *Adversaria critica in Aristophanem* [F. W. Hall]. Supplément à sa grande éd. ¶ A. Cappelli, *Dizionario di Abbreviature Latine ed Italiane usate nelle carte e codici nel medio evo* [E. Thompson]. Très complet, mais a le tort de donner les mots abrégés en fac-simile, comme Walther dans son Lexicon diplomaticum (1475). ¶ H. S. Cronin, *Codex Purpureus Petropolitanus* (N) [J. H. Bernard]. Histoire et transcription de ce remarquable ms. des Évangiles, très semblable à Σ. ¶ Archéologie, C. Humann, C. Cichorius, W. Judeich, F. Winter, *Altertümer von Hierapolis* [W. M. Ramsay] Savante monographie, dédiée à la mémoire d'Humann; observations et corrections aux inscr. dépouillées avec soin par Judeich. ¶ I. Taylor, *The History of the Alphabet* [E. S. Roberts]. Seconde éd. qui a gardé tout le charme de la première, mais qu'on voudrait plus au courant des travaux récents, ¶ Le pont à Aricia [F. Haverfied] [G. Orven]. Selon H. le pont de Juvénal (IV, 117) ne saurait être identifié avec les deux petites ouvertures de la voie Appienne, près d'Aricia (VII, 400; VIII, 16). Au contraire, O. admet et justifie cette identification. ¶ W. W. Fowler, *The Roman Festivals of the*

Period of the Republic. [J. B. Carter] Excellente contribution à l'histoire de la religion romaine. ¶ Compte rendu mensuel des découvertes archéologiques : Rome, Grèce (Andros, Thessalie), et en Bulgarie (Philippopolis) [H. B. Walters]. ¶ Sommaires de périodiques. ¶¶ Mars. Les lettres de Platon [H. Richards]. Examen critique de nombreux passages; réserve la question d'authenticité. ¶ Callinus et Tyrtée [J. M. Schulhof]. Les 21 vers que Stobée (Flor. 51. 19) nous a conservés de Callinus sont bien de lui, malgré la lacune, peut-être intentionnelle, qui sépare les vers 4 et 5. Thiersch, supposant gratuitement que le nom de Tyrtée a disparu du texte de Stobée en tête du second fragment, voudrait le lui attribuer : Bernhardy et Hartung voudraient même retirer à Callinus les 4 premiers vers pour des raisons toutes subjectives. Ces hypothèses sont détruites par l'examen attentif du morceau, où Christ avait justement reconnu la marque de Callinus et son inspiration aussi sincère que personnelle; au lieu que Tyrtée, dont la date est d'ailleurs incertaine (il vécut probablement au 6ᵉ s.), ne fut guère qu'un habile versificateur qui empruntait sans scrupule des hexamètres à Homère et des pentamètres à Callinus lui-même. ¶ Sur Eschyle. I. [W. Headlam]. Nombreuses conjectures pour divers passages du Prométhée, des Suppliantes, et surtout des Perses et d'Agamemnon. ¶ Sophocle, Ajax, 839-842 [J. Masson]. Des raisons de sens, de style et de langue permettent de défendre ces 4 vers, que Campbell a rejetés, tandis qu'Hermann et Jebb rejetaient seulement les deux premiers : tout au plus faudrait-il y faire de légères corrections, comme celle d'ἐκγόνων en ἐγγενῶν ou ἐγγόνων. ¶ Sur le développement de l'optatif grec [M. L. Earle]. Le terme plûtôt vague de potentiel, appliqué à l'optatif avec ἄν, ne convient qu'au cas où λύοιμι ἄν équivaut à δυναίμην ἂν λύειν. Examen des autres sens du potentiel (βουλοίμην ἂν λύειν ou ἡδέως ἂν λύοιμι) et de l'op. sans ἄν. ¶ La traduction manuscrite de l'Etna [R. Ellis]. Variantes attribuées à Pithou et extraites du ms. d'Orville. Examen des plus nouvelles, d'après le texte de Munro. ¶ Deux corrections de poètes latins [J. P. Postgate]. Lire, dans Properce III (IV) IV. 3 sq., juga vestra au lieu de tua jura des mss. Dans Silius Italicus VII, 269-270, lire ignem | invidiae au lieu de aegre invidiam. ¶ Horace, Serm. I, 4,26 et 2, 3, 4,—Encore sanus ab [J. C. Rolfe]. Dans le 1ᵉʳ passage, la leçon ab avaritia est préférable a ob avaritiam, cette dernière construction étant sans exemple, tandis que laborare ab se rencontre souvent (Cicéron offre aussi laborare ex, et l'abl. seul est également autorisé). Dans le 2ᵉ passage, at ipsis Saturnalibus fugisti est la meilleure leçon; ab avec fugere est une construction rare. Dans sanus ab et tours analogues, ab marque plutôt l'éloignement que la séparation. ¶ Note sur Œd. Col. 1054-5 [J. B. Bury]. Lire ἔνθ' οἶμαι τὸν <Ἄρη τὸν> | ἐγρεμάχαν (ou ὀρσιμάχαν) τὰς διστόλους... ¶ — sur la lettre d'Antigone à Scepsis [J. R. Munro]. Lire <τ>ινα τοῦ τὰ... ligne 15, ce qui fait disparaître un solécisme. ¶ — sur un nouveau ms. de Catulle [G. D. Kellogg]. Il se trouve aux fol. 171-203 du Cod. Ottobon. 1982 (cartac. saec. XV) de la Vaticane, et par la disposition de son contenu se range dans le groupe B. La'. V. Philippensis d'Ellis, sans qu'on puisse le prendre pour une copie d'aucun d'eux. ¶ — sur Catulle LXIV. 15 [E. Harrison] Lire illa (at quanam alia ?) au lieu de illa atque alia. J. P. Postgate approuve quanam, mais préférerait et à at. ¶ G. Kaibel, *Comicorum Graecorum Fragmenta*, I, 1 [H. Richards]. Éloge de cette collection. Ce vol. contient Epicharme, Sophron, Rhinton, Sopater, avec de courtes notes critiques et de précieux glossaires. ¶ A. Croiset-M. Croiset, *Histoire de la Littérature grecque*, V [J. A. Nairn]. Grand éloge. ¶ B. P. Grenfell-A S. Hunt, *The Oxyrhynchus Papyri*, II [F. G. Kenyon]. Volume aussi intéressant que le premier : analyse. ¶ M. Pohlenz, *De Posidonii libris*

περὶ παθῶν [R. D. H.]. Étude convaincante sur les emprunts que Galien aurait faits à Posidonius dans son De Placitis Hippocratis et Platonis (surtout dans les livres 4 et 5). ¶ E. NORDEN, *Die antike Kunstprosa vom VI Jahrhundert von Chr. bis in die Zeit der Renaissance* [J. E. Sandys]. Cet ouvrage considérable embrasse le développement de la prose artistique (celle de Gorgias, Isocrate, etc.) pendant 2000 ans. ¶ R. S. CONWAY, *The use of the singular nos in Ciceros Letters* [L. C. Purser]. Étude attachante, et bien conduite sur ce pluriel, assez rare, et qui, loin d'être un pluriel de modestie, est au contraire un pluriel de dignité et de suffisance, que Cicéron emploie toutes les fois qu'il s'attribue une supériorité quelconque. ¶ Archéologie Les « brosses » troyennes [C. Smith]. Les terres cuites d'Hissarlik percées de trous n'étaient pas des manches de brosses (comme l'a cru Schliemann), ni des instruments destinés à tatouer la peau ou à imprimer des étoffes, comme les « pintaderas » du Mexique, mais des râpes à user et adoucir la peau, soit de la plante des pieds, soit de toute autre partie du corps, analogues à celles usitées par les baigneurs en Égypte. ¶ S. REINACH, *Répertoire des vases peints Grecs et Étrusques*, 1 [W. M. Ramsay]. Recueil précieux, et d'un prix fort modique. ¶ G. F. HILL, *Catalogue of the Greek Coins in the British Museum* [G. Macdonald]. Excellente contribution; ce vol. embrasse la Lycie, la Pamphylie et la Pisidie. ¶ P. GEYER, *Itinera Hierosolymitana* [W. M. Ramsay]. 39ᵉ vol. du Corpus Script. Eccles. Latin. : texte établi avec grand soin d'après les meilleurs mss., vocabulaire et index fort utiles. ¶ C. r. mensuel des découvertes archéologiques mentionnées dans la Revue de numismatique et dans la Numismatic chronicle de 1899 [Warwick Wroth]. ¶¶ Avril. [X] Annonce le 5ᵉ vol. des facsimilés de mss. classiques, publiés par Sijthoff de Leyde : c'est le codex Decurtatus de Plaute par Zangemeister ¶ L'origine de l'année égyptienne [T. Nicklin]. Dissipe les contradictions relevées entre certaines inscr. et la date de 139 a. C., donnée par Censorinus (de die natali 18, 10 ; 21, 10 et 11) comme point de départ d'un cycle sothique de 1461 ans (= 365,25 × 4). ¶ Notes sur le 7ᵉ livre de l'Anthologie grecque (Stadtmüller). [J. B. Bury]. Corrections proposées. ¶ Sur deux épigrammes de l'Anthologie grecque [J. P. Postgate] Deux conjectures sur les nᵒˢ 100 et 187 du 1ᵉʳ vol. de Stadtmüller. ¶ Virgile, Enéide VI, 893-898. [W. Everett]. La porta cornea et la porta eburna indiquent simplement les heures où Enée accomplit les différentes étapes de son voyage aux enfers : la première était ouverte avant minuit aux songes vrais, la seconde après minuit aux songes décevants. ¶ Virgile, Enéide XII, 813-818 [A. Souter]. Le v. 817 est suspect, bien que cité par Lactance, à cause de superstitio et de reddita, dont il faut torturer le sens, et de superis divis, expression inconnue à Virgile : il faut le mettre entre crochets. ¶ Sur quelques passages de Valérius Flaccus [R. Ellis] Conjectures ou interprétations nouvelles. ¶ Notes sur Juvénal I, 62 et VII, 114 [A. Gudeman]. Des raisons de sens induisent à lire : Ipse lacernatus, dans le premier passage, au lieu de Ipse, lacernatae... amicae. Par conséquent on doit également rétablir dans le second Lacerna, leçon des plus anciens mss. PS. et rejeter Lacerta, qu'on lui préfère d'ordinaire sur la foi d'une inscr. mal interprétée par Friedländer. ¶ Ne prohibitif dans Cicéron [W. D. Geddes]. Statistiques minutieuses qui montrent que noli l'emporte sur ne, surtout dans les discours. ¶ Une inscr. de Dyme en Achaïe [T. W. Beasley]. Corrections proposées. ¶ Notes sur les réminiscences de Lucain dans S. Augustin [A. Souter]. Trois passages de Lucain (II, 271 ; 273 ; 331-333) imités ou cités par S. Augustin. ¶ — sur Ap. Rhod. III, 161-163 [R. C. S.]. Aucune interprétation satisfaisante n'a été donnée de ces vers. ¶ — sur la confusion de

solus et de totus dans les mss. [J. P. P.]. Les exemples certains manquent, surtout pour les mms. en prose. ¶ M. R. DIMITRIJEVIĆ, *Studia Hesiodea* [T. L. Agar]. Ouvrage magistral : classification des mss; examen des scholies et des testimonia, qui atteste l'existence ancienne de deux récensions, l'une médiocre qui n'est autre que notre vulgate, l'autre probablement exécutée par Aristarque d'après l'édition de Pisistrate. ¶ M. M. PATRICK, *Sextus Empiricus and Greek Scepticism*. [R. D. Hicks]. Étude excellente pour servir d'introduction à Sextus Empiricus; traduction tout à fait digne de l'original. ¶ U. WILCKEN, *Griech. Ostraka aus Aegypten und Nubien; ein Beitrag zur antiken Wirtschaftsgeschichte* [F. G. Kenyon]. Travail de premier ordre, qui résume et embrasse tout ce qu'on sait sur ces textes si curieux, et servira de base aux travaux à venir. ¶ R. Y. TYRRELL-L. C. PURSER, *The Correspondence of Cicero* [A. C. Clark]. VI° et dernier vol. d'une édition très remarquable. ¶ T. M. TAYLOR, *A constitutional and political History of Rome* [M. Alford]. Très utile; dispense maîtres et élèves de recourir au volumineux ouvrage de Mommsen, dont il n'adopte pas d'ailleurs toutes les vues. ¶ W. H. D. ROUSE, *Demonstrations in greek Iambic verse* [J. Gow.]. D'une utilité contestable, et d'ailleurs inférieur à l'ouvrage du même en élégiaques latins. ¶ E. C. MARCHANT, *The Histories of Thucydides, VI* [W. H. D. R.]. Bonne traduction, mais il y a encore des desiderata. ¶ H. MILES, *How to learn Philology* [Id.]. Recueil d'articles intéressants, mais quelque peu disparates : utile, malgré l'absence de méthode. ¶ Archéologie. B. SAUER, *Das sogenannte Theseion und sein plasticher Schmuck* [A. H. Smith]. Recherches minutieuses, mais conclusions inacceptables. ¶ O. E. SCHMIDT, *Ciceros Villen* [L. C. Purser]. Œuvre d'une science attrayante et d'une sympathie communicative pour Cicéron. ¶ C. r. mensuel des découvertes archéologiques, Allemagne (Provinces rhénanes, Köngen), Italie (Rome), Asie Mineure (Ephèse) [H. B. Walters]. ¶ Sommaires de périodiques. ¶¶ Mai [X]. Achèvement du catalogue des mss. grecs de l'Ambrosienne (Milan) par Bassi et Martini. ¶ Sur Eschyle [W. Headlam]. Corrections pour les Euménides et surtout les Choéphores. ¶ Sur l'emploi des mots τραγῳδός et κωμῳδός [H. Richards]. C'est à tort qu'on a donné à ces deux mots le double sens d'acteur et de poète. Dans le grec attique, le sens d'acteur n'apparaît nettement qu'après le 4° s. a. C., et celui de poète ne se rencontre tout au plus qu'au 2° s. de notre ère. ¶ Cicéron, Cato maior, 28, 34, 15, 38 [Ch. Knapp]. Corrections proposées. ¶ Cicéron, Cato maior, 28 [J. F. Paxton]. Interprétation. ¶ Sur Juvénal, Sat. I, 102 sqq. [N. P. Vlachos]. Au v. 106, des raisons de sens conseillent de lire purpura majorum, au lieu de purpura major; le vers est hypermètre, mais le suivant commence par optandum qui se rattache pour le sens au précédent. ¶ Sur Juvénal, Sat. III, 203 [W. O. Sproull]. Les mots urceoli sex désignent figurément la famille nombreuse du pauvre. ¶ Le subjonctif de possibilité existe-t-il en latin? [H. C. Elmer]. Le subjonctif ne peut avoir ce sens. ¶ Deux notes sur le subjonctif latin [W. K. Clement]. Dix exemples avec fortasse du parfait du subjonctif de possibilité dans le Pseudo-Quintilien (on trouve aussi 7 exemples de fortasse avec le présent du subjonctif). Trois exemples de non au lieu de ne, avec diceres, dedissetis, cederes dans le même. ¶ Dies communes = dies atri [N. Smith]. Le passage de Macrobe, Sat. I, 16, 21 éclaire le fragment de la Lucubratio d'Atta (ap. Non. 468, 23), p. 190 du recueil de Ribbeck. ¶ Note sur Sappho [W. R. Paton]. Deux corrections. ¶ Sur Thucydide IV. 18, 4 [R. C. Seaton]. Lire αὐτὸν devant μέρος, supprimé comme n'étant qu'une glose marginale, et changer τούτῳ en ἐς τοῦτο devant ξυνεῖναι. ¶ — sur Hor. Sat. II, II, 123, 124 [J. R. Coates]. Lire vappam pour culpa, ponctuer après potare; et au v. 124

changer ac en hac. ¶ — sur un latinisme inaperçu dans Longin [H. J. Edmiston] Dans le De Subl. II, 2, ὥσπερ... οὕτως a le sens du latin ita... ut. ¶ T. G. TUCKER, *Aristotelis Poetica* [H. Richards]. Trop de corrections purement conjecturales : texte malencontreusement imprimé en 3 types. ¶ C. JAN, *Musici Scriptores Graeci* [D. B. Monro]. Très bon et tout à fait au courant. ¶ W. PETERSON, *M. Tulli Ciceronis pro A. Cluentio oratio* [W. Y. Fausset]. Éloge de cette nouvelle édition. ¶ P. SHORBY, *Horace : Odes and Epodes* [J. P. Postgate]. Édition vraiment littéraire. ¶ S. G. TREMENHEERE, *The Cynthia of Propertius* [A. E. Housman]. Trad. médiocre. ¶ W. H. D. ROUSE, *Demonstrations in Greek Iambic verse*. Polémique contre Gow et réponse de G. ¶ Archéologie. Fouilles récentes à Rome [T. Ashby]. Mise à jour de substructions et découvertes au Comitium et à la Curie, aux Rostres, à la Basilica Aemilia, à l'Atrium Vestae, au Porticus Margaritaria, à la Voie Sacrée. ¶¶ Juin. Zénodote, Aristophane et le texte moderne d'Homère [T. W. Allen]. Statistique des leçons propres à Zénodote (385), dont un tiers a trouvé place dans le texte homérique du moyen âge (4 dans tous les mss, 29 dans la majorité, 29 dans la minorité, 64 çà et là), et des leçons propres à Aristophane (81), moins original que son devancier (2 dans tous les mss, 9 dans la majorité, 16 dans la minorité, 8 çà et là). Note sur le ms. Ven. 458, identique pour le texte et les scholies au Par. 2766. ¶ Denys d'Halicarnasse considérée en tant qu'autorité pour le texte de Thucydide [W. R. Roberts]. Le passage de Thucydide VIII, 64, 5, cité par Denys dans l'Ep. ad Amm. II, 11, doit avoir été cité exactement et d'après une source digne de foi. Le solécisme relevé par Usener n'existe pas, le génitif avec προτιμᾶν étant suffisamment autorisé. Toutefois il est juste de dire que Denys ne se pique pas d'exactitude dans ses citations, et que son autorité n'a quelque poids qu'au cas où les mss. sont en désaccord (sauf pour le passage de Thuc. VII, 70, 8, où il a raison avec le scholiaste et B. contre l'ensemble des mss.). ¶ Sur un propos de Gorgias [T. G. Tucker]. Rapporté par Plutarque (de gloria Athen. 5), il contient un ἑτέρου très vague qui doit être corrigé, non en ἐντέρου ou γαστέρος, mais bien plutôt en ἦτρου (bas-ventre), mot qui rend à la réponse de Gorgias son sel et son énergie. ¶ L'optatif en grec dans les propositions subordonnées [H. D. Naylor]. Son emploi n'est pas absolu, après un temps passé, dans les subordonnées interrogatives ou introduites par ὅτι et ὡς : il est remplacé par l'imparfait ou le plus-que-parfait de l'indicatif : 1° après une expression impersonnelle (δῆλον ἦν) ou quand la subordonnée est le sujet du verbe principal; 2° après une expression personnelle, mais de sens négatif (οὐκ αἰσθόμενοι ὅτι ἥσσηντο). ¶ La critique du texte des Philippiques et des Discours avant César [A. C. Clark]. Deux nouveaux mss., un Vossianus v du 10e s. (qui contient les Phil. I-XIII, 29, les Catilinaires et les Orat. Caesarianae), et un Leidensis λ du 13e (qui contient toutes les Philippiques) : λ est une copie de v, d'où procède également n corrigé d'après un bon ms.; les corrections de v sont pour la plupart la varia lectio d'un ms. de valeur. Pour les Philippiques v est la source la meilleure, et là où il fait défaut le consensus de n et λ y supplée. Pour les orationes Caesarianae, la question a été embrouillée par les divers éditeurs qui ont travaillé sans méthode ou ont égaré leurs préférences sur des sources douteuses : la meilleure pour les 3 discours est la famille A (Ambrosianus, 10e s.) H (seconde copie du Coloniensis), B E et h M G n'étant que des groupes interpolés ; collation de 6 mss. qui s'accordent soit avec A H (v), soit avec B E (D L), soit avec h G (m a + R σ). ¶ Virgile, Buc. IV, 24 [A. E. Housman]. Les exemples allégués pour justifier le génitif de qualité sans épithète dans l'expression herba

veneni n'ont que faire ici, et peuvent d'ailleurs être révoqués en doute; Virgile a écrit fallax herba veneni, et Heyne a eu raison de rattacher veneni à fallax, expression qu'il faut gloser par quae dissimulat venenum. ¶ Conjecture sur Stat. Silv. V, 3.94 [R. Ellis]. Lire Chria liber au lieu de Cydaliben des mss. ¶ Un ms. d'Oxford de Macrobe [W. M. Lindsay]. Il est du 10ᵉ s., et étroitement apparenté, bien qu'inférieur, au Parisinus P. ¶ A ou Ab dans Horace, Epod. 17. 24 [John C. Rolfe]. A priori, les poètes surtout mettent a devant consonne, mais les mss. de la 3ᵉ classe, qui ont la meilleure orthographe, portent ab labore, et c'est la leçon qu'il convient de garder, malgré la forte proportion dans Horace des a devant consonne. ¶ Tables de fréquence d'antequam et de priusquam [N. W. Helm]. Priusquam n'est pas beaucoup plus fréquent qu'antequam : les statistiques depuis César prouvent qu'il l'est seulement 3 fois plus, et encore dans Cicéron, Tacite, Pline le Jeune, Sénèque et Velleius Paterculus, c'est antequam qui l'emporte notablement. En étendant les recherches à Valère-Maxime, Eutrope, etc., on arrive même à une proportion inverse en faveur d'antequam (4-3). ¶ Note sur Tyrtée [G. F. Abbott]. Dans les Ἐμβατήρια 2, 2, il faut garder le texte original : les corrections proposées sont inutiles. ¶ Sur Platon, Philèbe 17 E [J. Adam]. Lire ἔχῃς pour ἕλῃς. ¶ — sur les leçons de Cicéron (Nat. Deor. I, 26) et Pline (H. N. V. 23) dans S. Augustin (Ep. 118, 24; 32, 2, etc.) [A. Souter]. Pour la citation de Cic., le problème reste pendant; pour Pline, il semble bien qu'Augustin ait raison, et qu'il faille lire Hipponiensis au lieu d'Hipponensis qui est à biffer des textes et lexiques. ¶ [G. C. Richards]. Explication proposée pour l'inscr. du vase d'Aristonophos provenant de Caere (Musée Capitolin à Rome). ¶ [J. L. Myres]. Le vers d'Homère καὶ διὰ θώρηκος πολυδαιδάλου ἠρήρειστο n'est qu'une interpolation. ¶ S. DILL, *Roman Society in the last century of the Western Empire* [P. V. M. Benecke]. Seconde éd. d'un ouvrage aussi attrayant que savant. ¶ E. ROTHERT, *Karten und Skizzen aus der Geschichte des Altertums.* [W. E. Heitland]. Excellent, mais les plans de batailles sont de trop, et en tant qu'atlas historique il y a trop de lacunes. ¶ A. GUDEMAN, *Latin Literature of the Empire*, II [W. C. Summers]. Utile : choix judicieux de textes trop peu lus, mais il manque des notes, et les introductions, bien que suffisantes, sont trop sèches et trop dépourvues d'intérêt. ¶ A. BRIEGER, *T. Lucreti Cari de rerum natura libri VI.* [J. P. P.]. Progrès considérable sur l'édition de 1894 : dans un appendice de 23 p. les récents travaux de la critique ont été mis à profit. ¶ J. SARGEAUNT, *Virgil Georgics IV* [E. H. Blakeney]. Excellente éd. ¶ H. FURNEAUX, *Cornelii Taciti opera minora* [G. Davies]. Texte établi avec une critique sûre et sagace. ¶ O. HENSE, *Senecae Epistulae* [J. D. D.]. Éd. très soignée, tout à fait au courant, et basée sur de nouvelles collations des mss. importants. ¶ W. FAIRLEY, *Monumentum Ancyranum* [J. P. P.]. Texte basé sur celui de Mommsen, avec introduction, commentaire et une bonne traduction anglaise. ¶ Archéologie. L'emplacement primitif d'Athènes. Thucydide II, 15 et les fouilles récentes. [A. W. Verrall]. Essaie de concilier les données un peu vagues de Thucydide sur l'Athènes d'avant Thésée avec les fouilles et les théories de Dörpfeld. ¶ Athènes et Olynthe en 384-3 a. C. [G. F. Hill]. L'insc. 105 du C. I. A., qui a rapport à un traité entre Athènes et Olynthe, peut être en partie complétée à l'aide de l'inscr. 105 b, qui porte le même nom, mais n'est pas de la même année. ¶ J. A. FITZSIMON-V. A. FITZSIMON, *The Gods of Old; and the story that they tell.* [J. H. Vince]. Fantaisiste. ¶ M. B. HUISH, *Greek Terracotta Statuettes* [P. Gardner]. Très utile : beaucoup de soin et de méthode. ¶ C. r. mensuel des découvertes archéologiques; Rome, Pompéi, Piperno, Civita Castellana,

Asciano, Turin, Syracuse, Athènes [H. B. Walters]. ¶ Sommaires de périodiques. ¶¶ Juillet. Le texte de l'Iliade, II [T. W. Allen]. La famille médiévale h représente une tradition distincte de la vulgate et des fragments ptolémaïques sur papyrus : elle renferme 221 leçons qui lui sont propres, dont 44 d'Aristarque. Est-ce une recension ? L'absence de méthode dans le choix des leçons exclut cette hypothèse. Procède-t-elle d'une édition antérieure à Aristarque ? Elle n'a pas les caractères des papyri qui sont dans ce cas, ni des πολιτικαί, ni des κατ' ἄνδρα. Il reste à supposer qu'elle serait issue de quelque ms. byzantin, avec variantes marginales de toute provenance, et que ces variantes auraient successivement passé dans le texte des copies, dont qqs-unes forment notre famille h. ¶ Un nouveau système d'analyse des strophes lyriques grecques [C. A. M. Fennell]. La loi de symétrie de Westphal n'est pas absolue ; Une strophe se compose généralement d'une ou deux périodes, dont la fin coïncide avec une pause dans le sens, et ces périodes sont le plus souvent symétriques avec subdivision possible en sous-périodes. ¶ Tibulliana. [J. P. Postgate]. Lire dans I, 5, 65 : adhuc luteos suris deducet amictus (= bas), au lieu de : ad occultos furtim deducet amicos. Dans I, 9, 69, lire : ista < ne > persuadet... Dans Pan. Messallae, 39 sqq. transposer le v. 41 (justa pari...) après 44, ce qui rétablit le sens. ¶ Prolégomènes aux astronomiques de Manilius [M. Bechert]. Discute les incipit des mss. pour établir le nom de Marcus Manilius. Examen critique de plusieurs passages. Courte description des mss. et bibliographie des ouvrages ou articles modernes sur Manilius. ¶ Notes sur Silius Italicus, IX-XVII [W. C. Summers]. Correction et interprétation de nombreux passages. ¶ Le recensement de Sulpicius Quirinius. [F. Haverfield]. Le recensement qui avait lieu tous les 14 ans dans l'Égypte romaine, fut institué soit par les Ptolémées, soit par Auguste, et le seul qui soit authentiquement attesté eut lieu en 48 p. C. Ramsay suppose qu'il était également pratiqué en Syrie, et en effet nous savons que Quirinius, gouverneur de Syrie en l'an 6 p. C., fit un recensement dans cette province ; or l'an 6 précède l'an 48 de 3 périodes de 14 ans, ce qui donne raison à Ramsay. Mais ce qui est curieux, c'est que St Luc donne justement le recensement de ce même Quirinius (Κυρήνιος) comme ayant coïncidé avec la naissance du Christ, et comme étant le premier de ceux qui furent faits par la suite. ¶ Note sur Juvénal, Sat. I, 106 [J. F. Paxton]. Défend contre Vlachos la leçon purpura major. ¶ — sur Juvénal, Sat. I, 106 [S. Allen]. Lire purpura avorum, au lieu de majorum, ce qui supprime l'hypothèse d'un vers hypermètre. ¶ [E. M. Walker]. La seule date possible de l'expédition de Léotychidès en Thessalie est l'hiver de 479-8. ¶ Max. Curtze, *Anaritii in decem libros priores Elementorum Euclidis commentarii* [T. L. Heath]. Cette excellente éd. de la trad. latine des commentaires arabes d'Anaritius par Gérard de Crémone (1114-1187), complète utilement l'éd. d'Euclide d'Heiberg-Menge. ¶ A. Patin, *Parmenides im Kampfe gegen Heraclit.* [J. Burnet]. Étude pénétrante sur le dualisme de Parménide, opposé au monisme d'Héraclite. ¶ O. Riemann — H. Goelzer, *Syntaxe comparée du grec et du latin.* [E. A. Sonnenschein]. Éloge de cette gram. qui est plutôt une syntaxe parallèle du grec et du latin : comme base de leur classification, les auteurs auraient mieux fait de prendre le sens que la forme. ¶ G. M. Lane, *A Latin Grammar for Schools* [Edwin W. Fay]. Œuvre considérable : la méthode historique et la méthode comparative (ou préhistorique) y sont trop mêlées et confondues ; la stylistique est magistralement traitée et les traductions d'exemples sont tout à fait remarquables. ¶ [L. Bürchner]. Polémique contre Sandys, à propos d'un article

sur la Chersonèse de Thrace dans Pauly-Wissowa, vol. III. ¶ Archéologie. C. A. Hutton, *Greek Terracotta Statuettes* [C. Gutch]. Monographie d'un vif intérêt, où domine le point de vue artistique. ¶ Les 4 grands aqueducs de l'ancienne Rome [Thomas Ashby jun.]. Étude topographique sur l'Anio novus, d'après des fouilles récentes ; historique. ¶ C. Herschel, *The two Books on the Water Supply of the City of Rome of Sextus Julius Frontinus* [F. Haverfield]. Excellent ouvrage de vulgarisation, texte de Frontinus avec trad. anglaise en regard. ¶ H. d'Arbois de Jubainville, *La civilisation des Celtes et celle de l'Épopée Homérique* [T. H. Williams]. Sujet vraiment nouveau et traité avec un vif intérêt. ¶ C. r. mensuel des découvertes archéologiques, Autriche (Carnuntum), Italie (Acqui, Teramo, Fabriano, Rome, Pompéi, Taranto), Sicile (Raguse, Buscemi), Grèce (Corinthe, Volo, Chrysovitza), Crète (Gnosse), Asie Mineure (Ephèse, Milet), Egypte (Fayoum) [H. B. Walters]. ¶ Sommaires de périodiques. ¶¶ Oct. Les lettres de Platon, II [H. Richards]. Le grec en est très pur, et elles sont bien écrites dans la manière de Platon, mais leur contenu nous force à révoquer en doute leur authenticité : commentaire détaillé de chaque lettre, discussion générale, d'où ressort la fausseté des lettres les plus importantes. ¶ Βυθός φλυαρίας [J. Burnet]. Dans Platon, Parm. 130 D, ἄμυθον a été corrigé en ἄβυθον, ἄβυσσον ; la vraie leçon εἴς τινα βυθὸν φλυαρίας a été trouvée dans R (Paris, 1836) par Bekker, et elle se trouve aussi dans le ms. de Clarke. ¶ L'optatif en grec dans les propositions subordonnées (suite) [H. D. Naylor]. L'imparfait et le plus-que-parfait objectifs (c. à. d. remplaçant l'optatif dans une subordonnée après un temps passé) non seulement s'emploient régulièrement quand la proposition principale est impersonnelle ou négative, mais s'emploient aussi dans la proportion de 50 °/₀ après les verbes de perception, connaissance, mémoire, etc., et dans ce cas : 1° le relatif simple est préféré, 2° l'interrogation directe n'est jamais employée. Exemples ; statistiques, au futur, on emploie indifféremment l'ind. ou l'opt. dans les subordonnées à un temps passé. ¶ Lucretiana. [J. P. Posgate]. Corrections pour III, 992 sqq ; V 1009 sqq ; VI 82 sqq. ¶ Supplément à l'apparat critique de Martial [W. M. Lindsay] Ni Schneidewin, ni Friedländer, qui ont distingué 3 familles de mss, représentant 3 sources distinctes du texte de Martial, ne donnent une varia lectio complète et bien ordonnée. Valeur comparative des mss. P. et Q., qui constituent la 2° famille. Suppléments ou corrections à Schn. et Friedl. ¶ L'indifférence romaine à l'égard des affaires provinciales [F. F. Abbott]. Sur les 250 lettres écrites par Cicéron pendant les 9 ans que César dut rester en Gaule, 12 à peine font mention de ces événements, qui n'avaient d'importance aux yeux des Romains que par leur contre-coup sur la politique de la cité. ¶ Cicéron, Cato maior, 28 [P. O. Barendt]. Malgré le commentaire de Knapp, splendescit fait toujours difficulté. Discussion du sens réel des mots senex et senectus. ¶ Sur a ponte, Juv. IV, 116 [J. C. Rolfe]. A le sens d'un génitif. Exemples. ¶ Sur l'enchevêtrement des mots dans deux membres de phrase parallèles et coordonnés. [R. S. Conway]. Etude et discussion des constructions telles que : nunc tempus equos, nunc (= et) poscere currus (Virg. En. IX, 12), qui regem Euandrum comites, qui (= et) signa secuti (Id. VIII, 52), quamquam haec quidem praeposita recte et rejecta dicere licebit (Cic. de Fin. III, 15), sed patet immani et vasto respectat hiatu (Lucr. V, 375). ¶ W. Leaf, *The Iliad*, t. XII, 2ᵈ éd. [T. W. Allen] C'est la meilleure édition d'Homère : commentaire vigoureux et original, d'une science anssi sûre qu'étendue. ¶ A. Sidgwick, *Aeschyli Tragœdiae.* [R. Y. Tyrrell]. Texte qui, en soi, vaut les meilleurs qu'on ait déjà publiés,

mais qui a été constitué d'après une méthode étroite et nullement scientifique. ¶ Fr. H. M. BLAYDES, *Aeschyli Eumenides* [Id.]. Conjectures sans valeur et purement subjectives; aucune ne tient compte de la vraisemblance paléographique, et les causes de la faute ne sont même pas recherchées. ¶ O. GRADENWITZ, *Einführung in die Papyruskunde* [F. G. Kenyon]. Ce n'est pas un manuel, comme le titre le ferait supposer : G. ne s'occupe ni de la paléographie des papyri, ni des papyri littéraires, mais il étudie les papyri juridiques de la période romaine (contrats de vente, etc.) et s'adresse spécialement aux juristes; index fort utiles. ¶ C. BAILEY, *Lucreti de rerum natura libri sex.* [A. E. Housman]. Bon, mais des réserves. ¶ S. REITER, *Euripides Iphigenia auf Tauris.* [E. B. England]. Excellente éd. pour les classes. ¶ A. BAUER, *Die Forschungen zur griech. Geschichte* [L. Whibley]. Beaucoup de science et de soin dans ce volumineux rapport qui va de 1888 à 1898 : mais il est difficile à consulter, et il y a qqs. omissions. ¶ Archéologie. Questions de topographie et de religion attiques relatives à Thucydide II, 15 [L. R. Farnell]. La théorie de Dörpfeld sur la délimitation de l'ancienne Athènes est subtile et doit être rejetée : pour le temple de Dionysos ἐν Λίμναις et les problèmes religieux qui s'y rattachent, ses conclusions sont douteuses, et n'ont fait en tout cas qu'embrouiller la question. ¶ Ch. MICHEL, *Recueil d'Inscriptions grecques* [E. S. Roberts]. Recueil fort utile de 1400 inscr. antérieures à l'occupation romaine, et relatives au droit public ou au droit privé : éloges. ¶ S. REINACH, *Répertoire des vases peints grecs et étrusques*, II [W. M. Ramsay]. 2e vol. digne du premier. ¶ C. r. mensuel des découvertes archéologiques; Italie (Rome, Macciano, Giulianova, Nola), Sicile (Selinus), Grèce (Corinthe, Erétrie, Dousula). ¶ Sommaire de périodiques. ¶¶ Nov. Syntaxe et style. [Wm. C. Lawton]. On cherche trop dans les études de syntaxe l'application des règles, nécessairement mortes et étroites, et on ne voit plus dans les textes la vie et l'infinie variété, qui font que chaque cas et chaque temps ou mode ont leur signification propre et spéciale au passage étudié, au lieu de rentrer dans le moule d'une règle générale. ¶ Le texte de l'Iliade, III [T. W. Allen]. Comme pour la famille du moyen âge, les divergences que présente avec l'ancienne vulgate le texte traditionnel d'Homère doivent s'expliquer par l'intrusion graduelle et fortuite des variantes consignées à la marge des mss. Comparaison avec les résultats de Ludwich. ¶ Sur le mot δρᾶμα [H. Richards]. N'est jamais employé dans la bonne langue attique pour désigner une comédie : on le trouve en ce sens pour la première fois dans le poète alexandrin Machon, puis pendant la période romaine. Causes qui restreignaient chez les Attiques les moto δρᾶν et δρᾶμα à la tragédie. ¶ Τενούστης [J. Burnet]. Dans Platon, Phileb. 30 D. E., il est probable qu'il faut lire γένους τῆς avec le ms de Clarke, mais τῆς que Bekker supprime est impossible à expliquer, et il est nécessaire de supposer un mot omis (comme μοίρας ou plutôt φύσεως). ¶ Ὡς — ὡς dans Théocrite et Homère [H. R. Fairclough]. Le vers de Virgile, Ecl. 8, 41, est inspiré de Théocrite 2, 82, qui emploie lui-même ὡς ... ὡς au sens d'Homère (Ξ 294, T 16, Υ 20), c.-à-d. en prêtant au second ὡς une valeur exclamative. ¶ Note sur le commandement conféré à Séleucus en 323-321 a. C. [E. R. Bevan]. C'était la chiliarchie, selon Droysen; l'hypparchie, selon Niese et d'autres : il est probable qu'il faut identifier ces deux grades. ¶ Lucrèce, III, 196, 197 [E. J. Robson]. Sens nouveau pour papaveris acervus. ¶ La critique du texte du Pro Milone, des discours antérieurs à César et des Philippiques [A. C. Clark]. A fait une collation nouvelle de Barberinus et du Bernensis, le meilleur des deteriores, qui n'apportent aucune amélioration sérieuse au texte de la Milonienne. Adversaria sur les leçons

adoptées dans le texte des discours ci-dessus. ¶ Remarques sur Juvénal [H. Wilson]. Examen critique des passages : I, 62 (rejette la correction lacernatus de Gudeman); I, 74 (Diderot a paraphrasé ce vers dans Le neveu de Rameau) ; IV, 132 (orbem s'applique au plat). ¶ [A. E. Housman]. Rectifie des erreurs commises au préjudice de Heinze et Tucker, et renie deux conjectures sur Ovide qu'il a reconnues mauvaises. ¶ Note sur Aristote, 'Αθ. πολ. XIII, 2 [F. G. Kenyon]. Le fragment de Berlin a πέντε, comme le ms. de Londres, et non τέτταρας ainsi que l'a dit Bury. ¶ — sur deux mss. d'Oxford de Denys d'Halicarnasse [A. B. Poynton]. Le premier de ces mss. a des notes marginales de la main de Dudith, le Bodleianus d'Hudson est l'œuvre de Savile. ¶ — sur Lucrèce, III, 993 [S. Allen]. Lire veneres pour volucres et aegror pour angor. ¶ Sur la métaphore dans Horace. Od. I, 5 [E. I. Robson]. La clef en est donnée par Lucien, Demosthenis Encomium, 13. ¶ — Sur Juvénal [A. Souter]. Exemples à l'appui de l'erroris nebula de la Sat. X, 3-4. Rapprochement entre Sat. X, 356 et Platon, Gorg. 479 B. ¶ R. PRINZ-N. WECKLEIN, *Euripidis Fabulae*, I, 7 (*Cyclops*) [Smith]. Solide et tout à fait au courant. ¶ E. C. MARCHANT, *Xenophontis Opera, I : Historia Graeca*. — G. E. UNDERHILL, *A commentary on the Hellenica of Xenophon* [H. Richards]. M. a pris pour base le texte de Keller, en tenant compte des papyri pour certaines parties des livres I et III : notes critiques trop brèves. Le commentaire de U., est complet et soigné, mais supprime les recherches pour l'élève et manque parfois de clarté ou de précision. ¶ A. W. BENN, *The Philosophy of Greece* [J. A. Stewart]. Suggestif et d'un grand intérêt, mais des vues contestables ; manque un chapitre sur Plotin, dont B. avait pourtant fait une étude magistrale dans son premier ouvrage (The greek Philosophers). ¶ P. H. DAMSTÉ, *Emendandi artis vindicatio lectionibus Vergilianis illustrata*. — R. HILDEBRANDT, *Beiträge zur Erklärung des Gedichtes Aetna*. [J. P. Postgate]. Également bons, malgré la différence des points de vue et des méthodes. ¶ E. S. SHUCKBURGH, *The Letters of Cicero*. [W. W. Fowler]. Œuvre considérable, dont les 3 vol. parus offrent la trad. en anglais, assez élégante et toujours fidèle, de 700 lettres sur 930. ¶ D. DETLEFSEN, *Untersuchungen über die Zusammensetzung der Naturgeschichte des Plinius*. [K. Jex. Blake]. Très informé sur Pline, dont il restitue fidèlement la physionomie. ¶ Archéologie. Les Epidauria à Athènes. [A. Fairbanks]. L'identification proposée par Mommsen des Epidauria avec les Petits mystères, et l'évaluation de leur durée à 3 jours au lieu d'un, ne sont d'accord ni avec les inscr., ni avec les textes. ¶ Sur la villa d'Horace. [J. Sargeaunt]. Boissier a vu juste, mais la vallis opaca (Ep. 1, 16) ne saurait être la vallée de la Digence. Autres problèmes topographiques élucidés. ¶ W. LERMANN, *Athenatypen auf griech. Münzen*. [P. Gardner]. L. a étudié avec grande compétence les représentations d'Athéna sur les monnaies d'Athènes ou des cités qui lui avaient emprunté son type monétaire : les dates qu'il a assignées aux diverses émissions sont parfois contestables. ¶¶ Déc. [X.] Publication du Thesaurus Linguae Latinae chez Teubner, plan et étendue de l'ouvrage. ¶ Homérica (VII). [T. L. Agar]. Correction et interprétation de λ 580 et ν 359. ¶ Eschyle, Agamemnon 489-502 (Dindorf). [A. O. Prickard]. Défend la leçon des mss. qui attribuent 489-500 à Clytemnestre et 501-2 au chœur, contre ceux qui attribuent tout le morceau 489-502 au coryphée : commentaire détaillé du passage. ¶ Sur Eschyle. [Id.] Discute deux notes d'Headlam sur le texte des Choéphores (v. 542 et 850). ¶ La chronologie des pièces d'Euripide [A. Church.]. Détermine l'ordre des pièces dans Eschyle, Sophocle et Euripide, par la proportion des pieds substitutifs de l'iambe qui y sont admis. ¶ Le cercle littéraire de Denys d'Halicarnasse [W. R. Roberts].

A Rome il fut surtout en relation avec des Grecs, mais aussi avec des Romains (au moins deux, Elius Tubéron et Melitius Rufus); bien acueilli, il exerça une certaine influence, mais ce n'est qu'au temps de Quintilien qu'il prit rang dans la littérature latine. ¶ Strabon, XII, 3, 38 : P. 560. [J. A. R. Munro]. Les difficultés du passage disparaissent, si l'on supprime ὑπὸ devant τῶν Φαρνάκου τοῦ βασιλέως παίδων. ¶ Notes sur le texte des Quaestiones convivales de Plutarque [W. R. Paton]. Nombreuses conjectures. ¶ Notes critiques sur Pausanias. [H. Richards]. Corrections proposées. ¶ Properce II, 28, 11 [J. P. Postgate] Une fois le sens du passage bien déterminé, depuis le v. 5, il est aisé de reconnaître que les mots templa Pelasgae sont une allusion savante à la légende des filles de Proetus, et que la correction de templa en membra, devient inutile. ¶ Note sur qqs passages d'auteurs classiques [E. Bensly]. Rapprochements entre Swift et Cicéron (ad Att. XIII, 33, 4), Lamb et Cicéron (ad Att., I, 3, 1), Monk (vie de Bentley) et Tacite I, 81. ¶ [Greenidge]. Étude sur le droit de veto des tribuns et sur les restrictions qu'y apporta Néron. ¶ J. E. SANDYS, *Demosthenes : on the Peace, second Philippic, on the Chersonese and third Philippic*. [E. Abbott]. Dernier vol. d'une admirable éd. ¶ H. USENER-L. RADERMACHER, *Dionysii Halicarnasei opuscula* I. [W. Rhys Roberts] 5e vol. d'une éd. de haute valeur. ¶ H. W. L. HIME, *Lucian, The Syrian Satirist*. — Julius SOMMERBRODT, *Lucianus* III. [Franklin T. Richards]. H. a composé son étude sur Lucien sans information préalable et sans une vraie intelligence de l'auteur et de son temps : de l'intérêt cependant. S. donne le 3e vol. d'un texte de Lucien, avec Codicum lectiones et adnotatio critica : a le tort de vouloir corriger le texte de Lucien. ¶ B. P. GRENFELL-A. S. HUNT, *The Amherst Papyri being an Account of the greek Papyri in the Collection of Lord Amherst of Hackney* [F. C. Burkitt]. Ce 1er vol. contient les textes théologiques découverts en Egypte : analyse et discussion de quelques passages. ¶ J. B. BURY, *A History of Greece to the death of Alexander the Great* [R. M. Burrows]. Excellent ouvrage, tout à fait au courant. ¶ T. R. HOLMES, *Caesar's Conquest of Gaul* [A. G. Peskett]. Travail de premier ordre. ¶ J. P. POSTGATE, *Corpus poetarum latinorum*, III [A. E. Housman]. 3e fasc. d'un recueil fort utile. ¶ J. VAN DER VLIET, *Lucii Apulei Madaurensis Apologia sive de Magia liber et Florida* [R. Ellis]. Texte au courant des travaux récents, et basé sur la collation de 2 nouveaux mss. de Florence : comparé à celui de Krüger, il marque un retour à la tradition des mss. ¶ Le français pour traduire le grec dans les Lettres de Cicéron. [R. Y. Tyrell]. Se défend d'approuver l'emploi du français pour traduire le grec de Cicéron. ¶ Archéologie. L'Heraeum d'Argos et Bacchylide XI, 43-84. [C. Waldstein] N'a pas été construit pour Mycènes, Argos ni Tirynthe; mais Bacchylide indique qu'il fut le premier centre civique et religieux de la plaine d'Argos. ¶ Fragment d'une amphore panathénaïque datée [F. B. Tarbell]. Il prouve que l'ancienne disposition des lettres et la disposition κιονηδόν furent longtemps employées concurremment. ¶ Sommaires de périodiques.

A. G. D.

Hermathena. N° 26. Les Choéphores de BLAYDES [R. Ellis]. Cette nouvelle édition soulève à nouveau une multitude de questions; si B. a été quelque peu téméraire, c'est un défaut qu'il partage avec maints de ses prédécesseurs. Mention de conjectures personnelles à B. et de conjectures que cette éd. a suggérées au critique. ¶ Deux notes sur Eusèbe [H. J. Lawlor]. 1. Les mémoires d'Hégésippe. Essai de reconstitution des fragments d'Hégésippe. 2. Quelques erreurs chronologiques. Après avoir relevé la trace d'onze volumes de traités dont Eusèbe s'est servi, L. conclut que les erreurs chronologiques d'Eusèbe s'expliquent par le fait que les docu-

ments en question étaient disposés suivant un ordre de matière et nullement suivant un ordre chronologique. ¶ Quelques notes sur les lettres de Cicéron de 57 à 54 av. J.-C. [L. C. Purser]. Conjectures pour quelques passages. ¶ Sur l'année fixe Alexandrine [J. G. Smyly]. On doit tenir pour certain que l'année fixe Alexandrine a été constituée au commencement de l'année 26/25 av. J.-C. et que le 1er jour intercalaire a été inséré l'an 22 avant J.-C. ¶ Quelques observations sur la Paix d'Aristophane [J. B. Bury]. L'édition conservatrice du t. I des comédies d'Aristophane, due à F. W. Hall et W. M. Geldart, suggère un certain nombre de conjectures au critique. ¶ Observations sur l'Odyssée de Merry (pl.) [R. Y. Tyrrell]. Notes à l'usage des jeunes étudiants qui font usage de cette éd. et dont quelques-unes pourront servir à Merry pour une éd. future. ¶ La quasi-césure dans Virgile [P. Sandford]. En examinant les vers qui n'ont pas de césure (forte ou faible) au 3e pied, on trouve qu'il y a élision devant le 3e pied dans la proportion de 70 pour cent et que le reste s'explique soit par la présence de noms propres ou par le caractère mobile de la préposition ou d'un mot similaire en composition. ¶ L'identité d'Ajax [J. B. Bury]. Pour la linguistique Ajax représente Αἰακός et non ΑἴϜας. Eaque est un héros thessalien, et il est facile d'expliquer comment son culte est venu en Campanie. La transformation du caractère d'Eaque en celui d'Ajax vient des traducteurs latins de l'épopée et de la tragédie grecques qui, ayant rarement à parler d'Eaque, mais fréquemment d'Aias, ont fait usage du nom d'Ajax familier dans le Latium. L'identité Ajax = Eaque a dû se perdre de bonne heure, d'autant plus que dans la mythologie grecque Eaque est le plus terne des héros. ¶ La pierre de Thoricios [Id.]. Œd. Col. 1595. Lire τοῦ τε Θρινακίου πέτρου. ¶ 1. Une nouvelle théorie de l'ekkyklema (pl.) et 2. Deux courtes notes [C. Exon]. 1. L'ekkyklema doit tourner autour d'un pivot et pouvoir amener des acteurs de derriére la scène sur le devant, au moins treize avec certains accessoires. Il ne doit être ni laid ni ridicule. Essai de reconstitution de la scène pourvue de trois ekkyklemata. 2. Courtes notes. Lire : Tacite Ann. xiv, 54, **summi** (au l. de visum) fastigii regimen. La dérivation de ecce. Ecce peut dériver directement de 'em' ou 'en » par addition du suffixe-ce (démonstratif). ¶ Notes sur les Parva Naturalia d'Aristote [J. I. Beare]. Une série de conjectures (10 p.). ¶ L'édition d'Agamemnon de Blaydes [W. J. M. Starkie]. En dépit de l'immense érudition de B il n'y aura qu'un petit nombre de ses corrections qui se feront jour dans le texte futur d'Agamemnon. Le critique propose un certain nombre de conjectures personnelles. ¶ Considérations sur la cause et le principe régulateur de la quantité variable en latin [C. Exon] Conclusions. 1) Dans le latin parlé de toutes les périodes toute syllabe longue précédée d'une brève s'abrège si l'accent verbal tombe immédiatement devant ou derrière elle, mais dans ce dernier cas à condition que la syllabe sur laquelle tombe l'accent soit longue. Quand ces conditions sont écartées, la syllabe reprend sa quantité momentanément perdue. Il s'ensuit comme corollaire que tout mot iambique normal a la quantité commune sur sa dernière syllabe. 2) La même loi prévalut dans tous les vers, à toutes les périodes, mais dans les vers l'ictus métrique prit la place de l'accent verbal temporairement suspendu. 3) Les poètes comiques se servirent de cette loi dans toute son étendue, les poètes classiques avec modération. 4) Presque tous les exemples de la soi-disant commune en latin, soit dans la comédie soit dans les poètes classiques, peuvent être expliqués par cette loi, pourvu toujours qu'ils se rencontrent dans des syllabes normalement et originairement longues. La quantité commune dans les voyelles

normalement et originairement brèves est étrangère an langage parlé et à la comédie. 5) Les exemples d'abrègement exceptionnel et en apparence irrégulier de syllabes longues en vers, si des syllabes longues précèdent la syllabe abrégée, sont dus à l'eflet de cette même loi. ¶ *Aeschyli Tragoediae*, rec. A. Sidgwick [ ]. Très satisfaisant; les contributions de S. au texte font avancer l'exégèse et la grammaire. ¶ *Thucydidis Historiae* Recogn. H. S^t. Jones. T. 1 [ ]. Excellent texte des quatre premiers livres. ¶ *Platonis Opera* recogn. Joh. Burnet. T. 1. tetralogias 1-2 continens [ ]. Constitue une nouvelle ἀφορμή dans les études Platoniciennes.¶ 1. *A Commentary, with introduction and appendix, on the Hellenica of Xenophon* by G. E. Underhill. — 2. *Xenophontis opera omnia* recogn. E. C. Marchant. T. 1. *Historia Graeca* [ ]. Le commentaire historique d'U. est bien supérieur au commentaire critique et explicatif; il s'appuie sur l'édition excellente, bien que conservatrice à l'excès, de M. ¶ *Apollonii Rhodii Argonautica* recogn. R. C. Seaton [ ]. Éd. affligée d'un conservatisme exagéré. ¶ *Lucreti De Rerum Natura libri sex*. Recogn. C. Bailey [ ]. N'est point le bene sanatus libellus promis dans la préface; les divergences du texte de Munro ne sont pas heureuses. ¶ *Cornelii Taciti opera minora* recogn. Furneaux [ ]. Laisse peu à désirer. ¶ U. R. Burke, *A History of Spain*, 2 vol. [ ]. La partie concernant l'antiquité est la plus faible de l'ouvrage : l'Espagne rom. est expédiée en 10 pages. H. Lebègue.

Journal of the Chemical Society, t. LXXVI, 2e partie, 1899. Compte rendu de : Doerner, Analyse de ciment provenant du petit aqueduc du théâtre d'Ephèse [E. W. W.]. J. H. L.

Journal of Hellenic studies, vol. XX. Iostephanos [A. B. Cook]. D'où est venue à la ville d'Athènes la dénomination de « couronne de violettes »? Historique de la question. Fragment de Pindare où figure cette dénomination (ἰοστέφανοι... Ἀθᾶναι). Autres témoignages chez les auteurs anciens. L'Hymette, vu d'Athènes, a au-dessus de lui des nuages violacés. Les témoignages modernes concordent avec ceux de l'antiquité. Autre explication : Athènes aurait été appelé iostephanos parce que lors des Dionysia du printemps, des couronnes de violettes étaient offertes aux dieux. Rapprochement de l'Ἴον et des légendes relatives à Ion, fils de Gargettos. Divinités et personnages ἰοστέφανοι : Athènes couronnée de violettes est aussi divinisée.¶ Nouvelles vues historiques concernant les événements de Pylos et Sphactérie [H. Awdry]. Contradictions dans le récit de Thucydide; elles pourraient être résolues par des considérations stratégiques. Rôles respectifs d'Eurymédon et du général Démosthène. Examen du texte de Thucydide. Identification de Pylos (Paleocastro) et de Sphactérie (Sphagia), du Lagoon (baie de Navarino). Thucydide était mal renseigné. ¶ Le tumulus de Pilaf-Tepé [C. D. Edmonds]. (1 pl. 5 dessins). Situé entre Volo et Velestino. Résultats de la fouille. Situla tout à fait semblable à celle du British Museum. (Catalogue des bronzes nr. 652). Autres vases. Le tumulus doit dater de la seconde moitié du second siècle av. J.-C. On y a trouvé les restes d'un bélier, ce qui donne à croire que le riche personnage enseveli avait cet animal en affection et ce qui est à rapprocher de ce fait que, à 25 kilom. environ de là, se trouve l'ancien Halos, auquel se rattache la légende de Phrynos et du bélier à la toison d'or. ¶ Note sur Antiochus Epiphane [E. R. Bevan]. Contradictions entre l'histoire d'Antiochus telle qu'elle est racontée dans le livre de Daniel et le récit des auteurs classiques. A l'exemple d'Alexandre, tous les diadoques reçurent les honneurs divins. Antiochus IV, à Jérusalem, voulut s'identifier avec Zeus Olympien. Autres exemples. Examen de l'inscr. relative au culte de Seleukos (C. I. G.

4458). Ces sortes de divinisations étaient le plus souvent circonscrites dans telle ou telle localité du royaume. ¶ Qqs. portrait du temps des Flaviens. [J. W. Crowfoot] (4 pl.). 1 et 2, Bustes des Uffizi à Florence. 3, Tête d'homme de la collection Jacobsen, à Copenhague. 4, Buste du Vatican (prétendu Marc-Antoine). Rapprochements de ces monuments et d'autres analogues, qualités supérieures et originalité de l'art du buste sous les Flaviens. On trouve à cette époque un retour à la manière simple et naturelle de la meilleure époque. ¶ Aristophane et Agathon [W. R. Roberts]. Recherche comment on peut apprécier l'œuvre d'Agathon d'après les pièces d'Aristophane. Les allusions à des scènes tragiques sont fréquentes chez lui. Exemple pris dans les Thesmophoriazusae (39-56), où le tragique est ridiculisé. Les quelque 40 fragm. d'Agathon confirment le jugement d'Aristophane. Platon aussi a noté en plusieurs passages de ses dialogues, les tendances oratoires et sententieuses du poète et l'influence exercée sur lui par Gorgias. D'autre part il parle de sa beauté physique, de sa modestie dans le succès. Parallèle d'Agathon et d'Euripide. Aristote a parlé d'Agathon avec indulgence. ¶ Sites de la Carie orientale et de la Lydie méridionale [W. R. Paton]. (1 carte). Cartes et dessins, supplément du mémoire de l'auteur et de Myres publié dans le vol. XVI, p. 188 et 241. ¶ Une collection de sarcophages romains à Clieveden [C. Robert]. (6 pl.) Sarcophages réunis par Astor dans sa propriété. 1, Amours portant des guirlandes. 2, Sarcophage figurant Endymion. 3, Esclave dans le triomphe de Bacchus. 4, Sarcophage figurant Thésée et Ariadne. 5, Amphore où sont figurés des lions. 6, Femme entourée de lions. 6, Figures de bacchantes. 7, Eros et Psyché. ¶ La boîte de Pandore [E. Harrison]. (2 dessins). Le mot généralement employé pour la désigner est πίθος et en latin dolium, πίθος synonyme de ψυχή. Pandore c'est la déesse Gê (terre). Les fonctions de Pandore, comme d'Hermès psychopompe, consistaient à délivrer les κῆρες du tombeau-pithos, La Pithoigia (ouverture des tombes) existait sans doute avant que la terre fût incarnée (anthropomorphised) dans une déesse. Signification des deux autres jours des Anthesteries, les Choes et les Chytroi. Dans cette dernière solennité la formule θύραζε κῆρες est peut-être une allusion au fait mentionné par Hésiode, l'Espérance restant seule dans la boite de Pandore. Examen du sens du mot χύτροι. Culte des Semnae (esprits, ombres des morts). ¶ Le mot Anthesteria [A. W. Verrall]. La finale -τηριος indique généralement une action. Ce n'est pas le cas pour le mot en question. Miss Harrison (article précédent) semble établir que la tige sur laquelle était greffé l'élément dionysiaque était primitivement une fête des âmes, une fête des morts. L'ouverture des tombes doit être rattachée aux cérémonies dionysiaques. C'est de ce côté qu'il faut chercher l'explication de anthesteria, τήριος est un suffixe verbal ; ἄνθες peut être pour ἄναθες, ce qui fait songer au verbe archaïque θέσσασθαι, prier, prier pour; ἀναθέσσασθαι est vraisemblable, par analogie avec ἀνακαλεῖν. Les Anthesteria seraient ainsi la fête du rappel des morts. ¶ Les lions de Cybèle [J. W. Crowfoot]. A propos des vers de Sophocle, Phil. 400, qui prouvent que S. distinguait Cybèle et Déméter. Épithète ταυροκτόνων. Monuments où figurent des lions. En Phrygie et en Galatie l'application de cette épithète semble répondre à une corrélation entre l'art et le mythe, le culte et le rite. Les médailles de Tarse. Parallélisme du dieu-taureau massacré par les Corybantes et le taureau tué par des lions. Examen d'un passage de Clément d'Alexandrie. Digression sur les mythes phrygiens. Le mot ἔφεδρε. Exemples empruntés aux monuments et à Pline d'une déesse assise sur des lions, de Cybèle à côté d'un lion. Le métroon d'Athènes avait peut-être aussi la figure de Cybèle et de ses

lions tauroctones. ¶ Sur le plan de la maison homérique, rapprochée de la maison mycénienne [J. L. Myres]. (5 dessins.) Historique de la question. Emplacement de l'appartement des femmes. Dans quel rapport étaient les οὐδοί avec la ou les portes du μέγαρον? Le Mégaron avait-il une ou deux portes? Significations contraires des prépositions ἀνὰ (hors) et κατὰ (dans). Le poète ne précise pas cette question. Πρόδομος et αἴθουσα. La maison homérique a probablement son prodomos entre l'aithousa et le mégaron. Problème des termes ὀρσοθύρη, λαύρη, ῥῶγες. Rapprochement avec la maison tirynthienne. L'armure dans Homère. Le θώρηξ fut primitivement la poitrine humaine, puis la cuirasse, θώρηξ πολυδαίδαλος, revêtant le corps des guerriers. ¶ Pontica [J. G. C. Anderson]. I. Andrapa-Neoclaudiopolis. Nombreuses pierres milliaires sur la route de Constantinople à l'Euphrate, entre l'Halys et Neocesareia. Découverte d'une inscr. révélant l'ère néoclaudiopolitaine. Date : 288 = 282-283 de l'ère chrétienne. Elle commence en automne de l'an 6 av. J. C., et part du moment où fut éteinte la dynastie régnante et où la région fut incorporée à l'empire. II. Texte d'une inscr. trouvée à Sébastopolis, publiée par Foucart (C. R. de l'Ac. des Inscr. 1892). Les fonctions de Pontarque attribuées à M. Antonius Rufus, dans la cité de Neocesareia, capitale du Pont. III. Correspondance entre Abgar d'Edesse et le Christ. Bibliographie de la légende. Reproduction de la lettre d'après une nouvelle inscr. plus ancienne que les textes déjà publiés. ¶ Qqs. pierres milliaires pontiques [J. R. Munro]. Inscr. latines recueillies sur la route de Niksar (Neocesarea) et l'ancien pont sur l'Halys près de Vezir Keuprie (Neoclaudiopolis). ¶ L'archéologie en Grèce, 1899-1900 [R. C. Bosanquet]. Tableau sommaire des travaux et des fouilles. C. E. RUELLE.

Journal of Philology. Vol. XXVII. N° 54. Sur Themistius II εἰς Κωνστάντιον 32 C [H. Jackson]. Lire οἱ τὸν ἐρώμενον γνωματεύοντες et mettre une virgule après ὅσα μυρία. ¶ Corrections au livre 5 de Manilius [A. E. Housman]. 3 p. de conjectures. ¶ Emendationes Homericae (Od. XIII-XVI) [T. L. Agar]. Corrections proposées. 38 p. ¶ Euripidea [R. Ellis]. Propose un certain nombre de corrections. ¶ L'hiatus dans Plaute [W. M. Lindsay]. L'auteur se propose d'étudier les 'versus hiantes' dont le texte est fortement établi et d'examiner en quelle mesure les types d'hiatus qu'ils fournissent sont justifiés par l'exemple des poètes postérieurs. Il rapproche le an quĭ amant de Virgile des formes telles que an nam quĭ amant, ita me dĭ ament, qui ne sont pas une imitation artificielle d'une licence grecque. L'hiatus prosodique des monosyllabes terminés par une voyelle longue ou un m se retrouve dans Horace ; d'autre part, l'élision d'une voyelle finale d'un mot iambique est évitée dans la poésie latine. L'incidence de l'ictus n'a rien à faire avec la scansion. Hiatus avec les interjections, hiatus devant les changements de ponctuation, les changements d'interlocuteurs. Une voyelle brève reste en hiatus, une voyelle longue reste longue en hiatus même dans la poésie classique. L'hiatus a été fréquent dans la poésie dramatique ancienne et est à l'état d'exception dans la poésie classique. Les mss A et P sont deux éditions différentes et non 2 copies de la même édition. ¶ Tacite, Germanie 13 [F. Haverfield]. Mettre un point devant nec. ¶ Note sur Platon, Philèbe 15 A, B [R. D. Archer-Hind]. L'auteur ne veut pas changer le texte, qu'il soumet à un essai d'interprétation. ¶ Corrections sur Valerius Flaccus [J. P. Postgate]. Corrections proposées pour un certain nombre de passages. ¶ Milton et la définition aristotélicienne de la tragédie [I. Bywater]. Milton a été un des prédécesseurs de Weil et de Bernays. L'interprétation pathologicale de la κάθαρσις est exposée dans la préface de Samson Agonistes. Cette théorie a été exprimée par Scaino (1578) et par Tarquinio



Galluzzi (1621). Elle était pour ainsi dire dans l'air quand Milton fit son voyage en Italie ; il a pu la recueillir dans quelque livre ou dans une conversation avec quelque ami instruit à Rome ou ailleurs. ¶ Hermas et Cebes [C. Taylor]. Il ressort d'une comparaison de l'Hermae Pastor avec la Cebetis Tabula que la Tabula est une des sources principales du Pastor. De plus il y a des points dans le Pastor qui ne peuvent s'expliquer que par une comparaison avec la Tabula. Henri LEBÈGUE.

GRÈCE

Rédacteur général : B. HAUSSOULLIER.

Bulletin de correspondance hellénique. Jt-nov. 1899 (paru en 1901). ¶ Inscriptions d'Amorgos [E. Cahen]. Deux décrets honorifiques d'Aegialé, dont le second fournit deux démotiques nouveaux, 'Αλσίτης, Φημιοικίτης et un verbe nouveau, δημοθοινέω. ¶ Inscriptions d'Asie-Mineure [J. Pargoire]. Noter la copie plus complète d'une inscription d'Iconium sur la base d'une statue élevée au procurateur Julius Publius par L. Calpurnius Orestes, l'un des principales et le logiste de la κολωνία Εἰκονιέων. ¶ Lysippe et l'ex-voto de Daochos [Th. Homolle]. Très minutieuse étude où l'auteur s'efforce 1° de décrire complètement le monument ; 2° de déterminer jusqu'à quel point l'ex-voto de Delphes reproduit celui de Pharsale. Les sept figures de Pharsale étaient en bronze ; les sept figures de Delphes en marbre ; 3° de définir le style des figures de Delphes et de démêler les influences diverses dont elles portent la marque. La statue d'Agias est, à n'en pas douter, de Lysippe ou de son école. L'étude de Lysippe est entièrement à reprendre après cette découverte : des six autres statues trois sont vraisemblablement d'origine Lysippéenne, trois trahissent l'influence du même maître ; 4° de déterminer ce que l'ex-voto de Delphes nous apprend sur les caractères et les origines de cette école : Lysippe a vu la nature et traité la sculpture en peintre. ¶ Inscriptions de Delphes [Emile Bourguet]. Décrets de proxénie du IVe siècle. B. les publie dans deux séries : I Archontats datés (Damoxénos, Cléon, Chaerolas, Aristonymos, Palaeos, Pleiston, Cleuboulos, Menaechmos, Thoinion) ; II Archontats non datés (Phaenis, Cléodamos, Sarpadon, Timocratès). ¶ Inscriptions de Delphes [Th. Homolle]. Textes contenant des mentions chronologiques. I° Antérieurs à 275 environ : Archontes : Thrax, sans doute avant 370 ; Echédoridas, au commencement du IVe s. ; Mna[sidamos] ou Mna[silaïdas], sous lequel le peuple des Thébains reçoit la promantie, vers 370 ; Timon. B. Archontes déjà connus, Cléoboulos, Dioclès, Orestas. C. Inscriptions sans noms d'archontes, donnant des collèges de bouleutes. D. Appendice aux inscriptions στοιχηδόν. Noter la dédicace de deux couronnes, dont le poids est évalué en dariques, par la clérouquie athénienne de Samos ; la première dédicace est de l'année 334. II° Textes du IIIe siècle datés par des noms d'archontes. A. Inscriptions non στοιχηδόν, sur la limite du IVe et IIIe s. Archontes Anticharès, Hiérondas, Ison, Dioscouridas. B Archontes postérieurs à 278, Erasippos (décret en l'honneur du syracusain Hiéroclès, père de Hiéron II), Battos. III° Archonte nouveau du IIe s., Agésilas. ¶ Institut de correspondance hellénique. Reliefs grecs inédits du Musée Britannique [Perdrizet]. Deux sont des reliefs funéraires de Smyrne et de Mycènes ; deux autres des reliefs votifs de Rhodes et d'Éphèse. ¶ Le gymnase de Delphes [Homolle]. Le gym-

nase de Delphes, connu par un seul texte de Pausanias a été fouillé en 1898. H. publie d'abord dans l'ordre chronologique la série des inscriptions relatives à ce monument. Noter un compte de l'année 258 où sont mentionnés les travaux exécutés pour la célébration des Pythies, dans le gymnase, le stade et l'hippodrome. On y trouve une description partielle des différents bâtiments (ξυστός, περίστυλος, παραδρομίς, κόνιμα, σφαιριστήρια, ἀποδυτήριον). Les fonctionnaires nommés sont le gymnasiarque, l'épimélète, le palaistrophylax. Suit une description des ruines du gymnase. ¶ Inscriptions inédites du Cabirion de Thèbes et de Caramanie [Homolle]. La première, du IIIe s., est une dédicace par les Thébains d'un πρόθυρον au temple des Cabires; la seconde est la dédicace d'une statue élevée à Septime Sévère par les habitants de Charadros « port (ἐπίνειον) de Lamos ». La consécration est faite par Antonius Balbus qui a été légat pr. pr. des trois provinces réunies de Cilicie, Isaurie et Lycaonie entre 199 et 211. ¶ Reliefs mysiens [Perdrizet]. Série de cinq bas-reliefs en l'honneur de Zeus Ὕψιστος, dédiés par des gens appartenant à un même thiase. Ils proviennent très probablement du bourg de Triglia, sur la Propontide, entre Moudania et Dascylium. Les dates, gravées sur trois d'entre eux, se rapportent à l'ère bithynienne et la série tout entière — à laquelle P. ajoute un sixième relief, du Musée Britannique — date de la fin du IIe siècle avant notre ère. ¶ Bas-relief archaïque de Sparte [Cahen]. Les Dioscures sont représentés debout, affrontés; entre eux, deux amphores. Dans le fronton, l'œuf de Léda et deux serpents. ¶ Le stade de Delphes [Homolle]. Après avoir réuni les témoignages des voyageurs, H. décrit le stade et en retrace l'histoire. Le premier stade de Delphes fut situé à Kirrha comme l'hippodrome; entre 448 et 421, le stade fut transporté à Delphes. Noter une inscription contemporaine de la construction, défendant d'apporter du vin dans le sanctuaire d'Eudromos, héros inconnu jusqu'ici, sous la protection duquel était placé le stade. Quand Hérode Atticus au IIe s. de notre ère éleva les gradins de pierre (non de marbre, comme dit Pausanias), il conserva la longueur primitive du stade, 177^{m},55, qui est à peu de chose près celle du portique du gymnase (env. 178 mètres). L'étalon du stade delphique est donc un pied très voisin de 0^{m},296, comme le pied romain. ¶ Bas-relief funéraire de style attique du Musée de Tchinily-Kiosk [Seure]. Femme laissant tomber un objet dans une cassette que tient une petite servante. Bonne époque. ¶ Les Caryatides du Trésor de Cnide [Homolle]. Après avoir cherché à justifier la reconstitution de la figure et l'attribution au Trésor de Cnide, H. étudie les origines du type de la caryatide. Il faut les chercher en Égypte. Or Cnide qui nous fournit le plus ancien spécimen d'une caryatide grecque a participé à la fondation de Naucratis. De plus Déméter est la divinité protectrice de Cnide et le calathos est un des emblèmes caractéristiques de son culte. Or dans la statue de Delphes le polos et le chapiteau campaniforme réunis forment un calathos. Les caryatides, les κόραι de Delphes, sont des servantes de Déméter. ¶ Terres cuites de Lycosoura et mythologie arcadienne [Perdrizet]. Ces terres cuites représentent des divinités féminines drapées, à tête de vache ou de brebis. Ces divinités zoocéphales ne se sont retrouvées qu'à Chypre, en Ionie et en Étrurie. Il est particulièrement intéressant de les rencontrer en Arcadie, où l'on a fait trop complaisamment la part si grande aux origines phéniciennes. B. Haussoullier.

'ΕΦΗΜΕΡΙΣ 'ΑΡΧΑΙΟΛΟΓΙΚΗ, 3e série, 1898. Inscriptions provenant des fouilles de l'Acropole [P. Kavvadias]. Noter le n° 1 décret rendu sur la proposition d'Alcibiade, après son retour en 408, et ayant pour objet de confirmer l'accord conclu en 412 entre les stratèges athéniens et les Clazomé-

niens établis à Daphnonte. Reproduit dans Dittenberger, Sylloge², n° 912; n° 4 fragment de dédicace avec le nom de l'archonte athénien Andronidès. ¶ Κέρνοι [K. Kourouniotis]. Vases qui étaient portés sur la tête par ceux qui se faisaient initier à Eleusis et qui probablement renfermaient les prémices des produits liquides de la terre. On en a retrouvé à Eleusis et ils figurent sur certaines peintures de vases. <Cf. R. des R. XXII, 294,2.> ¶ Très ancienne nécropole éleusinienne [Andréas N. Skias]. Après l'histoire des fouilles et la topographie de la nécropole, S. étudie successivement les tombes préhistoriques et les tombes renfermant des vases à décors géométriques (fig. 18 fragment de vase avec une lettre d'un alphabet inconnu). La comparaison de ces derniers vases avec les vases de Mycènes et du Dipylon permet à S. de les attribuer au x° s. av. J.-C., date que semblent confirmer les scarabées égyptiens découverts en même temps. ¶ Deux miroirs à manche [A. de Ridder]. Etude des figures gravées sur les manches de deux miroirs archaïques, de provenance inconnue. ¶ Κυκλαδικά [Ch. Tsountas]. Description de tombeaux préhistoriques découverts en 1894 à Amorgos, en 1897 à Paros, Antiparos et Despotiko, et recherches sur la civilisation dans les Cyclades. Les hypothèses tiennent une grande place dans les recherches chronologiques et ethnographiques de K. qui remonte jusqu'à la seconde moitié du xxx° av. J.-C. ¶ Scènes de la vie de famille des femmes [K. Kourouniotis]. Terres cuites de Béotie représentant : n°ˢ 1 et 2, femme assise devant un four ; 3 et 4, femme cuisinant. ¶ Antiquités de Céos [Luigi Savignoni]. S. étudie successivement des ruines de constructions à Ioulis, Coressos, Poiêessa, Carthæa (fig. 4, la tour d'Hᵃ Marina) ; des monuments figurés, le lion d'Ioulis et deux bas-reliefs, votif et funéraire (pl. 14) : S. croit reconnaître dans le bas-relief votif un ex-voto à Aristæos et aux Nymphes ; parmi les inscriptions, noter le n° 1, fragment d'un traité de συμπολιτεία entre Kéos et Histiæa d'Eubée. ¶ Loi sacrée de Lycosoura [Basileios Léonardos]. Très important règlement religieux fixant les conditions auxquelles on pouvait entrer et sacrifier dans le sanctuaire de Despoina. Reproduit dans Dittenberger, Sylloge², n° 939.

¶¶ 1899. Inscriptions d'Epidaure se rapportant au culte [P. Kavvadias]. N° 1 Règlement de la fin du v° s. relatif aux sacrifices à offrir à Apollon et à Asclépios, = Dittenberger, Sylloge², n° 938. Les deux divinités étaient associées et les guérisons étaient leur œuvre commune. N° 2-3 Inscriptions gravées sur le monument qui servait d'habitation (σκανά) au prêtre, au nakore, au pyrophore, au zakore, aux ναύφύλακες (= ναοφύλακες). ¶ Terres-cuites d'Erétrie [C. A. Hutton]. H. publie un choix de terres-cuites d'époques différentes et conclut à l'existence d'une fabrique locale, surtout florissante à la fin du iii° s. et au commencement du ii° av. J.-C. ¶ Mosaïque de Lycosoura [Basileios Leonardos]. Cette mosaïque couvrait plus de la moitié du sékos du temple de Despoina ; le sujet principal est formé de deux lions debout affrontés. ¶ Σήκωμα avec inscription de Lycosoura [Basileios Leonardos]. Fragment d'un πεντα]χοίνικον, dont on ne peut mesurer la capacité. ¶ Tête archaïque de Lycie [P. Kastriotis]. Tête d'Omphale, du milieu du vi° s. av. J.-C. ¶ Statue de bronze de Poseidon, de Béotie [D. Philios]. Statue brisée en dix-neuf morceaux, dont la tête est admirablement conservée ; art du premier quart du v° siècle. Peut-être œuvre athénienne. ¶ Κυκλαδικά [Ch. Tsountas]. Suite de la description des tombeaux fouillés dans les Cyclades, à Siphnos et Syros. Etude de deux acropoles à Syros à Siphnos. ¶ Inscriptions de Chalcis et d'Erétrie [K. Kourouniotis]. Noter le n° 10, très importante inscription funéraire, Χαιρίον 'Αθεναῖος εὐπατριδῶν ἐνθάδε κεῖται, à rapprocher d'Aristote, 'Αθην. πολ.

21, 4. ¶¶ Deux nouveaux fragments de l'édit de Dioclétien [B. Stais]. Proviennent d'Achaïe. Le premier fragment est particulièrement intéressant, parce que la plus grande partie de la traduction grecque de ce passage nous manquait (III, IV, 1. 2). ¶ Inscriptions d'Éleusis [Andréas N. Skias]. Fragments très mutilés de comptes, de décrets de la garnison et du dème, de dédicaces; plusieurs doivent être rapprochés de fragments déjà publiés. ¶ Tombeaux voûtés d'Érétrie [K. Kourouniotis]. Description d'une chambre funéraire qui avait été pillée par des paysans et dans laquelle on n'a plus retrouvé que des inscriptions gravées sur des sièges et lits en marbre. La plupart des objets en or trouvés par les paysans ont été vendus au musée de Boston. Un second tombeau offre, comme le premier, de grandes analogies avec des tombes macédoniennes. Date probable, la fin du III[e] s. av. J. Chr. ¶ Θυμιατήρια [K. Kourouniotis]. K. combat l'opinion de Pernice, qui reconnaît des encensoirs dans les vases classés sous le nom de κώθωνες. Il cite (fig. 1) un κώθων du Musée National, qui était destiné à renfermer un liquide. ¶ Inscriptions athéniennes sur roc [Andréas N. Skias]. Noter le n° 1, gravé dans le ravin de l'ancienne Κοίλη : [῎Ολυν]θος καλὸς μὲν ἰδε(ῖ)ν | τερπνὸς δὲ προ|σειπε(ῖ)ν. Ainsi lit S. au lieu de τερποννὸς et de πορσσειπε(ῖ)ν. Fin du v[e] s.

¶¶ 1900. Tête de jeune homme, provenant de l'Acropole [W. Klein]. Œuvre remarquable à rapprocher de l' " Eubouleus " et de la tête du Musée de Berlin provenant de Madytos; peut-être faut-il l'attribuer à Léocharès. ¶ Du sanctuaire d'Artémis Amarysia [K. Kourouniotis]. Ce sanctuaire était situé à Βάθεια. Étude de deux bas-reliefs : n° 1 un adorant devant Apollon, Léto et Artémis; n° 2 Apollon, Léto, Artémis. Omphalos, en marbre. ¶ Matrices archaïques de Sitia, Crète [Stephanos A. Xanthoulidis]. Les figures et objets représentés (femmes, double hache, fleurs) sont à rapprocher des remarquables découvertes d'Evans à Cnossos. ¶ Inscriptions inédites de Thessalie [Georgios D. Zékidis]. Noter le décret de Larisa n° 1, mais les copies laissent beaucoup à désirer. ¶ Inscription d'Éleusis [Stephanos N. Dragoumis]. D. revient sur une inscription de l'époque des Antonins publiée en 1894 et en essaie la restitution : A, fragment de décret des Panhellènes relatif à un prêt sacré; B, suite du décret et décision de l'ἔπαρχος sur les prélèvements dus aux différents prêtres et fonctionnaires. Pour la seconde partie du fragment B, cf. P. Foucart, second mémoire sur Éleusis. ¶ Tête d'Aphrodite [P. Kastriotis]. Belle œuvre à rapprocher de l'Aphrodite d'Arles. ¶ Décret provenant du Pirée [Jac. Ch. Dragatsis]. Très importante inscription découverte à Munichie et renfermant 1° un décret des nomothètes relatif aux travaux de fortification du Pirée et de Munichie. C'est le premier décret des nomothètes, la première loi athénienne que l'on retrouve sur marbre, en dehors de la loi de Dracon sur le meurtre. 2° le cahier des charges des travaux du mur de Munichie. La pierre est brisée à droite et la restitution du texte difficile, mais le document est très important. IV[e] s., après la bataille de Chéronée. ¶ Βοιωτικὰ σύμμικτα [K. Kourouniotis]. Vases archaïques avec inscriptions. Noter une signature de Mnasalkès et une dédicace à Apollon Karukeios. On croyait jusqu'à présent que le surnom de Καρύκειος appartenait à Hermès. Apollon Karukeios était probablement honoré à Tanagra. ¶ Fouilles à Sounion [B. Staïs]. 1° Le temple de Poseidon. Tel est en effet le nom du temple bien connu, que S. a complètement fouillé, dégageant les abords, les propylées et un long portique au Nord, contemporains du temple, un petit portique au Sud d'époque postérieure. 2° Le temple d'Athéna. S. l'a découvert à quatre cents pas environ

du temple de Poseidon. Long de 19 mètres sur 15, le temple d'Athéna présente un plan remarquable : il se compose d'un sêkos dont le toit portait sur quatre colonnes plantées au milieu, et — au lieu d'un opisthodomos — d'une chambre fermée par une grille. Il n'y avait de péristasis que sur les côtés Est et Sud ; les colonnes de la péristasis étaient en tuf. Parmi les inscriptions, noter le n° 1, décret d'Athènes en l'honneur de Képhisodotos qui a été ἐξεταστής et a rendu service à la garnison de Sounion, le décret a été retrouvé en place, ἐν τῶι ἱερῶι τοῦ Ποσειδῶνος et c'est ainsi que nous avons appris le nom du temple ; nos 2-5, décrets de la garnison de Sounion en l'honneur de deux stratèges des hoplites, d'un stratège de la paralie et d'un stratège ἐπὶ Σαλαμῖνα. Mentions intéressantes de travaux au Φρούριον. ¶ Inscription de Thouria [Adolf Wilhelm]. Copie plus complète d'une liste de noms déjà publiée deux fois, en dernier lieu dans les Griechische Dialektinschriften, 4679. ¶ Trois nouveaux décrets provenant du sanctuaire d'Apollon Ὑπερτελεάτης [K. Kourouniotis]. Trois décrets de proxénie rendus par la ville de Cotyrta. ¶ Fouilles à Thermos [Georgios Sotiriadis]. Après avoir décrit la situation de Thermos, l'acropole de toute l'Etolie, selon Polybe, et rappelé les fouilles antérieures, S. décrit 1° le temple d'Apollon Thermios, qui comptait cinq colonnes sur lés petits côtés, quinze sur les grands ; les colonnes étaient en bois, de même que peut-être la partie supérieure des murs du sêkos. Le sêkos qui comprend un opisthodomos était divisé en deux nefs par une rangée de colonnes en bois. L'emploi de la terre cuite polychrome n'est pas surprenant dans un temple en bois et les fragments conservés aident à fixer la date de ce temple remarquable : vi° s. av. J. Chr. Mais le temple a été remanié, reconstruit plus tard ; le stylobate, par exemple, date de la fin du iii° s. S. termine par l'étude des fragments céramiques les plus intéressants, tuiles, antéfixes, etc.

B. Haussoullier.

Journal international d'archéologie numismatique. Vol. 3 (1900) 1re livr. Historique des collections numismatiques du Musée gréco-romain d'Alexandrie [E. D. J. Dutilh]. Débuts modestes de ces collections qui comptaient à l'origine 527 monnaies, développements qu'elles ont pris par suite de leur transfert de Boulac à Ghiseh, puis à Alexandrie. Détail sommaire du contenu du médaillier de ce Musée. ¶ Σκῦρος [J. N. Svoronos]. Histoire de l'île et de sa monnaie avec pl. insérées dans le texte. ¶ Νομίσματα τῶν ἐν Δήλῳ Ἀθηναίων κληρούχων εὑρεθέντα ἐν Δήλῳ καὶ Μυκόνῳ [Id.]. Description rapide de 90 monnaies en bronze de clérouques athéniens de Délos. Le musée comprend 114 monnaies anciennes dont 11 Déliennes, 91 Athéniennes frappées à Délos, quand cette île était sous la domination athénienne. ¶ Εἰσιτήριον τοῦ ἀρχαίου θεάτρου τῆς Μεγαλοπόλεως (1 pl.) [P. Kastriotis]. Description de la seule tessère d'entrée connue jusqu'ici du théâtre de Mégalopolis. Elle est en terre cuite de 0,008m d'épaisseur et de 0,045m de diamètre. On lit sur une des faces ΑΠΕΛΛΙΧΟΣ ΠΟΛΕΜΑΡΧΙΔΑ, sur l'autre ΛΥΧΑΙΑ ΤΡΙΤΟΥ : elle donnait donc droit à une place du troisième rang de la κέρκις de la tribu Lykaia et confirme l'opinion de Svoronos que chaque κέρκις était divisée en trois parties occupées par les trittyes. ¶ Κοίρανος ὁ Πάριος καὶ τὸ Κοιρανεῖον (ἀρχαϊκὰ νομίσματα τῆς νήσου Σύρου) (1 pl.) [J. N. Svoronos]. Description d'un type de monnaie appartenant évidemment aux Cyclades. Sur le dr. un homme nu monté sur un dauphin. Sur le rv. l'empreinte d'un carré. Se fondant sur l'inscr. d'Archilochos trouvée à Paros par Hiller v. Gaertringen <Athen. Mitth. 1900, p. 1-22> S. voit dans l'homme nu Κοίρανος de l'inscr. et attribue la monnaie à Scyros. ¶ Τὰ χρυσᾶ νομίσματα τῶν Λαγιδῶν τοῦ τύπου Ἀρσινόης τ. Φιλαδέλφου

(4 pl.) [Id.]. A. Monnaies frappées sous Ptolémée Philadelphe; α, frappées en Égypte (271-257 av. J.-C.); β, frappées à Chypre et en Asie Mineure (271/270 av. J.-C.); γ, frappées en Palestine et en Phénicie (Gaza, Ptolemaïs, Sidon, Tyr) 257-247 av. J.-C. Les monnaies d'or de Ptolémée Philadelphe. Les tetradrachmes d'argent de 271 à 266 av. J.-C. ¶ Art. nécrologique de Six. ¶¶ 2ᵉ livr. : Numismatique des villes de la Phénicie (2 pl.) [J. Rouvier]. Première étude de 120 p. avec 6 pl., partagée entre cette livr. et la suivante. Elle nous donne le catalogue, dressé à l'aide des collections de Beyrouth et des autres villes de Syrie, par ordre alphabétique et contenant l'énumération et la description des monnaies royales autonomes, impériales et coloniales des villes d'Arados (ville et métropole) et de Beryte-Laodicée de Canaan par ordre chronologique. Chaque monnaie décrite porte un numéro différent, il y en a 619. L'introduction sera publiée plus tard, R. y analysera et comparera entre elles les monnaies émises à diverses époques par toutes les villes de la Phénicie. ¶ Νέα προσκτήματα τ. Ἐθν. Νομίσμ. Μουσείου. Α. Νομίσμ. ἀττικά [J. N. Svoronos]. A. Époque antérieure à Solon, 6 monnaies; B. de Solon, 2 monnaies; C. de Périclès, 4 monnaies; D. d'Antigone Gonatas 1. E. des archontes, 115 monnaies; en tout 127 nᵒˢ. ¶ Νέα προσκτήματα τ. Ἐθν. Νομίσμ. Μουσείου Β. Βυζαντιακὰ μολυβδόβουλλα [K. M. Koustantopulos]. 86 sceaux en plomb bysantins, un turc. ¶ Sur un tétradrachme eubéen (3 pl.) [A. Mahler]. Étudié par Imhoof-Blumer <Abh. d. Münch. Akad. 1890> ce tétradrachme eubéen très bien conservé a sur l'une de ses faces une tête de femme sans ornements et au revers une vache debout avec la légende ΕΥΒ [ΟΕΩΝ] : la tête offre une analogie frappante avec une tête d'Apollon du Louvre et avec une réplique de l'Albertinum de Dresde et peut-être une de Naples; or, comme toutes ces œuvres sont de l'école de Polyclète, on peut en conclure que nous avons là une œuvre de Polyclète. ¶ Περὶ τῶν εἰσιτηρίων τῶν ἀρχαίων. Β. τὰ πήλινα εἰσιτήρια τοῦ θεάτρου τῆς Μαντινείας (2 pl.) Γ. Εἰσιτήριον ἀγορᾶς πώλων ἐν Ἀθήναις [J. N. Svoronos]. B. reprend à nouveau <cf. supra> l'étude des tessères d'entrée au théâtre de Mantinée en s'appuyant sur Fougères Mantinée et l'Arcadie orientale, qui les considère à la fois comme billets de théâtre et comme bulletins de vote. Énumération et description sommaire de chacune de ces 107 tessères, en les divisant par époques et en indiquant leur forme et leurs particularités. S. conclut que ce ne sont pas des bulletins de vote, mais des billets d'entrée de l'assemblée du peuple délivrés par les magistrats à ceux qui étaient désignés pour y prendre part et portant leurs noms; ils étaient valables pour la durée de leur mandat, au moins un an. Γ, La tessère décrite par Dragoumis <Athen-Mitth., 1899, p. 455> est une tessère d'entrée au marché aux chevaux d'Athènes le πωλώνειον : les ΔΔΔ indiquent la partie du marché assignée au vendeur, c-à-d la 52ᵉ. ¶ Une lettre à propos des ὁλότραχα et ἡλιοσεληνᾶτα [E. Legrand]. Montre que ces deux mots se trouvent dans un texte peu connu : Acta praesertim graeca Rossici in monte Athos monasterii, p. 2 (vente de 1030), p. 10 (vente de 1034). ¶¶ 3ᵉ et 4ᵉ livr. Suite de l'étude de Rouvier <cf. supra> sur la numismatique des villes de la Phénicie. ¶ Deux têtes ptolémaïques en marbre (2 pl.) [E. D. J. Dutilh]. Ce sont Ptolémée IV Philopator et sa femme Arsinoe III : elles sont à Alexandrie; on remarque sur les joues de Philopator des trous qui étaient destinés à orner la statue d'une barbe postiche. Ces barbes, de la même matière que les statues auxquelles on les appliquait, étaient enlevées après la cérémonie pour laquelle on les adaptait. ¶ Une médaille de bronze inédite de Diospolis magna [id.]. Sur le droit une tête d'Hadrien; au revers l'inscr. ΔΙΟΠΟΛΙ

M. L. IA... et dans le champ un serpent, Agathodemon, se dressant et ayant un épi sur les replis de sa queue. C'est une monnaie de Thèbes. Comparaison avec une autre monnaie : le serpent doit représenter le Nil. ¶ Περὶ τῶν εἰσιτηρίων τῶν ἀρχαίων : Δ, τὰ μολύβδινα σύμβολα [J. N. Svoronos]. Commence le catalogue des tessères en plomb des collections du Musée nat. numismatique : plusieurs planches, 296 nos. ¶ Bibliographie numismatique de l'Égypte grecque et romaine [R. Mowat]. Z.

Mittheilungen des k. deutschen archaeologischen Instituts. Athen. Abth. Vol. 25 (1900). 1re et 2e livr. Inscription d'Archiloque de Paros (3 pl.) [F. Hiller v. Gaertringen]. Cette inscr. divisée en 4 colonnes se trouve sur une stèle qui a été grattée et surchargée d'une autre inscr. avec figures en relief, vers le 3e ap. J.-C. et employée comme pierre tombale. Texte de ce qu'on peut lire de la 1re colonne qui concerne Archiloque; l'auteur s'est inspiré d'un historien nommé Déméas, jusqu'ici inconnu et originaire probablement de Paros, qui avait raconté en suivant l'ordre des archontes les actions d'Archiloque et cité ses poèmes. A la ligne 9 il nous donne l'histoire de Koiranos miraculeusement sauvé par un dauphin et connue déjà par Phylarque, Athénée et Plutarque. Il ne reste rien de la 2me colonne et peu de chose de la 3me ; la 4me très incomplète contient des bribes de citations d'A. ¶ Le puits de Théagènès (2 pl.). [R. Delbrück et K. G. Vollmöller]. Pausanias 1,40,1 mentionne au commencement de sa description de Mégare une κρήνη construite par le tyran Theagènès, au pied de l'acropole, les fouilles en ont mis au jour une partie, description. ¶ Le psephisma d'Archinos [H. v. Prott]. Etudie à nouveau ce décret publié par Ziebarth < Arch. Mitth. 1898, p. 27 > ; texte : il doit dater de l'archontat de Pythodoros 404/3 plutôt que de celui de Xenainetos 401/400. ¶ Les cylix ioniennes avec représentations d'yeux [J. Böhlau]. Art. de 60 p. avec fig. intercalées dans le texte. B. cherche à déterminer quelle est la patrie de ces coupes; elles sont ioniennes d'origine, et c'est de l'Ionie qu'elles ont passé en Grèce, elles ont eu une grande importance pour le développement de la céramique attique qui les a copiées. Originaux ioniens et copies attiques reproduisant le même type. A, coupes ayant la forme de la coupe de Phinée du Musée de Würsbourg (nos 1-7) ; B, coupes affectant une autre forme ; (nos 2-17); C, forme, et D, décoration ; E, époque et patrie. Ce type date au plus tard du commencement du 6e s. et s'il est difficile de déterminer dans quelle partie de l'Ionie il prit naissance, on peut cependant supposer que c'est à Téos et que ce sont là les Τήϊαι κυλίχναι d'Alcée. ¶ Hippostratos de Milet (1 pl.) [C. Fredrich]. Texte du décret de la confédération ionienne rendu en l'honneur d'Hippostratos, fils d'Hippodemos, trouvé récemment à Milet. Comparaison avec l'exemplaire trouvé à Smyrne en 1872 (Dittenberger S. I. G.² 189) auquel il correspond en partie. Différences entre les deux textes. Il a dû être rendu entre 287 et 281 av. J.-C. année de la mort du roi Lysimaque. ¶ Inscriptions de Rhodes (suite) [F. Hiller v. Gaertingen et St. Saridakis]. Texte de trois inscr. ¶ La copie Apaméenne de l'inscr. donnant le calendrier asiatique [J. G. C. Anderson]. Les différences constatées entre l'inscr. de Priène relative à l'introduction de ce calendrier et la copie Apaméenne < B. C. H. 17, p. 315 et C. I. G. 3957 b > viennent de ce que la copie de Bérard est inexacte. Texte revu et corrigé d'après de nouveaux estampages des deux originaux. ¶ Fouilles, inscr. dont une à Samothrace et plusieurs à Philadelphie. Texte. ¶ Compte rendu des séances de l'Inst. Arch. Allemand. ¶¶ 3e livr. Sculptures antiques à Samos (2 pl.) [Th. Wiegand]. Description des marbres du Gymnase de Vathy, capitale de l'île de Samos. 1. Figures archaïques; 2. Figures

de dieux ; 3. Autres sculptures en ronde bosse ; 4. Reliefs votifs ; 5. Banquets funèbres en relief ; 6. Reliefs funéraires ; 7. Sculptures décoratives ; 8. Sarcophages et fragments d'architecture. En tout 133 nos. ¶ Recherches nouvelles à Alexandrie (3 pl.) [F. Noack]. Art. de 65 p. sur le résultat de ces recherches et fouilles entreprises en 1898 et interrompues après 5 mois. Elles ont eu pour but d'arriver à des notions plus claires sur l'état du sol, et les ruines existant encore, et à une idée plus exacte du réseau des rues décrit par Mahmoud et Falaki. Son système de rues s'est trouvé juste, ses rues correspondant bien aux rues antiques. Affaiblissement du sol à l'époque post-classique. ¶ L'Apollon Stroganoff [A. Furtwaengler]. En réponse à Kieseritzky < cf. R. d. R. 24,270, 30 > F. maintient que ce bronze n'est pas authentique et appartient à la même catégorie de pastiches qu'une Amazone en bronze du Musée de Vérone et qu'un Apollon du Belvédère en bronze également du Musée de Stuttgart. ¶ Sur l'Apollon du Belvédère [W. Amelung]. La main droite tenait un rameau de laurier entouré de bandelettes de laine, et dont les restes sont encore visibles sur la partie antique du tronc d'arbre de soutien ; de la gauche le dieu tenait l'arc puisqu'il a le carquois suspendu aux épaules. A. cite 9 représentations d'Apollon où nous voyons réunis les mêmes attributs et montre qu'ils caractérisent un dieu qui a le pouvoir de détruire et de sauver. ¶ Sur quelques tombeaux près d'Agia Triada [R. Delbrück]. S'occupe des tombeaux des pauvres gens trouvés près de cette église, qui n'ont aucune prétention artistique, mais toujours semblables ont longtemps suffi aux gens simples. Il les énumère et les décrit : A. Le tombeau en briques non cuites ; B. Le tombeau construit en moellon et enduit de stuc, c'était probablement un tombeau de famille. C. Le tombeau orné de peintures d'objets à l'usage des femmes et qu'on enterrait avec elles : D. Le tombeau d'époque hellénistique ou romaine primitive ; E. Les tombeaux romains d'époque plus récente. Tous ces tombeaux n'appartiennent pas en propre à la Grèce continentale, puisqu'on en a retrouvé de pareils à Samos ; ils datent au plus tard du viie s. Avant qu'on eût appris à construire en marbre, on les fit souvent avec beaucoup de luxe, puis les riches n'en voulurent plus et il n'y eut plus que les gens de condition modeste qui s'en servissent. On y revint à l'époque romaine. Leur forme reproduit à l'origine celle de la maison antique. ¶ Épigramme de Delphes [A. Wilhelm]. Restitution d'une inscr. votive publiée par le B. C. H., 1899, p. 383. Il s'agit du roi Hagesipolis, fils du roi Pausanias, mort en 381/380. ¶ Fouilles. Athènes, Erétrie [K. Delbruck]. Courte mention. ¶¶ 4e livr. Un tesson d'argile avec le texte de l'Oraison dominicale [R. Knopf]. Trouvé à Mégare, ce fragment donne 8 lignes de l'Oraison dominicale d'après le texte de St Matthieu vi. 9-13 depuis ἐ]πιούσιον jusqu'à πονηροῦ, où le texte s'arrête sans donner la doxologie. Suit un monogramme, qui a la forme de la crux monogrammatica ; ce fragment doit être du 4e s., c'était probablement une sorte de tablette magique, un phylactère. ¶ Le lavement des pieds d'Ulysse sur deux reliefs du ve s. [C. Robert]. Description avec fig. de ces reliefs. Sur l'un d'eux trouvé à Gomphoi, où il a dû être déposé dans un temple comme offrande, on voit la scène telle qu'elle est décrite dans l'Odyssée T 308 sqq., Pénelope derrière Ulysse est occupée à son métier. Autre fragment de Corinthe où l'on voit la même scène se passer en présence de Télémaque. ¶ Idole en plomb préhistorique [P. Wolters]. L'idole en plomb de Finlay <cf. R. d. R. 23, 279,46> provient de Jos, et c'est celle que Ross a signalée comme douteuse. ¶ Paros [O. Rubensohn]. 1. Histoire des fouilles scientifiques de Paros (2 pl.). Indication de ceux qui se sont occupés de

cette île et dont les œuvres nous sont parvenues depuis l'antiquité et Étienne de Bysance jusqu'à nos jours. ¶ Une figure de jeune homme archaïque du Musée de l'Acropole (2 pl.) [R. Delbrueck]. 1. Description; 2. Provenance; 3. Rapports de cette statue avec les autres œuvres de la plastique archaïque. ¶ Sur le décret en l'honneur des combattants de Phylé [A. Koerte]. Publié par Ziebarth et Prott <Mitth. 1897, p. 27 et 34> il a une haute importance pour l'histoire d'Athènes; il ne faut pas le prendre pour le psephisma d'Archinos rendu à la même époque en l'honneur des héros de Phylé; il concerne non pas les citoyens, mais tous ceux qui ont pris part à cet acte héroïque sans être citoyens (ὅσοι συγκατῆλθον ἀπὸ Φυλῆς). Les deux décrets ont été rendus sous l'archontat de Xenainetos et sont en opposition avec les plans radicaux de Thrasybule qu'Archinos fit échouer par une γραφὴ παρανόμων. ¶ Études sur l'Asie Mineure [id.]. 6. Inscr. de Phrygie. Texte, description et court commentaire de 77 inscr. ¶ L'inscr. bilingue de Dorylée [P. Kretschmer]. Lecture du texte phrygien différant un peu de celle qui avait été adoptée par Méliopoulos <cf. Mitth. 23, p. 362>. ¶ Sur la statue en grès archaïque de Munich [C. Watzinger]. Cette statue <cf. R. d. R. 21.184.39> représentant un guerrier et datant probablement de 600, provient de Chiusi; elle relève de l'art étrusque et n'est pas grecque comme on l'a cru. ¶ Trouvailles ou fouilles en divers endroits, surtout à Antikythera (statues de marbre et de bronze trouvées au fond de la mer) et Thèra. A. K.

ITALIE

Directeur général : Émile Chatelain.

Atene e Roma. Bullettino della Società Italiana per la diffusione e l'incoraggiamento degli studi classici. Anno I (1898). N° 1. Les odes de Bacchylide [E. Piccolomini]. Considérations sur l'auteur, traduction de l'ode 17, conjectures sur le texte. ¶ La philologie classique en Hongrie en 1896 [R. Vari]. Relevé des publications. ¶ Nécrologie. Carlo Castellani [G. Vitelli]. Bibliothécaire à Rome, Florence, Bologne, Venise; traducteur d'Aristophane et de Prodrome. ¶¶ N° 2. Comment les Grecs arrivèrent au premier concept du système planétaire héliocentrique dit aujourd'hui de Copernic [G. Schiaparelli]. Aristarque de Samos avait déjà proposé le système de Copernic. Longs développements. ¶ Tacite et le Duc de La Rochefoucauld [F. Ramorino]. Relevé des emprunts faits à T. par l'auteur des Maximes. ¶ Le grec et le latin dans les États-Unis [E. Pistelli]. ¶¶ N° 3. Le théâtre grec selon les études récentes [E. Loewy]. Surtout d'après Doerpfeld. Long résumé, avec fig. ¶¶ N° 4. La comédie-fable à Athènes [E. Romagnoli]. L'hypothèse déjà ancienne (1885) de Zielinski sur la vieille comédie athénienne contient une grande part de vérité. ¶ Le Musée topographique de l'Étrurie [Gh. Ghirardini]. Histoire et contenu de ce Musée aujourd'hui au Palazzo della Crocetta, Florence. Les monuments viennent surtout de Vetulonia, Volsinii, Clusium, Luna, Telamon, Tarquinii, Volci, Florence, Fiésole. ¶ Nécrologie. Otto Ribbeck [E. G. P.]. ¶¶ N° 5. Des caractères de Théophraste et des récentes études sur cet auteur [C. Landi]. A propos de l'édition publiée par la Soc. philologique de Leipzig. Le texte est encore souvent incertain. ¶¶ N° 6. La cité dans l'Italie antique [G. Beloch]. Recherche sur l'étendue et la population des villes. Au Ier siècle de l'Empire, une seule ville (Rome) avait plus de 100000 habitants, trois avaient de 40 à 100000, seize au plus

avaient de 20 à 40 000 hab. ¶ L'Epinicium 10 de Bacchylide [E. Romagnoli]. Traduction et commentaire. ¶ Les Silves de Stace [Camillo Vitelli]. Représentent un nouveau genre littéraire ; l'intérêt littéraire est dépassé par l'intérêt scientifique. ¶ Hommage à Henri Weil [G. Vitelli]. Annonce des ‘ Mélanges ’ offerts au savant helléniste pour ses 80 ans.

¶¶ Anno II (1899). N° 7. La Δόξα de Parménide [Herm. Diels]. La Croyance, opposée à la Vérité, n'est qu'un résumé des doctrines des précédents philosophes. ¶ D'une antique cité découverte en Étrurie [G. Pelligrini]. Sur le territoire de Statonia. Tombes remontant aux viie et vie s. av. J. C. ¶ Réminiscence classique dans une loi lombarde [Nino Tamassia]. Le roi lombard Arechi, après l'an 774, imite Cicéron, Sex. Rosc. 25, 70. ¶ La première élégie du livre I de Properce [R. Sabbadini]. Formée par la juxtaposition de 2 élégies, 1b première en date, 1a ajouté comme prologue. Le livre I, composé entièrement la première année de l'amour de Properce, n'est pas dédié à Tullus plus qu'à Ponticus ou à un autre, mais au public ; d'où le titre de Monobiblos. ¶¶ N° 8. Le télégraphe dans la Grèce antique [F. Zambaldi]. Outre les feux allumés la nuit sur les hauteurs, Énée le tacticien décrit un système de 2 vases; mais l'invention de Cléoxène et Démoclite, rapportée par Polybe, 10, 45, pouvait déjà exprimer chacune des lettres de l'alphabet au moyen de signaux. ¶ Superstitions des anciens [Wilh. Kroll]. Traduction, par A. Cinquini, de l'ouvrage ‘ Antiquer Aberglaube ’ publ. à Hamburg en 1897. ¶¶ N° 9. Traduction de quelques hymnes homériques [E. Gerunzi]. Hymnes 7, 8, 15, 21, 24, 27, 28. ¶ Le Ta-thsin ou l'Empire romain dans les historiens chinois [C. Puini]. Chez les plus anciens écrivains chinois ce terme désigne l'Italie, plus tard une de ses provinces. ¶¶ N° 10. Sur l'inscription archaïque découverte dans l'antique comitium de Rome [D. Comparetti]. Vieux latin en caractères grecs archaïques remontant au ve ou vie s. avant J. C. Mutilée sur ses quatre faces, l'inscr. présente de grandes difficultés. Les 4 inscr. ne sont probablement pas contemporaines ; la 1e défend de violer le lieu (un temple) sous peine d'un piaculum déterminé ; la 2e se rapporte à la venue en ce lieu du rex (sacrorum) avec char et chevaux, permise à lui seul par la ‘ res divina ’ avec assistance du calator ; la 3e mentionne une permission semblable pour la cérémonie du regifugium, avec chevaux à mener à la bride ; la 4e défend le passage en ce lieu pendant le jour aux esclaves ou autres exerçant un travail manuel. La mention du rex (sacrorum) prouve que l'inscr. est postérieure à la royauté et ne peut être antérieure à l'an 509 av. J. C., époque de l'institution du consulat. ¶¶ N° 11. L'élégie alexandrine avant Callimaque [E. Romagnoli]. Étude sur Antimaque, Philétas, Hermésianax, Alexander Etolus, Phanocle. ¶ D'où était l'Arpinas (Cicéron) ? [F. d'Ovidio]. Il était né dans une localité plus voisine de Sora que d'Arpinum, près de l'île formée par le Fibreno en se jetant dans le Liri, non loin de l'église actuelle de S. Domenico (avec 2 pl.). ¶¶ N° 12. Encore sur la villa Arpinate de Cicéron [F. d'Ovidio]. A propos d'un article de Schmidt dans N. Jahrb. <v. R. d. R. 24, 108, 3>. ¶ Le salut à celui qui part en voyage dans la poésie classique [N. Festa]. Recherches sur les poètes grecs et latins. ¶ Deux rencontres entre l'Énéide et la Divine Comédie [F. d'Ovidio].

¶¶ Anno III (1900). N° 13. Domenico Comparetti, nouveau président de la Société, rappelle que le but de celle-ci est surtout la diffusion et la vulgarisation des études classiques. ¶ Les guérisons miraculeuses du temps d'Asklèpios à Épidaure [N. Festa]. Résumé de la publication de P. Cavvadias sur le temple d'Asklèpios et la cure des malades. ¶¶ N° 14. Un nouveau

fragment de Ménandre [E. Piccolomini]. Étude et traduction des 50 vers fournis par les papyrus d'Oxyrhynchus. ¶ Des nouveaux vers de Juvénal récemment découverts [F. Ramorino]. Sur les 36 vers, 34 au moins sont authentiques ; nous avons ainsi une double rédaction pour la 6e satire, et le ms. unique auquel nous devons le nouveau texte, le ms. d'Oxford Can. 41, doit être considéré comme important. ¶ Une représentation de l'Electre de Sophocle, dans le texte grec, au théâtre dramatique national de Rome (14 fév. 1900). [V. Tommasini]. Assez mal exécutée par des étudiants d'Athènes. ¶¶ N° 15. Sur les Ecclesiazusai d'Aristophane [D. Comparetti]. Cette pièce, qui serait plus justement nommée ‘ les femmes au gouvernement ’ est la plus faible du poète. Avec Plutus elle forme un groupe à part, œuvre de la vieillesse d'Aristophane. ¶ Rectifications et additions à l'art. sur le nouveau fragment de Ménandre [F. Ramorino]. ¶ Fragments de Tacite [Id.]. Pour combler la lacune des livres perdus on peut recourir aux auteurs qui ont puisé dans Tacite, par exemple Sulpice Sevère, Chron. 2, 40 racontant la prise de Jérusalem par Titus (Fertur Titus... perituram), semble copier un passage de l'historien. ¶¶ N° 16. Iphigénie [M. Fuochi]. D'après Homère et Eschyle. ¶ La diarchie romaine [L. Cantarelli]. Exposé de l'ouvrage de Th. Mommsen, Röm. Strafrecht. Durant la première période de l'Empire, le principat, sous l'aspect constitutionnel, était une diarchie du prince et du sénat et non pas une monarchie absolue. ¶¶ N° 17. Les guérisons d'Asklèpios [A. Franchetti]. Traduction de scènes du Plutus d'Aristophane. ¶¶ N° 18. Vases grecs peints du Musée civique de Bologne [G. Pellegrini]. De la collection Palagi et de la Coll. Universitaire. Style corinthien et italo-corinthien. ¶ De quelques concordances paléographiques entre l'inscr. archaïque du Forum romain, la grande inscr. de S. Maria de Capoue et les plus anciennes inscr. étrusques [Elia Lattes]. Les comparaisons avec les caractères étrusques permettent de dater l'inscr. du forum du 5e au 6e siècle, mais n'excluent pas une date plus ancienne, c'est-à-dire le temps des rois de Rome. ¶¶ N° 19-20. De la traduction des auteurs classiques en Italie [R. Sabbadini]. ¶ L'Épître I, 7 d'Horace [E. Debenedetti]. Interprétation et défense de l'authenticité. ¶ Iphigénie [M. Fuochi]. Suite. ¶¶ N° 21. La persécution néronienne des chrétiens [A. Coen]. (Suite dans les nos suivants). Tacite, malgré ses exagérations, reste la source la plus importante. Le conflit entre l'État et les chrétiens n'est qu'à son prélude sous Néron. Dans les supplices on peut voir de simples représentations mythologiques. ¶ D'Epicharme et de ses rapports avec Lucrèce [C. Pascal]. ¶ ‘ Donec gratus eram tibi ’ [P. E. Pavolini]. Aux 33 traducteurs de ce texte d'Horace, recueillis par Imelmann, il faut ajouter Kâlidâsa dans Sakuntalâ. ¶¶ N° 22. Découvertes archéologiques en 1899 [G. Pellegrini]. Surtout à Ephèse et à Milet. Suite au n° suiv. ¶¶ N° 24. Sur le bas-relief d'Orphée et d'Eurydice conservé au Musée de Naples [Attilio de-Marchi]. Peut remonter au 5e siècle. ¶ Un préjugé italien et un passage obscur de la Cena Trimalcionis [Gius. Vidossich]. Explication, par des rapprochements tirés du folklor italien, du § 28 : Trimalchio hoc suum propinasse dicebat. ¶ A propos de la persécution néronienne [C. Pascal]. Polémique entre l'auteur et Achille Coen.

E. CH.

Bullettino della commissione archeologica comunale di Roma. Serie 5, an. 28, fasc. I. Les fouilles du forum [Rod. Lanciani]. Les magasins des marchandises orientales (horrea piperataria) furent détruits dans l'incendie de 191 un peu avant la mort de Commode ; on en retrouve la trace sous la basilique de Constantin. Les fontaines du Comitium ; le monolithe de granit du Monte Cavallo pourrait être celui qui avait été

placé au 5e siècle devant la curie. ¶ Un autre panorama de Rome dessiné par Antonio van den Wyngaerde, au XVIe s. [Th. Ashby]. ¶ D'une inscription inédite de la via Labicana mentionnant un roi étranger [Rob. Paribeni]. Le prince arabe Samsigeramus mentionné ici fut en rapport avec Pompée. Arbre généalogique de ce roi d'Emèse. ¶ Le taureau et l'hercule Farnèse [L. Correra]. Trouvées dans les thermes d'Antonin, ces sculptures ont été souvent étudiées depuis 1741, documents divers. ¶¶ Facs. 2-3. Nouvelles découvertes au forum romain [D. Vaglieri]. Inscriptions, entre autres une de Manlius Rusticianus, préfet du prétoire sous Maxence, inconnu jusqu'ici. ¶ Les sculptures Auréliennes sur l'arc de Constantin [Alfr. Monaci]. Prouve que les huit grands reliefs rectangulaires qui occupent le fronton de l'arc ne doivent plus être attribués au temps de Trajan. ¶ Mosaïque ornée de figures trouvée à Veies [G. Gatti]. Résultat des fouilles de l'impératrice du Brésil en 1889. Cette mosaïque représente l'embarquement d'un éléphant. ¶ Miscellanea épigraphiques et archéologiques [L. Cantarelli]. Les stationes municipiorum. Suppléments à la série des Curatores Tiberis, à la série des curatores aedium sacrarum et operum publicorum, au Monument d'Ancyre. Les bas-reliefs du Forum dans le livre récent de Courbaud. ¶ Nécropoles latiales du premier âge de fer [G. Pinza]. ¶ Notice de récentes découvertes d'antiquités à Rome et aux environs [G. Gatti]. Une quinzaine d'inscr. inédites. ¶¶ Fasc. 4. Urne de marbre avec représentations de trophées [Ers. Caetani Lovatelli]. Trouvée en 1899 à Colle di Concervino, près de Villa Magna. Elle était probablement destinée à contenir les cendres d'un général ou d'un proconsul romain qui s'était distingué dans une guerre contre les barbares. ¶ Nouvelles découvertes et nouvelles études au forum romain [Dante Valgieri]. Inscriptions et fragments de sculptures. ¶ Les fouilles du forum [R. Lanciani]. ¶ Découvertes récentes dans le Palazzetto de la Farnésine, via dei Baulari [G. Tomassetti]. ¶ Sépulcre archaïque récemment découvert près de Grottaferrata [G. Pinza]. Contient des vases d'argile fort anciens.

E. CH.

Giornale di matematiche, t. XXXVIII, 1900. Le concept de l'infini et son application aux mathématiques [G. Vivanti]. Essai historique, qui s'occupe aussi des recherches dont Euclide, Éléments III 16, a été l'occasion.

J. L. H.

Mélanges d'archéologie et d'histoire publiés par l'École française de Rome. Année 20, 1900. Fasc. 1-2. Un recueil d'Adversaria autographes de Girolamo Aleandro [L. Delaruelle]. Le ms. Ottoboni latin 2100 ne porte pas le nom d'Aleandro, mais il est sûrement de sa main; il fut écrit pendant le séjour d'Aleandro à Paris. Il s'y trouve très peu de renseignements biographiques; nous y apprenons cependant un fait nouveau, c'est qu'Aleandro avait étudié la médecine. Les Adversaria sont surtout les notes philologiques qu'A. recueillait au hasard de ses lectures et de ses travaux. La littérature latine occupe dans les Adversaria une place plus grande que la littérature grecque. Aleandro se montre bon philologue; les leçons qu'il trouve dans les textes imprimés ne lui suffisent pas, il sait recourir aux manuscrits; il est très au courant des travaux des humanistes ses contemporains, il relève quelques-unes de leurs erreurs, même chez Érasme. Ce recueil de notes donne une haute idée de la science d'Aleandro; si l'orientation de sa vie n'avait pas été changée, sa place, comme philologue, aurait été à côté des Estienne et des Budé. ¶ Les Caroli pondus conservés en Italie [V. Capobianchi]. Le Pondus Caroli était le nom de l'unité pondérale généralisée par Charlemagne; cette unité était l'once romaine du vrai et juste poids, pesant, selon notre étalon le mieux conservé, environ 27 grammes 425; le

fait est d'un intérêt général; car cette unité pondérale cherchée et retrouvée par Charlemagne à Rome n'était autre que l'unité pondérale de la Rome des Césars. ¶ Chronique archéologique africaine. 5ᵉ rapport [S. Gsell]. 1. Ethnographie. Archéologie indigène. 2. Archéologie punique. 3. Archéologie romaine. 4. Musées. ¶¶ Fasc. 3-4. Les statues équestres du Forum [E. Babut]. Au milieu du Forum romain, à distance égale de la voie sacrée et de la voie ad Janum, un peu plus rapproché des Rostres de César que des Rostres anciens, les fouilles ont mis à découvert en 1872 le soubassement d'une statue équestre; Pietro Rosa avait pensé que la statue était celle de Domitien, Jordan celle de Constantin ; ce dernier savant s'appuyait sur un passage de l'Itinéraire d'Einsiedeln. L'auteur s'applique à démontrer que le Caballus Constantini, dont il est question dans cet Itinéraire, devait se trouver dans la partie haute du Forum, sur une terrasse ajoutée aux Rostres, au bord de la voie ad Janum, devant la pile de gauche de l'arc de Sévère; quant à la statue qui était sur le soubassement découvert en 1872, c'était une statue de Sévère. ¶ Inscriptions de Thessalonique [P. Perdrizet]. 13 insc. provenant du cimetière chrétien de Thessalonique; deux sont certainement chrétiennes; une troisième l'est probablement; les autres sont païennes; le nᵒ 11 contient un fragment en vers ; le nᵒ 13 fournit la première mention d'un ἐπίτροπος χωρίων δεσποτικῶν; il doit s'agir d'un procurateur préposé à l'administration des terres que l'empereur possédait dans la région de Thessalonique; ce texte est important pour l'histoire des domaines impériaux au début de l'époque byzantine; enfin cette insc. reproduit une formule que Rossi avait signalée comme particulière aux insc. chrétiennes de Thessalonique : ἐποίησεν τὸ χιμητήριον τοῦτο... ἕως ἀναστάσεως. ¶ Les fouilles du Sancta Sanctorum au Latran [Ph. Lauer]. Ces fouilles faites par l'auteur, au nom de l'École Française, ont donné les résultats archéologiques suivants : Les piliers et les colonnes qui existent sous la Scala Sancta paraissent avoir appartenu à un portique et non pas à l'ancien oratoire S. Laurent, comme l'avait soutenu Marangoni. Ce portique doit être identique à celui dont il est plusieurs fois question dans le Liber pontificalis. Les peintures, qui décorent encore les piliers, sont du xiᵉ s. dans leur état actuel : elles ont pu en remplacer de plus anciennes. La fresque découverte dans les soubassements de la chapelle remonte au viᵉ s. environ et représente, semble-t-il, S. Augustin. Elle paraît bien avoir orné une salle de bibliothèque. Ce serait un débris de l'ancien « scrinium sanctum Lateranense », première bibliothèque du palais de Latran. ¶¶ Fasc. 5. Les cartes vaticanes. Une vue de Rome en 1631 [M. Besnier]. Importance de la collection des cartes géographiques que les papes ont réunies au Vatican. Parmi ces cartes, il faut citer celles que dressa Ignazio Danti, géographe, astronome, architecte, ingénieur; il vivait sous Grégoire XIII ; malheureusement sous Urbain VIII, ses cartes furent corrigées, augmentées, mises au courant. Une des plus importantes est la carte de Rome, avec de bonnes indications sur les monuments antiques. ¶ Les feuillets de garde de l'Urbinas grec nº 92 [D. Serruys]. L'Urbinas 92 est un ms. de Thucydide du xivᵉ s., qui est entouré par six feuillets en parchemin ; E. Bethe a montré qu'ils ont appartenu au Palatinus d'Heidelberg, nº 375, le meilleur et le plus ancien des mss. de Pollux utilisés par E. Bekker; G. Pierleoni étudia ces feuillets, compléta cette identification et releva les variantes intéressantes du texte ; S. pense que le travail de Pierleoni n'a pas été fait avec un soin suffisant; il relève certaines variantes dont l'importance n'a pas été mise en lumière ; à citer surtout deux fragments nouveaux de comiques grecs et le titre d'une œuvre perdue de Lysias. Par endroits le texte des feuillets est plus

court que celui de la vulgate. On peut alors supposer que le possesseur du Palatinus 375 a mutilé son ms. dans le but de le rapprocher de la vulgate. Il a arraché quatre feuillets des livres I, V et IX, dont le texte était moins étendu que celui d'autres mss. qu'il connaissait; il a enlevé également deux feuillets du livre X qui présentaient à la fois des lacunes et des leçons trop différentes de celles des mss. plus complets. Il se proposait sans doute de compléter ensuite son exemplaire au moyen du texte de la vulgate. ¶ Saint Denis in Via Lata. Notes sur la topographie de Rome au moyen âge [L. Duchesne]. Défend l'explication qu'il a donnée à propos de cette église dans l'édition du Liber pontificalis, t. II, p. 149, note 21.

Albert Martin.

Mittheilungen des k. deutschen archaeologischen Instituts. Röm. Abth. T. XV, 1900. Fasc. 1-2. Dioscures à Tarente [E. Petersen]. Étude sur de nombreux fragments en terre cuite trouvés il y a une vingtaine d'années, à Tarente. Ces terres cuites proviennent-elles d'un atelier de poterie ou d'un temple? Ce qui est certain, c'est qu'elles ont dû servir comme consécrations, comme ex-voto. Elles représentent toujours deux jeunes gens, semblables de forme, d'habit, de posture; ce sont deux frères : leur attitude vis-à-vis l'un de l'autre indique la plus grande intimité; on ne peut voir en eux que les Dioscures; des amphores sont représentées à côté d'eux. On peut établir le classement suivant A. Les Dioscures debout, sans chevaux, nos 1-19. B. Les Dioscures debout ayant à côté d'eux leurs chevaux, nos 20-23. C. Les Dioscures à cheval, nos 24-31. D. Les Dioscures sur un char, nos 32-33. E. Les Dioscures à cheval se rendant à un banquet nos 34-36. F. Les Dioscures couchés assistant à un banquet, nos 37-40. Ces représentations offrent un caractère agonistique; on peut reconnaître dans quelques-unes certains jeux, l'apobate, la κάλπη, l'ἄμφιππος et l'ἄμιππος; sur un fragment très mutilé on voit les Dioscures porter des torches. Explication des autres particularités de ces monuments; rapprochement avec le culte des héros. ¶ Sicules et Grecs à Léontini [Paolo Orsi]. Courte histoire de la ville. 1. Nécropoles sicules. L'auteur a exploré 26 sépulcres; les chambres sont en général de forme carrée; vases à décoration géométrique, deux avec des peintures représentant des oiseaux; perles d'ambre, fibules; la nécropole a cessé de servir vers la fin du VIIIe s. ou le commencement du VIIe, ce qui confirme Thucydide (VI, 3), disant que vers 728 les Sicules furent chassés par les Grecs. 2. Nécropoles grecques. La région la plus riche contient les nécropoles de Piscitello, des Balate di Zaco et de Catacauso; 134 sépulcres explorés; vases à palmettes, à figures rouges, représentant entre autres sujets Dionysos et Ariane, Héraclès et un Centaure. Ces nécropoles ont commencé à être en activité vers la fin du VIe s. et ont continué à l'être jusqu'au IVe : la période de prospérité est le milieu du Ve. ¶ Sur deux bas-reliefs à gladiateurs [E. C. Lovatelli]. Proviennent de Tralles en Lydie et sont aujourd'hui à Constantinople. Ils offrent la même composition : deux gladiateurs ayant le bouclier au bras gauche, l'épée au bras droit; six couronnes à côté d'eux; la lettre A, dans un encadrement en forme de Π et suivi d'un Δ, se trouve dans une de ces couronnes pour un des bas-reliefs, pour l'autre au bas du bouclier; difficulté d'expliquer ces caractères. Les bas-reliefs portent des inscriptions métriques qui ont déjà été publiées par Kaibel, Epigr. gr. nos 290 et 350; la date de ces monuments paraît être la fin du deuxième s. ¶ Littérature sur Pompeii [A. Mau]. Sont appréciés : C. Weichardt, *Pompeii vor der Zerstörung;* A. Pasqui, *La villa pompeiana delle Pisanello presso Boscoreale;* A. Sogliano, *La casa dei Vettii in Pompei;* Pierre Gusman, *Pompéi, la ville,*

les mœurs, les arts; A. Héron de Villefosse, *Le trésor de Boscoreale.* ¶ La prétendue Maia, hermès du Musée national de Naples [G. Patroni]. Cet hermès provient de Rome, non de Pompéi. ¶ Le Temple de Vespasien à Pompéi [A. Mau], Rectifications aux restaurations proposées par Mazois et Weichardt. ¶ Amours fabricant de l'huile [A. Mau]. Peinture dans la frise des amours de la maison des Vettii, Mitth. XI, 1896, p. 75. L'auteur maintient son explication contre celle de Sogliano. ¶ Varia [E. Petersen]. 1. Le groupe de Marathon en bronze par Phidias. 2. Le groupe de lutteurs à la Tribune. 3. Zeus ou Alexandre lançant la foudre. 4. Sur l'Arc de triomphe d'Auguste à Rimini. 5. Le sarcophage d'un médecin. ¶ Les Dioscures à Therapnae [Ed. Wolfflin]. Explication du passage de Granius Licinianus, p. 5 B. 8 éd. de Bonn, sur la réforme de la cavalerie par Tarquin le Superbe. ¶¶ Fasc. 3. Statue drapée du ve siècle [W. Amelung]. Vue par l'auteur dans l'atelier d'un marchand d'antiquités à Rome; A a reconnu une réplique d'un type dont nous possédons six exemplaires; dont deux au musée du Capitole, Helbig, Führer, n°s 418 et 420. L'auteur de la statue a fait une tête de style romain, frisée; c'est probablement un portrait et le travail est médiocre. Il a mis cette tête sur un corps qui était la copie d'une statue grecque. A. a pu retrouver sur d'autres statues la tête de l'original grec; elle rappelle le type de l'Aspasie de Berlin dont une répétition est au Louvre, Salle grecque, n° 848. L'auteur montre ensuite que l'original a dû être une statue en bronze, et recherche à qui il faut attribuer la création de ce type de statue. ¶ Remarques sur la base de Sorrente [W. Amelung]. Ce n'est pas dans le bas-relief de la base de Sorrente [Röm. Mitth. 1894, p. 238) qu'il faut voir une sûre copie d'une œuvre de Scopas, mais sur une statue du palais Corsini, Lung-Arno, à Florence (Arndt-Amelung, Einzel-Aufnahmen, n° 334). Représentation de Mars Victor sur cette même base; répliques de ce type. ¶ Deux terres cuites inédites du doct. Alp. Stübel [R. Wuensch]. Sont à Dresde : l'une représente une tête archaïque de femme; elle provient de Palazzolo en Sicile, elle offre quelque analogie avec les sculptures de Sélinonte; l'autre représente un jeune homme tenant un coq dans sa main gauche; le motif est connu; l'on peut supposer que ce petit monument était une consécration faite par un éphèbe à Apollon. ¶ Sur la restitution du groupe des tyrannicides [B. Sauer]. Le mouvement général du groupe ne prête pas à la discussion, mais certains détails sont encore obscurs; essai de restitution ayant surtout pour objet le mouvement des bras, pour donner plus d'action aux deux statues. ¶ Pinnirapus iuvenum [M. Rostowzew]. Dans les Collegia juvenum de l'empire romain, l'on étudiait avec soin les exercices des gladiateurs. Une insc. récemment découverte (Not. d. Scavi, 1900, avril, p. 141) donne dans le cursus honorum du personnage le titre de Aug(ustali) pinn. Pour expliquer le mot abrégé pinn, il faut rapprocher le vers de Juvénal, III, 152 : pinnirapi cultos juvenes juvenesque lanistae. L'explication du scholiaste est insuffisante; il faut voir dans le mot pinnirapus le nom d'un emploi dans les collegia juvenum; c'est un titre honorifique comme celui de primus pilus, de prima rudis. Importance que les exercices physiques ont eue dans l'éducation romaine à l'époque impériale. ¶ Un vase inédit de Midas [H. Lucas]. C'est un vase à bas-relief; il se trouve au Musée de Naples, Heydemann l'a décrit inexactement, il ne représente pas Héraclès devant Busiris; mais le Silène amené enchaîné devant Midas. Nature du mythe et diverses manières dont il a été représenté. ¶ E. Loewy répond à des critiques formulées contre lui par E. Petersen (Mitth. 1900, p. 142) à propos de l'explication de Pausanias X, 10, 1 et 2. ¶

Glanures archéologiques [Giulio Em. Rizzo]. 1. Une nécropole grecque à S. Anastasia près Randazzo, et la collection Vagliasindi. Histoire de cette collection et catalogue : vases attiques, vases de fabrication italique, vases de style phénicien, terres-cuites, orfèvrerie. 2. Oinochoe représentant le mythe des Boréades. Ce vase fait partie de la collection Vagliasindi; c'est une des plus belles pièces ; description, observations sur le mythe et sur les représentations qui en ont été données. 3. Amphore panathénaïque. Se trouve chez un habitant de Catane; peinture représentant d'un côté Athéna, de l'autre deux lutteurs, avec un arbitre armé d'un bâton. ¶¶ Fasc. 4. Vase de Campanie avec scène phlyacique [Giulio Em. Rizzo]. Ce vase qui appartient à un antiquaire de Catane, provient de la nécropole de Kenturipai; c'est une pyxis skyphoïde. La peinture principale représente une scène de théâtre. On y voit un logéion appuyé sur deux ais robustes, en face une échelle pour monter au logéion ; aux côtés, deux colonnes doriques. Au milieu du logéion est Héraklès qui se retourne vers une femme vêtue d'un long chiton et de l'himation ; Hiraclès est vêtu de longues ἀναξυρίδες, et d'un court σωμάτιον, hors duquel sort le phallus; la peau de lion lui couvre la tête ; à sa gauche se tient Hermès vêtu à peu près de la même façon. Le vase présente tous les caractères du style des ateliers de Cumes. Il faut y voir une scène de l'Alceste d'Euripide : Héraclès ramène Alceste des enfers ; à ses côtés se tient Hermès psychopompe. ¶ Le temple de la Vénus Pompeiana [A. Mau]. 1. Orientation à vol d'oiseau. 2. Analyse des substructions du temple. 3. Le temple avant 63 après J. C. 4. La plus ancienne cour à colonnes. 5. La plus récente cour à colonnes. 6. Histoire de toute la construction. 7. La divinité du temple. ¶ Les Dioscures du Monte Cavallo et Juturna [E. Petersen]. L'auteur revient sur la démonstration proposée par Michaelis, Mitth. 1898, p. 24. 1. Les diverses explications proposées sur ce monument. 2. Preuves qui montrent que le monument était adossé à une construction. 3. Cette construction était-elle une porte, comme le pense Fogelberg, ou un mur, comme le croit Canova? 4. Les chevaux sont-ils à changer? 5. Les Dioscures représentés dans des positions divergentes. 6. Les Dioscures représentés dans des positions convergentes vers un même centre. 7. Les Dioscures auprès d'une source (Juturna). 8. Rapport général des Dioscures avec l'eau. ¶ Pont ou arsenal? Rectification faite par E. Petersen à la p. 42, 2 des Mitth.

Albert MARTIN.

Monumenti antichi pubblicati per cura della reale Accademia dei Lincei. Vol. IX, puntata 2 (Milano, 1900). Recherches archéologiques crétoises [Ant. Taramelli]. Exploration de la région centrale de l'île de Candie (avec pl.) ; l'ager Gortynius ; Axos et le Mylopotamos ; dans le royaume de Cnos, l'acropole de Prinias, Lykastos, Lyttos. Appendice : contribution à l'étude de l'écriture préphénicienne en Crète. ¶ Pantellaria [P. Orsi]. Epoque préhistorique ; époque historique. Nécropoles avec nombreux vases et terres cuites diverses. Synthèse historique et archéologique. D'après les nouvelles découvertes on peut, malgré le silence des historiens, croire que cette île fut conquise pendant la 1re guerre Punique, en 255, reprise l'année suivante par les Carthaginois, mais occupée définitivement en 217 et réunie à la province de Sicile ; mais malgré les caractères latins de ces monnaies, qui semblent prouver un municipe romain, la rareté des inscr. latines donne à penser que la romanisation n'était guère avancée au 1er siècle. E. CH.

Rivista di filologia e d'istruzione classica. Année 28, 1900. Notes sur Lucrèce [C. Giussani]. Long article dont la suite est au fascicule suivant G. répond aux critiques qui ont été faites aux conjectures et aux explica-

tions qu'il a proposées dans son édition de Lucrèce ; l'article est en grande partie une polémique contre A. Brieger, l'auteur de l'édition de Lucrèce qui vient de paraître dans la collection Teubner. ¶ Étude sur les archontes athéniens du III• siècle av. J.-C. [G. de Sanctis]. Après une longue discussion, l'auteur peut établir deux listes d'archontes : la première va de l'an 287/6 à l'an 267/7 (neuf lacunes) ; la seconde va de l'an 229/8 à l'an 206/5 (six lacunes) ; pour les deux listes, l'observation de Fergusson se vérifie : les secrétaires κατὰ πρυτανείαν se succèdent d'après l'ordre officiel des tribus. ¶ Sur deux citations de Platon dans S. Jean Chrysostome [P. Ubaldi]. Ces deux citations appartiennent l'une au Criton, l'autre à l'Apologie ; U. examine dans quelle mesure elles peuvent être utiles pour la constitution du texte. ¶ Quelques étymologies grecques et latines [Oreste Nazari]. Propose des étymologies nouvelles pour les mots : 1, cuprum ; 2, frango ; 3, χαίνω ; 4, κτύπος, κτυπέω, γδοῦπος, γδουπέω. ¶ Le vers le plus difficile de l'Enéide, IV, 436 [Remigio Sabbadini]. L'allocution de Didon à Anne, v. 416-436 fut modifiée après coup par le poète. Dans la rédaction primitive, quand Anne ne prenait point part aux cérémonies magiques, les vers 431-434 manquaient et le v. 436 avait la leçon « dederit » avec le mot « morte » en rôle d'instrumental ; dans la rédaction postérieure, les vers 431-434 furent ajoutés et le v. 436 eut la leçon « dederis » avec « morte » en fonction temporelle. ¶ A propos de la vie de Plaute [Carlo Pascal]. Un ms. de l'Ambrosienne du xv• s. contient un « judicium Nigidii de Plauto » qui se retrouve dans Suétone et qui prouve la justesse de deux corrections de Scaliger ; Nigidius est nommé par confusion entre Plaute, le poète comique, et Rubellius Plautus, une des victimes de Néron, Tac. Ann. XIII, 19 ; XIV, 32, 57 et suiv. ¶ Miettes dans les papyrus d'Oxyrhynchos [G. Fraccaroli]. Un nouveau fragment d'Aristophane de 20 vers ; un fragment épique de 15 vers ; essai de restitution. ¶ Adolf SCHULTEN, *Die römische Flurteilung und ihre Reste* [Filippo Porena]. Beaucoup de travail. ¶ Constantin JOHN, *P. Cornelius Tacitus. Dialogus de oratoribus* [L. Valmaggi]. Éloges. ¶ P. MASQUERAY, *Traité de métrique grecque* [Aug. Balsamo]. Très utile. ¶ Aug. BALSAMO, *Studi di filologia greca.* 1. Il mito di Herakles e Kyknos e la rappresentanze figurate ad esso relative. 2. La vera e propria descrizione dello scudo nel carme hesiodeo Ἀσπὶς Ἡρακλέους [F. Caccialanza]. Utile, quelques réserves. ¶ S. LO-CASCIO, *Il libro sesto dell' Odissea* [P. Cesareo]. Bon, malgré des faiblesses. ¶ Art. BERSANO, *Pazzia. Genio e Delinquenza nella Filosofia platonica* [P. Cesareo]. Intéressant. ¶ Adolf BAUER, *Die Forschungen zur griechischen Geschichte 1888-1898 verzeichnet und besprochen* [V. Costanzi]. Très utile. ¶ Aug. MOMMSEN, *Feste des Stadt Athen in Altertum geordnet nach attischen Kalendar* [V. Costanzi]. Mérite notre reconnaissance. ¶ Salomone PIAZZA, *L'epigrammo latino* [V. Ussani]. Trop long et trop rapidement fait. ¶ *Harvard studies in classical philology.* Vol. 8. [ ]. Examen des divers articles. ¶ Fr. BOLL, *Beiträge zur Ueberlieferungsgeschichte der griechischen Astrologie und Astronomie* [D. Bassi]. Très méritoire. ¶ G. GEMOLL, *Xenophontis Expeditio Cyri.* Editio major [G. Bassi]. Bon. ¶ *Lycurgi Oratio in Leocratem.* Post C. Scheibe ed. Fr. BLASS [D. Bassi]. Éloges. ¶ F. W. SCHNEIDEWIN und A. NAUCK, *Sophokles.* 8e Bd. Anhang von E. BRUHN [D. Bassi]. Indispensable à qui s'occupe de Sophocle. ¶ Carlo PASCAL, *Dizionario dell'uso ciceroniano ovvero Repertorio di locuzioni et costrutti tratti dalle opere in prosa di M. Tullio Cicero* [P. Ercole]. Beaucoup de travail. ¶ E. ROMAGNOLI, *Versione poetica degli Ucelli d'Aristofane* con pref. di Aug. Franchetti [G. Fraccaroli]. Ne fait pas double emploi avec la traduction en vers aussi de Franchetti. ¶¶ Fasc. 2. Sur l'Oreste d'Euripide et le vers d'Homère, XVI 365. [Ales-

sandro Oliveri]. L'Oreste contient tant d'éléments comiques et satiriques qu'on ne peut mettre en doute que le poète n'a pas voulu faire un drame sérieux, mais composer une satire contre Eschyle et Sophocle et faire rire les Athéniens. Il commence cette transformation du rôle d'Oreste qui se développera ensuite dans la comédie et dans le mime. — Au v. 365 du ch. XVI de l'Iliade, le mot δῖος dans αἰθέρος ἐκ δίης, a le sens d'agité, tourmenté, terrible ou puissant; c'est ce dernier sens qu'il faut lui attribuer dans une série d'expressions homériques, par ex. δῖα θεάων, δῖος ὑφορβός. ¶ Sur le premier discours d'Isée. Pour l'héritage de Cléonyme [Filippo Caccialanza]. Nature et explication de la cause. ¶ Quelques étymologies grecques et latines [Oreste Nazari]. Suite. 5 lat. cras, ant. ind. çvale, gr. αὔριον; 6, lat. mare, madēre, mānāre, mandere, gr. μαδάω; 7. lat. uterus, gr. ὑστέρα; 8. φαγεῖν. ¶ Origine du génitif singulier en -i en latin et en celtique [O. Nazari]. Le génitif primitif indo-européen était -sio ou plutôt -io; cette forme est identique avec le suffixe -io des adjectifs, le génitif étant par sa fonction le cas adjectif; cette forme -io est devenue ie qui s'est contracté en -i. ¶ De Granio Liciniano eiusque reliquiis [Guido Camozzi]. Veut surtout réfuter O. Dieckmann qui prétend que l'histoire romaine de Licinianus n'était qu'un abrégé de Tite-Live; il faut s'en tenir à l'opinion de Madvig, d'après laquelle Licinianus et Tite-Live seraient indépendants l'un de l'autre; leur accord provient de ce qu'ils ont puisé à la même source. ¶ Un hémistiche de Manilius et quatre lacunes de Tibulle [Benedetto Soldati]. Corrections d'après d'anciennes éditions. ¶ L'épigramme de Porcius Licinius [Aur. G. Amatucci]. Le feu dont parle le poète est dans son âme enflammée d'amour. ¶ Pour la biographie de Plaute [R. Sabbadini]. Renvoie au passage cité p. 85 de la présente année de la Rivista et propose de lire meretur au lieu de moritur. ¶ Deux variantes dans la Consolatio ad Liviam [R. Sabbadini]. Elle sont tirées du Cod. Riccordianus 152. ¶ O. KELLER et A. HOLDER, *Q. Horati Flacci Opera*. Vol. 1, iterum rec. O. Keller [V. Ussani]. Bon malgré quelques points faibles. ¶ Gaiet. CURCIO, *De Ciceronis et Calvi reliquorumque atticorum arte dicendi quaestiones* [V. Ussani]. Quelques bons détails. ¶ E. SCHWEIZER, *Grammatik der Pergamenischen Inschriften* [G. E. Rizzo]. Important. ¶ H. M. SEARLES, *A lexicographical Study of the greek Inscriptions* [G. E. Rizzo]. Très utile. ¶ *Sylloge inscriptionum Graecarum*. Iter. ed. G. DITTENBERGER ; — Joseph FÜHRER, *Forschungen zur Sicilia soterranea* [G. E. R.]. Grands éloges. ¶ Vincenzo BALBI, *I libri Rhetoricorum ad Herennium* [G. Curcio]. Travail trop ambitieux pour un débutant. ¶ Gaetano de SANCTIS, *Atthis, Storia della Repubblica Ateniese dalle origini alle riforme di Clistene* [V. Costanzi]. Eloges. ¶ Aug. BALSAMO, *Euripides, Hippolytos* [F. Caccialauza]. Du travail, de bonnes observations. ¶ A. PATIN, *Parmenides im Kampfe gegen Heraklit* [C. O. Zuretti]. Analyse. ¶ J. van IJZEREN, *De vitiis quibusdam principum codicum Aristophaneorum* [C. O. Zuretti]. Utile. ¶ Andreas WEIDNER, *Cornelii Nepotis vitae* [Ep. Dias]. Quelques remarques. ¶ O. NAZARI, *I dialetti italici. Grammatica, iscrizioni, versione* [L. Mariani] Recommandé. ¶ D. DETLEFSEN, *Untersuchungen über die Zusammensetzung der Naturgeschichte des Plinius* [R. Sabbadini]. Éloges. ¶ L. PINVERT, *Lazare de Baïf* [R. Sabbadini]. Intéressant. ¶ SOMMERBRODT, *Lucianus*, t. 3 [D. Bassi]. Eloges. ¶ T. G. TUCKER, *Aristotelis Poetica* [D. Bassi]. Bonne disposition. ¶ W. CHRIST, *Geschichte der griechischen Litteratur bis auf die Zeit Justinians*, 3ᵉ éd. [D. Bassi]. Des lacunes. ¶ Aug. CORRADI e Carlo LANDI, *Senofonte. Le Memorie socratiche* [A. Bersano]. Mérite bon accueil. ¶ A. CARTAULT, *La flexion dans Lucrèce* [C. Gussani]. Indispensable. ¶¶ Fasc. 3. La perception visuelle dans Homère [C. O. Zuretti]. Dans l'Odyssée

les descriptions sont plus mnémoniques que dans l'Iliade, qui aurait été composée quand les impressions visuelles du poète étaient encore très vives; elles étaient bien atténuées quand il écrivit l'Odyssée. Ceci confirmerait ce que la légende raconte de sa cécité. ¶ Le Lapis Niger et l'inscription archaïque du forum romain [G. de Sanctis]. Le pavé noir découvert au forum, en 1899, ne peut être que le " lapis niger in comitio " dont parle Festus, De arte Romanorum antiquissima III, 2; pour la lecture, l'auteur accepte la leçon de Comparetti et de Enmann; le monument est certainement antérieur à l'incendie de Rome par les Gaulois; cet incendie, qu'on ne peut nier, n'a pourtant pas tout détruit à Rome. ¶ A propos des deux fragments récemment découverts du Γεωργός et de la Περικειρομένη de Ménandre [A. Olivieri]. Essaie de montrer ce que les deux fragments récemment publiés peuvent nous apprendre sur la disposition matérielle du théâtre grec d'après les idées de Dörpfeld. ¶ Observationes criticae in Cic. lib. I de Oratore [Ant. Cima]. 9 pages de conjectures et d'explications. ¶ A propos de la seconde édition major des Carmina d'Horace par Keller [P. Rasi]. Quelques remarques. ¶ Simonide de Céos et l'authenticité de ses épigrammes [G. Setti]. L'article est écrit à propos du travail d'A. Hauvette sur le sujet; l'auteur reconnaît la haute valeur de ce travail, mais il croit que la question est toujours ouverte et il propose une nouvelle liste d'épigrammes authentiques. ¶ *Harvard Studies in classical philology*, vol. 9 [D. Bassi]. Analyse des articles. ¶ *I caratteri morali di Teofrasto*. Ed. critica con versione italiana; — Agostino M. MATHIS, *Rutilio Claudio Namaziano " der ritorno "*. Versione poetica con commenti; — Siegfried REITER. *Euripides. Iphigeneia auf Tauris* [D. Bassi]. Éloges. ¶ Attilio de MARCHI, *Il Rex nella stela arcaica del Comizio* [V. Costanzi]. La question reste toujours obscure. ¶ *C. Crispo Sallustio, La guerra di Giugurta*, 3e éd.; — du même, *M. Tullio Cicerone, Il Catone Maggiore*, 2e éd.; — R. CORNALI, *M. Tullio Cicerone. L'orazione in favore del poeta L. Archia*, 2e éd. [G. B. Marchesa-Rossi]. Bonnes réimpressions. ¶ P. CESAREO, *L'evoluzione storica del carattere d'Ulisse* [G. Setti]. Original. ¶ D. BASSI, *M. Fabio Quintiliano. Il libro decimo della Institutione oratoria* [A. G. Amatucci]. Un des meilleurs livres de la coll. Löscher. ¶ H. FURNEAUX, *Cornelii Taciti Opera minora; — Cornelii Taciti Dialogus de oratoribus* rec. Alf. SCHOENE [L. Valmaggi]. Eloges, trop de corrections dans l'éd. de Schöne. ¶¶ Fasc. 4. L'orthographia latina de Foca [R. Sabbadini]. Discussion sur la nature de ce traité et publication du texte. ¶ Affinité du penser éthique de Sophocle et de Platon [Art. Bersano]. Les points de contact entre la pensée de Sophocle et de Platon sont assez nombreux; Sophocle a l'intuition de l'artiste, intuition qui précède les conceptions du savant; on peut suivre certaines idées qui, de l'âme du poète, passent dans celle du philosophe; Sophocle est un des anneaux de la chaîne qui aboutira à Platon. ¶ Ὅτε πότε κτλ [Attilio Levi]. Sont originaires les formes lesbiques en -τα; analogiques les formes attiques en -τε. ¶ Notes sur Horace [A. Cima]. Ep. I, I, 6. lire: Ne populum ex saeva totiens exoret arena. ¶ Observations critiques sur la Mnesterophonia, Od. XXII [Ales. Olivieri]. Reconstitue ainsi la suite du passage important: 277-278 + 279-280 + 2 vers + 2 vers + 1 vers + 274-276. ¶ A. W. STRATTON, *History of greek noun-formation*. I. Stems with -μ- [At. Levi]. Très méritoire. ¶ S. PUGLISI-MARINO, *Sul nome Italia*; — Eug. MALGERI, *Sul nome Italia* [V. Costanzi]. La question n'est pas résolue. ¶ L. CISORIO, *Il libro XII dell' Iliade* [U. Nottola]. Bon. ¶ C. ZACHER, *Aristophanesstudien*. 1. Anmerkungen zu Rittern [G. Fraccaroli]. S. s'attache trop à réfuter des minuties. ¶ W. Rhys ROBERTS, *Longinus, on the Sublime* [G. Fraccaroli]. Très bien fait. ¶ Joannes MÜLLER, *Cornelii Taciti De origine*

sity moribus ac populis Germanorum [L. Valmaggi]. Eloges. ¶ Alex. Pallis, Η ΙΛΙΑΔΑ μεταφρασμένη [C. O. Zuretti]. Utile pour les Grecs. ¶ Ch. Harder, *Schulwörterbuch zu Homers Ilias und Odyssee* [C. O. Z.]. Beau et bon livre.

Albert Martin.

Rivista di storia antica, dir. dai professori E. Pais e G. Tropea (Messina). Nuova serie, an. 5, fasc. 1. Saxum Tarpeium. Observations topographiques et juridiques [E. Pais]. La connaissance du vieux droit pénal romain ne peut s'approfondir que par l'étude de toutes les circonstances de caractère topographique relatives à l'origine des légendes et de l'histoire antique. ¶ Fragments épigraphiques siciliotes [P. Orsi]. Relevé de 52 inscr. ¶ Épigraphica [V. Strazzulla]. Une inscr. chrétienne en grec de l'an 394; rectification à Kaibel, Inscr. gr. Sicil. n. 351 : lire : Σωσινύμφων Κράψαγε, χαῖρε. ¶ Les tables financières de Tauromenium. Suite [G. Rizzo]. ¶ Origine et gouvernement des provinces Africaines sous l'Empire, d'Auguste à Dioclétien [L. Cantarelli]. ¶ La stèle archaïque du forum romain (G. Tropea]. Chronique des discussions publiées sur ce monument de déc. 1899 à avril 1900. ¶¶ Fasc. 2-3. Nouvelles observations sur l'invasion des Teutons et des Cimbres [E. Pais]. ¶ Observations critiques sur l'intervention d'Athèna dans l'Odyssée [A. Olivieri]. ¶ Les Περσικά de Ctésias, source d'histoire grecque [C. Lanzani]. Leur importance pour les guerres persiques. ¶ Sur l'inscription de Duenos [P. G. Goidanich]. ¶ Pour la succession de Ménéclès et pour la succession de Pyrrhus [F. Caccialanza]. Étude sur les plaidoyers d'Isée. ¶ Les tables financières de Tauromenium [G. Rizzo]. Suite. ¶ Les découvertes archéologiques et la bonne foi scientifique [E. Pais]. Polémique contre Savignoni. ¶ La stèle archaïque du forum romain [G. Tropea]. Chronique des discussions de mai-sept. 1900. ¶ Observations sur la prétendue puissance maritime des Spartiates [A. Solari]. Les textes des historiens grecs établissent que Sparte ne fut jamais puissante sur mer. ¶ La tombe de Romulus [Ch. Hülsen]. Le cippe est certainement, comme la fibule de Préneste et l'inscr de Duenos, un monument linguistique et paléographique de premier ordre, mais ne doit pas remonter au delà du ve siècle. ¶ Les Pélasges, à propos d'une nouvelle théorie du Père De Cara [A. Pirro]. Cette théorie ne peut se soutenir. ¶ Les gypsothèques d'art en Italie, leur caractère et leur importance pour les études d'art à Milan. ¶ Recensions critiques. E. Ch.

PAYS-BAS

Directeur général : A. M. Desrousseaux.

Mnemosyne. Vol. 28 (1900). 1re livr. De fragmentis Ennianis a P. Merula editis [P. I. Blok]. C'est à tort qu'on a accusé Merula d'avoir fabriqué de toutes pièces certains fragments d'Ennius qu'il publia le premier dans son éd. de 1595. ¶ Aedilem gero = aedilitatem gero [J. W. B.]. Dans Apul. Met, I, 24 aedilem gerimus = aedilitatem gerimus, comme le prouvent les mots suivants c. 15 in : " pro aedilitatis imperio ". ¶ Ad Aeschyli Agam. v. 25 sqq. [I. C. Vollgraff]. Lire au v. 33 τὰ δεσποτῶν γὰρ εὖ πεσόνθ' ὡς ἥδομαι. ¶ Apulei Floridorum Fragmentum 16um [J. v. d. Vliet]. Explications et corrections proposées pour ce fragment. ¶ Ad Anthologiae Graecae librum 7 [H. v. Herwerden]. Observations et corrections pour 95 épigrammes. ¶ Tertullien [J. W. Beck]. Apolog. 24. Expliquer : Faliscorum in honore Patris Curis (et

accepit cognomen) Juno (Juno Ciritis). Le génitif et le nominatif répondent aux cas qui précèdent. ¶ Thucydidea [J. C. Vollgraff]. Dans ce 2ᵈ art. < Cf. R. d. R. 24, 283, 30 >. V. étudie et corrige 15 passages du liv. II. ¶ Apulée [J. W. Beck]. Met. V. 28. Lire exclamavit ut maxime. ¶ Observatiunculae de jure Romano [J. C. Naber. S. A. fil] < Cf. R. d. R. 24, 283, 11 ; 284, 6, 285, 51 > Dans ce nouv. art. de 24 p., N. traite : 84, De actionis denegatione. ¶ Observationes miscellaneae ad Plutarchi Moralia [S. A. Naber]. Corrections proposées pour un certain nombre de passages. ¶¶ 2ᵉ livr. Ad Papyros graecos [H. v. Herwerden]. Corrections et explications proposées pour le fragment de 51 vers de la Περικειρομένη de Ménandre publié par Grenfell et Hunt. Pap. Oxyrhynch. vol. II, p. 11 sqq. Texte qui doit contenir la fin de la comédie; 2. Fragment de la comédie ancienne publié dans le même vol., p. 20, qui peut être d'Aristophane et appartenir à une seconde comédie des Thesmophoriazusai; 3. Fragment d'un philosophe (Ib., p. 31), où se trouvent deux mots nouveaux χαριτωνία et μεθέτερα = ἔνια; 4. Fragment publié par Wilcken où il faut lire φλαύρῳ au lieu de φλυάρῳ; 5. Remarques et critiques sur plusieurs passages des vol. 1-3 des Papyr. Berol. ¶ Emendatur A. P. VII, 495.3 [H. v. H.]. Il n'y a pas besoin de corriger ἠιθέων en θνητῶν< μὲν >; il faut lire ἠθείων = amicorum. ¶ De Prouinciis consularibus § 4 [J. v. de V.]. Lire : vim argenti magnam, ou maximam, ou infinitam, ou innumerabilem, car Cicéron ne peut avoir employé ce mot sans épithète. ¶ Observationes miscellaneae ad Plutarchi Moralia [S. A. Naber]. Suite des corrections < cf. supra >. ¶ Babriana [H. v. Herwerden]. Remarques sur l'éd. que Crusius a publiée de Babrius. 1. Remarques de critique de texte sur 26 passages; 2. De metro Babriano. Recherches sur les choliambes dont se sert B. et sur la manière dont ils sont composés ; 3. Lusus Babriani. Essai de retrouver dans la paraphrase en prose de 21 fables perdues la forme métrique originale. ¶ De Variis lectionibus a Rutherfordio e scholiis Aristophaneis erutis [J. v. Ijzeren]. Trouve que la tentative de Rutherford dans ses Scholia Aristophanica. vol. 1 et 2 a été plutôt très malheureuse et s'attache à le montrer en examinant et critiquant une série de passages dans cet art. de 25 p. ¶ Ad Aristophanis equites observationes [J. V. Leeuwen]. Corrections, explications ; passages où on a eu tort d'admettre la leçon du cod. Rav. qui diffère de celle des autres mss. ; passages corrompus. ¶ Ad Tacitum [C. M. Franken]. Dans les Annales 1,2, il faut lire " consulem se ferens aut (et non pas et) ad tuendam, etc. ", parce qu'Auguste n'a pas été à la fois consul et tribun du peuple. ¶ Pro M. Caelio 5 [J. v. d. V.]. Il faut insérer entre si et nituntur le mot quidem, puisque la pensée n'est pas conditionnelle, mais indique la cause. ¶ De heliaeis Atheniensibus [J. Vürtheim]. Le scol. d'Aristoph. Plut. 277 nous dit qu'il y avait à Athènes dix tribunaux d'héliastes : on a longtemps regardé ce témoignage comme suspect, mais un passage de l''Αθην. πολ. d'Aristote lui a rendu quelque créance. V. refaisant le travail de Gilbert, qui en admet dix, montre qu'il y en a huit qu'on peut accepter comme certains : τὸ Τρίγωνον, Παράβυστον, Μέσον, Βατραχιοῦν, Φοινικιοῦν, τὸ Μετίχου, 'Ωιδεῖον, Στοὰ ποικίλη; il y ajoute τὴν 'Ηλιαίαν et τὸ πρὸς τοῖς τειχίοις afin d'arriver à ce nombre dix qu'on ne peut regarder cependant comme authentique ni d'après l''Αθην. πολ. ni d'après le scholiaste. ¶ Πολύτροφος-πολυφόρος [J. v. L.]. Dans Athenée I, p. 10 a, on lit : οἶνον... παχὺν καὶ πολύτροφον qu'on traduit par " vinum densum et forte ". Les Grecs appelaient ce vin πολυφόρον qui multam aquam ferret admixtam, il faut donc corriger πολύτροφον en πολυφόρον. ¶¶ 3ᵐᵉ livr. De Ezechiele poeta Judaeo [K. Kuiper]. Eusèbe, Praep. Evang. IX 28 sq. nous a conservé entre autres 269 vers d'un poème en grec d'un poète hébreu nommé Ézéchiel.

K. en donne le texte corrigé et accompagné de remarques explicatives sur les corrections qu'il adopte et sur la langue du poète, qui est un imitateur d'Euripide. Son poème est un poème historique sur l'époque de Moïse et traite de la sortie d'Égypte. Il a probablement vécu après le troisième Ptolémée, Il est originaire non d'Égypte ou de Lybie, mais de Samarie, où il a dû écrire au 2[d] s. av. J. C. Art. de 44 p. ¶ Varroniana [C. M. Francken]. Sur le « de Re rustica » de Varron, la langue, le style, l'époque de rédaction; les personnes à qui V. a dédié ses différents livres, sa vie, etc. ¶ Scholia Aristophanea [J. V. Ijzeren]. Dans ce 2[d] art. de 31 p. < cf. supra > I. rejette un grand nombre de corrections proposées par Rutherford dans son éd. des Scholies d'Aristophane. ¶ Observationes miscellaneae ad Plutarchi Moralia [S. A. Naber]. Fin des corrections < cf. supra > ¶ 'Ανηλίπους [H. v. H.]. Dans une inscr. publiée par Körte (Mitth. XXIV, p. 413) on lit ἀνειλίποδες qu'il faut corriger en ἀνηλίποδες, qui est la forme ionienne du dorique ἀνάλιπος (Théocrite IV, 56) qu'on n'avait pas rencontré jusqu'ici. Plus loin au lieu de δηρόθι lire κηρόθι fréquent dans Homère. ¶¶ 4[e] livr. De scytala Laconica [J. H. Leopold]. Les détails qu'Aulu-Gelle 17, 9, 6, donne sur la scytale ne s'accordent pas tout à fait avec ceux des autres auteurs (Thucyd. I, 131 ; Arist. Lys. 980 ; Athen. X, 451 c ; Xenoph., Hist. 3, 3, 8 ; 5, 2, 23, 37) qui ne savent rien de missives inscrites sur des lanières, mais qui tous parlent d'ordres des éphores gravés sur un bâton qu'apportait un héraut. Cet usage remontait à une très haute antiquité et avait cours dans la pratique commerciale de toute la Grèce ; il disparut peu à peu et ne survécut qu'à Sparte où les éphores l'employèrent. L'erreur d'Aulu-Gelle vient de ce que les Alexandrins et surtout Apollonius de Rhodes comprirent mal Athen. 3. 85 ἐν τῷ περὶ τῆς ἀχνυμένης σκυτάλης συγγράμματι et rapprochant σκυτάλη de σκῦτος conclurent à une courroie enroulée autour d'un bâton. Cette erreur fut partagée par les écrivains qui suivaient Plutarque Lys. 19 et par les autres. ¶ Ad Aristoph. Av. v 1247 [J. v. L.]. Lire αὐτοῦ καὶ ἀμφικίονας δόμους κ. τ. λ. Cf. Soph. Ant. 285. ¶ Ad Aeschyli Eumenides [H. v. Herwerden]. Corrige 12 vers. ¶ Praesensio veri [C. M. F.]. Varron. R. R. 1, 12, 2 semble avoir deviné l'existence et l'influence des microbes dans les maladies. ¶ Ad titulos quosdam Rhodios nuper repertos [H. v. Gelder]. Rectifications et observations sur les inscr. inédites publiées par Scrinzi d'après les papiers d'Hedenborg et étudiées par Hiller v. Gärtringen < cf. R. d. R. 25, 16, 42 > ¶ Addendum [ ]. La fameuse inscr. relatant le traité des Rhodiens avec les Hierapytniens n'a pas disparu, comme on l'a dit (G. D. I. 3749 p. 411), elle est au musée archéol. de Venise. ¶ Ad Geoponica [H. v. Herwerden]. 18 pages de corrections au texte de H. Beckh, Geoponica sive Cassiani Bassi Scholastici de re rustica Eclogae. ¶ Varroniana [C. M. Francken]. Dans ce 2[d] art. <cf. supra> F. montre que Varron commençait son R. R. par un éloge de l'Italie et de sa fécondité comme Virgile, et qu'il a indiqué ensuite les causes qui lui ont fait du tort. Bien que nulle part chez lui on ne trouve le mot latifundia, on en trouve l'idée ; il a parlé aussi de l'esclavage et son livre suffit pour nous donner une idée des paysans romains au commencement de l'empire. ¶ Catullus de Mamurra ad p. 430. Lire cetera sunt varia, au lieu de « maria ». ¶ Columella III 3. 10 ad p. 430. Supprimer annonae après minimum pretium est, c'est une mauvaise explication de vinearum. ¶ Ad Xenoph. De venat. VIII. I [J. v. L.]. Lire ὅταν μὲν ἐπινέφῃ. ¶ Observatiunculae de jure Romano [J. C. Naber] < cf. supra >, 85. Quomodo fiat litis contestatio. ¶ Ad Aristoph. Acharn. v. 927 [J. v. L.]. Au lieu de ἐνδήσας φέρω, lire ἐνδήσω σφόδρα comme dans les Guêpes, v. 152, 1428 et Plutus v. 1101. XX.

SUÈDE ET NORVÈGE

Rédacteur général : Johan-Ludvig Heiberg

SUEDE

Eranos. Acta philologica Suecana, vol. IV, fasc. 1, 1901. « Ultra non etiam » quid significat ? (Horace, Sat. II, 5, 90 sqq.) [J. Samuelsson]. Doit signifier : « tu ne diras que oui et non ». ¶ Observations sur la statistique linguistique et sur la « stylométrie » [J. A. Heikel] (en allemand). Article écrit à l'occasion de l'ouvrage de W. Lutoslawski : *The Origin and Growth of Plato's Logic* with an account of Plato's Style and of the Chronology of his Writings. Montre les défauts et l'insuffisance de cet ouvrage. ¶ Sur quelques passages de Pline et de Tacite relatifs à la géographie de l'Europe septentrionale [Sven Lönborg] (en suédois). Réponse à la critique faite par K. Ahlenius (Eranos III, p 21) de la dissertation de l'auteur sur Adam de Brême et sa description des pays et des peuples de l'Europe septentrionale. — Miscellanea. Ad locum Odysseæ X, 84-86 adnotatio [A. Hallström]. 'Εγγὺς γὰρ νυκτός τε καὶ ἤματός εἰσι κέλευθοι doit signifier « prope (ab illa terra) absunt itinera noctis atque diei ». ¶ 'Αποκολοκύνθωσις [Vilh. Lundström] (en suédois). Explication du pamphlet de Sénèque qui dans le ms. porte le titre de « Divi Claudii Apotheosis » et signification du mot κολοκύνθη (colocyntha) comme terme injurieux en grec et en latin. — Appendix, *Longinus on the Sublime*, by W. R. Roberts [E. Janzon]. Eloges. ¶ Th. Klette, *Johannes Herrgot und Johannes Marius Philelphus.* Ein Beitrag zur Geschichte der Universität Turin im 15. Jahrhundert [Vilh. Lundström]. Si l'auteur avait consulté les manuscrits de Herrgot, qui se trouvent à la bibliothèque de l'université d'Upsal, son ouvrage aurait eu plus de valeur. Tel qu'il est, il est trop incomplet. ¶ S. A. Ljunggren, *De gente patricia Claudiorum nonnulla. I. Per spatium liberae civitatis* [Per Odelberg] (en latin). Quelques critiques. A. Enander.

SUISSE

Rédacteur général : J. Le Coultre.

Anzeiger für schweizerische Altertumskunde. 1900, n° 1. Deux tables votives trouvées à Windisch fixées à des offrandes exposées dans le temple de Mars. L'une d'elles émanait d'un vétéran de la XI° légion. ¶ N° 2. Deux nouvelles inscriptions romaines à Bâle et à Augst [Th. Burckhardt-Biedermann]. L'une trouvée à Bâle de provenance douteuse, datant de la fin du II° ou du commencement du III° s., est en l'honneur de la déesse Epona. L'autre trouvée à Augst est une dédicace d'un esclave dispensator horreorum, ce qui prouve que dans ce lieu se trouvaient des greniers importants. ¶ Les fouilles de la Société archéologique de Brugg et environs, à Vindonissa en 1899 [Th. Eckinger]. Ont déterminé le côté nord du camp romain derrière la maison d'école de Windisch. Elles ont mis au jour, près de l'institut d'aliénés de Königsfelden, deux murs massifs qui semblent

appartenir à une sortie souterraine. Grand nombre de tombeaux avec urnes funéraires; l'absence de toute arme indique qu'ils proviennent de la population civile, qui avait adopté les usages romains. Aqueduc encore utilisé. Inscriptions, sculptures, monnaies. ¶ Objets divers trouvés au théâtre d'Avenches. ¶ Monnaies romaines trouvées à Portalban (Fribourg). ¶ Inscription latine trouvée à Vionnaz (Valais). ¶ Garnitures pour des fourreaux de glaive trouvées à Baden et fabriquées dans ce lieu. ¶ N° 3. Monnaies d'arc-en-ciel et monnaies d'or analogues trouvées en Suisse [Reber]. Petites pièces d'or concaves avec des signes divers et même des inscriptions. Description de seize d'entre elles. C'est en Suisse et dans les pays circonvoisins qu'on en trouve le plus grand nombre. Elles semblent représenter la forme primitive de la monnaie gauloise. ¶ Le pont romain à Stein sur le Rhin [Rippmann]. Pont sur pilotis (peut-être de bateaux sur quelques points) passant d'Arrach au N., touchant l'île de Werd et arrivant à Eschenz au S. Longueur totale m. 437,75. ¶ Martigny. Rapport sur le château de La Bâtiaz [A. Naef]. Aucune partie de ce château n'est évidemment d'origine romaine, mais les parties inférieures sont antérieures au XIII° siècle et construites d'après les traditions romaines. Le donjon est sûrement postérieur. ¶ Éperon de l'époque impériale trouvé à Windisch. ¶ N° 4. Maison romaine de Schalchmatthau, commune de Olser-Lunkhofen (Argovie) [S. Meier]. Maison de 40 m. de long sur 26 de largeur, comprennent trois divisions avec 27 chambres. Restes de peintures murales. Sol très inégal. Tuyaux de chauffage dans les murs. Squelettes humains. Aucune monnaie et aucune inscr. sinon les lettres DSP sur une brique. La maison a dû être rebâtie à une époque indéterminée et détruite par le feu. ¶ Murs romains trouvés à Couthey (Valais) et provenant d'une construction large de m. 18,60.

J. L. C.

Société des Professeurs de Collèges Suisses. 30° livr. Cicéron et César [F. Fröhlich]. Critique des essais qui ont été faits dernièrement pour « sauver » Cicéron. Récit de sa lutte avec César auquel il a toujours été inférieur par le caractère. Il a toujours manqué dans sa politique de fermeté et de loyauté. Il ne faut lire ses œuvres en classe qu'en faisant un choix très prudent. J. L. C.

TABLES

DE LA



REVUE DES REVUES

I. — TABLE GÉNÉRALE DES MATIÈRES

Les indications suivies de l'astérisque renvoient à des études sur des passages isolés d'auteurs. — Chaque chiffre peut indiquer des articles consécutifs sur un même sujet. — Les comptes rendus d'un même ouvrage ne sont pas tous relevés ; on pourra en dresser la liste complète avec le nom de l'auteur et les références de la troisième table. — L'abréviation *sqq.* peut désigner des articles non consécutifs d'une même Revue sur un même sujet.

A

D

E

F

G

H

I

J

K

L

Q

V

W

X

Z

II. — TABLE DES AUTEURS D'ARTICLES

Cette table ne comprend que les noms des auteurs d'articles *originaux* (les noms des auteurs d'articles simplement critiques n'y figurent point).

III. — TABLE DES AUTEURS DE LIVRES